Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 27 | Edmonton, semaine du 25 au 31 juillet 2003 | 12 pages | 60¢

## Paysage d'été

Celui-là a été croqué en Alaska, près de la ville d'Anchorage, et montre bien que le 49e État américain n'est pas toujours couvert de neige et de glace, comme chacun le sait. Au contraire, ses champs et vallées peuvent être d'une saisissante beauté, tel qu'en témoignent avec effervescence ceux qui s'y livrent à des excursions. Ces témoignages ne sont pas poèmes, mais, de façon générale quant à l'été et pour y aller quand même d'une strophe sur la saison, il y a toujours celle-ci, d'Arthur Rimbaud, tirée de *Sensation* :

Par les soirs bleus d'été,
j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés,
fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur
à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner
ma tête nue.

Photo : Dave Kay

## CETTE SEMAINE...

Un ministre sur le gril
à lire en page 3
Matisse et Picasso
à lire en page 5
Chronique : Bouquinerie
à lire en page 7
Chronique : Langues
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(B) 10016738 4/1 0758
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

# Changement(s) au CA de l'ACFA

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Lyne Lemieux est la nouvelle agente de développement à l'ACFA régionale de Saint-Paul. Et pour occuper cette fonction, elle a donc quitté le Conseil d'administration de l'ACFA provinciale, où elle occupait depuis près de deux ans un poste de vice-présidente. Mme Lemieux prendra sa place dans les bureaux de la Régionale de Saint-Paul le 5 août prochain.

Concours de circonstances, le poste d'agent(e) de développement à l'ACFA de Saint-Paul est devenu vacant - avec le départ de Michèle Routier - au même moment ou presque où le contrat de Mme Lemieux avec le Conseil scolaire Centre-Est prenait fin. Ne cachant pas son désir de demeurer dans la région de Saint-Paul, l'(alors)vice-présidente de l'ACFA - entre autres rôles - a approché les autorités de la Régionale, et les deux parties en sont vite venues à une entente. Restait cependant quelques modalités d'usage...

En date du 23 juillet dernier, dans le cadre d'une réunion du CA de l'ACFA provinciale, Mme Lemieux a donc avisé ses collègues de ses intentions et a offert sa démission; elle signait un contrat le lendemain avec les autorités de la Régionale de Saint-Paul. Bien sûr, les dossiers locaux lui sont familiers, entre autres celui de la radio communautaire de par sa présence sur le comité qui s'occupe des destinées du projet, et celui de la santé (Région Lakeland) pour l'avoir suivi de façon assidue.

*A priori*, le président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, entend combler le poste maintenant vacant au CA, comme le lui permettent les statut et règlement de l'Association (Article 47). Mais ce n'est pas là chose absolue, en regard du fait qu'il ne reste que trois mois de battement avant le prochain Rond-Point, là où quelques membres de l'exécutif pourront et devront être élus. Mais M. Chauvet entend néanmoins approcher quelque(s) candidat(s), en profitant d'ailleurs de la Fête franco-albertaine pour ce faire. Les candidats en question, soulignons-le, devront nécessairement être originaires du nord de la province, histoire de respecter la représentation des régions au sein du CA. Et si un(e) candi-dat(e) accepte de siéger au CA au cours des quelques prochains mois, encore faudra-t-il que la nomination soit ratifiée par le Bureau des présidents, dont la prochaine réunion - téléphonique - est prévue pour le 27 août prochain.

Ernest Chauvet admet qu'il a un(e) candidat(e) particulier(ère) en tête, qui répond à « la nécessité d'être familier(ère) avec les activités du CA de l'ACFA et qui connaît relativement bien les dossiers d'ordre provincial ». Il entend aussi approcher quelques présidents de Régionales pour les saisir de ses intentions et leur demander conseil et avis. Mais tout cela est pour les jours à venir; au présent, il a tenu à souligner « le travail efficace et inlassable de Lyne Lemieux au CA, un travail grandement apprécié ». Et qui sera dorénavant effectué au bénéfice de la Régionale de Saint-Paul.

*Ndlr: Et aussi au bénéfice du* Franco, *puisque Lyne Lemieux peut maintenant se remettre à (au moins) une passion qu'elle avait mise de côté, notamment celle de l'écriture. Et de fait, dès cette première édition post-vacances du journal, elle est au rendez-vous avec deux articles, à lire en pages 3 et 10.*

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

# Global Fest 2003

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Événement de taille, le festival international Global Fest, dans son incarnation 2003, se tiendra à Calgary du 19 au 24 août prochain. Une multitude d'activités est bien sûr au programme, activités trop nombreuses pour en faire ici une liste, sinon de souligner une compétition de feux d'artifice qui promet, compétition qui réunira des participants du Canada, des États-Unis et du Mexique. Ces feux d'artifice, synchronisés sur fond musical, seront répartis sur quatre scènes, soient trois de compétition et une autre pour une grande finale, le tout au Parc Elliston (International Avenue et 17ème Avenue S. - billets au coût de 5,00 $).

D'un point de vue plus spécifique en ce qui concerne la francophonie albertaine, Global Fest chapeautera également le Festival One World, festival qui autorise la mise en place de dix kiosques culturels, dont un dit Franco-Canadien. Et c'est La Cité des Rocheuses de Calgary qui gérera ce pavillon, pour ainsi offrir tout au long du festival une série d'activités qui iront de la simple promotion à la tenue de spectacles impliquant plus d'une dizaine de groupes participants. Évidemment, il sera aussi possible aux visiteurs de se sustenter et de se désaltérer sur place.

Pour La Cité des Rocheuses, l'occasion est belle, non seulement pour promouvoir ses propres activités, mais aussi pour offrir aux intéressés un véhicule de promotion. Et son directeur, Karl Laliberté, a donc travaillé avec acharnement pour amener au pavillon le plus de participants francophones possibles. Et si la liste de commanditaires apparaît impressionnante, celle des artistes ayant promis leur concours l'est tout autant, sinon davantage. À preuves : Lé Twés, Crystal Plamondon, Fusion, Misère Noire, Simon Chenier, Alendiaï, Ibrahim Diallo, Pénélope Côté, le Groupe Zéphyr et bien d'autres.

Les spectacles seront offerts en soirée, ce qui n'enlève bien sûr rien aux activités diurnes, et réclameront l'achat de billets à 5,00$ l'unité (par personne et par spectacle). À noter que le Pavillon Franco-Canadien sera campé au Dower Community Hall, au 3030 30ème Avenue SO. Tous renseignements sur les autres pavillons du Festival One World, et sur les activités du Global Fest, peuvent être obtenus sur Internet, à l'adresse www.globalfest.ca. Et La Cité des Rocheuses offre également des renseignements en ligne à www.citedesrocheuses.com, tout comme au téléphone au (403) 249-1749.

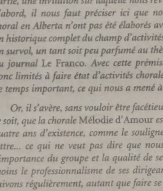
Les organisateurs du festival s'attendent à recevoir près de 100 000 personnes en tout, c'est-à-dire également divisés entre Global Fest et One World proprement dits. Le parc Elliston à lui seul peut accommoder 40 000 spectateurs pour les feux d'artifices prévus. Bien entendu, une nuée de bénévoles - près de 1 500 - sera sur place pour guider tous et chacun de ci de là et pour fournir des renseignements. D'autres seront là pour s'occuper de gestion des sites, de nettoyages divers et même de recyclage. Un service de transport entre les différents sites a également été prévu.

CRTC

APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licences de radiodiffusion en vue d'offrir des services de radio commercial à Halifax, et Moncton et Saint John et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une (ou des) licence(s) afin de desservir une ou toutes ces régions. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 27 août 2003. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-31.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission




## L'Alberta en chanson : le chant choral
## Notes supplémentaires

*Ndlr: Nos récents articles - en deux volets - sur l'histoire du chant choral en Alberta nous ont valu plusieurs commentaires, parmi lesquels nous avons retenu la lettre présentée ci-bas. Cette lettre nous permet en effet de rendre justice à un groupe tout particulier, la chorale* Mélodie d'Amour, *mais aussi d'y aller de quelques précisions quant aux intentions qui ont guidé l'élaboration des deux articles titrés* L'Alberta en chanson : Le chant choral, *signés par Ronald Tremblay et publiés en juin dernier. Mais avant ces précisions, laissons place à la lettre dont il est question.*

**Monsieur le rédacteur,**

J'ai lu et relu avec joie, dans *Le Franco*, semaine du 27 juin au 3 juillet, votre article *L'Alberta en chanson - Le chant choral : direction et inspiration (2e partie)*, mais, à la fin de ma lecture, je fus attristée de voir qu'il n'y avait aucune mention de la Chorale des Aînés *Mélodie d'Amour*, avec son directeur, M. Léonard Douziech, son accompagnateur, M. Denis Magnan, et ses 40 choristes.

Tout comme M. Laing, M. Lafrance, M. Levasseur, M. Rousseau, Léonard Douziech a été influencé par son oncle, feu Père Edmond Douziech; il a été choriste dans les *Chantamis*, il a expérimenté des voyages, des ralliements internationaux comme *A Choeur Joie*. Il nous en parle avec enthousiasme !

M. Denis Magnan est le fruit des Festivals Français, auxquels prenait part son école de Beaumont. C'est là qu'il a pris le goût de la musique !

Notre chorale *Mélodie d'Amour*, dès son début il y a quatre ans, eut également la visite de Suzanne Dalziel. Sr. Thérèse Potvin vient souvent nous visiter, nous encourager. Et... **nous aimons chanter** !

Et nos Aînés: ils ont gardé l'amour de la tradition du Chant dans nos familles; ils sont la base d'où sont tous ces noms célèbres en chant, d'aujourd'hui ! (...)

Sincèrement,

**Sr. Jeannette Rousseau, F.J.**

*Sr. Rousseau conclut sa lettre sur un paragraphe nous invitant à écrire un article sur la chorale dont elle fait manifestement partie, une invitation sur laquelle nous reviendrons plus loin. Car d'abord, il nous faut préciser ici que nos articles sur le chant choral en Alberta n'ont pas été élaborés avec l'intention de tracer un historique complet du champ d'activités, mais plutôt d'en faire un survol, un tant soit peu parfumé au thème du 75e anniversaire du journal* Le Franco. *Avec cette prémisse, nous nous sommes donc limités à faire état d'activités chorales réparties sur un laps de temps important, ce qui nous a mené à faire certains choix.*

*Or, il s'avère, sans vouloir être facétieux de quelque façon que ce soit, que la chorale* Mélodie d'Amour *est encore jeune - à peine quatre ans d'existence, comme le souligne notre lectrice dans sa lettre... ce qui ne veut pas dire que nous ne reconnaissons pas l'importance du groupe et la qualité de ses prestations, et encore moins le professionnalisme de ses dirigeants. Au contraire, nous suivons régulièrement, autant que faire se peut, les activités de la chorale, ce dont peuvent témoigner Léonard Douziech et Denis Magnan - la dernière activité en date étant le concert du printemps dernier, offert à l'Église Saint-Joachim d'Edmonton.*

*L'histoire du chant choral en Alberta est particulièrement riche, c'est un fait; nous nous en sommes vite rendus compte. Pour faire état d'honnêteté totale et complète face à cette richesse, il faudrait un livre, et non pas un ou deux articles, ni même trois ou quatre. Et de cela aussi, nous nous sommes vite rendus compte. D'où les choix, d'où les « oublis », les uns peut-être aussi malheureux que les autres, à notre corps défendant quoique de façon admise a priori. Ce qui nous a amené à quelques décisions : il y aura articles supplémentaires sur les chorales albertaines, y compris bien sûr* Mélodie d'Amour. *Dès le début de la prochaine saison d'activités, en automne. Avec plaisir.*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

### Citation de la semaine

*La seule arme qui m'intéresse, c'est le tire-bouchon.*

**Jean Carmet,**
*acteur français.*

# Un ministre sur le gril

**LYNE LEMIEUX**

Saint-paul

Le ministre albertain de l'Énergie, Murray Smith, était de passage récemment à Saint-Paul pour rencontrer les citoyens. Près d'une cinquantaine de personnes se sont déplacées au Centre récréatif à l'invitation de St.Paul Chamber of Commerce pour faire connaître leurs préoccupations au ministre et à Ray Danyluk, député de la circonscription.

C'est un dîner aux chandelles qui attendait M. Smith. Ce dernier a indiqué que le gouvernement étudie la possibilité d'offrir à nouveau des rabais l'automne prochain pour compenser les coûts croissants de l'énergie. Un programme similaire serait offert pour les centres communautaires et culturels, propriétés d'organismes sans but lucratif et pourrait être livré par Alberta Gaming Commission.

Le ministre a longuement expliqué que le choix de l'Alberta de se tourner vers le gaz naturel et le charbon est en partie responsable de la situation actuelle. L'Alberta ne peut profiter de l'hydroélectricité comme le Québec, la Colombie Britannique ou l'Ontario. C'est la hausse des prix du gaz naturel qui est en quelque sorte transférée aux consommateurs. Certains d'entre eux avaient d'ailleurs apporté leurs factures au ministre pour souligner le fait que leurs paiments avaient triplé en trois ans. Le ministre s'est engagé à étudier la question.

Mme Edith Reed, représentante locale d'Alberta Council on Aging, a souligné de façon particulière la situation difficile des aînés. Alors que le gouvernement encourage ces derniers à continuer à vivre de façon autonome, il ne cesse de leur imposer des frais supplémentaires de toutes sortes. Le revenu moyen des aînés est 1 440 $ par mois. Il est absurde de croire que les aînés sont riches dans notre province, de

Murray Smith, ministre albertain de l'énergie

dire Mme Reed. Certains reçoivent des factures de près de 400 $ par mois pour leur chauffage, leur électricité. Ils en sont souvent réduits à rogner sur des choses essentielles telles que leurs médicaments ou leur nourriture pour pouvoir conserver leur maison. Le programme d'urgence mis en place n'est pas utile, selon Mme Reid, car peu d'aînés s'en prévalent, découragés par la paperasserie administrative et le faible montant qu'ils peuvent recevoir.

Le conseiller municipal Dave Lashuk a aussi fait remarquer que les coûts pour la municipalité ont grimpé de 333 000 $ en 1999 à 596 000 $ cette année. Pour présenter un budget équilibré, la ville doit donc augmenter ses taxes.

Le ministre s'est dit conscient de tous ces problèmes et s'est déclaré optimiste quand à une plus importante diversification des offres faites aux consommateurs d'ici 12 mois. La déréglementation devait profiter aux consommateurs, mais jusqu'ici, les plus petits marchés, comme Saint-Paul, n'ont guère intéressés les nouveaux joueurs.

Le gouvernement albertain affirme ne pas avoir constaté jusqu'ici un impact significatif sur l'économie. C'est visiblement ce qu'il faudra démontrer pour convaincre le gouvernement de remettre en question sa politique actuelle.

# Les œufs, c'est payant

**Étienne Alary**

APF, Ottawa

Au cours de l'année 2001, le revenu total moyen des exploitants agricoles canadiens a continué de croître pour atteindre tout près de 47 000 $. Cette augmentation de 7,9 % par rapport à l'année 2000 résulte de la hausse du bénéfice net des exploitations ainsi que de l'augmentation du revenu hors ferme. Voilà ce qui découle d'une analyse annuelle, par Statistique Canada, des données de déclarations de revenus des particuliers.

Mais, de façon plus précise encore, la même étude démontre que les élevages de volaille et de production d'œufs, de même que la culture de la pomme de terre, demeurent les domaines les plus payants du secteurs agricole. En effet, pour l'année 2001, les quelque 6 500 exploitants spécialisés dans l'élevage de la volaille et de production d'œufs ont obtenu un revenu total moyen de 88 000 $, en hausse de 6,2 % par rapport à 2000. Cette hausse substantielle, qui est directement liée à l'ajout de couvoirs, a permis à cette production de reprendre, à la culture de la pomme de terre, le premier rang des exploitations agricoles ayant le plus haut revenu total moyen. Le secteur de la patate, qui compte plus de 2 300 exploitants, n'est pas en reste avec un revenu total moyen, pour 2001, de plus de 86 200 $.

Après avoir enregistré une hausse de 90 % de leur revenu total moyen entre les années 1999 et 2000, les quelque 9 800 éleveurs porcins ont remis cela en 2001 avec une nouvelle augmentation de 18,2 %. C'est donc dire qu'en moyenne, un éleveur de porcs a vu son revenu total moyen passer de 31 500 $ en 1999 à plus de 70 500 $ en 2001. Ce gain s'explique surtout par l'augmentation d'un peu plus de 22 % du bénéfice net d'exploitation agricole moyen, alors que les prix et les mises en marché de porcs d'abattage au pays étaient toujours à la hausse.

Avec ses 103 000 exploitants, le secteur des céréales et des plantes oléagineuses constitue le plus gros domaine d'exploitation agricole au pays. En 2001, le revenu moyen total de ces producteurs a été établi à tout près de 50 000 $, soit une augmentation de 13 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse des revenus est principalement attribuable à l'accroissement des paiements de programme et des produits d'assurance, qui découle de mauvaises conditions de croissance et d'une augmentation des paiements provenant de divers programmes d'aide en cas de catastrophe liée au revenu.

Un autre secteur qui a vu ses exploitants augmenter leur revenu moyen total a été celui de l'élevage de bovins de boucherie. Grâce à des revenus obtenus en dehors des opérations de la ferme totalisant le double du bénéfice net de l'exploitation, les 86 200 éleveurs de bovins du pays ont vu leur revenu total moyen attendre les 37 500 $. Finalement, notons que le secteur laitier a vu le revenu moyen total de ses 31 900 exploitants se stabiliser en 2001, pour se chiffrer à 50 700 $.

Même si la majorité des secteurs de l'industrie agricole ont vu le revenu moyen total de leurs exploitants augmenter en 2001, pour d'autre, ce fut tout le contraire. C'est notamment le cas pour les 6 100 agriculteurs qui œuvrent dans le domaine de la culture en serre et en pépinière. Ces derniers ont vu le revenu moyen total chuter de 24,1 % entre 2000 et 2001, pour se situer à 65 000 $.

# French Fry Palace à Grande Prairie

**ANDRÉ PROVENCHER**

Grande Prairie

Originaires de l'Abitibi, Pierre et Angèle Daoust ont réalisé il y a quelques semaines leur rêve d'ouvrir un restaurant à Grande Prairie. Comme les banques n'accordent des prêts dans le domaine de la restauration qu'avec certaines difficultés, Pierre a travaillé d'arrache pied pour accumuler les fonds nécessaires à la réalisation de son rêve. Pendant qu'Angèle est restée à la maison pour prendre soin de leur premier bébé (elle en attend un autre), Pierre a de son côté quitté le foyer pour aller travailler dans les puits de pétrole ; quelques six mois plus tard, argent en main et sa femme à ses cotés, il a commencé les démarches afin d'ouvrir son restaurant.

L'ouverture officielle de French Fry Palace a eu lieu le 21 juin dernier, et la station de radio locale était présente pour l'événement ; 450 personnes se sont présentées entre midi et 16 heures, et 500 livres de patate ont disparu en plus des hot dog « steamer » et des hamburgers. L'établissement, on l'aura deviné, est à l'image des restaurants de frites du Québec et les clients peuvent ainsi se croire quelque 5 000 km plus à l'est, dans un petit village de la Belle Province. Jusqu'à présent, les résidents et les visiteurs de Grande Prairie ont dégusté sous forme de frites ou de poutine près de 10 000 livres de patates. Et le total ne cesse d'augmenter...

# EDITORIAL

## Plus près de chez soi

SRAS, vache folle, virus du Nil. On est gâté cette année, au chapitre de ce qui guette, si l'on tient à se plonger dans l'inquiétude morbide, sinon dans la paranoïa abjecte. Mais bon, SRAS, le syndrome respiratoire aigu sévère, c'est pour les autres, ceux de Toronto et peut-être quelques uns de Vancouver - pour le moment. La vache folle, c'est chez nous, et peut-être aussi en Saskatchewan, mais ce n'est pas bien précis - pour le moment - et puis, pour éviter tous désagréments possibles, on peut bien se rabattre sur le poulet « antibiotisé » ou le poisson « mercurisé », ou, plus radicalement encore, devenir végétarien - naturel, évidemment. Et finalement, le virus du Nil, même avec des nuées de moustiques pour le propager, ce n'est pas très inquiétant non plus - pour le moment - puisqu'il suffit de s'asperger de certains produits pour éviter les piqûres (*note aux inventeurs : un échantillonnage de produits de toilette - colognes, parfums, crèmes, baumes après-rasage, etc - aux capacités anti-moustiques, hein ?*). Et puis, semble-t-il, le taux de contamination est faible : des milliers de piqûres de moustiques, un seul cas vérifié d'infection dans l'ouest du pays, nous dit-on. Bien abstrait donc, le virus du Nil.

Jusqu'au jour où l'on découvre un corbeau mort sur sa pelouse. Comme ça, devant chez soi.

Motivé par une conscience sociale qui n'est supplantée que par un paroxysme d'instinct de survie, on passe à l'action. Déguisé en scaphandrier, les mains couvertes de trois paires de gants de vaisselle, on agrippe la bête gisant près d'un lit de géraniums pour la fourrer dans un sac de plastique, lequel est inséré dans un deuxième sac, puis dans un troisième, pendant qu'un(e) assistant(e) également recouvert(e) d'un scaphandre asperge la scène d'eau de Javel - adieu gazon ! On coince alors la boule de plastique triple-épaisseur dans une glacière portable qui est immédiatement remplie à ras-bord avec le contenu de quelques sacs de glace. On scelle ensuite le couvercle de la glacière, de préférence avec du ruban gommé de construction, mais sans pouvoir pousser un soupir de soulagement. Les deux participants à l'opération doivent encore s'asperger mutuellement d'eau de Javel - adieu géraniums ! - et puis ôter leur scaphandre sous le jet d'eau d'un tuyau d'arrosage manoeuvré par un troisième intervenant. Pour les voisins, c'est tout un spectacle !

Et la ronde d'appels téléphoniques commence. D'abord, c'est logique, les services de santé publique municipaux. L'interlocuteur(trice) y va d'un barrage de questions : quoi (un corbeau), où (la pelouse), quand (ce matin), comment (hein ?), cette dernière question étant quand même assez étonnante. On en arrive alors à se faire dire qu'il faut plutôt appeler le département provincial dit Poissons et Faune, là où, derechef, c'est la litanie de questions quoi-où-quand-comment. Et à la question « A-t-on vu comment ça s'est passé ? », on ne peut plus résister, et on répond que le corbeau volait à basse altitude, comme ça, tranquillement, l'air de rien, quand une voisine qui tient à en imposer par ses atours est sortie sur son balcon, et un reflet de soleil sur une de ses bagues de zircon a semblé aveugler le corbeau qui a poussé un croassement de surprise, a alors manqué un battement d'aile, n'a pu corriger sa trajectoire et a piqué du nez, pardon, du bec vers le sol pour s'y enfoncer près d'un lit de géraniums, c'était horrible. Bon, on rigole, on rigole, mais ce n'est pas à Poissons et Faune Alberta que ça se passe non plus. L'oiseau mort, et maintenant congelé, sentant fortement l'eau de Javel, doit en effet être amené à la fourrière municipale (*Animal Control*), là où l'on s'occupera d'acheminer la carcasse vers les laboratoires qui s'imposent pour effectuer les tests nécessaires. Un appel à la fourrière confirme la procédure, quoique la réceptionniste ne sait pas vraiment où sont envoyés les oiseaux morts - tous des corbeaux, évidemment. Et hop donc, direction fourrière en question, pour y déposer la glacière enrubannée. Sur place, deux techniciens s'occupent d'extirper la bête de son sarcophage glacial - avec les précautions présumées, donc re-scaphandre, re-eau de Javel, peut-être même éclairage ultra-violet - et puis admettent ne rien savoir de la procédure subséquente, à part le fait qu'elle se déroule, croient-ils, sous l'égide d'autorités fédérales. Ils avouent aussi que les corbeaux tombent du ciel - « C'est le troisième ce matin » - et rient bien volontiers quand on leur demande, facétieusement, comment...

Trois jours plus tard, les quotidiens titrent en première page : Le virus du Nil en Alberta !

Et si c'était cet oiseau-là, recueilli avec précautions, mais sans s'énerver outre mesure, sur cette pelouse maintenant jaunâtre ?

***Éric Batalla***

# Cheval fou...
## ou vaches affolantes ?

Photo : Joël Le Montagner

## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1



## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Fort McMurray**
Valérie Lizotte

**Calgary**
Suzanne de Courville Nicol

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Saint-Paul**
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.


La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.


Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

**Le Franco**



#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Matisse-Picasso : le formidable « côte à côte » des deux titans de l'art moderne

CLAUDINE CANETTI
Actualités France

« Il faudrait pouvoir mettre côte à côte tout ce que Matisse et moi avons fait en ce temps-là. Jamais personne n'a si bien regardé la peinture de Matisse que moi. Et lui, la mienne... ». Une trentaine d'années après la mort de Picasso et près d'un demi-siècle après celle de Matisse, ce souhait a été réalisé d'une manière éclatante avec l'éblouissante exposition présentée au Grand Palais à Paris pour évoquer 50 ans de dialogue entre les deux géants de l'art du XXème siècle.

Cette ambitieuse confrontation, qui a attiré plus de 500 000 visiteurs à la Tate Modern à Londres et terminera sa course au Museum of Modern Art (MOMA) de New York, a bénéficié à Paris de la présence de nombreux dessins supplémentaires et surtout d'un exceptionnel tableau de Picasso, *Trois Femmes*, prêté par le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg (Russie). Fait à noter : la toute première exposition conjointe Matisse-Picasso, annoncée par Guillaume Apollinaire comme la réunion des « deux maîtres les plus fameux et qui représentent les deux grandes tendances opposées de l'art contemporain », a eu lieu en 1918, pour se solder par un fiasco...

Souvent présentés comme des rivaux qui se détestaient, Matisse (1869-1954) et Picasso (1881-1973), qui s'étaient rencontrés durant l'hiver 1905-1906 par l'intermédiaire de leurs mécènes et amis communs américains Gertrude et Leo Stein, en réalité se respectaient, s'appréciaient, cultivaient une véritable « fraternité artistique » selon Matisse, sans jamais travailler ensemble mais en s'influençant parfois l'un l'autre malgré leurs trajectoires si différentes. Pour Picasso, « il n'y a que Matisse », tandis que Matisse affirmait : « Il n'y a qu'une seule personne qui ait le droit de me critiquer, c'est Picasso. »

« Nous sommes aussi différents l'un de l'autre que le pôle Nord et le pôle Sud », avait constaté Matisse. Né en 1869 à Cateau-Cambrésis, dans le nord de la France, calme, posé, bien habillé, épris d'harmonie et fou de lumière et de couleur, « Pôle Nord » était réputé comme le « chef d'école » du mouvement fauve. Il n'avait en effet rien de commun avec le bouillant et impulsif bohème andalou, de 12 ans son cadet, qui allait inventer le cubisme et révolutionner la peinture en *1907 avec ses Demoiselles d'Avignon*. Ce tableau-phare, très fragile, n'a pas pu faire le voyage vers Paris, pas plus d'ailleurs que le luxuriant *Bonheur de vivre* présenté par Matisse au salon de 1906, peu après sa rencontre avec Picasso.

L'exposition Matisse-Picasso s'ouvre sur les deux tableaux que les maîtres s'échangèrent dès 1907 - le portrait par Matisse de sa fille *Marguerite* et la nature morte *Cruche, bol et citron* que venait d'achever Picasso - et leurs autoportraits (1906). Alors s'étale la formidable confrontation entre les œuvres des deux artistes, de 1906 à 1960, étayée par 76 peintures, 28 sculptures, 47 dessins et une dizaine de papiers collés et gouaches découpés. Le parcours est chronologique mais aussi thématique (portraits, nus, natures mortes, intérieurs), avec parfois quelques grands écarts de dates entre deux œuvres juxtaposées qui semblent se répondre à des dizaines d'années d'intervalle.

Dès les premières salles éclate le rôle immense de ces deux inventeurs de l'art moderne. Transgressant l'un comme l'autre l'esthétique du corps féminin, Matisse avec son *Nu bleu : souvenir de Biskra* (une odalisque aux lourdes chairs bleutées), Picasso avec sa *Femme nue aux bras levés*, visage et corps comme taillés à la serpe, choquent en 1907 leurs contemporains par la « laideur » de ces anatomies. Plus tard, les deux peintres travailleront longuement à d'autres séries de Nus voluptueux ou convulsés, assis, couchés ou endormis. La confrontation est étonnante, par exemple entre le *Grand nu couché* (nu rose) de Matisse et les *Figures au bord de la mer*, déformées et violemment enlacées, de Picasso dans sa période surréaliste.

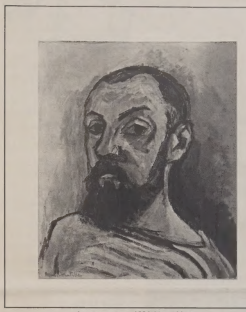
« Picasso brise les formes. Moi j'en suis le serviteur », note Matisse. « C'est plus fort que moi, » dit Picasso. « J'ajoute, je retranche, je déplace... tandis que Matisse laisse le trait venir tout seul, se faire, refaire le modèle ». Et Pablo à Henri : « Moi, j'ai le dessin et je cherche la couleur. Vous avez la couleur et vous cherchez le dessin ».

Autre thème : *La Nature morte à la tête de mort* de Picasso (qui venait de découvrir au Bateau Lavoir le corps pendu d'un jeune camarade suicidé) voisine avec la lumineuse *Nature morte à la corbeille d'oranges* de Matisse, que Picasso acheta et conserva dans sa collection privée jusqu'à sa mort. Une autre *Coupe d'oranges* fit dire à Guillaume Apollinaire en 1916 : « Si l'on devait comparer l'oeuvre d'Henri Matisse à quelque chose, il faudrait choisir l'orange. Comme elle, l'oeuvre d'Henri Matisse est un fruit de lumière éclatante ».

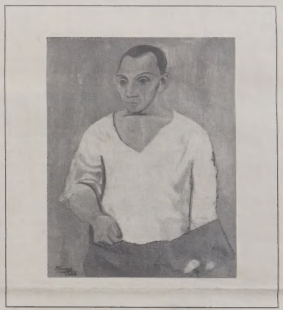
De grandes toiles comme *Les Marocains* de Matisse et *Les Trois Musiciens* de Picasso montrent comment ils ont tous deux utilisé le noir. Un magnifique ensemble de têtes sculptées (*Fernande* et *Marie-Thérèse* côté à côté avec les *Jeannette* et *Henriette* de Matisse) permet de suivre la manière dont chacun a « fait de la sculpture comme un peintre, pour changer de moyen », dans les mots de Matisse.

Matisse, installé dans le Midi de la France où Picasso lui rend souvent visite, meurt le 3 novembre 1954. Mais le dialogue n'en est pas interrompu pour autant. Picasso lui rend hommage avec une série de 15 variations sur les *Femmes d'Alger* de Delacroix, en précisant : « En mourant, Matisse m'a légué ses odalisques ». Et ses sculptures en tôles découpées des années 1960 font écho aux *Nus Bleus* en papier de Matisse cloué au lit par la maladie, exposés dans la même salle. « Il faut que nous parlions ensemble le plus possible, » avait dit Pablo à Henri. « Quand l'un de nous sera mort, il y a des choses que l'autre ne pourra plus jamais dire à personne. »

Un site scientifique exceptionnel - le plus important centre de recherche et de documentation sur Matisse et Picasso - a été créé sur Internet (www.matissepicasso.org), offrant aux chercheurs comme au public les très riches fonds d'archives du musée Picasso et de la famille Matisse. Une base de données bilingue français-anglais et un moteur de recherche multicritères ouvrent l'accès gratuit à 10 000 documents. Et un film de Philippe Kohly (vidéocassette et DVD) retrace cette relation unique dans l'histoire de l'art.



Autoportrait — 1906, Henri Matisse



Autoportrait — 1906, Pablo Picasso

**Chère lectrice et cher lecteur,**

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

# Vers le sud de la province

ÉRIC BATALLA

Edmonton

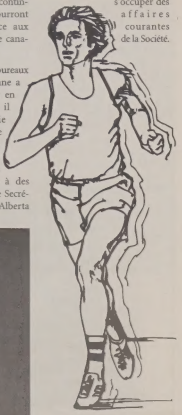
Constat : sur les 240 participants au derniers jeux francophones de l'Alberta, 200 étaient désignés comme venant du nord de la province (ce qui comprend Edmonton). Aux yeux des responsables de la Société des Jeux de l'Alberta, ce déséquilibre manifeste entre le nord et le sud de la province devait être pris en considération dans les plans à venir de l'organisme. D'où la prochaine ouverture d'un bureau de la Société à Calgary, probablement dès cet automne.

Voilà essentiellement le fait saillant de la récente AGA de la Société des Jeux de l'Alberta, un fait saillant qui reflète en fait une direction, laquelle a également teinté les activités plus habituelle de l'Assemblée. Car la Société, comme c'est l'usage lors d'AGA, s'est aussi dotée d'un nouveau conseil d'administration, sur lequel siègent maintenant deux représentants du sud de la province. Ce sont, en l'occurrence et dans un rôle de directeur, Éric Brassard, de Calgary, et Stephan Rondeau, de Lethbridge.

Siègent également sur ce conseil, Isabelle Laurin (Edmonton), à titre de présidente, Pierre Moquin (Edmonton), comme vice-président, Dominique Isabelle (Edmonton), au poste de trésorière, ces trois personnes étant encadrées par cinq directeurs, soient, outre les deux précédemment cités, Duncan McConachie (Grande Prairie), Jean Desrochers (Plamondon) et Corey Loranger (Edmonton).

Aucun secret donc : après les efforts de l'année 2002-2003 qui ont permis de redorer le blason quelque peu terni des Jeux franco-albertains, la Société des Jeux entend maintenant voir à l'élaboration d'une structure sportive à la grandeur de la province, une structure destinée à desservir, en priorité, les jeunes de 12 à 18 ans. Histoire de faire perdurer le succès des Jeux franco-albertains, mais aussi pour préparer des contingents de qualité qui pourront représenter la province aux Jeux de la francophonie canadienne, entre autres.

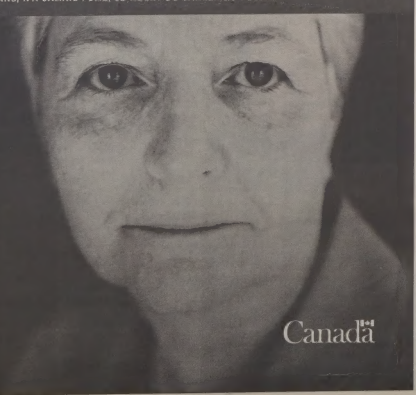
Et pour revenir aux bureaux de Calgary, une personne a déjà été désignée pour en assurer l'installation; il s'agit de Anne-Marie Durnin, qui sera en piste dans le courant du mois d'août pour mener à bien l'initiative, d'ailleurs rendue possible grâce à des sommes fournies par le Secrétariat francophone de l'Alberta et la Fondation franco-albertaine. À Edmonton, c'est Patrice Gauthier qui continuera à s'occuper des affaires courantes de la Société.




LA FUMÉE SECONDAIRE PEUT VOUS TUER. DEMANDEZ À HEATHER.

Heather n'a jamais fumé, mais elle a travaillé dans des restaurants enfumés. Maintenant, elle se meurt du cancer du poumon. Certaines compagnies de tabac disent que la fumée secondaire dérange les gens. Santé Canada affirme qu'elle tue. Vous sentez-vous visé ? Appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ATS : 1 800 465-7735 www.VivezSansFumee.ca

HEATHER CROWE, 58 ANS, N'A JAMAIS FUMÉ, SE MEURT DU CANCER DU POUMON

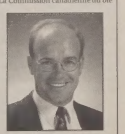


Santé Canada Health Canada

Canada


CWB

The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé



Ward Weisensel

Adrian Measner, président-directeur de la Commission canadienne du blé (CCB), a le plaisir d'annoncer la nomination de Ward Weisensel au poste de vice-président exécutif, marketing. Mr. Weisensel est désormais responsable des Ventes et du développement des marchés ainsi que de Transports & logistique.

Mr. Weisensel s'associait à la CCB en 1991. Avant d'accéder à ce poste, Ward occupait les fonctions de vice-président, Transports & logistique. Auparavant, il avait occupé les fonctions suivantes: chef du service de marketing au service des ventes; chef de service, politique de la corporation; et vice-président adjoint, transports du grain.

Mr. Weisensel obtenait sa maîtrise en sciences - économie agricole de l'Université de la Saskatchewan en 1988. Avant d'entrer à la CCB, Ward était agriculteur. Il a également été directeur de recherches et conférencier à l'Université de la Saskatchewan.

Contrôlée par les céréaliculteurs de l'Ouest canadien, la CCB est la plus importante agence de commercialisation de blé et d'orge dans le monde. L'un des principaux exportateurs du Canada, la CCB, dont le siège est à Winnipeg, vend du grain dans plus de 70 pays à travers le monde et distribue l'inorganisé du produit des ventes, moins les frais de marketing, aux producteurs des Prairies.

# La bouquinerie

## *Une Adoration* - Nancy Huston - Actes Sud / Léméa

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

« D'après maman ça veut rien dire être seul, on peut même pas penser le mot seul tout seul parce que c'est un mot et chacun peut pas inventer le langage pour lui-même, rien que pour dire je il faut appartenir à toute une vieille civilisation. Elle dit qu'on est comme des planètes lancées sur des trajectoires, absorbant et reflétant la lumière les unes des autres, entrant en collision, en interaction et en fusion les unes avec les autres, on est des bouts de matière qui se précipitent à travers le temps en se transformant sans cesse, et la seule différence entre nous et les autres bouts de matière, c'est que nous on est conscients de notre voyage et on s'en étonne et du coup, on peut la raconter aux autres (...) tu me racontes ta vie, je te raconte la mienne, ta vie fait désormais partie de la mienne et inversement, ce que tu me dis s'intègre à moi, se mélange à moi, aussi intimement que le langage lui-même, qui n'est pas à moi mais sans lequel je ne serais pas moi, je ne serais rien. »

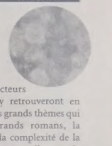
Véritable « cosmo-logie » que le plus récent ouvrage de Nancy Huston, l'auteure native de Calgary; *Une Adoration* se lit un peu « comme un roman », qui revêt d'ailleurs plusieurs formes pour dire les avatars d'une même histoire, passant du dialogue quasi platonicien à la tragédie grecque ou au théâtre de l'absurde.

La clé de lecture se trouve, en fait, dans l'adresse de la romancière au lecteur : « Ceci est une histoire vraie; je vous le jure. Oh, j'ai changé les noms, bien sûr; j'ai changé les lieux, l'époque, les métiers, les dialogues, l'ordre des événements et leur signification; et pourtant; tout ce que je vais vous raconter est vrai. C'est une audition comme toujours, une fantasmagorie comme toujours : les témoins vont converger ici et s'efforcer un à un de vous convaincre, de vous éblouir, de vous mener en bateau (...) c'est sur vous qu'ils comptent pour les comprendre, de vous qu'ils dépendent pour exister... »

Le lecteur, quant à lui, est donc mis au rang de juge, que les protagonistes appellent « votre Honneur » et qui reste, est-il écrit, « silencieux et impassible » dans ce procès qui n'en est pas vraiment un. Le fil directeur : faire comprendre au juge/lecteur les circonstances qui ont mené à l'assassinat de Cosmo, artiste de *one man show* célèbre pour ses tirades sociopolitiques douces-amères. L'action ne se déroule pas dans un lieu concret à proprement parler, mais dans un tribunal imaginaire, une sorte de purgatoire; il est question, cependant, du village où Cosmo est né, d'une « ville voyeuse » proche de ce village et, plus rarement, de Paris et du reste du monde.

Les témoins sont, eux, multiples et variés : Elke, serveuse au café du village, qui sera la maîtresse de Cosmo pendant quinze ans; les deux enfants de cette dernière, Frank et Fiona, dont la devise est des yeux de pierre un corps de pierre un coeur de pierre; les amis des précédents, les parents de Cosmo qui, lui, objet même de l'histoire est le seul à ne pas passer directement devant le juge... Et, licence ultime de la romancière, viennent aussi apporter leur point de vue sur l'histoire un étang, un cèdre du Liban, une baguette, des fleurs, une passerelle et une biche, et même Don Juan.

Tous ces témoignages forment ainsi, au long de treize journées d'audience, la trame narrative d'*Une Adoration*, qui se perd parfois en multiples détails, faussement nommés des « digressions effarantes » par la romancière, mais qui permettent, évidemment de saisir la complexité de tous les personnages. De former, finalement, ce « chevauchement des présences humaines », cette poésie, ce pouvoir des mots et de l'imaginaire qui permettent de créer tout un monde ou... un roman comme *Une Adoration*.



Les lecteurs modernes y retrouveront en effet tous les grands thèmes qui font les grands romans, la richesse et la complexité de la vie, en passant par l'amour, la mort et bien sûr, le temps. Et, en bout de ligne, le principal « témoin » du roman semble être la romancière elle-même, quand elle affirme que ce qu'elle « possède de plus cher au monde, c'est la vie de [ses] personnages » ? Ce sera au juge d'exercer sa liberté de lecteur (et vice versa) et de voir ce qu'il voudra...

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

10427 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 466-1066
Téléc. : 469-2120

FACULTÉ SAINT-JEAN

**Les candidat.e.s. qualifié.e.s pour ce poste auront :**

- Un diplôme universitaire en éducation et un brevet d'enseignement
- Au moins trois ans d'expérience pertinente
- Une bonne connaissance de la *University of Alberta* et, en particulier, de ses stratégies de recrutement et de ses ressources
- Une bonne connaissance des admissions et du système OASIS de la *University of Alberta*
- Une maîtrise orale et écrite de la langue française et anglaise

**Ce poste est pour une période de deux ans avec une possibilité de renouvellement. Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l'expérience. La date d'entrée en fonction sera le 1e septembre 2003 ou le plus tôt possible.**

Les demandes seront acceptées jusqu'au **8 août 2003.**
La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae détaillé et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

**Monsieur Marc Arnal, Doyen**
**Faculté Saint-Jean, *University of Alberta***
**8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 Street), Edmonton AB T6C 4G9**

*Conformément aux exigences relatives à l'immigration du Canada, ce poste est offert aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. Si nous ne trouvons pas de candidats qui sont citoyens canadiens et résidents permanents répondant aux exigences du poste, d'autres individus seront considérés.*

*Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.*

UNIVERSITY OF ALBERTA

*Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.*

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

CRTC

APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de licence de radiodiffusion en vue d'offrir des services de radio commercial de formule spécialisée à faible puissance à Fredericton et invite par la présente le dépôt de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou des licences) de radio à faible puissance pour desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **27 août 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-30.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# Salaires et bilinguisme

**Étienne Alary**
APF, Ottawa

Pour les employés du gouvernement fédéral, la maîtrise des deux langues officielles au travail dans les provinces de l'Atlantique et dans l'Ouest canadien ne rapporte pas nécessairement plus au niveau monétaire. C'est ce qui ressort d'une analyse, faite par l'Association d'études canadiennes, des données du recensement de 2001 sur la question des salaires et de la langue.

L'étude démontre en effet qu'une personne unilingue anglophone gagnait plus d'argent qu'une personne bilingue à l'île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Saskatchewan. Même dans la Capitale nationale, la différence de salaire n'est pas aussi grande qu'on pourrait le croire; ainsi, l'analyse révèle qu'une personne bilingue travaillant à Ottawa avait un salaire médian de 39 250 $, comparativement à 38 413 $ pour une personne unilingue anglophone.

Ce n'est que dans la ville de Toronto et dans la province de Québec où l'enquête note une très grande différence entre le salaire moyen d'une personne bilingue et d'une personne unilingue anglophone. Dans la ville Reine, un salarié bilingue gagnait plus de 47 700 $, ce qui représente près de 13 700 $ de plus qu'une personne unilingue anglophone. Du côté du Québec, le salaire médian d'une personne bilingue dépassait les 32 000 $, comparativement à 24 000 $ pour une personne unilingue. Sur le plan national, le salaire médian d'une personne bilingue se situait à 32 662 $ alors que le salaire moyen d'une personne unilingue anglophone était de 30 576 $. De leur côté, les personnes qui ont indiqué être unilingue francophone avaient un salaire médian de 22 342 $.

Après l'Ontario et le Québec, c'est à Terre-Neuve où le bilinguisme rapporte le plus. En effet, cette province de l'Atlantique se classe au troisième rang avec un salaire annuel médian plus élevé d'environ 2 700 $ pour un employé bilingue comparativement à une personne unilingue anglophone. Avec une différence de 1 500 $ et de 800 $ entre un salarié bilingue et unilingue anglophone, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse arrivent respectivement au 4e et au 5e rang.

De l'autre côté de la médaille, c'est à l'île-du-Prince-Édouard où il était financièrement moins avantageux d'être bilingue. En effet, une personne bilingue gagnait, en moyenne, 2 000 $ de moins qu'une personne unilingue anglophone. Avec un salaire médian inférieur d'environ 1 000 $ pour les salariés bilingues, le Nouveau-Brunswick suivait l'île-du-Prince-Édouard. En ce qui a trait aux trois provinces des Prairies, il y avait moins de 200 $ de différence entre le salaire médian d'une personne bilingue et unilingue anglophone.

Cependant, c'est au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta où les salaires médians des personnes se disant unilingue francophone étaient parmi les plus élevés du pays. Avec un salaire médian de 26 315 $, le Manitoba constituait la province où une personne unilingue francophone gagnait, en moyenne, le plus d'argent au pays. Avec près de 24 500 $, les unilingues francophones de Terre-Neuve arrivent au second rang. Terre-Neuve est suivie dans l'ordre par la Saskatchewan (23 400 $), le Québec (22 400 $) et l'Alberta (21 100 $).

**L'école catholique et francophone à Cochrane est à la recherche des candidats suivants :**

Une directrice d'école
•••
Des enseignants pour classes à multi-niveaux
•••
Un enseignant de musique à temps partiel
•••
Un enseignant d'anglais à temps partiel
•••
Un assistant à l'heure des dîners
•••
Une secrétaire à temps partiel
•••
Des suppléants francophones

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 4 août 2003 à:

Madame Amélie Aucoin
Secrétaire administrative du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
200, 4800 Richard Road S.O., Calgary, Alberta T3E 6L1
Téléphone: (403) 685-9881 • Télécopieur: (403) 685-9884
amelie.aucoin@cscfsa.ab.ca

**LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE**

**D'UNE DIRECTION-ADJOINTE D'ÉCOLE**
**POUR L'ÉCOLE SAINTE-MARGUERITE-BOURGEOYS**

*École francophone de la maternelle à la 12e année*

**EXIGENCES :**
- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader linguistique et culturel.
- Posséder un leadership spirituel.

**QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES :**
- Connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Connaissances du français et de l'anglais.
- Habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expérience en administration scolaire et avoir un enseignement pertinent.
- Habiletés en gestion de ressources humaines.

Prière de soumettre votre candidature **avant 16 h 00, le lundi 4 août 2003 à :**

Madame Amélie Aucoin, secrétaire administrative
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
4800, Richard Rd. S.O., bureau 200, Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél.: 403-685-9881 • Télec.: 403-685-9884
Courriel : amelie.aucoin@cscfsa.ab.ca

**L'école Notre-Dame des Monts à Canmore est à la recherche des candidats suivants :**

Un enseignant pour classes à multi-niveaux
•••
Un enseignant de musique à temps partiel
•••
Un enseignant d'anglais à temps partiel
•••
Un assistant à l'heure des dîners

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **4 août 2003** à:

Sophie Leclair, Directrice d'école
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
200, 4800 Richard Road S.O., Calgary, Alberta T3E 6L1
Téléphone: (403) 685-9881 • Télécopieur: (403) 685-9884
sophie.leclair@cscfsa.ab.ca

**LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA EST À LA RECHERCHE**

**D'UNE DIRECTION-ADJOINTE D'ÉCOLE**
**POUR L'ÉCOLE À COCHRANE**

*École francophone de la maternelle à la 6e année*

**EXIGENCES :**
- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader linguistique et culturel.
- Posséder un leadership spirituel.

**QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES :**
- Connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Connaissances du français et de l'anglais.
- Habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expérience en administration scolaire et avoir un enseignement pertinent.
- Habiletés en gestion de ressources humaines.

Prière de soumettre votre candidature **avant 16 h 00, le lundi 4 août 2003 à :**

Madame Amélie Aucoin, secrétaire administrative
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
4800, Richard Rd. S.O., bureau 200, Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél.: 403-685-9881 • Télec.: 403-685-9884
Courriel : amelie.aucoin@cscfsa.ab.ca

# Sur le bout de la langue

## Bizarre autant qu'étrange (2)

ANNIE BOURRET

APF

La première grammaire française a été écrite par un Anglais. John Palsgrave a publié, en 1530, un volume intitulé *Esclarcissement de la langue françoyse*. Le livre était destiné aux gens pour qui le français était une langue étrangère. À cette époque, le français se parlait dans toute l'Europe, particulièrement en Hollande et en Allemagne.

En 1531, la première grammaire rédigée par un Français est publiée. Médecin et alphabétiste, Jacques Dubois publia son ouvrage en latin, sous le pseudonyme de Sylvius. Il recommandait l'emploi de deux lettres différentes pour différencier le I du J et le U du V, qui étaient confondus dans l'écriture cursive – le mot *usage* s'écrivait alors *vsage*. Il réclamait aussi des accents sur les E, pour distinguer entre E muet, É fermé et È ouvert. L'Académie française n'accepta ces réformes qu'en 1762, bien après la Hollande, qui les avait déjà agréées en 1620.

* * *

Je n'ai jamais eu de chance avec mon prénom. Petite, j'ai eu droit à toutes les adaptations possibles de la chanson *Ahâtri, couhouri, shoha wa ani*... En voici quelques-unes, pour votre délectation personnelle : mange du riz pourri, fait pipi au lit, met son bikini (je n'ai jamais très bien compris cette dernière, je vous la transmets par pur acquit de conscience de linguiste – admirez, au passage, un acquis qui se perd).

Côté nom de famille, je n'ai pas été plus épargnée, avec les quolibets tabouret et bourrée. Je me suis consolée grâce à la généalogie, quand j'ai su que mon ancêtre s'appelait Gilles Bourré dit Lespine. Et un peu d'humour « linguistique » m'a aidée à surmonter le M'zelle Bourrette dont m'avait affublée un de mes voisins à Québec.

Je pensais laisser tout ça derrière moi en m'établissant au Canada anglais. Peine perdue, car à la rareté de mon nom de famille s'ajoute la dimension de la langue anglaise. Je dispose maintenant de plusieurs identités différentes : Bourget, Bournet, Boornett et Bourrett. Les gens « filtrent » mon nom à travers leurs connaissances du français ou de l'anglais : Purolator m'a déjà livré une enveloppe adressée à une certaine Annie Bowvret. J'ai longtemps gardé le connaissement, en souvenir.

La leçon finale, je l'ai reçue au Grand Theatre de Kingston où, pour retrouver des billets que j'avais réservés par téléphone, le prépose et moi avions dû supputer toutes les variations possibles. Aujourd'hui, j'ai le réflexe d'épeler mon nom de famille immédiatement après l'avoir prononcé. Le Canada anglais m'a quand même offert un petit réconfort : si les anglophones raccourcissent souvent mon prénom en Anne, au moins, ils ne le prononcent pas Âne comme certains francophones!

* * *

La plupart des gens ne me croient pas quand je leur dis que l'expression « prendre pour acquis » est fautive. Il s'agit pourtant d'un calque (terme désignant une traduction littérale) de l'anglais *to take for granted*. La tournure correcte, qui est « tenir pour acquis », dérive d'une vénérable série de locutions figées remontant au XI[e] siècle sur le modèle de « tenir (quelqu'un ou quelque chose) pour... ».

Ceux qui souhaitent utiliser le terme gaminet peuvent aller se rhabiller : le mot *tee-shirt* (*tee-shirts*, au pluriel) et sa variante *T-shirt* sont tout à fait acceptés. On accuse régulièrement l'Office de la langue française de cette création, mais c'est là une erreur fort répandue. En fait, *gaminet* a été proposé à la blague en 1974 par Jacques Cellard, linguiste ayant beaucoup publié sur la langue française, notamment un dictionnaire d'éponymes intitulé *Godillot, silhouette & cie : dictionnaire thématique des noms communs venus de noms propres*.

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC lance un appel d'observations sur des propositions en vue d'ajouter des services par satellite non canadiens à la liste de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites sur tout service non canadien parrainé énuméré à l'annexe de l'avis public doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **11 août 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Une copie conforme de vos observations doit également être envoyée au parrain canadien approprié, ou à tous les parrains s'il y en a plusieurs pour un même service, aux adresses fournies en annexe de l'avis. Les preuves d'envoi des observations aux parrains DOIVENT aussi être jointes aux observations originales déposées au CRTC. Les parrains peuvent déposer une réplique écrite à toute observation reçue à l'égard de leurs demandes. De telles répliques doivent être déposées auprès du CRTC avec une copie signifiée à la personne qui a présenté les observations, au plus tard le **11 septembre 2003**. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-36.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1 888 664-DEVP

CORNE DE L'AFRIQUE URGENCE

ÉLEVEZ VOTRE STATUT

Aéroplan

1 000 MILLES-PRIVILÈGES AÉROPLAN SUPPLÉMENTAIRES POUR CHAQUE VOYAGE SUR TORONTO

Entre le 21 juillet et le 21 août 2003, effectuez un aller-retour ou deux segments de vol au départ, à destination ou via Toronto et vous recevrez 1 000 milles-privilèges Aéroplan*© supplémentaires en plus des milles-privilèges Aéroplan que vous recevez habituellement. De plus, réservez à aircanada.com et vous obtenez un mille Aéroplan en prime pour chaque tranche de trois dollars dépensés à l'achat d'un billet admissible à tarif réduit, tous les jours, pour les vols au Canada.

Envolez-vous sur Toronto, c'est le moyen le plus rapide d'accéder à un statut Aéroplan supérieur.

Visitez **aircanada.com** pour obtenir tous les renseignements sur cette offre incroyable pour Toronto et sur notre grande promotion Aéroplan *Libre comme l'air*.

AIR CANADA

# Dernier hommage à Mgr Raymond Roy

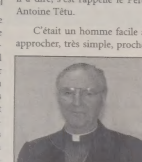
LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

C'est dans une atmosphère imprégnée d'émotion et de recueillement que les paroissiens du diocèse de Saint-Paul ont dit un dernier adieu à Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de 1972 à 1997. Et des centaines de personnes lui ont ainsi rendu un dernier hommage les 1er et 2 juillet derniers alors qu'il était exposé en chapelle ardente dans la cathédrale de Saint-Paul.

Premier évêque ordonné à la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface, Mgr Roy était natif du Manitoba, 12e d'une famille de 14 enfants. Il a profondément marqué la vie de milliers de gens. Il aimait la nature, laquelle lui avait appris à être patient, doux et gentil, aimait-il à dire, s'est rappelé le Père Antoine Têtu.

C'était un homme facile à approcher, très simple, proche



de la terre, a mentionné le président de l'ACFA régionale de Saint-Paul, Laval Pelchat. Il a été d'un grand support pour l'éducation française, offrant même du terrain pour établir l'École du Sommet, de dire M. Pelchat. Jusqu'à ses derniers jours, il parcourait les corridors de l'hôpital en chaise roulante pour bénir ses fidèles.

Parmi ses réalisations, on note la création du Centre de renouveau à St-Édouard, un complexe de 38 chambres destiné à accueillir les prêtres du diocèse, le versement d'un million de dollar à la communauté religieuse des Sœurs de la Charité de Mère Theresa, en Inde, l'accueil de cette communauté religieuse et l'édification du Caillou blanc, une maison de retraite destinée aux prêtres de la région. C'est également sous l'égide de Mgr Roy qu'a été établie l'École biblique Jean Paul II de Radway.


Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est de bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-3425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN(E) ENSEIGNANT(E)
POUR
L'ÉCOLE DU SOMMET À SAINT-PAUL

POSTE : enseignant(e) temps plein — Secondaire :
- Études Sociales (9-12e année)
- Hygiène (8-9e année)
- Enseignement religieux (7-10e année)

QUALITES RECHERCHÉES :
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone et catholique en milieu anglo-dominant.
- Une excellente connaissance du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences ou expérience en adaptation scolaire.

Entrée en fonction : le 27 août 2003
Date de clôture : jusqu'à ce que le poste soit dote

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :
Monsieur Simon Pagé, directeur
A/S Natalie Béland, secrétaire-réceptionniste
C.P. 249 4537-50e avenue
Saint-Paul, AB T0A 3A0
téléphone : (780) 645-3888 • Télécopieur : (780) 645-2045
courriel : nbeland@atrium.ca

Une carrière ça se cultive

Financement agricole Canada cherche des personnes dynamiques pour occuper deux postions à un bureau de Calgary.

Représentant(e) du service à la clientèle

En plus de fournir des services à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous aiderez une équipe de vente dans l'administration des programmes de prêt. Vos aptitudes poussées en communication et votre souci du détail seront vos principaux atouts pour aider les directeurs de comptes et conseillers en financement à préparer et à remplir la documentation de prêt et à faire la saisie de l'information financière. Que ce soit individuellement ou en équipe, vous excellez dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera aussi considérée.
Numéro de concours (048-03/04).

Coordonnateur(trice) des opérations

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour travailler dans un milieu où les priorités sont multiples, où les activités se déroulent à un rythme rapide et où les délais sont serrés. Vous fournirez des services de soutien administratif et des opérations au vice-président, Opérations de prêt.

Vous offrirez du soutien administratif à l'aide de Word, Excel, PowerPoint, Access et d'autres outils logiciels afin de préparer des documents et des rapports statistiques. Vous serez responsable d'aider lors du processus budgétaire, de fournir des statistiques opérationnelles à l'équipe de direction, ainsi que de coordonner plusieurs initiatives régionales en portant une attention minutieuse aux détails, tout en étant en mesure de travailler seul ou en équipe.

Idéalement, vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et un minimum d'une année d'expérience pertinente. Une bonne compréhension du secteur agricole serait un atout. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera aussi considérée.
Numéro de concours (049-03/04).

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et des exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 11 août 2003, en précisant vos attentes salariales, le numéro/nom le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir.
www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Edmonton Airports
est actuellement à la recherche d'un

CHEF DES SERVICES À LA CLIENTÈLE
(mandat d'un an)

POUR
L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'EDMONTON

En tant que chef des services à la clientèle, vous serez responsable de coordonner tous les aspects du programme des Ambassadeurs bénévoles de l'aéroport (VAA) à l'Aéroport international d'Edmonton et de vous en charger. Vous devrez également coordonner l'élaboration des services des kiosques de renseignements et vous charger de la formation en cours d'emploi et de l'encadrement des représentants du service à la clientèle (CSR). Cela comprend la planification de l'horaire et la formation du personnel des kiosques de renseignements, ainsi que la gestion de tous les remplacements de personnel découlant des absences non prévues. Vous devrez également coordonner toutes les activités des bénévoles et effectuer différentes autres tâches administratives. Il est possible que vous ayez à travailler au cours de différents quarts. Vous serez également appelé à exécuter d'autres tâches au besoin.

Le candidat idéal possède deux ou trois ans d'études post-secondaires. De très bonnes connaissances en français et en anglais seront considérées comme un atout. De l'expérience et de l'éducation connexes au service à la clientèle sont nécessaires, tout comme la capacité reconnue à composer calmement et efficacement avec des situations stressantes. Une connaissance pratique en informatique est nécessaire et une expérience quant à l'exécution de tâches administratives sera considérée comme un atout. Il est nécessaire que le candidat puisse obtenir et conserver une cote de sécurité aéroportuaire adéquate.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 15 août 2003, à :

Candy E. Gebbink, Conseillère en ressources humaines
Edmonton Airports, B.P. 9860
Edmonton (Alberta) T5J 2T2
Télécopieur : (780) 890-8082
Courriel : hr@edmontonairports.com

*Edmonton Airports est un employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.*

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX


## ACFA Régionale Rivière-la-Paix
## Animateur/Animatrice radio
### Pour la radio communautaire CKRP-FM

**Tâches :**
- Animer une émission radio
- Produire le bulletin de nouvelles locales et régionales
- D'autres tâches pourraient s'ajouter

**Aptitudes recherchées :**
- Dynamisme
- Esprit et vision communautaire
- Avoir la Francophonie à coeur
- Goût de relever un défi
- Facilité de communication

Cette position réclame 25 heures de travail par semaine.

**Entrée en fonction :** dès que possible
**Salaire :** à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation avant le **15 août 2003** à :
Chantal Gélinas, Directrice
C.P. 718, Falher AB T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092
Courriel :acfarlp@telusplanet.net

## ACFA Régionale Rivière-la-Paix
## Animateur/Animatrice radio
### Pour la radio communautaire CKRP-FM

**Tâches :**
- Former, encadrer et soutenir les bénévoles
- Développer différents projets communautaires
- S'assurer du bon fonctionnement technique de la radio et de la programmation
- Produire les publicités locales et nationales

**Aptitudes recherchées :**
- Esprit et vision communautaire
- Avoir la Francophonie à coeur
- Goût de relever un défi
- Autonomie
- Facilité avec le public
- Esprit d'équipe

Cette position réclame 35 heures de travail par semaine.

**Entrée en fonction :** dès que possible
**Salaire :** à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation avant le **15 août 2003** à :
Chantal Gélinas, Directrice
C.P. 718, Falher AB T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092
Courriel :acfarlp@telusplanet.net

# Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ÉNVIRONS**
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**
1°, 3° & 5° samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

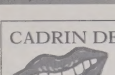

Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

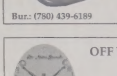
9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4830, rue Meridian
*(Sherwood Park /*
*Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
*Entrée ouest, plancher principal*
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

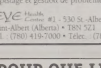


OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780.430.3600 • Courriel :andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
Eye Health Center #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

POUR QUE LE MONDE TOURNE *PLUS JUSTE*



DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
6633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982


CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **LA MAGNÉTOTHÉQUE** demande l'autorisation de renouveler la licence de l'entreprise de programmation sonore nationale de langue française qui expire le 31 août 2003. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1055, boul. René-Lévesque E., Bureau 501, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **12 août 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-34.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le Club de Bicolo

# L'été

**L'été débute le 21 juin et se termine le 22 septembre. Dans l'hémisphère sud, c'est le début de l'hiver ! Brrrr... Mais pour nous, c'est le commencement des jeux en plein air. Yahoo !**

## Recette d'été

Pour une boisson fraîche, écrase une banane en purée, mélange-la avec le jus d'une orange pressée et ajoute un peu d'eau. Rafraîchis avec un ou deux glaçons et régale-toi !

## Le secret de la bouteille

Dans une bouteille naufragée, trois bouts de papier.

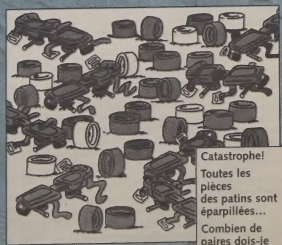
Qui l'a envoyée ?

Rassemble vite les morceaux déchirés.

## Message planant

Paré ? Pour déchiffrer le message secret, saute du plus petit parachute au plus grand.

## Mécano malin



Catastrophe! Toutes les pièces des patins sont éparpillées... Combien de paires dois-je retrouver ?

Réponses

Le secret de la bouteille : Si tu veux être mon ami, écris vite à cette adresse : 1a dée Crabe, route de l'océan. À bientôt !

Mécano malin : trois paires

Message planant : descendez

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 28 | Edmonton, semaine du 8 au 14 août 2003 | 16 pages | 60¢

# Une fin de semaine inoubliable

PIERRE BRAULT

Saint-Isidore

Cette année, Saint-Isidore, un village situé à une dizaine de kilomètres de Peace River, dans la région de Rivière-la-Paix, célébrait son 50e anniversaire de fondation. Et cette petite communauté francophone a démontré de façon assez éloquente que la coopération, et l'entraide ont encore leur place en ce début de millénaire. Cette longue fin de semaine de la Fête du Patrimoine en Alberta restera longtemps gravée dans la mémoire des participants à la 14e Fête franco-albertaine si l'on se fie aux réactions entendues.

Du vendredi après-midi au dimanche soir, les activités se sont déroulées à un rythme soutenu et sans anicroche majeure, si ce n'est la tempête de vent, de grêle et de pluie qui s'est soudainement abattue sur la région vers 18h20 vendredi et qui a pris tout le monde par surprise. Cette tempête qui est passée dans la grande région de Rivière-la-Paix a causé des dommages considérables qui se chiffrent à des millions de dollars. Des récoltes entières ont été anéanties, des silos à grains couchés au sol, des toits de maisons endommagés, sans compter les dommages causées aux bâtiments. Elle n'aura fait que quelques dommages au site de la Fête, à quelques maisons et à des roulottes familiales dans le village de Saint-Isidore. De nombreux arbres autour du site ont été déracinés. Heureusement, personne n'a été blessé et tout le monde en a été quitte pour une bonne peur.

Cette tempête aurait pu refroidir l'ardeur et l'enthousiasme du Comité organisateur, sous la présidence de Bernadette Robert, mais il en fallait plus que cela pour les atterrer. Après la surprise passée et une

Photo : Pierre Brault

Le Trio Yves Le Guével, composé de Yves Le Guével bien sûr, de Garry O'Brien et de David Merriman, en spectacle vendredi soir.

constatation des dommages, les bénévoles ont retroussé leurs manches et remis en place les choses qui avaient été emportées ou arrachées par les vents violents.

Ainsi, le Trio de Jazz de Joël Lavoie et le Trio Yves Le Guével ont agrémenté la soirée dans la Tente des Compagnons où plus de 300 personnes s'étaient rassemblées pour faire connaissance, jaser et prendre un verre entre amis. Le tout s'est terminé par un feu de joie près du terrain de camping où, comme le veut la coutume, on a chanté des chansons de circonstance.

Après une bonne nuit et pour certains une courte nuit de repos, dès 8h00, petits et grands participaient aux différents activités prévues à leur intention. Que ce soit le tournoi de balle, le ballon-volant 3x3, le hockey 3x3, le fer à cheval et la pétanque, la fameuse compétition agricole/bûcheron pour les adolescents et les adultes, le parc d'eau et de mousse, le jeu gonflable, le mini-golf et le parc d'amusement pour les petits, le spectacle d'enfants, Les Goffeurs, tous pouvaient y trouver leur compte. La joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous.

Vers midi, les dignitaires et partenaires invités ont procédé au lancement officiel des célébrations du 50e anniversaire de Saint-Isidore et de la 14e Fête franco-albertaine. La présidente du 50e anniversaire, Bernadette Robert, et le président de la 14e Fête franco-albertaine, Luketa M'Pindou, ont procédé à l'ouverture des activités de la fin de semaine.

Puis, c'est avec beaucoup de fierté que Madeleine Fortin-Bergeron et Gisèle Bouchard, du comité du livre du 50e anniversaire, ont présenté un magnifique recueil historique intitulé : *De sillon en sillon, de saison en saison*. Cette œuvre a été réalisée grâce au travail de recherche et de rédaction de Gisèle Bouchard, travail qui s'est échelonné sur presqu'un an. Une copie de ce recueil historique a été remise aux pionniers présents.

Les présentations étaient entrecoupées de danses folkloriques exécutées par la troupe Plein Soleil, qui célèbre aussi son 25e anniversaire de fondation. D'ailleurs, tout au long de la journée, des artistes francophones se sont relayés à la Terrasse Lacordaire, près de la Tente des Compagnons pour le grand plaisir des participants. Entre autres, le groupe ChicouTiGuy, composé de Guy Hébert, Jean-Claude Lajoie et Marcel Doucet, toujours aussi populaire, a entraîné la foule dans une série de chansons que les plus vieux ont chanté pendant leur jeunesse et qui rappelaient de très bons souvenirs.

***Suite d'« Une fin de semaine inoubliable » en page 3***

## CETTE SEMAINE...

Les 50 ans de Saint-Isidore
à lire en page 3

Chagall
à lire en page 5

La Fête franco en photos
à lire en page 7

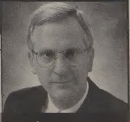
Chronique : Nutrition
à lire en page 13

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(B) 6/5 1094
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
**Connaissez vos Droits**
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
**Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite**
**Frais au pourcentage**
**420-6850**



Robert Simpson

# Prix d'excellence de l'APF
# L'ouest encore une fois en évidence

ÉTIENNE ALARY
APF Winnipeg

En plus de célébrer ses 90 ans au service des Franco-manitobains, *La Liberté*, le journal de langue française de Saint-Boniface, s'est vu remettre, dans le cadre du Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone, le titre convoité du « journal de l'année » pour l'année 2002.

Le Gala d'excellence 2003 de l'APF a également souri au journal *Le Franco*, lequel célèbre d'ailleurs de son côté ses 75 ans d'existence. L'hebdomadaire s'est en effet distingué à quatre reprises, en triomphant dans la catégorie de la meilleure qualité de l'éditorial et en prenant la 2e place dans les catégories du meilleur reportage, de la meilleure page (cahier ou section) et au niveau de l'engagement communautaire.

En remportant les catégories du meilleur éditorial et de la meilleure qualité graphique du journal, en plus de terminer troisième dans la catégorie du meilleur article ou série d'articles, *L'Express du Pacifique* est un autre journal de l'Ouest qui s'est imposé lors de ce Gala des prix d'excellences de l'APF.

Le gala de la presse écrite francophone en milieu minoritaire, qui s'est déroulé au Fort Gibraltar de Saint-Boniface le 2 août dernier, a également vu *La Liberté* remporter deux catégories individuelles : le meilleur reportage et la meilleure page (cahier ou section). *La Liberté* a aussi terminé parmi les trois meilleurs journaux de l'APF dans cinq autres catégories (meilleur article ou série d'articles sur un sujet d'actualité, éditorial de l'année, meilleure idée promotionnelle, meilleure qualité graphique du journal et meilleure annonce fabriquée « maison »).

Photo: Erik Saxon

De gauche à droite: Eric Baralla (directeur - *Le Franco*), Micheline Brault (administratrice - *Le Franco*), Annie Lalonde (graphiste - *Le Franco*), Carole Roy (directrice de la librairie Le Carrefour et partenaire pour la mention Engagement communautaire reliée aux Salons du livre 2002), Renée Lévesque (directrice de FJA et responsable de Raje 2002, dont la couverture a mené à la mention dans la catégorie Cahier spécial) et Sandrine Griffon (journaliste - *Le Franco*).

Il s'agit de la 13e fois au cours des 19 dernières années que le journal *La Liberté* se voit remettre le titre de « Journal de l'année ». Cependant, c'est la première fois que cet hebdomadaire remporte ce prix depuis le nouveau millénaire puisque *Le Madawaska*, de la région d'Edmundston (Nouveau-Brunswick), et *Le Voyageur*, de Sudbury (Ontario), avaient remporté les grands honneurs pour les années 2000 et 2001 respectivement.

Parlant du journal *Le Voyageur*, celui-ci n'est pas reparti les mains vides de Saint-Boniface en triomphant dans trois catégories individuelles : meilleur article ou série d'articles sur un sujet d'actualité, « Une » de l'année et meilleure qualité du français. L'hebdomadaire a également pris la 3e place dans la catégorie de la meilleure annonce fabriquée « maison ».

En s'inscrivant dans les trois premières places de sept catégories individuelles, *Le Madawaska* n'est pas demeuré en reste en prenant la première place pour la meilleure annonce fabriquée « maison » et la meilleure qualité graphique des annonces. Ce journal a terminé au second rang en ce qui a trait à la « Une » de l'année et à l'éditorial de l'année. Finalement, *Le Madawaska* a pris la troisième place dans les catégories meilleure section, meilleure idée promotionnelle et meilleure qualité du français.

Et pour en revenir au journal *Le Franco* de façon plus spécifique, mentionnons que sa mention dans la catégorie du meilleur reportage (« feature ») a été mérité pour un article intitulé « 40 ans de petite histoire », article qui traçait l'histoire de l'Église St-Thomas d'Aquin, de sa construction sur les terrains de la Faculté Saint-Jean jusqu'à sa démolition. La mention dans la catégorie de meilleure page (cahier ou section) a, elle, été recueillie pour le Cahier Raje 2002, un numéro spécial de l'*ExtraAverti* complété en collaboration avec FJA. Quant à la mention au niveau de l'engagement communautaire, elle faisait référence au partenariat impliquant le journal et la Librairie le Carrefour, de même que la Société Radio-Canada, dans le cadre des Salons du Livre 2002.

## Autres lauréats du gala

*La Voix acadienne* a terminé au premier rang dans la catégorie de la photographie de l'année. L'hebdomadaire de l'Île-du-Prince-Édouard a été suivi par *Le Courrier* de la Nouvelle-Écosse et par *L'Aviron*.

*L'Aviron* a, de son côté, remporté la catégorie du meilleur site Internet, devançant le journal *Agricom* et *L'Aquilon*.

*L'Aquilon* a aussi pris le second rang dans la catégorie de la meilleure qualité du français et la troisième place dans la catégorie « Une » de l'année.

Le journal *Les Nouvelles* de Timmins a enlevé les grands honneurs dans la catégorie de la meilleure idée promotionnelle.

C'est à *l'Express d'Orléans* qu'a été attribuée la première position dans la catégorie de l'engagement communautaire. *Le Courrier* de la Nouvelle-Ecosse s'est classé troisième.

*L'Express d'Orléans* a aussi terminé au troisième rang de la catégorie de la meilleure qualité graphique du journal.

*Le Reflet* de Prescott et Russell a obtenu deux troisièmes positions : meilleur reportage et meilleure qualité graphique des annonces.

Les 2e et 3e places pour la meilleure qualité de l'éditorial sont revenues au *Gaboteur* (Terre-Neuve et Labrador) et à *La Voix acadienne*.

Finalement, le journal *Le Nord* s'est mérité la seconde position dans la catégorie de la meilleure qualité graphique des annonces.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-9803
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

### Citation de la semaine

*La terre étant ronde, le kilomètre devrait être rond et non pas carré.*

Ramon Gomez de La Serna,
écrivain espagnol, extrait de *Greguerías*

# 50 ans d'histoire pour Saint-Isidore

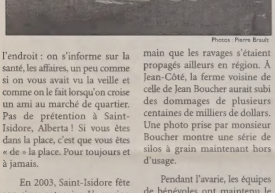
RONALD TREMBLAY

Saint-Isidore

Il est toujours agréable de se retrouver à Saint-Isidore, cette enclave un peu mystique de la Francophonie sise à 500 kilomètres au nord de la capitale albertaine.

Que ce soit dans le cadre du Carnaval annuel ou tout simplement lors d'une visite impromptue, l'accueil y est sans égal. On vous intègre tout de suite dans le quotidien de ne. Certaines des maisons du hameau se sont vues amputées de bardeaux. Par ailleurs, les auvents, les antennes paraboliques et les BBQ ont été réaménagés selon les caprices de la tempête surprise.

Un certain nombre d'arbres ont été déracinés. Quelques-uns ont été projetés sur le site où étaient déjà installés des campeurs. Miraculeusement, personne n'a été blessé et aucune installation sérieusement endommagée. On apprenait le lende-



Photos : Pierre Brault

main que les ravages s'étaient propagés ailleurs en région. À Jean-Côté, la ferme voisine de celle de Jean Boucher aurait subi des dommages de plusieurs centaines de milliers de dollars. Une photo prise par monsieur Boucher montre une série de silos à grain maintenant hors d'usage.

Pendant l'avarie, les équipes de bénévoles ont maintenu le contact avec des walkie-talkies. Dès la fin des hostilités, le travail de reconstruction s'est effectué rapidement. Les effets sur l'atmosphère et le déroulement de la fête ont été minimisés par la vitesse d'exécution des responsables, quoique plusieurs heures de travail aient définitivement été perdues. Quoiqu'il en soit, en bons Canadiens, tous ont pu y aller de leurs commentaires sur la température… sûrement embellis suite à leur participation bien involontaire à cette aventure.

De ses origines comme coopérative agricole fondée par la Société des Compagnons, jusqu'à son 50e anniversaire en 2003, l'histoire du hameau de Saint-Isidore est définitivement plus riche que le décompte des années.

Comment une communauté de quelque 300 âmes peut maintenir un rythme si effrenné d'activités et d'énergie fait maintenant l'objet d'un livre intitulé *De sillon en sillon, de saison en saison : Saint-Isidore – 50 ans d'histoire* qui relate dans les grandes lignes et les petits détails le premier demi-siècle de la communauté.

L'ouvrage de 353 pages est l'oeuvre de Gisèle Bouchard. L'auteure, âgée de 30 ans, est elle-même originaire de Saint-Isidore et doctorante en Ethnologie des Francophones de l'Amérique-du-Nord à l'Université Laval à Québec. Sa thèse de doctorat portera d'ailleurs sur le Carnaval de Saint-Isidore et la création de l'identité canadienne-française qui est générée et perpétuée à travers cette célébration. Auparavant, Mme Bouchard a obtenu un baccalauréat en Études canadiennes à la Faculté Saint-Jean.

Deux images – qui valent mille mots – des dégâts qu'a causés la tempête subite de vendredi soir, le 1er août, dans la région de Saint-Isidore.

Le livre historique de Saint-Isidore a été entamé à l'été de 2001. « En tout et partout, cela m'a pris à peu près un an à écrire », dit Gisèle Bouchard. « Environ la moitié de la communauté a été interviewée pour le projet. Le livre est une enquête orale où on retrouve des extraits d'entrevues, mais aussi des documents d'archives et des photos ».

*Suite de « 50 ans d'histoire pour Saint-Isidore » en page 10*

*Suite de la une*

## Une fin de semaine inoubliable

Et, durant toute la fin de semaine, Érick Sirois, Guillaume Bois et Renald Lavoie, en ont fait voir de toutes les couleurs aux participants par leur humour et en faisant le lien entre les activités.

On pouvait aussi visiter le nouveau Musée de St-Isidore, visionner le DVD commémoratif intitulé « Partis de loin, mémoires de Compagnons » et acheter le recueil historique. La directrice du Centre d'arts visuels de l'Alberta, Gisèle Boutin-Desjardins, et des artistes locaux présentaient aussi durant cette fin de semaine, une exposition et des ateliers au Centre culturel.

Vers 17h30, les participants étaient conviés au souper communautaire servi dans la Tente des Compagnons. Malgré un retard dans l'horaire, le repas a été servi dans un temps record et les 700 convives ont grandement apprécié le repas servi par le traiteur Traveller's de Peace River.

Après ce copieux repas, on a procédé à l'hommage aux pionniers de Saint-Isidore animé par Gilbert Bérubé. La présentation audio-visuelle très originale et parfois très humoristique ainsi que celles des différents organismes de Saint-Isidore qui voulaient rendre hommage aux pionniers, ont permis de retracer sommairement l'évolution du développement culturel, religieux, linguistique, économique et récréatif de ce petit village « coopératif ».

Et que dire de la prestation de la chorale sous la direction de Larry Lynch qui a chanté « Un Canadien errant... » et la présentation de fleurs par les petits enfants du village. Jules Fortin, l'un des pionniers, a rappelé les tous débuts de Saint-Isidore au mois de mars 1953. Et il racontait : « La première journée, nous avons commencé par visiter les villages de Girouxville, Falher et Donnelly avant de nous rendre avec Louis-Joseph Laberge près de Peace River pour voir la ferme qu'il avait choisi pour nous, » mentionnait M. Fortin. « Et, comme c'était au début du printemps, à la fonte des neiges, nous avons connu le gumbo pour la première fois..., » ajoutait-il. Ce qui a bien fait rire la foule.

Cette magnifique soirée s'est terminée par le spectacle du groupe Lé Twés de Saint-Isidore et le groupe invité Chakidor qui ont survolté la foule. Pour leur part les jeunes ont terminé la soirée au son de la musique du DJ André Provencher de Grande Prairie.

Dimanche matin, à 10h30, Mgr Arthé Guimond, archevêque du diocèse de Grouard-McLennan, a présidé la messe dominicale en compagnie du Père Jean-Paul Van Troys. Cette messe du 50e anniversaire a été enregistrée et sera télédiffusée à l'émission « Le Jour du Seigneur » sur les ondes de la Société Radio-Canada en Alberta, le dimanche 21 septembre prochain.

Après la messe, un brunch communautaire a été servi à plus de 600 personnes et les activités ont continué de plus belle durant tout l'après-midi. Le programme de la soirée a débuté par une présentation de Zéphyr, une troupe de danse semi-professionnelle sous la direction artistique d'Isabelle Laurin, de l'Association La Grandole d'Edmonton. Le spectacle était composé d'éléments de danses traditionnelles se mêlant à des prestations tout à fait modernes. Les Danseurs de Saint-Isidore, Philip Sargent, Les Cousinos, ChicouTiGuy et Les McDades se sont succédés sur la scène de la Tente des Compagnons devant une « tente » comble.

Cette fin de semaine a donné lieu à des retrouvailles entre anciens paroissiens et voisins, compagnons et compagnes de classe. Fait à souligner, de très nombreux jeunes couples et autres jeunes adultes originaires de Saint-Isidore ont tenu à participer à ces festivités du 50e anniversaire pour rendre hommage à leurs parents et grand-parents qui ont fondé ce magnifique petit village du nord-ouest de l'Alberta. Comme quoi les liens qui unissent ces belles grandes familles originaires du Lac Saint-Jean au Québec sont quasi indestructibles.

# EDITORIAL

## Les jugements de l'Histoire

Disparaître. S'il y a un verbe qui évoque, du moins dans quelques unes de ses définitions, certains éléments inquiétants, c'est celui-là. Il y a bien un brin de poésie dans son utilisation, quand il s'agit par exemple du soleil qui disparaît à l'horizon, mais c'est surtout le caractère maléfique qui domine, au lu de ce qu'en dit le dictionnaire, lequel fait état de « Cesser de paraître, d'être visible », de « Ne plus se trouver » et de « Ne plus exister, cesser d'être ». Des définitions en négation. Quoiqu'il y ait aussi, dans un sens quasi figuré, comme par extension, « S'esquiver, partir ». Tout aussi inquiétant d'ailleurs, conjurant le dramatique. Monsieur Untel ? Disparu. Volatilisé, atomisé, aspiré par la terre.

De façon purement intellectuelle, soit à la lecture d'un roman, soit au visionnement d'un film, soit dans d'autres circonstances encore, il est possible d'examiner sa propre disparition. Un genre de jeu de l'esprit où le pourquoi a beaucoup moins d'importance que le comment. Comment en effet disparaître sans laisser de traces ? Puisque de nos jours, tout est fiché, catalogué, répertorié, des identités aux tractations financières. Un simple jeu et une simple question, qui mènent à des réponses difficiles et à des solutions compliquées.

Pourtant, chaque jour, des dizaines de gens disparaissent, dans les pleins sens du verbe. Des jeunes gens, c'est bien connu, qui n'ont bien sûr ni papiers ni propriétés et qui peuvent se réinventer d'une façon ou d'une autre avec tous les dangers que cela comporte; ils peuplent les rues des grandes villes nord-américaines, mais on ne les voit pas vraiment, même quand ils tendent la main pour quelques pièces de monnaie. Des moins jeunes aussi, souvent victimes de troubles mentaux, mais on ne voit pas ceux-là non plus, même quand ils ennuient avec leurs marmonnements.

En fait, des peuples entiers disparaissent dans les rues et dans les bas quartiers des grandes villes. Ces peuples ont « cessé de paraître », « ne sont - presque - plus visibles »; leurs membres « ne se trouvent plus ». Sinon ici et là, dans quelques réserves, certaines plus riches que d'autres. Leurs ancêtres, autrefois, peuplaient les quatre coins des Amériques; ils y vivaient en relative paix entre tribus, et en harmonie, semble-t-il, avec leur environnement. Mais leurs terres ont été conquises, par les armes et grâce à certaines bactéries. Et puis, leurs domaines ont été transformés, au nom du progrès, à tel point que même certains animaux qui les parcouraient ont eux aussi disparu - ou presque. Éventuellement, des réserves ont été créées, aux frontières approximatives, souvent mouvantes, de traité en traité.

Alors, ces peuples, ou ce qu'il en restait, ont été pris en charge. On leur a expliqué ce qui était le Bien et ce qui était le Mal, ce qui était vertu et ce qui était péché, ce qui était acceptable et ce qui ne l'était pas. On l'a fait en grands gestes, en instituant lois, règlements et lignes de conduite, et de façon plus ciblée, en instruisant les jeunes en écoles résidentielles et en institutions spéciales, ce qui présupposait fractures familiales et déracinements, aux impact dramatiques. Au nom de ce qui était civilisé, de ce qui était moral. Pendant que le pillage se poursuivait, en échange de services, et de caisses de whisky.

Certaines tribus survivent aujourd'hui, dans des réserves mieux nanties que d'autres; elles maintiennent tant bien que mal des fondements de tradition, piliers de solidité sociale. Plusieurs autres se sont éparpillées ou ont carrément disparu, donc « ont cessé d'exister ». Leurs membres, parfois derniers survivants, errent sur les trottoirs des grands centres urbains, peaux ravagées et yeux vitreux, en ne se faisant remarquer que par ceux qui secouent la tête avec incompréhension ou avec pitié, ou par ceux qui réalisent que l'espoir est bien ténu en regard de tares génétiques qui s'accentuent de génération en génération. Une disparition à petit feu. D'une tristesse infinie. Qui devrait peser sur la conscience collective comme une malédiction.

L'Histoire a déjà jugé ceux qui, hier, ont abusé de leurs pouvoirs en ne faisant preuve que d'avidité, tout comme Elle a jugé les bien-pensants qui ont posé des gestes impitoyables en se targuant de moralité et de vertus. Mais les jugements de l'Histoire ne sont que cela. Des jugements, rarement à la mesure des conséquences de certains actes. Comme on peut le vérifier en se renseignant quelque peu sur les différents remous qui ont affecté l'humanité. Et comme on peut le constater aujourd'hui, dans le cas du traitement envers les aborigènes nord-américains, le long des trottoirs des centre-villes.

Certaines leçons ne servent pas : il y en aura toujours qui auront la certitude de ce qui est juste, de ce qui est moral. Les bien-pensants d'hier ont leurs descendants aujourd'hui, et ceux-là en auront demain. Ils ne disparaissent jamais, mais ils s'acharnent à faire disparaître les autres, d'une façon ou d'une autre. Ils veulent que ces autres, ceux qu'ils jugent, « cessent d'être ». Ils croient avoir le droit et le devoir de porter ces jugements, en dépit de ceux de l'Histoire. Laquelle, presque systématiquement, leur a pourtant donné tort.

***Éric Batalla***

**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1



## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville** Sylvie Duchesne
**Plamondon** Julie Arsenault-Schaub
**Cold Lake** Pascale Proteau
**Saint-Paul** Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

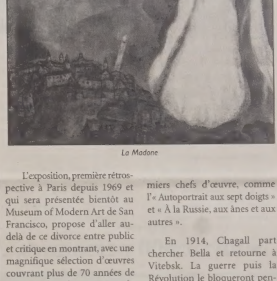
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
**Le Franco**
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# « Chagall connu et inconnu » : l'art comme « une promesse de bonheur »

CLAUDINE CANETTI
Actualités France

« Chagall est un homme qui s'est établi au cœur même de l'âme du monde et avec lequel toutes les choses ont fait amitié ». Cette formule de l'historien d'art Marcel Brion pourrait servir de fil conducteur à l'exposition « Chagall connu et inconnu », exposition qui a récemment pris fin au Grand Palais de Paris et qui retrace à travers 179 œuvres, dont 75 peintures, la formidable production de ce peintre qui a traversé tout le XX[e] siècle, travaillé pendant près de 80 ans, croisé toutes les avant-gardes et la plupart des mouvements artistiques du siècle sans jamais adhérer à aucun, bâtissant ainsi une œuvre à contre-courant de tout l'art moderne. Un peintre du rêve et de la poésie qui, sa vie durant, a transporté, en France comme aux Etats-Unis, sa nostalgie de sa Russie natale - celle dont il disait « j'ai apporté mes objets de Russie et Paris leur a donné sa lumière ».


*La Madone*

*Le Musicien*

Un Chagall « inconnu » ? Le terme peut paraître étonnant, s'agissant d'un artiste aussi célèbre et aussi aimé du public, mort en 1985 à 97 ans sans avoir jamais cessé de peindre ni perdu sa malice et sa vitalité. Mais ce goût du public pour les amoureux en lévitation dans le ciel, les violonistes perchés sur les toits, les poissons qui volent, les petits chevaux bleus et jaunes, les chèvres rouges et vertes portées par les clowns, les vaches languissantes et les petits ânes partout, est en totale contradiction avec l'opinion de la critique. Pour celle-ci, il existe deux Chagall : celui des années russes et du début de siècle, inventif, aux œuvres pétries de fantaisie et d'imagination, et celui installé en France à partir de 1925 (avec sept ans d'exil américain de 1941 à 1948) et qui aurait sombré dans un académisme sentimental peuplé de fleurs et d'amoureux, sans la moindre influence sur les jeunes artistes.

L'exposition, première rétrospective à Paris depuis 1969 et qui sera présentée bientôt au Museum of Modern Art de San Francisco, propose d'aller au-delà de ce divorce entre public et critique en montrant, avec une magnifique sélection d'œuvres couvrant plus de 70 années de production, le rapport de Chagall à l'art moderne et sa singularité dans sa conception de l'art comme une « promesse de bonheur » pour cet homme qui écrivait dans un poème en 1945 : « seul est mien le pays qui se trouve dans mon âme ».

Né le 7 Juillet 1887 à Vitebsk en Biélorussie, aîné de neuf enfants d'une famille pauvre, religieuse et traditionnelle, avec un oncle violoniste et un grand-père rabbin, Marc Chagall s'est toute sa vie inspiré de cette ville natale dont il a reproduit maintes fois les toits et les rues boueuses, les maisonnettes bleues ou rouges, les églises à bulbes et les personnages du monde juif hassidique dans les petits métiers de la vie quotidienne. Parti étudier la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg, il y rencontre sa future femme, Bella, dont il tombe éperdument amoureux, avant de décrocher une bourse de travail pour Paris où il arrive en 1911.

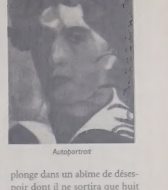
Au cours de ce premier séjour parisien, il découvre la liberté et tous les « ismes » de l'Ecole de Paris : impressionnisme (il vénère Monet), expressionnisme, fauvisme, cubisme (« qu'ils mangent à leur faim leurs poires carrées sur leurs tables triangulaires ! », s'exclame-t-il tout en faisant un très court chemin avec les cubistes). Ces années parisiennes seront celles des premiers chefs d'œuvre, comme l'« Autoportrait aux sept doigts » et « A la Russie, aux ânes et aux autres ».

En 1914, Chagall part chercher Bella et retourne à Vitebsk. La guerre puis la Révolution le bloqueront pendant huit ans durant lesquels il sera nommé directeur d'une École des Beaux-Arts de Vitebsk et commissaire du peuple de la région. De l'époque de son mariage en 1915, suivi par la naissance de sa fille Ida, datent les premiers jeunes mariés flottant « Au-dessus de la Ville » dans une euphorie communicative, comme pour « La Promenade » et le « Double portrait au verre de vin ».

Des dissensions d'ordre « esthétique » avec son illustre compatriote Kazimir Malevitch, le dogmatique fondateur du suprématisme qui établira l'abstraction comme seule doctrine de l'école (alors que Chagall ne veut rien savoir de l'art abstrait qui, pour lui, serait celui d'un monde sans Dieu) le contraignent à partir en 1920 pour Moscou. Mais là se situe l'un des plus remarquables épisodes de sa jeune carrière : la création de l'important décor du Théâtre d'art juif de Moscou, véritable manifeste artistique. Cinq des grands panneaux qui recouvraient entièrement les murs de la salle - La Danse, La Musique, La Littérature, Le Théâtre et une Introduction au Théâtre juif présentée comme une joyeuse fête dansante où se mêlent acrobates, musiciens et personnages célèbres - ont été retrouvés pourrissant dans les caves de la Galerie Tretiakov de Moscou et sauvés du désastre. L'exposition les met en valeur.

Ce n'est qu'en 1922 que Chagall et sa famille pourront quitter la Russie, d'abord pour Berlin puis pour Paris où le peintre s'installe définitivement en 1924. C'est là, note le commissaire de l'exposition Jean-Michel Foray, qu'intervient ce qui semble être une « rupture stylistique » qui conduira une certaine critique à parler de l'« académisme » de sa « période française » après la si forte « période russe ». En réalité, déchiré par l'exil (naturaliste français seulement en 1937), il s'installe peu à peu dans la culture française, se lançant notamment dans la peinture de paysages et surtout illustrant, à la demande du galeriste Ambroise Vollard, les Fables de la Fontaine très rarement montrées, elles sont un des temps forts de l'exposition. Et il continue à « refuser d'être un peintre moderne », rejetant notamment le surréalisme après avoir rejeté le cubisme et l'abstraction et demeurant résolument libre et inclassable dans sa quête d'un art messager du bonheur et de la joie de vivre.

En 1941, inquiet du sort réservé aux Juifs en Europe, Chagall s'exile aux Etats-Unis où la mort de Bella en 1944 le


*Autoportrait*

plonge dans un abîme de désespoir dont il ne sortira que huit ans plus tard en rencontrant sa seconde femme, Valentina. Rentré en France en 1948 en artiste auréolé de gloire, il entreprend d'illustrer la Bible (qui occupe une belle part de l'exposition) avec la grande série du Message biblique : 17 grandes toiles offertes en 1966 à la France et exposées en permanence dans le musée qui porte son nom, premier musée national consacré en France à un artiste vivant, inauguré à Nice par André Malraux en 1973. Pour le 30ème anniversaire de cette ouverture, un nouveau dépôt d'œuvres de Chagall y a été fait par le Musée national d'Art moderne.

Marc Chagall a aussi peint, à la demande de Malraux, le nouveau plafond de l'Opéra Garnier à Paris, qui suscita d'âpres controverses, décoré le hall du Metropolitan Opera de New York et entamé en 1957 une formidable incursion dans l'art du vitrail, créant notamment des vitraux modernes pour les cathédrales de Metz et de Reims (offerts comme le fameux plafond à son pays d'adoption), pour l'église Saint-Stéphane à Mayence en Allemagne ou pour la synagogue de l'université Hadassah de Jérusalem.

Fête nationale des Acadiens et Acadiennes

Le vendredi 15 août 2003

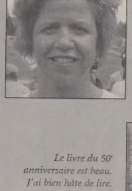
Soirée organisée par la Société acadienne de l'Alberta
Au Café Amandine
8711 - 82 Avenue

Réservations : 468.6983 ou 490.6975
Billets : 20 $

Invitation

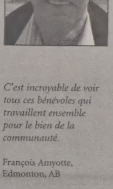
Moules et blé d'Inde à volonté !

# RÉACTIONS vox pop



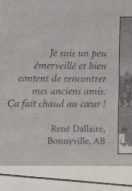
*Je suis de Saint-Isidore, c'est une occasion pour moi de revoir des amis d'enfance et de m'amuser avec toute la famille.*

Ghislaine Allard,
Edmonton, AB



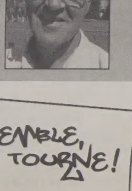
*Le livre du 50e anniversaire est beau. J'ai bien hâte de lire.*

Jules Fortin,
St-Isidore, AB



*C'est incroyable de voir tous ces bénévoles qui travaillent ensemble pour le bien de la communauté.*

François Amyotte,
Edmonton, AB



*Je suis un peu émerveillé et bien content de rencontrer mes anciens amis. Ça fait chaud au cœur !*

René Dallaire,
Bonnyville, AB

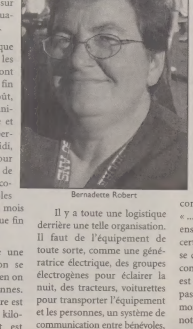
# Un travail d'équipe

**PIERRE BRAULT**
St-Isidore

« Mission accomplie ! Je suis très fière de ma super équipe de bénévoles. Ils ont fait un travail formidable. » Voilà comment Bernadette Robert, présidente du Comité organisateur du 50e anniversaire de Saint-Isidore, a réagi lorsqu'interrogée sur sa réaction et son évaluation de la fin de semaine.

C'est tout un défi que Bernadette Robert, et les quelque 130 bénévoles ont été appelés à relever en fin de semaine du 1er août, dans le cadre du 50e anniversaire de Saint-Isidore et de la 14e Fête franco-albertaine. Déjà vendredi à midi, tout était fin prêt pour accueillir des centaines de visiteurs à la 14e Fête franco-albertaine. Les bénévoles ont travaillé pendant des mois pour préparer cette longue fin de semaine d'activités.

Quand on organise une telle fin de semaine, on se demande toujours combien on va accueillir de personnes. Étant donné que St-Isidore est quand même situé à 500 kilomètres d'Edmonton et est encore plus loin de Calgary et d'autres endroits en Alberta, Mme Robert et son comité se disaient que s'ils avaient 400 adultes, ce serait formidable. Ils ont eu une bonne surprise, car à certains moments durant la fin de semaine il pouvait y avoir jusqu'à 700 personnes sur le site.



Bernadette Robert

Il y a toute une logistique derrière une telle organisation. Il faut de l'équipement de toute sorte, comme une génératrice électrique, des groupes électrogènes pour éclairer la nuit, des tracteurs, voiturettes pour transporter l'équipement et les personnes, un système de communication entre bénévoles, etc. Ce sont des entreprises de la région qui ont accepté de prêter cet équipement en échange de commandite.

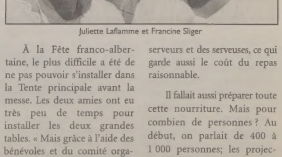
Étant donné qu'il y a avait deux activités, le 50e anniversaire et la 14e Fête franco-albertaine, on serait porté à croire qu'il a fallu un super comité pour gérer le tout. Or, il n'en est rien. Selon Bernadette Robert, il a été facile d'intégrer les deux activités, parce que « ... grâce à la générosité de nos principaux partenaires et bailleurs de fonds, nous avons embauché des personnes à salaires, dont la coordonnatrice, Rachel Bergeron, pour faire le travail de planification, de programmation, du mois d'avril au mois d'août ».

Pour Bernadette Robert, être la tête dirigeante de cette centaine de bénévoles a été un travail relativement facile parce que, comme elle le dit si bien : « ...on est habitué de travailler ensemble et il s'établit une certaine chimie entre nous. On se connaît assez bien qu'on se complète les uns les autres. Il est évident que tout n'est pas parfait et qu'à certains moments, ça ne fait pas toujours notre affaire; mais on sait comment réagir et tout se tasse assez facilement. Il y a aussi le respect de la personne responsable qui est très important ».

# Nourrir 600 personnes... pas évident !

Dans une organisation comme la 14e Fête franco-albertaine et le 50e anniversaire de Saint-Isidore, il faut prévoir des milliers de repas à servir. On parle ici du déjeuner et du souper communautaire du samedi et du brunch communautaire du dimanche midi. Il y a bien les casses-croûtes que l'on retrouve habituellement dans ce genre d'activités et qui répondent au besoin, mais cela ne suffit évidemment pas.

Juliette Laflamme et Francine Sliger de Falher ont une entreprise de traiteur qui a servi le brunch du dimanche. C'est le plus gros repas qu'elles ont eu à servir au cours des trois ans qu'elles sont en affaires ensemble. Francine Slider a commencé par hasard, il y a cinq ans, quand on lui a demandé si elle pouvait fournir une service de traiteur. Elle a préparé des salades et c'était parti... « Après trois ans, la demande était trop grande et je ne pouvais pas continuer seule. J'ai donc demandé à Juliette si elle voulait devenir ma partenaire et c'est depuis ce temps-là que ça fonctionne», a raconté Mme Sliger.



Juliette Laflamme et Francine Sliger

À la Fête franco-albertaine, le plus difficile a été de ne pas pouvoir s'installer dans la Tente principale avant la messe. Les deux amies ont eu très peu de temps pour installer les deux grandes tables. « Mais grâce à l'aide des bénévoles et du comité organisateur, tout était prêt en moins de 30 minutes et le service s'est très bien déroulé, » a mentionné Francine Sliger. Dans une situation où l'on doit servir 500, 600 et même 1 000 personnes, il est plus facile et rapide de servir un buffet où chacun se sert lui-même. Cela évite d'embaucher des serveurs et des serveuses, ce qui garde aussi le coût du repas raisonnable.

Il fallait aussi préparer toute cette nourriture. Mais pour combien de personnes ? Au début, on parlait de 400 à 1 000 personnes; les projections, correctes, se sont finalement arrêtées à 800 personnes. « Nous sommes très contentes du succès du brunch. C'est une autre expérience qui nous permettra d'améliorer encore plus la qualité de notre nourriture et de notre service, » a précisé Juliette Laflamme.

ENSEMBLE, ON TOURNE!

Un nouveau concours qui t'invite à montrer ton monde à tout le monde grâce au vidéo!

Tu veux participer?
Rends-toi au www.rendezvousfrancophonie.com pour tous les détails!

Le grand prix :
un PowerBook 15" (ordinateur portatif) offert en collaboration d'Apple Canada!

NOS PARTENAIRES

Les Rendez-vous de la Francophonie

Canada

# La coopération... Saint-Isidore !

PIERRE BRAULT

Commentaire

Qui parle de Saint-Isidore, parle évidemment et inévitablement de coopération et d'entraide. Et j'ai été à même de constater encore une fois, en fin de semaine dernière, jusqu'à quel point le système coopératif et l'entraide sont ancrés dans la vie quotidienne des familles qui vivent actuellement dans ce petit village francophone du nord-ouest de l'Alberta. Les célébrations du 50e anniversaire de fondation de Saint-Isidore et la 14e Fête franco-albertaine m'en ont donné l'occasion.

Saint-Isidore est probablement le village francophone le plus au nord sur la planète. Il a été fondé par de valeureux travailleurs et chefs de famille du Lac Saint-Jean qui croyaient au système coopératif et qui l'ont implanté en Alberta. En 1953, ils ont tout quitté pour venir s'établir dans la région de Rivière-la-Paix avec leurs familles; et avec les années, ils ont transmis à leurs enfants des valeurs inestimables que ces derniers mettent encore à profit aujourd'hui.

L'esprit d'équipe qui régnait chez les membres du comité organisateur et les bénévoles en fin de semaine était assez particulier, et jamais on a senti un moment de tension, de nervosité, d'impatience durant cette fin de semaine, même après la tempête de vendredi. Tout le monde était calme, à son poste et on sentait que les organisateurs étaient en contrôle de la situation.

Ces gens-là travaillaient ensemble et tout se déroulait comme s'ils avaient pratiqué durant des heures et des heures. C'était systématique et chacun savait ce qu'il avait à faire. Les tables et les chaises changeaient de place en peu de temps et sans qu'on en ait connaissance. Les décors changeaient sur le scène principale comme par enchantement. Il y avait de l'eau dans la barbotteuse à mousse. Enfin, tout était à point. Il faut aussi mentionner les centaines d'heures de travail pour préparer tout ça : montage audio-visuel, textes de présentations, décorations, affiches publicitaire, montage de tentes, installations pour le camping, et j'en passe.

Et quand on est émerveillé du travail de ces gens-là et qu'on leur fait part de notre admiration et de notre appréciation, ils ont un petit sourire de fierté et de reconnaissance. Plus au nord que nous, c'est tout simplement naturel; c'est dans leur nature de coopérer, de s'entraider, de travailler ensemble à un but commun - réussir.

Les pionniers vivants et défunts peuvent être fiers du développement et de l'évolution de leur beau petit village francophone et de la réussite de ses citoyens et citoyennes. Félicitations au comité organisateur et aux bénévoles pour le magnifique travail et pour cette belle fin de semaine qui restera longtemps gravée dans ma mémoire.

Bravo Saint-Isidore !
Mission accomplie !

*J'ai bien aimé Lé Tvès et Chakidor. Je suis resté jusqu'à la fin.*

Henri-Paul Blanchet, Girouxville, AB

*C'est magnifique, extraordinaire... L'hommage aux pionniers était vraiment touchant.*

Pauline Grenier, Edmonton, AB

*Tu peux avoir du fun avec tes amis. Avoir une fin de semaine en français.*

Céline Bégin, Whitemud, AB

*C'est très bien organisé. J'ai eu le plaisir de rencontrer des cousins et des amis qui demeurent dans le coin.*

Marc Maisonneuve, Ottawa, ON

.com un nouvel air d'aller

aircanada.com Les plus bas tarifs, tous les jours, sur le plus de vols pour le plus d'endroits au pays

Départ de **Calgary**, tarifs de tous les jours à partir de seulement :

61$ VANCOUVER KELOWNA tarif Web aller simple

111$ FORT McMURRAY tarif Web aller simple

129$ TORONTO tarif Web aller simple

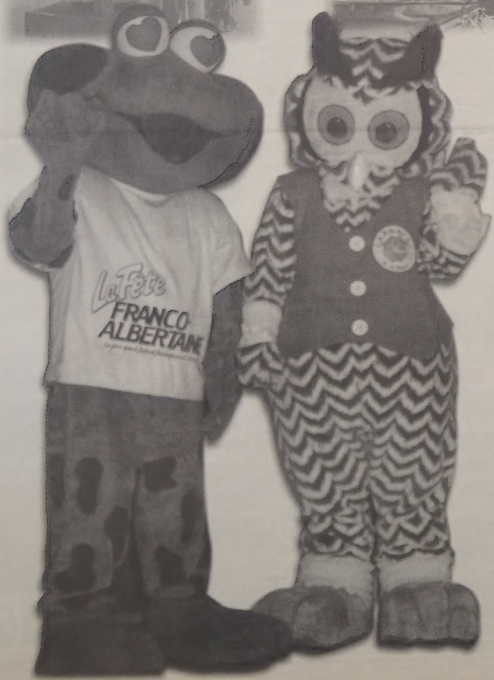
252$ MONTRÉAL tarif Web aller simple

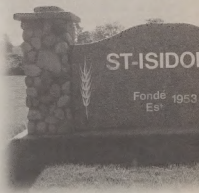
Obtenez un mille Aéroplan^MC additionnel pour chaque tranche de trois dollars dépensés sur aircanada.com pour tous vos voyages au Canada. Autrement, téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com
.com c'est pas cher

Les tarifs sont basés sur un aller simple, en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Des restrictions quant aux jours peuvent s'appliquer. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, ne sont pas inclus. Achat à l'avance peut être requis. Le nombre de places à ces tarifs est limité et fonction de la disponibilité. Les billets sont non remboursables. Les vols peuvent être assurés par des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. ou de ZIP. Offre Aéroplan : réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour nos vols intérieurs. Consultez aeroplan.com pour obtenir tous les détails concernant l'accumulation des milles Aéroplan sur nos vols intérieurs ainsi que les renseignements sur l'offre de réservation en ligne.

# Saint-Isi



# dore 2003

Photos : Pierre Brault

*Suite de la page 3*
*« 50 ans d'histoire pour Saint-Isidore »*

Mme Bouchard est très heureuse de la complicité de la communauté. Elle commente en souriant que les gens ont souvent tendance à lui faire des confidences.

L'ouvrage comporte dix chapitres. La première moitié du livre est consacrée à l'histoire de la Société des Compagnons, une société agricole formée en mars 1953 alors que s'organisait le trek des premières sept familles du Lac Saint-Jean vers le Nord de l'Alberta. Le tout était orchestré par l'Union catholique des Cultivateurs (UCC) du Saguenay avec comme âme dirigeante l'abbé Gérard Bouchard, aumônier de la Jeunesse agricole catholique et de l'UCC, un homme aux idéaux bien fixes et à la verve quelquefois intimidante.

L'abbé Bouchard avait visité l'Alberta en 1951, se rendant à la paroisse de Marie-Reine. C'est cette visite qui l'a inspiré à approcher l'UCC avec le projet de création d'une paroisse canadienne-française coopérative en Alberta. « D'autres groupes ethniques tels les Mennonites et les Hutterites avaient tenté et réussi [des expériences de ce type], mais jamais un groupe de Canadiens-Français catholiques n'avait opté pour cette variante d'établissement auparavant », fait remarquer Gisèle Bouchard.

La seconde portion du livre s'intéresse à l'histoire de la paroisse de Saint-Isidore (un hameau depuis 1975) et est divisée en sphères d'activités allant de la religion aux associations culturelles, des sports et loisirs aux fêtes et célébrations communautaires. Un des chapitres les plus importants est sûrement le 8e, qui traite des luttes inlassables pour obtenir des concessions en matière d'éducation. On fait remarquer que la question scolaire est une préoccupation majeure dès l'arrivée des premières familles. « Les Compagnons (…) négocient pour l'obtention d'un district séparé à l'intérieur du District Ingersol. Pour l'obtention d'un tel district, les Catholiques doivent être minoritaires sur le territoire. Si les familles nombreuses des Compagnons s'installent sur le territoire, cela ne sera pas le cas. C'est pour cette raison que plusieurs femmes et leurs enfants demeurent à Girouxville jusqu'en août 1953. » (1)

Ghislaine et Dominique Martel parcourent le livre *De sillon en sillon*

Mais ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de la détermination des chefs de file de la communauté de Saint-Isidore d'obtenir une éducation de qualité pour leurs enfants qui assure à ces derniers un respect des traditions, de la foi catholique et de la langue française. Un peu plus de deux ans après l'arrivée du premier contingent, le DS de Saint-Isidore #5054 voit le jour avec, comme premiers commissaires, Valère Grenier et Fernando Girard. Malgré tous les efforts mis de l'avant par les habitants de Saint-Isidore pour standardiser la situation et répondre aux normes, le gouvernement albertain refusera de financer le transport des élèves dans un effort de centralisation vers l'école de Peace River. Armés à la fois de détermination et d'un vécu solidement ancré dans la coopération – lequel demeure omniprésent à ce jour- les nouveaux arrivés s'occupent eux-mêmes du transport de leurs enfants. Ce n'est qu'en 1963 que le district achète son premier autobus.

L'histoire se poursuit avec l'arrivée des Soeurs Oblates enseignantes de Marie-Immaculée qui oeuvreront de 1958 à 1969, moment de la fermeture de la petite école de Saint-Isidore. Il est aussi question des années à l'École Routhier de Falher et de l'ouverture en 1988 de la première école francophone en milieu rural de la province.

*Suite de*
*« 50 ans d'histoire pour Saint-Isidore »*
*en page 11*

ÉLEVEZ VOTRE STATUT

Aéroplan

1 000 MILLES-PRIVILÈGES AÉROPLAN SUPPLÉMENTAIRES POUR CHAQUE VOYAGE SUR TORONTO

Entre le 21 juillet et le 21 août 2003, effectuez un aller-retour ou deux segments de vol au départ, à destination ou via Toronto et vous recevrez 1 000 milles-privilèges Aéroplan*** supplémentaires en plus des milles-privilèges Aéroplan que vous recevez habituellement. De plus, réservez à aircanada.com et vous obtenez un mille Aéroplan en prime pour chaque tranche de trois dollars dépensés à l'achat d'un billet admissible à tarif réduit, tous les jours, pour les vols au Canada.

Envolez-vous sur Toronto, c'est le moyen le plus rapide d'accéder à un statut Aéroplan supérieur.

Visitez **aircanada.com** pour obtenir tous les renseignements sur cette offre incroyable pour Toronto et sur notre grande promotion Aéroplan *Libre comme l'air.*

AIR CANADA

*Pour profiter de cette offre, vous devez être membre Aéroplan. ***Aéroplan est une marque déposée.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

***La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*** *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

**RÉCEPTIONNISTE**
**Poste bilingue (vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)**
**Edmonton (Alberta)**
**Échelle salariale : de 28 262 $ à 35 308 $**

**CONSEILLER EN COMMUNICATIONS**
**Calgary (Alberta)**
**Échelle salariale : 47 918 $ – 59 878 $**

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 15 août 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tout(e)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

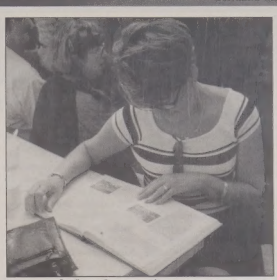
*Suite de la page 10*
*« 50 ans d'histoire pour Saint-Isidore »*

D'autre part, *De sillon en sillon, de saison en saison* comprend des reportages recueillis plus récemment par des gens de la communauté. Les commentaires des pionniers en particulier contribuent à rendre encore plus vivante une belle histoire.

Il s'agit d'un ouvrage imposant avec ses pages de format 8½" par 11, sa couverture rigide qui protège bien l'intérieur, et un caractère qui tape l'oeil et qui saura sûrement agrémenter les heures de lecture en raison de sa clarté. Les photos y sont par ailleurs abondantes. Elles documentent bien le quotidien de la communauté, la vitalité culturelle et artistique, ainsi que l'activité associative qui caractérise si bien l'esprit de corps de Saint-Isidore.

Le livre a été tiré à 700 exemplaires et est disponible au prix de 50 $. Plusieurs copies ont déjà été vendues lors de la Fête franco-albertaine. Il sera également disponible à La Librairie Le Carrefour à Edmonton. Il a été commandité par le Comité culturel de Saint-Isidore.

Plusieurs témoignages tirés du livre font l'objet d'un DVD commémoratif qui sera également disponible au grand public sous peu par l'entremise du Comité historique de Saint-Isidore. Intitulé « Partis de loin : mémoires de Compagnons », le document a été réalisé par Simon Madore (transferts et montage du son et des images) et Gisèle Bouchard (rédaction, traduction et sous-titres). Sa diffusion est un des points saillants du Musée de Saint-Isidore mis sur pied à l'occasion des célébrations liées au 50e. La valeur historique du document vient surtout du fait qu'il s'agit de témoignages offerts par les gens qui ont créé l'histoire, ayant été là dès ses premiers moments. Et de façon plutôt extraordinaire, certains d'entre eux sont encore à la une de projets communautaires importants, cinquante ans plus tard.



*De sillon en sillon*, parcouru de page en page par plusieurs participants à la fête franco-albertaine

La coordination du musée a été confiée à Marie Bergeron-Lyndsay. Celle-ci est arrivée à Saint-Isidore en 1957 et y est demeurée toute sa vie, à l'exception de quelques années passées dans le sud de la province. Marie parle du projet avec beaucoup d'émotion. « Voilà plus de dix ans que j'en rêve ! Le 50e de Saint-Isidore a donné le coup qu'il fallait pour que ça se réalise », dit-elle en précisant qu'il s'agit bien d'une oeuvre vivante qui est nourrie par une histoire qui se continue.

Le musée est installé de façon permanente dans le bâtiment qui a jadis abrité la « Petite école » de Saint-Isidore. En 1969, moment où débutait l'exode quotidien des élèves vers Falher, l'école se transforme en centre culturel. En 1986, l'immeuble abrite le siège administratif du DS de Saint-Isidore #5054 et enfin celui du DS du Nord-Ouest #1.

Le samedi 2 août en après-midi, le petit musée était très achalandé. Chacun se faisait un devoir d'examiner les artéfacts avec grand intérêt et – dans certains cas – avec nostalgie. Et ce n'est pas le materiel qui manquait : le musée regroupe une collection impressionante de photos, de reproductions de documents historiques et d'autres objets qui font le récit de l'activité vibrante de la paroisse, comme l'équipement sportif et les instruments de la ferme. Depuis toujours, on travaille fort, mais on sait également s'amuser à Saint-Isidore.

Il existe, par ailleurs, un projet de restauration du musée. « On aimerait bien apporter des améliorations au building, effectuer une rallonge et assurer un meilleur accès entre autre aux clients en chaise roulante », dit Marie Bergeron-Lyndsay. Une demande d'aide en ce sens sera bientôt adressée à la *Alberta Historical Foundation*.

(1) Notes de l'auteure

**ACFA Régionale Rivière-la-Paix**
**Animateur/Animatrice radio**
**Pour la radio communautaire CKRP-FM**

**Tâches :**
- Animer une émission radio
- Produire le bulletin de nouvelles locales et régionales
- D'autres tâches pourraient s'ajouter

**Aptitudes recherchées :**
- Dynamisme
- Esprit et vision communautaire
- Avoir la Francophonie à coeur
- Goût de relever un défi
- Facilité de communication

Cette position réclame 25 heures de travail par semaine.

**Entrée en fonction :** dès que possible
**Salaire :** à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation avant le **15 août 2003** à :
Chantal Gélinas, Directrice
C.P. 718, Falher AB T0H 1M0
Télecopieur : (780) 837-2092
Courriel :acfarlp@telusplanet.net

# En ligne avec le gouvernement canadien

ÉTIENNE ALARY
APF, Ottawa

Pour obtenir des renseignements sur leurs gouvernements, les habitudes des Canadiens ont changé au cours des derniers mois. L'utilisation du téléphone a laissé la place au « cybergouvernement », aussi appelé « gouvernement en direct ». Cette méthode permet aux citoyens une plus grande flexibilité puisqu'ils peuvent accéder aux services gouvernementaux par Internet à l'heure qu'ils le veulent et à partir de leur foyer. C'est ce qui découle de données empiriques recueillies sur les habitudes de navigation des internautes canadiens par *comScore Media Metrix Canada*, le chef de file de la mesure de l'auditoire Internet et du commerce électronique.

Ces données révèlent que les Canadiens ont accueilli à bras ouverts le concept de « cybergouvernement ». Entre les mois d'octobre 2002 et de mai 2003, la catégorie globale du gouvernement a connu une hausse de 27,2 pour cent de son achalandage. Puisque le nombre de Canadiens qui naviguent sur Internet mensuellement n'a connu qu'une croissance de 2,6 pour cent au cours de cette période, les données portant sur l'achalandage des sites gouvernementaux sont donc significatives.

Les sites les plus visités par les Canadiens au cours des derniers mois ont été le site officiel du gouvernement du Canada (www.canada.ca), celui de Développement des ressources humaines Canada (www.drhc.gc.ca), celui d'Environnement Canada (www.ec.gc.ca), et celui de l'Agence des douanes et du revenu du Canada (www.adrc.gc.ca), de même que ceux du gouvernement de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Québec.

Une analyse comparative récente entre le Canada, les États-Unis et l'Australie a aussi démontré, au cours du mois de mai 2003, que 52,9 % des internautes canadiens se sont dirigés vers un site du gouvernement, comparativement à 42,4 % aux États-Unis et 29,7 % en Australie. Qui plus est, les Canadiens sont également ceux qui passent le plus de temps à naviguer sur les sites gouvernementaux. En moyenne, au cours du mois de mai 2003, les Canadiens ont passé environ 34,6 minutes par mois dans les sites Internet du gouvernement. Ce chiffre se compare à 28,7 minutes aux États-Unis et 15,5 en Australie. Puisqu'ils y passent plus de temps, les Canadiens sont également ceux qui visitent les sites Internet du gouvernement plus en profondeur. Toujours pour le mois de mai 2003, ils ont visualisé en moyenne 63 pages par visiteur, comparativement à 40 pages aux États-Unis et 24 en Australie.

Agence canadienne d'évaluation environnementale
Canadian Environmental Assessment Agency

## Consultation Publique

*Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*

Appel de commentaires

Modèle de rapport d'examen préalable par catégorie visant les activités courantes d'exploitation d'entretien des installations de transport d'électricité dans le parc national Banff

Le modèle proposé couvre l'ensemble des activités et des projets courants menés au cours de l'exploitation et de l'entretien des installations de distribution d'électricité dans le parc national Banff. Ces installations consistent de poteaux, lignes de transport, et équipement. L'objectif premier de l'exploitation et de l'entretien des installations est de garantir la fiabilité et la sécurité de la distribution d'électricité aux résidants et aux visiteurs de la vallée de Bow.

L'Agence Parcs Canada, en tant qu'autorité responsable, doit veiller au respect des exigences de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (la Loi) avant de prendre des décisions visant la réalisation de ces projets. Pour simplifier le processus d'évaluation environnementale, l'Agence Parcs Canada, en collaboration avec le promoteur, Aquila Networks Canada, a préparé un modèle de rapport d'examen préalable par catégorie visant le respect des exigences de la Loi.

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale examine présentement ce modèle de rapport d'examen préalable. Conformément au paragraphe 19(2) de la Loi, l'Agence fait appel aux commentaires du public sur la pertinence du recours à ce rapport comme modèle pour l'examen préalable des projets appartenant à cette catégorie.

Suite à l'analyse des commentaires du public, l'Agence pourra décider si ce rapport est un modèle de rapport d'examen préalable par catégorie ou non, conformément au para. 19(1) de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale.

**Veuillez faire parvenir vos commentaires à l'Agence au plus tard le lundi 1er septembre 2003, à :**

Clare Cattrysse, conseillère
Examen préalable par catégorie
Agence canadienne d'évaluation environnementale
200, boul. Sacré-Coeur, 13e étage
Hull (Québec) K1A 0H3
Tél. : (819) 997-2244 Téléc. : (819) 997-4931
Courriel : clare.cattrysse@ceaa-acee.gc.ca

Note : Vous pouvez faire parvenir vos commentaires dans la langue officielle de votre choix. Tous les commentaires reçus par l'Agence feront partie du registre public et seront donc publics.

**On peux consulter un exemplaire du rapport aux endroits suivants :**

Agence Parcs Canada
Bureau des gardes de parc
Industrial Compound
Avenue Hawk, Banff (AB)
Tél. : (403) 762-1416

Agence Parcs Canada
Bureau de l'administration
Avenue Banff, Banff (AB)
Tél. : (403) 762-1500

Agence Parcs Canada
Bureau 550, 220 – 4e avenue SE, Calgary (AB)
Bibliothèque – Tél. : (403) 292-4455

Agence canadienne d'évaluation environnementale
Bureau régional de l'Alberta
Bureau 100, édifice Revillon
10237 – 104e rue NW
Edmonton (AB)
Tél. : (780) 422-1410

**Le rapport est disponible sous la section « Quoi de neuf? » du site Web de l'Agence :**
www.ceaa-acee.gc.ca

**Pour toute question concernant les activités courantes d'exploitation et d'entretien des installations de transport d'électricité dans le parc national Banff, s'adresser à :**

Ron Tessolini
Coordonnateur de l'évaluation environnementale
Agence Parcs Canada
Banff (AB)
Tél. : (403) 762-1419
Courriel : ron_tessolini@pc.gc.ca

**Pour toute question concernant le processus d'examen préalable par catégorie, s'adresser à Clare Cattrysse, à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. L'Agence accepte les appels à frais virés.**

Canada

L'activité physique
*Combien ? Combien de fois ?*

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

# Diététique

## Survivre aux quarts de nuit (partie 1)

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

*Cette chronique répond aux questions d'une lectrice concernant les effets négatifs qu'occasionnent les quarts de nuit sur la santé et la vie familiale.*

Travaillez-vous lorsque la majorité des gens dorment ? Rêvez-vous lorsque bon nombre de gens sont au travail ? Tel est le cas si vous êtes policier, pompier, travailleur dans l'industrie ou le milieu hospitalier. Les travailleurs et travailleuses de quart de nuit répondent à une demande de services indispensables. Mais à quel prix ?

**Les répercussions des quarts de nuit :**

Les répercutions du travail de nuit sur le rythme de vie des travailleurs et des travailleuses sont très nombreuses. Plusieurs fonctions vitales sont régulées par un mécanisme biologique que l'on appelle le « rythme circadien ». Le rythme circadien se définit comme le « rythme biologique d'un individu sur un cycle de vingt-quatre heures ». Tenter de modifier le réglage de l'horloge biologique est une source importante de stress pour l'organisme, autant sur le plan physiologique que psychologique. À titre d'exemple, voici quelques problèmes engendrés par un dérèglement du rythme circadien :

**Le sommeil :** Notre besoin de dormir la nuit et nous réveiller le matin est régulé par le rythme circadien. Selon la « fondation nationale du sommeil », le désir de dormir est à son plus haut niveau entre minuit et six heures du matin. » Jouer avec les boutons de l'horloge biologique » n'est pas chose facile ! En effet, les travailleurs et travailleuses de nuit doivent combattre leur sommeil la nuit et tenter de s'endormir et de demeurer endormis lorsqu'il fait jour. Toujours selon la Fondation, entre 10 et 20 pour cent des travailleurs et travailleuses de nuit affirment s'être endormis durant un quart de nuit.

**Problèmes physiologiques :** Les quarts de nuit affectent grandement les travailleurs et travailleuses sur le plan physiologique. Le fait d'être éveillé lorsque le corps veut normalement se reposer peut provoquer des problèmes gastriques (nausées, indigestion, brûlures d'estomac, ulcères), des problèmes intestinaux (crampes, constipation), une diminution du système immunitaire (rhume, grippe), une irrégularité du cycle menstruel, des tremblements, de l'agitation, etc.

**Problèmes psychologiques :** Le manque de sommeil peut favoriser la dépression, l'anxiété, la nervosité, les problèmes de concentration et d'humeur, etc. Cela nuit non seulement à la santé, mais aussi au rendement professionnel et à la sécurité en milieu de travail.

**Conseils à l'intention des parents :**

Les quarts de travail non traditionnels affectent non seulement l'individu mais aussi « la vie de couple et familiale ». Il est en effet très difficile, voir quasi impossible, de socialiser et de prendre des nouvelles des membres de sa famille lorsque ces derniers dorment au moment même où vous partez pour le travail. Heureusement, il existe des moyens concrets pour garder contact avec les gens qui vous sont chers. En voici quelques exemples :

- Affichez vos horaires de travail dans un endroit où tout le monde peut le voir (le frigo, le calendrier). Vous pouvez par exemple y indiquer vos jours de travail et de congé, les acti-vités scolaires et parascolaires, etc.
- Partagez les tâches ménagères. Tous les membres de la famille devraient partager les corvées, y compris les enfants. Si tout le monde fait sa part, vous aurez plus de temps à passer en famille.
- Téléphonez régulièrement à la maison et demandez à vos enfants de vous téléphoner. Cela favorisera une meilleure communication.
- Pour réduire au minimum les nombreux problèmes reliés à la perturbation de l'horloge biologique, il est important que les travailleurs et les travailleuses de nuit modifient correc-tement leur style de vie ! Le mois prochain, il sera question des quarts de nuit et de l'alimentation et de l'exercice physique.

**Le journal LE MÉTROPOLITAIN**

**Poste d'infographiste**

Vous, êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

**Description du poste**
•Responsable de la distribution hebdomadaire du journal
•Montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la rédaction
•Montage du journal selon les exigences de la rédaction
•Maintien de la liste d'abonnés à jour
•Autres tâches connexes suivant les besoins

**Exigences**
•Excellence maîtrise du français parlé et écrit
•Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
•Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
•Permis de conduire valable
•Connaissance de l'environnement informatique IBM et des logiciels de mise en page et de graphisme y compris *Quark, PageMaker, Photoshop,* et *Microsoft Word*. l'Internet est un atout
•La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières

**Lieu de travail** : centre-sud de l'Ontario
**Salaire** : à négocier en fonction de l'expérience
**Entrée en fonction** : aussitôt que possible

**Poste de journaliste**

**Description du poste**
•Participer à la mise en page
•Rédiger des articles
•Prendre des photos

**Exigences**
•Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
•Avoir une maîtrise du français, écrit et parlé ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais
•Détenir un permis de conduire valable
•Pouvoir travailler sous pression et à des heures irrégulières, y compris les soirs et fin de semaine
•Respecter les heures de tombée et directives
•Connaître les logiciels de mise en page un atout
•Être en mesure de travailler en équipe

**Salaire** : à négocier en fonction des compétences et de l'expérience
**Entrée en fonction** : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au **(905) 790-9127** ou par courriel à l'adresse **denis@lemetropolitain.com**.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces emplois, composez le **(905) 790-3229**.

*Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.*

**INGÉNIEUR PÉTROLIER/INGÉNIEURE PÉTROLIÈRE**
(Gisements et économie)

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de réglementation fédéral qui vise à assurer l'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources pétrolières et gazières situées dans les réserves indiennes du Canada. Nous offrons un ensemble d'avantages sociaux des plus intéressants.

**Échelle salariale : De 60 875 $ à 72 537 $**
**Poste d'une durée déterminée**

L'ingénieur ou ingénieure agira comme spécialiste en gisements et en économie pétrolière, en maintenant la base de données de PGIC sur les ressources en hydrocarbures et en fournissant des services de prévision des recettes aux bureaux régionaux du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'ingénieur ou ingénieure offrira un appui et de la formation aux Premières nations qui participent à des projets pilotes de gestion des ressources pétrolières et gazières.

**ÉTUDES :**
Diplôme d'une université reconnue dans un domaine du génie pertinent.

**ATTESTATIONS PROFESSIONNELLES :**
Droit d'exercer à titre d'ingénieur ou ingénieure au Canada.

**EXIGENCES LINGUISTIQUES :**
Anglais essentiel.

**EXPÉRIENCE :**
Expérience dans l'industrie pétrolière et gazière; expérience de l'étude des gisements et de l'évaluation économique des possibilités d'exploitation pétrolière et gazière; et expérience du calcul et de la consignation des réserves de pétrole et de gaz à l'aide d'une base de données informatisée.

**ZONE DE SÉLECTION :**
Les personnes qui résident ou travaillent à Calgary, Red Deer et Edmonton (Alberta), ou dans un rayon de 100 km de ces villes.

Les candidats et candidates de l'extérieur de la fonction publique fédérale pourraient avoir à assumer leurs frais de déplacement et de déménagement.

**CONDITION D'EMPLOI :**
Vérification de sécurité approfondie.

Si ce poste vous intéresse et que vous pouvez démontrer que vous possédez les qualifications ci-dessus, veuillez envoyer votre curriculum vitae à Mme Susan McCurdie, par télécopieur au (403) 292-5618, ou par courriel à mccurdies@inac.gc.ca. Seuls les curriculum vitae reçus ou oblitérés au plus tard le 8 août 2003 seront pris en considération. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature sera présélectionnée.

*For information in English, please contact the Human Resources Officer listed above.*

Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada

Canada

# Science

## Le hêtre et le bouleau jaune : des espèces en voie de disparition

LAURENT COUQUIAUD
Agence Science-Presse

La forêt mature du sud du Québec n'est plus ce qu'elle était avant l'arrivée des premiers colons. Il a suffi de 20 ans (entre 1820 et 1840) pour éliminer des populations de hêtres et de bouleaux jaunes dans plusieurs forêts de la région du Haut-Saint-Laurent.

C'est le triste constat d'une étude menée par deux botanistes de l'Université de Montréal, Jacques Brisson et André Bouchard, qui doit bientôt paraître dans la revue *Écoscience*.

Le but de cette étude était donc de reconstituer la forêt précoloniale dans la municipalité de Huntingdon grâce aux actes notariés sur les ventes de lots de bois. C'est en comparant la composition des forêts sur les actes de vente avec celle d'aujourd'hui, qu'ils en ont déduit une très forte diminution de hêtres et de bouleaux jaunes dans le Haut-Saint-Laurent. Sur les 500 000 actes répertoriés, les deux botanistes en ont retenu 119 qui identifiaient le nom du vendeur avec le terrain. Mais comme un même terrain pouvait être vendu plusieurs fois par le même vendeur, les chercheurs n'ont retrouvé que 60 lots de forêt qui dataient du début du XIX[e] siècle.

Le professeur Jacques Brisson s'est donc interrogé sur les facteurs qui peuvent expliquer pourquoi une forêt coupée ne repousse plus. L'intervention humaine directe sur l'environnement, comme la déforestation, a été très intense entre 1820 et 1840 puisqu'elle correspond à une période de forte colonisation. En outre, Brisson a identifié deux déterminants inusités : le ver de terre et la tourte (l'oiseau). La présence des premiers vers de terre apportés par les colons pourrait, en principe, justifier la dégradation accélérée du sol et la disparition de certains arbres. Ensuite, l'extinction de la tourte (qui se nourrissait des graines de hêtres) en raison de la chasse intensive a elle aussi pu transformer indirectement l'écosystème dans le Haut-Saint-Laurent.

Même si les hêtres ont presque entièrement disparu de la vallée du Saint-Laurent, on peut encore admirer quelques spécimens âgés de... 250 ans et plus dans la forêt des Muir. Cette forêt, découverte par Brisson au cours de ses études de maîtrise, est à la fois une réserve écologique protégée et un laboratoire à ciel ouvert pour l'Université de Montréal.

**ACFA Régionale Rivière-la-Paix**
**Animateur/Animatrice radio**
**Pour la radio communautaire CKRP-FM**

**Tâches :**
- Former, encadrer et soutenir les bénévoles
- Développer différents projets communautaires
- S'assurer du bon fonctionnement technique de la radio et de la programmation
- Produire les publicités locales et nationales

**Aptitudes recherchées :**
- Esprit et vision communautaire
- Avoir la Francophonie à coeur
- Goût de relever un défi
- Autonomie
- Facilité avec le public
- Esprit d'équipe

Cette position réclame 35 heures de travail par semaine.

**Entrée en fonction :** dès que possible
**Salaire :** à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation avant le **15 août 2003** à :
Chantal Gélinas, Directrice
C.P. 718, Falher AB T0H 1M0
Télécopieur : (780) 837-2092
Courriel :acfarlpe@telusplanet.net

**La Fédération des parents francophones de l'Alberta**
recherche
**un(e) secrétaire-réceptionniste**
*(poste à temps partiel)*

**Responsabilités :**
- Accueil et acheminement des appels et des messages
- Soutien administratif
- Classement des documents
- Gestion de la banque de données
- Collaboration à l'organisation de réunions et d'événements
- Collaboration à rédaction et à la mise en page de documents
- Contacts et suivis dans différents dossiers

**Exigences :**
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
  - Microsoft Word
  - File Maker (un atout)

**Salaire :** entre 10$ et 12$ selon l'expérience
**Nombre d'heures :** 20 heures par semaine
**Lieu de travail :** La Cité francophone à Edmonton, Alberta
**Entrée en fonction :** 1er septembre 2003

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **22 août 2003** à :
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Jocelyne L'Ecuyer, directrice générale
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1

making
Alberta
**stronger.**

Join our dynamic, diverse environment and continue to learn and grow.

**Administratrice/Administrateur de programmes**
**Direction de l'éducation française/Division « Basic Learning »**
*Prêt de service*

**Alberta Learning, Edmonton** – Cherchez-vous une belle expérience dans les domaines des Technologies de l'information et de la communication (TIC) et des Études professionnelles et technologiques (EPT) pour les programmes francophones et d'immersion de la maternelle à la 12[e] année? Nous sommes à la recherche d'un éducateur expérimenté, compétent en français et en anglais, et qui possède une très bonne expérience à titre d'enseignant et d'administrateur dans une école francophone ou d'immersion.

Relevant du directeur adjoint, vous aurez la responsabilité de l'élaboration de programmes d'études en français et de l'examen ou de l'élaboration de ressources françaises. Ce leadership, vous l'exercerez en collaboration avec les parties intéressées.

À titre d'administratrice/d'administrateur des programmes TIC et EPT, vous devrez :
- avoir une connaissance approfondie des fondements et des principes à la base des TIC et des EPT;
- être responsable des programmes des TIC et des EPT en français et de leur mise en œuvre;
- entretenir des liens de communication, de consultation et de collaboration avec nos partenaires en éducation et le personnel du Ministère;
- élaborer, traduire, adapter, valider, évaluer et recommander pour autorisation les ressources à l'intention des élèves et des enseignants (imprimées et multimédias) et les documents d'appui;
- travailler avec les administrateurs et administrateurs des matières de base pour incorporer, dans les nouveaux programmes d'études, les résultats d'apprentissage des TIC et en tenir compte;
- aider à maintenir la composante française du site Web : 2Learn.ca.

Vous êtes une personne ayant un intérêt et un engagement manifestes envers l'éducation de langue française. Vous travailler à l'amélioration de l'éducation des élèves et à la poursuite de l'excellence. D'excellentes compétences langagières en français et en anglais, une approche proactive dans la résolution de problèmes, une grande habileté en communication interpersonnelle et un esprit de collaboration sont des compétences clés des candidats. Une bonne connaissance et compréhension des besoins éducatifs des élèves francophones et d'immersion constituent un atout important.

**Exigences :** Vous devez détenir un brevet d'enseignement en règle de l'Alberta (ou être admissible à recevoir ce brevet). Vous avez de l'expérience comme enseignant et administrateur au niveau d'une école et/ou d'un conseil scolaire. Vous possédez une maîtrise en éducation. Nous pourrons accepter des équivalences. Pour plus d'information au sujet de ce poste, veuillez contacter Debby Johnston au (780) 427-2940. Salaire : 59,880 $ - 80,760 $. Date limite : le 22 août, 2003

Remarque. — Ce concours pourra également servir à combler de futurs postes vacants connexes. Ce poste est situé à Edmonton et exige des déplacements à travers l'Alberta.

***Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, citant le numéro du concours 00112-LEA à : Alberta Learning, Human Resources Services, 4th étage, Commerce Place, 10155, 102nd Ave. Edmonton, Alberta. T5J 4L5 Téléc. : (780) 422-5362. Vous pouvez également poser votre candidature en ligne à www.gov.ab.ca/jobs.***

*Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Les personnes qui soumettront leur candidature en ligne recevront un courrier électronique confirmant la réception de leur demande.*

For more information and to apply online visit
www.gov.ab.ca/jobs

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

## PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Télec.: 463-2514

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

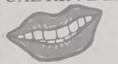
La prématernelle École Enfantine d'Edmonton accepte actuellement les inscriptions pour l'année scolaire 2003/2004.

Établie depuis 1985, nous offrons des programmes préscolaires de qualité aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations, appelez
au (780) 468-1458

## CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

## OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

## DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

## Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

**433-5500**

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

## DR R.D. BREAULT
DENTISTE

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**

## Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

*Énergie atomique du Canada limitée (EACL) est une entreprise d'ingénierie et de technologie nucléaire de classe internationale. Elle fournit à ses clients toute une gamme de produits et de services ainsi que de solutions nucléaires complètes allant du soutien en recherche et développement jusqu'aux services nucléaires, en passant par la conception et l'ingénierie, la gestion de la construction, la technologie de spécialité, la gestion des déchets et le déclassement.*

## Possibilités d'emploi en ingénierie

EACL est à la recherche de personnes qui occuperont des postes à son centre de recherche et développement de Chalk River en Ontario. Vous possédez un baccalauréat de quatre années en génie ou une spécialisation en sciences d'une université reconnue. De plus, vous vous joindrez à une équipe de professionnels exploitant une installation grandement spécialisée, c'est-à-dire le réacteur de recherche NRU. Ce réacteur permet d'effectuer des tests sur les combustibles et le matériel nucléaires de même que la production de radio-isotopes médicaux.

Située dans la pittoresque vallée d'Ottawa, Chalk River se trouve à 190 km au nord-ouest d'Ottawa. L'exceptionnelle géographie naturelle de la région assure aux employés d'EACL ainsi qu'à leur famille une panoplie d'activités récréatives.

Joignez-vous à notre équipe grandissante de recherche et développement.

**Pour faire une demande, visitez notre site Web au www.aecl.ca.**

*Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.*

EACL
Énergie atomique du Canada limitée

Canada

**(780) 466-8565**

## PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

## Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

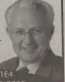
4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

## BERMONT REALTY (1983) LTD.

Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région

GUY C. HÉBERT



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

## McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Western Economic Diversification Canada

# Travailler avec l'Ouest... l'avenir de nos villes.

Nos villes sont le moteur de la croissance économique et de la prospérité de l'Ouest canadien – et de notre pays. Elles tiennent un rôle de première importance dans les efforts de Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) pour créer des collectivités durables.

L'accroissement de l'urbanisation a engendré un virage économique permanent qui touche tant les régions métropolitaines que les communautés rurales. Dans le monde d'aujourd'hui, nos villes sont responsables d'une proportion grandissante des emplois, des revenus et de la production. Par exemple, Calgary et Edmonton comptent pour 64 p. 100 du PIB de l'Alberta.

De nombreux facteurs, tels que les préoccupations sociales, environnementales et économiques, influencent les possibilités qu'ont les municipalités d'accéder aux débouchés et de profiter des occasions de croissance durable.

DEO fait face aux préoccupations de l'Ouest en mettant sur pied des partenariats entre le gouvernement fédéral, les quatre provinces de l'Ouest, les municipalités, les établissements universitaires, l'industrie et les autres parties intéressées.

DEO met au point divers programmes destinés à améliorer les infrastructures locales des communautés urbaines de l'Ouest, à soutenir le développement économique et la croissance durable et à aider les centres urbains à s'adapter à une économie changeante et souvent très concurrentielle.

## L'amélioration des infrastructures

Dans l'Ouest, DEO met en œuvre le programme Infrastructures Canada, un partenariat entre les gouvernements fédéral, provinciaux et les administrations municipales qui a pour objectif de construire, renouveler, accroître et améliorer les infrastructures municipales essentielles.

À ce jour, 480 projets totalisant 383,4 millions de dollars ont été approuvés par le programme Infrastructures Canada-Alberta (PICA).

Durant son existence, le PICA aidera à affecter au moins 508 millions provenant des fonds fédéraux, provinciaux et municipaux aux infrastructures publiques, telles que les systèmes d'eau potable ou de traitement des eaux usées, les routes, les ponts et le transport public, les logements abordables, l'élimination et le recyclage des déchets solides, le tourisme, la culture et les loisirs, et les projets pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments municipaux.

Edmonton a récemment bénéficié d'un investissement de 26,7 millions de dollars du Programme pour la réalisation de la phase 1 du prolongement de son train léger sur rail (Light Rail Transit). La ville a aussi reçu des fonds importants pour l'agrandissement du Centre des congrès Shaw, un projet qui devrait accroître l'activité économique dans la communauté et fournir un emplacement idéal pour un large éventail d'événements et de rencontres.

## Le maintien des collectivités durables

DEO est un important participant à la Stratégie de compétitivité de la région métropolitaine d'Edmonton. Ce partenariat, entre Edmonton et 22 municipalités avoisinantes, a pour objectif de soutenir et de renforcer la croissance de la région en attirant des investissements dans de nouvelles entreprises.

À Regina, DEO s'est récemment engagé à verser 5 millions de dollars au partenariat Communities of Tomorrow (les Communautés de demain).

Ce partenariat vise le développement, la démonstration et la commercialisation de technologies et de pratiques de gestion efficaces pour les collectivités durables.

Le Conseil national de recherches du Canada, l'université de Regina et la ville de Régina uniront leurs efforts dans ce « laboratoire de l'environnement communautaire » unique en son genre, afin de mettre à l'épreuve et d'évaluer la pertinence des technologies existantes ou nouvelles et leur applicabilité au développement des collectivités durables.

## Les Ententes sur le développement urbain

Les Ententes sur le développement urbain de DEO ont pour but de saisir les possibilités et de relever les défis des sept principales villes de l'Ouest en s'assurant la pleine participation de tous les intervenants économiques.

L'initiative de développement économique d'Edmonton (IDEE) est une entente conclue entre les gouvernements du Canada, de l'Alberta et la ville d'Edmonton pour soutenir le développement économique durable à long terme d'Edmonton, simplifier la coordination et la mise sur pied des programmes, et trouver les ressources nécessaires pour soutenir les projets proposés.

Au cours des deux dernières années, DEO a octroyé plus de 1,5 million de dollars aux projets entrepris dans le cadre de l'IDEE.

En Colombie-Britannique, DEO s'est engagé dans un partenariat pour aider à régler les problèmes complexes du quartier Downtown Eastside de Vancouver.

L'Accord de Vancouver cible trois secteurs clés : la santé et la sécurité communautaires, le développement économique et social et le renforcement de la capacité communautaire.

Au Manitoba, la nouvelle Entente sur le développement de Winnipeg visera la rénovation du centre-ville, l'exploitation plus poussée des capacités de recherche et d'innovation de la ville, et la maîtrise des défis auxquels sont confrontés les autochtones résidants à Winnipeg et ceux qui envisagent de s'y installer.

**En renforçant l'Ouest, nous édifions un Canada plus fort.**

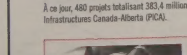
**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC : Diversification de l'économie de l'Ouest Canada**

**http://www.deo.gc.ca**

**No sans frais de DEO : 1 888 338-9378**

**Programme de viabilité écologique urbaine de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie :**

**http://www.nrtee-trnee.ca/fre/programs/Current_Programs/Urban_Sustainability/urban_Sustainability_f.htm**



1 888 338-9378

www.deo.gc.ca

Centres d'accès Service Canada

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 29 | Edmonton, semaine du 15 au 21 août 2003 | 16 pages | 60¢

## Un brin de tranquilité

Eaux placides, barques immobiles, un paysage serein qui évoque en fait un temps révolu, durant lequel ni moteurs ni foules ne venaient troubler air et rivières. Un paysage au sein duquel on peut presque imaginer, hors champ, un pêcheur assoupi, tout à la somnolence des derniers jours de l'été. Ou peut-être est-ce justement ce pêcheur, avec une âme d'artiste, qui a croqué la photo...

Photo : Piotr Kowalik

## La Société éducative de l'Alberta au Cameroun

# Une présence qui prend de l'ampleur

**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Contrat de près de 3 millions de dollars en mains, la Société éducative de l'Alberta (SÉA) a obtenu les fonds nécessaires pour maintenir sa présence au Cameroun jusqu'en 2008. Mais l'engagement de l'organisme albertain dans ce pays africain transcende en fait ce contrat de 5 ans signé avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI) : la SÉA est en effet active à Yaoundé, la capitale, depuis l'année 2001, et entend continuer à l'être longtemps après 2008.

Le contrat liant la SÉA et l'ACDI a été signé le 28 juillet dernier, mais le signataire albertain, André Boudreau, tenait à rester discret sur les paramètres de l'entente, prévoyant révéler le tout dans le cadre de la Semaine du savoir, laquelle s'étendra du 15 au 22 août. Mais la signature du contrat a fait quand même quelques vagues, et, lorsque pressé de questions, M. Boudreau a admis l'existence d'un contrat de 5 ans conclu avec l'Agence canadienne, un contrat de 2,8 millions de dollars auquel sont venues s'ajouter d'autres sommes forfaitaires.

Et donc, la SÉA poursuivra ses efforts de formation informatique à Yaoundé, auprès d'une clientèle accrue, comme l'autorise les termes de l'entente signée avec l'ACDI. En quelques chiffres, qu'il suffise de mentionner qu'en deux ans, de 2001 à 2003, la SÉA a pu former en informatique une centaine de Camerounais dans ses locaux du Centre Don Bosco - un édifice salésien; dans les cinq années à venir, la SÉA s'est engagée à former près de 500 personnes, dont 125 au minimum devront être des femmes.

En fait, l'entente SÉA-ACDI est extrêmement précise dans ses paramètres : non seulement est-il mentionné que 480 personnes devront être formées, mais il est aussi précisé que 70% d'entre elles devront être placées en milieu de travail, sur une base vérifiable de 90 jours. De plus, les cours de formation de la Société éducative ne devront pas être limités à l'entretien informatique; l'enseignement s'étendra dorénavant sur les processus de réseautage, sur la création de sites Web et sur la gestion informatique, de façon à pouvoir desservir une clientèle autant en matière de formation (menant à un emploi) qu'en ce qui a trait au perfectionnement (visant ceux qui ont déjà un emploi).

Autre particularité du contrat : il contient un volet de sensibilisation au SIDA, ce qui constitue depuis quelques temps une des pierres angulaires de tout contrat impliquant l'ACDI. Tous ceux qui se présenteront donc au Centre Don Bosco de Yaoundé pour les cours de la SÉA devront suivre un programme traitant de prévention du SIDA, lequel sera offert en collaboration avec les unités de santé locales. On sait bien sûr que le SIDA continue à faire des ravages en terres africaines, à un rythme que d'aucuns estiment à 5 000 décès par jour.

Pour parvenir au but en matière de formation informatique, les responsables de la SÉA prévoient établir des programmes d'un an qui permettraient de former deux groupes de 60 personnes - total sur 5 ans donc, 500 personnes. Bien sûr, les éléments de formation seront plus intensifs que ceux de perfectionnement, les premiers évalués à 40 heures par semaine alors que les derniers n'exigeraient que 8 heures par semaine.

*Suite de « La Société éducative de l'Alberta au Cameroun » en page 2*

## CETTE SEMAINE...

La saison 2003-2004 de l'UniThéâtre
à lire en page 3

Le Poitou, autre terre acadienne
à lire en page 6

Une vraie rose de l'Alberta
à lire en page 8

Le retour des dirigeables
à lire en page 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(B) 1094 6/5
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 Street NW
Edmonton AB T6C 4G9

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

*Suite de la une*

## La Société éducative de l'Alberta au Cameroun

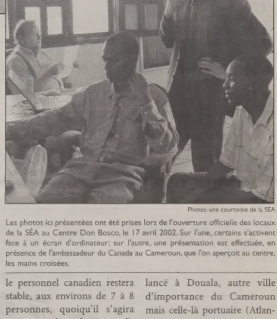
# Une présence qui prend de l'ampleur

Dans chacun des cas cependant, les stages en milieu de travail seront au menu, puisque jugés essentiels en regard des objectifs de placement - que ce soit en tant que tel pour ceux qui entreront sur le marché, ou de façon à atteindre un niveau de responsabilité plus élevé pour ceux qui ont déjà un emploi.

Côté logistique, les cours continueront à être offerts à la Cité des Jeunes (Centre Don Bosco) de Yaoundé, mais la SÉA ne pourra plus se limiter à occuper trois petites salles – et un salon d'enseignants – comme elle le fait depuis mars 2001. Les espaces qu'elle occupe vont maintenant doubler, au moins, pour accommoder autant personnel et clientèle qu'équipements. Car si une trentaine d'ordinateurs ont jusqu'à présent été suffisants pour répondre aux besoins, ce ne sera bien sûr plus le cas dorénavant. Le personnel local va aussi augmenter, pour passer de 10 à 25 employés; par contre, le personnel canadien restera stable, aux environs de 7 à 8 personnes, quoiqu'il s'agira maintenant de professeurs qualifiés et non plus de formateurs.

Réactions à tout cela sur place ? Apparemment très bonne, assez pour susciter une couverture médiatique notable, qui a même inclut des émissions radiophoniques spéciales, avec des impacts prévisibles quant à la promotion du programme de formation. De là, le bouche-à-oreille a eu ses effets et, jusqu'à présent en tout cas, a été amplement suffisant pour amener une clientèle au Centre Don Bosco; mais il n'est pas exclu qu'un certain battage publicitaire soit entrepris pour amener plus de gens au programme, et ainsi remplir les objectifs.

Fait à noter : un programme similaire à celui de la SÉA a été lancé à Douala, autre ville d'importance du Cameroun mais celle-là portuaire (Atlantique), par des intervenants du Nouveau-Brunswick. André Boudreau est persuadé qu'il y aura collaboration entre les deux institutions, au plus grands bénéfice du Cameroun, mais aussi à celui du Canada, en termes d'image quant à son implication effective en pays dits du tiers-monde.



Photos: une courtoisie de la SÉA

Les photos ici présentées ont été prises lors de l'ouverture officielle des locaux de la SÉA au Centre Don Bosco, le 17 avril 2002. Sur l'une, certains s'activent face à un écran d'ordinateur; sur l'autre, une présentation est effectuée, en présence de l'ambassadeur du Canada au Cameroun, que l'on aperçoit au centre, les mains croisées.

## La SÉA au Cameroun
## Un bref historique

L'aventure de la SÉA à Yaoundé a commencé de façon fortuite, avec la présence d'un représentant du Cameroun à une conférence internationale sur l'informatique, conférence qui s'est tenue à Edmonton en septembre 1998. Cette prise de contact a mené à l'élaboration d'un plan de formation qui a été présenté au gouvernement canadien - avec le concours de la FCFA d'ailleurs - en septembre 1999. Cette première tentative d'engagement s'est soldée par un échec.

À peine quelques semaines plus tard cependant, de nouvelles approches ont été entreprises, celles-là impliquant le député manitobain Ronald Duhamel, alors responsable du dossier Diversification de l'Ouest. Ces approches devaient mener au déblocage de 150 000 $ par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, organisme dont les bureaux sont situés à Paris. Un contrat était signé un an plus tard, et la SÉA se mettait au travail pour lancer son programme en mars 2001 - avec une ouverture officielle des locaux en avril, en présence de l'ambassadeur canadien au Cameroun.

Ces débuts ont bien sûr été humbles, considérant les moyens limités, autant financiers que logistiques. Néanmoins, la SÉA réussissait rapidement à maintenir une fréquence de formation de 10 étudiants toutes les huit semaines, et même à intégrer quelques uns de ses « gradués » à l'enseignement de nouveaux arrivés aux locaux du Centre Don Bosco.

Tout cela a alors attiré l'attention de l'ACDI, et des contacts ont donc été établis entre l'Agence et la SÉA, contacts auxquels l'ambassadeur canadien au Cameroun n'a pas été étranger, semble-t-il. Les discussions initiales se sont rapidement faites plus précises, pour éventuellement mener la SÉA à la présentation d'un projet en juin 2002. C'est ce projet, à peine amendé dans quelques uns de ces points, par exemple en ce qui a trait aux cours de sensibilisation au SIDA, qui a pris forme contractuelle concrète le 28 juillet dernier, pour ainsi assurer à Yaoundé une présence canadienne - en termes de formation informatique - jusqu'en 2008.


ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**



La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org


### Citation de la semaine

*On peut espérer que, lorsqu'ils seront les maîtres du monde, les insectes se souviendront avec reconnaissance que nous les avons plutôt bien nourris lors de nos pique-niques.*

**Colette,**
femme de lettres française

Saison 2003-2004

# L'UniThéâtre se branche

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

Dans ce monde moderne à la technologie omniprésente, la compagnie de théâtre franco-albertaine entend taper du poing - ou plutôt faire résonner, haut et fort les trois coups – afin de combattre, par l'art, cette fâcheuse tendance à la déshumanisation et à l'isolement.

La prochaine saison de l'UniThéâtre invite donc les amateurs à prendre des « vacances du quotidien », à « éteindre tout objet qui fait bip-bip » et à re-faire du théâtre un refuge, un lieu privilégié. Des productions qui ont déjà reçu de nombreux prix, d'autres en devenir, pour tous les âges, pour tous les goûts, de tous les tons, tenteront donc, à partir d'octobre 2003, de relever ce défi exprimé par Daniel Cournoyer, le directeur général et artistique de la compagnie.

Le slogan choisi pour représenter l'esprit de la saison, quelque peu provocateur - « Déniaise, débranche et débarque… à l'UniThéâtre ! » - attire évidemment l'attention, va directement à l'encontre de l'apathie ambiante et des travers de la technologie, elle-même, concède toutefois M. Cournoyer, parfois bien utile pour faciliter la tâche des artistes et des techniciens sur scène.

Le terme « dénaiser », souligne-t-il d'ailleurs, n'a pas forcément une connotation négative, puisqu'il signifie également « aller chercher de l'information », quant à celui de « débrancher » (dans le sens de « tirer la *plug* »), il invite, en fait, et presque paradoxalement à se « brancher sur la réalité ». Il s'agit d'une tentative pour attirer les générations les plus jeunes – les plus « branchées » sur les ordinateurs, les consoles ou les téléphones cellulaires…

La programmation a donc été établie dans cette optique, selon cette vision quasi-philosophique. Et le début se fera « en force », avec la très poétique pièce *Du pépin à la fissure*, de Patrice Desbiens – un spectacle total « difficile à décrire », mais « incroyable » et « marquant » selon Daniel Cournoyer, qui l'a vu à maintes reprises.

Devant les forts succès des années passées, l'UniThéâtre persistera dans une « initiative communautaire » : *Radio Folies*, collage de trois pièces, devrait, espère-t-on, faire participer le plus de comédiens possible et regrouper trois équipes différentes autour d'une musique *Big Band*. La salle sera, elle, transformée en studio de radio, ce qui amènera, en quelque sorte, le public à participer.

Photo : Sandrine Griffon

Catherine Kubash et Daniel Cournoyer de l'UniThéâtre (autres membres de l'équipe absents de la photo : Diane Aubin-Labrie et Charles Chenard)

Une des autres caractéristiques du théâtre : faire que le spectateur s'interroge, commente et, pourquoi pas, fasse le lien entre ce qu'il voit sur la scène et des événements contemporains. Ce que permettra sans doute *Les Guerriers* de Michel Garneau : bien qu'écrite en 1989, la pièce reflète encore « ce qui se passe dans le monde aujourd'hui », puisqu'elle s'interroge sur l'utilité de la guerre en général.

Ce qui est maintenant une tradition pour l'UniThéâtre : la collaboration avec une autre compagnie de l'Ouest – en l'occurrence avec La Troupe du Jour de Saskatoon – permettra la présentation de 5 *ans*, de David Beaudemont : une histoire d'amour et de fantôme sur fond de séparation Est-Ouest dans l'Allemagne de la fin des années 80, juste avant la chute du Mur de Berlin.

Afin de remplir son mandat provincial, l'UniThéâtre enverra en tournée albertaine deux farces de Tchekhov (*Une Demande en mariage* et *L'Ours*), ainsi qu'une création de Josée Thibeault, *Pots cassés*, un texte pour enfants qui examine la manière dont un petite fille qui vient de déménager en Alberta s'adapte à son nouvel environnement. Autre tournée, cette fois pour la troisième année et pour la Saskatchewan, de *Dans les bras d'un géant*, sur laquelle l'auteure, Manon Beaudoin a effectué un travail de réécriture.

On prévoit, enfin, de continuer les activités du BAT (Bureau d'Animation Théâtrale), qui proposera de nouveaux ateliers et élargira ses efforts vers les régions en dehors d'Edmonton. Des activités spéciales auront également lieu tout au long de la saison (notamment la « Moisson artistique » et le « Party d'Halloween »…).

Bref, de quoi « réveiller » petits et grands, et peut-être leur (re)donner la piqûre du théâtre…

# Le Festival Fringe d'Edmonton : une 22e reprise

**ERIC BATALLA**

Edmonton

Les organisateurs du Festival Fringe 2003 n'y vont pas de main morte cette année avec leur slogan, lequel se lit *Attack of the Killer Fringe*. Comme quoi ces organisateurs restent fidèles aux intentions originales du festival, c'est-à-dire de promouvoir le processus créatif d'individus et/ou de groupes tout en encourageant les formes non-traditionnelles d'expression, sinon parfois les plus extrêmes. D'où le fait que d'une année à l'autre, le menu tend à proposer davantage, autant en quantité qu'en qualité, mais aussi en termes de contenu mordant.

Cette année encore donc, plus de 150 individus/groupes participeront au Festival, lequel sera entamé, comme c'est maintenant l'habitude, avec un défilé d'ouverture réunissant tous ces participants, ce qui mènera aux cérémonies officielles de lancement, en soirée du 14 août. Au cours des 11 jours suivants, plus d'un demi-million de visiteurs/spectateurs se presseront alors dans le quartier Old Strathcona pour les multiples

performances, à l'extérieur comme à l'intérieur.

À noter au programme, d'un intérêt particulier pour les francophones, les prestations d'Isabelle Barbat, une danseuse de Paris qui combine des chorégraphies avec des éléments de mime, et les représentations *Tempo de Java*, de la compagnie Tiny White Girl Productions, axées sur des chansons d'Édith Piaf. Il ne s'agit là, bien sûr, que de deux mentions tirées d'une longue liste. Il y a bien d'autres éléments d'intérêt au programme, et il ne faut pas oublier qu'au Fringe, tel que précédemment infirmé, tous les goûts sont représentés, ou presque - littéralement et figurativement.

Un programme complet sera bien sûr disponible sur place et à quelques autres points de chute, y compris quelques magasins du centre Bonnie Doon. Les internautes devront noter que le site Internet du Festival (www.fringetheatreadventures.ca) n'offre cependant qu'une liste de présentateurs, sans horaire aucun. En ce qui a trait aux billets, il y a moyen de s'en procurer à l'avance, mais il est aussi de tradition de laisser plusieurs places libres pour permettre l'achat de billets à l'entrée - d'où de longues queues d'ailleurs aux spectacles prisés. Des laisser-passer permettant l'entrée à plusieurs spectacles sont également disponibles.

Fondé en 1982, le Festival Fringe d'Edmonton est rapidement devenu le plus important festival du genre en Amérique du Nord et la plus importante manifestation artistique de l'ouest canadien. Caractéristiques notables des festivals Fringe : les responsables n'ont aucun contrôle sur le contenu des présentations, et la totalité des revenus générés est retournée aux artistes. Les fonds nécessaires à l'organisation du Fringe d'Edmonton sont recueillis grâce à quelques collectes ici et là, la plus importante, durant le Festival, étant celle du 22 août au soir, avec un spectacle sur le thème du feu qui réunit jongleurs, avaleurs et magiciens.

Résidents d'Edmonton comme visiteurs pourront se prévaloir, tout au long du Festival, de stationnements spéciaux au centre commercial Bonnie Doon et, de là, de navettes spéciales vers le site d'Old Strathcona. Et le tramway de la *Edmonton Radial Railway Society* sera à nouveau en service cette année pour amener d'autres « Fringeurs » au Palais législatif au site, via le pont High Level.

Les cérémonies de clôture du Festival sont prévues pour le 25 août, mais il ne s'agira là que d'une fin passagère. Quatre jours de rappels sont en effet prévus au programme, du 27 au 31 août, pour ramener sur scène les six spectacles les plus courus du Festival. Évidemment, le programme, là, reste encore à être déterminé.

# EDITORIAL

## Pourquoi pas ?

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec le film *Back to the Future*, campons la scène. Marty McFly, dont le rôle est tenu par le Canadien Michael J. Fox, est catapulté dans le temps pour se retrouver coincé en 1955. Seule personne qui peut le « renvoyer dans le temps » est celui-là même qui est responsable de son sort, celui qui a créé la machine à voyager - intégrée dans une De Lorean atomique - quoiqu'en 1985. Trente ans plus tôt, Doc Brown, le personnage en question, joué par Christopher Lloyd, n'a donc aucune idée de quoi Marty parle et refuse de croire un mot de l'histoire rocambolesque que lui présente le jeune homme. D'où une discussion endiablée sur le futur, et, en extrait, le dialogue suivant:

« Alors, dis-moi, *future boy* ! Qui est Président des États-Unis en 1985 ?
- Ronald Reagan.
- Ronald Reagan ! L'acteur ? Et qui est vice-président ? Jerry Lewis ? »

Évidemment, le comique de la chose est que Ronald Reagan, l'acteur, était vraiment Président des États-Unis en 1985 - après avoir été d'ailleurs gouverneur de la Californie, de 1967 à 1975. Impensable sans doute pour quiconque vivait en 1955. De la même façon que peu de gens auraient pu imaginer en 1984, à la sortie du film *The Terminator*, qu'Arnold Schwarzenegger puisse éventuellement devenir gouverneur de la Californie presque 20 ans plus tard. Soit dit en passant, pour ceux qui s'interrogeraient, l'ancien Monsieur Olympia - de 1970 à 1975, avec un retour en 1980 - ne peut être candidat à la présidence des États-Unis, puisqu'il n'est pas natif du pays; Arnold Schwarzenegger est né à Thal, en Autriche (30 juillet 1947), d'un père policier et d'une mère ménagère. Détail croustillant: il a servi un an dans l'armée autrichienne, comme conducteur de char d'assaut...

Si, en 1955, la candidature d'acteurs à des postes politiques était peut-être inimaginable, ce n'est bien sûr plus le cas aujourd'hui, du moins aux États-Unis. Les exemples abondent: Ronald Reagan est le plus connu, certes, mais il y a aussi Sonny Bono, lui de Sonny and Cher et de *I Got You Babe*, élu au Congrès américain en 1994 et en 1996 (décédé en 1998 à la suite d'un accident de ski), et mieux encore, si l'on peut dire, Jesse Ventura, lutteur ultra-populaire au style flamboyant qui, lui, a été élu gouverneur du Minnesota en 1998 (et ne s'est pas représenté en 2002). Exemples parmi bien d'autres. Mais exemples qui, encore une fois, n'impliquent que les États-Unis. Ailleurs au monde, à part en Italie où n'importe qui peut se présenter à la présidence * - y compris des « stars » de films porno, ce qui est d'ailleurs le cas aussi en Californie ces jours-ci avec la candidature de Marey Carey et même celle de Larry Flynt, éditeur-propriétaire du magazine *Hustler* -, les acteurs restent sur planches et sur pellicule, sans trop se mêler de politique, du moins à titre de candidats. Et c'est peut-être dommage, à bien y penser : Kenneth Branagh en Angleterre au lieu de Tony Blair, Gérard Depardieu à la place de Jacques Chirac...

Et au Canada ? Dan Ackroyd ? Bryan Adams ? Michael J. Fox ? Michel Rivard ? Limité au Parti Rhinocéros, tout ça, histoire de rigoler. En fait, chez nous, ce serait plutôt Peter Mansbridge et Bernard Derome qui auraient les meilleures chances de succès en politique. Car au Canada, le fait que des journalistes se lancent sur la scène publique - littéralement, car figurativement, c'est admis - n'est en effet pas une rareté. Exemple le plus célèbre : René Lévesque. Et n'oublions pas, en Alberta, Ralph Klein. Le lien journalisme-politique tombe peut-être en fait sous le sens à certains égards : n'a-t-il pas été vérifié, grâce à plusieurs sondages, que politiciens et journalistes sont les personnages qui génèrent le moins de confiance auprès du public ? Il s'ensuit que les acteurs, comme aux États-Unis, pourraient devenir, au Canada comme ailleurs dans le monde, des candidats viables à des postes politiques. Après tout, ils ne peuvent faire nécessairement pire.

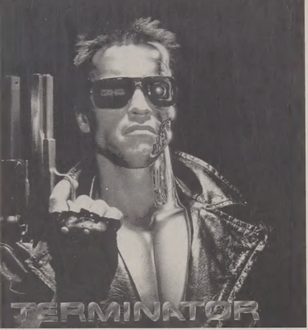
Évidemment, il est possible que les électeurs canadiens, comme ceux d'ailleurs au monde à l'exception des États-Unis, aient pleinement réalisé qu'il n'est pas nécessaire d'élire un acteur pour en arriver à des pitreries politiques et ainsi s'amuser comme des petits fous. Un niveau de conscience que les électeurs américains, manifestement, n'ont pas encore atteint, ou, possibilité inverse, ont peut-être tout simplement transcendé. Car en fait, il y a plus au musclé Arnold Schwarzenegger que des titres de Monsieur Univers et les rôles de Terminator; l'homme détient en effet un diplôme en marketing de l'Université du Wisconsin, et il a fait des millions dans le marché immobilier. Et puis, avec son mariage avec Maria Schriver, il a fait alliance avec du « sang royal » en matière de politique, nommément la famille Kennedy. Tout considéré, les Californiens peuvent donc envisager ce *Rise of The Machine* en toute sérénité. Pourquoi pas ? D'autant plus que s'il n'est pas élu, il se pourrait fort bien que...

... he'll be back...

***Éric Batalla***

** Il semble qu'en Californie aussi, n'importe qui peut se présenter candidat au poste de gouverneur. Pour ce faire, il suffit en effet de recueillir 65 signatures et d'effectuer une dépôt de 3 500 $. Pas étonnant que plus de 160 candidats soient en lice pour le poste.*

## Arnold Schwarzenegger, gouverneur de la Californie ?





**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

**Bonnyville** Sylvie Duchesne
**Plamondon** Julie Arsenault-Schaub
**Cold Lake** Pascale Proteau
**Saint-Paul** Lyne Lemieux



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# COURRIER DES LECTEURS

## L'Alberta en chanson : Le chant choral
## Un survol qui déçoit...

Monsieur le Rédacteur,

Nous [ne] pouvons passer sous silence ce qui se passe ces dernières semaines concernant l'histoire du chant choral en Alberta. Je dois premièrement avouer mon étonnement et ma déception qu'un tel projet de si grande envergure historique soit entamé par *Le Franco* et M. [Ronald] Tremblay sans avoir consulté la source même du chant choral en Alberta, l'Alliance Chorale Alberta !

Si M. Tremblay avait contacté l'Alliance Chorale Alberta, avant d'écrire ses articles, il aurait su que :

1) L'Alliance Chorale Alberta a établi depuis plusieurs années les archives historiques les plus complètes du chant choral en Alberta et la Colombie-Britannique dans son Centre de Documentation.
2) Que l'Alliance Chorale est en voie de publier l'Histoire du chant choral en Alberta !
3) Qu'un CD sur les meilleures chansons des activités de chant choral adultes et enfants sera produit afin de célébrer les 40 ans du mouvement À Coeur Joie en Alberta.
4) Que nous voulions, en collaboration avec *Le Franco*, publier un cahier spécial sur le chant choral.
5) Que nous avons relancé l'invitation à tous ceux et celles qui ont encore des archives chez eux de contacter Alliance Chorale Alberta dans un meilleur délai.
6) L'Histoire complète du chant choral sera remise à la suite aux Archives Provinciales de l'Alberta.

Même si l'intention n'était pas de publier toute l'histoire, le dommage est déjà fait car les écrits demeurent ! Les erreurs abondent et M. Tremblay qui n'a jamais fait partie de ce mouvement de chant choral ne peut pas assumer par des anecdotes la réalité historique.

Malheureusement, il n'a pas su capter ou transmettre la chose la plus importante de ce qu'est l'essence du chant choral, c'est son âme !

Que dire de ces milliers de jeunes, d'enseignements de musique, des chefs de choeur et des centaines de choristes adultes qui ont participé aux activités de chant choral organisés par Alliance Chorale Alberta.

Je ne soulignerai pas ici toutes ses erreurs et omissions de ses articles, mais je tiens quand même à ajouter que je n'étais pas la première présidente de l'Alliance Chorale Alberta. J'ose croire que vous allez laisser l'écriture et la publication de cette histoire précieuse à l'organisation et aux personnes qui l'ont vécue et chantée !

Suzanne Dalziel,
*Présidente*
*Alliance Chorale Alberta*

## Belle Fête franco-albertaine !

### Lettre ouverte : Saint-Isidore, c'est votre tour de vous laisser parler d'amour !

Nous sommes très reconnaissants d'avoir eu l'honneur de participer à votre 50e anniversaire. C'était pour nous une fin de semaine inoubliable. Le vendredi, en chemin, nous avons été témoin d'un accident qui s'est dévoilé (sic) devant nous; même ceux qui ont passé en direction de la Fête pensait peut-être que c'était nous. Ce retard nous a fait manquer la tempête qui a causé beaucoup de dommages. Mais cette tempête n'a pas enlevé l'esprit de la Fête des organisateurs et des participants.

Au nom de ChicoutiGuy, j'aimerais vous dire merci; c'était vraiment un plaisir d'être avec vous. (...) Félicitations aussi aux correspondants du *Franco* - un beau reportage, merci. Bravo, Saint-Isidore ! Bravo, Fête franco-albertaine ! Bravo, *Le Franco* ! À la prochaine.

Marcel Doucet,
*pour ChicoutiGuy*

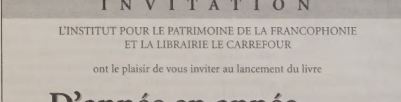
### Merci Saint-Isidore!

Merci d'avoir partagé avec nous vos 50 ans en terre Albertaine et nous avoir fait vivre une fin de semaine remplie d'amitié, de chaleur humaine et d'émotions. La fierté et l'amour que vous apportez à la francophonie reflètent sur nous tous et nous énergisent (sic).

En vous serrant bien fort !

Monique et Jean-Claude Lajoie

*p.s. Et que dire de ce merveilleux recueil* De sillon en sillon, *afin de ne jamais oublier !*



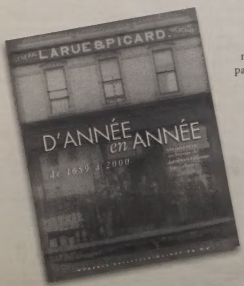
INVITATION

L'INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE
ET LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR

ont le plaisir de vous inviter au lancement du livre

**D'année en année**

*par l'auteure France Levasseur-Ouimet Ph.D*




Par la même occasion, nous dévoilerons de nouveaux panneaux pour la Salle historique du Centre Saint-Jean.

**Lundi, le 25 août 2003**
**à 17 h 00**
**8406, rue Marie-Anne-Gaboury**

*Une réunion vin et fromage suivra.*

ENSEMBLE, ON TOURNE!

Un nouveau **CONCOURS** qui t'invite à montrer ton monde à tout le monde grâce au **VIDÉO!**

**Tu veux participer?**
Rends-toi au **www.rendezvousfrancophonie.com** pour tous les détails!

**Le grand prix:**
un PowerBook 15" (ordinateur portatif) offert en collaboration d'Apple Canada!

Les Rendez-vous de la Francophonie

NOS PARTENAIRES

Canada

# Le Poitou, autre terre acadienne

SANDRINE GRIFFON

Archigny, France

Au détour de forêts épargnées par la canicule et les incendies, après moultes routes sinueuses et quelques panneaux bruns, presque cachés devant les champs de blés, indiquant un site patrimonial, s'ouvre le plateau d'Archigny.

Au loin, de nos jours, de ce même plateau et au milieu des chants d'oiseaux et de sauterelles, dans la chaleur et la paix de l'été, on peut apercevoir les ruines d'abbayes ou de châteaux anciens, qui côtoient la fumée d'une centrale nucléaire.

Mais, il y a un peu plus de deux siècles, ce plateau, cette étendue de terre, se souvient-on, a pu représenter l'espoir, celui d'un nouveau départ pour une poignée de déportés, des Acadiens qui croyaient voir un répit à leur destin déjà tragique…

Ces mêmes Acadiens étaient pour la plupart, il est vrai, issus des provinces du grand Ouest de la France - du Poitou, de la Touraine, de la Vendée…. Et, à peine presque plus d'un siècle après leur départ, au gré des guerres et des traités franco-britanniques, voici qu'une poignée d'entre eux se retrouve dans la patrie de leurs ancêtres, à re-coloniser la terre de leurs aïeuls…

Le ferme acadienne d'Archigny

Après le « Grand Dérangement » (1755), nombre d'Acadiens, considérés comme des prisonniers de guerre, sont déportés vers les possessions britanniques, notamment la Virginie, les familles sont séparées, les hommes les plus vigoureux employés à la construction de places fortes, pour les Anglais. D'autres traversent l'Atlantique, se retrouvent, démunis et déracinés, dans des ports anglais ou français, Douvre ou La Rochelle.

Un contingent des ces « sujets du roy », Louis XIV en l'occurrence, en provenance de l'Île Royale (Nord-Est de l'Acadie actuelle) connaîtra un destin particulier et exemplaire… sur le plateau d'Archigny.

**Les Acadiens et les Physiocrates**

Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, le royaume de France et la société d'Ancien Régime sont à la veille de la Révolution. De nouvelles théories ayant trait à l'économie et à la puissance d'une contrée sont mises au jour, notamment celle du mercantilisme, à laquelle vient s'opposer celle de la physiocratie (du grec « physis » et « kratos », signifiant respectivement « nature » et « puissance »).

La théorie des physiocrates : il faut développer l'agriculture, et non l'industrie, car elle seule est productrice de richesses; suivant la devise « laisser faire, laisser passer », favorables au « libre échange », les physiocrates s'opposent aux taxes qui enrichissent les armées et souhaitent qu'un impôt unique s'applique aux classes privilégiées (nobles, clergé, bourgeois).

Au-delà des théories, c'est l'idée même d'une modernisation de l'agriculture qui a cours en France. En effet, si le pays est puissant du point de vue militaire, et même colonial, il se trouve encore « arriéré » du point de vue agricole par rapport à d'autres pays européens, comme la Prusse, et à la merci de mauvaises récoltes et, par conséquent, de famines.

Le Marquis de Pérusse des Cars, gentilhomme poitevin dont la carrière militaire a été interrompue, s'est, époque des Lumières oblige, reconverti à la « physiocratie ». C'est alors qu'il s'intéresse aux Acadiens déportés, sujets du roi de France. Ceux-ci auront un statut particulier : on fera tout pour les garder et leur permettre un nouveau départ – ne sont-ils pas, d'ailleurs, considérés comme d'excellents agriculteurs, eux qui ont défriché avec succès les terres de la Nouvelle France ?

On évoque aujourd'hui, en fait, un « souci qu'avait le gouvernement de faire de la colonie du Poitou, pays de landes, une réussite exemplaire qui devait, par la suite, inciter de nombreux propriétaires à étendre de la même façon leurs surfaces cultivées », écrit M. Ernest Martin, professeur honoraire de l'Université de Poitiers (dans « Le retour des Acadiens en Poitou », 1993).

**Une expérience, un échec**

On promet beaucoup aux Acadiens : « Chaque famille (théorique) de 10 personnes recevra une ferme complète, c'est-à-dire une maison neuve, solide, couverte en tuiles, plus une grange, une étable, un puits, deux paires de bœufs,

Photos : Sandrine Griffon

deux vaches, une charrue, une charrette et 30 arpents (17 hectares 60) de terre défrichée ou à défricher », relate M. Martin, qui ajoute que :

« L'établissement acadien formera une petite communauté exemplaire d'un caractère tout patriarcal, où chaque cultivateur possédera sa maison, sa terre, ses bœufs, ses outils, et recueillera pour lui-même à peu près tout le fruit de son travail; où règneront les bonnes manières, l'union, la concorde et l'entraide; où les bons sujets seront récompensés par les gratifications et les paresseux mis à l'amende ».

Une nouvelle Acadie, en quelque sorte, pour ces voyageurs malgré eux ? Et, en 1773, une fois les terres choisies pour établir la colonie (*voir carte page 7*), on construit 57 maisons et on prévoit accueillir environ 1500 Acadiens. Mais les diffi-

## Les 400 ans de l'Acadie

Le prochain Congrès mondial acadien aura lieu du 31 juillet au 15 août 2004, en Nouvelle-Écosse. La rencontre, d'envergure internationale, devrait accueillir plus de 250 000 participants et plus de 1200 activités (spectacles, conférences…). À noter que plusieurs familles profiteront des 16 jours de célébration pour se réunir; on en dénombre jusqu'à présent 75, qui regrouperont chacune de 200 à 7 000 participants. Enfin, le rassemblement aura pour but de marquer une date d'importance dans l'histoire du Canada : le 400e anniversaire de la fondation de l'Acadie et le début de la colonisation française en Amérique (1604).

Pour plus de renseignements sur le Congrès mondial acadien 2004, des liens historiques et généalogiques : www.cma2004.com.

tango suit le rythme à toronto

tarif spécial en ligne, aller simple Edmonton–Toronto, à partir de 144$ Réservez d'ici le 19 août. Voyagez d'ici le 30 sept.

Offrez-vous un Tango pour Toronto grâce à ce tarif plus qu'avantageux. Vous pourrez en voir et en entendre plus si ça vous chante, comme assister à deux concerts plutôt qu'un… Vous pouvez aussi consulter nos tarifs spéciaux en ligne pour de nombreuses autres destinations à travers le pays. Réservez en ligne au www.voltango.com, communiquez avec votre agent de voyages ou faites le 1 800 315-1390.

*Tango, bien plus que des places bon marché.*

Aéroplan Obtenez 1 000 milles-privilèges Aéroplan supplémentaires en effectuant un aller-retour ou deux segments de vol au départ, à destination ou via l'aéroport international Pearson de Toronto, entre le 21 juillet et le 21 août 2003. Pour plus de renseignements sur cette promotion, visitez voltango.com

Personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 19 août 2003. Tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 sept 2003. Le tarif est basé sur un aller simple. Applicable à la nouvelle réservation. Les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu' à 7 $) n'est pas inclus. Le nombre de places est limité en fonction de la disponibilité. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Sujet à d'autres conditions, détails sur voltango.com. Pour profiter de cette offre, vous devez être membre Aéroplan au moment de l'envolée. Les milles-privilèges Aéroplan supplémentaires s'ajoutent à vos milles Aéroplan habituels pour le vol. Sujets à certaines conditions, détails sur www.aeroplan.com

cultés s'accumulent : la terre s'avère impropre à l'agriculture, les colons ne sont, pour la plupart, pas des agriculteurs de profession, mais plutôt, explique M. Martin, des « marins, des pêcheurs, en tout cas des éleveurs du bord de mer ».

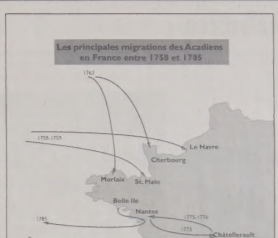
Les nouveaux arrivés, en outre, s'intègrent bien peu aux « Poitevins de souche », qui regardent d'un mauvais œil ceux qu'ils considèrent comme des privilégiés, alors qu'eux, vivent souvent dans une grande pauvreté. L'évêque de Poitiers, quant à lui, refuse de céder ses terres à la future colonie et ferait même des pressions politiques en hauts lieux pour que les titres de propriétés promis aux colons acadiens leur soient refusés.

Devant ces délais, certaines « mauvaises têtes » acadiennes refusent de travailler au défrichement, tandis que d'autres, environ 1400, décident, dès l'automne 1775, d'entreprendre, encore une fois, des voyages transatlantiques : on se dirige vers le port de Nantes avant de s'embarquer, à plus ou moins long terme, pour la Louisiane, autre possession française en Amérique du Nord à l'époque.

Finalement, il ne reste que 73 Acadiens (soit 12 familles) sur la « colonie », qui, au fur et à mesure des générations, s'assimilent à la population poitevine. Ils devront attendre 1793 et les avatars de la Révolution française pour bel et bien avoir entre les mains l'acte de propriété des terres qu'ils occupent depuis près de vingt ans. Cependant, comme le prouve aujourd'hui encore l'existence de « La ferme acadienne » d'Archigny, les racines et les traditions ancestrales restent bel et bien vivantes…

**La ligne acadienne**

Le musée d'Archigny, installé dans la seule de ces fermes acadiennes qui ait à peu près conservé son aspect original, offre un aperçu historique fort clair de l'histoire de l'Acadie - des premières explorations du territoire aux différents traités entre la France et l'Angleterre, qui ont présidé aux destinées du peuple acadien. La guide, Mme Georges, pourra




y évoquer la Pélagie d'Antonine Maillet et montrer aux visiteurs différents documents attestant des liens entre les Acadiens modernes et leurs « cousins du Poitou ».

Les maisons, chacune construite sur un plan identique, ont des formes tout à fait particulière, en « bousillis » - mélange superposé de sable et d'argile. Le sol est en terre battue, le grenier, qui renferme le grain, est isolé par du carrelage. Pour le touriste, malheureusement assez rare, un intérieur est reconstitué, qui montre des conditions de vie modestes des colons – une maison pouvait accueillir une famille de dix personnes; les filles et les parents occupaient la pièce commune, tandis que les garçons couchaient au-dessus, dans le grenier. Un four à pain était partagé entre quatre foyers.

Une autre pièce du musée présente divers intruments agraires utilisés par les Acadiens, notamment une herse en acier (pour creuser des sillons) en provenance de Prusse (contrée à la pointe de la technologie agricole qui inspira de nombreux physiocrates), qui pouvait être tirée par huit bœufs, un tamis à farine, des instruments de bois aussi...

Depuis deux siècles, les Poitevins d'origine acadienne n'ont pas oublié leurs ancêtres, ils s'intéressent à la généalogie et portent des noms bien connus de la diaspora acadienne – Brault, Boudrot, Landry, Daigle, Thériault, Hébert, Doucet…

Les coutumes n'ont plus ne sont pas en reste : la ferme acadienne d'Archigny, tous les ans, est le cadre d'une fête champêtre, le 15 août. Sans compter que le nom de la boulangerie du village, « L'Acadien », pour les touristes comme pour la population locale, demeure ancré dans l'Histoire…

**Pour plus de renseignements, ou des recherches d'ordre généalogique :**

Association Les Cousins Acadiens du Poitou
Mairie d'Archigny
86210 Archigny
France

Mme Georges, guide estivale à la ferme acadienne, montre une « galoche » aux visiteurs dans un intérieur reconstitué à la mode du XVIIIe siècle.

## Le 15 août à Edmonton

Comme tous les ans et pour souligner la fête nationale de l'Acadie, la Société acadienne de l'Alberta organise un souper moules et blé d'Inde à volonté. La rencontre se déroulera donc le 15 août prochain, au Café Amandine (8711-82e Avenue à Edmonton). Réservations et renseignements : 465-6983 ou 490-6975.

Soirée d'information publique
LE 21 AOÛT 2003 À 19H
Venez rencontrer un représentant du CECI au :
Bureau d'accès à l'emploi 8944-82 ave
Programme de coopération volontaire
CECI
La Société éducative de l'Alberta

# Une vraie rose de l'Alberta

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Elle est née avant même que l'Alberta ne devienne une province. Une de ses petites-filles l'a même surnommée « la première rose de l'Alberta ». Beatrice Leroux (née Roberge) a célébré récemment son 100e anniversaire.

Toujours élégante, fière et émue, elle a écouté les éloges sans sourciller. Comme si c'était tout naturel d'être née à Beaumont, Territoires du Nord Ouest à l'époque, d'avoir connu le transport à cheval, les premières voitures. D'avoir traversé deux guerres mondiales, élevé neuf enfants, mis sur pied le premier centre dédié aux arts visuels, accompagné un époux conseiller municipal pendant douze ans, puis maire de Saint-Paul pendant deux ans.

Il faut dire que la famille de Béatrice Roberge n'avait peur de rien. Ses parents québécois, Marie et Zénon Roberge, immigrèrent au Wisconsin, où ils eurent deux enfants Irène et Raymond, en 1899 et 1900. C'est au printemps de 1903 qu'ils choisissent de s'établir à Beaumont. En 1908, son père déménage à nouveau sa famille à Saint-Édouard, à environ 7 milles de Saint-Paul. À cette époque, on pouvait s'y procurer 160 acres de bonne terre fertile pour 10 $. Ils s'embarquent donc en 1909 dans un « démocrat », un buggy de deux sièges tirés par des chevaux. À l'arrière des deux parents, cinq enfants, car la famille s'est agrandie et comprend aussi Yvonne (1904) et Léona (1906). Le voyage prendra deux jours.

Leur maison comprend une seule pièce de 24 sur 20 pieds avec, à l'étage, une pièce divisée par un rideau. C'est là qu'Albina verra le jour en 1910. Ils vivent à Saint-Édouard trois ans avant de déménager à Saint-Paul en 1912. C'est qu'à Saint-Paul, il y a une église, une école dirigée par les Sœurs de l'Assomption, un couvent et quelques magasins.

Avant de se marier, Béatrice Roberge fut la première téléphoniste de la communauté de 1920 à 1921, avant que les services de téléphone et de télégraphe ne déménagent à la station de train.

En 1921, elle épouse Ordonné Leroux lors d'une double cérémonie, alors que sa sœur Irène épouse Adrien Alain. Béatrice et Ordonné eurent huit enfants : Roland, Émile (1923), Lorraine (1925), Yvette (1927), Moza (1930), Claire (1932), Yolande (1938) et Claudette (1946). Leur aîné, Roland décéda en 1928 à la suite d'une épidémie de méningite. Ils vécurent heureux pendant 60 ans avant le décès d'Ordonné, en avril 1982.

Au début de son mariage, l'argent était rare, ce qui fit en sorte qu'elle cousait tous les vêtements de ses enfants. Elle devint ainsi une couturière accomplie, en plus d'une cuisinière réputée. Comme elle aimait la musique, elle encouragea ses enfants à poursuivre des études en ce domaine. En plus de maintenir sa maison impeccable, elle était responsable de la buanderie de l'Hôtel Lavoie, dont son père était le gérant et copropriétaire.

Alors que sa famille grandissait, elle se joignit au groupe Les Bonnes Amies pour jouer aux cartes. Elle fut une membre très active des Dames de Sainte-Anne, alors qu'elle organisait le bazar annuel au profit de la paroisse. Elle fit également partie du groupe qui fonda les Auxiliaires de l'hôpital Sainte-Thérèse. Plus récemment, alors qu'elle vivait à Red Deer chez sa fille Yvette, elle continuait de tricoter des petits bonnets pour les bébés de l'unité pédiatrique.

Photo : Claudette Roy

Sa véritable passion demeura les arts et l'artisanat. Elle fut membre, présidente, puis instructrice pendant plus de 20 ans. Le Centre d'arts visuels de Saint-Paul a d'ailleurs commandé une peinture la représentant et qui sera installée dans son édifice pour commémorer l'engagement de Mme Leroux.

Après le décès de son mari, Mme Leroux voyagea avec sa sœur Irène. Elles avaient beaucoup en commun : le décès d'un fils en bas âge, des intérêts en commun, la couture, la messe, les soupers au chalet de Moza et Clarence et… jouer au 500. Une des rares occasions où Mme Leroux pouvait perdre patience.

Après son 90e anniversaire, elle passa ses hivers chez ses filles à Calgary ou à Red Deer, retournant à Saint-Paul, dans sa maison, pour l'été. Il y a trois ans, elle a choisi de vendre sa propriété pour aller s'installer chez sa fille Yvette. Elle aime se retrouver avec sa famille, faire des mots cachés, des puzzles, les jeux télévisés, le baseball, le hockey et … Don Cherry !

La famille Leroux a bien raison d'être fière de sa centenaire.


# LES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

## *Faites-nous parvenir vos candidatures avant le 15 septembre 2003*

Le Comité des **PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA** vous invite à lui présenter des candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon significative à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta.

**BUT**
Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

**ADMISSIBILITÉ**
Sont admissibles tous les individus ou les groupes francophones ou francophiles qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail.
Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

**PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA**
Sept distinctions seront décernées lors de la cérémonie de remise des Prix d'excellence de l'ACFA qui se déroulera pendant le banquet du Rond Point, le samedi 18 octobre 2003 :

**Prix Eugène C. Trottier**
*(Visibilité)*

**Prix Guy-Lacombe**
*(Service à la communauté)*

**Prix Maurice-Lavallée**
*(Éducation)*

**Prix Roger Motut**
*(Histoire et littérature)*

**Prix Marguerite-Dentinger**
*(Développement culturel et communautaire)*

**Prix Ami.e de la francophonie albertaine**

**Prix Santé**

Veuillez téléphoner à l'ACFA provinciale pour obtenir un formulaire de nomination puis l'envoyer dûment rempli **avant le 15 septembre 2003** à l'adresse suivante :

**LES PRIX D'EXCELLENCE de l'ACFA**
À l'attention de Sandra Etchenda
Comité des Prix
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bur. 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
s.etchenda@acfa.ab.ca • Tél: (780) 466-1680 • Téléc: (780) 465-6773

# Le grand cri de Jean-Guy Dallaire

FANNY BESETTE
L'Express du Pacifique

« À soixante ans, j'ai envie de crier plus fort », s'exclame l'artiste Jean-Guy Dallaire, debout au milieu de son modeste atelier de Kitsilano. « C'est ça, *Le Grand Cri*, c'est le temps de crier plus fort », ajoute-t-il. *Le Grand Cri*, c'est le titre de sa sculpture exceptionnelle, réalisée il y a un peu plus d'une vingtaine d'années et qui a reçu une mention honorable du Conseil des Arts de Vancouver au début des années 1990.

Chacune des œuvres de Jean-Guy Dallaire a sa propre histoire, à la fois touchante et passionnante, qu'il prend délibérément plaisir à raconter. Comme l'histoire de cette femme, handicapée visuelle, qui a baptisé une des œuvres de l'artiste lors d'une exposition à Edmonton, après avoir touché longuement la sculpture. *Tendresse*, l'a-t-elle nommée, alors même qu'elle ne parlait pas le français.

*Le Grand Cri* ne fait pas exception à la règle. Cette sculpture a un long et prestigieux parcours. Elle a été exposée au Madison Square Garden de New York, à la bibliothèque d'Edmonton, à Saint-Paul en Alberta et à Vancouver. Récemment, elle a été envoyée à Munich avant de se retrouver à Hambourg dans la collection vendue aux enchères sur Internet par la Maison Ketterer Kunst. Intitulée *Art of the 19th and 20th Centuries*, cette vente de calibre international a eu lieu le 4 juin dernier. La sculpture de Jean-Guy Dallaire y a été évaluée entre 3 500 et 3 800 Euros, c'est-à-dire à un peu plus de 5 000 $. Elle figure parmi d'autres grandes œuvres signées Gauguin, Chagall, Miro et Moore, pour n'en nommer que quelques-uns. Le sculpteur a été le seul artiste canadien à participer à la vente de la Maison Ketterer Kunst.

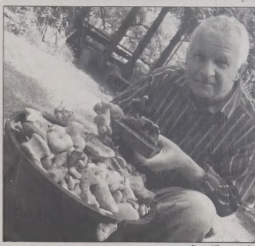


Photo : L'Express du Pacifique

Depuis 1996, les sculptures de Jean-Guy Dallaire trouvent acheteur par le biais de ces enchères à l'échelle mondiale organisées en Allemagne. C'est d'ailleurs principalement en dehors du Canada qu'il parvient à les promouvoir. Pourtant, il jouit d'une reconnaissance considérable, même au pays, comme le montre sa présence dans le *Dictionnaire des Artistes et des Auteurs Francophones de l'Ouest Canadien*, édité par Les Presses de l'Université Laval et La Faculté St-Jean.

Par la puissance et l'intensité qui se dégagent du *Grand Cri*, bronze de forme abstraite mesurant dix-huit pouces de hauteur, Jean-Guy Dallaire se prononce vigoureusement : « L'artiste, c'est toujours la même chose qu'il dit, mais de plus en plus fort. Est-ce que les gens ont des oreilles ? » Le grand cri du cœur du sculpteur dénonce ainsi ouvertement le peu d'investissement financier au Canada, tant du secteur privé que de l'État, dans les arts en général et particulièrement dans les arts visuels. « C'est l'héritage culturel qui est en péril », affirme l'artiste.

Pour soutenir sa cause, Jean-Guy Dallaire a de solides arguments. « Investir dans l'art visuel a un impact positif sur notre économie, » souligne-t-il. « Entre autres, par nos œuvres d'art exposées à l'étranger, nous invitons les gens à venir visiter notre culture, notre pays. L'investissement personnel aussi est profitable ». Par exemple, son bronze intitulé *Famille avec Jumeaux* s'est vendu à 350 $ en 1996. Il est aujourd'hui évalué à un peu plus de 1 200 $.

Comble de l'ironie, Jean-Guy Dallaire a été dans l'obligation de décliner l'invitation la plus prestigieuse de sa carrière pour raisons financières. L'artiste avait en effet été sélectionné par un jury international de cinquante membres afin de représenter le Canada à Florence à l'exposition *Biennale Internationale Dell-Arte Contemporanea*.

Rien de nouveau sous le soleil; la précarité des artistes est chose connue. En attendant une reconnaissance officielle au Canada, les marchés de l'art étranger continueront donc à s'arracher à prix d'or les œuvres de l'artiste francophone de Kitsilano...

## Direction générale

### Fédération des ainés franco-albertains

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) est heureuse d'annoncer la nomination de monsieur Denis Magnan au poste de directeur général. Monsieur Magnan occupera ses nouvelles fonctions à compter du 18 août 2003.

Avant d'accéder à la direction générale de la FAFA, monsieur Magnan a occupé divers postes à titre de gestionnaire dans le domaine des ressources humaines. À son actif, il compte également une contribution importante à l'évolution des communautés francophones de l'Alberta et de la Saskatchewan. Il fut président de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan et vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada. Récemment, il a terminé un mandat de quatre ans comme membre du conseil pastoral de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin et il siège présentement au conseil d'administration des Entreprises EFE.

Monsieur Magnan est diplômé de l'Université de l'Alberta et récipiendaire de la médaille « Canada 125 » pour la citoyenneté.

Pendant la première année de son mandat, monsieur Magnan conservera ses responsabilités comme gérant d'affaires au Centre Paré-Lubrecque à Calgary et travaillera à mi-temps à la FAFA.


FACULTÉ SAINT-JEAN

**La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire aux cours suivants offerts à la session d'automne 2003**

**Cours offerts en soirée**

| | | |
|---|---|---|
| **ADMI 301** | Fondements légaux de l'économie canadienne<br>mercredi | 17h30 – 20h30 |
| **ANTHE 365** | Culture populaire<br>mercredi | 18h30 – 21h30 |
| **CU ME 347*** | Utilisation de l'ordinateur en éducation<br>mardi / jeudi | 18h00 – 20h55 |
| **CU ME 367*** | L'enseignement des sciences au niveau secondaire<br>mardi / jeudi | 18h00 – 20h55 |
| **CU ME 496*** | L'enseignement religieux et l'éducation morale<br>mercredi | 18h30 – 21h30 |
| **ESPA 100** | Espagnole langue seconde<br>mardi / jeudi (automne/hiver) | 17h30 – 19h55 |
| **ETCAN 101** | Introduction à l'étude du Canada<br>mercredi | 17h30 – 20h30 |
| **ETCAN 504**** | Enjeux canadiens<br>jeudi | 18h30 – 21h30 |
| **ETCAN 514 **** | Thèmes choisis en études canadiennes<br>mercredi (automne/hiver) | 18h30 – 21h30 |
| **ECLSS 250** | Le monde grec<br>jeudi | 18h30 – 21h30 |
| **ET RE 102** | Introduction aux religions de l'Occident<br>mardi | 18h30 – 21h30 |
| **MUSIQ 140**<br>**MUSIQ 240**<br>**MUSIQ 440** | Ensemble choral<br>mardi (automne/hiver) | 19h30 – 21h30 |

*Les cours de CU ME sont des cours intensifs du 3 septembre au 24 octobre 2003
**Les cours de ETCAN de niveau 500 sont réservés aux étudiants inscrits dans un programme de 2e ou 3e cycle

**Cours offerts à distance**

| | |
|---|---|
| **LINGQ 200** | Introduction à l'étude du language |

**Cours offerts en fin de semaine**
*Les cours de M EDU sont réservés aux étudiants inscrits dans un programme de 2e ou 3e cycle*

| | |
|---|---|
| **M EDU 500** | Langue, culture et éducation |
| **M EDU 501** | La culture et l'individu |
| **M EDU 521** | Tendances actuelles en pédagogie de l'immersion française |
| **M EDU 580** | Méthodologie de la recherche en éducation I |
| **M EDU 581** | Méthodologie de la recherche en éducation II |

**Pour tout renseignement :**

Faculté Saint-Jean (Bureau des admissions)
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 st), Edmonton AB T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703 • 1-800-537-2509
Courriel : fsj@ualberta.ca • www.fsj.ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA

# La famille Dallaire : 50 ans en Alberta

**SYLVIE DUCHESNE**

Bonnyville

La famille Dallaire et une centaine de ses descendants se sont réunis au Camp St-Louis, les 9 et 10 août derniers, au nord du lac Moose afin de célébrer leur 50e anniversaire en Alberta.

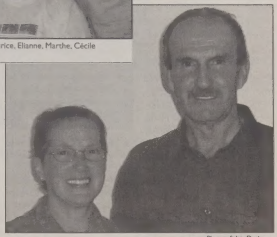
C'est en 1953 que Georges-Emile et Germaine Dallaire ont quitté Saint-Cœur de Marie situé au Lac Saint-Jean avec leurs dix enfants pour venir s'établir à La Corey, environ 20 km au nord de Bonnyville.

À cette époque, l'UCC (l'Union des Cultivateurs Catholiques) et l'Abbé Gérard Bouchard développaient des projets pour attirer les familles vers l'Ouest canadien. À La Corey, le but était d'attirer des familles pour renforcir la paroisse existante. Il y avait une église catholique, un prêtre résident et une école. On voulait entre autre renforcir la langue, l'éducation et l'église.

Trois familles ont choisi de venir s'y établir : les Dallaire, les Lajoie et les Gagnon. Selon M. Jean-Claude Lajoie, qui était présent à cette rencontre et qui célèbre aussi 50 ans de vie en Alberta, les familles Dallaire et Lajoie se sont établies sur des terres avoisinantes. Il a fait remarqué que les familles Bureau et Lauzon ont beaucoup aidé les nouveaux arrivés lors de leur établissement.

Aujourd'hui, La Corey n'a malheureusement plus de paroisse ni d'école. Les 10 enfants de Georges-Emile et de Germaine aujourd'hui demeurent, entre autres, à Bonnyville, Toronto, Edmonton, Hinton et au Québec.

La famille Dallaire : Jean-Joseph, Simon, René, Marcel, Jean-Charles, Maurice, Elianne, Marthe, Cécile
Absente de la photo: Aline



Photos : Sylvie Duchesne
Monique et Jean-Claude Lajoie

C'est le temps de fermer ses portes et de remercier tous les employeurs, les étudiants ainsi que les organisations et associations pour leur support continu du programme

**Embauchez des étudiants.**

**Dates de fermeture:**

**le mardi, 5 août**
Slave Lake

**le vendredi, 8 août**
Grande Prairie
Edson

**le vendredi, 15 août**
Edmonton
St. Paul
Cold Lake
Lloydminster
Fort McMurray
Rocky Mountain House
Lethbridge
Calgary
Red Deer
Wetaskiwin
Medicine Hat
Camrose
Stettler
Yellowknife

Canada


# Du boeuf à Bonnyville

Photo : Sylvie Duchesne

Le *Lakeland Credit Union* de Bonnyville invitait, le 8 août dernier, la communauté à déguster un dîner de « *hamburger* » et de « *beef on the bun* » dans le stationnement de la caisse. Le but de l'activité était de montrer de l'appui envers les fermiers de la région. Sur la photo on aperçoit Isabelle Hétu, employée de la caisse, et Thérèse Dallaire, agente de développement de l'ACFA régionale de Bonnyville / Cold Lake.

# PRIX D'EXCELLENCE

Gagnez le prix d'entreprise de l'année 2003 et un prix d'excellence parmi les 14 catégories d'entreprises méritoires.

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

Faites nommer votre entreprise et soyez reconnue pour l'offre de vos services en français.

**DATE LIMITE DE SOUMISSION : 10 octobre 2003**
**SOIRÉE DE REMISE DES PRIX : 14 novembre 2003**

*Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet pour obtenir la trousse de mise en candidature !*

**w w w . l a c e a . a b . c a**

La Chambre économique de l'Alberta

8929, 82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. : (780) 414-0125
Sans frais : 888-414-6123
Téléc. : (780) 414-2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

Canada

# Sur le bout de la langue

## Une sombre affaire étalée au grand jour

ANNIE BOURRET

APF

Les textes bien rédigés excluent lieux communs, banalités, erreurs et clichés. Toute langue comporte pourtant un stock d'associations presque obligées. Qu'on évoque un *imbroglio* et tout le monde complète mentalement avec l'adjectif *invraisemblable*. En fait, ces clichés constituent des repères culturels importants entre locuteurs d'une même langue. Le petit abécédaire suivant présente certains lieux communs du français qui ont le mérite d'être incontournables, amusants ou carrément inutiles.

**A** **Alertes** Toujours chaudes ou fausses. Une chaude alerte; une fausse alerte à la bombe.

**B** **Boucliers** Autrefois largement utilisés pour se défendre, on ne s'en sert guère plus que pour les lever. Une levée de boucliers.

**C** **Chamade** Ne sert plus qu'à faire battre les cœurs. Battre la chamade.
**Circonstances** Préférablement exceptionnelles. Des circonstances exceptionnelles ont obligé X à prendre des mesures de sécurité drastiques.

**D** **Démenti** Jamais partiel. Opposer un démenti total à des accusations.
**Drastique** Purgatif autrefois employé en médecine, aujourd'hui anglicisme décidé à prendre soin des réductions et des mesures. Voir l'exemple donné pour circonstances.

**E** **Économiste** Être rarement vulgaire. Un économiste distingué.
**Évident** Synonyme de « difficile » lorsque précédé d'une négation. C'est pas évident.
**Essuyer** N'est pas réservé qu'à la vaisselle. Essuyer un échec.

**F** **Fossé** Généralement infranchissable; à éviter de creuser. Le fossé se creuse; l'infranchissable fossé des générations.

**G** **Grippe** Maladie ayant le rare avantage d'être qualifiée de bonne ou de mauvaise, sans que cela ne change quoi que ce soit.

**H** **Huile** Ne peut avoir de relations sexuelles. Huile vierge.

**I** **Intérêts** Rarement inférieurs. Les intérêts supérieurs de la nation.

**J** **Jour** Grand, s'il sert à l'étalement d'une sombre affaire.

**K** **Kilos** Toujours indésirables... Kilos à perdre; kilos en trop.

**L** **Lumière** À faire ou à jeter. La lumière reste à faire sur cette sombre affaire. L'enquête jette la lumière sur une sombre affaire.
**Loup de mer** Ne connaît pas le syndrome de Peter Pan. Un vieux loup de mer.

**M** **Malmené** Acte habituellement envisagé sérieusement dans le domaine des sports.

**O** **Oreilles** Sens 1 : Ne pas croire les siennes. Sens 2 : Portées par les murs depuis le Moyen Âge.
**Opprobre** Sert de couverture quand on ne le jette pas. Être couvert d'opprobre; Cette sombre affaire jette l'opprobre sur toute la compagnie.
**Oeil** On veut le garder ouvert tout en étant incapable de le fermer. Garder l'œil ouvert; Ne pas fermer l'œil de la nuit. Voir yeux.

**P** **Prétexte** Jamais bon s'il est pur. Ce n'est qu'un pur prétexte.

**Q** **Qualifications** Parfois idéales, mais toujours exigées.

**R** **Rançon** A pour origine la gloire et le génie, plus rarement le kidnapping. La rançon de la gloire et du génie.

**S** **Sabords** Objets haddocckiens, toujours en groupe de mille.

**T** **Tête** À couper, à moins d'être féminine. En mettre sa tête à couper; une femme de tête.

**U** **Universelle** Pléonasme obligatoire de panacée.

**V** **Vécu** A mettre au niveau avant de prendre la parole en public.
**Vérité** Associée à jour quand on peut la faire éclater. La vérité éclate au grand jour.

**W** **Wow** Seul palindrome bilingue connu.

**X** Lettre condamnée à la désignation anonyme ou, pis encore, inconnue en algèbre. Monsieur X..

**Y** **Yeux** Gardés fermés quand ils ne sont pas crevés par l'évidence. Voir œil. Faire quelque chose les yeux fermés. Ça crève les yeux.

**Z** **Zéro** Origine de la carrière de plusieurs personnes. Partir de zéro.

P.-S. : Certains de ces clichés – pour la définition des sabords, j'en mettrais ma main au feu – s'inspirent probablement librement d'un ouvrage de Pierre Daninos lu il y a (vraiment) très longtemps.

AIR CANADA

Réservez votre hublot

**Presque toutes nos destinations internationales sont en solde!**

Il n'y a pas de meilleur moment pour réserver votre prochain voyage, car nos tarifs exceptionnels pour l'Europe, l'Asie, le Mexique, le Brésil, l'Australie et les Caraïbes vous permettent de voyager tout l'automne. Voici quelques exemples des destinations offertes.

**Réservez maintenant! L'offre prend fin le 18 août 2003.**

**Les départs doivent être effectués entre le 8 septembre et le 4 décembre 2003, sauf avis contraire.**

**Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.**
**Réservez à aircanada.com et économisez 10 $ aller-retour.**

| GRAND CAYMAN | LONDRES | PARIS | BARBADE | FRANCFORT/MUNICH† | COPENHAGUE | BEIJING | TOKYO | SHANGHAI | HONG KONG |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 379 | 419 | 419 | 429 | 459 | 479 | 589 | 589 | 639 | 729 |
| 8 sept. – 31 oct. | 29 sept. – 4 déc. | 19 oct. – 4 déc. | 8 sept. – 31 oct. | 19 oct. – 4 déc. | 8 sept. – 6 oct. | | | | |

**Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.**
**Réservez à aircanada.com et économisez 10 $ aller-retour.**

| MONTEGO BAY | GRAND CAYMAN | LONDRES | PARIS | FRANCFORT/MUNICH† | COPENHAGUE | BEIJING | TOKYO | SHANGHAI | HONG KONG |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 359 | 379 | 419 | 419 | 459 | 479 | 589 | 589 | 639 | 729 |
| 8 sept. – 31 oct. | 8 sept. – 31 oct. | 29 sept. – 4 déc. | 19 oct. – 4 déc. | 19 oct. – 4 déc. | 8 sept. – 6 oct. | | | | |

Réservez directement à **aircanada.com** ou à **destina.ca** notre partenaire en ligne.
Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

En collaboration avec LuxFerme, membre du réseau Star Alliance™

**Services aux personnes malentendantes (ATS) :** 1 800 361-8071. Les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 25$, n'est pas inclus. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 18 août 2003. La dernière date au départ du Canada est le 4 décembre 2003 et tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 11 décembre 2003, sauf vous pour Casablanca et Amsterdam, le 13 octobre 2003; vous pour Madrid, le 14 octobre 2003; vous pour Zurich, le 25 octobre 2003. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Délais minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. La réduction de 10 $ ne s'applique pas aux vols pour le Japon. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air Inc., faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz†† ou de Zip††. †Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ††Zip est une marque de commerce de Zip Air Inc.

# Science

## Les agriculteurs face aux changements climatiques

**DENISE PROULX**

Agence Science-Presse

À cause des changements climatiques, les agriculteurs doivent dès aujourd'hui repenser leurs méthodes, s'ils veulent rester rentables. Les variations extrêmes du climat, allant de sécheresses prolongées en été à des périodes de grand froid en hiver, seront plus fréquentes. La migration du Sud vers le Nord de nouvelles espèces de ravageurs exigera des actions mieux ciblées. Il faudra planifier l'installation de systèmes plus efficaces d'irrigation des cultures.

Selon Gilles Bélanger, chercheur en agronomie et en écophysiologie à Agriculture Canada, il faut s'attendre, au cours des 50 prochaines années, à des hausses de 2 à 6 degrés Celsius en hiver et de 1 à 4 degrés en été. Et ce sont les régions situées à la limite septentrionale de la production agricole qui vivront les plus importantes transformations. D'ici 50 ans, les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, par exemple, pourraient

s'adonner à la culture du maïs et prévoir des rendements équivalents à ceux de la Montérégie. Il faudra favoriser l'introduction de semences hybrides qui s'adapteront à des saisons de culture plus longues.

Le rendement du soya devrait également être amélioré de 40 % et la culture pourrait être introduite plus au Nord. Les températures favoriseraient la croissance de la luzerne et les agriculteurs de la grande région de Montréal pourraient récolter une coupe de foin additionnelle. La saison de croissance serait également améliorée par l'augmentation de la concentration du $CO^2$ dans l'atmosphère, lequel aurait un effet fertilisant sur les plantes.

mais surtout, par une hausse de l'évaporation, en raison de la chaleur accrue. Le drainage des terres accélérera l'évacuation des eaux de pluie et accroîtra la vulnérabilité lors des périodes de sécheresse. « L'irrigation deviendra donc nécessaire pour planter ou semer, pour assurer une croissance continue, pour garantir la qualité du produit horticole et pour obtenir de bons rendements », soutient l'agronome Pierre Sauriol.

De fortes pluies prolongées jusqu'en hiver et une plus faible couverture de neige risqueraient d'endommager la capacité d'endurcissement des plantes fourragères, qui ont besoin de cet isolant pour se protéger du cycle gel/dégel. Par contre, les arbres fruitiers, eux, profiteraient d'une période d'endurcissement prolongée en automne ce qui les rendrait plus résistants lors du dégel hivernal. Ce qui, du coup, permettrait également la culture de certaines variétés d'arbres fruitiers plus loin au Nord.

**Ravageurs à surveiller**

Les insectes ravageurs vivront eux aussi un processus d'adaptation et d'endurcissement au froid. C'est ainsi que, par exemple, des acariens, cicadelles et légionnaires d'automne migreront du Sud vers le Nord, certains pouvant même cesser leur migration vers le Sud en hiver, pour se camoufler dans des zones où le froid serait alors devenu tolérable. Étant moins nombreux à mourir de froid - l'hiver tue souvent jusqu'à 80 % des colonies- ils seraient donc plus nombreux en été…

Ces nouvelles réalités, précise Michèle Roy, entomologiste au ministère de l'Agriculture du Québec, ajoutées à l'introduction d'espèces exotiques, auront l'effet d'un joyeux casse-tête pour les agriculteurs mal préparés…

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Commis aux services administratifs

*Service correctionnel du Canada*
*Établissement de Grande Cache*

**GRANDE CACHE (ALBERTA)**

*Ce poste prévu est offert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Cache, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.*

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **32 901 $** et **35 490 $**, plus une indemnité de facteur pénologique de **600 $** par année.

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir réussi vos études secondaires ou l'équivalent et posséder de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants : prestation de services de soutien administratif; exploitation d'un ordinateur assorti de différents logiciels, y compris MS Word et Excel; fonctionnement du matériel de bureau.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Deux listes d'admissibilité seront établies. La première pourrait servir à combler des postes à verrir de nature occasionnelle et de durée déterminée, la seconde à combler des postes à verrir de durée permanente. Les candidates et candidats admissibles devront subir un test d'informatique et un examen de compétences en travail de bureau. Vous devez être disposé à vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité ainsi qu'à travailler dans un environnement correctionnel où il sera nécessaire d'être continuellement en contact avec des détenus sous responsabilité fédérale.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitae **d'ici le 29 août 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence approprié au **Chef des ressources humaines, Établissement de Grande Cache, Sac postal 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0**. Vous DEVEZ annexer une preuve de scolarité à votre dossier de candidature/curriculum vitæ. Le numéro de référence est **03-CSC-GCI-OC-14** pour un poste occasionnel et/ou de durée déterminée, ou **03-CSC-GCI-OC-13** pour un emploi permanent prévu. Si vous souhaitez être pris en considération dans les deux cas, il vous faut poser votre candidature en indiquant les deux numéros de référence.

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; tous ne communiqueront qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Le SCC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne, à assurer une représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des membres des minorités visibles et à répondre de manière raisonnable aux besoins spéciaux. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*

*This information is available in English.*

emplois.gc.ca

Canada

SAISISSEZ CETTE OCCASION QUI VOUS OUVRIRA LA PORTE À DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS

**DEVENEZ SPÉCIALISTE DU CRÉDIT HYPOTHÉCAIRE DANS UN DES NOUVEAUX CENTRES D'ASSURANCE HYPOTHÉCAIRE DE LA SCHL À TRAVERS LE CANADA.**

Voici l'occasion de vous joindre à l'équipe des tout nouveaux centres d'assurance hypothécaire qui ouvriront bientôt leurs portes dans cinq villes à travers le Canada.

Si vous avez un diplôme universitaire ou de l'expérience dans le domaine hypothécaire, que vous êtes parfaitement bilingue et que vous avez des aptitudes pour communiquer clairement des concepts détaillés, ceci pourrait être l'emploi rêvé pour vous. En plus d'un excellent salaire et d'intéressants avantages sociaux, vous bénéficierez d'un milieu de travail dynamique et respectueux, d'une solide formation et, au besoin, d'une indemnité de déménagement.

Obtenez plus de renseignements et soumettez votre candidature en ligne, à schl.ca sous la rubrique « Carrières – Agent. Service aux clients, Développement des affaires ». Ce concours se termine le **25 août 2003.**

*En tant qu'organisme national responsable de l'habitation, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) aide les Canadiens à avoir accès à un vaste choix de logements de qualité, à prix abordable.*

*La SCHL offre une gamme concurrentielle d'avantages sociaux. La SCHL est un employeur qui valorise la diversité et qui encourage l'apprentissage et l'emploi des deux langues officielles du Canada.*

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

OFFRE D'EMPLOI

## Agent.e de placements publicitaires

*(Contrat de 12 mois avec possibilité de prolongation)*

OPSCOM, l'unique agence de représentation commerciale à desservir spécifiquement le marché de la presse écrite en langue française à l'extérieur du Québec, est à la recherche d'un.e *agent.e* de placements publicitaires.

**Responsabilités :**

- prendre les réservations d'annonces et donner de l'information (date de parution, tarifs, spécifications, adresse, courriels, etc);
- soumettre des devis aux clients et vérifier les informations sur les bons d'insertions reçus;
- assurer la disponibilité du matériel aux journaux;
- émettre et distribuer les bons de commande et distribuer le sommaire de la semaine;
- facturation et recouvrement;
- classement de factures et archivage des journaux;
- autres tâches assignées par la direction.

**Qualités recherchées :**

- avoir une bonne connaissance du domaine de la publicité dans les journaux;
- être une personne responsable et dynamique;
- posséder d'excellentes aptitudes communicatrices;
- pouvoir travailler de façon autonome et en équipe;
- avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais;
- détenir un diplôme de niveau collégial ou universitaire.

Entrée en fonction :
• Fin septembre 2003

Lieu de travail :
• Ottawa

Rémunération :
•Échelle salariale de 15$ à 17$/heure (525$ à 600$/semaine)

Faites parvenir votre curriculum vitæ, avec une lettre de motivation, au plus tard le **lundi 8 septembre 2003** au :

**Directeur général**
**OPSCOM**
267, rue Dalhousie
Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017
Téléc. : (613) 241-6193
Courriel : dg@ap1.ca

OPSCOM

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

OFFRE D'EMPLOI

*Conseil scolaire du Sud de l'Alberta*

## DIRECTION GÉNÉRALE

FORMATION ET APTITUDES RECHERCHÉES :

- Doit pouvoir obtenir un certificat d'enseignement de l'Alberta.
- Une maîtrise d'une université canadienne ou d'un établissement équivalent.
- Un minimum de trois ans d'expérience en administration scolaire et en enseignement.
- Une excellente connaissance de la langue française et de la langue anglaise.
- Aptitude à créer la cohésion d'équipe.
- Excellence en communication et en relations interpersonnelles.
- Connaissance de l'éducation francophone, langue première, dans un contexte anglo-dominant.

TRAITEMENT : À négocier avec le Conseil scolaire.
ENTRÉE EN FONCTION : Rentrée scolaire 2003, négociable.
DATE LIMITE DU CONCOURS : Le 12 septembre 2003.

***Faites parvenir votre offre de service dont un c.v. et trois références à :***

Madame Nicole Buret, présidente
Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
220 – 4800 Richard Road SW, Calgary (Alberta) T3E 6L1
téléphone : 403-686-6998 • télécopieur : 403-686-2914

*Situé à Calgary, ce Conseil scolaire dessert la région du Sud de l'Alberta soit 425 élèves dans quatre écoles, deux à Calgary, une à Lethbridge et une à Medicine Hat.*

**Le Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1**
est à la recherche d'une

## DIRECTION GÉNÉRALE

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir une lettre de présentation, son curriculum vitæ à l'attention de :

**Chantal Monfette, *présidente***
Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1
C.p. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : 780-624-8855
Télécopieur : 780-624-8554
conseil@telusplanet.net

## La Fédération des parents francophones de l'Alberta

recherche

## un(e) secrétaire-réceptionniste

*(poste à temps partiel)*

**Responsabilités :**

- Accueil et acheminement des appels et des messages
- Soutien administratif
- Classement des documents
- Gestion de la banque de données
- Collaboration à l'organisation de réunions et d'événements
- Collaboration à la rédaction et à la mise en page de documents
- Contacts et suivis dans différents dossiers

**Exigences :**

- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise
- Sens organisationnel et capacité de travailler de façon autonome
- Aimer le travail en équipe
- Avoir une certaine flexibilité au niveau de la disponibilité
- Connaissance de la communauté francophone en Alberta
- Avoir de bonnes connaissances en informatique :
  - Microsoft Word
  - File Maker (un atout)

**Salaire :** entre 10$ et 12$ selon l'expérience
**Nombre d'heures :** 20 heures par semaine
**Lieu de travail :** La Cité francophone à Edmonton, Alberta
**Entrée en fonction :** 1er septembre 2003

Faire parvenir votre curriculum vitæ avant le **22 août 2003** à :
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Jocelyne L'Ecuyer, directrice générale
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1

## Conseil scolaire Centre-Est

## RECHERCHE UN(E) ENSEIGNANT(E) POUR L'ÉCOLE DU SOMMET À SAINT-PAUL

**POSTE :** enseignant(e) temps plein — Secondaire :

- Études Sociales (9e-12e année)
- Hygiène (8e-9e année)
- Enseignement religieux (7e-10e année)

**QUALITÉS RECHERCHÉES :**

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone et catholique en milieu anglo-dominant.
- Une excellente connaissance du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences ou expérience en adaptation scolaire

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :

Monsieur Simon Pagé, directeur
A/S Natalie Beland, secrétaire-réceptionniste
C.P. 249 4537-50e avenue
Saint-Paul, AB T0A 3A0 téléphone : (780) 645-3888
Télécopieur : (780) 645-2045, courriel : nbeland@atrium.ca

**Entrée en fonction** : le 27 août 2003
**Date de clôture** : jusqu'à ce que le poste soit doté

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

## Magasinière(s) ou magasinier(s)

*Service correctionnel du Canada*
*Établissement de Grande Cache*

***Ce poste prévu est offert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Cache, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.***

Par suite de ce concours, nous dresserons deux listes d'admissibilité. La première pourrait servir à combler des postes à vœu de nature occasionnelle et/ou durée déterminée, la seconde à combler des postes à vœu de durée permanente. Dans vos fonctions, vous devrez soulever et transporter des objets, marcher longtemps et déplacer des objets lourds avec ou sans l'aide de dispositifs mécaniques et ce, à plusieurs reprises pendant la journée. Vous toucherez un salaire de **16,23 $/heure**, plus une prime de fonction des délaisse de **0,65 $/heure** de même qu'une indemnité de facteur pénologique de **600 $** par année.

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, et posséder de l'expérience dans la réception, le contrôle et l'entreposage de matériaux ainsi que dans l'exploitation des ordinateurs. Il est indispensable de connaître les méthodes d'entreposage, la tenue de livres et les procédures relatives à la réception, au catalogage, à la livraison et au contrôle des stocks, le SIMDUT et les notions arithmétiques liées à l'exécution des tâches générales de travail. Vous devez être en mesure de superviser et de former des détenus en plus de savoir communiquer oralement et par écrit et de faire preuve d'initiative, de fiabilité et de doigté. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 29 août 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence approprié au **Chef des ressources humaines, Établissement de Grande Cache, Sac postal 4008, Grande Cache (Alberta) T8E 0Y8**. Vous DEVEZ annexer une preuve de scolarité à votre dossier de candidature/curriculum vitæ. Le numéro de référence est **03-CSC-GCI-OC-16** pour un poste occasionnel et/ou de durée déterminée, ou **03-CSC-GCI-OC-17** pour un emploi permanent prévu. Si vous souhaitez être pris en considération dans les deux cas, il vous faut poser votre candidature en indiquant les deux numéros de référence.

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Le SCC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne, à assurer une représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des membres des minorités visibles et à répondre de manière raisonnable aux besoins spéciaux. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*
*This information is available in English.*

emplois.gc.ca | Canada

# Le dirigeable AVEA : un transporteur étonnant

VÉRONIQUE VELLARD
Actualités France

*Les dirigeables bénéficient de la faveur du grand public par leur fonction de divertissement. Mais depuis 1995, de nouveaux projets se mettent en place, destinés aux entreprises et aux institutions pour le transport de charges lourdes (plusieurs centaines de tonnes). Marché visé : l'industrie lourde, la logistique militaire ou encore les missions humanitaires. Une dizaine de projets internationaux sont en cours de réalisation. Gros plan sur le projet français AVEA, conçu par Robert Régipa, spécialiste mondial du ballon pressurisé.*

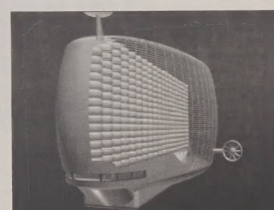
L'histoire de l'aéronef a déjà plus d'un siècle. C'est en 1852 que le Français Henri Giffard crée le premier ballon dirigeable, d'une longueur de 44 mètres. Puis, lors de la première guerre mondiale, plusieurs zeppelins, du nom de leur créateur allemand, le comte Ferdinand von Zeppelin, ont un usage militaire et servent à bombarder Londres et Paris. Après un beau succès international, l'année 1937 marque la fin de l'épopée des grands dirigeables. En effet, le 6 mai, le zeppelin « LZ 129 Hindenburg » s'écrase à Lakehurst dans le New Jersey; 37 des 98 passagers périssent dans ce tragique accident. La catastrophe met alors en lumière l'un des principaux défauts du dirigeable, l'extrême inflammabilité du gaz porteur, l'hydrogène.

Aujourd'hui, ces aéronefs sont gonflés avec un gaz ininflammable, l'hélium. Depuis les années 1980 sont apparus des dirigeables à vocation publicitaire. Quant au ballon du futur, il est conçu comme une grue volante, capable d'enlever, en soute, des charges de plusieurs centaines de tonnes : éléments de fusée, turbines d'alternateur, pièces de réacteurs nucléaires. Le nouveau géant des airs s'harmonisera avec le respect de l'environnement.

Pour répondre aux lacunes des systèmes de transport terrestre, maritime ou aérien, plusieurs projets ont vu le jour. Parmi eux, le fameux *Cargolifter*, programme germano-américain (Zeppelin-Boeing) qui évalue le marché potentiel à trois millions de tonnes par an pour les longues distances (10 000 km). Quant à l'étude française AVEA, elle concerne les courtes ou moyennes distances (500 km d'autonomie). Le projet AVEA consiste au levage et à la dépose en vertical de charges lourdes (70 à 500 tonnes). Ce projet est né des travaux de Robert Régipa, concepteur issu du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) et spécialiste mondial des ballons pressurisés.

Les dimensions du LV-001 atteindront 300 mètres de long, 100 mètres de large et 150 mètres de haut. Il pourra transporter 500 tonnes de fret à une vitesse de 100 km/h. Dix personnes pourront voyager à bord de l'aérostat. Sa particularité consiste en l'assemblage de ballons cylindriques. Chaque ballon constitue un module de base qui peut être piloté verticalement, le Module Aérostatique Pilotable (MAP). L'intérêt est d'adapter le nombre de MAP en fonction de la charge à porter.

Les atouts de l'AVEA sont multiples : respect de l'environnement d'abord. Outre l'hélium, ininflammable, le dirigeable consomme quatre fois moins qu'un avion. Sa vocation n'est pas la grande vitesse et il offre une possibilité de compensation en vol des variations d'altitude, de température et de consommation de carburant. Son coût ensuite : sa conception modulaire et sa stabilité naturelle lui confèrent des coûts de fabrication modérés et des garanties de sécurité. Sans définir le budget global, on sait que son coût sera de 4 à 6 fois moins cher que celui d'un avion. Ses possibilités en vol stationnaire et ascensionnel permettront à l'AVEA d'effectuer des missions dans des zones d'accès difficiles.



Le financement des études (1,5 million Euros/US$ actuellement) est assuré par les régions françaises Aquitaine et Nord/Pas-de-Calais ainsi que par l'Union Européenne. La première phase de développement, en cours actuellement, est celle du prototypage. D'une durée de 30 mois, elle sera validée par un certificat de navigabilité. Selon Emmanuel Parmigiani de la société Star, partenaire du projet, l'AVEA pourra effectuer ses premiers vols commerciaux d'ici l'année 2010. Plusieurs années sont, en effet, indispensables pour assurer la sécurité aérienne de l'appareil et redonner ses heures de gloire au ballon dirigeable.

.com un nouvel air d'aller

aircanada.com Les plus bas tarifs, tous les jours, sur le plus de vols pour le plus d'endroits au pays

Départ de **Calgary**, tarifs de tous les jours à partir de seulement :

61$ VANCOUVER KELOWNA tarif Web aller simple
111$ FORT McMURRAY tarif Web aller simple
129$ TORONTO tarif Web aller simple
252$ MONTRÉAL tarif Web aller simple

Obtenez un mille Aéroplan^MC additionnel pour chaque tranche de trois dollars dépensés sur aircanada.com pour tous vos voyages au Canada. Autrement, téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com
.com c'est pas cher

Les tarifs sont basés sur un aller simple, en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Des restrictions quant aux jours peuvent s'appliquer. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7,5, ne sont pas inclus. Achat à l'avance peut être requis. Le nombre de places à ces tarifs est limité et fonction de la disponibilité. Les billets sont non remboursables. Les vols peuvent être assurés par des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc., ou de ZIP. Offre Aéroplan: réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour nos vols intérieurs. Consultez aeroplan.com pour obtenir tous les détails concernant l'accumulation des milles Aéroplan sur nos vols intérieurs ainsi que les renseignements sur l'offre de réservation en ligne.

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX


Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Public Works and Government Services Canada

## DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Location de locaux à bureaux et d'une aire d'entreposage, Calgary (Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) invite les bailleurs potentiels à fournir des renseignements concernant un projet de location de locaux répondant aux exigences suivantes :

locaux à bureaux d'une superficie utilisable contiguë de 555 m2 et aire d'entreposage sécuritaire d'une superficie utilisable de 30 m2, situés dans un immeuble de la ville de Calgary, dans le secteur délimité au nord par la rivière Bow, au sud par la 9e avenue Sud-Ouest, à l'est par la rue Centre et à l'ouest par la 8e rue Sud-Ouest.

Ces locaux à bureaux ne doivent pas être situés sur un étage à circulation intense. Le locataire doit pouvoir accéder à l'immeuble et aux locaux tous les jours, 24 heures sur 24.

Nous prévoyons signer un bail de cinq (5) ans et quatre (4) mois pour la période commençant le 1er juillet 2004 et se terminant le 31 octobre 2009, avec une (1) période de renouvellement facultative de cinq (5) ans.

Les locaux devront être disponibles au plus tard le **1er avril 2004**, afin que TPSGC puisse les préparer aux fins d'occupation, sans frais.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Hugo Ross, agent principal de location, TPSGC, Edmonton, au numéro (780) 497-3582, et précisez qu'il s'agit de la demande de renseignements no 522555.

Les réponses écrites doivent être envoyées par la poste, à l'adresse suivante :

Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 1000
Edmonton (Alberta) T5J 4E2

ou par télécopieur, au numéro (780) 497-3510.

Les documents doivent nous parvenir avant la fermeture des bureaux, le **jeudi 4 septembre 2003**.

Il doit être indiqué très clairement, dans chaque réponse, que l'employé ou le directeur qui la soumet est autorisé à le faire par le propriétaire; les réponses présentées par un agent ou une société de gestion immobilière doivent être accompagnées d'une lettre du propriétaire l'autorisant à agir ainsi.

**Ne proposez aucun prix : le présent avis n'est pas un appel d'offres.** Il s'agit plutôt d'une demande de renseignements quant à la disponibilité de locaux aux fins de location. TPSGC n'invitera pas nécessairement les bailleurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts ou d'autres locaux. Il se peut que TPSGC sollicite des offres pour ces locaux ou pour d'autres locaux directement de l'un des répondants à la présente demande de renseignements ou de toute autre partie intéressée, ou publie un appel d'offres.

Cet avis se trouve également sur le site Web MERX à l'adresse http://www.merx.com.

Canada

# Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

La prématernelle École Enfantine d'Edmonton accepte actuellement les inscriptions pour l'année scolaire 2003/2004.

Établie depuis 1985, nous offrons des programmes préscolaires de qualité aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations, appelez
au (780) 468-1458

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

NOUVELLE CLINIQUE DE MÉDECINE FAMILIALE À CALGARY DEPUIS LE 5 AOÛT 2003

*Dr Christine Lebeuf, M.D.*

Foothills Professional Building
1620, 29e rue N.-O., bureau 245, Calgary, AB T2N 4L7

Pour prendre rendez-vous, appeler (403) 289-0069

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Le Club de Bicolo

# La vie de château

Allô !

As-tu déjà imaginé que tu vivais dans un château du Moyen Âge ? T'es-tu déjà demandé comment était la vie des gens et des enfants à l'époque où les châteaux forts ont été construits ? Je t'en parle aujourd'hui.

## La vie au château

Il y a beaucoup de guerres au Moyen Âge. Le château fort sert de refuge aux villageois. Il contient des habitations, des tours et souvent deux épaisseurs de murs (des enceintes). Il appartient au seigneur de la région. Ce dernier protège les habitants; en échange, ils le font vivre en lui fournissant de la nourriture et en participant à des corvées. Le châtelain vit dans le château avec sa famille et ses serviteurs. D'autres personnes y habitent : le forgeron, le sellier, le menuisier y ont leur atelier et leur maison.

## Devenir adulte

À quel âge est-on adulte ? Au Moyen Âge, une fille devient une adulte à 12 ans et un garçon, à 13 ou 14 ans. Vers 10 ans, les enfants, qui ont déjà commencé à faire toutes sortes de travaux, apprennent un métier : menuisier, cordonnier, brodeuse, couturière, lingère…

## Les amis de Guillaume

Les amis de Guillaume ont des noms à la mode : Jean, Arnoul, Mahaut, Olivier, Jeanne, Roland, Iseut, Perrette… Quels sont les noms de fille et quels sont les noms de gars ?

Ce petit garçon vit en 1234. Je te raconte comment il vit, mais les lettres de certains mots se sont emmêlées. Peux-tu les démêler ? Tu peux aussi colorier le dessin.

Guillaume a huit ans. Il habite au château. Il a grandi auprès de sa mère. Il l'aidait à faire de petits travaux. Depuis un an, son père l'a confié à un cécepprtu _____ (un professeur) qui lui apprend à lire, écrire et compter. Bientôt, on lui apprendra le tir à l'arc et le lancer du aejlore_____. À 12 ans, il pourra devenir l' céeruy_____ d'un chevalier. S'il a assez d'argent pour acheter une aemrru_____ et un cheval, peut-être deviendra-t-il chevalier lui aussi, plus tard ?

## Que mange-t-on ?

Pendu au foyer, un acdlnoru_____ contient un potage. Chaque jour, on ajoute de nouveaux ingrédients aux restes de la veille. Les gens mangent des aegopst_____ faits de lard, de choux et de légumes. On mange aussi du ainp_____ et beaucoup de aefgmor _____. Parfois il y a des fruits. Les nobles sont chanceux : ils peuvent acheter des céeipt_____ pour que la nourriture ait meilleur goût. Au Moyen Âge, les aliments n'étaient pas toujours très frais.

## Où dort-on ?

Avec son cheval, le lit est le bien le plus précieux du seigneur ! Les gens ordinaires dorment souvent sur une simple aaeillpss_____ : un lit fait de paille. Souvent, il n'y a pas de pièce spéciale juste pour dormir. On dort là où on vit le jour.

## Comment s'habille-t-on ?

Comme tous les enfants, Guillaume porte une chemise et une ceoft_____ (une robe avec une ceinture). Il peut porter des acehssstt_____ (de longs bas qui montent aux cuisses) et ses chaussures, en cuir, sont nouées à la cheville.

## À quoi joue-t-on ?

Les eiopstu_____, marionnettes, chevaux à bascule existent au Moyen Âge. Les adultes jouent aux ccéehs_____. Les fils des seigneurs apprennent le lancer du poids et du javelot, le tir à l'arc, l'équitation.

RÉPONSES : précepteur, javelot, écuyer, armure, chaudron, potages, pain, fromage, épices, paillasse, cotte, chaussures, tournois et échecs.

## Les bonnes manières

Ne crache pas sur la table.

Si tu rinces ta bouche, ne recrache pas dans le bol, mais sur le sol.

Ne t'essuie pas les mains sur la robe d'une dame, mais sur les pans de la nappe.

Ne souffle pas dans la face d'un voisin si tu n'es pas sûr de ton haleine.

## Relie chaque mot à la bonne définition.

1. Fossé rempli d'eau qui entoure le château. — **a. donjon**
2. Plus grosse tour du château, où habite le seigneur. — **b. garde-robe**
3. Partie basse du château fort. Les forgerons, tisserands, etc., y vivent et y travaillent. On y fait un potager et les animaux peuvent y circuler. — **c. colporteur**
4. C'est la toilette. Un conduit d'évacuation mène à la douve. — **d. trouvère**
5. C'est ainsi qu'on nomme les paysans libres. — **e. tranchoir**
6. Lourde porte en fer. — **f. douve**
7. Marchand qui portent les marchandises de ville en ville. — **g. basse-cour**
8. Chanteur, conteur, jongleur, poète, il va de château en château amuser le seigneur et sa dame. — **h. vilains**
9. Morceau de pain dur qui sert d'assiette pour la viande. — **i. herse**

Réponses : 1-f; 2-a; 3-g; 4-b; 5-h; 6-f; 7-c; 8-d; 9-e.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 30 | Edmonton, semaine du 22 au 28 août 2003 | 12 pages | 60¢

Article en page 9

Photos : Sandrine Griffon

## CETTE SEMAINE...

Edmonton – Saint-Paul : Un même héritage
à lire en page 3

Le centenaire de Jean Dubuffet
à lire en page 5

L'Alberta en chanson : *Lé Twés*
à lire en pages 6 et 7

Chronique : Voyages
à lire en page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(Y) 6/1 1206
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

# Nouvelles nominations...

## ... à FJA

**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Steeve Vigneault est le nouveau directeur de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Phrase simple, qui calque en fait l'annonce que lui a transmise à la mi-août le comité de sélection chargé de trouver un(e) successeur(e) à Renée Levesque. Le jeune Québécois poursuit donc un parcours en zigzag dans l'Ouest, parcours qui lui fait maintenant quitter la Colombie-Britannique, où il a passé deux ans à titre de professeur suppléant, entre autres activités.

Pour reprendre ce parcours du début, du moins à partir du moment où ce natif de Baie Comeau (Québec) a obtenu un diplôme en récréologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il faut établir un premier point de chute en Saskatchewan, plus précisément à Moose Jaw. C'est là en effet que Steeve Vigneault s'installe pour la première fois dans l'Ouest, en 1999, pour être moniteur de français pendant un an.

Retour alors au Québec, en fait à Québec, pour un stage de formation en kinball. Et puis, direction Vancouver, pour prendre un poste à temps partiel à titre de professeur d'éducation physique à l'école La Rose des Vents, pour faire de la suppléance ici et là, et surtout pour faire office d'agent de développement du kinball dans les écoles de la métropole britanno-colombienne.

En voie d'entamer là une troisième année, il apprend d'une amie que le poste de directeur(trice) de FJA est ouvert. Il pose sa candidature, il passe en entrevue, il prépare maintenant son déménagement de Vancouver à Edmonton. Il entrera en fonction le 2 septembre prochain, pour en fait être presque immédiatement confronté au maelström du Raje 2003, prévu pour la fin du même mois.

*Suite de « FJA » en page 2*

## ... au CEPP

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

Plus jeune, Cecilia Godinez rêvait de « devenir enseignante ou infirmière ». Après bien des années d'exil et d'études, elle est aujourd'hui la nouvelle directrice du CEPP (Centre d'expérience préscolaire et parascolaire d'Edmonton). Si Mme Godinez concède qu'elle a beaucoup de « défis » à relever, elle apporte, en même temps, une certaine expertise dans le domaine de la petite enfance.

Une certaine philosophie également, puisque pour elle, la garderie, c'est comme « une petite famille », les enfants peuvent y passer de 8 à 10 heures par jour. Il ne s'agit là pas seulement de « surveillance », d'apprentissage de la langue et de la vie sociale, mais aussi du plaisir de jouer et d'un « partage d'affection », explique-t-elle.

Originaire du Salvador, en Amérique centrale, Cecilia Godinez fait des études collégiales en commerce et en administration. Très tôt, elle est impliquée sur le terrain, dans les « communautés de base », des villages où elle enseigne la vie pastorale en suivant la philosophie de Mgr Romero, mettant au jour nombre de problèmes sociaux, alors que la guerre civile fait rage.

L'époque est en effet troublée au Salvador, l'écart entre « les riches et les pauvres » se creuse. Le pays connaît la répression, les disparitions, les emprisonnements, voire les exécutions, comme celle de Mgr Romero, en 1980; une paix toute relative est signée en 1992, mais Cecilia, qui est en danger, et ses enfants quittent précipitamment le pays en 1987... pour se retrouver à Montréal.

Comme tous les réfugiés politiques, elle suit pendant sept mois de cours de français – langue qu'elle ne parle pas du tout - au Centre d'orientation pour les immigrants, puis deux ans de perfectionnement.

*Suite du « CEPP » en page 2*

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

### *Suite de la une « FJA »*

Sans être tout à fait familier avec les réalités albertaines, Steeve Vigneault n'est toutefois pas un néophyte, d'abord pour avoir à Edmonton quelques amis, ensuite pour y être passé à l'occasion au hasard de quelques visites. Cela étant entrée en poste - et peut-être même au-delà. Considérant ce travail, il n'a d'ailleurs pas voulu s'avancer lorsque questionné sur la possibilité d'implanter en Alberta des idées recueillies en Saskatchewan et/ou en Colombie-Britannique.

Renée Levesque (à gauche) sera remplacée par Steeve Vignault (à droite)

posé, il admet avoir du pain sur la planche, pour se saisir des dossiers de la FJA et pour s'acclimater à son nouvel environnement, et surtout pour succéder dignement à Renée Levesque - « un défi à plusieurs niveaux donc », précise-t-il.

Au moins s'est-il déjà mis à la tâche. En visite à Edmonton pour rencontrer tous ceux avec qui il aura bientôt à traiter, il a mis la main sur une pile de dossiers qu'il entendait étudier assidûment jusqu'à son

Et puis, en Alberta avoue-t-il, les choses semblent « tourner rondement ». Aussi bien prendre alors « la mesure de la situation », bref « s'impliquer dans les activités existantes ». Après, « on verra ». Le travail, manifestement, ne manquera pas, ce qui tombe bien puisqu'il se considère comme « gros travailleur » - et aussi, côté loisirs, comme « grand sportif », surtout féru de hockey, et bien sûr, de kinball.

### *Suite de la une « CEPP »*

Elle fait aussi face à la non-reconnaissance de ses diplômes, mais décide, malgré les obstacles, de poursuivre ses études et de compléter une formation collégiale dans le domaine de la petite enfance.

Pendant ses 14 ans à Montréal, Cecilia Godinez prend quelques cours ici et là, reste toujours impliquée dans la vie pastorale et communautaire. Elle travaille en garderie, où elle met notamment en place le projet « Jouer, c'est magique » et accompagne les enfants handicapés. Cependant, elle n'a plus vraiment de temps pour elle.

C'est alors qu'elle décide de visiter le reste du Canada, avec en tête l'idée de continuer ses études. Résultat du périple : une sorte de coup de foudre avec l'Alberta, province plus « tranquille » que Montréal, et avec la Faculté Saint-Jean, où elle s'inscrit dans le programme d'éducation afin d'enseigner, plus tard, au secondaire.

À son arrivée dans l'Ouest, elle s'était fixé le but de s'éloigner un peu de la communauté francophone… afin de parfaire son anglais, mais – tant pis pour la langue de Shakespeare – elle commence à enseigner l'espagnol à l'école publique Gabrielle-Roy d'Edmonton et est embauchée d'emblée au CEPP.

« Est-ce qu'il y a un intérêt pour la petite enfance ici ? » se demande-t-elle. Question qu'elle pourra sans doute explorer un peu plus avant, avec le remplacement de la précédente directrice de la garderie, Mme Rolande Cormier, qui occupait le poste depuis de nombreuses années.

également trouver le moyen d'aider certaines familles ou des mères monoparentales à défrayer les coûts de la garderie.

Son poste est multidisciplinaire et elle doit être prête à remplacer les autres membres de l'équipe, puisque, regrette-t-elle, « il n'y a pas de réseau de suppléance » en Alberta pour les employées de garderie, qui

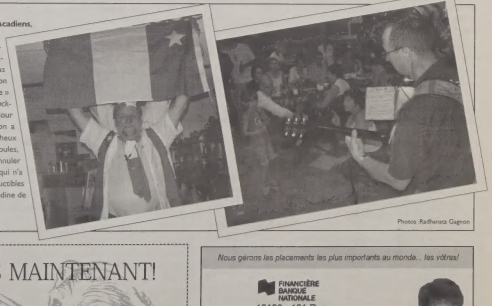
Sandrine Griffon

Cecilia Godinez, entourée par quelques jeunes pensionnaires du CEPP

Pour Mme Godinez, le travail se fait avant tout en équipe et, même si elle n'est qu'au début de son mandat, elle a des projets, notamment celui de favoriser la collaboration avec les autres garderies francophones de la capitale, d'instaurer des activités culturelles – incluant les familles, et bien sûr de « mettre le français en pratique ». Elle aimerait sont d'ailleurs moins bien payées que dans les autres provinces…

Mais Cecilia Godinez prend tout cela calmement, avec un très grand sens de l'organisation et une patience certaine, se donnant une première année pour acquérir de l'expérience en administration, même si, en bout de ligne, elle est là « pour les enfants ».

**15 août, Fête nationale des Acadiens**, marquée évidemment au calendrier pour tous ceux qui se réclament d'Evangéline. La communauté d'Edmonton ne faisait pas exception, quoique son intention de souper « moules et blé d'Inde » ait été quelque gâchée par le blackout qui a affecté l'Ontario le jour précédent. La panne en question a en effet eu pour résultat fâcheux d'empêcher la livraison de moules, pour alors forcer plusieurs à annuler leur participation à la fête. Ce qui n'a pas empêché les quelques irréductibles qui se sont rendus au Café Amandine de s'amuser ferme.



Photos : Raffaella Gagnon


ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

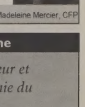
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6591**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0969



Madeleine Mercier, CFP


**Citation de la semaine**

*Avec les machines à vapeur et avec l'électricité, l'insomnie du monde a commencé.*

**Guglielmo Ferrero,** historien italien

# Un même héritage

**LYNE LEMIEUX**

Saint-Paul

Le maire d'Edmonton, Bill Smith était de passage à Saint-Paul à l'occasion d'un dîner de la *St.Paul Chamber of Commerce*, le 12 août dernier. Cette rencontre avait pour objectif de faire connaître le travail du maire d'Edmonton en matière de promotion du nord de l'Alberta et de soutenir les producteurs de bœufs de la province. M. Smith avait d'ailleurs emporté 200 livres de bœuf haché, qu'il a livrées à la banque alimentaire de la localité albertaine.

M. Smith a profité de l'occasion pour souligner qu'Edmonton et Saint-Paul ont plusieurs choses en commun : elles ont toutes deux été l'objet de peuplements Métis et ont un important héritage francophone.

Le maire de la capitale a d'ailleurs souligné un engagement dans la création d'un quartier francophone avec son affichage distinct, ses lampadaires, etc. Il a également offert gratuitement l'expertise de ses employés pour des projets qui intéresseraient la communauté de Saint-Paul. Ces commentaires ont ravi les francophones présents.

M. Smith a également souligné l'importance de l'interdépendance des villes les unes à l'égard des autres. Quand une crise affecte une communauté, elle touche tout le monde. Les éleveurs, les abattoirs, les compagnies d'empaquetage, les camionneurs, tous en paient le prix. Il a rappelé que les habitants d'Edmonton sont toujours heureux d'accueillir les citoyens des régions qui viennent magasiner en ville et qu'un nombre important de ses administrés viennent séjourner dans le Lakeland à l'occasion des vacances ou y possèdent une propriété.

Le maire d'Edmonton préside le comité réunissant les maires du nord de l'Alberta. Ces derniers se réuniront bientôt pour discuter de l'impact des différents problèmes qui ont affecté les municipalités rurales cette année : la diminution du tourisme en raison du SRAS, la sécheresse des dernières années, la crise de la maladie de la vache folle, la grêle, les changements de température, l'exode des jeunes vers les villes, etc.

En terminant M. Smith a exhorté les municipalités à se préparer pour les *International World Games* qui accueilleront entre 16 000 et 20 000 athlètes du monde entier à Edmonton. « Ces gens voudront vivre de nouvelles expériences, il n'en tient qu'à vous de leur en proposer », a souligné le maire d'Edmonon.

« Les villes ne seront en santé que dans la mesure où toutes les communautés albertaines le seront », a indiqué M. Smith en guise de conclusion.

## Les 25 ans de Saint-Isidore

*À mon retour des belles fêtes du 50e de Saint-Isidore, le cœur rempli de souvenirs et d'émotion, je me suis mise à la recherche d'autres souvenirs. C'est alors que j'ai trouvé la lettre que mon père avait écrite et qu'il m'avait remise pour la lire lors du 25e de Saint-Isidore. En le relisant, j'ai été très touchée par quelques petits détails historiques que j'aimerais partager avec les lecteurs du* Franco.

***Thérèse A. Dallaire***

Chers amis de Saint-isidore, M. les invités d'honneur, mesdames et messieurs,

Un engagement antérieur m'a empêché d'être parmi vous en cette magnifique occasion. Je suis convaincu que dans l'atmosphère de la fête, cette absence manquera beaucoup plus à moi qu'à vous tous. Puisqu'on m'a demandé une petite participation, je me bornerai à vous faire part bien simplement des souvenirs qu'une telle occasion éveille en moi.

Mes premières pensées sont des sentiments de respect et d'admiration envers tous ceux qui ont travaillé de près ou de loin à la réalisation du projet « Saint-Isidore ».

Ce serait inutile de souligner que comme toute projection valable, il y a eu une période de planification, d'organisation et de réalisation.

Pour avoir participé à ces trois périodes de développement, je me dois de rendre hommage aux personnes impliquées à tous les niveaux. Il ne faut surtout pas oublier cette coordination Est-Ouest.

D'une façon spéciale, je veux reconnaître l'accueil chaleureux que la communauté francophone de l'Alberta a manifesté à l'égard de cette nouvelle étape d'évolution.

Je ne crois pas être en désaccord avec aucun des pionniers en adressant un remerciement spécial au clergé albertain. Tout le personnel religieux a toujours été présent, dans les événements heureux comme dans les moments difficiles.

Pour demeurer conforme aux lois de la vie, je salue bien haut le courage de ceux qui ont été blessés au cours de ces 25 ans et je demande une minute de silence en mémoire de tous ceux de Saint-Isidore qui ont été appelés à une vie nouvelle.

Permettez-moi d'associer les noms de Mme Lajoie et de Mme Dallaire qui étaient du nombre des familles venues de l'Est en 1953.

Les sept premières familles méritent qu'on souligne l'importance du geste qu'ils ont posé.

Ma façon à moi de le faire sera de rappeler les principaux événements qui se sont déroulés à partir du 2 février jusqu'à peu près le mois d'août 1953.

1) 2 février, réunion de Chambord

Les familles présentes à l'assemblée décident de fonder une paroisse en Alberta. 8 chefs de familles donnent leur nom; le 8e était nul autre que Xavier Fortin.

2) le soir même, le travail de la vente des fermes commence. Dans deux demaines, sept familles ont été visitées. La vente des propriétés est en cours. Chaque transaction faisait en elle-même un sujet d'intérêt particulier, et je suis convaincu que chacun s'en souvient.

3) 18 mars 1953, départ de M. Mme Robert, M. Mme Jules Fortin, M. Paul Arthur Fortin et Antoine Bouchard.

4) le 14 avril, les garçons Dallaire partent pour l'Alberta avec le camion à Ovila. Imaginez le jeune René sous la surveillance de ces grands frères !

5) au cours du mois de juin, les familles Bouchard et Lajoie prennent la route pour l'Ouest, en voiture.

Je ne pourrais jamais oublier ma première tournée de l'Ouest au mois de juillet. C'est même au retour de ce voyage que j'ai appris par cœur cette fameuse chanson de notre beau répertoire, surnommée « Simone, Oh ! ma Simonne ».

Je souhaite que ces fêtes soient un point d'arrêt, un moment de réflexion afin d'évaluer le sens des valeurs sociales et humaines que vous avez transporté avec vous. Il me semble que ça éclairera la voie pour les prochains 25 ans.

Merci à tous,

**Fernando Girard**

***Edmonton, le 28 juin 1978***

## Un concours des Rendez-vous de la Francophonie

# « Ensemble, on tourne ! »

**ÉTIENNE ALARY**

APF

La sixième édition des Rendez-vous de la Francophonie n'est prévue que du 5 au 21 mars 2004, mais les organisateurs de cet événement s'affairent déjà à des préparatifs particuliers, plus précisement ceux qui ont à voir avec le lancement d'un concours national intitulé « Ensemble, on tourne ! ». Ce concours a pour objectif de permettre à des jeunes francophones de transmettre leur culture et leur langue française à des francophiles de leur région en produisant un documentaire-reportage vidéo d'une durée de trois à cinq minutes.

Le concept s'adresse donc aux jeunes de 14 à 18 ans qui ont un intérêt pour la francophonie et pour la production télévisuelle ou cinématographique. Les responsables du concours invitent en fait les intéressés à former des équipes de quatre à six membres pour aborder les points thématiques suivants : l'histoire de la communauté francophone de la région, une personne de la communauté qui a une histoire intéressante à raconter, un lieu de rencontres des francophones (centre, église, restaurant), ce que représente la communauté dans la région, ainsi que la particularité de la francophonie de la région par rapport aux autres régions francophones du pays.

Les équipes intéressées à participer à ce concours doivent rencontrer deux échéanciers précis. Le premier est de compléter, d'ici le 31 août 2003, le formulaire d'inscription et de l'acheminer à la responsable du concours. Le second est de remettre la production, complétée avant le 30 septembre 2003, au coordonnateur régional du projet. Un jury régional désignera, en octobre 2003, un vainqueur par province et un vainqueur pour les trois territoires; les équipes lauréates recevront un prix d'une valeur de 800 $.

Les productions de ces onze lauréats seront alors évaluées par un jury national qui choisira un grand gagnant, à temps pour les Rendez-vous de la francophonie en mars 2004. L'équipe championne méritera un ordinateur portatif PowerBook, offert avec la collaboration d'Apple Canada, d'une valeur de 3 000 $. Pour tous les détails relatifs à ce concours, on peut contacter la coordonnatrice Nathalie Saumure au 1-877-397-2626 ou visiter le site www.rendezvousfrancophonie.com.

# EDITORIAL

## La vengeance du vétuste

C'est inévitable. Chaque fois qu'un élément d'infrastructure fait défaut pour plonger administrations civiles et populaces dans le désarroi, la question est posée : comment cela a-t-il pu se produire ? Des enquêtes sont lancées, des audiences sont tenues, des « coupables » sont trouvés, quelques mesures sont prises, et tous d'assurer que cela ne se reproduira plus. Ce qui n'est bien sûr pas possible, car si erreurs il y a pour causer désarroi, il y a aussi actes de nature, comme s'en souviennent ceux qui ont vécu le verglas 1998, dans l'est du pays.

Malheureusement, il n'y a pas qu'erreurs et actes de nature pour causer des pannes d'électricité et autres contrecoups. Il y a aussi complaisance, ou pire encore, irresponsabilité, en l'occurrence envers une infrastructure qui n'a pas ou que peu été entretenue en Amérique du Nord au cours des 25 ou 30 dernières années - budgets de récession obligeant. Et c'est là qu'est la leçon du *blackout* du 14 août dernier, panne qui a affecté comme on le sait plusieurs états de l'est américain, de même que l'Ontario.

Il est question ici de pure infrastructure, au sens littéral du terme, c'est-à-dire de ponts, de routes, de canaux, d'égoûts, de pipelines, de lignes électriques, et aussi d'édifices; il est en effet admis que les « serrages de ceintures » budgétaires des gouvernements ont aussi affecté d'autres systèmes, particulièrement celui de la santé. En termes de pure infrastructure donc, que peut-on noter ? Qu'une bonne proportion de routes est dans un état lamentable. Que plusieurs ponts ne devraient plus être empruntés. Qu'un nombre important d'écoles ont des locaux inadéquats. Et que la demande en électricité augmente à un rythme que ne peuvent soutenir les installations actuelles. Parmi bien d'autres constatations. Conséquences, entre autres : congestion régulière du trafic routier, déficiences énergétiques, pollution de l'air et de l'eau. Sans s'étendre sur les impacts sociaux. Un certain nombre d'études d'ingénierie sont là pour prouver cet état de fait, quand on réussit à les dénicher sur les étagères où elles accumulent de la poussière, ignorées qu'elles sont.

Cela étant, on peut en arriver à discuter des pratiques budgétaires des gouvernements nord-américains au cours des récentes années, surtout celles des États-Unis en regard des récents dégrèvements de milliards de dollars en armements. Mais un fait reste indéniable : peu d'administrateurs publics et peu de citoyens saisissent l'importance d'une solide infrastructure. Si une majorité peut aisément admettre que routes, ponts, chemins de fer, services d'eau et d'égouts, barrages et canalisation, lignes électriques, sont essentiels non seulement en regard de considérations économiques, en termes de rendement, mais aussi, bien sûr, en ce qui a trait à la qualité de vie, ce n'est qu'une minorité qui comprend la nécessité d'entretenir et de renouveler cette infrastructure, et de le faire de façon responsable.

Au chapitre des responsabilités, les gouvernements ne sont pas seuls en lice, même si certaines « visions » ne vont pas au-delà de la durée de quelques sondages, et encore moins de quelques campagnes électorales. L'entreprise privée, qui se targue pourtant d'être moteur de société, est aussi à blâmer, d'ailleurs pour les mêmes raisons d'ordre budgétaire, quoique celles-là teintées d'une avarice souvent sans merci. Peu de projets sont entrepris, peu d'initiatives voient le jour. En fait, beaucoup d'entreprises sont lentes à adopter de nouvelles technologies, en regard des coûts que cela engendre; et quand elles sont forcées de le faire, en contrecoup de réglementations telles que celles qui ont suivi l'Accord de Kyoto par exemple, les grincements de dents sont assourdissants.

Entretemps, pour ne parler que d'eux, les centres urbains ne cessent de prendre de l'ampleur, dans leur coeur administratif, dans leurs périphéries industrielles largement de services, et surtout dans leurs banlieues dortoirs. Avec bien sûr une demande accrue sur l'infrastructure qui, elle, ne prend que rarement du neuf. Ou du nouveau, en termes de technologie. Voilà ce qu'a mis à jour - sans jeu de mot - le *blackout* du 14 août : une infrastructure laissée à l'abandon ou presque, un état de fait peut-être plus vérifiable dans l'est du continent et particulièrement dans l'est des États-Unis, mais qui n'en reste pas moins généralisé dans l'ensemble de l'Amérique du Nord. Et puis, considérant les prémisses du problème, tout est question de temps, là où les infrastructures n'ont pas encore un caractère vétuste.

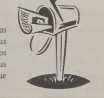
Les éléments d'infrastructure constituent les marques les plus visibles de civilisation; c'est là une vérité historique, des phares grecs aux canaux égyptiens, des routes et des viaducs romains aux installations portuaires anglaises, espagnoles et portugaises. Tous ces éléments sont indispensables à la prospérité, essentiels à l'essor sous toutes ses formes. En fait, l'Amérique du Nord a largement été définie par certains grands accomplissements en matière d'infrastructure, des chemins de fer pan-continentaux du XIX[e] siècle au réseau routier cher à Eisenhower aux États-Unis, puis à Pearson et à Trudeau au Canada. À la croisée de ces chemins, des villes ont poussé de façon démesurée, sans que ce qui permet de les desservir suive le mouvement, dans bien des cas. Il est temps de prendre la mesure de cette réalité, au lieu d'en arriver à poser des questions en faisant abstraction des vraies réponses. Et surtout, des vraies responsabilités. Celles qui restent manifestement dans le noir.

***Éric Batalla***

## ERRATUM

Quelques erreurs se sont glissées dans le texte de Lyne Lemieux sur Mme Béatrice Leroux (*Le Franco*, édition du 15 au 21 août 2003, p.8). Mme Leroux a eu 8 enfants et non 9. Ses parents, Zénon et Marie, sont nés au Wisconsin. Leurs parents étaient Québécois. Enfin, c'est le mari de Mme Leroux qui possédait l'Hôtel Lavoie de Saint-Paul, et non son père. Toutes nos excuses aux personnes concernées.

## *Votre opinion compte*



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

**Le Franco**

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Le centenaire de Jean Dubuffet

# « L'important, c'est d'être contre »

CLAUDINE CANETTI
Label France

Artiste iconoclaste qui détestait l'« Asphyxiante culture » et prônait « L'Art brut préféré aux arts culturels » (titres de deux de ses essais), Jean Dubuffet résumait sa philosophie avec cette formule lapidaire et percutante, « L'important, c'est d'être contre ». De fait, ce peintre irrévérencieux auquel le centre Pompidou a consacré pour le centenaire de sa naissance une spectaculaire rétrospective a été sa vie durant « contre » tout.

Contre la culture « langue morte » ou « culture des Mandarins », car « la création d'art sera toujours antagoniste à la culture ». Contre toute forme institutionnelle de l'art à laquelle il oppose « l'esprit de subversion » qui lui apparaît « des plus désirables, des plus vivifiants ». Contre les musées, ces « morgues d'embaumement » où « on va comme au cimetière, le dimanche en famille, sur la pointe des pieds et en silence ».

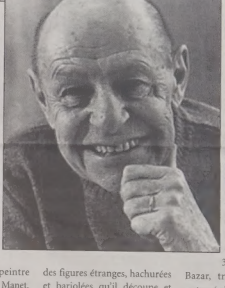
Ironie du sort ou paradoxe, ces mêmes musées, de même que les collectionneurs, s'arrachent aujourd'hui à prix d'or des œuvres qui ont suscité à leur création de virulentes critiques. Dubuffet se disait « en tout domaine, épris de sauvagerie » et précisait : « La beauté n'est nulle part, pour moi. Je tiens cette notion de beauté pour complètement erronée ». Et il ne s'étonnait pas tellement de l'incompréhension de beaucoup de ses contemporains, compensée d'ailleurs par de solides amitiés.

Le travail polymorphe de Jean Dubuffet s'étend sur soixante années du XX^e siècle et comporte plus de 10 000 œuvres répertoriées. Les quelque 400 œuvres présentées à l'exposition (peintures, sculptures, dessins et gouaches dont une grande part d'inédits, assemblages de matériaux divers, décors et costumes), représentent donc à peine 4 % de cet énorme ensemble, mais elles sont révélatrices de l'ébouriffant parcours, présenté chronologiquement, de cet inclassable autodidacte et perpétuel contestataire, témoignant de l'étendue de son inventivité.

Né en 1901 au Havre dans une riche famille de négociants en vin, Dubuffet ne s'est lancé définitivement dans la peinture qu'en 1942, à l'âge de 41 ans, considérant sa production antérieure (des marionnettes et des masques notamment) comme de la « préhistoire ». Ses deux premières expositions dans une galerie parisienne, « Marionnettes de la ville et de la campagne » en 1944, puis « Mirobolus, Macadam et Cie » en 1946, provoquent de vives controverses et des commentaires sarcastiques. Dubuffet y présente des dessins volontairement malhabiles et enfantins, représentant « l'homme du commun » (par exemple dans le métro) et où s'incrustent sable et graviers, plâtre et bouts de ficelle.

Le peintre avait rencontré auparavant « l'art brut », celui des très jeunes enfants (pas encore conditionnés par la culture enseignée) et celui des malades mentaux qu'il est allé chercher dans les archives des asiles, en Suisse. C'est d'ailleurs à la Suisse qu'il a cédé son étonnante collection d'art brut dont la France ne voulait pas et qui se trouve aujourd'hui dans un musée à Lausanne.

Sa troisième exposition, « Plus beaux qu'ils croient », en 1947, fait carrément scandale. Le peintre y expose des portraits caricaturaux de ses amis écrivains et peintres : Jean Paulhan, Antonin Artaud, Jean Fautrier, Gaston Chaissac, affublés de surnoms suggestifs (« Dhôtel velu aux dents jaunes », «Léautaud sorcier peau-rouge » - lequel en piquera une belle colère !). Réaction encore plus violente du public et de la critique pour l'exposition suivante, « Corps de Dames » - de monstrueux corps féminins dont un qui se réfère audacieusement à l'« Olympia » du peintre impressionniste Edouard Manet.



Dubuffet a mené très loin sa recherche de matériaux nouveaux, notamment dans la série des « Hautes Pâtes » (goudron, chaux, bitume, poussières de charbon, bouts de verre, sable, gravier, le tout trituré à la spatule et au couteau), auquel s'ajouteront plus poétiquement les éléments botaniques, l'éponge ou les ailes de papillon.

En 1960, avec le cycle « Paris Circus », le peintre offre une chronique joyeuse et colorée de la vie urbaine, avec ses boutiques aux enseignes drolatiques (évidemment inventées), ses rues grouillant de monde, ses personnages cocasses et agités.

En 1962, transformation radicale avec la naissance d'un cycle, à la croisée de la sculpture, de l'architecture et du théâtre, qui va occuper Dubuffet pendant douze ans : « l'Hourloupe ». Tout commence avec un jeu consistant pour le peintre à griffonner au hasard avec des stylos à bille bleu et rouge, pendant qu'il est au téléphone, des figures étranges, hachurées et bariolées qu'il découpe et colle ensuite sur un fond noir en les accompagnant d'un jargon inventé jouant sur les mots et les sons.

S'ensuivront des personnages et des objets aux formes extravagantes, bientôt construits en trois dimensions en polystyrène, parfois éparpillés dans les villes comme des sculptures emblématiques. Puis la fantaisie de l'artiste le pousse à édifier ainsi des structures habitables, labyrinthiques, dans lesquelles on peut se promener ou grimper des étages comme la célèbre et monumentale « Tour aux figures », haute de 24 mètres, qui trône dans un parc de la région parisienne, ou la Closerie et Villa Falbala (des volumes à l'échelle d'une maison étalés sur 1610 m²). Tour et Closerie ont été classées Monuments historiques : jolie revanche pour cet éternel contestataire !

L'Hourloupe a aussi donné naissance à une troupe de théâtre, « Coucou Bazar », ensemble de personnages drolatiques découpés dans du polystyrène, peints et habillés par Dubuffet qui les a « mis en scène » en les faisant évoluer lentement en musique, portés par plusieurs comédiens masqués, dans un décor de praticables à roulettes. Trois représentations « historiques » de ce théâtre vivant ont été montées par Dubuffet, dont la première lors d'une rétrospective au musée Guggenheim à New York, où le peintre a aussi installé à Manhattan quatre « Arbres-Hourloupe ». 37 éléments de Coucou Bazar, très abîmés, ont été restaurés à l'occasion de l'exposition du centenaire grâce au mécénat de l'entreprise Louis Vuitton-Moët-Hennessy.

Après deux belles séries de peintures d'où toute figure humaine a disparu, « Mires » et « Non-Lieux », Dubuffet cesse de peindre en 1984, cinq mois avant sa mort le 12 mai 1985, à 83 ans. Il aura eu le temps d'écrire sa « Biographie au pas de course », dernier écrit de ce perturbateur-né.

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission

**Producteurs de grains:** Avez-vous envoyé votre échantillon de grain pour l'enquête sur la récolte de la CCG? Tout échantillon compte.

Enquête sur la récolte de 2003 à la Commission canadienne des grains
Contactez-nous.

Canada

www.grainscanada.gc.ca 1-888-324-2248

L'ALBERTA EN CHANSON

# Un secret bien gardé de l'Ouest canadien

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Quatre ans après la parution de *Les pieds dans bouette*, leur seul album à ce jour, *Lé Twés* poursuivent leurs p'tits bonhommes de chemins à travers l'histoire de la chanson albertaine. Un des secrets bien gardés du Canada français, le groupe est même méconnu dans l'Ouest canadien.

*Lé Twés*, c'est bien plus qu'un groupe. C'est une façon de vivre, de faire, de parler. Le nom du groupe peut donner lieu à tout une série d'expressions étonnantes. Par exemple, les *Twénettes* qu'on mentionne dans la pochette du disque sont les compagnes et complices de l'adolescence prolongée de nos protagonistes. Sans mentionner la manne inexplorée de variations (*twépidant*, *twésor*, *twémolo*…).

*Allez Ouest*

Cinq-cents kilomètres au nord d'Edmonton, le hameau de Saint-Isidore regroupe environ 300 personnes. Y règne une culture microcosmique férocément francophone à l'autosuffisance enviable. À Saint-Isidore, tout le monde a tendance à se mobiliser. « Ici, le sens d'appartenance est extraordinaire », commente Gilbert Bérubé, le chanteur principal *dé Twés*.

Au début des années 1990, on y inaugurait le Barbar, un lieu de rencontre pour la communauté et les environs. Le Barbar est vite devenu un lieu de prédilection pour les artistes locaux et pour ceux de passage. Au récent Gala albertain de la chanson, le gérant du Barbar - et *Twé-en-chef*- Martin Lavoie s'est vu remettre le *Prix CHFA de la Chanson albertaine* pour ses efforts de promotion des artistes d'ici. Une des chansons fétiches du groupe « Allez Ouest » (composition de Martin), prédate *Lé Twés*.

Ce commentaire fantaisiste sur l'assimilation est aussi le témoin d'une carrière que ce dernier avait jadis remis aux calendes grecques. Mais l'environnement collégial de Saint-Isidore a permis à Martin de former l'orchestre maison, précurseur du groupe actuel. « *Lé Twés*, c'est avant tout une *gang de chums*; notre première gig était au Carnaval de Saint-Isidore » se remémore-t-il. Au début, rien n'indiquait que le groupe sortirait de son patelin.

**« Heureux d'être *Twé* ? »**

Tous sont à peu près d'accord pour fixer les origines des *Twés* à 1996. Et c'est à l'unanimité qu'on concède la paternité du nom du groupe à son batteur Laval Bergeron : « Rénald [Lavoie, le bassiste] et moi étions au Jasper Park Lodge [il y a quelques années] pour faire de la sculpture sur neige. Un jour, j'avais en tête le personnage de *Roland HiHa! Tremblay* puis je me suis mis à [apostropher] Rénald avec des 'Hey, mon *twé*, toé… ou 'dépêche-*twé*, mon *twé*…', quelque chose du genre. Un des responsables au Lodge a commencé à nous appeler *mes twés*. L'expression est restée gravée. Un peu plus tard, le nom a été proposé au reste du groupe ». Rénald n'était pas très chaud à l'idée de baptiser le groupe ainsi : « J'pensais jamais qu'le nom collerait…au fait, je souhaitais que non. À vrai dire, j'trouvais ça un peu niaiseux… ». Pourtant, il répond comme tous les autres par un *oui* catégorique à la question « Aujourd'hui, es-tu heureux d'être *Twé* ? »

Photo : Pierre Brault
En spectacle à Saint-Isidore — Août 2003

**Plus qu'une *gang de chums***

Le plus souvent, les histoires de groupes rock sont des concours de circonstances et le fruit du hasard. Et ce sont des expériences qui se nourrissent également de la diversité de ses membres. Pour *Lé Twés*, c'est presque le contraire. Le groupe s'avère ni plus ni moins la *confirmation chantée* de l'esprit coopératif et communautaire de Saint-Isidore.

La chanson populaire a eu son premier signe de vie à Saint-Isidore vers 1967, alors qu'apparaissent les *Cousinos* dont la nomenclature rappelle celle des *Twés*. Formé des frères Bergeron (Bernard, Gérald et Lévis) et de leurs cousins Lavoie (Gilles et Rénald), l'ensemble fait la pluie et le beau temps dans les régions de Rivière-la-Paix, d'Edmonton, de Cold Lake et dans le nord de la Colombie-Britannique jusqu'en 1975.

C'est Renald Lavoie qui aura fait le pont entre les *Cousinos* et *Lé Twés*. Quant à Laval Bergeron, il ne pouvait qu'assister aux répétitions de ses grands frères en 1967 : « J'ai par contre hérité des *drums* des *Cousinos* », raconte Laval qui se garde bien de s'afficher comme musicien professionnel : « J'ai appris les chansons des *Twés* à l'oreille. Tant qu'elles ne seront pas plus compliquées qu'elles ne le sont, ça ira », dit-il mi-figue, mi-raisin. Il ajoute plus sérieusement avoir appris à ne plus remettre ses capacités en question. « De toute façon, *Lé Twés*, ça dépasse la musique », dit-il. Quant à Rénald, l'ex-*Cousinos*, il se rappelle de cette expérience avec beaucoup de plaisir : « Nous avions un répertoire bilingue. On chantait surtout des succès du palmarès. Nous n'étions pas vraiment des musiciens, à part mon frère Gilles ».

Souvent la direction musicale de groupes débutants repose sur les connaissances d'un ou de deux membres. Il en fut ainsi pour *Lé Twés* au début. Les arrangements des chansons étaient un exercice démocratique dirigé par Martin. Sept ans plus tard, on délègue le plus gros de cette responsabilité au cadet du groupe, Joël Lavoie (fils de Rénald, neveu de Martin…). Joël avait 19 ans lors des premiers balbutiements du groupe : « Faire partie d'un groupe, c'est pas évident », commence Joël qui

Le premier album des *Twés*

OPSCOM
*La clé des marchés francophones hors-Québec*
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
APF
Avec accès à la presse francophone
*OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF.*

est maintenant membre de plusieurs ensembles. « Mais taire attribué à Laval Bergeron. S'ensuivit une réaction média-

dans le cas des *Twés*, ça se passe naturellement : de manière organique », dit celui que l'on considère comme le directeur musical.

Il y a quelques années, Joël n'était plus certain d'avoir sa place au sein des *Twés*. « Il a fallu que je m'éloigne : j'suis allé à Edmonton. Ça m'a permis de faire une mise au point et de réfléchir sur mon *besoin* d'être un *Twé* ». Joël est diplômé en performance musicale à Grant McEwan. « J'avais l'impression de me limiter parfois avec le groupe. Mes premières années à Edmonton m'ont permis de m'éclater. Mais ça m'a aussi permis d'apprécier ce que nous avions à Saint-Isidore », ajoute Joël. « J'aime la simplicité des *Twés* : on ne 'chante' pas [autant qu'] on 'communique' nos chansons ». Lors de la récente Fête franco-albertaine, Joël lançait *Et un jour*, un album qui regroupe neuf de ses chansons.

La symbiose qui caractérise le groupe n'a été sérieusement perturbée qu'une fois : il y a quelques années, une rumeur courait à l'effet que *Le Twés* se séparaient suite aux départs de Larry Lynch et de Joël, et à un vague commen-

tisée plutôt forte de Martin qui appréciait mal que l'on spécule ainsi sur le destin du groupe : « Ça a augmenté ma conviction de garder le groupe ensemble », dit-il.

**Doux poète de l'Apocalypse**

En 1993, Gilbert Berubé remportait les honneurs du Gala albertain de la chanson avec des compositions qui en ont fait longtemps une énigme dans le milieu. Avec une voix peu mélodieuse, il véhiculait des sentiments d'une noirceur renversante, lui qui était pourtant connu pour sa disposition si avenante. Dix ans plus tard, il passe son message de façon anecdotique et moins métaphorique. Le doux poète de l'Apocalypse a cédé la place à un interprète solide qui marque la cadence et défend les chansons les plus mémorables de l'ensemble. Si le message s'est adouci, il reste au fond très direct : « J'ai vu au fil des ans des jeunes qui avaient besoin qu'on les valorise. Être reconnu, c'est intrinsèque ». C'est de là qu'est venu 'Besoin d'attention' nous apprend Gilbert Berubé. « Quand on ne répond pas à ce besoin, quelqu'un finit par s'auto-détruire ».

Il précise cependant qu'il faut que chacun se prenne en main. « Dans 'C'est pas de vot' faute', je laisse entendre qu'on creuse tous un peu sa propre tombe. On a beau dire que tout ce qui, nous arrive est la faute de la Société… mais la Société, c'est qui si c'est pas nous ? » Originaire de Matane au Québec, Gilbert - le seul étranger des *Twés* - est en Alberta depuis 1988. Dans la plus belle tradition du groupe, il est le beau-frère du batteur… Parmi ses influences, il cite Brel, Jules Beaucarne et Leonard Cohen. Même s'il travaille présentement à un projet solo de chansons folkloriques, il demeure convaincu que l'existence des *Twés* est cruciale à la survie de tous les membres individuels. Et de renchérir à ce propos Laval Bergeron: « être un *Twé*, c'est un *break* dans la routine et un constant défi. On est chanceux de pouvoir faire ça ».

Sur disque, *Le Twés* sont tels quels : pas de grandes performances vocales ou instrumentales. La production ne renverse pas nécessairement. Les instants plus espacés où le groupe se distance du commentaire social ou du *délire acrobatique* sont moins marquants mais assurent un équilibre vital au répertoire. *Les pieds dans bouette* (1999) va droit au cœur : on s'identifie sans résistance à l'angoisse masquée de folie de ses auteurs. On se rallie tout de suite à l'absence de prétention de ce produit très *ouestren*. Mais le disque n'est que le témoin sonore d'un spectacle nourri d'atmosphère et de rire certes, mais aussi de réflexion sur un monde de plus en plus pauvre en compassion et en patience. On parle par ailleurs d'un prochain disque – sans se compromettre – pour 2005. Les *fans* des *Twés* connaissent déjà plusieurs des titres qui devraient y figurer. Un de ceux-ci, *La réunionite*, devrait toucher plusieurs d'entre nous.

Photo : Pierre Brault

Lévis Bergeron, des *Cousinos*

Lorsqu'ils sont eux-mêmes (…lorsqu'ils ne sont pas *Twés*-mêmes…), Rénald et Laval sont fermiers et Martin, charpentier. Joël quant à lui est musicien et formateur. Enfin, Gilbert est enseignant à l'école Héritage de Falher où il s'occupe également du réseau informatique. Quant à Larry Lynch, qui a quitté le groupe il y a quelques années, il a récemment été nommé directeur de l'école Beauséjour de Plamondon. Malgré leur grand sens pratique, tous *Le Twés* se sont dits prêts à faire des concessions importantes pour aller en tournée.

« Dans le passé », fait remarquer Rénald Lavoie, « on a malheureusement perdu de belles opportunités de shows à cause de nos occupations ». L'été 2003 a vu *Le Twés* se produire à Bonnyville à l'occasion de la Saint-Jean et à Saint-Isidore à la Fête Franco-albertaine. Ils sont à Calgary les 21 et 22 août pour le Global Fest avant de faire les frais de la *Moisson artistique* de L'UniThéâtre le 6 septembre à Edmonton, une soirée *twé-âtrale*, rien de moins. Cet automne *Le Twés* représentent la route dans le cadre du Coup de Coeur francophone. Ils seront à Red Deer à la fin-octobre.

## AVIS DE CONVOCATION

La prochaine assemblée générale annuelle de L'**UniThéâtre** aura lieu le **mardi 23 septembre 2003 à 19h** au théâtre de La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1.

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal du 10 septembre 2002
3. Mot du président
4. Rapport annuel du président
5. Rapport annuel du directeur artistique et général
6. Programmation 2003-2004
7. Rapport des états financiers - directrice administrative
8. Adoption des états financiers
9. Élection des nouveaux membres du Conseil d'administration
10. Nomination du vérificateur
11. Varia

Nous souhaitons vous voir en grand nombre. Un vin et fromage vous sera offert suite à l'AGA.

Renald Lavoie
*président*

L'UNI THÉÂTRE

De Fort McMurray à Lethbridge, en passant par Grande Prairie et Calgary, la francophonie s'active grâce au calendrier d'activités virtuel. Gardez l'oeil ouvert sur www.francalta.ab.ca.
Dès le 1er septembre 2003.
www.francalta.ab.ca
1/09/2003
GARDEZ L'OEIL OUVERT

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
ParticipACTION
www.participaction.com

# De la boue jusqu'au cou

**JULIE ARSENAULT-SCHAUB**
Plamondon

Qu'elle soit épaisse, collante, onctueuse ou très liquide, la boue devait être prête à temps pour le 6e festival annuel du *Mud Bog* de Plamondon.

Deux fosses géantes mesurant 200 pieds de long par environ une trentaine de pieds de large ont été construites pour recevoir l'équivalent, en boue, d'une centaine de camions-bétonnières. Un défi important, puisque les organisateurs n'ont eu que quelques semaines pour aménager le nouveau site installé, depuis peu, à deux pas du centre communautaire.

Des véhicules tous-terrains, modifiés, qui essaient de traverser 18 pouces de boue, sur une distance de 200 pieds, en moins de 5 secondes, voilà ce que les spectateurs ont donc pu applaudir. Les gens postés trop près des clôtures se sont même vus aspergés, à plusieurs reprises, par des mottes faisant de la haute voltige.

« C'est l'esprit bénévole de Plamondon qui nous a permis de réussir notre fin de semaine », a déclaré M. Richard Mahé, président de la société de développement communautaire. En effet, les organisateurs ont enregistré un nombre record de visiteurs pour une seule journée (celle du 16 août), soit au-delà de 1 200 personnes.

Les coureurs, venus de partout dans un rayon de 1 000 km pour exhiber la puissance de leur bolide, se sont partagés honneurs, trophées et plus de 7000 $ de récompenses.

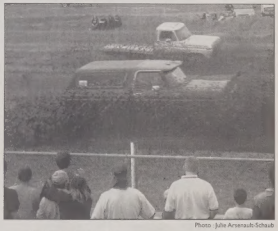


Photo : Julie Arsenault-Schaub

## Le sort s'acharne sur les Blés d'or

La Société Les Blés d'or de Saint-Paul a été victime d'un deuxième vol en deux mois. Cette fois, c'est le bureau de la troupe de danse folklorique qui a été cambriolé.

Un magnétoscope, un système de son, une caméra vidéo et 200 $ ont disparus. Les voleurs se sont servis de la hotte du costume de Père Noël pour transporter le fruit de leur larcin.

Au début du mois de juillet, c'est le studio de danse qui avait été l'objet d'un cambriolage. Un magnétoscope avait été emporté, alors que les voleurs avaient détruit un des miroirs du studio.

Les gendarmes de Saint-Paul sont responsables de l'enquête.

Texte : Lyne Lemieux

L'UNI THÉÂTRE

info :

Auditions pour la pièce communautaire RadioFolies

Les auditions, sous forme d'une lecture informelle, auront lieu le mardi 26 août et le dimanche 31 août à 19h au théâtre de La Cité.

RadioFolies est un collage de textes radiophoniques. L'époque est lors de la deuxième guerre mondiale et le temps de la musique Big Band.

Les présentations auront lieu du 27 novembre au 7 décembre et les répétitions seront pendant les 8 semaines qui précèdent la première.

Veuillez communiquer votre intérêt auprès de L'UniThéâtre au 469-8400.

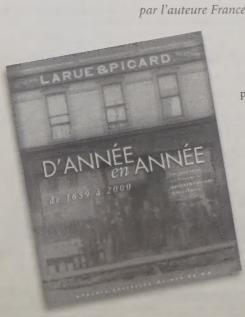
INVITATION

L'INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE ET LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR

ont le plaisir de vous inviter au lancement du livre

D'année en année

*par l'auteure France Levasseur-Ouimet Ph.D*




Par la même occasion, nous dévoilerons de nouveaux panneaux pour la Salle historique du Centre Saint-Jean.

**Lundi, le 25 août 2003**
**à 17 h 00**
**à la Faculté Saint-Jean**
*8406, rue Marie-Anne-Gaboury*

*Une réception vin et fromage suivra.*

CRTC
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC invite les parties intéressées à se prononcer sur le projet d'ordonnance d'exemption pour les entreprises de câblodistribution desservant entre 2 000 et 6 000 abonnés, et sur les modifications qu'il propose d'apporter à l'ordonnance d'exemption des petits câblodistributeurs de moins de 2 000 abonnés. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **29 août 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-41.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# Les fantômes du Fringe

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Ce ne sont pas des zombies ou des créatures monstrueuses qui hantent le quartier de Old Strathcona, même si le thème de la 22e édition du festival Fringe d'Edmonton, *Attack of the Killer Fringe*, en donne l'illusion. Et de l'illusion, en vérité pas si effrayante que cela si l'on se prend au jeu, il y en a - il y en aura eu - jusqu'au 24 août prochain… et même, pourquoi pas, *au-delà*…

Le festival, d'abord et avant tout, c'est évidemment… une atmosphère. Des masques rieurs ou tristes. Des bénévoles qui ont toujours l'air de bonne humeur. Des vendeurs qui proposent aux passants affamés ou assoiffés, chaleur aidant, une satisfaction immédiate. Des interprétations des lignes de la main, des bijoux *alternatifs*, des sauveurs de Mère Nature. Des attroupements autour de saltimbanques venus tout droit d'Australie ou de Grande-Bretagne, qui tendent, après quelques tours de passe-passe, jonglerie ou blagues plus ou moins graveleuses, un chapeau poussiéreux qui recevra quelque aumône.

Ce sont aussi les passants, les familles (le Fringe étale ses festivités sur deux fins de semaine) à qui l'on tend des pamphlets bleus, jaunes ou roses fluorescents qui vantent les mérites et les étoiles obtenues par tel ou tel spectacle.

Photo : Sandrine Griffon

Tempo de Java

Tumulte des flots

Les amateurs de théâtre, à l'emploi du temps serré, qui courent d'une salle de spectacle à l'autre, histoire d'en voir le plus possible… Et les histoires, les pièces, il y en a, cette année, près de 150, sans compter les amuseurs et les musiciens/danseurs/mimes et magiciens qui se produisent dans la rue.

Bizarrement, malgré la diversité des thèmes abordés par toutes ces pièces et ces spectacles – allant de la fantaisie clownesque au drame shakespearien en passant par l'improvisation pure et simple -, le spectateur averti recense une certaine constante : des histoires sont racontées. Des histoires, le plus souvent, du passé. Parfois, celles d'auteurs ou d'interprètes qui se souviennent et racontent celle de personnes mortes depuis longtemps déjà. Et qui revivent, sur scène, pour quelques minutes, au travers d'acteurs qui les font renaître.

Quelques exemples pour les francophones et/ou les francophiles : Dana Wylie incarne une très émouvante Edith Piaf dans *Tempo de Java* – un air d'accordéon (sous les doigts de Jason Kodie), un peu d'argot appris phonétiquement et la Môme Piaf, les rues parisiennes d'avant-guerre, les histoires d'amour sur un rythme de java reviennent, comme un refrain qui obsède. Tout passe également dans une autre dimension, peut-être spirituelle, peut-être atemporelle, avec Isabelle Barbat et son *Tumulte des Flots*, spectacle de danse contemporaine, inspiré des philosphies orientales, jouant de manière subtile et poétique sur des effets d'ombres et de lumières, et de voix, entre complainte juive et blues *a capella*.

Et, dans l'obscurité presque tombesque des salles, quand les *spots* baissent doucement d'intensité, le spectacle commence, la magie est là, une autre dimension, les souffles des spectateurs – pas les derniers, heureusement – se suspendent pour recréer ces histoires, des passions - que ce soit celle du soccer (*En-ger-land* ! de la très-britannique troupe Screwed & Clued) ou de celle partagée, dans un autre siècle, par George Sand et Frédéric Chopin (*Nocturne* de la compagnie edmontonienne Lobotomy in Motion).

On aura pu revoir, aussi, Ernesto Che Guevara (dans une biographie en forme de comédie musicale, il fallait oser…), Anna Mae Picton Aquash (dans *The Making of Warriors*, retraçant, à travers les ans, certains combats féministes et autochtones) ou encore Gilles de Rais, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc (*The Erotic Memoirs of St Gilles* du sud-africain Erik de Waal), Emily Carr et bien d'autres…

… Des fantômes, des spectres dans la lumière bleutée, argentée ou orangée des scènes, dans l'ombre, des silhouettes qui hanteront peut-être, plus ou moins longtemps, les spectateurs, les passants, les *Fringers*, si le spectacle est bon, bien écrit et bien joué…

.com un nouvel air d'aller

aircanada.com Les plus bas tarifs, tous les jours, sur le plus de vols pour le plus d'endroits au pays

Tarifs spéciaux au départ de **Calgary** à partir de :

56 $ EDMONTON tarif Web aller simple

66 $ VANCOUVER KELOWNA tarif Web aller simple

114 $ TORONTO tarif Web aller simple

166 $ OTTAWA MONTRÉAL tarif Web aller simple

Obtenez un mille Aéroplan[MD] additionnel pour chaque tranche de trois dollars dépensés sur aircanada.com pour tous vos voyages au Canada. Autrement, téléphonez à votre agent de voyages.

Réservez d'ici le 20 août 2003 et voyagez entre le 9 septembre et le 17 décembre 2003.

aircanada.com

.com c'est pas cher

Les tarifs sont basés sur un aller simple, en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 20 août 2003. Les voyages peuvent être effectués à partir du 9 septembre et doivent prendre fin au plus tard le 17 décembre 2003. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]) ou de ZIP[MC]. [MC]Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. [MC]ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc. Offre Aéroplan : réservez sur **aircanada.com** et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour nos vols intérieurs. Consultez **aeroplan.com** pour obtenir tous les détails concernant l'accumulation des milles Aéroplan sur nos vols intérieurs ainsi que les renseignements sur l'offre de réservation en ligne.

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert c'est **le** bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

*Pour vivre sa vie*

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche de

**DEUX ENSEIGNANTS(ES)**
**pour l'école St-Christophe de Wainwright**

Niveaux 3/4/5' - Temps plein
Niveaux 6'/7'/8' - Temps plein

Salaire : selon la convention collective
Date d'entrée en fonction : 28 août 2003

Prière de soumettrevotre curriculum vitae **avant 16 h le 25 août 2003**, à :

David Filion, directeur
214 – 8e Rue
Wainwright AB T9W 2R2
Téléphone (780) 842-2827 • Télécopieur (780) 842-2865

**Le Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1**
est à la recherche d'une

**DIRECTION GÉNÉRALE**

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir une lettre de présentation, son curriculum vitae à l'attention de :

**Chantal Monfette,** *présidente*
Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1
C.p. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : 780-624-8855
Télécopieur : 780-624-8554
conseil@telusplanet.net

**OFFRE D'EMPLOI**

*Conseil scolaire du Sud de l'Alberta*
**DIRECTION GÉNÉRALE**

FORMATION ET APTITUDES RECHERCHÉES :
- Doit pouvoir obtenir un certificat d'enseignement de l'Alberta.
- Une maîtrise d'une université canadienne ou d'un établissement équivalent.
- Un minimum de trois ans d'expérience en administration scolaire et en enseignement.
- Une excellente connaissance de la langue française et de la langue anglaise.
- Aptitude à créer la cohésion d'équipe.
- Excellence en communication et en relations interpersonnelles.
- Connaissance de l'éducation francophone, langue première, dans un contexte anglo-dominant.

TRAITEMENT : À négocier avec le Conseil scolaire.
ENTRÉE EN FONCTION : Rentrée scolaire 2003, négociable.
DATE LIMITE DU CONCOURS : Le 12 septembre 2003.

***Faites parvenir votre offre de service dont un c.v. et trois références à :***

Madame Nicole Buret, présidente
Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
220 – 4800 Richard Road SW, Calgary (Alberta) T3E 6L1
téléphone : 403-686-6998 • télécopieur : 403-686-2914

*Situé à Calgary, ce Conseil scolaire dessert la région du Sud de l'Alberta soit 425 élèves dans quatre écoles, deux à Calgary, une à Lethbridge et une à Medicine Hat.*

# Voyages

## Du mieux en 2004 ?

Après un été que plusieurs agents de voyages n'ont pas hésité à qualifier de désastreux, un été qui vient en fait couronner deux ans de difficultés, il semble que le marché - celui des voyages donc - pourra prendre du mieux, et ce, dès le début de l'année 2004. Et peut-être même avant, espèrent ceux qui oeuvrent dans le domaine, avec une reprise dans les réservations à Destinations Soleil.

Car effectivement, la saison d'hiver, celle qui autorise les voyages vers les plages pour ainsi quitter les paysages enneiges, est sur le point de débuter. Déjà, les transporteurs affichent quelques brochures, vantant les destinations habituelles que sont le Mexique, la République Dominicaine et Cuba. Absence remarquée chez les transporteurs nolisés, en ce qui a trait aux destinations, Hawaii, que seul Air Canada desservira cette année. Et seulement à partir de Vancouver, en vols directs.

Nonobstant cette saison d'hiver qui s'amorce, et le bilan que l'on pourra en tirer, c'est curieusement sur la saison Europe 2004 que des demandes de clients sont déjà enregistrées. Et que des réservations sont faites, par individus et groupes. Cette demande, à peine à ses débuts, vient en fait corroborer les conclusions d'une étude effectuée au bénéfice de l'industrie des voyages, étude qui conclut au caractère inévitable d'une reprise de marché au cours de l'année 2004.

Commentaire généralisé chez les agents de voyages : « c'est la lumière au bout du tunnel ». Ces agents ayant toutefois appris à être circonspects, ils n'affichent certainement pas un enthousiasme délirant. Mais ils argumentent du même coup que le marché se doit de remonter; qu'après avoir été maintenu au bas de la courbe pendant deux ans, depuis les événements du 11 septembre 2001, ce marché ne peut aller dans une autre direction que le haut. Et effectivement, certains signes leur donnent matière à croire à ce raisonnement, et donc à l'étude dont ils ont été récemment saisis.

Dans l'intérim, il y aura la saison Destinations Soleil susmentionnée, une saison qui marque en fait la fin d'une époque, si l'on peut dire. Car cette année, pour la première fois depuis belle lurette, aucun transporteur nolisé n'offrira de vols vers Hawaii ayant pour point de départ une ville de l'ouest canadien - du moins au moment où ces lignes sont écrites. C'est dire à quel point les goûts ont changé en quelques années, des goûts qui ne sont pas étrangers aux conditions économiques bien sûr. Moins d'argent à dépenser, et même si l'on peut en dépenser en voyages, les conditions d'échange de monnaie à l'arrivée sont loin d'être avantageuses.

Moralité : virage des amateurs vers des destinations plus abordables, surtout en fait de la part des Albertains, aux goûts très... conservateurs. Et ces Albertains globe-trotters sont maintenant fidèles au Mexique, quoique des percées s'effectuent vers la République Dominicaine et vers Cuba, tel que mentionné, et aussi, dans une moindre mesure, vers le Costa Rica. Ce que les transporteurs nolisés ont bien sûr bien compris.

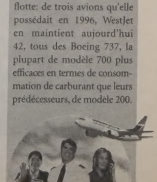
Quant à une reprise du marché en l'année 2004, elle reste bien entendu sujette à l'humeur des clients, une humeur teintée de prudence en regard de réalités économiques chez soi comme là où l'on voudrait aller, teintée aussi d'inquiétude quand les actes terroristes et les déploiements militaires font la manchette, comme le fait aussi le déclenchement d'épidémies. En fait, à cet égard, de simples rumeurs suffisent pour que les envies de voyages s'estompent... et fondent comme neige au soleil...

### *Une note*

Dans la tourmente qui a affecté tous les transporteurs aériens au cours des deux dernières années, quelques succès méritent d'être mentionnés. Ainsi, WestJet, le petit transporteur de Calgary fondé en 1996 par quatre entrepreneurs locaux, vient de déclarer un surplus pour un 26e trimestre consécutif (période finissant au 30 juin 2003). Le fait est particulièrement remarquable en regard du contexte dans lequel ce surplus a été enregistré, c'est-à-dire durant les mois de crise du SRAS, une crise qui a eu, comme on le sait, une incidence profonde sur le trafic aérien.

Au cours de ces mois difficiles qui ont en fait amené Air Canada au bord de la faillite, WestJet a réussi à réduire quelques uns de ses coûts d'opération, ce qui, jumelé à une série de ventes de billets à des tarifs alléchants, lui a permis de remplir ses avions de façon inespérée. Car les autorités de la compagnie s'attendaient en fait à une chute du chiffre d'affaires de l'ordre de 38 %. Le surplus enregistré a eu pour résultat, autre bonne nouvelle pour la compagnie et ses actionnaires (dont la plupart sont d'ailleurs des employés), de faire bondir l'action de WestJet de 19 %, action maintenant chiffrée aux environs de 20$ au Toronto Stock Exchange - troisième meilleure performance sur ce marché.

À ses débuts limitée à l'ouest du pays, WestJet offre aujourd'hui un service qui s'étend d'un océan à l'autre, c'est-à-dire de Gander (Terre-Neuve) à Victoria (Colombie-Britannique). Croissance similaire en ce qui a trait à la flotte: de trois avions qu'elle possédait en 1996, WestJet en maintient aujourd'hui 42, tous des Boeing 737, la plupart de modèle 700 plus efficaces en termes de consommation de carburant que leurs prédécesseurs, de modèle 200.



**POUR TOUS VOS BESOINS DE VOYAGE**

ascott travel

HYS CENTER, 11010 - 101 RUE
EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Danielle Tardif-Cyr

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91ᵉ rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Recherche enfants de 3 à 5 ans francophones et bilingues pour participer à une étude de l'Université de l'Alberta à Edmonton sur l'acquisition linguistique. L'étude prend à peu près 20 minutes par langue et nous irons chez vous. Pour plus d'information, appelez Elena Nicoladis au (780) 492-0124 ou elena@ualberta.ca (29-8)

## Orthopédagogie

À temps plein, établir et faciliter des services orthopédagogiques au sein des quatre écoles du Conseil scolaire dès l'automne 2003.

Date limite du concours
**le 27 août 2003.**

Contacter :
**Vivian Cunningham,**
*directrice générale adjointe*

Conseil scolaire
du Sud de l'Alberta
220 – 4800 Richard Road SW
Calgary (AB) T3E 6L1
Tél : (403) 686-6998
téléc : (403) 686-2914

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

| | |
|---|---|
| Paul & Caroline Cadrin<br>8603-68e A Rue<br>Edmonton (Alberta)<br>T6B 1T4 | Service (24 heures)<br>426-6625<br>Télec.: 463-2514 |

Recherche enseignant.e en mathématiques et sciences au secondaire pour l'école La Vérendrye de Lethbridge pour la rentrée 2003-04.

Contacter
**Mireille Cloutier,**
*directrice*

Tél. (403) 320-2287
Téléc. (403) 328-8413

## PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 ᵉ Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

***Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.***

*Donnez.*

*1 888 HSF-INFO*

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

## BEL-RÉNOVATION LTÉE.

**RÉNOVATION/CONSTRUCTION**
résidentielle et commerciale

**Pierre Bélanger**, *contracteur général*
7412 80ᵉ Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

CRTC

**AVIS PUBLIC DU CRTC** Canadä

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **3850099 CANADA LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise de programmation spécialisée nationale de catégorie 2, connue sous le nom de MTV2, en changeant la condition de licence relative à la nature du service MTV2. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 535 – 7 Avenue S.O., Calgary, Alb. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **29 août 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis publics CRTC 2003-40 et 2003-40-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1ᵉʳ, 3ᵉ & 5ᵉ samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

## Connelly Mckinley Ltd.

*Salon funéraire*

10011-114ᵉ Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

| | |
|---|---|
| 9, Muir Drive<br>St-Albert<br>(780) 458-2222 | 4820, rue Meridian<br>*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*<br>Edmonton<br>(780) 468-4222 |

La prématernelle École Enfantine d'Edmonton accepte actuellement les inscriptions pour l'année scolaire 2003/2004.

Établie depuis 1985, nous offrons des programmes préscolaires de qualité aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

8610 81ᵉ rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations, appelez
au (780) 468-1458

## CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82ᵉ Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

**Bur.:** (780) 439-6189 — **Rés.:** (780) 465-3533

## OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

**DR SAMUEL BOUCHER, O.D.**
**Optométriste**

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Telec. : (780) 419-6770

**NOUVELLE CLINIQUE DE MÉDECINE FAMILIALE À CALGARY DEPUIS LE 5 AOÛT 2003**

## *Dr Christine Lebeuf, M.D.*

Foothills Professional Building
1620, 29ᵉ rue N.-O., bureau 245, Calgary, AB T2N 4L7

Pour prendre rendez-vous, appeler (403) 289-0069

**DR R.D. BREAULT**
**DENTISTE**

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225-105ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**

## Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101ᵉ Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**

## McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 — Téléc. : (780) 426-0982

## Obtenez GRATUITEMENT votre carte Entrepreneur^MC. Réalisez des économies dès aujourd'hui !

Ça vous dirait ? Et que diriez-vous d'économiser instantanément sur tous vos envois… sans tracas ni obligation ?

C'est exactement ce que vous obtiendrez en devenant membre du programme Entrepreneur client privilégié-PME GRATUITEMENT. En tant que titulaire de la carte Entrepreneur, vous bénéficiez sur-le-champ d'un rabais moyen de 5 %*. Vous n'avez qu'à présenter votre carte à un Bureau de poste chaque fois que vous utilisez un des services de Postes Canada pour expédier vos documents et colis.

**Demander la carte Entrepreneur, c'est simple comme tout !**
**Pour obtenir GRATUITEMENT votre carte, vous n'avez qu'à :**

- passer au **Bureau de poste** de votre quartier
- aller au **www.postescanada.ca/entrepreneur/4**
- ou composer le numéro sans frais suivant : **1 877 262-5762**

*Fait référence aux différences entre les tarifs réglementés publiés et le tarif PME applicable sur les services mentionnés. N'inclut pas les produits périssables et Colis accélérés (Canada), un service conçu pour les entreprises. Les économies peuvent varier selon le poids, le volume et la destination. Calcul des tarifs disponible au www.postescanada.ca/outils. La carte Entrepreneur demeure la propriété de Postes Canada et devra être rendue sur demande. En utilisant cette carte, le titulaire accepte les modalités actuelles qui régissent le programme Entrepreneur et indique à Postes Canada qu'il est un entrepreneur ou un propriétaire de PME et, à ce titre, est admissible au tarif PME (une économie de 5 % en moyenne) sur Messagerie prioritaire^MC (Canada), Purolator^MC international, Xpresspost^MC (Canada, É.-U. et international), Colis accélérés^MC (É.-U.) et Colis standard^MC (Canada). Veuillez prévoir environ 7 à 14 jours ouvrables pour le traitement des demandes. ^MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes. ^MC Marque de commerce du Courrier Purolator Mar. 514

POSTES CANADA CANADA POST
De partout… jusqu'à vous

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 31 Edmonton, semaine du 29 août au 4 septembre 2003 12 pages 60¢

## CETTE SEMAINE...

Les 15 ans du CPAL
à lire en page 3

Objectif Mars
à lire en page 5

Pignon sur rue au centre-ville de Calgary
à lire en page 6

Chronique : Nutrition
à lire en page 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(Y) 7/6 875 Y
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

# Global Fest 2003 : un festival en rodage

**JULIE AUDREN-ETUR**

Calgary

Avec plus de 35 000 visiteurs, le premier Global Fest de Calgary est un succès populaire indéniable. Mais quelques efforts sont maintenant à faire pour améliorer la logistique pour l'édition 2004. Car malgré la qualité indiscutable des compétiteurs du festival international de feux d'artifice et les efforts conjugués des différentes communautés de la ville, l'événement mérite quelques réajustements.

C'est vrai qu'on en attendait beaucoup. Avec son concept original et son nom qui évoque irrésistiblement l'idée d'unité et de festivités, le Global Fest avait un caractère alléchant. Le programme annonçait deux événements majeurs : d'un côté, un festival international de feux d'artifice, de l'autre le *One World Festival*, un voyage célébrant la diversité culturelle de la ville à travers une dizaine de pavillons animés par les différentes communautés de Calgary: de l'Asie à l'Afrique, de l'Inde au Moyen-Orient, en passant par l'Irlande, le Mexique, le Congo, l'Allemagne et les communautés métisse et franco-canadienne de Calgary. Pourtant, une fois au cœur de l'événement, la satisfaction se mêle d'un soupçon de déception liée à la logistique.

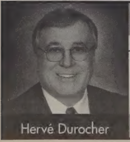
Du côté des compétiteurs du festival de feux d'artifice pourtant, il n'y a rien à redire. La science des artificiers était indéniable et les spectacles offerts étaient d'une qualité exceptionnelle. Qu'elles soient des États-Unis, du Mexique ou du Canada, les prestations étaient irréprochables. C'était un festival de rouge, de bleu, de vert; toutes les couleurs étaient au rendez-vous, toutes les formes aussi. « Je n'ai jamais vu de feux d'artifice d'une telle beauté, » s'émerveillait à la fin du spectacle une jeune femme accompagnée de ses deux enfants. Et elle n'était pas la seule à avoir apprécié la compétition. Dans la foule, grands et petits étaient comblés.

Du côté du *One World Festival*, les efforts des différentes communautés de la ville sont également incontestables. Danses, chants, spécialités gastronomiques ou expositions d'art, elles ont tout mis en œuvre pour faire découvrir leur spécificité et leur richesse culturelle respective. En à peine deux mois, les communautés se sont mobilisées, organisées, démenées pour mettre sur pied des animations et faire vivre les différents pavillons qui étaient mis pour l'occasion à leur disposition par les organisateurs du Global Fest. Un vrai défi, compte tenu du peu de temps et de moyens qui leur étaient impartis et des locaux en question... Car il faut bien avouer que ces bâtiments étaient loin d'être parfaits : salles de sport ou centres communautaires un peu ternes, loin du centre-ville, souvent dans des zones peu animées. Les pavillons étaient surtout si loin les uns des autres, et si loin d'Elliston Park, où se déroulait le festival de feux d'artifice, qu'il était quasiment impossible de combiner, dans une même soirée, les feux d'artifice et la visite de plus d'un pavillon.

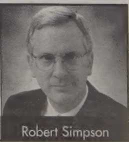
Car pour ne rien arranger, aucun parking n'était prévu à proximité d'Elliston Park. Les spectateurs étaient invités à se garer à quinze ou vingt minutes de là, ou à emprunter les bus de la ville pour s'y rendre, impliquant des temps de transit d'une durée particulièrement élevée. Comme le soulignait un spectateur à la sortie de l'événement : « Le spectacle et les pavillons valent vraiment le coup, mais il faut que les organisateurs améliorent la question des transports pour l'année prochaine. Je pense qu'ils ont sous-estimé le nombre de spectateurs potentiels. Du coup, il n'y avait pas assez de bus et j'ai passé 35 minutes à attendre à la station pour avoir 1h20 de transport et 30 minutes de feux d'artifice. On a déjà fait mieux ! »

Cela dit, le bilan de l'événement reste globalement positif, notamment pour les communautés. Comme l'a expliqué Karl Laliberté, Directeur de la Cité des Rocheuses et organisateur du pavillon franco-canadien : « Pour nous, le *One World Festival* est un succès.

*Suite de « Global Fest 2003 » en page 3*


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
**Connaissez vos Droits**
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
**Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite**
**Frais au pourcentage**
**420-6850**


Robert Simpson

# À la recherche d'une spécificité

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Nouvelle année, nouveau doyen, mais les procédures restent routinières pour les débuts de session à la Faculté Saint-Jean. Ce nouveau doyen, Marc Arnal, n'entend toutefois pas entretenir la routine; au contraire, et pour d'ailleurs tenir une promesse présentée lors des audiences publiques auxquelles il a participé avant de mériter le poste, il espère pouvoir lancer dans les plus brefs délais un processus de réflexion sur le mandat de la Faculté, processus qui permettra d'établir des éléments distinguant l'institution des autres établissements du genre. Bref, de donner à la Faculté une spécificité.

Évidemment, il y a d'abord début de session, avec tous ses impacts pratiques. Et puis il y a aussi une bonne pile de dossiers à digérer, ce à quoi le nouveau doyen s'affaire depuis son entrée en poste effective au début du mois de juillet. « Un défi », bien sûr, rendu d'autant plus notable par l'absence d'une bonne part du personnel, en vacances. Dans le courant du mois d'août, des réunions de tous genres ont alors nécessité sa présence, de plus en plus fréquemment, impliquant des

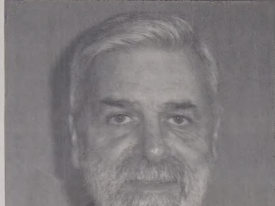


Photo : Archives

intervenants de la Faculté comme d'autres de l'Université de l'Alberta.

Quelques sujets prennent donc le dessus, en termes d'importance. Parmi ceux-là, M. Arnal note celui de la recherche, un domaine qui génère « des passions », note-t-il, mais qui nécessite un financement pas toujours facile à trouver. Néanmoins, la Faculté a là bonne réputation; ses membres y ont fait leurs preuves, dans plusieurs disciplines, et même dans certaines aventures interdisciplinaires, maintenant chères aux bailleurs de fonds. Le secteur n'en requiert pas moins quelques ajustements.

D'autres dossiers, aussi importants, créent certaines inquiétudes, pour ainsi nécessiter un travail de fond. Il est noté par exemple que depuis quelques années, le programme de pédagogie est en perte de vitesse, enregistrant une diminution graduelle d'inscriptions. C'est donc un programme qu'il s'agit de « relancer », d'autant plus que la demande semble être à la hausse, en Alberta comme ailleurs au pays, y compris - peut-être curieusement - au Québec.

Enfin, et toujours au chapitre d'inquiétudes, il y a des postes à combler, ceux laissés vacants par les départs des professeurs Claude Denis, Josée Bergeron et Cameron Montgomery. Et les débuts d'années ne sont pas les meilleurs moments pour combler des postes de ce genre, c'est l'évidence; le printemps sied mieux à ce genre de démarche.

Mais Marc Arnal prend tout cela dans la foulée, et surtout, dans le cadre de la nécessité d'de abord « s'établir » en poste, puis de celle de « rencontrer [son] monde », un travail qu'il qualifie de « stimulant ». Les défis ne manquent pas, tel que noté, y compris quelques uns ayant trait à une modernisation des équipements techniques utilisés en salles de classes - l'enseignement au diapason des nouvelles technologies.

À court terme cependant, l'établissement d'une spécificité à la Faculté est une nécessité. « Pierre angulaire du mandat » du nouveau doyen, cette spécificité permettra de cibler plus précisément les procédures de recrutement, y compris au niveau international, de cadrer avec exactitude les éléments de marketing de la Faculté, et d'offrir des paramètres adéquats aux différentes levées de fonds dans lesquelles l'établissement est impliqué. Marc Arnal espère voir ce processus de réflexion complété d'ici Noël.

Quant aux défis à plus long terme, ce qui est là tout à fait relatif, il faut noter l'établissement de deux nouveaux programmes sous le toit de la Faculté, et ce, dès septembre 2004, l'un en Sciences infirmières (programme qui, rappelons-le, à nécessité des négociations serrées avec les responsables de la Faculté de *Nursing*) et l'autre en Environnement et Conservation; il s'agit là en fait de programmes partagés, c'est-à-dire que quelques cours seront offerts à la Faculté, les autres l'étant au campus principal de l'Université.

Et pour l'établissement de ces programmes, les prochains 12 mois vont passer vite pour le nouveau doyen, tout comme les deux derniers qu'il n'a en fait pas vu passer...

Photo : Éric Batalla

## Histoire et patrimoine

Soirée spéciale à la Faculté Saint-Jean, d'abord avec le lancement d'un livre, intitulé *D'année en année* et signé France Levasseur-Ouimet, ensuite avec le dévoilement de nouveaux panneaux pour la Salle historique du Centre Saint-Jean - le tout chapeauté par l'Institut pour le patrimoine de la francophonie. Le livre de Mme Levasseur-Ouimet se veut un compendium historique des événements qui ont marqué la communauté francophone, classés par années et divisés par thèmes dont la liste est d'ailleurs exhaustive. L'auteure a avoué que l'entreprise était de taille, et sujette aussi à l'erreur, pour une multitude de raisons; elle a donc prié son auditoire de lui faire part, en temps et lieux, de commentaires, ce qui pourra mener à une nouvelle version de recueil, étendu et alors corrigé. En cette soirée du 25 août dernier, meublée de ses nouveaux panneaux et comblée à capacité par une centaine de personnes, la Salle historique du Centre Saint-Jean paraissait positivement minuscule. Et pourtant, les responsables de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie ont promis d'autres ajouts, n'étant rendus, ont-ils avoué, qu'au milieu de leurs intentions. Ce qui a amené plusieurs participants à des sourires teintés d'anticipation.

## Correction

L'UniThéâtre a apporté une correction à son annonce imprimée dans le journal de la semaine dernière. Les auditions pour la pièce communautaire *RadioFolies* auront lieu le **mardi 26 août** et le **mardi 2 septembre** - et non pas le dimanche 31 août - à 19h00, au théâtre de La Cité.

*RadioFolies* est un collage de textes radiophoniques d'auteurs variés. L'histoire se situe dans les années 1940, en début de deuxième guerre mondiale, sur un fond de musique Big Band. Les répétitions seront tenues deux à trois fois par semaine pendant les huit semaines qui précèderont la première. Les présentations auront lieu du 27 novembre au 7 décembre, au théâtre de La Cité.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec L'UniThéâtre au (780) 469-8400.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

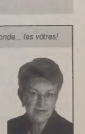
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569


Madeleine Mercier, CFP

### Citation de la semaine

*En politique, il ne faut jamais rien croire tant que ça n'a pas été officiellement démenti.*

**Otto Von Bismark**

# Camp Lusson : le cœur à la fête

LYNE LEMIEUX
Clyde

Plus d'une cinquantaine de bénévoles, des parents et des amis du Centre de plein air Lusson (CPAL) ont marqué les 15 ans de la jeune institution franco-albertaine par un rassemblement au cours duquel on a beaucoup jasé, ri et discuté, comme à chaque fois que l'on retrouve de vieux amis qu'on ne voit pas assez souvent.

« C'est vraiment fantastique de voir la progression que le Centre a connu au cours des années », a souligné Henri Lusson, présent pour la circonstance. « Cet été, notre première monitrice, Josée Ouellette, est revenue au Centre avec sa fille, qui va à l'École Sainte-Jeanne d'Arc. La roue tourne ». Voilà une petite phrase qui en dit long sur une histoire toute particulière.

Inspiré par le succès des activités du Club 4H, Henri Lusson a décidé un jour qu'il fallait une base de plein air pour les petits francophones et francophiles de l'Alberta. Agathe Gaulin, Yvette Hébert mettent en place un comité. Le Club Richelieu (aujourd'hui Club Jean Patoine) bâtit le premier camp. Didier Jacques, Jean Gauthier et Josée Ouellette sont les premiers animateurs. Les écoles d'immersion, puis les écoles francophones commencent à fréquenter le camp.

Quelques années plus tard, on bâtit le Chalet Hébert, puis le Chalet Gaulin. Ce dernier bénéficie de l'expertise d'André Gaulin qui en supervise la construction. Victor Labelle construira les chalets Pommette, Framboises et Bleuet. Armand Mercier lui, s'occupera des douches et des installations sanitaires. Et Collette Russell-Houle

Henri Lusson en compagnie d'André Gaulin

fera bénéficier de son expertise en architecture de paysage.

Dans le cadre du rassemblement marquant l'anniversaire du CPAL, en fin de semaine du 22 août dernier, les albums de photo ont permis à tous de se rappeler des bons moments de la construction. En dépit des années d'usage, les édifices tiennent bon; mais ils réclament évidemment des entretiens réguliers. « Il nous faudrait bientôt refaire les toits. Nous voudrions aussi hiverner le Chalet Hébert pour pouvoir accueillir des gens qui viendraient faire du ski de fond », a expliqué Huguette Hébert.

Le rassemblement était aussi, bien sûr, occasion de détente: des ateliers de canotage et de tir à l'arc ont permis aux participants de redécouvrir des muscles qu'ils avaient oublié d'exercer au fil des ans. Et puis, la brise était forte sur le lac Wakamao. « C'est magnifique, je ne sens rien prendre », s'est exclamée Lina Malo en reprenant pied sur la terre ferme. Cette année Pêches et Océans Canada a pris des échantillons du lac Wakamao pour effectuer des études afin de le dépolluer. Le Centre de plein air Lusson ne manque pas de projets.

Comme il n'en a pas manqué au fil des ans, ce dont ont témoigné Rita Lafrance et Marilyn Albert en offrant leurs services aux cuisines pour pouvoir ainsi remercier les bénévoles de leur appui au projet d'échange avec un camp de Drummondville, un projet subventionné par le Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement de l'Alberta. C'est une des plus belles expériences qu'ai connue ma fille Geneviève », a précisé Mme Lafrance. « Elle est revenue du Québec toute emballée. Et puis, les jeunes Québécois et Québécoises ont adoré leur expérience [en Alberta]. En plus du camp [Lusson], ils ont visité Drumheller, Calgary, les Rocheuses. Ils en ont eu plein la vue. »

Parmi les invités présents au rassemblement, on notait le président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet; Paul Pelchat, président de l'ACFA régionale d'Edmonton; le président directeur général de La Chambre économique, Frank Saulnier et son épouse Nancy; Alain Nogue, conseiller de l'ACFA régionale d'Edmonton, et son épouse Marie-Claude Levert; Nicole Pageau, coordonnatrice de la Régionale d'Edmonton, et Marie-Florence Lamaute, agente de l'ACFA Centralta, Et puis, invités de marque pour la circonstance, Eugène Trottier et André Gaulin.

Après un copieux repas, tous se sont rassemblés autour du feu de camp pour assister à une présentation de 25 reproductions d'une oeuvre de feu Jean Gauthier, représentant le lac Wakamao à des bénévoles émérites. Ce don de la Fondation Jean Gauthier a beaucoup touché toutes les personnes présentes.

Ce Gala de 15e anniversaire, commandité par la Chambre économique et le Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta, s'est terminée par une petite cérémonie unissant tous les participants à l'aide d'une corde, laquelle symbolisait bien sûr la solidarité qui les a unis au fil des ans.

Alors que le groupe se recueillait en silence, une volée de canards s'est envolée, en

Photos: Lyne Lemieux

cacardant. Un message des habitants de la forêt qui célébraient eux aussi, comme pour rappeler ceux et celles qui ne sont plus mais qui n'ont pas été oubliés. « Un moment magique », de dire Paul Pelchat. La soirée s'est terminée autour du feu avec les chants de Guillaume Bois et d'Erick Sirois, les soupirs des petits endormis dans les bras des parents et la danse des ours boréales de l'été indien.

# Semaine du savoir

Photo : Sandrine Griffon

Les participants à la Semaine du savoir posent autour d'André Boudreau (premier rang, 3e à partir de la droite) et devant le CMAG, où se sont déroulées les activités

C'est du 18 au 22 août derniers que s'est déroulée la cinquième édition de Semaine du savoir, organisée au Centre culturel Marie-Anne-Gaboury d'Edmonton. Occasion, pour tous les intervenants (dont certains en provenance d'autres provinces canadiennes et d'autres d'Afrique), de se rencontrer, de discuter des différents programmes gérés par la Société éducative de l'Alberta. Qu'il s'agisse de coopération internationale (voir *Le Franco*, édition du 15 au 21 août 2003, p. 1et 2), de sensibilisation au SIDA ou aux MST, de service à l'emploi ou de développement de cours virtuels et de numérisation, les projets d'envergure ne manquent pas. André Boudreau, à la tête de tout ce réseau, a déclaré que la semaine, bien qu'« intense », avait satisfait tous les participants. À souligner quelques nouveautés pour les années à venir : la lettre virtuelle, qui se veut « outil de communication du CMAG », le lancement d'un programme de maintenance informatique au Sénégal et une visibilité certaine dans la prochain Congrès mondial acadien, qui se tiendra en Nouvelle-Écosse en 2004 — une occasion, le CMAG invitera cinq jeunes canadiens et cinq jeunes africains, qui partiront en caravane d'Edmonton pour se rendre dans les Maritimes et auront pour mission, sur la route, de faire de la sensibilisation au développement international. Toutes les activités du CMAG se retrouvent à l'adresse suivante : www.virtuelle.ca.

Suite de la Une

## Global Fest

Nous avions beaucoup de contraintes à gérer : le manque de temps, de moyens alloués par le Global Fest, le problème du transport des visiteurs jusqu'aux feux d'artifice dont nous ne maîtrisons pas la gestion, l'indisponibilité des locaux du pavillon pendant la journée pour préparer les animations... Mais nous avons réussi notre pari et démontré que nous étions capables de valoriser la richesse de notre culture à travers des animations musicales de toute la province, des spécialités gastronomiques et une exposition d'oeuvres du centre d'arts visuels de l'Alberta ! Au total, nous avons accueilli plus de 2 500 visiteurs. C'est un vrai succès ! Le festival nous a aussi permis de resserrer les liens avec les autres communautés de Calgary et de renforcer ceux qui unissent les francophones de l'Alberta. Au total, nous avons mobilisé plus d'une soixantaine de bénévoles dont un nombre important de nouveaux venus, fraîchement débarqués à Calgary. Leur mobilisation a été vraiment exceptionnelle, tout comme celle de nos partenaires de Calgary, d'Edmonton et même d'Ottawa, qui nous ont soutenus financièrement. Grâce à leur aide à tous et au soutien de certains médias comme Radio Canada, nous avons réussi à relever le défi et à faire vibrer nos visiteurs. »

Pour le Global Fest, la recette du « succès inconteste » n'est donc pas loin. Elle est même à portée de main, à quelques réajustements logistiques près. Comme le soulignait avec philosophie l'un des spectateurs attendant le bus pour regagner son domicile : « L'idée du Global Fest est géniale et la ville a démontré cette année qu'elle avait des atouts pour faire aussi bien que Winnipeg ou Vancouver en la matière. Mais il faut désormais retravailler les aspects pratiques. Je fais confiance aux organisateurs pour cela. Les Calgaréens ont toujours aimé relever des défis. » Et il semble qu'il ait été entendu puisque dès lundi matin, les organisateurs du Global Fest annonçaient que, forts de l'expérience de cette « année-test », ils allaient tout mettre en oeuvre pour améliorer les conditions logistiques pour l'événement 2004.

# EDITORIAL

## Plus ça change...

1963. La lutte sur les questions de droits civils fait rage aux États-Unis. Les Kennedy sont à la Maison Blanche, pour quelques mois encore; ils ont pour alliés, si l'on peut dire, les intellectuels progressistes de l'Est américain, et bien sûr des leaders de la communauté noire, des modérés comme le Pasteur Martin Luther King - le plus remarquable de tous les alliés - et des radicaux comme Malcolm X. Font face à cette coalition une coterie d'extrémistes d'une hargne plus ou moins acerbe, largement campés dans le sud des États-Unis, ce qu'il est toujours convenu d'appeler le *Bible Belt* américain. Parmi ces extrémistes, il y a même des élus, le plus vociférant étant George Wallace, gouverneur de l'Alabama; c'est lui qui fait la manchette en s'installant sur le parvis de l'Université de l'état pour en interdire l'entrée à deux étudiants noirs, défiant ainsi une directive fédérale.

40 ans plus tard, un personnage du même État se fait à son tour remarquer, pas tout à fait sur le même thème, mais en gros pour les mêmes raisons. Il s'agit aujourd'hui d'un juge, le Juge Roy Moore. Pas un petit juge de pacotille, installé en campagne pour trancher sur des contraventions pour excès de vitesse. Non. Mais en fait le juge en chef de la Cour suprême de l'État, installé à Montgomery, la capitale. Par quelles voies ce juge a-t-il atteint les premières pages et les pages éditoriales des grands journaux américains, tout comme les manchettes des journaux télévisés ? En prenant sur lui d'installer, dans l'entrée de l'édifice judiciaire où il siège, une sculpture monolithique représentant les tablettes des Dix Commandements. Cette installation, effectuée tard un soir de semaine il y a deux ans de cela, provoquait immédiatement la controverse, bien entendu. Elle signalait aussi le début d'une série de jugements qui ordonnait aux autorités locales, et au Juge Moore, le retrait immédiat de la sculpture pesant d'ailleurs 2 500 kilos.

Mais le Juge Roy Moore, face à tous ces jugements, a refusé d'obtempérer, de façon obstinée. Et le bloc de pierre supportant les tablettes, vite connu sous le vocable de *Roy's Rock*, est alors devenu symbole pour une nuée de personnages qui, comme le juge, croient fermement au fait que les États-Unis ont été bâtis sur des principes religieux - chrétiens en l'occurrence - et qu'ils devraient être gouvernés en conséquence. Le fait, celui-là vérifiable, que la Cour suprême du pays a systématiquement banni les représentations d'ordre religieux des édifices publics ne signifie rien pour les supporteurs du Juge Moore, des supporteurs pour lesquels un vocable a aussi été trouvé, par certaines vilaines langues facétieuses - *Moore-ons*.

Et donc, les lignes de démarcations sont bien tracées : d'un côté, ceux qui croient en une séparation église-état - pour utiliser l'expression quelque peu lapidaire - et qui assurent que l'imagerie religieuse n'a pas sa place dans les édifices gouvernementaux, et encore moins dans les établissements judiciaires, pour la bonne et simple raison que c'est à ces endroits que le public est desservi sans égards à des considérations d'âge, de sexe, de race et de religion; de l'autre, ceux qui sont persuadés que les grands principes religieux - chrétiens toujours - doivent nécessairement guider les décisions et les agissements de tous et chacun, et qui vont maintenant jusqu'à se réclamer, comme le fait le Juge Moore, de la Déclaration d'indépendance - qui mentionne Dieu dans son préambule - et non pas de la Constitution - qui, elle, fait état de droits du Peuple, sans autres références en termes religieux.

L'affaire pourrait bien rester limitée à quelques coins du *Bible Belt*, où plusieurs croient aussi en des théories de conspirations internationales menées par des groupes « zionistes », tout comme en la suprématie de la race blanche, de foi chrétienne bien sûr. Mais elle résonne en fait plus haut : John Ashcroft, le procureur général des États-Unis, est un fondamentaliste chrétien avoué, qui affiche ouvertement l'opinion que la religion - chrétienne - devrait avoir sa place dans les lois comme dans les politiques américaines. Et le Président Bush lui-même fait aussi régulièrement parler de lui au travers son *Office of Faith-Based and Community Initiatives* qui consent des versements à des organismes religieux pour la mise en place de programme normalement gérés par des bureaux gouvernementaux - du coup d'ailleurs, d'autres démarches juridiques sont lancées. Ceux-là même, et d'autres encore qui n'hésitent pourtant pas à décrier les agissements de fondamentalistes musulmans au Moyen Orient, lesquels réclament ou ont déjà finalisé une intégration église-état, mais sur les principes du Coran et non pas de la Bible.

En 1964, dans le comté de Neshoba, au Mississippi (état voisin de l'Alabama), trois militants en droits civils disparaissaient, pour être retrouvés quelques semaines plus tard enterrés près d'un barrage en construction. Dans le courant de l'enquête menée par le FBI, un agent qui interrogeait le shérif de l'endroit s'est fait répondre: « Le reste du monde n'équivaut pas à une bouse de vache ici, mon garçon. Tu es au Mississippi maintenant. »

Les choses n'ont pas beaucoup changé, sinon peut-être dans leur envergure.

***Éric Batalla***

## Nez à nez

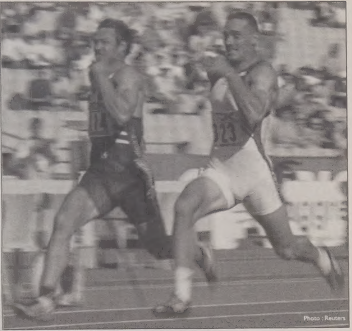
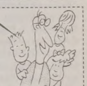


Photo : Reuters

Roman Sebrle (à droite), de la République Tchèque, et Tom Pappas, des États-Unis, restent côte à côte lors de l'épreuve de 100 mètres intégrée dans la discipline du décathlon qui fait bien sûr partie des 9e Championnats du monde d'athlétisme tenus au Stade de France, à Saint-Denis, près de Paris. On se rappellera que les 8e Championnats se sont déroulés à Edmonton, il y a maintenant deux ans de cela.


VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville** Sylvie Duchesne
**Calgary** Julie Audren-Etur
**Cold Lake** Pascale Proteau
**Plamondon** Julie Arsenault-Schaub
**Saint-Paul** Lyne Lemieux



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Objectif Mars

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

Une journée comme les autres. Les humains vaquent à leurs occupations quotidiennes. Le Soleil s'est levé comme toujours. Mais, soudain, l'astre se voile. Des cohortes de soucoupes volantes l'assombrissent. La porte s'ouvre lentement. La lumière est aveuglante. Les Martiens ont attaqué, finalement atterris et soumettent en quelques secondes l'humanité avec leurs pouvoirs télépathiques. Des ondes fluorescentes émanent de leurs trois yeux globuleux et glauques, une étrange auréole entoure leur peau verte et flasque…

La scène précédente – déclinée, il est vrai, maintes et maintes fois, sous maints et maints avatars, sur grands et petits écrans, sur maintes pages de maints ouvrages de science-fiction - explore un thème « vieux comme le monde », l'idée d'une invasion extérieure, extraterrestre, une *guerre des mondes* engagée dans l'espace par les mystérieux habitants, les monstres qui peuplent la planète, voisine et pourtant si lointaine, qui porte le nom du dieu de la guerre des Anciens : Mars.

Mars, couleur de sang dans le ciel. Entouré de ses deux satellites, *Deimos* et *Phobos*, patronymes (grecs) de *Terreur* et de *Crainte*, qui accompagnaient le dieu guerrier dans ses batailles…

La planète rouge qui aujourd'hui, dans son ellipse particulière, se rapproche – presque dangereusement - de la Terre. Joie des astronomes, professionnels ou amateurs - le phénomène céleste ne se serait pas produit depuis quelque 60 000 ans.

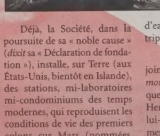
**Communique** : dans la matinée du 27 août 2003, à 9h51 GMT précises, seulement 55 758 006 kilomètres entre les deux planètes. Les Terriens font le premier pas, envoyant quatre sondes spatiales vers l'orbite martienne Des prélèvements seront faits par des entités robotiques, des clichés pris, des échantillons rapatriés, décontaminés, analysés.

**Objectifs et questions** : y a-t-il une forme de vie sur Mars ? Pourra-t-on, un jour, y établir des « missions habitées », coloniser la planète et ouvrir les portes de l'Espace à l'humanité ? Voire, découvrir le(s) secret(s) de la vie, et, du fait même, de la survie de l'espèce…

**Invasion terrienne**

C'est, en fait, en 1965 que les premières sondes sont envoyées vers la planète rouge. *Mariner IV* rapporte les premiers clichés, noirs et blancs. L'astre, presque lunaire, paraît froid, stérile et mort. Les humains ne sont pas déçus, plutôt soulagés de ne pas découvrir d'infrastructures martiennes et belliqueuses. La conquête, après celle de la Lune – puissance de la Civilisation oblige - peut commencer, peu importe le temps que cela prendra, peu importe l'environnement apparemment hostile : l'Homme, explorateur-colonisateur devant l'Eternel, un jour, foulera le sol de Mars.

Ce qui, il y a quelques années, aurait pu ressembler à de la science-fiction, se met, tranquillement en place. En août 1998, une poignée d'enthousiastes formant la Société de Mars (*The Mars Society*). Son mandat : « L. Sensibiliser le public à l'importance de la colonisation de la planète Mars; 2. Trouver, autour du monde, des soutiens et davantage de fonds pour des programmes visant à l'exploration de la planète Mars; 3. Mettre en place des explorations de la planète Mars sur des bases [et des subventions] privées » (traduction libre).



Déjà, la Société, dans la poursuite de sa « noble cause » (*dixit* sa « Déclaration de fondation »), installe, sur Terre (aux États-Unis, bientôt en Islande), des stations, mi-laboratoires mi-condominiums des temps modernes, qui reproduisent les conditions de vie des premiers colons sur Mars (nommées, très symboliquement *Mars Analogue Research Stations*, acronyme de… MARS).

Les obstacles, cependant, scientifiquement parlant, sont d'envergure : le centre HEDS (*Human Exploration and Development of Space*) de la NASA explore les dangers auxquels seront exposés les futurs pionniers, tels les radiations, la toxicité de la poussière (en forme de tornades) et du sol martiens – l'atmosphère de la planète rouge étant principalement composée, rappelons-le, de dioxyde de carbone. Sans compter les longs mois de voyage et de non-gravité auxquels seront confrontés les astronautes.

Mars, en fin de compte, pourra-t-elle résister à l'invasion humaine ?

**Invasion martienne**

Le 30 octobre 1938, soir de l'Halloween, six millions d'humains, américains pour la plupart, apprennent, sur les ondes radiophoniques de CBS que l'invasion martienne est entamnée. La voix d'Orson Welles, en des bulletins d'information saccadés, de plus en plus angoissés, annonce l'atterrissage de

Film de Tim Burton (1996)

soucoupes – à trois pieds - martiennes. C'est la panique, la psychose. Des citoyens résistants s'arment de fusils et tirent contre des châteaux d'eau qu'ils prennent pour des tripodes de la planète rouge…

Réalité et fiction se sont jointes, dans cette *Guerre des mondes*, qui, finalement, n'était que l'adaptation d'un roman de Herbert George Wells (1897) – lui-même écrit, assez ironiquement, pour dénoncer les velléités colonialistes de l'empire britannique. Cristallisation de peurs ancestrales, ambiance de la future Guerre froide ? Toujours est-il que les « petits bonshommes verts » fascinent, surtout avec l'avènement de la société moderne, industrielle, sans dieu(x). Les avancées scientifiques apportent des « objets volant non-identifiés » (OVNIS) dans des cieux de plus en plus explorés.

Dès le milieu du XIX^e siècle, il est vrai, on a commencé à lever le yeux et à observer Mars. Percival Lowell, par exemple, basé en Arizona, perçoit de nombreux « canaux » du bout de son télescope sur la surface de Mars. Selon lui, il s'agit là de gigantesques constructions artificielles, édifiées par les Martiens pour lutter contre l'assèchement inexorable de leur planète.

Une fois l'existence des habitants de Mars ainsi prouvée, le prochain pas consiste à essayer d'entrer en communication avec cette autre civilisation. Par télépathie tout d'abord. En utilisant d'immenses miroirs ensuite, qui pourraient transmettre des messages en morse. En gravant des lettres géantes dans les déserts, visibles, imagine-ton, depuis le plus hauts de cieux. Puis, enfin, par des ondes radiophoniques, la Fée Electricité aidant.

Silence des Martiens, donc antipathie, indifférence impossible ou guerre ouverte. La peur de l'invasion extraterrestre débute…

Le Progrès, sur Terre, s'impose et les humains mettent leurs phobies en images, le cinéma explore l'angoisse martienne (1917 : *Das Himmelskibet/Le Vaisseau*, film danois; *Frankestein et le monstre de l'espace*, 1965, États-Unis…). Entre empire du *kitsch* dans les années 50, super-héros de bandes-dessinées (Flash Gordon, Buck Rogers…) et mangas japonais, la science-fiction devient un genre envahissant. La littérature, elle non plus, n'est pas en reste, les Burroughs (*Une Princesse de Mars*, 1917), les Bradbury (*Chroniques martiennes*, 1950), les W.C. Clarke (*Les Sables de Mars*, 1951), suivis, sur toute la planète, par bien d'autres, entrent dans la culture populaire… jusqu'aux *X-Files*, véritable phénomène de société, qui entretiennentt la fascination et la peur, la théorie de la conspiration, si utiles en temps de guerre…

**Mythologies**

Les Martiens, peu à peu, font donc partie de la vie quotidienne, même si l'on continue à regarder les « phénomènes paranormaux » d'un sourire en coin. La menace est là, l'ambiguité demeure entre Terriens et Martiens. D'autant plus - ô mystère suprême, ô angoisse édifiante - que de récentes recherches scientifiques tendraient à identifier la vie terrienne à des origines extraterrestres et, pourquoi pas… martiennes.

Un professeur de l'Université de Lausanne, Claude-Alain Roten, a en effet émis la théorie que « des bactéries martiennes pourraient avoir colonisé la Terre il y a quelques milliards d'années (…) à bord d'une météorite » (*La Presse*, 16 mai 2002). La race humaine, après des siècles d'évolution, rejeton d'un hasard extraterrestre ?

Toujours est-il que l'extraterrestre, qui sera toujours « Martien » (par opposition à « Plutonien » ou à « Jupiterien ») a sa place dans l'inconscient collectif, semble-t-il. Des études psychanalytiques ont même été consacrées au phénomène. Une des patientes du célèbre Carl Gustav Jung, Helen P., disait avoit la capacité de communiquer avec les Martiens; le diagnostic de Jung : dissociation de la personnalité.

Ou de quelqu'une qui s'était perdue dans la mécanique céleste et refusait de croire que les humains étaient seuls dans l'univers.

D'où la présence, presque réconfortante, bien qu'intangible, angoissante et improuvable des « Martiens ».

De toute une mythologie, inscrite dans les étoiles et les lointaines planètes, dans laquelle Mars, dieu de la guerre, peut aussi être l'amant de Vénus, déesse de l'amour, généralement plus brillante dans la nuit.

Mars et Vénus par Botticelli (1482-83)

# Pignon sur rue au centre-ville de Calgary

ÉRIC BATALLA

Calgary

Vu de l'extérieur, et manifestement encore soumis aux assauts d'un certain nombre de travailleurs en construction, le petit édifice en briques rouges sis au coin de la 5e Avenue N.O. et de la 1ère Rue n'apparaît pas particulièrement important. Pourtant, c'en est un qui a déjà pris une place de taille dans le paysage du centre-ville de Calgary. C'est en effet le premier édifice de la métropole albertaine à être désigné bilingue par les autorités municipales.

À l'ombre de la tour Telus située juste en face, l'édifice de deux étages n'a évidemment pas un caractère imposant. Mais l'intérieur, où les travailleurs s'affairent à mettre la dernière main aux murs, aux planchers et aux plafonds, est surprenant. Les trois planchers, en comptant le sous-sol, offrent en effet de vastes surfaces, à peu près 6 000 pi² chacun, pour ainsi accommoder un bon nombre de locataires. Une quinzaine d'organismes en fait, ce qui n'inclut pas une auberge d'une cinquantaine de lits au deuxième étage, et un restaurant-bar au rez-de-chaussée.

L'idée d'établir un tel édifice à Calgary ne date pas d'hier; ses tenants y travaillent depuis plusieurs années. Les discussions préliminaires ont mené à l'établissement de certains paramètres, lesquels ont alors guidé les responsables dans la recherche d'un édifice adéquat. Quand le choix s'est arrêté sur le petit édifice de la 5e Avenue, l'idée a finalement pris forme concrète; le projet de Serge Mercier et de Roger Lalonde est devenu réalité.

Ce point a été atteint il y a à peu près deux ans, avec la signature d'un bail de 10 ans qui inclut d'ailleurs une option d'achat. Mais le travail, au sens large du terme, ne faisait alors que commencer. Les deux hommes d'affaires ont d'abord assemblé les fonds nécessaires au réaménagement de l'édifice qui avait abrité une succursale de l'Armée du Salut pendant plusieurs années. Et ce sont des fonds personnels que les deux hommes ont avancé, dans une proportion de 75 % du total estimé du coût des rénovations. Le restant a été recueilli auprès de la Banque de développement du Canada. Et les rénovations en question ont donc été entamées il y a près d'un an, avec un budget établi aux environs de 750 000 $.

Bien entendu, qui dit rénovations ou réaménagement dit aussi obtention de permis, négociations avec différents fournisseurs, logistique de livraison de matériel, embauche de travailleurs, avec les délais et retards que tout cela occasionne. Les aventures n'ont donc pas manqué, d'autant plus que le domaine de la construction à Calgary est en plein « boom ». Les travailleurs ont donc l'embarras du choix quant à leur présence à tel ou tel chantier, à des salaires horaires avantageux. Quant au matériel, qu'il suffise de dire que certains éléments ont dû être commandés à Winnipeg parce qu'il n'en restait plus à Calgary.

Photo : Éric Batalla

Et puis, il s'est agi aussi de respecter une variété de codes, y compris celui qui oblige à rendre les édifices accessibles aux personnes handicapées. D'où, dans ce cas, l'établissement de rampes à certains endroits, et surtout, l'installation - à venir - d'un ascenseur; tout comme la construction de salles de toilettes spéciales, dont la plus importante est située dans les locaux qu'occupera l'auberge au deuxième étage - une salle qui permet aux personnes en chaise roulante de se doucher.

Mais les tenants du projet voient maintenant la lumière au bout du tunnel. Il ne reste à la construction que des éléments de finition, ce qui va généralement assez vite. Suffisamment en tout cas pour respecter une date d'ouverture située aux environs de la mi-septembre, avec l'occupation de quelques locaux. Pour au moins un locataire, le restaurant-bar Elisabelle, sinon un deuxième, le Centre d'emploi actuellement situé un pas à l'ouest et qui sera installé au deuxième étage - à côté des nouveaux bureaux du journal *Le Chinook*.

Évidemment, à la veille de cette ouverture, Serge Mercier fait état égal de satisfaction et d'impatience. Membre fondateur du ROCC, à l'origine Regroupement des organismes communautaires de Calgary mais rebaptisé Regroupement organisationnel de conseillers et de consultants de par le caractère privé de l'entreprise, il a vu d'autres projets languir ou achopper pour toutes sortes de raisons. Celui de la Grande Place, par exemple, qu'il croit encore parfaitement viable d'ailleurs et qu'il n'a donc pas abandonné. Cette implication lui mérite en fait quelques commentaires: tout au long des rénovations entreprises dans l'édifice de la 5e Avenue, certains n'ont pas hésité à lui dire qu'il complétait ainsi sa « Petite Place ». C'est lui qui mentionne l'anecdote, en disant espérer que l'édifice en question sera quand même affublé d'un autre nom. Il précise tout cela avec le sourire...

Si un ou deux locataires pourront occuper leurs locaux, espère-t-on, dès la mi-septembre, les autres y aménageront petit à petit, au fil des semaines suivantes. Car la plupart de ces locaux sont en fait déjà loués : au deuxième étage, où prendront place les propriétaires d'une agence de voyage, aux côtés des locataires déjà mentionnés; au sous-sol aussi, où s'installeront les gens de l'ACFA régionale de Calgary et ceux de la nouvelle Fédération des organismes francophones du sud de la province - une entité qui reste à être créée - de même que les responsables de la Société Théâtre de Calgary et ceux d'une association congolaise.

Une présence francophone donc, ou plus précisément bilingue puisque la clientèle pourra être anglophone, en plein centre-ville de Calgary - avec les marquises pour le prouver. Au sein d'un édifice qui se veut, dans les mots de Serge Mercier, un « centre de synergie » pour tous ceux qui y seront associés de près ou de loin. Un projet qui démontre aussi, toujours dans les mots de Serge Mercier, que l'investissement et l'engagement privés peuvent mener certains intervenants francophones aussi loin - et peut-être même plus loin - que le permettent les subventions et les investissements gouvernementaux.


Institut Guy-Lacombe de la famille

## L'Institut Guy-Lacombe de la famille recherche une direction administrative

*L'Institut Guy-Lacombe de la famille est un organisme provincial travaillant directement auprès des familles francophones. Par le biais d'un réseau de centres de ressources, l'Institut met à la disposition de la communauté des ressources, de l'information, des programmes et des services en français.*

**Responsabilités :**

- Gérer les budgets, les payes, la facturation, les comptes payables
- Gérer le personnel et les contrats de service
- Préparer les rapports financiers des projets et les budgets pour les demandes de financement
- Voir à la bonne gestion du centre de ressources provincial
- Assurer le suivi de la planification stratégique en collaboration avec la direction

**Exigences :**

- Diplôme postsecondaire en administration ou expérience pertinente
- Bon jugement et sens d'organisation
- Excellente maîtrise des logiciels de comptabilité et des chiffriers électroniques
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais

**Conditions :**

- Travail à temps plein ou partiel
- Salaire à négocier

**Entrée en fonction :** Le plus tôt possible.

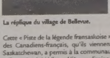
Toute candidature doit être soumise
avec lettre de présentation, curriculum vitae et références
avant le **2 septembre 2003** à :
Mme Patricia Rijavec, présidente
Institut Guy-Lacombe de la famille
Pièce 209, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-4882 • Téléc. : (780) 461-8607
Courriel : institut@francalta.ab.ca
Site Web : www.francalta.ab.ca/institut



CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## *Un projet rassembleur de la communauté*



**La réplique du village de Bellevue.**

La communauté de Bellevue, un hameau francophone situé au centre de la Saskatchewan, peut se vanter de posséder la « Piste de la légende fransaskoise ». Cet endroit se veut un musée extérieur qui représente le parcours historique, culturel, éducatif et touristique passé et présent de la communauté fransaskoise de la Saskatchewan.

Cette « Piste de la légende fransaskoise », qui a été inspirée par l'histoire des Canadiens-français, qu'ils viennent de Bellevue ou d'ailleurs en Saskatchewan, a permis à la communauté de se donner un nouvel élan. « Ce projet, initié il y a déjà une dizaine d'années, a vraiment permis de renforcir les liens de la communauté », mentionne Robert Gareau de l'Association culturelle de Bellevue.

Autant les jeunes que les moins jeunes se sont unis pour assurer la réussite du projet. « Je peux facilement dire que 98 pour cent des gens qui habitent la communauté ont contribué d'une façon ou d'une autre à la piste », soutient Robert Gareau.

La diversité des œuvres qui s'y retrouve est sans pareil; il y a notamment une sculpture de dix mètres en métal qui représente le pois des champs. « Sans la culture du pois, le village Bellevue ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui », se rappelle M. Gareau.

Une autre fierté de la communauté est une réplique en miniature du premier village de Bellevue : maisons, école, église, magasin, cimetière et étable en bois sont disposés comme l'était Bellevue à ses débuts. « L'an dernier, le village a célébré son centenaire ou cette réplique nous permet de se tourner vers le passé tout en regardant vers l'avenir », lance Robert Gareau.

La « Piste de la légende fransaskoise » compte aussi une multitude d'œuvres visuels, que ce soit des peintures, des sculptures ou des statues.

Pour la communauté, ce projet n'avait qu'un seul objectif : célébrer la réussite de la culture canadienne-française de la Saskatchewan. « Nous pouvons donc dire mission accomplie. Déjà, nous voyons les retombées car de plus en plus de touristes passent par Bellevue pour venir découvrir notre culture », conclut Robert Gareau.

***La « Piste de la légende fransaskoise » est une illustration de la contribution du secteur culturel à l'épanouissement de nos communautés.***

Fédération culturelle canadienne-française | Conseil Canadien de la Coopération | Le Conseil de la vie française en Amérique | APF | RFA Le Réseau francophone d'Amérique

# Diététique

## Survivre aux quarts de nuit (partie 2) — L'alimentation et l'exercice physique

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Bien s'alimenter demeure un défi de taille pour bien des gens. Mais imaginez un peu l'ampleur du défi alimentaire de ceux et celles qui travaillent des quarts de nuit ! Ces gens doivent non seulement se nourrir adéquatement et ceci, à des heures variables mais aussi faire face à de nombreux problèmes de santé.

**Troubles gastro-intestinaux :**

Bon nombre de gens qui travaillent des quarts de nuit avouent avoir souffert, à un moment donné, de douleur gastro-intestinale. De nombreux facteurs sont responsables des difficultés à bien s'alimenter et digérer durant les quarts de nuit. Le plus important est sans aucun doute la prise d'un repas nocturne au moment même au l'estomac veut « dormir ». En effet, la perturbation de l'horloge biologique affecte non seulement la capacité à demeurer éveiller la nuit, mais aussi de pourvoir bien digérer.

Selon des chercheurs, tout ce qui empêche une bonne nuit de sommeil finit à la longue par perturber le cycle réparateur naturel de l'estomac, ce qui augmente grandement les risques d'ulcères, etc. Il n'est donc pas surprenant que les gens qui travaillent des quarts de nuit souffrent davantage de constipation, de diarrhée, de perte de l'appétit, de dégonflement abdominal, de brûlures gastriques, etc., que ceux qui travaillent de huit à quatre.

**Troubles de l'alimentation**

En règle générale, les gens qui travaillent de nuit ont des troubles de l'appétit, perdent du poids ou en prennent. Voici quelques-unes des causes pouvant expliquer ces troubles :

- Manger de façon irrégulière durant la journée puis s'empiffrer durant la soirée;
- Manger seul et en vitesse;
- Consommer davantage d'aliments raffinés (comme ceux provenant des machines distributrices);
- Ne pas avoir suffisamment de temps pour faire de l'exercice ou de pratiquer un sport;
- Consommer trop de caféine pour rester éveillé;
- Prendre des collations riches en sucre et en gras à la place de repas complets et nutritifs.

**Que faire et manger ?**

Bien manger commence à l'épicerie ! Alors prenez le temps de faire votre liste avant d'y aller. Si votre temps est limité, achetez des ingrédients prêts à utiliser, tels que les sacs de salades et de légumes déjà lavés et préparés, les viandes froides, les soupes en conserve réduites en gras et en sel, le fromage, les yogourts, les légumineuses en conserve, les galettes de riz, etc. Voici quelques autres conseils pour vous simplifier la vie :

- Préparez et cuisinez de grandes portions de nourriture pendant vos jours de congé. Lorsque vous cuisinez, préparez toujours des portions supplémentaires pour vos lunchs.
- Préparez et emballez des aliments pour apporter au travail. De cette manière, vous dépendrez moins des distributeurs automatiques et des repas-minute.
- Organisez régulièrement des « pot luck » au travail. Cela vous permettra de goûter à de nouveaux aliments et par le fait même, de manger plus varié !
- Assurez-vous que chaque repas soit équilibré. N'oubliez pas d'y inclure au moins un aliment de chacun des quatre groupes du *Guide alimentaire canadien* (GAC) : produits céréaliers, lait et produits laitiers, fruits et légumes et les viandes et substituts.

**Quand manger ?**

Si vous travaillez de nuit, c'est-à-dire entre 19 h et 7 h, vous pourriez par exemple :

- Prendre un bon souper équilibré avant d'entreprendre votre quart de travail,
- Prendre un repas-collation vers les 20 h à 21 h (au travail). Par exemple, un sandwich, un verre de jus de légumes et un fruit ou un yogourt.
- Autres collations durant la soirée : yogourt, muffin, bagel, fruits et légumes, craquelins avec fromage, graines et noix, fruits séchés, etc. Ces aliments sont faciles à empaqueter et à apporter au travail.
- À votre retour à la maison, assurez-vous de prendre un bon déjeuner. Cela peut représenter un bagel et un verre de lait, un bol de céréales ou une crêpe recouverte de fruits, un œuf à la coque avec des toasts, etc.

**Des trucs qui pourraient vous être utiles :**

- Avant de vous coucher, préparez votre lunch en prévision de votre prochain quart de nuit.
- Privilégiez les aliments nourrissants et évitez ceux à calories vides.
- Buvez beaucoup de liquides lorsque vous travaillez tout en réduisant votre consommation vers la fin de votre quart de nuit afin de ne pas avoir à interrompre votre sommeil pour aller à la salle de bain…
- Évitez de consommer un excès de caféine : elle risque de nuire à votre sommeil.
- Lorsque vous mangez, prenez votre temps pour promouvoir une bonne digestion.

**Les quarts de nuit et l'exercice**

Maintenir une vie active peut être particulièrement difficile pour les gens qui font des quarts de nuit. Un horaire de travail irrégulier peut faire en sorte qu'il soit très difficile d'intégrer des activités physiques dans sa vie quotidienne. Pour favoriser une bonne santé, il est important de placer de l'exercice de 4 à 5 jours par semaine durant au moins 30 minutes (3 tranches de 10 minutes font l'affaire).

Comment incorporer des activités physiques dans un horaire chargé et variable ? La planification est la clé du succès. Vous vous étonnerez d'apprendre combien c'est facile d'avoir une vie plus active !

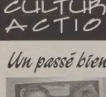
- Marchez le plus possible. Vous pouvez par exemple descendre de l'autobus plus tôt, prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur, etc.;
- Pendant vos pauses, prévoyez quelques minutes pour vous étirer;
- Profitez de la position assise (chaise, autobus, voiture) pour contracter vos muscles abdominaux;
- Faites une marche rapide avant votre pause-repas.

*Vous avez des questions ou des suggestions d'articles ? Faites moi s'en part via courriel : nouvelle nutrition@hotmail.com. Il me fera plaisir de vous répondre.*

CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

*Un passé bien rempli… un avenir prometteur*



Sur la photo, on reconnaît l'adjointe à la direction, Johanne Joyal et la directrice générale du Centre culturel, Francine Beaubois.

C'est à ce moment que la grande aventure du Centre culturel a commencé.

En 1962, les groupes sociaux créent un organisme qui fera la promotion des activités sociales et culturelles francophones à Cornwall. Jusqu'en 1995, l'organisme porte le nom de Conseil de la Française de Cornwall, avant de devenir le Centre culturel du conseil de vie française de Cornwall.

■ Chantal CHARTRAND

En 40 ans, la communauté francophone de Cornwall a changé, tout comme son Centre culturel. Tout a commencé en 1961 quand la première Semaine française a été présentée à la population francophone. Ce fut le début du succès remémorant des festivités, des groupes sociaux francophones responsables de son organisation ont tenu à faire revivre l'événement de façon annuelle.

La directrice générale actuelle, Francine Beaubois soutient que le Centre culturel travaille en étroite collaboration avec les gens de ces domaines. « Nous travaillons au développement culturel et communautaire. Comme on dit, l'union fait la force. Nous avons aussi la chance de compter sur des bénévoles de divers domaines et chacun y apporte son expertise. »

Avec ses camps d'été culturels, sa troupe de théâtre communautaire ou encore les ateliers présentés dans les écoles, le Centre culturel du conseil de la Française de Cornwall se voit à l'écoute de la communauté et de ses besoins. « La culture ne touche pas seulement la production artistique mais bien d'autres domaines comme l'éducation, par exemple. Le Centre est là pour offrir des services à la communauté francophone et pour assurer son développement. »

Et ce développement se poursuivra au cours des prochaines années avec, notamment, un projet d'aménagement du Centre culturel et de l'Association canadienne-française de l'Ontario, section Est.

C'est donc sous le signe du changement que s'annonce l'avenir du Centre culturel du conseil de vie française de Cornwall.

*Le Centre culturel du conseil de vie française de Cornwall est une autre illustration de la contribution du secteur culturel à l'épanouissement de nos communautés.*

Patrimoine canadien / Canadian Heritage
Conseil Canadien de la Coopération
Le Conseil de la vie française en Amérique
APF
RFA

## Découvrez…

### la Bibliothèque Saint-Jean(BSJ)

*http://www.library.ualberta.ca/francais/*

Qui dit septembre dit souvent retour aux études et à la routine du travail. On pourra s'y remettre avec une certaine allégresse en étant bien préparé et organisé. Voici quelques suggestions d'outils à cet effet.

Apprendre à gérer son temps : méthode La Garanderie / Danièle Gascoin.
*304.23 G247*

Apprendre à mieux apprendre [enregistrement vidéo] / textes, Pierre Lecours ; scénarisation, Michel Barbeau.
*LB 1049 A67 1996 (10 vidéos et guide)*

Complètement mètho : trucs et astuces pour apprendre à apprendre / Clément Robillard, Antonio Gravel, Stéphane Robitaille.
*371.3028 R63 2002*

La gestion de la classe / Fujalkow, Jacques
*LB 3013 G47 2002*

Maître de son temps : gérer ses activités prioritaires / Marcel Côté.
*HD 69 T54 C67 2000*

Étudier avec profit : pour enfants et parents / L. Piaser
*LB 1049 P53 2000*

Gérer son temps et son stress : pour un nouvel humanisme / Roger Moyson; texte de Françoise L'Hoir
*HD 69 T54 M69 2001*

La Bibliothèque reprend son horaire régulier dès le 8 septembre : lundi au jeudi, 8h30-21h30 ; vendredi, 8h30-16h30 ; samedi et dimanche, 12h00 à 17h00. Pour plus de renseignements, veuillez composer le 465-8711 ou consulter le site Web.

# CALENDRIER CULTUREL
## DU 1er au 30 septembre 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 octobre 2003 avant le **15 septembre** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

## ACFA Provinciale

*Téléphone : (780) 466-1680*
*Télécopieur : (780) 465-6773*

**Participez aux Prix d'excellence de l'ACFA**

L'ACFA provinciale vous invite à lui faire part des nominations de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré à l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta dans les domaines suivants :

Visibilité - Éducation - Développement culturel et communautaire - Services à la communauté - Histoire et littérature - Santé et comme - Ami.e de la francophonie.

Contactez Sandra au (780) 466-1680 pour obtenir un formulaire de nomination et envoyez-le dûment rempli avant le **15 septembre 2003** au Secrétariat provincial : 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton (AB) T6C 3N1.

## RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

**ACFA Régionale de Bonnyville**
*Téléphone : (780) 826-5275*

**Activité** : Table de Concertation pour la région de Bonnyville-Cold Lake
**Date** : Jeudi 11 septembre
**Heure** : 16h00 à 22h00
**Lieu** : Au Centre culturel de l'ACFA
**Informations** : Un souper sera servi aux participants de cette Table.
La communauté est invitée à y participer. Veuillez confirmer votre présence au (780) 826-5275 avant le mardi 9 septembre.

**Autres activités de la région**

**La SPECF**
Nous acceptons les inscriptions pour la prématernelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou contactez Sylvie au 826-2615.
Le début des classes se tiendra le mardi 23 septembre pour les jeunes de 4 ans et pour ceux de 3 ans le mercredi 24 septembre 2003.

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches », contactez Mireille Lavoie-Beaupré au 826-7620.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**ACFA Régionale de Calgary/ Banff**
*Téléphone : (403) 571-4000*

**Activité** : Table de Concertation régionale
**Date** : Samedi 20 septembre
**Informations** : Contactez Marco Laperrière au (403) 806-2868
**Heure** : 9h00 à 17h00 (dîner inclus)

Pour connaître la date de notre assemblée générale annuelle ou pour savoir quand se tiendra la prochaine réunion du Comité de sauvegarde de la Maison du Dr. Rouleau, consultez les prochains numéros du journal « Le Chinook » et du bulletin hebdomadaire électronique « Oyé Oyé ».

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION CENTRALTA

**ACFA Régionale de Centralta**
*Téléphone : (780) 961-3665*

**Tournée des peintures Murales à legal :**
50 personnes de Avonmore Round 60 viennent nous rendre visite
**Date :** 2 septembre
**Heure :** 10h00 à 14h00
Suivi d'un dîner au Centre et de visites aux fermes agricoles de la région.

**Table de Concertation pour l'ACFA Centralta à Legal**
**Date :** Samedi le 11 septembre - Salle Chauvet
**Endroit :** Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 16h00 à 22h30

**Réunion du Conseil exécutif de l'ACFA Centralta**
**Date :** Lundi 15 septembre 2002
**Lieu :** Salle de conférence du Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 19h30

**Bureau des Présidents**
**Date :** le 27 septembre 2003
**Endroit :** Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 9h00 à 18h00
Pour des informations appelez au : 961-3665

**Autres activités dans la région**

**Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)**
**Date :** Mardi 2 septembre 2003
**Lieu :** Salle des Arts du Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 20h00
Bienvenue aux nouveaux membres.

**Le RAJE - Rassemblement Jeunesse de l'Alberta à Legal**
700 jeunes de l'Alberta se rencontreront à Legal pour participer à des activités culturelles, sportives et éducatives.
**Date :** Le 26 septembre.
**Au programme :** Des ateliers de plaisir s'effectueront toute la journée à Legal. Les activités se dérouleront dans les parcs de la ville, au gymnase et dans les locaux du Centre Communautaire Centralta et au gymnase de l'école Legal School.
Bienvenue aux jeunes francophones de l'Alberta !

**CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA**
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y ?
Nous avons de belles salles à louer à d'excellents prix !
Pour réserver appeler Hélène au 961-3665.

**Cours de Français** - L'ACFA Centralta est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour offrir des cours de français où d'anglais langue seconde aux adultes durant les mois d'octobre et de novembre. Nous paierons les frais et le déplacement de l'enseignant(e).
Cela vous intéresse ? Appelez au 961-3665.

**Programme d'accès à l'Internet Communautaire**
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

**Venez Jaser !**
Avis aux nouveaux arrivants de la région !
Êtes-vous nouvellement arrivés dans la région de Centralta ? (St. Albert, Morinville, Legal, Gibbons, Bon-Accord, Vimy, etc.)
C'est une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et de jaser pendant que vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal.
Les rencontres se feront une fois par semaine et débuteront à la première semaine d'octobre.
**La date sera annoncée à la prochaine édition du *Franco*.**
Pour information appelez au 961-3665.

**Vidéocassette bilingue en vente**
Vidéocassette en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir à toutes les occasions. Pour obtenir votre copie veuillez appeler au 961-3665. Prix : 24.95 $ chacune (Tps inclus).

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

# RÉGION D'EDMONTON

## ACFA Régionale d'Edmonton

*Téléphone : (780) 469-4401*

**Activité : La P'tite scène**
**Date :** Tous les vendredis et samedis
**Heure :** De 19 h à 2 h
**Lieu :** Dans son local situé au 8627, rue Marie-Anne-Gaboury

**Activité : «Vente de débarras» organisée par le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton**
**Date :** Samedi 30 août *(en cas de pluie l'activité sera reportée au lendemain, le dimanche 31 août)*
**Heure :** De 10 h à 17 h
**Lieu :** Dans le stationnement de La Cité
**Informations :** Pour des renseignements ou pour la location d'emplacement : 469-4401. Vous pouvez y participer en louant une table au coût de 12$. Cet événement est ouvert à tous ceux qui désirent acheter, s'amuser et/ou socialiser. Aussi, un spectacle de musique sera présenté par des artistes de La P'tite scène.

**Activité : Conférence de presse du comité Festival 2004 de l'ACFA régionale**
**Date :** Mardi 16 septembre
**Heure :** 11 h
**Lieu :** Local de La P'tite scène à La Cité (8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
**Informations :** Cet événement marquera le dévoilement du nom et du concept du festival annuel qui se tiendra à Edmonton. Soyez présent pour en savoir davantage !

**Autres activités dans la région**

**Centre d'Arts visuels de l'Alberta**
*9103 – 95 Avenue Edmonton, AB T6C 3Z4*
*Téléphone : (780) 461-3427*

**Activité :** Exposition des œuvres de Érica Lajeunesse, Jeannine Chalifoux, Agathe St-Pierre et Louise DesRosiers
**Date :** Vendredi 5 septembre 2003
**Lieu :** Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
**Heure :** De 19 h à 20 h 30
**À noter :** Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

**L'Unithéâtre**
*Téléphone : (780) 469-8400*

**Activité :** « Une soirée TWÉ-atrale ! » L'UniThéâtre vous invite à célébrer le début de sa 11e saison avec un BBQ et une soirée dansante animée par Lé Twés, un des meilleurs ambassadeurs de notre chanson.
**Date :** 6 septembre
**Lieu :** Au théâtre de La Cité
**Heure :** BBQ à 18h30 et Danse à 21h
**Prix :** BBQ $2 - 4$ / Danse $10
Participez à la vitrine des produits artistiques albertains de 2003 tout en jetant un coup d'oeil privilégié à notre saison 2003-2004.

**L'Association la Girandole d'Edmonton**
*#10, 8925-82 avenue, Edmonton*
*Téléphone : (780) 468-0057*

**Activité :** INSCRIPTIONS POUR LES CLASSES DE DANSE
**Date :** Les 10 et 11 septembre 2003
**Heure :** De 18h à 21h
**Informations :** 468-0057
**Lieu :** Au studio de l'Association - #10, 8925-82e avenue, Edmonton

**Activité :** AUDITIONS POUR LA TROUPE ZÉPHYR
**Date :** Le 14 septembre 2003
**Heure :** À 14h
**Lieu :** Au studio de l'Association - #10, 8925-82e avenue, Edmonton
Pour des informations, contactez Isabelle Laurin au : 780.468.0057

**Activité :** Souper moules et blé d'inde au profit de l'École Gabrielle-Roy
**Date :** Samedi 13 septembre
**Heure :** 18 h
**Lieu :** Centre communautaire de Bonnie Doon
**Prix :** Billets en vente au coût de 20$ pour le souper et la soirée dansante, et 5$ pour la soirée seulement. Vous pouvez les acheter à l'ACFA régionale d'Edmonton et à la librairie Le Carrefour.
**Informations :** Contacter Diane Morneau au 478-1018.

**Alliance Française d'Edmonton**
*Téléphone : (780) 469-0399*

**Activité :** Déjeuner de la rentrée
**Date :** Samedi 20 septembre 2003
**Lieu :** Cedar Park Inn : 5116 Gateway
**Heure :** À midi
**Prix :** 10 $ pour les membres sur présentation de votre carte à jour. 15 $ pour les non-membres. Vin et service non compris.
**Informations :** L'Alliance offrira un jus d'orange au champagne en apéritif. Quelle belle façon de commencer l'année !

# RÉGION D'EDMONTON

**Fédération des ainés franco-albertains**
*Téléphone : (780) 465-8965*

**Activité :** Début de la 5ème saison de la Chorale mélodie d'Amour
**Date :** Samedi 20 septembre 2003
**Lieu :** À la Paroisse St. Thomas d'Aquin
**Heure :** A 9 h 30
**Informations :** Contactez Hélène Lavoie au 440-2975

**Activité :** Venez participer à l'atelier « Je me raconte » avec Éloi de Grâce
**Date :** Samedi 27 septembre 2003
**Lieu :** Salle 108 B de la Cité francophone
**Informations :** Cet atelier s'adresse à celles et ceux qui songent à se raconter. C'est une excellente façon de faire valoir notre histoire.

**Institut Guy Lacombe de la famille**
*8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209*

**Heure du conte**
**Activité :** Franfreluche raconte « Conte de Franfreluche »
**Date :** Jeudi 4 septembre
**Lieu :** Le local de l'Institut
**Heure :** A 15 h 30
**Résumé du conte :** Il était une fois un roi et une reine, très beaux, qui avaient un bébé toujours gai. Par un jour d'orage, une vilaine sorcière changea la reine en sorcière et prit sa place au château. Le bebé rieur se mit à pleurer et pleura toujours de plus en plus. Mais un beau jour, la sorcière, qui était auparavant la reine, revint au château et fit sourire le bébé. Elle redevint reine, et ils vécurent heureux.

**Activité :** Shyla te raconte…
**Date :** Le jeudi 11 septembre
**Lieu :** Le local de l'Institut
**Heure :** A 15 h 30
**Informations :** Viens te régaler des mots magiques des histoires choisies tout spécialement pour toi par Shyla. Elle saura t'émerveiller grâce aux aventures trépidantes d'une multitude de personnages.

**Activité :** Franfreluche conte « Au pays des Indiens »
**Date :** Le jeudi 18 septembre
**Lieu :** Le local de l'Institut
**Heure :** A 15 h 30
**Résumé du conte :** Deux hommes, « Cœur de maïs » et « Tête rusée », aimaient une jeune fille, « Doux Sourire ». Tous deux souhaitaient l'épouser. Pour déterminer celui à qui elle offrira son cœur, elle les met au défi de lui apporter ce qu'elle désire le plus au monde, la Lune.

**Activité :** Shyla te raconte…
**Date :** Jeudi 25 septembre
**Lieu :** Le local de l'Institut
**Heure :** 15 h 30
**Informations :** Shyla a plus d'une histoire dans son sac. Le centre de ressources regorge de milliers d'histoires toutes plus fantastiques et délirantes les unes que les autres. Venez donc en grand nombre écouter l'heure du conte.

À l'Institut Guy Lacombe de la famille, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges. Nos heures d'ouverture sont les suivantes : Mardi de 10 h à 16 h 30, mercredi de 10 h à 16 h 30, jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.

L'abonnement annuel est de 25 $ par année.
Pour plus de renseignements, communiquez avec Éliette au 468-4882.

**Activité :** Initiation à l'Informatique et à l'Internet. 5 semaines de Cours d'informatique. Niveau intermédiaire. Les cours débutent le 22 septembre 2003
**Date :** Le lundi et le mercredi
**Heure :** De 18 h à 21 h.
**Prix :** 150 $ pour 10 soirs. 30 heures de cours en petit groupe. Un guide étudiant, des tests, des exercices et une adresse électronique sont inclus dans le prix.
**Informations :** Contacter Jennifer Dion au (780) 490-6975

**Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

# RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

## ACFA Régionale de Grande-Prairie

*Téléphone : (780) 532-6335*

**Activité :** SHOWCASE
**Date :** 5 et 6 septembre
**Lieu :** Au Prairie Mall
**Heure :** Nous aurons une table d'information sur la francophonie de 19h00 à 21h00 le vendredi et de midi à 18h00 le samedi
**Informations :** Inscription à la prématernelle avec début des classes le mardi 16 septembre

## RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

**Activité :** Journée de la francophonie à Grande Prairie avec activités pour tous, table de concertation régionale
**Date :** 20 septembre
**Heure :** Horaire (susceptible de changer) 8h30 - Table de concertation
12h00 à 13h30 - Dîner des participants à la table de concertation
13h30 à 17h00 - Activités pour tous en français : tournoi de carte, hockey bottine, jeux familiaux, balle-molle et plusieurs autres activités
**Lieu :** À déterminer
**Prix :** 5,00 $ par famille ou 2,00 $ par individu
**Informations :** André Provencher, 532-6335 ou 505-0180

26 septembre - 17h00... Soirée francophone au Crown & Anchor (rencontre informelle au bar)

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
*Téléphone : (403) 328-8506*

**Activité :** Table de Concertation régionale
**Date :** 13 septembre (dîner inclus)
**Heure :** De 9h à 16h
**Lieu :** Centre culturel de l'ACFA
**Informations :** Contactez Mimi au (403) 328-8506

**Activité :** Épluchette de blé d'Inde
**Date :** Vendredi 12 septembre
**Heure :** Contacter le (403) 320-2287
**Lieu :** À la nouvelle École La Verendrye située au : 2104, Avenue Sud
**À noter :** Repas à la fortune du pot
**Informations :** 320-2287

**Autres activités dans la région**

CREFL
**La Bibliothèque communautaire**, située au Centre culturel de l'ACFA : 202, 325 – 6e Rue sud à Lethbridge, vous ouvre ses portes du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et le vendredi de 9 h à 12 h.
**Prix d'entrée :** Gratuit pour les membres de l'ACFA. 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA.
**Inscription et informations :** Contactez Micheline à l'École La Vérendrye au 320-2287

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE



ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
*Téléphone : (780) 798-3896*

**Activité :** Table de Concertation régionale
**Date :** 10 septembre
**Heure :** 17h à 22h (souper inlcus)
**Lieu :** Au centre culturel Philip Ménard
**À noter :** Il y aura une épluchette de Blé d'Inde
**Informations :** Contactez Bonita Marchand au (780) 798-3896

**Autres activités dans la région**

**Programme d'Accès Communautaire à Internet**
**Quoi de neuf :** Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
**Date d'ouverture :** Du lundi au vendredi de 9h à 16h
**Prix :** Accès gratuit à Internet à l'ACFA

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
*Téléphone : (403) 314-9200*

**Activité :** Épluchette de blé d'Inde organisée par le Cercle local de Red Deer en partenariat avec l'École La Prairie
**Date :** 16 septembre
**Heure :** 17h à 22h
**Lieu :** Contactez le cercle local
**Informations :** Contactez Raymond au 314-9200

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.**

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
*Téléphone : (780) 837-2296*

**Activité :** Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** École Héritage, Falher
**Informations :** (780) 837-3266

**Activité :** Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** École des Quatre vents – Peace River
**Informations :** (780) 624-3015

**Activité :** Table de Concertation régionale
**Date :** 24 septembre 2003
**Lieu :** ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
**Heure :** 16h à 22h (souper inclus)
**Informations :** (780) 837-2296

**Activité :** Kiosque de la librairie Le Carrefour
**Date :** À déterminer en septembre
**Lieu :** ACFA régionale de Rivière-la Paix, 308, rue Principale, Falher
**Informations :** (780) 837-2296

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
*Téléphone : 645-4800.*

**Activité :** Table de Concertation régionale
**Date :** 24 septembre 2003
**Lieu :** Centre culturel de Saint-Paul
**Heure :** 17h à 21h (souper inclus)
**Informations :** Contacter Lyne Lemieux au (780) 645-4800

**Activité :** Venez assister à une Histoire entre ami.es
**Date :** 20 septembre
**Lieu :** Centre culturel de Saint-Paul
**Heure :** De 13h à 15h
**Au programme :** Chansons, contes, jeux, bricolages
**Informations :** (780) 645-5050

**Activité :** le retour du groupe « Les petites pantoufles »
**Date :** Les mardis 23 et 30 septembre
**Informations :** (780) 645-5050.
C'est pour les enfants d'âge préscolaire et leurs mamans. Bienvenue à tous.

**Activité :** CKSP, votre radio communautaire locale est de retour à Saint-Paul et Mallaig
**Date :** Du 30 septembre au 10 octobre
**Informations :** Communiquez avec nous pour vous joindre à l'équipe ou pour nous faire part de vos commentaires au (780)645-4800.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
*Téléphone : (780) 791-7700*

**Activité :** Table de concertation régionale
**Date :** 18 septembre 2003 de 17h à 22h (souper inclus)
**Lieu :** Au Centre communautaire scolaire Boréal
**Informations :** Contacter Zaya au (780) 791-7700.

**Activité :** Bingo au profit de l'ACFA
**Date :** Dimanche 7 septembre
**Lieu :** Au California Club Bingo
**Heure :** À 17 h 15
**Informations :** Nous avons besoin de 17 bénévoles, si intéressés, s.v.p. téléphoner au 791-7700. Merci.

**Activité :** 8e tournoi de golf annuel
**Date :** dimanche 14 septembre
**Lieu :** au Quarry Ridge Golf Club
**Heure :** Les premiers départs se feront à 14 h 30.
**Prix :** Billets en vente à l'ACFA, auprès de France Boulanger, Eric Larouche et Mario Michaud
**Informations :** (780) 791-7700. Tournoi amical - Formule 4 balles, meilleure balle. Invitation spéciale aux débutants !

Les familles francophones et francophiles de Wood Buffalo ont maintenant accès au tout nouveau Centre de ressources situé dans les locaux de l'ACFA. Là les attend une sélection de ressources de langue française tels que vidéos, livres, magasines, logiciels, musique, etc.).
Le Centre est ouvert au public de 9 h 00 à 16 h 00 du lundi au vendredi. De plus, les mardis matins de 9 h 00 à 12 h 00 et les jeudis après-midi de 13 h 00 à 16 h 00, une conseillère se tiendra à votre disposition afin de mieux orienter vos recherches.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Recherche enseignant.e en mathématiques et sciences au secondaire pour l'école La Vérendrye de Lethbridge pour la rentrée 2003-04.

Contacter
**Mireille Cloutier**, *directrice*
Tél. (403) 320-2287 • Télec. (403) 328-8413

CRTC

## AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 29 septembre 2003 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **MARGARET ET PAUL WEIGEL** (SDEC) demande l'autorisation d'obtenir une licence pour distribution nationale visant l'exploitation d'une entreprise religieuse de programmation sonore spécialisée qui fournirait à la communauté des jeunes chrétiens au Canada des émissions d'information, d'actualité et de musique. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bibliothèque publique de New Hamburg, 45, rue Huron, New Hamburg (Ont.). 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **ST-JOSEPH CORPORATION**, au nom de Tom Weber (SDEC), demande l'autorisation d'acquérir l'actif du service spécialisé numérique de catégorie 2 Inner Peace Television Network et d'obtenir une licence lui permettant ainsi de poursuivre l'exploitation de cette entreprise. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DE LA DEMANDE : 415, rue Yonge, Pièce 900, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel sur procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **4 septembre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-7.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Défense nationale
National Défence

## AVIS AU PUBLIC

### CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

### MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : les 2 et 5 septembre; du 7 au 12 septembre; les 14 et 16 septembre; du 19 au 24 septembre 2003.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

**PAR ORDRE**
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

| | |
|---|---|
| 8, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222 | 4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222 |


La prématernelle École Enfantine d'Edmonton accepte actuellement les inscriptions pour l'année scolaire 2003/2004.

Établie depuis 1985, nous offrons des programmes préscolaires de qualité aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

8610-81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations, appelez
au (780) 468-1458.


CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tel. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-8770



Paul Loriaux's **UNIVERSITY OPTICAL**

**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

**433-5500**

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8



*DR R.D. BREAULT*
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**



Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**



McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

# CONCERTATIONS RÉGIONALES

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) invite tous les membres de la société francophone à se rencontrer pour établir un plan de développement global régional pour les 5 prochaines années.

Venez prendre connaissance et contribuer à l'avancement des dossiers concernant les services en français chez-nous.

***Horaire des concertations régionales :***

| Région | Date | Heure | Tél. du bureau régional |
|---|---|---|---|
| Bonnyville / Cold Lake | 11 septembre | 16 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 826-5275 |
| Calgary / Banff | 27 septembre | 09 h 00 à 17 h 00 (dîner inclus) | (403) 806-2868 |
| Centralta | 11 septembre | 16 h 00 à 22 h 30 (souper inclus) | (780) 961-3665 |
| Edmonton | 13 septembre | 08 h 30 à 16 h 00 (dîner inclus) | (780) 469-4401 |
| Grande Prairie | 20 septembre | 08 h 30 (dîner inclus) | (780) 532-6335 |
| Lethbridge / Medecine Hat | 13 septembre | 09 h 00 à 16 h 00 (dîner inclus) | (403) 328-8506 |
| Plamondon / Lac la Biche | 10 septembre | 17 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 798-3896 |
| Red Deer | 16 septembre | 17 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (403) 314-9200 |
| Rivière-la-Paix | 24 septembre | 16 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 837-2296 |
| St-Paul | 24 septembre | 17 h 00 à 21h 00 (souper inclus) | (780) 645-4800 |
| Wood Buffalo | 18 septembre | 17 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 791-7700 |

***Contactez votre bureau régional de l'ACFA pour vous inscrire et recevoir la documentation***


L'Alberta, toujours plus forte

Faites partie d'une équipe dynamique et continuez à apprendre et à vous épanouir.

**Consultants en Technologies de l'information et de la communication**

*Postes à mi-temps*

**Alberta Learning, Edmonton** – Nous sommes à la recherche de deux éducateurs expérimentés dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). (Un poste à mi-temps est offert par la Direction de l'éducation française [DEF], le deuxième par la Curriculum Branch.) À titre de contractuels en TIC, vous jouerez un rôle clé dans la revue du programme d'études des TIC et dans l'incorporation des résultats d'apprentissage des TIC dans les programmes provinciaux. Vous appuierez les initiatives de la direction, de la division et du ministère en travaillant de près avec le personnel des secteurs « Field Services » et « Provincial Standards and Processes ».

À titre de membres d'une équipe d'élaboration de programmes, vous :

- travaillerez sous la direction de l'administrateur du programme des TIC, Direction de l'éducation française ou du Team Leader, Curriculum Branch;
- passerez en revue les résultats d'apprentissage du programme actuel des TIC;
- aiderez à incorporer les résultats d'apprentissage des TIC dans les nouveaux programmes et tiendrez compte des résultats qui auront été intégrés;
- travaillerez avec des enseignants, des administrateurs, des parents, des responsables du secteur postsecondaire et des membres de parties intéressées.

Ce poste exige de fortes compétences en leadership et en résolution de problèmes. Vous devez posséder de l'expérience dans l'élaboration de curriculum et d'activités de perfectionnement professionnel soutenant la mise en œuvre fidèle de programmes. D'excellentes compétences langagières, de la souplesse et de l'initiative, une approche proactive dans la résolution de problèmes, une grande habileté en communication interpersonnelle et un esprit de collaboration sont des compétences clés des candidats. De plus, le poste au sein de la DÉF exige de très bonnes compétences langagières en français et en anglais ainsi qu'une bonne connaissance des besoins éducatifs des élèves francophones et d'immersion.

**Exigences :** Vous devrez détenir un diplôme en éducation et un brevet d'enseignement en règle de l'Alberta. Vous devez aussi avoir de l'expérience pertinente reliée aux technologies de l'information et de la communication, y compris l'enseignement, le leadership et/ou l'élaboration de curriculum. Nous pourrons tenir compte des équivalences. Les candidats retenus pour une entrevue devront se soumettre à un contrôle sécuritaire. Salaire : 27 756 $ - 36 792 $. Date limite : le 5 septembre 2003.

Remarque. — Ces postes à temps partiel prendront fin le 31 mars 2004. Pour tout autre renseignement au sujet de ces postes, contacter Debby Johnston au (780) 427-2940 et/ou Raja Panwar au (780) 427-2984.

***Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, citant le numéro du concours 20295-LFA à : Alberta Learning, Human Resources Services, 8th étage, Commerce Place, 10155, 102nd Rue, Edmonton, Alberta T5J 4L5 Téléc. : (780) 427-5362. Vous pouvez également poser votre candidature en ligne à www.gov.ab.ca/jobs***

*Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Les personnes qui soumettront leur candidature en ligne recevront un courrier électronique confirmant la réception de leur demande.*

Pour plus d'information et pour poser votre candidature en ligne : www.gov.ab.ca/jobs

Alberta GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA



Une carrière ça se cultive

**Directeur principal, Crédit spécial**

Vous avez l'étoffe d'un leader? Vous avez une approche innovatrice pour concevoir des stratégies de crédit spécial? Vous nous intéressez! En qualité de directeur, vous travaillerez avec une équipe nationale exceptionnelle, formée de spécialistes du crédit.

En mettant à profit votre connaissance approfondie de l'industrie, vous élaborerez le plan d'affaires pour le Crédit spécial et vous mettrez au point des stratégies de financement et de recouvrement. Vous consulterez également des clients, des professionnels juridiques et d'autres prêteurs.

Vous possédez un diplôme ainsi qu'au moins dix années d'expérience connexe et avez participé à une formation en crédit commercial. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée. (054-03/04)

**Au service de l'agriculture canadienne**

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et dix exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

**Si les affaires agricoles vous intéressent**, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 5 septembre 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront conviquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

*Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.*

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 32 | Edmonton, semaine du 5 au 11 septembre 2003 | 16 pages | 60¢

# Rentrée 2003 : quelques inquiétudes

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Photo : Éric Batalla

Cérémonie de rentrée, et dorénavant quotidienne, la directrice de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, Rita Hébert, accueille quelques uns de ses étudiants à leur descente d'autobus.

Les directeurs des conseils scolaires francophones de l'Alberta sont quasi unanimes: l'année 2003 risque fort bien d'être une année-charnière dans le contexte de réalités budgétaires qui verront au maintien des services au sein des écoles francophones, tels que comparés à ceux qui sont offerts dans les écoles anglophones. Cette inquiétude varie cependant d'une région à l'autre, à peine mentionnée au Conseil catholique du Sud de l'Alberta, désignée comme source de défi au Conseil du Nord-Est, mais soulignée avec emphase au Conseil Centre-Nord.

Il est question ici de « financement adéquat », dans les mots de Denise Bourassa, directrice du Conseil scolaire du Nord-Ouest. Un financement qui assurerait « une éducation équivalente à celle offerte à la majorité anglophone ». Bref, un financement qui soit à la mesure des « droits acquis ». Et Jules Roque, directeur du Conseil scolaire Centre-Est de renchérir, en parlant de « caractère équitable » entre entités anglophones et francophones, de financement « qui respecte les règles du jeu ». Même son de cloche recueilli auprès du Conseil scolaire Centre-Nord, où le directeur, Henri Lemire, offre en fait des chiffres qui indiquent que les surplus accumulés fondent comme neige au soleil.

Mais les trépidations concernant les négociations avec les autorités gouvernementales sont à venir; celles concernant la rentrée dans les 25 écoles francophones de la province sont ces jours-ci de rigueur. 25 établissements en effet, de par l'ajout d'une nouvelle école à Cochrane, sous l'égide du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA). L'école en question est située sous le toit de RancheHouse, site historique de toute beauté, souligne la directrice du Conseil. Cécile Bonar précise que l'école abritera une trentaine d'élève, et ajoute qu'une prématernelle pourrait être ajoutée d'ici peu. Population identique à l'École Notre-Dame-des-Monts, à Canmore, là où il faut cependant ajouter 14 enfants en prématernelle. L'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, à Calgary, maintient, elle, une population stable.

Côté administration, le CSCFSA présente deux nouveaux membres, d'abord une conseillère pédagogique qui s'occupera de formation et d'encadrement, ensuite une animatrice culturelle qui prendra aussi en charge les communications du Conseil. Côté projets, celui touchant le développement technologique prend de plus en plus d'ampleur; il a déjà permis d'offrir à tous les enseignants oeuvrant sous la responsabilité du CSCFSA de recevoir un ordinateur portable, tout en permettant l'installation de projecteurs LCD dans la plupart des classes, autant au primaire qu'au secondaire. À plus long terme, au chapitre de l'immobilisation, le projet d'une nouvelle école à Canmore reste prioritaire, avec un débouché possible - mais peu probable - pour 2004; l'École Notre-Dame-des-Monts est en effet située sous un toit qui abrite aussi deux autres établissements scolaires.

Au Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta (CSPSA), la situation a ses hauts et ses bas. Dans le premier cas, la présidente du Conseil note le fait que l'École de La Source, à Calgary, a vu sa population doubler, alors que les écoles de Lethbridge et de Medicine Hat intègrent, elles, de nouveaux locaux. Le sigle de l'École La Vérendrye a ainsi été apposé sur la façade d'un édifice situé en plein centre-ville de Lethbridge. À Medicine Hat, l'École Les Cyprès reste sous le même toit, mais quitte le sous-sol pour occuper l'entièreté de l'édifice (portes ouvertes le 4 septembre). Quant à l'École La Rose Sauvage, à Calgary, elle reste cantonnée à King Edward jusqu'à son déménagement éventuel à Queen's Park; un incendie criminel, on le sait, a rasé le nouvel édifice qui devait être occupé à la rentrée 2002 et qui est toujours à être reconstruit.

En ce qui a trait aux bas, Nicole Buret admet que le départ du directeur du Conseil, en plein milieu de l'été, a créé certaines difficultés. Si le poste a été immédiatement affiché, d'ailleurs à la grandeur du pays, l'échéancier fait que le bureau ne sera pas occupé avant la fin-septembre, au plus tôt. Encore Mme Buret précise-t-elle que « les choses seront faites correctement et qu'on prendra le temps qu'il faudra » pour trouver un successeur à Donald Michaud, parti à Ottawa.

*Suite de la « Rentrée 2003 » en page 2*

## CETTE SEMAINE...

Études postsecondaires... ou non ?
à lire en page 3

Les énergies renouvelables
à lire en page 5

Maïs en héritage
à lire en page 6

1965-1970 au *Franco*
à lire en pages 8 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(Y) 2**1 Y-0077
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

*Suite de la une*

# Rentrée 2003 : quelques inquiétudes

Ce qui ne veut pas dire que les responsabilités n'ont pas été prises, au contraire, de par la présence de la directrice adjointe Vivian Cunningham. Côté projets, celui visant l'établissement de classes de secondaire reste prioritaire, dans toutes les écoles que gère le CSPSA, un projet qui pourrait nécessiter la création d'un nouvel établissement à Calgary, entre autres possibilités d'implantation.

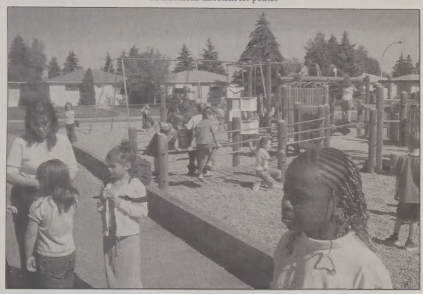
Au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), on souligne d'abord la stabilité des populations étudiantes, puis celle des effectifs. Trois écoles sur les 11 que gère le Conseil (12 en comptant le Campus de La Cité, cependant sous la responsabilité de l'École Maurice-Lavallée) accueillent une nouvelle direction, alors que le roulement de professeurs est moins important qu'il l'a été dans les années passées. En termes d'immobilisation, trois projets retiennent l'attention des autorités du Conseil, deux en cours et un à venir. Dans un premier temps, la construction d'une nouvelle École La Mission, à Saint-Albert, va bon train; on espère là un aménagement dans les plus brefs délais. Dans un deuxième temps, l'École Gabrielle-Roy a déménagé sous le toit de l'Académie Vimy (aile ouest) pour permettre la rénovation de ses locaux d'Idylwylde - après leur achat, ce qui nécessitera certaines démarches de plus ou moins longue durée. Quant au projet à venir, celui-là concerne l'École Desrochers, à Jasper, et consiste à lui trouver plus d'espace.

Mais le directeur du CSCN déborde vite et sans ambages sur ses inquiétudes en termes budgétaires, d'abord pour souligner certaines réductions du financement gouvernemental et carrément le non-paiement de certains octrois auparavant consentis, ensuite pour noter un « manque à gagner » dû au fait que les populations étudiantes n'ont pas atteint les niveaux escomptés - une hausse de 3 % au lieu d'une prévue à 5 %, ce qui correspond à l'absence d'une quarantaine d'élèves. D'où une projection de déficit, lequel, ajouté à celui de l'année dernière, gruge de façon préoccupante sur les surplus accumulés. Même s'il souligne qu'« aucun poste n'a été coupé cette année », Henri Lemire entrevoit des lendemains difficiles pour ses troupes, dans l'éventualité où les négociations avec les autorités gouvernementales n'aboutissent pas à une reconnaissance d'une « équivalence » entre services francophones et anglophones, ce qui n'est pas autre chose qu'« un droit acquis ». Entretemps, services il continuera à y avoir, peu importe les déficits; d'où l'embauche de deux conseillères pédagogiques, soient Anne Caty et Denise Moulun-Pasek, la première qui comble le poste vacant depuis un an suite à la retraite d'Hélène Landry et qui s'occupera du primaire, la deuxième qui répondra aux besoins du secondaire et qui succède à Raymond Demers parti en retraite, lui, en juin dernier.

Même son de cloche financier au Conseil scolaire Centre-Est, où le directeur Jules Roque précise toutefois que « des défis additionnels affectent les petites écoles », ce qui est évidemment sensible en milieu rural. Nonobstant, les projets d'immobilisation vont bon train, à l'École des Beaux-Lacs (Bonnyville) où l'on est à entamer la première étape, celle qui consiste à établir les besoins; à l'École du Sommet (Saint-Paul) où il est question d'agrandissement histoire d'accommoder éventuellement des classes de secondaire; à l'École Voyageur (Cold Lake), celui-là en marche et qui devrait aboutir en 2005, espère-t-on.

Jules Roque souligne l'arrivée de deux nouveaux directeurs, Simon Pagé à Saint-Paul et Larry Lynch à l'École Beauséjour (Plamondon), mais note surtout l'implantation de deux programmes, l'un ayant à voir avec l'orientation pédagogique - dite « différenciée » - et qui en appelle à la présence d'une personne-ressource pour donner des ateliers quant aux différents styles d'apprentissage, l'autre traitant de « réussite identitaire » et qui assurera la présence d'Antonine Maillet dans la région, en date du 10 octobre prochain, histoire de « rallumer la flamme » sous le thème École-Foyer-Communauté.

Enfin, pour terminer cette tournée sud-nord, les choses restent largement stables au Conseil scolaire du Nord-Ouest, du moins en ce qui a trait aux populations étudiantes. Là aussi par contre, les autorités tiennent à faire avancer les dossiers d'immobilisation à Grande Prairie d'abord, où l'on espère faire construire de nouveaux locaux pour l'École Nouvelle-Frontière, à Peace River ensuite, où l'on croit pouvoir acheter l'établissement qu'occupe l'École Quatre-Vents. Dans un cas comme dans l'autre, tout est affaire de « patience et [de] persévérance, puisque les processus permettant d'en arriver à des conclusions heureuses sont généralement longs et tortueux - quoique la directrice du Conseil mentionne un dénouement possible à Peace River dans le courant du mois de septembre.



Photos : Éric Baralis

Pour rejoindre les avancées de la plupart de ses collègues, Denise Bourassa conclut son tour d'horizon sur le fait que les budgets consentis par le gouvernement feront certes l'objet de négociations serrées pour en arriver à « un financement adéquat ». De façon essentielle, ces négociations feront appel à des constats d'« équivalence » avec les services offerts à la majorité anglophone, « en pleine reconnaissance avec les droits acquis des francophones ». Et là, Mme Bourassa note d'ailleurs que le député de Peace River, Gary Friedel (PC), a offert son plein appui sur la question.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

**Citation de la semaine**

*Les gens heureux n'ont pas besoin de se presser.*

**Proverbe chinois**

# Études postsecondaires... ou non ?

ÉTIENNE ALARY
APF

Une enquête menée conjointement par Statistiques Canada et le Développement des ressources humaines Canada révèle que deux diplômés de l'école secondaire sur cinq retardent leurs études postsecondaires d'au moins un an. Le rapport, intitulé « Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans », donne un aperçu des facteurs démographiques, familiaux, scolaires et de financement qui peuvent être associés à la décision d'une jeune personne de choisir un parcours « autre » que le parcours « traditionnel » qui mène aux études postsecondaires.

L'étude, dont les données ont été compilées au début de l'année 2 000 auprès de 22 000 jeunes âgées de 18 à 20 ans répartis dans les 10 provinces du pays, a examiné trois groupes de diplômés du secondaire : les étudiants immédiats (diplômés qui se sont inscrits à un programme d'études postsecondaires dans les 12 mois après l'obtention de leur diplôme), les retardataires (diplômés du secondaire qui diffèrent leur inscription à un programme postsecondaire de plus de 12 mois après l'obtention de leur diplôme) et les non-participants (diplômés du secondaire qui n'ont pas l'intention de s'inscrire à un programme d'études postsecondaires).

Au niveau provincial, la plus grande proportion de retardataires (31 %) a été observée à Terre-Neuve et Labrador. Les provinces de l'Alberta et du Manitoba arrivent au second rang avec une proportion de 25 % de retardataires. À l'opposé, c'est en Nouvelle-Écosse (15 %), au Nouveau-Brunswick (16 %), et au Québec et en Saskatchewan (17 %) que les plus petites proportions de retardataires ont été notées.

Sans surprise, les retardataires avaient tendance à avoir des notes plus basses à l'école secondaire que les étudiants immédiats. Environ 37 % des retardataires ont déclaré avoir obtenu une moyenne de plus de 80 % au secondaire, tandis que plus de la moitié des étudiants immédiats ont déclaré avoir eu cette même moyenne. Et puis, une plus petite proportion de retardataires a déclaré que tous leurs amis planifiaient s'inscrire à un établissement postsecondaire comparativement aux étudiants immédiats (32 % contre 41 %). Donnée intéressante, environ 20 % des retardataires ont déclaré travailler de 20 à 30 heures par semaine pendant leur dernière année d'études secondaires, tandis que seulement 12 % des étudiants immédiats ont affirmé le faire.

En ce qui concerne les non-participants, les provinces enregistrant les plus hauts taux de non-participation (environ 30 %) étaient l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, tandis que le Québec avait, de loin, le plus bas taux à 6 %. L'Ontario a obtenu le deuxième taux le plus faible avec 17 %. Cette grande différence pourrait être expliquée par le fait qu'il existe plusieurs systèmes d'éducation au Canada et qu'ils diffèrent d'une province à l'autre. À titre d'exemple, le système des CEGEP au Québec permet une transition relativement facile entre les établissements secondaires et postsecondaires. Ce système amènerait moins de report d'inscription aux études postsecondaires dans cette province.

Plusieurs caractéristiques individuelles distinguaient les non-participants des étudiants immédiats. Il faut noter par exemple qu'une plus grande proportion de non-participants était de sexe masculin, ce qui n'est pas le cas pour les étudiants immédiats (58% contre 45%). De plus, une bien plus petite proportion de non-participants avait un parent possédant un diplôme universitaire (14%) comparativement aux étudiants immédiats (36%). Il a aussi été observé qu'une plus grande proportion de non-participants comptait au moins trois frères ou sœurs (29%) comparativement aux étudiants immédiats (18%). Enfin, et bien que la majorité des étudiants immédiats et des non-participants vivaient en région urbaine, une plus grande proportion de non-participants, comparativement aux étudiants immédiats, vivait en milieu rural (25 % contre 17 %).

Le Penseur, d'Auguste Rodin (1880)

# Frais de scolarité à l'université : hausses systématiques

Les études universitaires ne font pas qu'engager les esprits; elles engagent aussi, c'est bien connu, le portefeuille, et de plus en plus. Les chiffres recueillis en ce qui a trait aux frais de scolarité pour l'année qui s'amorce sont révélateurs : ceux qui entament ces jours-ci un programme universitaire de premier cycle doivent s'attendre à payer, en moyenne, 7,4 % de plus en frais de scolarité que leurs prédécesseurs de l'année dernière.

Cette augmentation, qui constitue la plus importante hausse de frais de scolarité en quatre ans, signifie qu'un étudiant devra débourser en moyenne 4025 $ pour l'année 2003-2004. Les frais de scolarité pour l'année 2002-2003 s'établissaient à 3749 $. À titre comparatif, la moyenne des frais de scolarité, en 1990-1991 était de 1464 $.

C'est en Colombie-Britannique où l'augmentation est la plus prononcée, et ce, pour une deuxième année consécutive. Après une hausse de 25,7 % en 2002-2003, les étudiants inscrits à un programme universitaire de premier cycle en Colombie-Britannique doivent faire face à une nouvelle hausse de 30,4 % en 2003-2004. Ils paieront en moyenne 4140 $, ce qui surpasse la moyenne nationale pour la première fois en huit ans.

Cependant, ce sont les étudiants néo-écossais inscrits dans un programme universitaire de premier cycle qui devront débourser le plus pour leurs frais de scolarité, soit 5557 $, une hausse de 6,6 % par rapport à l'année 2002-2003. La Nouvelle-Écosse est suivie de l'Ontario (4 923 $), de la Saskatchewan (4 644 $), de l'Alberta (4 487 $), du Nouveau-Brunswick (4 457 $) et de l'Île-du-Prince-Édouard (4 133 $).

Les étudiants inscrits dans un programme universitaire de premier cycle d'une seule province verront leurs frais de scolarité diminuer : Terre-Neuve-et-Labrador. Ces frais sont en régression de 4,5 % pour s'établir à 2 606 $. Il s'agit d'une quatrième année de suite durant laquelle les frais de scolarité à l'université demeurent stables ou diminuent à Terre-Neuve-et-Labrador. C'est au Québec que les frais, pour une septième année consécutive, sont les moins élevés, à 1 675 $. Toute-fois, les étudiants des autres provinces qui fréquentent une université du Québec devront payer en moyenne 4 300 $, soit une hausse de 2,9 %. Quant au Manitoba, les frais restent là stables, et inférieurs à la moyenne nationale, à 3 155 $.

Par programmes, pour l'année 2003-2004, les plus importantes hausses des frais de scolarité se retrouvent, sans surprise, dans les programmes d'art dentaire, de droit et de médecine. Ainsi, les frais de scolarité moyens en art dentaire augmenteront de 20,9 % et atteindront 11 733 $. Les étudiants en art dentaire en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et en Alberta subiront les augmentations les plus prononcées, qui varient de 45,1 % en Alberta à 55,1 % en Saskatchewan. Ce sont d'ailleurs les étudiants en art dentaire en Saskatchewan qui paieront les frais les plus élevés, soit 30 178 $, tandis que ces frais seront de 17 087 $ en Ontario.

Les étudiants en médecine, eux, paieront en moyenne 9 406 $ cette année, soit une hausse de 16,7 %, tandis que les étudiants en droit paieront en moyenne 5 995 $, un chiffre en hausse de 19,4 %. Les frais de scolarité en médecine et en droit sont toujours les plus élevés en Ontario et en Nouvelle-Écosse. Par contre, on peut souligner en terminant que ce sont les étudiants en éducation (3216 $), en agriculture (3487 $) et en architecture (3586 $) qui auront les frais de scolarité moins élevés.

# EDITORIAL

## Les lendemains de la veille

L'image était si belle, souvenez-vous ! George le Deuxième, sur le pont de ce porte-avion paré de banderoles - le USS Abraham Lincoln en route vers San Diego après quelques mois de campagne dans les eaux de l'Océan Indien. Devant lui, une foule de soldats et de marins massés près de l'estrade bariolée sur laquelle était planté le microphone présidentiel. Et pour enregistrer le tout, les caméras des grands réseaux de télévision du monde - lire ici le réseau CNN, en tête de file. George le Juste déclarait alors « Mission accomplie ». Et tous ses supporteurs de se réjouir, d'applaudir à tout rompre, de louer l'engagement de leur leader et de son administration à pourchasser et à punir les « faiseurs de mal » où qu'ils soient sur la planète.

Parmi ces supporteurs, il fallait compter à l'époque bon nombre d'éditorialistes, surtout américains bien sûr mais plusieurs canadiens, et même certains conglomérats médiatiques dans leur entièreté. Il ne faisait pas bon alors de questionner, ou pire, de critiquer les agissements de George le Conquérant. Aujourd'hui, les contorsions intellectuelles - si l'on peut dire - auxquelles se livrent ces apologistes présidentiels pour commenter la situation actuelle font peine à lire et à voir. Non seulement l'Iraq semble maintenant être devenu un champ de mines - à plusieurs égards littéralement - pour l'armée américaine et les « autorités » mises en place, mais la popularité de George le Texan est en chute libre. Un brin choquant donc, tout cela, pour ceux qui ont pris plumes et microphones pour apporter leur soutien aux décisions présidentielles. Pour décrier aussi les agissements de despotes qui soit finançaient - sans l'ombre d'un doute, disaient-ils - des organisations terroristes, soit amassaient des arsenaux invraisemblables - toujours sans l'ombre d'un doute -, ou les deux, dans chacun des cas pour menacer la paix du monde. Pour enfin traiter de couards tous ceux qui exprimaient quelques réserves sur les avancées de l'administration américaine dans le contexte du chaudron bouillant que constitue le Moyen-Orient.

Voilà donc que les cauchemars évoqués par les sceptiques d'alors deviennent réalité. Le nombre de soldats américains tués après le discours « Mission accomplie » a maintenant dépassé celui enregistré pendant l'assaut et le prise de Bagdad. Et les civils ne sont pas épargnés au milieu du canardage qui persiste, comme en témoigne une série d'explosions - bombardements effectivement terroristes ceux-là - aux centres névralgiques du pays, y compris les centres religieux. La situation n'est pas bien meilleure en Afghanistan, là où les forces américaines avaient au moins meilleure justification pour une intervention de par la présence là du tristement célèbre Ossama Ben Laden. Le fantomatique Ossama, disparu en fumée. Tout comme Saddam Hussein d'ailleurs.

Pire encore, en Israël, où certains espéraient que les démonstrations de force de frappe américaine dans les pays voisins allaient calmer les esprits et forcer tous et chacun - lire là les « extrémistes » palestiniens, ce qui inclut Yasser Arafat et puis son successeur désigné - à négocier de bonne foi, les choses ont en fait périclité, pour ramener au quotidien un carnage désolant. Un carnage qui a ses échos dans certains coins de l'Asie et de l'Afrique.

Tout cela étant posé, l'affaire ne se limite pas maintenant à ricaner sur les agissements tortueux de George Coeur-de-Lion, ni sur les raisonnements tarabiscotés des apologistes « bushiens ». Car le tragique est enclenché, les engrenages tournent, et les terrains de conflits pourraient s'embraser davantage. En Afghanistan, les difficultés ne sont pas insurmontables - relativement parlant, considérant l'historique des conflits de clans dans la région - de par la présence d'une gérance locale qui autorise un retrait serein des forces militaires étrangères. En Iraq par contre, le vide reste intégral ou presque quant à une administration locale. Et c'est justement ce vide, dont la nature - humaine - a manifestement horreur, qui attire une nuée de groupes trop heureux de s'en prendre au Grand Satan américain et de faire perdre des plumes aux aigles de ses armées. Et la question qui se pose donc est la suivante : comment se retirer éventuellement de ces sables mouvants, avec dignité, en pouvant claironner, cette fois avec justesse, « Mission accomplie » ? Une question inquiétante, sans réponse, qui n'est en plus accompagnée d'aucun échéancier.

Entre-temps, l'intervention coûte cher aux États-Unis, en vies bien sûr, de même qu'en argent sonnant et trébuchant. Le vent de l'opinion tourne; on questionne maintenant la justesse de l'intervention en Iraq, même en admettant que cette intervention avait des raisons valables qui sont restées cachées. Toujours en l'absence de preuves de stockage d'armements par les forces de Saddam Hussein, on s'interroge sur les milliards engloutis pour garder les armées en place. Et aussi sur les autres milliards investis pour relancer l'infrastructure militaire et l'industrie de l'armement. Car les déficits prennent une importance sans précédent. On sonne l'alarme, et George W.B. trébuche avec quelques annonces déroutantes. Lesquelles s'en prennent à la classe moyenne déjà assaillie par les hoquets de l'économie - plus d'un demi-million d'emplois perdus dans les 18 derniers mois. Après que les classes supérieures ont bénéficié des largesses du bon George, avec une série de dégrèvements fiscaux.

S'il ne fait plus aucun doute que les agissements militaires américains ont et auront des conséquences dans le monde entier, ironiquement en termes de sécurité, il est tout aussi évident qu'ils ont et auront également des impacts économiques sérieux. Comme cela pourra bientôt être sensible chez nous, dans notre Canada bien tranquille qui ne s'est pourtant pas joint - à raison - à la foulée américaine. Ne nous méprenons pas, les éternuements de George Fils nous mériteront d'ici peu un rhume... carabiné.

***Éric Batalla***

**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville** — Sylvie Duchesne
**Calgary** — Julie Audren-Etur
**Cold Lake** — Pascale Proteau
**Plamondon** — Julie Arsenault-Schaub
**Saint-Paul** — Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

**Le Franco**

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Les énergies renouvelables ont le vent en poupe

ANNIK BIANCHINI
Actualités France

C'est pour réagir au pic des prix du pétrole consécutif aux chocs pétroliers de 1973 et de 1980 que s'était amorcée, dans plusieurs pays du monde, une première ébauche de développement des énergies renouvelables. Aujourd'hui les circonstances les ramènent au premier plan : la lutte contre l'effet de serre, l'intérêt constant pour les énergies propres et durables. Le protocole de Kyoto, le Sommet de Johannesburg, le Plan national de Lutte contre le changement climatique ont fait évoluer considérablement le contexte. Tout semble prêt maintenant pour qu'un véritable marché se développe. Les technologies progressent à grands pas, les investisseurs y croient. Et de plus en plus de particuliers, mais aussi d'entreprises, souhaitent consommer une électricité non polluante.

Les énergies renouvelables sont des énergies inépuisables fournies par le soleil, le vent, la chaleur de la terre, les chutes d'eau, les marées ou encore la croissance des végétaux. Elles répondent à une stratégie énergétique de long terme basée sur le principe du développement durable. On qualifie les énergies renouvelables d'« énergies flux » par opposition aux « énergies stock », elles-mêmes constituées de gisements limités de combustibles fossiles : charbon, pétrole, gaz, uranium. Les « énergies flux » sont les énergies de l'avenir, puisqu'elles présentent des avantages évidents pour l'environnement; leur exploitation ne donne pas lieu à des émissions de gaz à effet de serre ou de rejets dangereux dans l'atmosphère. Un autre atout est celui du développement industriel et de l'emploi, car elles permettent de gérer de façon intelligente les ressources locales et de créer des emplois. Mais elles séduisent surtout par leur potentiel de progrès, tant technique qu'économique et leur capital de sympathie auprès du public.

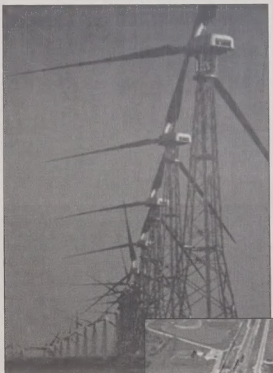
Jusqu'à tout récemment, et à part quelques exceptions comme en Islande par exemple, l'exploitation des énergies renouvelables dans la plupart des pays industrialisés a été confinée dans des fonctions alternatives. Mais les circonstances les ramènent au premier plan. En France, le gouvernement a ainsi clairement pris position en faveur du développement des énergies renouvelables en s'engageant, dans le cadre de l'Union européenne, à augmenter de 15 % à 21 % la consommation d'électricité d'origine renouvelable d'ici à l'année 2010. Cette augmentation de la part de l'électricité « verte » correspond à la mise en service, entre aujourd'hui et 2010, de nouveaux moyens de production d'électricité principalement basés sur l'éolien, la petite hydroélectricité, la biomasse (biocarburants, bois, biogaz… ), la géothermie et le solaire photovoltaïque.

L'objectif est ambitieux. Pour que le contrat soit respecté, les estimations de l'ADEME montrent « qu'il faudra mettre en œuvre des moyens de production nouveaux, à partir de sources renouvelables, pour un total compris entre 33 et 46 terawattheures/an ». De toutes les énergies de substitution, l'énergie éolienne est celle qui, en France, est le plus au point, avec des coûts de production à peine supérieurs à ceux des centrales traditionnelles. « La baisse régulière du coût du kilowatt installé, depuis plus de quinze ans, permettra à l'éolien d'atteindre des coûts de production extrêmement compétitifs, au rythme de sa croissance industrielle actuelle », indique Jean-Louis Bal, directeur adjoint du Bâtiment et des Energies renouvelables à l'ADEME.

L'énergie solaire, elle aussi, retrouve un regain d'intérêt sur le territoire français. Disponible partout, d'un usage gratuit, inépuisable, elle est utilisée pour le chauffage de l'eau sanitaire et pour celui de l'habitat. Le Plan Soleil de l'ADEME, initié en 1999, vise à l'installation de 15 000 chauffe-eau solaires et de 500 systèmes de chauffage par an, d'ici à l'année 2006. Quant à la géothermie, issue des entrailles de la Terre, elle permet de fournir aujourd'hui de la chaleur à des conditions tout à fait compétitives. Dans la région Ile-de-France, 140 000 logements, dont d'importants équipements publics, notamment dans le département du Val-de-Marne, sont chauffés de cette façon, ce qui permet une économie de l'ordre de 130 000 tep (tonnes équivalent pétrole).

Bien placée dans le domaine des biocarburants, la France produit actuellement plus de 400 000 t/an de biocarburants d'origine agricole. Deux projets de directives de la Commission européenne proposent des objectifs volontaristes : 5,75 % de biocarburants en 2010 et une harmonisation des fiscalités. Les biocarburants pourraient ainsi représenter plus de 2 Mt/an en 2010 en France. « Je pense que les énergies renouvelables auront demain une place déterminante. Il faut aussi qu'elles soient une chance pour le consommateur et une chance pour l'industrie française, dont les technologies en ce domaine devraient trouver de nouvelles perspectives à l'exportation », indique François-Michel Gonnot, député français, rapporteur de la loi gaz.

Si la France fait figure de chef de file européen dans le domaine du développement des « énergies flux », de par l'établissement d'une variété de projets au cours des récentes années, le reste du continent entend manifestement emboîter le pas - nécessités obligent. En fait, et c'est là intentions avouées, la Communauté européenne est à développer une réalité qui pourra servir de modèle, et bien sûr une expertise qui pourra être exportée aux quatre coins de la planète. Considérant les effets des « énergies stock », et sans s'étendre sur leurs coûts croissants ni sur leur caractère non-renouvelable, l'utilisation à un plus ou moindre degré d'« énergies flux » n'est en effet, dans les autres pays industrialisés, qu'une question de temps. Un temps qui, pour plusieurs, approche à grands pas.



Comme quoi l'Alberta fait certains efforts dans le domaine des « énergies flux », il y a l'installation de « champs » de moulins à vents dans le corridor Pincher Creek-Lethbridge, dans le sud de la province, zone de vents s'il en est...

Photos : Archives

... mais l'utilisation d'« énergies stock » reste prédominante, ainsi que le démontrent les agrandissements effectués à l'usine Genesee d'Epcor, non loin de Drayton Valley, à l'est d'Edmonton.

Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission

**Producteurs de grains:** Avez-vous envoyé votre échantillon de grain pour l'enquête sur la récolte de la CCG? Tout échantillon compte.

Enquête sur la récolte de 2003 à la Commission canadienne des grains
Contactez-nous.

Canada

www.grainscanada.gc.ca 1-888-324-2248

# Maïs en héritage

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

Contrairement aux objets de musée, avec lesquels il faut prendre toute les précautions, les protéger contre les intempéries, la seule façon de préserver cette antiquité est de s'assurer qu'elle soit bien exposée aux éléments.

En fait, plus ses pieds sont confortablement enfouis dans une terre riche et humide et plus son corps se laisse aller au rythme de la brise estivale, plus elle mettra toutes les chances de son coté de se conserver des générations, voire même des siècles durant.

Paul Piquette, retraité du domaine de l'éducation, a reçu dans les années 70, une de ces antiquités à caractère *insolite*. Un héritage horticole rare : les semences de maïs de Mme Régina Plamondon (dont le mari fut Ferdinand).

Tout d'abord, cette pionnière les avait transportées dans ses bagages, avec tout le reste de sa fortune, lors de sa migration vers le nord, en 1908. Sa fille, Emma, les a soigneusement préservées par la suite. Puis un jour, elle en a donné à M. Piquette. Après les avoir essayées, il les a adoptées. Ce mais, Mme Plamondon le cultivait jadis au Michigan à la fin du XIX$^{e}$ siècle. Témoin d'une autre époque, il est donc plus que centenaire.

Le traitant aux petits soins comme n'importe quel légume de son potager, M. Piquette s'assure donc que son héritage regorge d'humidité dès la mi-mai, quand le printemps est d'accord évidemment. Il sème cinq à dix rangs (de 10 mètres de long) d'un grain qu'il décrit comme étant « tendre et sucré ».

De plus, contrairement aux variétés hybrides ou à celles contenant des OGM (organismes génétiquement modifiés), sa semence porte une caractéristique indéniable des variétés ancestrales : les épis ne mûrissent pas tous en même temps. À maturité, ils mesureront jusqu'à une bonne vingtaine de centimètres de long.

Il aurait pu maintes fois, comme bien des horticulteurs, abandonner son vieux blé d'Inde, que certains osent qualifier de « démodé », pour le remplacer par de nouvelles variétés, plus contemporaines. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il est demeuré entièrement satisfait de sa performance. D'ailleurs, il se souvient n'avoir perdu sa récolte qu'une seule fois en trente ans, « et ce n'était pas la faute du maïs », a-t-il spécifié : « Ça a gelé en plein milieu du mois d'août ! »

En préservant ses semences depuis plus de trois décénnies, M. Piquette abonde dans le même sens que le Programme Semencier du ministère du Patrimoine canadien. En effet, cet organisme à but non lucratif se donne pour mission de « rechercher, de préserver et d'encourager la culture de plantes vivrières anciennes et menacées. »

D'ailleurs, Paul Piquette a beaucoup fait pour perpétuer cette richesse horticole quand, en mars dernier, il a offert gracieusement son trésor aux participants d'une conférence sur le jardinage du patrimoine qui se déroulait à l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche. Les mêmes soins que pour toute autre graminée. Il suffit cependant, d'apprendre à préserver les semences de façon à sauvegarder le maximum de leur potentiel génégens ont accueilli avec enthousiasme ce cadeau d'une valeur inestimable. Consentant à le semer l'été suivant, une dizaine de jardiniers ont donc collaboré, eux aussi, à la survie de cette plante ancestrale.

Photo : Julie Arsenault-Schaub

Paul Piquette devant ses plants de maïs ancien

M. Piquette affirme que cultiver son blé d'Inde requiert tique. Comme par exemple, savoir que le vent est la principale source de pollinisation du maïs et qu'il peut entraîner le pollen jusqu'à une distance d'au moins un kilomètre s'avère primordial, puisque différentes variétés pourraient se croiser très facilement.

Pour la récolte de ses semences, il performe donc le même rituel tous les deux ou trois ans. D'abord, il laisse mûrir ses meilleurs épis sur les plants, les identifiant d'un petit ruban rouge, jusqu'à ce qu'un risque de gel l'oblige à les rentrer dans sa maison. Là, ils finiront de se déshydrater, ce qui prendra quelques semaines. Après avoir retiré les grains, il les entreposera dans des contenants hermétiques, loin de la lumière et de la chaleur. Bien entretenu, une semence de maïs sucré peut maintenir sa viabilité environ trois ou quatre ans.

Paul Piquette se réjouit quand des horticulteurs acceptent d'adopter la semence de Mme Régina Plamondon. Il croit, entres autres, que le partage est une excellente façon de protéger cette variété de l'extinction. En effet, selon le Programme Semencier de Patrimoine canadien, « quoique les légumes anciens possèdent une abondance de caractères appréciables, ils sont en danger de disparition. »

Paul encourage donc les gens à l'appeller s'ils veulent de son mais parce que, quand il n'y aura plus aucun jardinier pour le cultiver, une autre variété de semences du patrimoine aura disparu… à tout jamais.

*NB : Les objectifs du Programme Semencier du Patrimoine Canada se retrouvent sur le site www.semences.ca.*

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
www.participaction.com

La Prématernelle Bobino Bobinette,
accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2003. SVP contactez la prématernelle.
15425 - 91 Ave.,
Edmonton, Alberta
(780) 486-0673

Qualité Service Innovation Quality Service Innovation
Producteurs de grains
Cette compagnie vous doit-elle de l'argent ?
Alberta Oats Ltd.
Edmonton (Alberta)
La compagnie Alberta Oats Ltd., agréée par la Commission canadienne des grains, a été mise sous sequestre.
Si elle vous doit de l'argent, contactez la Commission canadienne des grains.
Composez le 1-800-853-6705
Visitez le www.grainscanada.gc.ca
Commission canadienne des grains
Canadian Grain Commission
Canada

# Nouvelles des Archives

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

À l'aube du centenaire de la province, le gouvernement albertain vient de franchir une étape d'importance dans la conservation du patrimoine : les archives provinciales ont dorénavant leur propre bâtiment. Si le déménagement quasi herculéen de tous les documents n'est pas encore tout à fait terminé, les chercheurs peuvent tout de même travailler dans le calme des nouveaux locaux.

Il est vrai que la bâtisse qui renfermait les archives auparavant, attenante au Musée provincial, commençait à devenir trop petite pour contenir livres, photographies, dossiers et documents à valeur historique, sans compter tous ceux à venir. De manière plus importante, toutes les conditions n'étaient pas non plus réunies pour la conservation des documents, qui selon leur nature, requièrent une température ou un taux d'humidité différents, souligne Mme Claude Roberto, archiviste.

Tout a donc été pensé, précise-t-elle, dans le nouveau bâtiment, pour conserver de façon optimale les archives existantes et celles à venir. C'est dans tout un réseau de « voûtes » (sorte de caves), une vingtaine en tout, accessibles à fort peu de personnes, que sont enfermés les documents. Dans des boîtes, des dossiers, des tiroirs faits spécialement pour contenir des cartes ou des cadastres. Chaque voûte, reliée aux autres, en est pourtant isolée, afin d'éviter la propagation d'éventuels incendies.

Les étagères, à l'intérieur, sont scrupuleusement numérotées, divisées en rayons et rangées, afin de trouver tel ou tel document dans les délais les plus efficaces. Il serait en effet facile de se perdre dans ce labyrinthe, entre toutes ces étagères, qui accueilleront 39 kilomètres de boîtes et de documents à la fin du déménagement (capacité totale : 86 kilomètres, qui devraient être remplis vers 2013). Pour rester déjà connaître les « voûtes » comme sa poche, leur ramène ce qu'ils ont demandé. Les tables d'études, en bois et de

Le style du bâtiment en lui-même ne manque d'ailleurs pas d'une certaine majesté, l'architecte ayant joué de

Photo : Sandrine Griffon

Le hall d'entrée, par exemple, annonce la couleur et laisse entrevoir, à travers une porte automatique, la salle de références. Un espace y a également été réservé pour recevoir des « expositions d'intérêt général », toujours bilingues et abondamment illustrées (en ce moment : les camps où furent enfermés les Ukrainiens pendant la Seconde Guerre mondiale).

À noter que les archives provinciales ont le double mandat de conserver, d'une part, les archives du gouvernement albertain et, d'autres part, les archives privées – dans ce deuxième groupe, se retrouvent journaux, documents de diverses associations ou de congrégations religieuses. Les documents les plus anciens datent de 1849 et sans surprise, ont été légués aux archives par les Oblats de Marie-Immaculée.

dans les chiffres : les archivistes et les déménageurs ont à cataloguer quelque 200 000 boîtes et à s'assurer du bon acheminement de 61 806 cartes, de 27 600 dessins architecturaux et d'un peu plus de deux millions de photographies, entre autres.

Tout ce travail logistique, qui devrait s'achever en octobre prochain, restera caché du public et des chercheurs, qui ont pu recommencer à travailler après un mois de fermeture des archives (avril-mai 2003). Dans la salle de références, spacieuse et ronde, on attend encore que certains ordinateurs soient branchés, que les rayons de la bibliothèque se remplissent, mais les photographies, les catalogues, les microfilms et les microfiches sont là. C'est au-dessus, au deuxième étage, que des techniciens font des copies de bandes sonores ou audiovisuelles, entre ordinateurs et machines d'époque.

Au-dessous, dans un silence relatif, des généalogistes, des professeurs ou des étudiants murmurent, attendant que la préposée, qui semble forme très moderne, complètent un décor qui se veut à la fois studieux et presque solennel.

manière remarquable avec les effets de lumière naturelle et les matériaux aux tons chauds.

## « Les Petits déjeuners de l'ACFA »

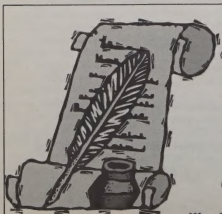
À l'occasion de *La Rentrée*, le président de l'ACFA provinciale, M. Ernest Chauvet, invite la société francophone albertaine à prendre part au premier « **Les Petits déjeuners de l'ACFA** » qui se déroulera le jeudi 11 septembre 2003 de 8 h à 9 h 30 à la Rotonde de la Cité francophone d'Edmonton.

Lors de cet événement, M. Ernest Chauvet annoncera officiellement la date et la programmation du Rond Point 2003, puis se prêtera à une période de questions.

Venez donc célébrer ensemble *La Rentrée* dans une ambiance conviviale !

Pour des questions de logistique, nous vous prions de confirmer votre présence **avant le 9 septembre** en téléphonant à l'ACFA provinciale au : (780) 466-1680.

L'Équipe : « Les petits déjeuners de l'ACFA »

PRIX D'EXCELLENCE

Gagnez le prix d'entreprise de l'année 2003 et un prix d'excellence parmi les 14 catégories d'entreprises méritoires.

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

Faites nommer votre entreprise et soyez reconnue pour l'offre de vos services en français.

DATE LIMITE DE SOUMISSION : 10 octobre 2003
SOIRÉE DE REMISE DES PRIX : 14 novembre 2003

*Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet pour obtenir la trousse de mise en candidature !*

w w w . l a c e a . a b . c a

La Chambre économique de l'Alberta

8929, 82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. : (780) 414-6125
Sans frais : 888-414-6123
Téléc. : (780) 414-2985
Courriel : cea@lacea.ab.ca

Canada

# La Survivance — *le franco-albertain*

1928 1930 1940 1950 1960

*Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence,* Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

### Point de vue du rédacteur

## Ad multos annos !

Je dois dire que je suis très heureux de voir que *Le Franco-Albertain* (devenu maintenant *Le Franco*) a survécu jusqu'à ce jour. Cela, il le doit au moins en partie à tous ceux qui au cours des dernières années ont veillé sur lui, tant au plan de l'administration qu'à celui de la rédaction. Je ne saurais tous les nommer, je n'en connais que quatre ou cinq. Mais je les remercie et les félicite pour le travail accompli. La tâche n'aura sans doute pas été facile; elle ne l'a jamais été et, sans doute, ne le sera jamais.

L'essentiel, c'est que le journal poursuive sa mission et fasse sa part dans la survie et le développement de la francophonie albertaine et qu'à ce titre, il épaule les organisations et institutions en place, les aide à grandir, à se développer et facilite la naissance de nouvelles initiatives.

De loin, j'en conviens, je reconnais au passage quelques noms de leaders dans la communauté d'aujourd'hui, dont j'ai probablement connu les parents ou, fait plus rare, que j'ai connu personnellement alors qu'ils étaient pour nous « la relève » dont on espérait tellement.

À tous, jeunes, anciens et nouveaux, j'offre mes vœux sincères et l'espoir qu'ils pourront à leur tour célébrer d'importants anniversaires… un centième, un cent-vingt-cinquième et pourquoi pas ?… un cent-cinquantième !

**Jean Maurice-Olivier**
*Ottawa, 18 août 2003*

*Les lignes qui précèdent forment la conclusion d'une lettre intitulée par M. Olivier « Les 75 ans de* La Survivance *», dont de plus larges extraits seront publiés, nous le souhaitons, dans un cahier spécial 75ᵉ anniversaire, en octobre prochain.*

## Août 1965 -

La période en est une de transition majeure pour le journal, transition orchestrée par un rédacteur en chef laïc, Jean-Maurice Olivier. À l'époque, *La Survivance* est encore la propriété des Oblats, ainsi que l'« organe officiel des associations francophones de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ». En novembre 1967, *La Survivance* devient *Le Franco-Albertain*, changeant de format, pour acquérir, au fur et à mesure, la forme et le cachet que nous lui connaissons aujourd'hui.

Reflet de la fin des années 60, l'hebdomadaire évoque l'exposition universelle (Montréal 1967), le centenaire de la Confédération, à l'occasion duquel on produit évidemment un « cahier spécial ». Comme toujours, est relaté le développement de l'ACFA, qui se demande alors si elle devrait changer de patronyme, afin d'être plus représentative; un « comité du changement de nom » est formé à cet effet, mais ses propositions rejetées plus tard.

**« Une synthèse hebdomadaire de la vie française en Alberta »**

Jean-Maurice Olivier, quant à lui, est originaire de Montréal, a fait des études classiques au Collège Saint-Laurent, puis des études en arts graphiques. Le milieu de la presse écrite ne lui est pas étranger, puisqu'il a travaillé à *The Montreal Gazette* et au *Nouveau Journal*. M. Olivier n'avait pas prévu un séjour en Alberta, mais, raconte-t-il, « par un concours de circonstances, je fus mis en contact avec le Père Patoine [directeur de *La Survivance* et secrétaire général de l'ACFA] et M. Josaphat Baril [gérant de l'imprimerie La Survivance] et invité à déménager à Edmonton où je travaillerais non pas au journal, mais bien à l'imprimerie. C'est environ deux ans plus tard que je fus invité à œuvrer au journal… Puis, un peu plus tard, je participai directement au "renouveau" de *La Survivance* ».

Pendant ses années à l'imprimerie, il apprend à connaître le milieu franco-albertain (les bureaux de l'ACFA et la station de radio CHFA sont dans le même immeuble), en même temps que les difficultés financières du journal dès qu'une des machines tombe en panne, le manque de ressources et de personnel.

Le nouveau rédacteur doit donc faire face à de nombreuses difficultés, notamment « le manque de communication et d'intérêt de la part des jeunes, en dépit des efforts tentés et des articles publiés à leur intention chaque fois qu'il nous était possible de le faire ». Après la formation d'un Comité de rédaction des Jeunes à Edmonton, M. Olivier leur lance un défi : « nous nous proposons d'accueillir autant les extrémistes que les modérés, quitte à choquer quelquefois certaines consciences bien tranquilles, ou peut-être à les réveiller ! »

C'est donc avec l'idée de « rafraîchir » le contenu du journal que de nouvelles chroniques sont instaurées (« Vie féminine », « Recette de la semaine », « Cinéma et Culture », « Le coin des jeunes »…); d'autres demeurent, telles les nouvelles religieuses, la page consacrée, une fois par mois, aux nouvelles de l'association francophone de Colombie-Britannique (FCFC) et surtout, les nouvelles des paroisses – exemple typique : « Mme Wilfrid Goudreau et Rosaire Tessier sont en voyage au Manitoba chez Juliette Gobeil. Les fermiers ont presque fini leur récolte grâce au beau temps que nous avons eu ces derniers jours. Sachons en remercier le Seigneur. » (Beaumont, octobre 1965)

Fin 1965, toutefois, le rédacteur se sent « pris dans un cercle vicieux » et réaffirme son désir de faire de *La Survivance* un journal pour tous : « Nous voulons aussi pouvoir intéresser tous les membres de nos familles. Le papa est informé des nouvelles de son Association, d'autres nouvelles nationales ou internationales de nature à l'intéresser. Pour la maman, la page féminine est son royaume; les questions purement domestiques, culinaires et éducationnelles qui y sont exposées devraient l'intéresser. Pour la famille entière, les nouvelles religieuses, le courrier et quelques autres chroniques régulières sont offertes. »

**« *La Survivance* est morte… vive *Le Franco-Albertain* ! »**

Les difficultés financières et techniques subsistent, le nombre des abonnements baissent, oscillant entre 1 500 et 1 800 (contre près de 4 000 auparavant). Jean-Maurice Olivier propose un plan en vue de sauver le journal : un changement de nom et de format. Le Père Patoine, les Oblats, Josaphat Baril et quelques autres se réunissent, approuvent la transition. Pendant quelques temps, on pense même fusionner avec le journal du Manitoba, mais l'idée, peu viable sur les plans financier et logistique, est rejetée.

« Le journal demeurerait un outil d'information religieuse, mais pas seulement », explique M. Olivier : il aurait une optique différente, on essayerait d'impliquer les gens « dans ce qui s'en venait », c'est-à-dire, la loi sur les langues officielles, la plus grande visibilité des associations provinciales sur le plan fédéral, une certaine libération des mœurs issue des diverses révolutions des années 60.

Un concours est donc lancé pour trouver un nouveau nom (« nous pensions que le nom même du journal lui donnait un air un peu négatif, un tant soit peu défaitiste »), en même temps qu'une campagne d'abonnements, nommée « Blitz 67 », est lancée, qui, finalement, s'avère un « demi-échec ». Les lecteurs, eux, sont prévenus des changements à venir :

*Recherche et textes :* **Sandrine Griffon** • *Conception graphique :* **Annie Lalonde**

Secrétariat francophone • Association canadienne-française de l'Alberta • CHFA alberta première chaîne Radio-Canada • eVs ÉcoleVirtuelleSchool Campus de Yaoundé • sfca • Centre culturel Marie-Anne-Gaboury • accès emploi

le franco
LE FRANCO
Le Franco

1970 1980 1990 2000

# mars 1970

« À compter du 15 novembre, *La Survivance* fera peau neuve au point où elle en deviendra méconnaissable ! Alors que depuis quarante ans nous avons toujours publié sous grand format et selon le procédé conventionnel, voilà que nous adopterons le format tabloid, passant de huit à seize pages, et selon le procédé d'impression beaucoup plus moderne qu'est l'*offset* (…) Partant, nous croyons pouvoir assurer à tous nos abonnés d'une présentation plus dynamique, plus intéressante et qui sera très certainement accompagnée de nouvelles rubriques offrant davantage d'intérêt au lecteur. »

Finalement, la sortie du premier numéro s'avère épique : tout l'équipement n'étant pas encore arrivé, tout se fait à la dernière minute, mais juste à temps pour la distribution habituelle. Et les changements sont visibles, le nouveau procédé d'impression permet de mettre plus de photographies qu'auparavant, d'insérer des bandes-dessinées, des jeux pour les enfants, mais aussi l'horoscope, qui surprend plus d'un ancien lecteur de *La Survivance*.

Le nouveau journal, dans la foulée de son prédécesseur, continue bien sûr de suivre les « grands dossiers de la francophonie », que ce soit ceux de l'ACFA ou de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA). M. Olivier tente également de faire connaître la province et de développer des liens avec le Québec ou l'Ontario, puisqu'il a des contacts avec *Le Droit* et *La Presse*, qui publie d'ailleurs certains de ses éditoriaux.

M. Olivier, aujourd'hui, se souvient des « bon côtés du journal », qui lui a permis de rencontrer des figures politiques, comme Lévêque, Trudeau, Diffenbaker… Chez lui, qui adore écrire, « pas de syndrome de la page blanche », et il le fait, dans les pages du *Franco-Albertain*, de manière toujours claire et précise. Certes, le montage est à la fois « fastidieux et agréable », mais M. Olivier aime avant tout le processus de création qui se répète chaque semaine.

Le travail a cependant quelques petits inconvénients, comme celui de devoir travailler plus de 50 heures par semaine, le soir, le samedi, sans compter les nombreuses réunions. Jean-Maurice Olivier dit ne pas avoir passé assez de temps avec sa famille, mais s'est tout de même impliqué, à l'exemple de beaucoup à l'époque, les Motut, les Desrochers et les Trottier, entre autres…

**« L'élan était donné »**

Après avoir quitté la rédaction du journal, Jean-Maurice Olivier fait ensuite carrière dans la fonction fédérale, tout d'abord au Secrétariat d'État, où il est responsable d'un programme « voyage-échange », qui a pour but de faire voyager les jeunes tout au long de l'année. Il fait un bref retour à la barre du *Franco-Albertain*, cautionné par le Secrétariat, fin octobre 1970, alors que Normand Ferrier Le Clerc est limogé, puis représente le journal et l'ACFA lors des funérailles d'André Collin (pour plus de détails sur ces deux épisodes, voir *Le Franco*, édition du 20 au 26 juin 2003, p. 8-9).

M. Olivier se tient donc toujours un peu au courant de ce qui se passe en Alberta, surtout au contact de Guy Lacombe, qu'il côtoie à Ottawa. Il travaille ensuite au CRTC, où il est chargé de l'organisation des audiences publiques au niveau national, ayant donc traversé le pays huit à dix fois, même si « les plus belles années de sa vie professionnelle » ont été celles passées à la tête du journal franco-albertain.

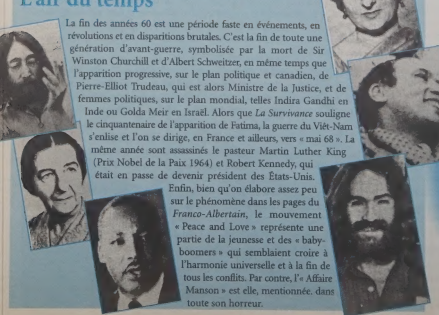
## On a marché sur la Lune

Depuis la fin des années 50, les Américains et les Russes, dans une ambiance de Guerre froide, sont partis à la conquête de l'espace. Après avoir envoyés plusieurs engins, animaux, puis cosmonautes dans les étoiles, les agences spatiales, notamment la NASA, déploient des missions ayant pour but de faire le premier pas sur la Lune. Ce qui sera fait en juillet 1969, sous les yeux de millions de télespectateurs. *La Survivance*, puis *Le Franco-Albertain* suivent bien évidemment tous ces développements et publient ici et là des photographies des équipages et de leurs progrès.

## L'air du temps

La fin des années 60 est une période faste en événements, en révolutions et en disparitions brutales. C'est la fin de toute une génération d'avant-guerre, symbolisée par la mort de Sir Winston Churchill et d'Albert Schweitzer, en même temps que l'apparition progressive, sur le plan politique et canadien, de Pierre-Elliot Trudeau, qui est alors Ministre de la Justice, et de femmes politiques, sur le plan mondial, telles Indira Gandhi en Inde ou Golda Meir en Israël. Alors que *La Survivance* souligne le cinquantenaire de l'apparition de Fatima, la guerre du Viêt-Nam s'enlise et l'on se dirige, en France et ailleurs, vers « mai 68 ». La même année sont assassinés le pasteur Martin Luther King (Prix Nobel de la Paix 1964) et Robert Kennedy, qui était en passe de devenir président des États-Unis.

Enfin, bien qu'on élabore assez peu sur le phénomène dans les pages du *Franco-Albertain*, le mouvement « Peace and Love » représente une partie de la jeunesse et des « baby-boomers » qui semblaient croire à l'harmonie universelle et à la fin de tous les conflits. Par contre, l'« Affaire Manson » est elle, mentionnée, dans toute son horreur.



75 ans

# En nomination...

**ÉRIC BATALLA**
Edmonton

Les nominations pour ce qu'il était convenu d'appeler, dans les années passées, les *Prairie Awards* ont récemment été rendues publiques et elles laissent place à quelques Franco-Albertains, deux dans la catégorie Meilleur enregistrement francophone, et une dans la catégorie Meilleur enregistrement [dit] chrétien.

Dans le premier cas, il s'agit de Crystal Plamondon, pour son album *Plus de frontières*, et de Ronald Tremblay, pour celui intitulé *Poésie pour le poivre*. Les deux artistes franco-albertains sont en lice face à Krainik, un groupe-jazz du Manitoba qui présente *Armée lunaire*, à Les Louis Boys, également du Manitoba et inspirés par l'héritage de Louis Riel, avec leur album *Rouge*, et à Polly-Esther, duo de jeunes filles de la Saskatchewan en nomination pour *Les cent pas*.

Western Canadian Music Awards

Dans le deuxième cas, il s'agit de Janelle Reinhart, qui présente sous le vocable tout simple de Janelle son premier album intitulé *New Day*. Janelle Reinhart, on le sait, s'est fait connaître en Alberta et en fait dans une bonne partie du monde pour avoir chanté la chanson-thème des Journées de la Jeunesse, durant l'été 2002, lesquelles ont permis d'accueillir à Toronto le Pape Jean-Paul II; le pontife a participé là à une série d'activités réparties sur près d'une semaine entière. Presqu'un an auparavant, Janelle Reinhart avait rencontré le Pape au Vatican, pour un face-à-face émouvant au cours duquel sa participation chantée aux Journées de la Jeunesse lui avait été confirmée.

Cela étant établi, il faut souligner que les *Prairie Music Awards* ne sont plus; ils ont laissé leur place maintenant aux *Western Canadian Music Awards*, dont le Gala inaugural aura lieu au Saskatchewan Centre of the Arts, à Régina, au soir du 27 septembre prochain; en fait, les festivités s'étendront sur trois jours, du 25 au 28 septembre. Le changement de désignation a été rendu essentiel par l'inclusion de la Colombie-Britannique et du Yukon à ces festivités.

Et pour la première fois de son histoire, le rassemblement permettra d'accueillir une délégation internationale composée d'une vingtaine de professionnels du domaine de la musique provenant des quatre coins du monde - nommément, de l'Australie, d'Allemagne, de la France, de la Hollande, de l'Angleterre et de l'Irlande. La province-hôte sera évidemment choyée en étant chargée de présenter les spectacles offerts pour la circonstance, ce qui permettra à plus d'une vingtaine d'individus ou de groupes locaux de se présenter sur scène.

Les intéressés à la remise des prix, sur place, peuvent se procurer des billets aux comptoirs CBO, billets offerts à 25 $ l'unité - ce qui n'inclut évidemment ni transport ni logement. Quant à ceux qui désireraient participer au congrès, car c'en est un, ils peuvent contacter les bureaux du WCMA au 306.780.9830 ou consulter le site www.western canadianmusicawards.ca.

## Le CEPP : une équipe spécialisée en éducation préscolaire

Dans l'avant-dernier numéro du *Franco* paru dans la semaine du 22 au 28 août, on vous présentait la nouvelle directrice du Centre d'expérience préscolaire et parascolaire, Mme Cecille Godinez. À l'occasion de cette cinquième chronique, nous avons donc choisi de vous présenter nos éducatrices.

Avant de ce faire, nous ne pouvons passer sous silence le départ de Rolande Cormier, laquelle a dû quitter à contre coeur le poste de directrice du CEPP afin de retourner au Québec auprès de sa famille. Rolande qui avait débuté sa carrière au CEPP en juillet 1993 comme éducatrice, a occupé le poste de directrice de 1998 à août 2003. Elle a dévoué les dernières dix années de sa carrière à l'éducation et au bien-être de nos enfants, et c'est à regret que nous soulignons son départ. Nous lui demeurons éternellement reconnaissants pour son investissement en nos enfants et son travail acharné afin d'assurer une relève pour la communauté francophone d'Edmonton.

*Anky Bacon et Jacqueline Kandula (second plan, de gauche à droite), Agnès Lawrence et Nathalie Roy (premier plan, de gauche à droite).*

Le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire est un organisme à but non-lucratif en opération depuis novembre 1972. Outre un environnement entièrement francophone favorisant les liens et les contacts réguliers avec la communauté, ce qui fait la force du CEPP, c'est qu'il emploie des éducatrices qualifiées avec une formation spécialisée en éducation préscolaire. Nous employons présentement quatre éducatrices à temps plein : Mmes Anky Bacon, Agnès Lawrence, Jacqueline Kandula et Nathalie Roy.

**Anky** est originaire de La Tuque au Québec. Elle a fait ses études en Technique d'éducation à l'enfance au Collège de Shawinigan. Elle a débuté sa carrière d'éducatrice à La Tuque pour ensuite travailler dans une garderie à Trois-Rivières. Après avoir quitté son emploi à Trois-Rivières, elle décida de partir à l'aventure afin de découvrir l'ouest canadien et c'est ainsi, qu'elle accepta d'occuper un poste d'éducatrice au CEPP il y a déjà plus de quatre ans. Elle se dit maintenant établie à Edmonton où, outre son travail d'éducatrice, elle se porte bénévole en tant qu'aide-entraîneure pour l'équipe athlétique des Trackers à Sherwood Park. Anky amène avec elle une expérience variée dans le domaine de la petite enfance. Douée pour la programmation, elle est présentement chargée du groupe des « Tigres », un groupe d'enfants âgés de 3 à 5 ans.

**Agnès** est originaire de l'île Maurice et a vécu au Québec pendant 19 ans avant de déménager en Alberta il y a bientôt deux ans. Mère de trois garçons Sébastien, Charles et Olivier, elle a toujours été très impliquée dans leur vie, ainsi qu'avec les jeunes en général au niveau communautaire. Agnès est actuellement présidente du club d'athlétisme de Sherwood Park et oeuvre également comme officielle et bénévole pour la fédération d'athlétisme de l'Alberta. Elle s'est jointe à l'équipe du CEPP en janvier 2003, d'abord comme cuisinière et ensuite comme aide-éducatrice. À compter de septembre, Agnès assumera les fonctions d'éducatrice à temps plein et sera chargée du groupe des « Colibris », les poupons âgés de 13 à 18 mois.

**Jacqueline** est originaire de la République démocratique du Congo. Mariée à Luketa M'Pindou, membre fondateur de l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society et membre du conseil d'administration de l'A.C.F.A. provinciale, Jacqueline est mère de trois enfants : deux jumeaux de 8 ans et une petite fille de 5 ans. Elle est arrivée au Canada en 1989 et a vécu à Montréal pendant 8 ans avant de déménager en Alberta avec sa famille, en 1997. Elle occupe un poste d'éducatrice au CEPP depuis le mois de juin 2003 tout en poursuivant ses études à la Faculté St-Jean en vue de l'obtention d'un baccalauréat en Arts avec spécialisation en psychologie et psychologie de l'éducation d'ici décembre 2003. C'est son intérêt et son amour des enfants qui l'ont amenée à faire ses études dans le domaine de l'éducation et qui l'ont poussée à travailler avec les jeunes enfants. Elle est présentement chargé du groupe des « Dragons », des enfants âgés de 3 à 5 ans.

**Nathalie** est native de la ville de Québec où elle a fait ses études. Ayant passé plusieurs étés dans l'ouest-canadien afin d'y visiter des membres de sa famille, c'est en raison de la perte de son emploi à Québec qu'elle décida de s'établir à Edmonton en permanence. Elle y débuta sa carrière d'éducatrice auprès des enfants d'âge préscolaire,travaillant d'abord dans une prématernelle avec les enfants âgés de 3 et 4 ans. Elle se trouva ensuite un emploi dans une garderie anglophone où elle s'occupait des poupons. Forte de son expérience en milieu de garde et désireuse de travailler dans un milieu francophone, c'est alors qu'elle fût embauchée par le CEPP où elle occupe un poste d'éducatrice depuis plus de 14 ans. Ayant travaillé avec tous les différents groupes d'âge préscolaire, ce sont sa patience et son amour des tout-petits qui font de Nathalie la candidate idéale pour s'occuper du groupe des « Coccinelles », les enfants âgés de 19 à 36 mois.

***Nous acceptons présentement les demandes d'inscription à la garderie et au service de garde avant et après l'école pour septembre 2003.***

***Pour plus d'information, veuillez composer le (780) 465-7651.***

# Un Rodéo du tonnerre

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Une participation accrue, des performances spectaculaires… voilà qui doit réjouir le comité organisateur de la *Lakeland Rodeo Association*, qui a célébré en grand son 25e anniversaire, durant la semaine du 25 août à Saint-Paul.

Les rues de Saint-Paul bourdonnaient d'activités et les chauffeurs de taxi, entre autres, ont fait des affaires en or.

Toute la semaine, en plus des activités traditionnelles, telles que les petits déjeuners aux crêpes, le concours du meilleur chili, le tir au poignet, les tournois de fers, on a pu assister à de nombreuses soirées dédiées aux producteurs de bœuf pendant lesquelles l'on pouvait satisfaire sa faim pour un modeste 2 $ par personne.

Les employés de banque ont eux aussi participé, à leur façon, à la 25e semaine du rodéo de Saint-Paul

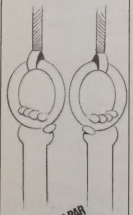
La parade a été particulièrement appréciée des plus jeunes, de même que les célèbres clowns du rodéo qui rivalisent d'ingénuité, parfois au péril de leur santé, pour faire rire petits et grands.

On a profité de l'occasion pour tenir la deuxième course annuelle du mille du rodéo, une activité destinée à dérouiller les muscles des athlètes en tous genres. Plusieurs francophones y ont fait bonne figure, notamment Arielle McGraw dans la catégorie des moins de 15 ans.

Les commerçants étaient également appelés à participer au concours de l'entreprise et des employés les mieux costumés. Les entreprises du centre commercial de la Co-op, ceux de la *Servus Credit Union* et *Mg Liquor Mart* ont remporté les honneurs. La Caisse populaire avait même érigé des petits barreaux en bois au-dessus de chaque guichet comme on en voit dans les westerns. Il y avait une section dédiée aux mines, une autre transformée en saloon, une autre en prison et chaque employé était costumé en fonction de son rôle. Une vraie réussite !

Photos : Gracieuseté du Sentinel Journal

Favorisons nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE…
PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

MONTREAL DELI & KABAB FACTORY
INTERNATIONAL DELI
6508 – 75e Rue, Edmonton, Alberta
465-7088

SPÉCIAUX D'OUVERTURE

MONTREAL SMOKED MEAT
Rég 2,25$/100 gr
Spécial 1,50$/100 gr

SAMOSAS POUR EMPORTER
12,00$/douzaine

SMOKED MEAT PIZZA
9,95$ ch.

BROCHETTES KABAB
5,95$

Voyagez de Bombay à Montréal à Edmonton avec nos spécialités de la maison :
Montreal Smoked meat sur pain de seigle
Tourtières, Kabab, Naan, Samosa,
Variété de desserts et crème glacée italienne

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

Apportez ce coupon au restaurant et courez la chance de gagner chaque mois, un dîner pour 2 au New Asian Village ou le GRAND PRIX, un voyage à LAS VEGAS

Nom : _____
Téléphone : _____

Tirage au sort du GRAND PRIX, le 15 décembre 2003

Vous est présenté par New Asian Village

# Kelowna : l'entraide au milieu de la tragédie

RAPHAËL PERDRIAU
L'Express du Pacifique

« En 20 minutes, nous étions partis », raconte Jacques Lecavalier, un habitant de Kettle Valley, un des nombreux quartiers de Kelowna mis en état d'évacuation le 21 août dernier, état rendu nécessaire par le feu qui ravage la forêt des environs. Comme 30 000 autres personnes déplacées, il a vécu la tragédie d'un feu à la férocité hors du commun dans la région de l'Okanagan. Un feu qui, au 28 août, avait détruit 248 maisons à Kelowna et brûlé la totalité de son parc provincial avoisinant, déclenchant une vague de solidarité sans précédent parmi les habitants de la ville.

Lorsque Marie-France Castle est obligée de quitter sa maison de Kelowna placée en zone d'évacuation de l'incendie dans la journée du vendredi 22 août, elle trouve refuge le soir même chez Anne-Marie Brun qui habite dans un quartier moins exposé. Inquiète aussi pour sa maison de campagne située à quelques kilomètres à l'extérieur de la ville, Marie-France Castle aura pu trouver le réconfort chez son amie francophone. « Elle nous a accueillis, mon mari, ma fille et moi, à bras ouverts, comme de la famille », raconte-t-elle. Marie-France y passera trois jours, avant de regagner une maison qu'elle loue habituellement en ville.

Pour Anne-Marie Brun, qui a également accueilli une seconde famille ainsi qu'une autre personne entre le jeudi 21 et le dimanche 24 août, cette aide était toute naturelle. « Ça s'est fait très vite », explique-t-elle. « Lorsque l'on voit les gens arriver pleins de détresse, on ne peut que sympathiser. C'est la moindre des choses que l'on puisse faire. C'est une situation triste, mais nous avons essayé d'installer une atmosphère de réception. »

Le même esprit d'entraide, qui aura permis aux 30 000 habitants de Kelowna déplacés pour cause d'incendie de trouver où dormir le jour même de leur évacuation, régnait au Centre Culturel Français de l'Okanagan (CCFO). « Nous avons proposé aux services d'urgence de la ville d'ouvrir l'école l'Anse-au-sable qui dispose de toilettes et de douches », explique Nicole Leblanc, coordonnatrice au CCFO. Une mise à disposition qui ne fut pas nécessaire, la capacité du Parkinson Recreation Centre et de l'école Kelowna Secondary, les deux sites de réception des personnes évacuées organisés pour l'occasion, s'étant avérés suffisants.

La réaction de solidarité en aura même débordé les personnes chargées de coordonner les services aux évacués. Le matin du lundi 25 août, Nicole Leblanc, dont le poste de téléphone au CCFO n'a pas cessé de sonner, disposait ainsi d'une liste d'une vingtaine de personnes offrant de l'aide automobile, de logement, ou encore de nourriture. « Nous avions de l'offre en plus, » dit-elle. « Tout le monde s'est donné la main. »

La même journée, les membres du CCFO se réunissaient d'urgence afin de prendre une décision sur le maintien des célébrations de son 25e anniversaire prévues pour la fin de la semaine. Surprise : le centre francophone reçoit une trentaine d'appels téléphoniques – dont celui du bureau de la députée de Kelowna-Mission, Sindi Hawkins – les priant de ne pas annuler la fête. « Les gens nous disaient : "Nous voulons penser à autre chose que l'incendie" », raconte Mme Leblanc.

Et la fête a effectivement eu lieu, avec le concert prévu, mais sans l'épluchette de blé d'Inde, à cause des interdictions de feu dans les parcs de la ville. Au soir du 27 août en effet, des milliers d'habitants de Kelowna obtenaient la permission de rentrer chez eux; plusieurs ne faisaient d'ailleurs que venir examiner leur propriété, puisque quelques poches de feu continuaient à couvrir la région d'une fumée dense. En fait, des milliers d'autres résidents sont toujours soumis à une interdiction d'accès à leur demeure, pour ainsi démontrer que la situation reste précaire et qu'un retour à la normale, sinon à la routine, n'est pas encore tout à fait possible.


# LES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

## *Faites-nous parvenir vos candidatures avant le 15 septembre 2003*

Le Comité des **PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA** vous invite à lui présenter des candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon significative à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta.

**BUT**
Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

**ADMISSIBILITÉ**
Sont admissibles tous les individus ou les groupes francophones ou francophiles qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail.
Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

**PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA**
Sept distinctions seront décernées lors de la cérémonie de remise des Prix d'excellence de l'ACFA qui se déroulera pendant le banquet du Rond Point, le samedi 18 octobre 2003 :

**Prix Eugène C. Trottier** *(Visibilité)*
**Prix Guy-Lacombe** *(Service à la communauté)*
**Prix Maurice-Lavallée** *(Éducation)*
**Prix Roger Motut** *(Histoire et littérature)*
**Prix Marguerite-Dentinger** *(Développement culturel et communautaire)*
**Prix Ami.e de la francophonie albertaine**
**Prix Santé**

Veuillez téléphoner à l'ACFA provinciale pour obtenir un formulaire de nomination puis l'envoyer dûment rempli **avant le 15 septembre 2003** à l'adresse suivante :

**LES PRIX D'EXCELLENCE de l'ACFA**
À l'attention de Sandra Etchenda
Comité des Prix
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bur. 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
s.etchenda@acfa.ab.ca • Tél: (780) 466-1680 • Téléc: (780) 465-6773

# Science

## Il ne reste que l'humain d'intact

**ISABELLE VAILLANCOURT**

Agence Science-Presse

Si certains ne sont pas encore convaincus du réchauffement qui embrase la planète, les animaux et végétaux, eux, ne s'y trompent pas. Pour la première fois, des scientifiques ont regroupé les données mondiales sur 1 500 espèces et démontrent que même le faible demi-degré Celsius d'augmentation du dernier siècle a déréglé le comportement de la majorité d'entre eux.

Malgré des méthodes d'analyses différentes, les deux équipes américaines, qui publient dans *Nature*, arrivent aux mêmes conclusions. Les populations végétales et animales montent vers le nord, de 6,1 km par décennie en moyenne. Les phénomènes de printemps, tels que la floraison, le retour des migrations, la ponte ou le réveil de l'hibernation, ont lieu de 2,3 à 5,1 jours plus tôt par décennie.

Mais ce n'est pas tout. Certains arbres, plantes, invertébrés, amphibiens, mollusques et même des mammifères, ont vu changer leur densité de population ou leur morphologie. Certaines espèces qui autrefois cohabitaient ou étaient interdépendantes dans la chaîne alimentaire, se retrouvent séparées. Et comme si ce n'était pas assez, on constate de nouvelles formes de compétition intra-espèces pour un même territoire.

Les résultats surprennent jusqu'aux auteurs des études. « Ce fut tout un choc de constater ces effets, malgré un si faible changement de température », s'exclame Terry Root, du Centre de science et de politique environnementale à l'Université Stanford, et auteure principale. « Puisque le réchauffement projeté jusqu'en 2100 avoisine les 6°C, nous sommes en droit de nous attendre à ce que les espèces et écosystèmes n'aient pas le temps de s'adapter. »

Ces phénomènes sont d'autant plus inquiétants que le Canada sera aux premières loges, les hautes latitudes étant plus affectées que les basses. La toundra du Bas-Arctique, la taiga boréale et les forêts boréales de la région des lacs Muskwa/des Esclaves font partie des régions les plus menacées du monde, selon un autre rapport, intitulé « Habitats en péril : Le réchauffement de la planète et la disparition des espèces dans des écosystèmes terrestres d'importance mondiale publié en 2002 par le Fonds mondial pour la nature (WWF). »

De leur côté, Environnement Canada et Greenpeace ont répertorié plusieurs espèces habitant au Canada dont les habitudes sont chancelantes ou déjà inéluctablement modifiées. Les ours polaires ont perdu, au cours des 20 dernières années, 1/6 de leur poids à cause de la fonte de la banquise. En Arctique de l'Ouest, la population du caribou de Peary a diminué de 95% à cause de la neige plus abondante. Le renard roux compétitionne maintenant le renard arctique pour le même territoire. La moitié de la toundra se changera en forêt boréale. L'aire de répartition de 35 espèces de papillons s'est étendue de 200 km vers le Nord. Les phoques du golfe Amundsen abandonnent leurs petits ou les jettent à l'eau lors d'une rupture précoce des glaces, ce qui se produit de plus en plus souvent. Dans le sud de l'Ontario, le touladi et le corégone risquent de disparaître.

Si les humains restent sourds aux avertissements du thermomètre, le resteront-ils devant ceux lancés par les autres êtres vivants ?

# CONCERTATIONS RÉGIONALES

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) invite tous les membres de la société francophone à se rencontrer pour établir un plan de développement global régional pour les 5 prochaines années.

Venez prendre connaissance et contribuer à l'avancement des dossiers concernant les services en français chez-nous.

***Horaire des concertations régionales :***

| Région | Date | Heure | Tél. du bureau régional |
|---|---|---|---|
| Bonnyville / Cold Lake | 11 septembre | 16 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 826-5275 |
| Calgary / Banff | 27 septembre | 09 h 00 à 17 h 00 (dîner inclus) | (403) 806-2868 |
| Centralta | 11 septembre | 16 h 00 à 22 h 30 (souper inclus) | (780) 961-3665 |
| Edmonton | 13 septembre | 08 h 30 à 16 h 00 (dîner inclus) | (780) 469-4401 |
| Grande Prairie | 20 septembre | 08 h 30 (dîner inclus) | (780) 532-6335 |
| Lethbridge / Medecine Hat | 13 septembre | 09 h 00 à 16 h 00 (dîner inclus) | (403) 328-8506 |
| Plamondon / Lac la Biche | 10 septembre | 17 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 798-3896 |
| Red Deer | 16 septembre | 17 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (403) 314-9200 |
| Rivière-la-Paix | 24 septembre | 16 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 837-2296 |
| St-Paul | 24 septembre | 17 h 00 à 21h 00 (souper inclus) | (780) 645-4800 |
| Wood Buffalo | 18 septembre | 17 h 00 à 22 h 00 (souper inclus) | (780) 791-7700 |

***Contactez votre bureau régional de l'ACFA pour vous inscrire et recevoir la documentation***

# Prix de l'alphabétisation 2003

Après trois mois d'attente, Postes Canada a finalement rendu publics les noms des lauréats et lauréates des Prix de l'alphabétisation 2003. Répartis en cinq catégories, soient Accomplissement personnel en anglais et en français, Leadership communautaire, Éducation et Prix de l'entreprise, ces prix visent à reconnaître les projets d'alphabétisation bien établis dans les communautés et de mettre en valeur les réalisations des apprenants et des apprenantes ainsi que des personnes qui les appuient.

L'édition 2003 de cette initiative, qui a été créée en 1993, a vu quatre francophones vivant à l'extérieur du Québec, ainsi que des organismes francophones, être récompensés. Dans la catégorie Accomplissement personnel en français, Gloria Gallant de Richmond (Ile-du-Prince-Édouard), Diane Thériault de Grand-Sault (Nouveau-Brunswick) et Françoise Cadieux d'Alexandria (Ontario) ont été reconnues. En ce qui a trait à la catégorie Éducation, Anna Morin d'Edmonton (Alberta) a vu ses efforts récompensés.

En enseignant et en coordonnant des programmes d'alphabétisation à l'intention des adultes depuis 31 ans, Anna Morin a aidé plusieurs personnes à transformer leur vie. Elle organise des séances de lecture, prend les mesures voulues pour obtenir des bourses d'études et conçoit des programmes personnalisés. Elle a également participé à la mise en place d'un cours visant à aider les étudiants sourds à combler les lacunes existant entre l'*American Sign Language* et l'anglais.

Dans la catégorie Leadership communautaire, deux organismes francophones situés hors Québec ont été honorés, soit le « Centre Moi, j'apprends » de Rockland (Ontario) et l'Association franco-yukonnaise de Whitehorse (Yukon). Chacune des lauréates des catégories Accomplissement personnel et Éducation des Prix de l'alphabétisation 2003 recevra un ordinateur, alors que les récipiendaires de la catégorie Leadership communautaire se verront remettre un prix de 2 000 $.

POSTES CANADA
CANADA POST

# Vente de débarras

Photo : Éric Batalla

Première du genre, mais source d'expériences qui serviront pour ses prochaines incarnations, la Vente de débarras mise sur pied par le Comité Femmes de la Régionale d'Edmonton a attiré une centaine de visiteurs, sans compter la vingtaine de participants qui avaient établi des comptoirs dans le stationnement de La Cité francophone. Au chapitre de ces expériences, il est déjà admis qu'un samedi de fin de semaine du travail n'est peut-être pas le moment idéal pour tenir un tel évènement, plusieurs profitant en effet du dernier long congé avant la rentrée scolaire pour quitter la ville et se promener ici et là. Au dire de tous, il y aurait pu y avoir en effet plus d'achalandage.

Cela dit, les organisatrices s'activent maintenant à recueillir les commentaires de ceux et celles qui ont établi des comptoirs, histoire de dresser les leçons qui serviront l'année prochaine. Tout considéré, ces organisatrices n'hésitent toutefois pas à parler de succès, puisque la Vente, menée sous un ciel sans nuage et un soleil radieux, a quand même permis d'amasser certains fonds, lesquels serviront à mettre sur pied la Marche des femmes, le 5 octobre prochain.

CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## Au service des francophones de la région de Halifax

*Porte d'entrée importante pour les nouveaux arrivants francophones, le Conseil communautaire du Grand-Havre est une vraie mine d'or. Que vous cherchiez le nom d'un médecin francophone, un endroit où la messe est prononcée en français ou un organisme à la recherche de bénévoles, vous trouverez la réponse grâce aux services offerts par le Conseil et grâce à l'équipe, toujours prête à vous servir.*

■ Marie-Claude DION

L'idée de créer un centre communautaire est née au cours des années 70, alors que certains francophones reconnaissent la nécessité d'un centre culturel pour la région. Ce centre culturel joue le rôle de lieu de rassemblement.

En 1991, le Carrefour du Grand-Havre, opéré par le Conseil scolaire acadien provincial et partagé avec le Conseil communautaire du Grand-Havre, ouvre officiellement ses portes. À l'intérieur de ses murs, une multitude de services sont offerts à la population francophone, dont le nombre varie entre 12 000 et 15 000 personnes.

Entre autres, les francophones peuvent profiter du Centre d'accès communautaire. Grâce à ce service, tous ceux et celles qui ne possèdent pas d'ordinateur peuvent, entre autres, avoir accès à un ordinateur et à Internet. « Il s'agit d'un service très populaire et nous sommes heureux de pouvoir l'offrir aux francophones de la région », mentionne Nancy Blanchard, gestionnaire du Conseil.

Puisque les francophones de la région se retrouvent dans un milieu majoritairement anglophone, le développement culturel devient une nécessité plus qu'un besoin. En ce sens, le Centre communautaire du Grand-Havre propose plusieurs activités familiales et pour les jeunes.

Un partenariat avec les Cinémas Empire a également été conclu pour la projection de films en français. « Nous présentons des films dans nos locaux mais les gens nous ont suggéré de sortir de nos murs, c'est ce qui a donné naissance à ce partenariat », mentionne Nancy Blanchard.

Bien que le centre soit bien implanté dans la région, quelques défis sont à relever. Le fait que les francophones qui demeurent à Halifax ont, pour la plupart, une bonne connaissance de l'anglais est un défi de taille. En ce sens, ils sont très à l'aise dans un milieu anglophone et ne ressentent pas toujours le besoin d'utiliser des services en français.

Nancy Blanchard convient que l'animation de la vie culturelle d'une communauté francophone en milieu minoritaire, ce n'est pas toujours facile. « Lorsqu'on considère le nombre de francophones dans la région, il est difficile de comprendre pourquoi la participation aux activités n'est pas plus élevée », explique-t-elle.

Malgré tout, ceux qui participent à ces activités apprécient au plus haut point l'apport du Conseil communautaire à la vie culturelle de la communauté. C'est pour cette raison que l'équipe du Conseil communautaire continue à insuffler la fierté d'être francophone en maintenant une place importante à la culture dans les activités de la communauté francophone de Halifax.

Fédération culturelle canadienne-française | Conseil Canadien de la Coopération | Le Conseil de la vie française en Amérique | APF Association de la presse francophone | RFA Le Réseau francophone d'Amérique


La LIBERTÉ *Journaliste*

**Le poste :**

Sous la responsabilité du rédacteur en chef, la personne choisie devra notamment :

- rédiger des articles;
- prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- autres tâches relatives à l'emploi.

**Exigences :**

- faire preuve d'une maîtrise supérieure du français parlé et écrit et d'une bonne connaissance de la langue anglaise;
- posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression;
- le fait de posséder une voiture est un atout important.

**Lieu de l'emploi :** Saint-Boniface (Manitoba)

**Entrée en fonction :** dès que possible

**Salaire de base :** 25 000 $

*La Liberté* offre également un excellent régime d'assurance collective ainsi qu'un plan de retraite. Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature **avant le 10 septembre 2003.** Seul les candidats retenus en entrevue seront contactés. Le conseil d'administration de Presse-Ouest Limitée se réserve le droit de rouvrir le poste ou d'annuler le concours.

**La Liberté**
**C.P. 190**
**Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4**
**Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

*Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Pascal Dubé au (204) 237-4823 ou 1 800 523-3355.*



INSTITUT FRANÇAIS

**Agent de Marketing et de Recrutement**

La personne occupant ce poste devra, en collaboration avec le Directeur de l'Institut français, élaborer et mettre en place une stratégie de recrutement efficace dans les écoles de la Saskatchewan, pour les programmes offerts en français à l'Université de Regina.

**Responsabilités :**

- identifier les besoins et les possibilités de programmes crédités et non crédités
- analyser le potentiel des programmes d'éducation à distance
- développer des relations avec des associations éducatives, écoles, étudiants potentiels, parents et la communauté fransaskoise
- réviser et mettre à jour les bases de données et le matériel de promotion existant
- préparer des brochures et des documents écrits à l'intention des étudiants
- effectuer d'autres tâches corollaires selon les besoins.

**Exigences :**

- être titulaire d'un diplôme du 1er cycle en marketing (de préférence) ;
- maîtriser le français et l'anglais ;
- pouvoir communiquer, tant à l'écrit qu'à l'oral, de façon efficace et concise ;
- posséder d'excellentes habiletés organisationnelles et analytiques ;
- être capable de travailler de façon autonome ;
- être capable d'effectuer des présentations.

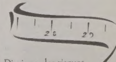
**Veuillez contacter :**
Human Resources, University of Regina
Regina, Saskatchewan S4S 0A2 Fax: (306) 585-5232
**Dernier délai pour faire demande : le 12 septembre 2003**

UNIVERSITY OF REGINA

*L'Université de Regina applique une politique d'équité en matière d'emploi. Elle encourage tous les candidats qualifiés à faire demande. Toutefois, les citoyens canadiens et les résidents permanents auront priorité.*



Adieu poignées d'amour !



Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.

PARTICIPACTION
www.participaction.com

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Cours de piano – Georgette Hamel (A Mus), enseignante diplômée, qualifiée et expérimentée, méthode inspirée et enrichissante, préparation aux examens. Accepte débutants à la 10e année. Pour de plus amples renseignements ou entrevue, composez le 462-2348 (3-10)

LA SANTÉ DES FEMMES

*Parlons-en!*

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

**1-800-977-1778**

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada / La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada / Osteoporosis Society of Canada / La Société de l'ostéoporose au Canada

CRTC

**AVIS PUBLIC DU CRTC** Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **RÉSEAU DE TÉLÉVISION GLOBAL INC.** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 appelé COOL TV, antérieurement connu sous le nom The Jazz Channel, en ajoutant des documentaires de longue durée aux catégories de programmation de sa licence actuelle. EXAMEN DE LA DEMANDE : 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **17 septembre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-44.

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission / Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Défense nationale / National Défence

**AVIS AU PUBLIC**

**CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD**

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

**MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS**

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : les 2 et 4 septembre; du 8 au 14 septembre; le 16 septembre; du 20 au 24 septembre 2003.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

**PAR ORDRE**
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

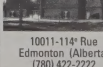
Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

**Connelly Mckinley Ltd.**
*Salon funéraire*



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive, St-Albert, (780) 458-2222
4820, rue Meridien (Sherwood Park / Millwoods Branch) Edmonton (780) 468-4222

La prématernelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte actuellement les inscriptions pour l'année scolaire 2003/2004.

Établie depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires** de qualité aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement francophone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

Venez à notre réunion
le 16 Septembre à 19h00
La salle 128
Académie Vimy Ridge
*For more information / Pour informations: —Tél.: 468-1458*

**CADRIN DENTURE CLINIC**

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

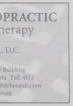
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

**OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy**

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@breault.com
Site Web : www.drbreault.com

**DR SAMUEL BOUCHER, O.D.**
**Optométriste**



Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

**URGENCE IRAK**

**1 888 664-3387**

**DÉVELOPPEMENT ET PAIX**

***DR R.D. BREAULT***
**DENTISTE**

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**

**Dr J. Georges Sabourin**
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**

**McCuaig Desrochers**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Le Club de Bicolo

# La rentrée

**C'est la Rentrée !**

**Mais oui, mais oui, les vacances sont finies ! Je suis de retour moi aussi. Et si on révisait un peu avant l'école ? Je vais te montrer que, grâce à l'école, on apprend des tas de trucs utiles pour les jeux ...**

## 1

Lucy Bicloun va à l'école en vélo.

Or, elle a un problème : il lui manque un pignon !

Le vendeur lui dit de regarder dans la boîte.

Lucy sait que le pignon doit comporter dix dents carrées et un trou rond au milieu.

Aide Lucy a choisir.

## 2

Marc, Jean, Marie et Sophie avaient un devoir à faire.

Cependant, un seul des élèves a trouvé le bon résultat, lequel ?

D'après l'image suivante, combien y a-t-il :

de pièces carrées ?

de rectangles ?

de cylindres ?

**Marc :**

11 pièces carrées.
2 rectangles.
0 cylindre.

**Jean :**

8 pièces carrées.
2 rectangles.
0 cylindre.

**Marie :**

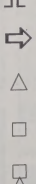
8 pièces carrées.
5 rectangles.
0 cylindre.

**Sophie :**

8 pièces carrées.
2 rectangles.
1 cylindre.

## 3

L'archéologue Jean Pollion a découvert une vieille tablette dont se servait le roi Tutute à l'école il y a plusieurs millénaires. Jean a compris que...



signifie +

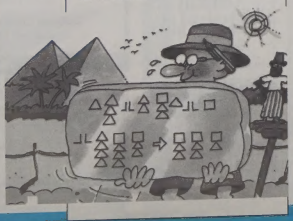
signifie =

signifie 1

signifie 5

signifie 7

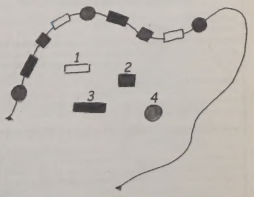
Arrives-tu à traduire ce qui est inscrit sur la tablette ?

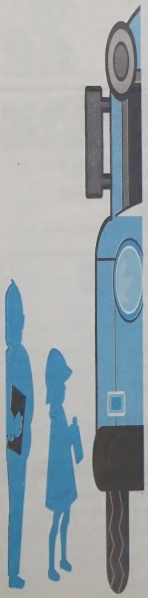


## 4

Pour réparer ce collier, il faut trouver l'ordre dans lequel s'enfilent les perles.

Y parviens-tu ?



RÉPONSES :

1. Lucy doit acheter le deuxième pignon, dans la deuxième rangée du haut.
2. Le bon élève est Jean.
3. 13 + 271 + 5 + 48 7= 776
4. 3, 2, 1, 4.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 33 | Edmonton, semaine du 12 au 18 septembre 2003 | 12 pages | 60¢

## Grains d'automne

Signe des temps et du début de l'automne, l'époque des moissons, pour les agriculteurs de la province, avance à grands pas, rappelant les vers de Félix Leclerc, « Les blés sont mûrs et la terre est mouillée… » Ces mêmes cultivateurs qui, en 2002, avaient eu à subir les conséquences de la sécheresse seront peut-être mieux nantis, cette année, que leurs collègues éleveurs, durement touchés par la crise de la vache folle et l'embargo sur la viande de bœuf canadien. Ainsi, les récoltes, si l'on en croit cette photographie prise aux pieds des Rocheuses, dans le sud de l'Alberta, devraient se faire sous bien peu de nuages à l'horizon, même s'ils sont de saison…

Photo : Kim Slonaker

## CETTE SEMAINE…

Efforts à la FAFA
à lire en page 3

L'autre 11 septembre
à lire en page 5

Nouvelles conseillères pédagogiques
à lire en page 6

Chronique : Bouquinerie
à lire en pages 8 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(Y) 4/1 1514
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

# Éléments de programmation 2003-2004

**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Idée : réunir plusieurs organismes sous un même chapiteau, de façon à leur permettre de présenter leur programmation en public. Recette : entamer l'événement avec de quoi se sustenter, égayer les présentations de quelques pièces musicales offertes par différents groupes ou individus, et terminer le tout sur une soirée de danse animée par un groupe bien connu. Résultat : près de 200 personnes sont rassemblées dans la salle de théâtre de La Cité francophone pour une soirée qui a dépassé les attentes des organisateurs.

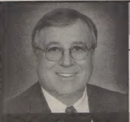
Baptisée « Moisson artistique », la soirée en question, tenue le 6 septembre, était en fait une première, d'abord en tant que telle, c'est-à-dire en ce qui a trait à présenter des éléments de programmation de saison dans un cadre social, ensuite en associant plusieurs organismes dans l'aventure. Originalement une initiative de l'UniThéâtre destinée à mousser sa saison 2003-2004, la soirée, dans sa préparation, a vite rassemblé d'autres intervenants pour ainsi lui donner une plus grande ampleur.

Cadre des présentations : une boîte à chansons, commanditée par la Société Radio-Canada, où les pauses entre prestations servaient aux intervenants susmentionnés pour leur présentation respective. Avant d'entamer - si l'on peut dire - cette portion de la soirée, il avait d'abord été question pour les gens rassemblés de garnir leurs assiettes et puis leur estomac de ce qu'offraient quelques cuisiniers affairés à un barbecue installé à l'extérieur. Sur ce, le public attablé écoutait un premier numéro offert par la violoniste Patricia Gareau, accompagnée de Pierre-Paul Bugeaud et de Joël Lavoie.

Premier organisme en lice pour présenter les points saillants de sa saison, le Centre de développement musical (CDM). Marcelline Forestier y est allée d'un survol général des activités de l'organisme, centrées sur des cours crédités de formation musicale à l'École Maurice-Lavallée et à l'École Héritage et sur une série d'ateliers offerts à Bonnyville, à Fahler et à Edmonton au cours des mois à venir. Évidemment, les grands moments de la programmation 2003-2004 du CDM resteront ancrés sur la tenue de la Chicane albertaine et sur la mise sur pied des Galalas dans diffé-rentes villes de la province. L'organisme travaille également à la réalisation de deux disques compacts, avec Marie-Josée Ouimet et Guy Hébert, pour des lancements prévus respectivement le 22 novembre et le 20 mars prochains.

Après une brève intervention de Joël Lavoie - l'autre, du RAFA - destinée à mousser les Journées de la francophonies, lesquelles s'étalent aussi sur une partie du mois de mars prochain, c'était au tour de l'Association La Girandole, plus précisément de la troupe de danse semi-professionnelle Zéphyr, de se présenter sur le plancher et d'offrir quelques numéros chaudement applaudis. La directrice artistique de la troupe, et de l'Association, a profité des pauses pour s'étendre quelque peu sur les efforts de « modernisation » de l'école de danse et sur les ateliers et spectacles qui seront donnés dans quelques unes des écoles de la province. Parlant de spectacles, Isabelle Laurin a entamé la promotion de ceux qui se tiendront au *Timms Centre* en mars prochain, spectacles empreints d'un thème historique qui cadrera parfaitement avec les célébrations de 100e anniversaire de la ville d'Edmonton et éventuellement avec celles du 100e anniversaire de la province, l'année suivante.

*Suite de « Programmation 2003-2004 » en page 2*



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

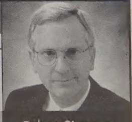
AVOCATS ET NOTAIRES

**Connaissez vos Droits**

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

**Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite**

**Frais au pourcentage** **420-6850**



Robert Simpson

*Suite de la une*

# Éléments de programmation 2003-2004

La directrice a également tenu à souligner l'arrivée d'une intervenante d'importance, Alice Delfino, laquelle amène dans son bagage d'expériences des rôles soliste à l'Opéra de Nice, à celui de Paris et avec les étoiles du Bolchoi de Moscou.

Retour à la musique, cette fois avec Guy Cormier, lequel précédait une présentation écrite du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA) et lue par l'animateur de la soirée, Olivier Durivage. Ce dernier, animateur du Ce Soir Alberta à CBXFT, profitait d'ailleurs de l'occasion pour enchainer sur la mention du fait que la Société Radio-Canada, radio et télévision, déménagera bientôt ses pénates au centre-ville, pour ainsi avoir pignon sur rue au *Edmonton City Centre*, en face ou presque de l'Hôtel de ville.

Le jeune Mathieu Damer prenait alors place sur l'estrade pour quelques interprétations de compositions de son cru, pour être suivi par les représentants de la Régionale d'Edmonton qui, eux, ont tenu à souligner les efforts de leurs bénévoles en offrant certains prix à quelques uns d'entre eux. Thème de la soirée obligeant, les prix en question n'étaient cependant pas autre chose que des billets pour les différents événements artistiques mis sur pied par

Charles Chénard et Julie Cournoyer s'occupent du barbecue

l'organisme, événements qui ont alors été décrits en de plus amples détails par le duo Erick Sirois-Guillaume Bois : d'abord, le spectacle de Claude Léveillé, offert le 31 octobre prochain au Théâtre Arden de Saint-Albert, ensuite celui de Polly-Esther, présenté le 15 novembre à la P'tite Scène de La Cité, enfin celui du Rire, tenu en décembre - le 13, pour être précis - pour clore l'année qui s'achève. Et il y a fort à parier que le Régionale prépare aussi autre chose pour le printemps...

Et la boîte à chansons de se terminer, de façon tout à fait appropriée, sur une présentation goûtée du groupe ChicoutiGuy. Restait une dernière présentation, celle, bien sûr, de l'UniThéâtre, qui permettait au directeur artistique Daniel Cournoyer d'égoliguer sur la saison qui s'entamera au début du mois d'octobre avec la présentation de la pièce *Du pépin à la fissure*, pièce produite par le Théâtre du Nouvel-Ontario qui a mérité plusieurs nominations et remporté plusieurs prix, pour son metteur en scène André Perrier et son acteur unique Alain Doom.

Lé Twés

ChicoutiGuy

Cette soirée Moisson artistique avait cependant un sous-titre, celui de Soirée Twé-âtrale. Jeu de mot qui autorisait donc la présentation de la programmation 2003-2004 de l'UniThéâtre, décrite d'ailleurs dans un très beau livret disponible à La Cité, mais qui servait surtout d'introduction au clou de la soirée, le spectacle du groupe Lé Twés. Devant la scène, un espace était disponible pour ceux qui désiraient accompagner les chansons de quelques pas de danse, et quelques uns s'y sont lancés, au fil des rythmes soutenus par le groupe. C'est sur ce que la soirée s'est terminée, une soirée-première, certes, mais dont le succès indéniable promet pour ses prochaines incarnations, en conséquence inévitables.

Photos : Éric Bastia

## ERRATA

Une petite erreur s'est glissée dans le calendrier culturel publié dans notre édition du 29 août - 4 septembre (Vol. 37, No. 31), précisément sous le titre Région de Red Deer. L'épluchette de blé d'Inde organisée par le Cercle local, en partenariat avec l'École La Prairie, aura en fait lieu le 14 septembre, de 14h30 à 16h, et non pas, comme cela a été indiqué, le 16 septembre, de 17h à 22h.

Pour plus de détails, sur cette activité ou sur les autres qu'organise le Cercle local de Red Deer, les intéressés sont priés de contacter Raymond Morin au (403) 314-9200.

---

Dans l'article intitulé « Maïs en héritage » (*Le Franco*, édition du 5 au 11 septembre 2003, p. 6), il est question d'un « Programme semencier du ministère du Patrimoine canadien ». Il aurait fallu lire, en fait « Programme Semencier du Patrimoine Canada » (*Seeds of Diversity Canada* en anglais). L'organisme en question, à but non lucratif, n'a donc rien à voir avec le ministère du patrimoine canadien.

## Autre nomination au Western Canadian Music Awards

*Le Franco* publiait la semaine dernière un article mettant en évidence la présence de trois artistes franco-albertains en nomination pour des prix au prochain Gala *Western Canadian Music Awards*. L'article ne faisait état que du volet artistique de la cérémonie et n'incluait donc pas le volet technique et marketing. Et c'est justement à ce volet qu'un autre nom est venu s'ajouter à la liste des candidats francophones à l'obtention de prix au WCMA.

Marco Lévesque, que beaucoup connaissent à titre de président de la Régionale de Calgary, a en effet mérité là une nomination dans la catégorie Ingénieur de son. Oeuvrant dans ce domaine, professionnellement, depuis 1983, d'abord avec le groupe UZEB, puis avec Crowded House en 1990 pour une tournée de huit mois en Europe, Marco Lévesque a accumulé au fil des années une expérience d'envergure avec des participations à des projets impliquant Chick Corea, Kim Mitchell, Sass Jordan, Jeff Healy et April Wine, et bien sûr des francophones tels Roch Voisine and André-Philippe Gagnon.

Rappelons que dans le volet artistique, Crystal Plamondon et Ronald Tremblay sont en nomination dans la catégorie Meilleur enregistrement francophone, alors que Ianelle (Reinhart) est en lice dans la catégorie Meilleur enregistrement chrétien. Le Gala *Western Canadian Music Awards* se tiendra au Saskatchewan Centre of the Arts, à Régina, du 25 au 28 septembre prochains.


## ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

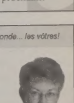
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**



*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569



Madeleine Mercier, CFP


## Citation de la semaine

*Il n'y a rien de plus beau qu'une clef, tant qu'on ne sait pas ce qu'elle ouvre.*

**Maurice Maëterlinck,**
écrivain belge, Prix Nobel de littérature en 1911

# Des tables et de « nouveaux horizons »

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

C'est avec en tête l'idée d'« ouverture et de dialogue », mais également la mise en place d'un « plan de développement global » (p.d.g.), que se tiennent – et se tiendront – les tables de concertation régionales, à travers toute la province.

Autres réunions qui revêtent, aux yeux de l'ACFA (Association canadienne française de l'Alberta) une importance particulière, puisque le tout « servira de guide lors des prochaines négociations pour le renouvellement d'ententes avec les différents paliers gouvernementaux et autres pour recevoir plus de services et d'appui financier ». Entre autres renouvellements, celui de l'Entente Canada-Communautés (en 2004), dont l'enveloppe, en Alberta, sera gérée par l'ACFA.

Lors d'une conférence de presse, tenue le 5 septembre dernier, M. Raymond Lamoureux, directeur général de l'ACFA, a tenu à clarifier le processus de ces réunions et à inviter le plus de gens possible à y participer. M. Lamoureux a également rappelé que les discussions tourneraient autour de neuf « secteurs de développement », à savoir : Art et culture, Communication et médias, Économie, Éducation et formation, Immigration, Patrimoine et histoire, Politique et services gouvernementaux, Santé et bien-être, Sport et loisirs.

M. Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale, considère, quant à lui, que la tenue de ces tables de concertation régionales constitue un « mouvement dans le sérieux » pour les six prochaines semaines (en fait, du 10 au 26 septembre), tandis que toute la société francophone – du moins, les personnes qui participeront à ces rencontres – « se prépare pour les prochains cinq ans ».

Enfin, toujours selon Ernest Chauvet, l'ACFA, qui est « à l'avant-garde de nouvelles initiatives », se doit d'inviter ses membres, les francophones et les francophiles, ainsi que les nouveaux arrivants à « devenir plus solidaires dans la communauté ». Le tout avec le but suivant : « garder notre histoire et aller vers l'avenir », tout en ayant en tête, évidemment des idées d'ordre budgétaire et de relations avec divers paliers gouvernementaux.

Dans ce contexte et à ce chapitre, la prochaine étape sera une « rencontre interministérielle » qui se déroulera la veille du Rond-Point 2003, à la mi-octobre : à cette occasion, les intéressés pourront s'informer des services et des subventions dont ils peuvent se prévaloir auprès de différents ministères.

# Efforts de rassemblement

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Septembre est mois de rentrée pour écoles et universités, et aussi mois de relance d'activités pour une variété d'organismes, organismes au sein desquels la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) prend sa place avec une liste imposante de projets et de programmes pour l'année qui s'amorce. En déroulant cette liste, la présidente de l'organisme, Agathe Saint-Pierre, marque d'emblée une intention première, celle de rejoindre le plus de monde possible.

D'abord, grâce au programme *Je me raconte*, lancé originellement par Éloi de Grâce, qui consiste essentiellement à encourager les aînés, et par extension ceux qui les entourent, à rassembler leurs souvenirs, soit par écrit, soit au moyen d'instruments d'enregistrement. Ainsi, plusieurs histoires individuelles peuvent être préservées au lieu d'être perdues. L'affaire a son importance par extrapolation : à partir de ces histoires individuelles, souvent accompagnées de documents d'époque quand ils peuvent être récupérés, il est possible de bâtir des histoires familiales qui permettent de remonter au temps des pionniers, avec une multitude de détails sur ce qui constituait le quotidien.

En fait, explique Mme Saint-Pierre, le programme pourrait prendre de plus en plus d'ampleur puisque ses tenants envisagent maintenant de déposer des enregistreuses dans plusieurs points de chute régionaux, ce qui permettrait de recueillir du matériel auprès de gens qui, autrement, ne seraient pas équipés pour transmettre leur histoire. Seule différence entre ce projet et le programme *Je me raconte* : il s'agirait alors d'histoire communautaire, et non pas nécessairement d'histoire individuelle. En regard du matériel recueilli, il n'est impossible que la FAFA envisage éventuellement de produire un livre qui présenterait l'ensemble du matériel rassemblé de cette façon.

Agathe Saint-Pierre, présidente de la FAFA

Autre domaine d'intérêt pour l'organisme : la santé. D'abord avec le programme *La vie continue*, implanté en fait en 1995, et qui permet la mise sur pied d'ateliers aux quatre coins de la province; il est là question de promotion de santé physique et mentale, ce qui permet bien sûr autonomie personnelle et contribution sociale. D'autres programmes sont regroupés sous ce chapiteau, des programmes tels que *Vieillir en santé* et *Ma retraite, une nouvelle aventure*. Il faut compter là aussi des ateliers destinés à sensibiliser les aînés aux problèmes auxquels ils peuvent être soumis, parfois à leur insu, en termes de harcèlement.

Qui pense harcèlement pense souvent violence physique, par définition vérifiable; mais il y a aussi violence verbale, et, plus sournoise encore, psychologique. Ceux qui y sont soumis sont alors maintenus dans un état de dépendance dont l'intensité peut évidemment varier. Pour prendre la mesure de cette situation, des délégués de la FAFA suivent chaque année un cours offert au Collège Grant McEwan, pour ensuite offrir des ateliers ici et là dans les différentes régions de la province. Mme Saint-Pierre a elle-même suivi ce cours l'année dernière, en compagnie de Rolande Biollo; cette année, ce sera au tour de Denis Magnan, récemment nommé directeur de l'organisme, et d'Yvette Tellier.

**Côté administration**, les choses iront aussi bon train cette année, assure Mme Saint-Pierre, avec des efforts destinés à rendre la Fédération plus visible et qui devraient se traduire, espère-t-on, par une augmentation du membership– lequel regroupe, soit dit en passant, individus, groupes et membres associés. Pour rendre compte de ces efforts, la FAFA produira bientôt un bulletin régulier, lequel sera acheminé dans les différents foyers que l'organisme dessert. Le bulletin donnera aussi des nouvelles du développement du plan quinquennal de la Fédération, plan auquel s'activent les membres du conseil et quelques autres bénévoles.

Pour Mme Saint-Pierre, tout est question de promotion, autant organisationnelle que thématique. « La FAFA est là pour aider et pour valoriser les aînés, » dit-elle, « pour promouvoir l'importance de certaines idées fondamentales, en termes d'histoire et de patrimoine comme en ce qui concerne le caractère essentiel d'une bonne santé physique et mentale, et aussi pour encourager les contacts et favoriser les discussions. » Elle n'en est pas à ses première armes dans le contexte : elle est après tout membre fondatrice de la FAFA, état de fait qui remonte aux années 80, et en a été la première présidente.

# Marche des aîné.es

À l'occasion de la Journée nationale des grands-parents (le 7 septembre), *Alberta Council on aging* a organisé différentes manifestations pour sensibiliser la population au sort des personnes âgées. À Saint-Paul, on a tenu la deuxième marche annuelle des grands-parents, qui a rassemble une centaine de personnes. Petits et grands ont marché au son de la musique de Paul Chamberland, de Maurice Dubeau, d'Édouard Noel et de Jean Chamberland, qui étaient installés sur un chariot de pionniers, gracieuseté de Raymonde et Paul Chamberland. Une somme de 1 800 $ a été amassée pour financer des activités pour les personnes âgées.

Photo : Lyne Lemieux

# EDITORIAL

## Le choc des images

Le phénomène est bien connu : certaines nouvelles ont un impact si important qu'à leur mention, même plusieurs années plus tard, les témoins de l'époque peuvent se rappeler avec exactitude de l'endroit où ils se trouvaient et des activités auxquelles ils se livraient. Ce qu'il faut préciser cependant à la livraison de cette affirmation, et c'est là une évidence, c'est que l'avènement des « médias de masse » a donné une ampleur accrue au phénomène en question. À une distinction près. Car si journaux, radio et « news reels » ont fait leur part, dans la première moitié du XX^e siècle, pour claironner des nouvelles d'importance, la télévision, elle, a amené le phénomène à un tout autre niveau. Celui de l'immédiat. Et pour être précis, celui de l'image immédiate. Choc. En direct.

Point zéro de cet état de fait : l'assassinat de Lee Harvey Oswald, par Jack Ruby, dans le garage d'une station de police de Dallas, devant les caméras des grands réseaux américains qui retransmettaient ainsi la scène à un auditoire qui n'en croyait pas ses yeux - pas plus que n'arrivaient d'ailleurs à le croire les journalistes sur place et en studio aux quatre coins du monde. Il est question ici, bien sûr, de retransmission en direct, en l'occurrence celle d'un événement qui venait ajouter à un choc déjà enregistré, et causé par l'assassinat, deux jours plus tôt, du Président des États-Unis, John F. Kennedy.

En ce mois de novembre 1963 - c'est en date du 22 que le Président Kennedy est tombé sous les balles d'Oswald, dont la culpabilité entière reste d'ailleurs toujours très discutée -, la télévision a établi sa totale et indiscutable supériorité sur les autres médias en termes d'immédiateté. En fait, pour être tout à fait juste, la télévision, plus souvent qu'autrement, ne fait qu'enregistrer les ondes de chocs, les contrecoups d'événement qui se sont déjà produits et qui, par définition, ne réussissent à être captés en images que de façon extrêmement rare. Mais la télévision fait cela si bien qu'une énorme majorité de gens, au su d'une nouvelle d'importance, se précipite le plus rapidement possible devant les écrans. D'où l'adage de journalistes : les gens ne veulent pas le savoir, ils veulent le voir - peut-être en fait pour le croire. Et depuis 1963, mais surtout avec l'apparition de canaux d'information dits 24-heures, il a certes été possible d'en voir. De toutes les couleurs.

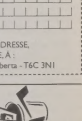
De décennie en décennie, la télévision nous a ainsi rendus témoins d'événements marquants, à un rythme de plus en plus accéléré : les grandes manifestations étudiantes de la fin des années 60, partout dans le monde; l'atterrissage du LEM d'Apollo 11 sur la Lune et le « grand pas de l'humanité » effectué par Neil Armstrong, le 20 juillet 1969; l'horreur ensuite aux Jeux de Munich, en septembre 1972; la démission de Richard Nixon, livrée à la nation par le président lui-même, le 8 août 1974, et son départ de la Maison Blanche, le lendemain, par hélicoptère; la prise de pouvoir des ayatollahs en Iran, en 1979, et la crise d'otages subséquente, qui s'est poursuivie jusqu'à l'orée de 1981; l'explosion de la navette Challenger peu après son envol, le 28 juillet 1986; la démolition du Mur de Berlin par la populace allemande d'est et ouest, le 9 novembre 1989; la guerre du Golfe, largement scénarisée par les relationnistes de l'armée américaine, en juillet et août 1990; la tentative de coup d'état contre Mickhael Gorbachev, qui donnait prééminence au maire de Moscou et futur président de la Russie, Boris Yeltsin, le 19 août 1991; la destruction de l'édifice fédéral d'Oklahoma City, le 19 avril 1996; et puis la destruction des tours jumelles du World Trade Centre, à New York, le 11 septembre 2001, avec les conflits subséquents en Afghanistan et en Iraq, qui nous occupent toujours. À noter d'ailleurs que la plupart de ces événements impliquent les États-Unis, ce qui en dit long sur l'impact des canaux-nouvelles américains sur les perceptions d'une énorme proportion de télespectateurs à travers le monde.

Mais pour en revenir au phénomène mentionné en introduction, qu'en est-il, vraiment, des événements qui ont marqué individuellement notre présence dans un temps et un espace particulier et inoubliable, dans un contexte de couverture télévisée ? De façon discutable, il n'y en a que trois : l'assassinat du Président Kennedy, l'atterrissage sur la Lune, et la destruction des tours du World Trade Centre. Et de ces trois événements, deux ont été couverts en direct, pour mieux marquer en fait de façon tout à fait différente. Car si le premier, l'atterrissage sur la Lune, a indéniablement fait appel aux capacités d'émerveillement de l'auditoire, avec un certain nombre de références aux possibilités ouvertes à l'humanité en termes d'accomplissements, le deuxième par contre, c'est-à-dire l'anéantissement des tours du WTC, a suscité de façon toute aussi indéniable chez ses témoins - du moins la majorité, peut-on espérer - une horreur profonde empreinte d'une incompréhension quasi-totale. Sous le choc des images, la raison s'est d'abord rebellée, ce qui s'est traduit par des silences ébahis ou par l'expression de quelques exclamations de surprise et, certainement à New York, de terreur. Cet état de stupéfaction, sinon d'incrédulité absolue, face à l'image - vue pour la première fois - d'un avion qui s'enfonçait dans la deuxième tour, atteignait son paroxysme avec l'effondrement subséquent des deux édifices. C'est encore là aujourd'hui, comme cela le sera pour bien des années, une image si abrumante qu'on a toujours peine à en saisir l'horreur dans son entièreté. Car elle souligne à quel point l'Homme est capable de gestes atroces, dans des mesures qui dépassent l'entendement, *et a priori*, l'imagination - d'une majorité en tout cas, peut-on à nouveau espérer; elle exprime avec claire et absolue brutalité la haine et la colère qu'il peut charrier.

Ce que suggèrent aussi, bien sûr, d'autres images, de films celles-là, donc plus anciennes, qui n'ont pas été présentées en direct. Des images de bombardements. Ou de nuages, en forme de champignon. Des images du XX^e siècle. Qui n'empêchent pas que le XXI^e siècle s'entame sans promesse de changements.

*Éric Batalla*

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRES DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


L'équipe

*Directeur* : Éric Batalla
*Adjointe Admin.* : Micheline Brault
*Journaliste* : Sandrine Griffon
*Graphiste* : Annie Lalonde

Fondation Canadienne Fransaskoise Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM OPSCOM est l'unique agence de représentation vidéo affiliée au réseau APF

ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION DES OUVRAGES DE LANGUE FRANÇAISE INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Julie Audren-Etue
Cold Lake Pascale Proteau
Plamondon Julie Arsenault-Schaub
Saint-Paul Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd., de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1926, la voix francophone de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6584 | Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# L'autre 11 septembre, il y a 30 ans

*C'était le 11 septembre de l'année 1973. Ce jour-là, un coup d'état orchestré par la CIA contre le Président Salvador Allende mettait fin à l'expérience socialiste chilienne et laissait place à une des plus ignobles dictatures du XX^e siècle. Celle du général Augusto Pinochet Ugarte, qui entamait alors 17 sanglantes années de pouvoir sous la bénédiction des États-Unis.*

*Trois ans plus tôt, en 1970, Salvador Allende avait été élu démocratiquement président du Chili. Son gouvernement devenait du même coup le premier gouvernement socialiste élu au suffrage universel dans un pays non communiste. Son accession à la présidence devait éventuellement faire dire à Henry Kissinger : « Je ne vois pas pourquoi nous devrions assister de façon impuissante au fait qu'un pays devienne communiste à cause de l'irresponsabilité de sa population. »* *

Fondateur du parti socialiste chilien en 1933, Salvador Allende Gossens se présente pour la première fois devant les électeurs en 1937. Il est élu député, et nommé alors ministre de la santé; il est en effet médecin de profession. Élu sénateur en 1945, il offre ensuite sa candidature à la présidence de la République du Chili en 1952, mais sans succès. Six ans plus tard, en 1958, il se présente à nouveau, cette fois avec l'appui des communistes, et termine alors bon deuxième. Il se représente en 1964, mais la solide coalition de droite lui fait encore connaître la défaite.

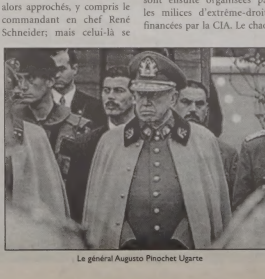
Ce n'est que deux mois après les élections présidentielles du 4 septembre 1970, n'ayant pas obtenu la majorité absolue mais un vote du parlement en sa faveur, qu'il est investi président de la République du Chili. Cette victoire électorale n'est évidemment pas sans faire craindre aux Américains que le Chili ne devienne un « deuxième Cuba ». En fait, effrayés par les promesses électorales de l'Unité Populaire, certaines organisations américaines finançaient déjà les efforts du parti chrétien-démocrate de droite qui s'opposait à Allende aux présidentielles de 1958, 1964 et 1969.

Avec son accession à la présidence, Allende entame au Chili un plan de socialisation progressive qui propose la nationalisation des mines de cuivre et des banques, ainsi que l'achèvement des réformes agraires. Les sociétés américaines se font mettre dehors : la *Kennecott* et l'*Anaconda Copper Mining Company*, les plus importantes compagnies d'exploitation minière, encaissent ainsi le choc de voir expropriées les mines qu'elles exploitaient.

Le président Allende au lendemain de son élection, en 1970

Le 8 septembre 1970, quatre jours après l'arrivée au pouvoir d'Allende, le président Nixon convoque à la Maison Blanche la « Commission 40 », dirigée par Henry Kissinger (Secrétaire d'Etat) et le Conseil national de sécurité. Les campagnes de propagande anti-marxiste ayant antérieurement échoué, on y discute pour la première fois de la possibilité d'un coup d'état. Puis, sans même l'accord de la Commission, Henry Kissinger, John Mitchell (Solliciteur général) et Richard Helms (directeur de la CIA) établissent les plans d'un coup d'état militaire dont l'objectif est de renverser Salvador Allende et d'éliminer la menace socialiste chilienne.

Le 15 septembre, Nixon donne comme objectif au directeur de la CIA de « sauver le Chili ». Il ajoute que « cela vaut le coup de dépenser 10 millions de dollars... plus si nécessaire », que les « meilleurs hommes » doivent être discrètement mobilisés. Des officiers de l'armée chilienne susceptibles de contribuer à un coup sont alors approchés, y compris le commandant en chef René Schneider; mais celui-là se cabre, et, le 22 octobre, il est assassiné par des soldats chiliens à la solde de la CIA. Avec pour résultat que le lendemain, l'armée et la population font état de front commun en faveur du président Allende, lequel nomme alors le général Carlos Prats pour succéder à Schneider.

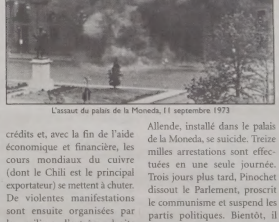


Le général Augusto Pinochet Ugarte

Malgré cela, la CIA continue à financer les manoeuvres clandestines de son plan de déstabilisation du Chili. Nixon, lui, veut asphyxier et « faire crier l'économie ». Il coupe les crédits et, avec la fin de l'aide économique et financière, les cours mondiaux du cuivre (dont le Chili est le principal exportateur) se mettent à chuter. De violentes manifestations sont ensuite organisées par les milices d'extrême-droite financées par la CIA. Le chaos devient tel que, le 2 décembre 1971, Allende décrète l'état d'urgence. Les grèves et les manifestations, toujours appuyées dans l'ombre par Washington, se poursuivent en 1972. Malgré les graves difficultés politiques et économiques rencontrées, le peuple chilien vote encore, en mars 1973, en faveur d'Allende.

Trois mois plus tard, le 28 juin, un régiment de blindés attaque le palais présidentiel. La tentative de coup d'état échoue grâce au général Carlos Prats, qui soutient fidèlement son président. Le général, qui démissionne de ses fonctions le 23 août suivant, recommande au président, pour avoir fait preuve de loyauté, de désigner Augusto Pinochet Ugarte à sa place. La démission de Prats renforce cependant la tendance autoritaire de l'armée. Et avec l'arrivée de Pinochet, les jeux sont enfin faits pour les États-Unis.

Au matin du 11 septembre 1973, un coup d'état militaire dirigé par le général Pinochet met une fin abrupte à trois ans d'expérience socialiste. Salvador Allende, installé dans le palais de la Moneda, se suicide. Treize milles arrestations sont effectuées en une seule journée. Trois jours plus tard, Pinochet dissout le Parlement, proscrit le communisme et suspend les partis politiques. Bientôt, il ferme la Centrale Unitaire des Travailleurs et soumet les médias à la censure. Une politique systématique de répression est mise en place.



L'assaut du palais de la Moneda, 11 septembre 1973

Plusieurs personnes sont fusillées dès les premiers mois du régime. La « Caravane de la mort » serpente le pays dès octobre. Le 15 juin 1974, Pinochet crée la Direction de l'Intelligence Nationale (DINA), une police politique chargée de combattre la subversion et qui oeuvrait déjà, de façon informelle, depuis novembre 1973. Cinq jours plus tard, le général se proclame « Chef Suprême de la Nation ».

Salvador Allende

Sous ce nouveau régime, des banques privées américaines et canadiennes accordent rapidement des prêts pour permettre au Chili de réduire son déficit budgétaire. Sévère répression antisyndicale, chômage de masse, privatisation du secteur public, déréglementation, redistribution de la richesse favorisant les plus nantis, le pays devient un laboratoire du néolibéralisme : un soi-disant « miracle » économique, mais un désastre social. Tout est rentré dans l'ordre. L'histoire a parlé : il n'y a pas d'alternative possible au capitalisme.

* *« I don't see why we need to stand by and watch a country go communist due to the irresponsibility of its people.»*

*L'article ici présenté a puisé à un certain nombre de sources, disponibles en grand nombre sur Internet, autant en français qu'en anglais et surtout en espagnol. Les références, y compris à des documents rendus publics par certaines institutions américaines, sont trop nombreuses pour être toutes mentionnées. Une recherche sur Salvador Allende suffit à dénicher des centaines de sites, dont une bonne quantité n'y vont pas de main morte quant aux complots, présumés et vérifiables, mis sur pied par la CIA. Plusieurs de ces complots ont d'ailleurs été confirmé, en fait par Richard Helms lui-même, directeur de la CIA à l'époque, dans ses mémoires parus de façon posthume* (A Look Over My Shoulder : A Life in the Central Intelligence Agency, *Random House, 2003).*

# Les nouvelles conseillères pédagogiques du CSCN...

## ...au secondaire

Denise Moulun-Pasek admet d'emblée être « passionnée de lecture, d'écriture et de pédagogie ». C'est cette passion qu'elle entend partager, « sur le terrain », avec les enseignants et les élèves qu'elle aura à alimenter dans le cadre d'une occupation qui s'avère en fait être « un débouché naturel » à l'expérience qu'elle a accumulée au fil des 20 dernières années.

Native de Fahler, Denise Moulun a fréquenté l'École Routhier, établissement précurseur de l'École Héritage, pour se diriger ensuite vers la Faculté Saint-Jean et mériter là - avec quelques cours au campus principal de l'Université de l'Alberta - un B.A. et un B.Éd.. Elle avait bien hésité quelque peu entre les options Sciences et Lettres, mais son intérêt envers les « questions d'identité » avait autorisé un choix définitif quant à l'enseignement.

Les diplômes obtenus l'amenaient d'abord à un poste d'enseignante à l'École J.H. Picard, en 1982; l'institution était alors installée sur le site qu'occupe maintenant l'École Maurice-Lavallée, site qu'elle quittait en 1984 pour intégrer ses nouveaux locaux de la 99e Rue. Anne Moulun-Pasek restait au poste à J.H. Picard jusqu'en 1987 et, retour des choses, acceptait alors de s'impliquer dans le programme de pratique de l'enseignement de la Faculté Saint-Jean, pendant une période de deux ans. Mais la période en question devait en fait durer jusqu'en 1998, ce qui permettait d'ailleurs à la principale intéressée de compléter une Maîtrise - et de se pencher sur l'éducation de trois enfants, une fille et deux garçons.

En 1998 donc, Mme Moulun-Pasek était nommée chargée de cours à temps plein, ce qui la replongeait dans l'enseignement en salles de classe, ce dont elle ne s'est point plainte puisque l'aspect administratif de son activité précédente commençait à lui peser quelque peu. Au printemps dernier, elle en est cependant arrivée à « une croisée des chemins », à savoir si elle devait entamer un programme de doctorat ou plutôt suivre le conseil d'une amie qui lui proposait de poser sa candidature à un poste de conseiller pédagogique nouvellement ouvert au CSCN, poste qui, si obtenu, lui

Denise Moulun-Pasek et Anne Caty

permettrait de retourner à l'enseignement secondaire - autre retour des choses.

Le poste en question lui était effectivement accordé, et Denise Moulun-Pasek se lançait dans ses nouvelles responsabilités avec une passion ravivée, rendue d'autant plus pertinente par le fait que ses deux garçons ont justement atteint l'âge du secondaire. Dans ce nouveau rôle de conseillère pédagogique, elle entend trouver des moyens de, en sécot « des programmes qui pourront engager la participation des enseignants comme celle des élèves - qu'il s'agit de rejoindre -, une participation bien sûr « passionnée ». Et déjà, quelques projets sont en préparation, projets qui engagent dans un premier temps l'École Maurice-Lavallée et l'École La Mission.

Tout cela étant dit, il faut tout de même mentionner que Mme Moulun-Pasek reste encore engagée dans quelques programmes de la Faculté, notamment celui de Réseau Stage qui s'adresse directement aux directeurs d'écoles; son engagement reste là à être complété. Elle maintient donc en fait « trois bureaux », le nouveau du CSCN, celui de la Faculté, et un autre à domicile. Et les activités ne s'arrêtent pas là : Denise Moulun-Pasek tâte aussi à l'occasion au théâtre, à preuve sa participation dans la pièce *Au ciel, au ciel, au ciel* l'année dernière, et garde l'oeil sur les activités du Conseil des parents de l'École La Mission, au sein duquel elle a déjà oeuvré.

Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta compte également sur les services d'une nouvelle conseillère pédagogique. Tout comme le sont ci-dessus Anne Caty et Denise Moulun-Pasek, Saulnia Lacombe sera présentée aux lecteurs du *Franco*, et ce, nous l'espérons, dans les pages de notre prochaine édition.

## ...au primaire

C'est donc là qu'Anne Caty a oeuvré, à titre de professeur de 5e et de 6e années, et pendant un certain temps comme directrice adjointe par intérim. L'expérience, recueillie dans un milieu disparate qui accueille en fait un nombre impressionnant d'immigrants, a aussi débordé sur une participation à quelques projets pédagogiques, qualifiés de pilotes, lesquels ont ajouté substance au curriculum vitae de l'enseignante. C'est d'ailleurs cet aspect qui a beaucoup plu au directeur du CSCN. D'où le nouveau changement de cap, en coup de vent, après 20 ans de calme relatif.

Et donc, la maison de Lapraire, « avec piscine nouvellement creusée », est en vente, un nouveau toit reste à être déniché, « à Saint-Albert » car le choix d'une nouvelle école pour la fille du couple Caty s'est arrêté sur l'École La Mission, le nouvel emploi - « un défi passionnant » - est entamé avec « trépidation », quoiqu'il nécessite d'abord « une période de familiarisation ». La vie de famille tient encore « du camping », mais advienne que pourra, les choses vont de l'avant. Et puis, remarque Anne Caty, les Albertains sont accueillants, ce qui calme au moins certaines appréhensions.

Textes et photo : Eric Bataille

Anne Caty est encore entraînée dans un tourbillon d'activités, et pas seulement dans le cadre du poste qu'elle occupe depuis de le 3 septembre dernier. Deux jours avant cette entrée en poste, elle atterrissait à Edmonton, avec à peine quelques bagages et une confirmation d'emploi qu'Henri Lemire, le directeur du Conseil scolaire Centre-Nord, lui avait présentée dix jours auparavant. Des conseillères moins sereines en auraient peut-être déjà perdu leur formation pédagogique, mais Mme Caty prend tout cela dans la foulée qui inclut aussi recherche de logement et placement de sa fille dans un nouveau milieu scolaire, le tout dans l'attente des meubles et des effets personnels qui doivent bientôt lui parvenir de Lapraire, en banlieue de Montréal.

En fait, la visite d'Anne Caty dans les bureaux du CSCN tenait déjà d'un certain concours de circonstances. En ville pour examiner un possible déménagement suite à la mutation de son mari, elle s'est d'abord renseignée sur le paysage scolaire, histoire bien sûr d'inscrire éventuellement sa fille dans une école francophone; elle avait virtuellement admis, de son côté, que la situation l'obligerait à quitter son poste de professeur à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, en un temps qui restait à être déterminé. Mais voilà que, en date du 21 août, la visite des locaux du CSCN a mené à une entrevue avec le directeur de l'organisme qui lui offrait, le jour même, le poste de conseillère pédagogique laissé vacant pendant un an suite à la retraite d'Hélène Landry. Le branle-bas de combat était entamé...

Anne Caty a cependant l'habitude des changements de cap. Native de Roxboro, dans ce qu'il est convenu d'appeler le West End de Montréal, et donc bilingue dès un très jeune âge, elle a d'abord eu l'idée de se lancer en droit après des études au Collège Jean-de-Brébeuf. Mais, à Laval, la spécialité lui a vite déplu, et elle s'est retrouvée à « rôder » du côté de la Faculté d'éducation. Coup de foudre, qui a mené à une inscription à l'Université McGill, seul établissement qui acceptait des admissions au mois de janvier qui suivait. À l'obtention de son diplôme, en 1983, la situation n'était pas entièrement rose à Montréal, mais elle réussissait à se trouver un poste au sein de ce qui allait éventuellement devenir la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys - après amalgamation d'un certain nombre de commissions en 1998.

CRTC

**AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC** Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 20 octobre 2003 à 9h30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes. 1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **RÉSEAU DE TÉLÉVISION STAR CHOICE INCORPORÉE, BELL EXPRESSVU INC., l'associée commanditée, et BCE INC. et 4119649 CANADA INC., les associées commanditaires,** demandent l'autorisation de renouveler les licences de leurs entreprises nationales de distribution par satellite de radiodiffusion qui expirent le 29 février 2004. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DES DEMANDES: 45, rue O'Connor, Pièce 870, Ottawa (Ont.); et 105, Hôtel de Ville, 5ième étage, Gatineau (Qc). 7. L'ENSEMBLE DU CANADA. **LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.** demande l'autorisation de renouveler la licence de l'entreprise nationale de distribution par relais satellite qui expire le 29 février 2004. **EXAMEN DE LA DEMANDE :** 45, rue O'Connor, Pièce 870, Ottawa (Ont.), 11. CAMROSE (Alb.). **3937844 CANADA INC.** (filiale de NewCap Inc.) demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation, à la fréquence 88,5 MHz, d'une entreprise de programmation de radio FM commerciale de langue anglaise à Camrose. **EXAMEN DE LA DEMANDE :** 4625, 51e Rue, Camrose (Alb.). 12. EDSON ET JASPER (Alb.). **3937844 CANADA INC.** (filiale de NewCap Inc.) demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise de programmation de radio CJYR Edson en convertissant son émetteur CKYR Jasper à la bande FM, à la fréquence 95,5 MHz. **EXAMEN DE LA DEMANDE :** Jasper Activity Centre, 303, av. Pyramid, Jasper (Alb.), 14. GRAND CENTRE (Cold Lake) (Alb.). **3937844 CANADA INC.** (filiale de NewCap Inc.) demande l'autorisation de convertir la station de radio CJOK Grand Centre (Cold Lake) à la bande FM, à la fréquence 99,7 MHz. **EXAMEN DE LA DEMANDE :** 414-55A Street, (au 44 Street), Cold Lake (Alb.). 15. HINTON (Alb.). **3937844 CANADA INC.** (filiale de NewCap Inc.) demande l'autorisation de convertir la station de radio CYR Hinton à la bande FM, à la fréquence 97,5 MHz. **EXAMEN DE LA DEMANDE :** 8702-506, Carmichael Lane, Hinton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **25 septembre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais au Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-8.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

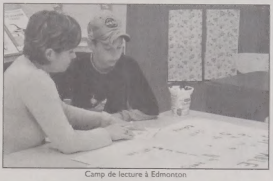
# Quand lire rime avec jeu et plaisir

ISABELLE DÉCHÊNE GUAY ET MICHELLE TARDIF
Collaboration spéciale

Grâce aux mots et à la lecture, il est possible de voyager dans des contrées lointaines, de découvrir des trésors magnifiques, de vivre des aventures abracadabrantes... Mais il est difficile de trouver la lecture fascinante quand on ne peut le faire avec aisance... quand lire rime avec stress et angoisse.

En mettant sur pied des camps de lecture, et ce dès l'été 1998, le Conseil scolaire Centre-Nord s'est engagé à aider les élèves ayant des difficultés à lire. Cette année, 35 jeunes de 6 à 12 ans ont participé, du 5 au 22 août derniers, aux camps de lecture qui ont eu lieu dans cinq écoles : Sainte-Jeanne-d'Arc, Père-Lacombe, Notre-Dame et Gabrielle-Roy, à Edmonton, et Le Centre Boréal, à Fort McMurray. Les enseignantes sur place ont organisé de nombreuses activités d'apprentissage au cours desquelles les enfants ont découvert le plaisir de lire et la magie des mots.

Ces enfants ont ainsi pu mettre en pratique leurs stratégies de lecture en bricolant, en faisant du théâtre, en jouant à des jeux, en récitant des comptines, en cuisinant, etc. Chaque jour, des périodes de lecture étaient prévues, parfois en groupe ou individuellement. Les plus vieux faisaient la lecture aux plus



Camp de lecture à Edmonton

jeunes, et vice versa. Tout cela en s'entraidant et en partageant certaines stratégies. Ces jeunes ont ainsi amélioré leurs compétences en lecture tout en s'amusant... une aventure au pays des mots.

Après les heures de camp, les jeunes ont pu continuer à voyager par la lecture grâce à la participation de l'Institut Guy-Lacombe de la famille. En effet, pour une troisième année, l'Institut a offert aux parents un abonnement gratuit d'un mois à son centre de ressources provincial situé à La Cité francophone. Les jeunes pouvaient ainsi avoir accès à une variété de ressources en français pour pratiquer à la maison leurs nouvelles stratégies de lecture.

# Nomination

Le Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta a annoncé la nomination de Brian Callaghan à titre de directeur de l'organisme, dans un statut intérimaire. M. Callaghan occupera le poste jusqu'à ce que soit complétée la procédure destinée à trouver un remplaçant à Donald Michaud, lequel a démissionné en juin dernier pour un départ effectif en date du 30 août.

Brian Callaghan remplira donc au cours des prochaines semaines double fonction, celle de Directeur général du Conseil scolaire Canadian Rockies, et celle de directeur général par intérim du CSPSA, dans ce dernier cas pour superviser les responsabilités légales du Conseil. Vivian Cunningham, directrice générale adjointe, a été mise en charge du Conseil scolaire dans l'attente de l'embauche d'un directeur général à temps plein.

Les autorités du Conseil scolaire Canadian Rockies ont bien sûr donné leur consentement au fait que M. Callaghan s'engage dans ses nouvelles responsabilités, tout comme l'a fait le ministre provincial de l'éducation - deux conditions essentielles à la présence du directeur par intérim au CSPSA. Le principal intéressé, lui, est enchanté de pouvoir donner un coup de main à des collègues avec qui il maintenait déjà des contacts réguliers.

Quant aux autorités du Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta, elles espèrent pouvoir combler le poste laissé vacant par M. Michaud dès la fin du mois en cours, mais admettent qu'il s'agit là d'un délai optimiste. La présidente du CSPSA, Nicole Buret, a en fait remarqué que « les choses seront faites correctement» et que «le temps nécessaire sera pris en conséquence ».

## L'alphabet, ça se mange aussi !

Les amis de la classe de maternelle de l'École du Sommet se sont rendus au centre commercial IGA de Saint-Paul pour déguster une bonne soupe à l'alphabet à l'occasion de la Journée internationale pour l'alphabétisation. Ils ont ensuite grignoté des desserts surprises à l'alphabet avant de jouer à la pêche aux lettres. Cette activité a été organisée par la Société Éduk et par le *St. Paul LEARN Program*.

Texte et photo : Lyne Lorrieux

AmiGALA
le samedi 4 octobre 2003

Venez vous joindre à nous : renouer connaissance avec d'anciens amis et célébrer nos lauréats 2003 :

*Vital Ouellette*
*France Levasseur-Ouimet*
*Randy Boissonnault*
*Hervé Durocher*

- Apéritif *18 h 30*
- Souper *19 h 30*
- Présentation des Prix de Reconnaissance *20 h 30*

Centre Saint-Jean
*(8406, rue Marie-Anne-Gaboury)*

Coût : 35$ par personne.
Réservez vos places auprès de Geneviève Daigle au (780) 465-8706 ou gdaigle@ualberta.ca
Possibilité d'un service de garde gratuit, vous devez réserver avant le 19 septembre.

AMICALE SAINT-JEAN
ASSOCIATION DES DIPLÔMÉ(E)S ET AMI(E)S

# La bouquinerie

## 20h17, rue Darling – Bernard Émond – Éditions Lux

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

À quoi tient la vie, qu'est-ce qui fait un destin ? C'est la question que se pose le protagoniste de *20h17, rue Darling*, roman fort court de Bernard Émond, qui l'a d'ailleurs adapté pour le cinéma. L'heure et l'endroit du titre sont le point de départ d'une quête, d'une observation du monde un peu amère d'un sexagénaire, ancien journaliste de faits divers, « qui [s]'appelle Gérard et qui [est] alcoolique ».

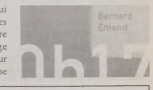
À 20h17, rue Darling, un jour, une explosion de nature indéterminée, tue six personnes d'un même immeuble. Gérard, qui habite cet immeuble, écoute généralement, à cette heure, un concert à la radio. Mais ce soir-là, après être passé régler un problème de plomberie chez l'une de ses ex-femmes, avoir pris trente secondes à rattacher un lacet défait et avoir eu un accident de la circulation avec un Chinois en BMW, qui ne parlait ni français ni anglais, il échappe au sinistre.

Gérard, qui est aussi le narrateur, se présente comme un « paumé » qui, de par son métier, est devenu insensible à la souffrance et/ou au malheur des autres : « Courir les feux, les accidents, les crimes et les catastrophes, j'ai fait ça toute ma vie. Le malheur était mon métier (…) j'ai vu des corps coupés en deux, des visages écrasés à coups de bottes; j'ai vu le cadavre calciné d'un bébé qui avait l'air d'un rôti de porc brûlé, j'ai vu un homme qui s'est aspergé d'essence avant de s'allumer une cigarette devant les journalistes et les caméramans qui attendaient rien que ça, j'ai vu les civières sortir d'un centre d'achat après qu'un tueur fou eut descendu onze personnes. Et bien entendu, je suis allé à l'intérieur pour le bénéfice de mes lecteurs. J'ai dû écrire qu'il y avait des marres de sang partout, ou quelque chose comme ». écrit-il.

Mais, après l'explosion, c'est l'illumination. Gérard n'a d'autre choix que de repartir à zéro et lui qui, dans sa vie, a bu l'équivalent d'« une demie piscine de scotch », va alors chercher à savoir qui étaient ces voisins qu'il ne connaissait pas vraiment, auxquels il ne parlait quasiment jamais. Il se justifie de la manière suivante : « Les histoires sont sacrées. C'est à ce moment-là, je pense, que m'est venue cette idée insensée : faire, pour moi tout seul, une histoire avec l'explosion de la rue Darling; fabriquer du sens avec de l'absurde; faire revivre ces morts-pour-rien (…) Les histoires, c'est la seule éternité à laquelle un mécréant comme moi peut croire. »

Ainsi, tout en essayant de continuer d'arrêter de boire, il ouvre un œil nouveau sur le monde et entreprend une enquête remplie, de plus en plus, à ce qui ressemble à de la compassion. Le cynisme protecteur n'est pourtant jamais loin : « Il n'y a rien comme une visite à la morgue pour attrapper une belle angoisse existentielle », observe le héros. Ce genre de phrases courtes ponctuent le roman, dont le cadre est Montréal (même si son enquête le mène à Maniwaki) : « Faire la [rue] Sainte-Catherine d'est en ouest, c'est faire un cours accéléré d'économie politique. » Quelques considérations d'ordre philosophique lui viennent aussi sous la plume : « *L'Assommoir* et *Germinal*, la Bible ou une histoire d'AA [Alcooliques Anonymes], ça remplit la même fonction : mettre de l'ordre dans le chaos de l'existence. »

Bref, *20h17, rue Darling* est un roman qui se lit bien, un mélange des genres qui montre remarquablement, à défaut du « bon degré d'ivresse », celui de la solitude dans les grandes villes. Entre enquête policière classique – le personnage pourra-t-il être sauvé par l'amour et par une certaine serveuse acadienne, ex-alcoolique comme lui ? – et recherche philosophico-socio-personnelle, le livre tourne autour de Gérard, qui passe du statut d'observateur passif et désillusionné à une autre étape, presqu'à l'image des douze préconisées par Alcooliques Anonymes. Le style est rapide, quasi journalistique, mais l'auteur, qui connaît vraisemblablement ses classiques, n'aura pas non plus oublié de faire des références constantes à la Mythologie,. aux Rougon-Macquart de Zola ou même à Proust.



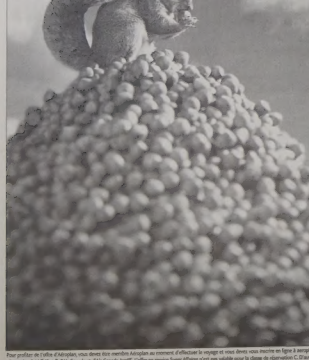

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons
une attention spéciale
aux tout-petits
et aux étudiants

Librairie
Le Carrefour
Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Télec.: 469-2120



Vous êtes du genre à accumuler ?

Voyagez avec Air Canada cet automne et accumulez jusqu'à 30 000 milles-bonis Aéroplan^MD et plus !

Du 15 septembre au 12 décembre 2003, voyagez et vous pouvez accumuler :

- **3 000 milles-bonis Aéroplan** pour 5 segments de vols aller simple
- plus, **4 000 milles-bonis Aéroplan** additionnels pour un total de 7 segments de vols aller simple
- plus, **8 000 milles-privilèges Aéroplan** supplémentaires pour un total de 13 segments de vols aller simple

De plus, pour **tout** aller-retour ou pour deux segments de vols aller simple effectués en service Super Affaires^MD entre le 15 septembre et le 30 octobre 2003, vous recevez **15 000 milles-bonis Aéroplan,** assez pour obtenir une prime-voyage* court-courrier.

Inscrivez-vous à **aeroplan.com/millesbonisautomne** pour être admissible à nos promotions et pour obtenir tous les détails.

Aéroplan AIR CANADA

Pour profiter de l'offre d'Aéroplan, vous devez être membre Aéroplan au moment d'effectuer le voyage et vous devez vous inscrire en ligne à aeroplan.com/millesbonisautomne, ou par téléphone au 1 800 342-8038, durant la période promotionnelle. Cette offre n'est pas valable pour les vols de service Tango^MD par Air Canada, et pour les classes de réservation L, N, T, V et Z d'Air Canada et d'Air Canada Jazz^MC. L'offre en service Super Affaires n'est pas valable pour la classe de réservation C. D'autres conditions sont également en vigueur. Visitez aeroplan.com pour obtenir tous les détails. *Les primes-voyages Aéroplan peuvent être assujetties à des taxes, des frais d'aéroutoirage ou de départ, des frais de service ainsi qu'à d'autres frais et suppléments. **Aéroplan et Super Affaires sont des marques déposées d'Air Canada. ***Tango et Air Canada Jazz sont des marques de commerce d'Air Canada.

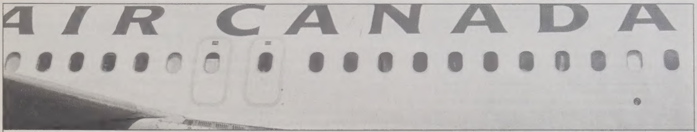
## Décès d'un pionnier

# Philippe Caouette (1922-2003)

Celui que les médecins avaient surnommé « l'homme-miracle », Philippe Caouette, s'est éteint le 2 septembre dernier. Aîné de neuf enfants, ce natif de Legal était arrivé avec sa famille à Bonnyville en 1945, après avoir été blessé lors de la Seconde Guerre mondiale. C'est en famille toujours qu'il s'était lancé dans les affaires, avec une entreprise de bijouterie, *Caouette Credit Jewellers Ltd*, dont il fut près de trente ans le propriétaire. En 1949, il épousait Gertrude Lapointe; le couple eut deux filles, et maintenant une petite-fille. Philippe Caouette, par ailleurs, était très impliqué dans le développement de la communauté francophone, siégeant sur différents comités (Caisse populaire, ACFA, Commission scolaire, Chambre de commerce) et s'engageant pour l'éducation en français. Nombreux furent donc ceux, famille, amis et camarades de la Légion, qui, le 6 septembre dernier, vinrent lui rendre un dernier hommage.

*Dans sa prochaine édition,* Le Franco *publiera un texte composé par un habitant de Bonnyville, M. Réal Girard, dressant une biographie plus complète de ce pionnier.*

Philippe Caouette et sa petite-fille, Mélanie Robinson


# Réservez votre hublot

Presque toutes nos destinations canadiennes, américaines et internationales sont en solde !

Partez dès maintenant ou plus tard cette année en profitant de nos tarifs exceptionnels pour découvrir de nouveaux mondes. Voici seulement quelques exemples des destinations offertes.

**CANADA :** l'offre se termine le 15 septembre 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 17 décembre 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE au départ de CALGARY et sont offerts uniquement à aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan^MD pour chaque tranche de trois dollars dépensés lors de votre réservation à aircanada.com. D'autres tarifs réduits sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

| VANCOUVER | TORONTO | MONTRÉAL | OTTAWA | HALIFAX |
|---|---|---|---|---|
| 66 | 94 | 141 | 141 | 181 |

**CANADA :** l'offre se termine le 15 septembre 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 17 décembre 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE au départ d'EDMONTON et sont offerts uniquement à aircanada.com. Obtenez un mille Aéroplan^MD pour chaque tranche de trois dollars dépensés lors de votre réservation à aircanada.com. D'autres tarifs réduits sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

| TORONTO | MONTRÉAL | OTTAWA | HALIFAX | MONCTON |
|---|---|---|---|---|
| 94 | 141 | 141 | 181 | 206 |

**ÉTATS-UNIS :** l'offre se termine le 18 septembre 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY. Réservez à aircanada.com et économisez 5 $ aller-retour.

| LOS ANGELES | ATLANTA | HOUSTON | WASHINGTON, D.C. BALTIMORE | NEWARK NEW YORK |
|---|---|---|---|---|
| 135 | 224 | 227 | 228 | 232 |

**ÉTATS-UNIS :** l'offre se termine le 18 septembre 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON. Réservez à aircanada.com et économisez 5 $ aller-retour.

| SAN FRANCISCO SEATTLE | MIAMI DALLAS/FORT WORTH | HOUSTON | BOSTON WASHINGTON, D.C. | NEWARK NEW YORK |
|---|---|---|---|---|
| 130 | 216 | 230 | 232 | 232 |

**DESTINATIONS INTERNATIONALES :** l'offre prend fin le 18 septembre 2003. Départs du Canada tels qu'indiqués.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY. Réservez à aircanada.com et économisez 10 $ aller-retour.

| LONDRES MANCHESTER/GLASGOW | FRANCFORT* MUNICH* | SÃO PAULO | HONG KONG | SYDNEY |
|---|---|---|---|---|
| 419 | 459 | 589 | 779 | 879 |
| 29 sept. – 4 déc. 2003 | 19 oct. – 4 déc. 2003 | 13 sept. – 4 déc. 2003 | 13 sept. – 4 déc. 2003 | 13 sept. – 4 déc. 2003 |

**DESTINATIONS INTERNATIONALES :** l'offre prend fin le 18 septembre 2003. Départs du Canada tels qu'indiqués.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON. Réservez à aircanada.com et économisez 10 $ aller-retour.

| LONDRES MANCHESTER/GLASGOW | FRANCFORT* MUNICH* | SÃO PAULO | HONG KONG | SYDNEY |
|---|---|---|---|---|
| 419 | 459 | 589 | 779 | 879 |
| 29 sept. – 4 déc. 2003 | 19 oct. – 4 déc. 2003 | 13 sept. – 4 déc. 2003 | 13 sept. – 4 déc. 2003 | 13 sept. – 4 déc. 2003 |

**PARTEZ CET AUTOMNE ET VOYAGEZ GRATUITEMENT* ENCORE PLUS RAPIDEMENT !**

Voyagez entre le 15 septembre et le 12 décembre 2003 et vous pouvez obtenir jusqu'à 15 000 milles-bonis Aéroplan^MD en prime !
Visitez le site **aeroplan.com/millesbonisautomne** pour obtenir tous les détails et pour vous inscrire.

Réservez à **aircanada.com** ou à **destina.ca**, les seuls sites de voyages offrant des milles Aéroplan.
Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262.
Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web aller simple pour tous vos voyages au Canada.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

*En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^MD.
**Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071.** Canada : les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 15 septembre 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 17 décembre 2003. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément de carburant lorsque applicable, les frais d'assurances et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité du transport aérien, jusqu'à 7 $, n'est pas inclus. Destinations américaines et internationales : les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 24 $, n'est pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 18 septembre 2003. Destinations américaines : achat quatorze jours à l'avance. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 2003. Destinations internationales : achat sept jours à l'avance. La dernière date au départ du Canada est le 4 décembre 2003, et tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 11 décembre 2003, sauf ceux pour Copenhague et Amsterdam : le 13 octobre 2003 ; ceux pour Madrid : le 14 octobre 2003 ; ceux pour Zurich : le 25 octobre 2003. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz^MC) ou de ZIP^MC. Pour profiter des offres Aéroplan, vous devez être un membre Aéroplan au moment d'effectuer le voyage et vous devez vous inscrire en ligne à aeroplan.com/millesbonisautomne, ou par téléphone au 1 800 342-8026, durant la période promotionnelle. Cette offre n'est pas valable pour les classes de réservation E, N, T, X et Z d'Air Canada et d'Air Canada Jazz. D'autres conditions sont également en vigueur. Consultez le site aeroplan.com pour de plus amples renseignements. *Les primes-voyages Aéroplan peuvent être sujettes à des taxes, des frais d'atterrissage ou de départ ainsi qu'à d'autres frais et suppléments. ^MC Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ^MC ZIP est une marque de commerce de Zip Air Inc. ^MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

Commissariat de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

# Agente ou agent II

*Développement des ressources humaines Canada*

**GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)**

*Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Prairie et en périphérie dans un rayon de 40 km.*

Dans ce rôle, vous devrez déterminer le droit des demandeurs aux prestations d'assurance-emploi (AE). Il vous faudra également faire enquête sur les conflits de travail et préparer des arguments de défense ainsi que défendre les décisions portées en appel en ce qui concerne le droit aux prestations d'AE. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **43 863 $ et 47 260 $.**

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir réussi vos études secondaires conformément aux normes provinciales ou territoriales en vigueur, ou présenter une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada, comme un agencement d'études, de formation et/ou d'expérience. Il vous faut également savoir exploiter les micro-ordinateurs dans un environnement de bureau et être au fait de l'application des lois et règlements législatifs.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une liste d'admissibilité pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée temporaire et/ou permanente. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ d'ici le 19 septembre 2003, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **REH83274SW94-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4C3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*

*La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.*

*This information is available in English.*

emplois.gc.ca | Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA

## PRÉPOSÉ(E) AUX SERVICES TECHNIQUES BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN

La Bibliothèque Saint-Jean est à la recherche d'une personne dynamique pour travailler au service des acquisitions. La personne recherchée aura sa 12e année (Secondaire V) ainsi qu'une année d'expérience dans le domaine du livre ou des bibliothèques, ou une combinaison jugée équivalente. Elle possédera des aptitudes démontrables à communiquer verbalement et par écrit, en français et en anglais. La personne devra être familière avec les technologies de l'information et de la communication (MSOffice et Système intégré de bibliothèque). Elle doit être disponible à travailler en soirée ou durant les fins de semaine; les heures de travail peuvent varier d'un semestre à l'autre. Il s'agit d'un poste permanent (35 heures par semaine) dont le salaire varie entre 2 497 $ et 3 112 $ par mois. Une prime de bilinguisme de 5% s'ajoute.

Responsabilités :

Sous l'autorité du bibliothécaire en chef et sous la supervision du responsable des acquisitions, le/la titulaire est responsable des tâches relatives au maintien et l'appui aux collections. Le travail comprend aussi des tâches au Service à la clientèle. Il/Elle effectuera les opérations nécessaires pour assurer le service au secteur des acquisitions : effectuer les recherches bibliographiques, enregistrer les commandes du matériel en utilisant le système informatisé, expédier les commandes aux fournisseurs, envoyer les réclamations, procéder à la réception et au traitement des documents, assurer le traitement des factures, compiler les statistiques, etc. Il/Elle prendra en charge la préparation des documents destinés à la reliure, la préparation et la préservation du matériel, les envois du matériel au catalogage, la réception des dons et assistera le travail de développement des collections et le classement des documents. De plus, le/la titulaire assurera la réception et l'expédition du courrier et autres documents. Enfin, il/elle participera aux services à la clientèle et à l'orientation des usagers.

La nomination des employés à la *University of Alberta* est fondée sur le mérite. L'université respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

*Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.*

Le poste est bilingue et les entrevues se feront dans les deux langues officielles.

Les personnes intéressées doivent acheminer leur candidature aux coordonnées suivantes **avant le 26 septembre 2003** (numéro du concours - 0209FTP0133NB) :

Bonnie Martin, Library Personnel
*University of Alberta*
5-02C Cameron Library
Edmonton, Alberta T6G 2J8
Télécopieur: (780) 492-8302
http:/www.ualberta.ca/~hrgroup/empopp.htm

Défense nationale | National Défence

## AVIS AU PUBLIC

### CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

### MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : les 2 et 4 septembre; du 8 au 14 septembre; le 16 septembre; du 20 au 24 septembre 2003.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

**PAR ORDRE**
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Défense nationale | National Défence

## LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

## DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Un emploi avec la Réserve de l'Armée de terre en été 2004, ça vous intéresse?**
Faites une demande d'emploi maintenant!
**Appelez le 310-ARMY.**

## DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

**1 800 856-8488**
**www.forces.gc.ca**

FORCES CANADIENNES
Recrutez et de l'avenir

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nécoptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91ª rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Club bilingue d'Edmonton TOASTMASTERS vous invite à nous joindre – mardis de 19 h à 21 h à la Faculté Saint-Jean, salle 2-52. Information Willard Robitaille au 476-6963 (26-9)

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Télec.: 463-2514

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

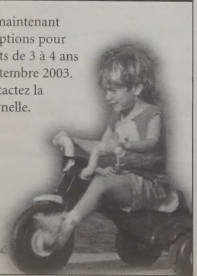
Espaces à bureaux à louer

Centre 82

8925-82 Avenue, Edmonton
780.468.1667

La Prématernelle Bobino Bobinette,

accepte maintenant les inscriptions pour les enfants de 3 à 4 ans pour septembre 2003. SVP contactez la prématernelle.



15425 - 91 Ave.,
Edmonton, Alberta
(780) 486-0673


## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114ª Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

La prématernelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte actuellement les inscriptions pour l'année scolaire 2003/2004.

Établie depuis 1985, nous offrons des **programmes préscolaires** de qualité aux enfants de 3 à 5 ans dans un environnement franco-phone, chaleureux et multiculturel.

école enfantine

Venez à notre réunion
le 16 Septembre à 19h00
La salle L28
Académie Vimy Ridge
*For more information / Pour information — Tel : 468-1458*

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre

Sami-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél : (780) 419-7000 • Télec : (780) 419-6770

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82ª Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105ª Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

# ROND POINT 2003

## *Samedi 18 octobre 2003*

Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre
2100 Premier Way, Sherwood Park

ROND POINT 2003

### Programme préliminaire

**De 9 h à 11 h 30**
La société francophone de l'Alberta et son plan de développement global pour les cinq prochaines années.
Célébrons l'Ami.e de la francophonie

**De 13 h 30 à 17 h 30**
Assemblée générale annuelle
Lancement du site Internet de l'ACFA
Cérémonie des Prix d'excellence

**De 18 h 30 à 22 h**
Banquet
Spectacle de célébration du 75e anniversaire du journal Le Franco

### Avis de convocation aux membres de l'ACFA

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA qui se tiendra le 18 octobre 2003 au Best Western Sherwood Hotel and Conference Centre à Sherwood Park.

1. Élection d'un.e président.e d'Assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle de 2002
4. Suivis au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle de 2002
5. Présentation des rapports du président, du vérificateur de la firme Joly, McCarthy & Dion, de la Fondation de l'ACFA et des groupes de travail.
6. Élections au Comité exécutif de l'ACFA provinciale
   a) Nomination d'un.e président.e d'élections
   b) Rapport du Comité des candidatures
   c) Élections à la vice-présidence
7. Varia
8. Levée de l'assemblée

### Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Marc Lalonde et Jean-Claude Lajoie a été chargé de recueillir les candidatures.

**Deux postes doivent être comblés**

L'ancienne vice-présidente, Madame Lyne Lemieux a dû prématurément quitter son poste en août 2003.
Le vice-président M. Marc Lalonde termine un mandat de deux ans.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle.
Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : g.nolet@acfa.ab.ca

### Prix d'Excellence de l'ACFA

Le Comité des PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA vous invite à lui faire part des nominations de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance qui ont œuvré de façon remarquable à l'épanouissement et à l'identification de la communauté francophone en Alberta.

**But**
Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

**Admissibilité**
Sont admissibles tous les individus ou groupes francophones ou francophiles qui manifestent ou qui ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-françaises par leur action et leur travail.
Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

**Présentation des Prix d'Excellence de l'ACFA**
Les Prix d'Excellence de l'ACFA seront décernés lors du Rond-Point le 18 octobre 2003.
Pour obtenir un formulaire de nomination, contactez le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680 **avant le 19 septembre 2003.**

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 34 | Edmonton, semaine du 19 au 25 septembre 2003 | 12 pages | 60¢

## Pousse, pousse !

Le rire d'un enfant est chose précieuse. Il mérite chansons et poèmes, pour rendre compte de ses éclats et de ses abandons. Pourtant, peu d'auteurs se sont penchés sur le thème, et ceux qui l'ont fait n'y sont peut-être pas parvenus aussi bien que Cécile Cloutier, une auteure-compositeur-interprète peu connue, avec le texte que voici.

Un rire d'enfant,
ça vous éclate en plein visage
comme une vague sur la plage
et ça vous chasse à belles dents
tous les nuages.

Un rire d'enfant,
ça vous éclate dans le cœur
comme un soleil sur mille fleurs
et ça vous sème dans les cieux
des oiseaux couverts de pétales rouge feu.

Ça vous laisse un goût de ronde
qui se danse autour du monde,
ça vous laisse un goût de lune
qu'on a décroché à la une.

Photo : Scott Fisher

CETTE SEMAINE...

« Edmonton chante »
à lire en page 3

Courrier des lecteurs
à lire en page 5

1953-1965 à *La Survivance*
à lire en pages 6 et 7

L'Alberta en chanson : Crystal Plamondon
à lire en page 9

# Le dossier collégial continue d'avancer

**ERIC BATALLA**
Edmonton

Les tenants du projet d'établissement d'une institution collégiale en Alberta en sont toujours au stade des études préliminaires mais entendent passer à l'action sous peu pour en arriver à des conclusions plus étayées. Il est donc maintenant question d'entamer une étape de développement dans le cadre de laquelle certaines données concrètes seront obtenues, données qui serviront à guider la démarche de ceux qui se sont engagés à mener le processus à terme.

Voilà essentiellement la toile de fond sur laquelle le consultant Gérard Bissonnette a offert un rapport d'étape, dans le cadre d'une réunion tenue à Saint-Paul le 15 septembre dernier. Face au comité consultatif qui regroupe des représentants de l'ACFA provinciale, gérante du projet, des Entreprises EFE, contractées pour le mener à sa conclusion, et d'EDUK, entre autres, M. Bissonnette a ainsi fait état de ses démarches, complétées, entreprises et à venir, et de ses recommandations.

Il s'est particulièrement attardé sur la nécessité d'établir un réseau de contacts dits de soutien au projet, réseau qui serait composé d'intervenants tous intéressés, bien sûr, à l'établissement d'une institution d'enseignement collégial et qui comprendrait des membres de la francophonie albertaine et d'ailleurs au Canada, des autorités d'établissements post-secondaires, des représentants de groupes de parents, des personnalités du monde des affaires et, de façon évidente, des fonctionnaires et/ou des élus au gouvernement provincial.

Le réseau en question, une fois établi, ne servirait d'ailleurs pas qu'à soutenir les différentes démarches des tenants du projet; il servirait aussi de bassin d'idées, dans le contexte de consultations à venir, essentielles à l'évolution d'un plan d'implantation de plus en plus concret. M. Bissonnette a de plus mentionné que ces consultations devraient déborder sur le marché du travail en tant que tel, spécifiquement auprès de centres d'emploi et d'organismes oeuvrant à cibler les spécialités en demande.

De cette question de besoins et de réalités de marché, il passait alors tout naturellement à celle des intérêts d'une éventuelle population étudiante, qu'il s'agira de cerner. D'où l'intention de mener sous peu un sondage auprès d'étudiants, de niveau post-secondaire et peut-être même de niveau secondaire, et auprès de jeunes adultes. Plusieurs méthodes sont envisagées pour concrétiser cette intention. Évidemment, une infrastructure d'information et de diffusion, bref, de communication, devra être mise sur pied pour en arriver à rejoindre une variété de groupes cibles. Technologie moderne et informatique obligeant, la possibilité, sinon la nécessité, d'établir un site Web dans les plus brefs délais est donc envisagée.

Ne serait-ce qu'en termes de préparation, beaucoup de ces démarches ont déjà été entreprises, y compris un examen des fonctionnements d'institutions collégiales existantes. Là, il est question bien sûr de réalités pratiques en termes d'établissement d'une entité d'enseignement, quant au modèle qui pourrait être adopté, soit de façon indépendante, soit en partenariat avec une institution collégiale ou universitaire d'ici ou d'ailleurs. Il n'est même pas exclu que l'institution puisse être entièrement virtuelle. Dans tous les cas, il s'agira d'établir des mécanismes d'accréditation de cours, sous la juridiction des autorités gouvernementales provinciales, ce qui représente un autre volet du travail à accomplir.

M. Bissonnette a admis qu'après les rencontres initiales de groupes de travail, il y a maintenant près d'un an, et celles du comité consultatif mis sur pied pour mener le projet à bien, quelques hoquets de fonctionnement ont causé certains retards à la mise en marche d'un processus cohérent. Depuis sa nomination à titre de consultant au service du projet, le processus en question a cependant pris bonne allure, ce qui est de bon augure pour une matérialisation en 2005, et non pas - selon toutes vraisemblances - pour 2004 comme le croyaient au départ les plus optimistes.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(R) 0747 4/1
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 Rue
Edmonton AB T6C 4G9

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

# L'« homme miracle » de Bonnyville

*Ndlr : Les résidents de Bonnyville ont noté avec tristesse le récent décès d'un des leurs, pilier de la communauté depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ce décès était souligné dans la dernière édition du* Franco *(Vol. 37, no. 33, p. 9), avec la mention de notre intention de publier une biographie complète du personnage. Cette biographie de Philippe Caouette nous a été transmise par Réal Girard qui, pour la compléter, s'est plongé dans certains documents historiques de Bonnyville et dans quelques autres de Legal. Elle rend hommage à un homme d'exception, qui a mérité tout au long de sa vie le respect et l'affection de ses concitoyens et bien sûr des membres de sa famille.*

**RÉAL GIRARD**

Bonnyville

6 septembre 2003. C'était une belle matinée ensoleillée. Le terrain de stationnement et les rues autour de l'Église Saint-Louis de Bonnyville fourmillaient de voitures et l'église était remplie : la famille et les amis de Philippe Caouette étaient venus dire un dernier adieu à celui que les médecins avaient surnommé « l'homme miracle », pour les nombreuses années qu'il avait passé à combattre les maladies, pour sa « volonté » de vivre hors de l'ordinaire.

Qui était donc cet « homme miracle », « Phil » comme tous l'appelaient familièrement ? Philippe Caouette est né à Legal le 29 novembre 1922. Ses parents, Élie Caouette et Thérèse Préfontaine, venus du Québec à l'âge de 14 et 12 ans, avec leur famille respective, avaient été mariés l'année précédente. le couple a d'ailleurs eu neuf enfants, dont l'aîné était Philippe. En 1937, pour des raisons de santé, Élie et Thérèse ont dû quitter la ferme sur laquelle ils étaient installés. Élie apprenait alors le métier d'horloger et ouvrait une bijouterie-épicerie dans le village.

Philippe, lui, termine ses études secondaires à l'école du village, et, à 18 ans, la guerre ayant éclaté, il s'engage dans l'armée. Appelé à servir outremer, il est sévèrement blessé à la jambe, en 1944, en Hollande. Il est hospitalisé en Angleterre, puis à l'hôpital Colonel Newman d'Edmonton, où ses médecins lui apprennent qu'il ne pourra plus marcher sur cette jambe. Phil, qui n'a alors que 22 ans, ne tarde pas à montrer sa force de caractère, et en peu de temps, met sa canne au rancart.

Pendant ce temps, Élie Caouette cherchait une communauté francophone où l'enseignement en français serait meilleur qu'à Legal. Jugeant que Bonnyville était le meilleur endroit, il décidait d'y déménager avec sa famille en juillet 1945. Il ouvrait là la bijouterie *Caouette Credit Jewellers*. Ayant aussi l'esprit d'entreprise, Élie est éventuellement devenu l'un des fondateurs de *Bonnyville Gas*.

Photos: Archives famille Caouette

Philippe Caouette entouré de sa famille

A sa sortie de l'hôpital militaire, Philippe Caouette rejoint sa famille à Bonnyville le 24 décembre 1945. Ses frères Léo et Paul s'étaient lancés en affaires, dans l'électricité (*Caouette's Electric*); Phil, lui, choisit de travailler dans la bijouterie avec son père. Peu après, le jeune homme rencontre Gertrude Lapointe, fille ainée de Raoul et de Christine Lapointe. Née à Bonnyville en 1922, Gertrude travaillait alors à l'hôpital Duclos. Phil et Gertrude se marient le 19 octobre 1949, devant l'abbé Joseph Lapointe, l'oncle de la mariée. Le couple Caouette aura deux filles, Jeanne et Phyllis.

Les années qui suivent sont des plus actives. Tout en continuant son travail à la bijouterie, Phil Caouette est assistant-gérant de la salle de cinéma *May Theatre*; Gertrude, elle, s'occupe de la concession, en plus de tenir un salon de coiffure. En 1954, Phil et son frère Denis achètent la bijouterie de leur père. Il s'implique aussi dans la communauté : il devient directeur de la Caisse Populaire (1955-1966), puis président (1966-1971), dans le temps où toutes les réunions se tenaient en français; il est directeur de *Bonnyville Gas* à partir depuis 1966, commissaire de la Commission scolaire # 2665 (1958-1969), membre de la Légion #183 dès 1945, membre de l'ACFA à partir de 1949 et fervent promoteur de l'éducation francophone.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que sa fille Jeanne (Robinson) soit devenue directrice de l'école francophone Voyageur, première école francophone de la région de Bonnyville située sur la base militaire de Medley. L'un de ses plus chers désirs s'est aussi réalisé avant sa mort : celui de voir son unique petite fille, Mélanie Robinson, graduer d'une école francophone et poursuivre ses études à la Faculté Saint-Jean.

Phil Caouette a aussi été membre de la Chambre de Commerce jusqu'en 1980 et secrétaire de *Model Developments*, compagnie fondée en 1972 par les quatre frères, Philippe, Léo, Paul et Denis Caouette. Phil et Gertrude ont aussi été actionnaires du *Lakeland Motor Hotel* (maintenant *Neighbourhood Inn*). Après une vie aussi remplie et plus de 50 ans de mariage, Phil aimait prendre Gertrude par la main et lui dire : « Tu sais, avec tout ça, on n'a même pas eu le temps de se chicaner ! »

M. Philippe Caouette a combattu la maladie pendant de nombreuses années, mais jamais il n'a cessé d'être positif. Soutenu par sa foi chrétienne et convaincu du pouvoir de la pensée positive, il croyait fermement que « les lendemains seraient meilleurs ». C'est un grand Franco-Albertain que la communauté a perdu le 2 septembre dernier. Malgré sa simplicité, son effacement et sa discrétion, Phil Caouette restera un homme d'exception pour sa famille et ses amis, comme cela a pu être constaté lors de ses touchantes funérailles.

Dans la bijouterie


## ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#101, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**


## Citation de la semaine

*De votre ami, dites du bien,*
*de votre ennemi, ne dites rien.*

**Proverbe anglais**

# Edmonton chantera

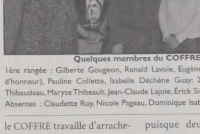
SANDRINE GRIFFON
Edmonton

L'idée de faire valoir la francophonie dans la capitale albertaine, sur le plan culturel, est sans doute l'un des mandats de l'ACFA régionale d'Edmonton C'est donc sous son égide qu'un événement d'envergure est en train de se préparer. Pour un certain nombre de convaincus, il s'agit, en fait, de lancer ce qui, on l'espère, deviendra une tradition et un signe d'ouverture à tous : le festival annuel de la chanson d'expression française.

Il faut dire, souligne Nicole Pageau, la coordonnatrice de l'ACFA régionale, que depuis la fête franco-albertaine organisée à Edmonton en 2001 (lors des Championnats mondiaux d'athlétisme), l'association avait reçu nombre de commentaires positifs et d'encouragements à organiser un autre festival urbain, pendant lequel la Rue Marie-Anne-Gaboury serait entièrement fermée, concept qui « plaît à la communauté », ajoute-t-elle.

On met donc en place un comité, au nom plutôt approprié de COFFRE (Comité organisateur du festival francophone de la région d'Edmonton) qui a tenu sa première réunion au début de l'année 2003. Mme Pageau souligne d'ailleurs le « sérieux de tous les membres » de ce comité, qui chacun sont conscients de l'importance de leur tâche, dans ce sens qu'ils jettent les bases de fondation d'un tel événement.

C'est également avec l'idée de prendre les célébrations du centenaire de la capitale albertaine, puis, l'année suivante, de celui de la province, comme une « rampe de lancement » que



Quelques membres du COFFRE
1ère rangée : Gilberte Gougeon, Renald Lavoie, Eugène Trottier (président d'honneur), Pauline Collette, Isabelle Déchêne Guay; 2e rangée : Jean-Guy Thibaudeau, Maryse Thibeault, Jean-Claude Lajoie, Erick Sirois et Mathias Tellier Absentes : Claudette Roy, Nicole Pageau, Dominique Isabelle et Lina Malo

le COFFRE travaille d'arrache-pied - encouragé, en outre, par le fait que le maire Bill Smith se montre « ravi » de cette initiative, qui se situe « dans la démarche de développement du quartier francophone d'Edmonton ».

En substance, le Festival aura pour but d'offrir l'opportunité à des artistes albertains de se faire connaître, en même temps qu'ils pourront se produire sur une scène professionnelle. Bien que les détails ne soient pas encore tous finalisés, on pense, la première année, faire venir une vedette du Québec, et pourquoi pas, s'associer avec une autre province. On aura également recourt aux arts visuels et de la scène, histoire d'animer le site.

La participation de la communauté est aussi de mise, puisque deux concours lui sont proposés : la création d'un logo pour le festival, d'une part et la composition d'une chanson-thème, d'autre part. Enfin, les organisateurs auront besoin d'un contingent de 200 à 250 bénévoles.

Le premier festival annuel de la chanson d'expression française, « plein de promesses » aux dires de beaucoup, aura lieu du 2 au 4 juillet 2004 à Edmonton.

# Moultes moules

Le souper annuel « moule et blé d'Inde » qui sert à recueillir quelques fonds pour l'École publique Gabrielle-Roy s'est à nouveau avéré une grande réussite. L'événement a en effet rassemblé près de 300 personnes au Centre communautaire Bonnie Doon d'Edmonton, en soirée du 13 septembre.

Heureusement, les organisateurs, principalement Roch Leblanc et Diane Morneau, avaient prévu le coup : 700 livres de moules avaient été commandées du Nouveau-Brunswick, pour accompagner une quantité impressionnante d'épis de maïs. Les cuisiniers n'ont pas chômé, car aux tables où étaient disposées les victuailles, la queue d'affamés n'a pas semblé vouloir diminuer pendant une bonne heure; beaucoup sont bien sûr venus se resservir.

L'École Gabrielle-Roy était évidemment bien représentée en cette soirée animée, comptant sur place plusieurs membres - sinon la totalité - du personnel, y compris la directrice Pierrette Messier-Peet. Le Conseil scolaire Centre-Nord n'était pas en reste, personnel et directeur aussi, c'est-à-dire dans ce dernier cas Henri Lemire.

Comme c'est aussi l'habitude, la soirée s'est terminée en musique, offerte grâce aux services d'André Provencher, ce qui a autorisé les moins timides à y aller de quelques pas de danse. Les organisateurs ont par la suite fait leurs comptes; ils ont établi que l'événement avait permis de recueillir plus de 2 000$ au profit de l'école.

Photo : Eric Lewis

# Les petits déjeuners de l'ACFA

La première édition des petits déjeuners de l'ACFA provinciale, organisée le 11 septembre dernier, a attiré près d'une soixantaine de personnes. Lors de cette rencontre, le président de l'association, M. Ernest Chauvet, qui agissait également au titre de modérateur, a tenu à préciser aux participants quels étaient les objectifs de ce nouveau rendez-vous communautaire : « informer les francophones de façon conviviale et informelle des dossiers sur lesquels travaille l'ACFA et faciliter les rencontres et les échanges entre les membres de la communauté ». On a aussi profité de l'occasion pour rappeler les deux principales activités en cours ou à venir de l'organisme, à savoir les tables de concertation régionales et le Rond Point, qui se déroulera cette année le 18 octobre, à Sherwood Park.

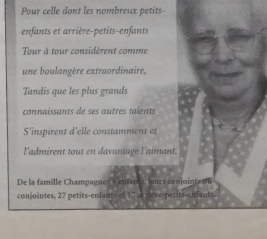
Photo : Sandrine Griffon

# En matière de développement culturel

C'est une délégation de onze personnes provenant des quatre coins de la province qui représentera l'Alberta au prochain Forum national sur le développement culturel de la francophonie canadienne. Le forum se tiendra à Moncton, du 25 au 28 septembre prochains, d'ailleurs dans le cadre des célébrations du 30e anniversaire du Conseil provincial des sociétés culturelles du Nouveau-Brunswick.

Selon un communiqué du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), organisme qui coordonne la représentation albertaine, « le Forum national sur le développement culturel sera un moment privilégié pour outiller les différents intervenants culturels de la province et pour développer avec eux une vision commune de ce que doit devenir le développement culturel au Canada français», plus précisément en milieu minoritaire.

Les représentants albertains seront donc : Mireille Rochon de Lethbridge, Claude Lamoureux de Calgary, Lisette Trottier, Marcelline Forestier, Gisèle Desjardins, Érik Sirois, Joël Lavoie, Daniel Cournoyer et Pierre Brault d'Edmonton, Rachel Bergeron de Saint-Isidore et Sylvie Thériault-Deschênes de Bonnyville. Le Forum est organisé par la Fédération culturelle canadienne-française (F.C.C.F.), organisme national duquel le RAFA est membre.



# EDITORIAL

## Lourdes considérations

La pensée est le propre de l'Homme, sans qu'elle soit nécessairement intelligente. Au pluriel, c'est bien connu, elles ont tendance à vagabonder, de ci de là, pareilles aux feuilles mortes emportées par les vents d'automne. Elles peuvent avoir des prémisses anodines, prendre des virages radicaux, faire des sauts étonnants, mener à des conclusions discutables.

À titre de démonstration, prenons un point de départ, comme ça, pour le plaisir, juste pour voir : la page frontispice du *Edmonton Journal*, édition du 14 septembre. Le grand titre fait bien mention de « Coupures de budget reliées à une augmentation des incidences de braconnage », mais, juste en dessous, toujours en haut de page, une photo domine; elle présente trois jeunes garçons bardés de leur équipement de football et revêtus de chandails rouges, couleur qui attire d'autant plus le regard. Non pas que l'on aurait eu peine à manquer les trois personnages ainsi posés, même s'ils avaient porté du blanc. Au-dessus de la photo, un titre : « Ils sont jeunes, talentueux, et énormes ». Effectivement. 300 livres en moyenne, dit l'article qui accompagne la photo. Et les trois garçons en question n'ont que 16 ans.

Alors, ces pensées... D'abord, exprimées en une paraphrase émue d'Edmond Rostand et de Cyrano de Bergerac, pour se dire que ces jeunes gens sont en effet « hénaurmes », gargantuesques, que dire, monstrueux. Ce sont des édifices, des montagnes, que dire encore, des continents. Ensuite peut-être pour se demander à quel point ce doit être plaisant de les affronter sur le terrain, ceux qui ont 16 ans aussi mais qui ont le corps plus habituels d'adolescents dégingandés touchant à peine les 150 lbs - à moins que, justement, ces corps ne soient plus habituels. Par extension, on peut alors se demander ce qu'il en coûte en épiceries pour gaver les trois lascars - oui, madame, ce sera 450 $; merci et à demain. Et puis, de quoi sont-elles constituées, ces épiceries ? L'article accompagnateur fait état de repas pantagruéliques, avec référence, ô surprise, à une chaîne de restaurants « fast-food » bien connue, mais pas à des repas équilibrés, susceptibles de répondre aux besoins d'adolescents, bref, appropriés à leur état de croissance - d'où quelques pensées en dérapage sur la « malbouffe » et sur l'industrie alimentaire moderne, bien trempée d'hormones et d'antibiotiques, entre autres composés. L'article fait par contre mention de contextes familiaux, donc de considérations génétiques, c'est-à-dire du fait que plusieurs parents des trois mastodontes sont eux-mêmes bien en chair, format cadre de porte. Peut-être la multitude de jeunes grassouillets que l'on croise sur les trottoirs et dans les centres commerciaux peuvent-ils se réclamer de descendance comparable.

Ces quelques remarques reliées à l'article peuvent alors mener à un virage dans les réflexions. Car enfin, en ce qui concerne le journal, les nouvelles ce jour-là étaient-elles si... maigres pour justifier un tel texte en première page ? Éléments de camouflage justificateur d'ailleurs, le dit texte inclut bien quelques mentions des dangers de l'obésité, en termes de santé, tout comme de ceux qui ont à voir avec l'ingestion de « suppléments », mais sans grande conviction; la majorité des paragraphes s'étendent sur la qualité de jeu des trois garçons, sur la fierté des parents, et sur le fait que le football a été et est encore en l'occurrence un sport adéquat pour permettre aux trois adolescents de maintenir une forme physique qui serait autrement inexistante. À quoi s'ajoutent une précision à l'effet que l'un des trois géants lève des poids depuis l'âge de 12 ans et qu'il est maintenant capable de s'en prendre à des charges impressionnantes, et une conclusion sur le fait que les trois entendent en arriver au football professionnel après avoir mérité des bourses pour jouer au niveau collégial - au moins les intentions sont-elles là louables.

Édifiant tout cela, mais combien hypocrite, de la part du journal. À preuve, le fait que, en minuscule encadré sur fond gris, sous la photo, il est fait mention d'exposés à venir sur les dangers que posent aux athlètes l'ingestion de « suppléments » et, pire encore, de stéroïdes. À venir aussi, on peut le présumer, quelques pages consacrées aux méfaits du cholestérol, des carbohydrates et des trans gras, ceux-là tous nouveaux au lexique de l'horrible en nutrition. À venir aussi, on peut également l'entrevoir, des péroraisons sur les habitudes sédentaires des Canadiens qui serviront à établir le manque de forme d'une majorité de la population, et sur les impacts de cette situation en ce qui a trait aux services de santé, à courts, moyens et longs termes.

Et c'est là qu'on en arrive à une réflexion finale, car l'article qui suscite tous ces vagabondages y va en effet d'un dernier morceau de bravoure, qui fait état de l'intention des trois jeunes de perdre éventuellement du poids. Après avoir complété leur carrière de joueurs de ligne. Pour faire alors osciller la balance aux environs de 200 lbs. À l'âge adulte. Alors qu'encore enfants, ils en pèsent une fois et demi de plus.

Une pensée finale : bonne chance ! Ce ne sera pas mince affaire.

***Éric Batalla***

Photo : Reuters

Johnny Cash, l'« homme en noir » de la musique country, n'est plus. La journée du 12 septembre a rendu silencieuse la voix ténébreuse qui, pendant près de 50 ans, a donné corps aux histoires plaintives des mineurs et des fermiers, des moins nantis et des laissés pour compte de la société américaine. Le décès du chanteur, à Nashville, suivait de quatre mois celui de son épouse June Carter Cash, laquelle a succombé des suites de complications enregistrées après une chirurgie cardiaque; elle avait 73 ans, il en avait, lui, 71. La photo ci-dessus a été prise le 6 avril 1999, lors d'une réception donnée en leur honneur, justement à Nasville.


VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement ou casier postal — No et rue — Ville

Province — Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ou casier postal — No et rue — Ville

Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur.: (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Oubliée ?

En ces semaines récentes qui semblent être marquées de façon ponctuelle par des décès de vedettes connues, entres autres Gregory Peck, Katharine Hepburn, Charles Bronson et, plus récemment encore, John Ritter et le remarquable Johnny Cash, quelques autres disparitions notables peuvent passer inaperçues. Mais pas pour un de nos fidèles lecteurs, Joe Coulombe, d'Edmonton, qui nous a fait remarquer la perte de Gisèle MacKenzie, née Laflèche, décédée le 5 septembre au Providence St. Joseph's Medical Center de Burbank, en Californie.

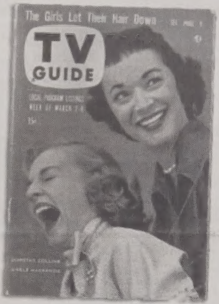
Gisèle Laflèche, connue durant les années 40 sous le titre de « Canada's First Lady of Song », est née à Winnipeg le 10 janvier 1927. Dès l'âge de deux ans, elle démontrait un goût marqué pour la musique, ce qui l'amenait éventuellement à étudier le piano et surtout le violon. Encore toute jeune, elle donnait un premier récital public dans un hôtel de Winnipeg, juste avant de se diriger vers le Conservatoire Royal de Toronto pour étudier sous la direction de la célèbre Kathleen Parlow.

À la fin de la guerre 39-45, après avoir été membre de revues musicales destinées aux troupes, elle retournait à Toronto où la CBC lui offrait un quart d'heure d'antenne quotidien, « Meet Gisele ». En 1951, après avoir été remarquée par des imprésarios américains de passage, elle acceptait une offre de Bob Crosby, personnalité radiophonique d'Hollywood, ce qui la menait éventuellement à des enregistrements pour Capitol Records et à quelques engagements à Las Vegas. Le tout sous un nouveau nom, celui de MacKenzie, nom de famille d'une branche de celle de son père, médecin.

Et c'est justement à Las Vegas qu'elle se faisait à nouveau remarquer, cette fois par Jack Benny qui l'invitait à devenir membre régulière de son émission télévisée, maintenant célèbre dans les annales de la télévision américaine, *The Jack Benny Show*. C'est avec lui qu'étaient créés les amusants « duos de violons », qui devenaient vite un des éléments les plus appréciés de l'émission. Elle se joignait par la suite à la distribution de l'émission *Your Hit Parade*, pour y faire le décompte, pendant cinq ans, du palmarès hebdomadaire du disque. En fait, pendant 13 semaines de 1957, elle annonçait en haut de liste un de ses propres succès, intitulé « Hard To Get ».

Peu de temps après, le réseau NBC lui offrait un contrat pour sa propre émission, *The Gisele MacKenzie Show*, mais l'aventure ne durait que six mois. Elle participait par la suite à l'émission *The Sid Caesar Show*, mais passait aussi beaucoup de temps sur les planches, en tournée avec des productions musicales telles *The King And I*, *Mame*, *Hello, Dolly* et *Gypsy*. Elle se limitait par la suite à quelques présences à la télévision, dans le cadre d'émissions et pour des annonces commerciales.

Mariée à deux reprises et divorcée autant de fois, Gisèle Laflèche MacKenzie s'est éteinte à 76 ans des suites d'une longue lutte contre le cancer, laissant dans le deuil deux enfants, Mac Shuttleworth et Gigi Downs.



Gisèle Laflèche MacKenzie, en haut à droite, au plus fort de sa popularité

## COURRIER DES LECTEURS

**Bonjour Mesdames, Messieurs,**

Je me permets par la présente de vous raconter un événement récent.

Le 13 mai dernier, lors de la diffusion de l'émission « Café Show » du poste CHFA, Normand Latour, animateur de l'émission télévisée « Des mots et des maux », faisait appel à l'auditoire francophone de l'Alberta afin de trouver des candidats pour l'enregistrement du 8 juin à Ottawa.

Or, écoutant ma voix intérieure, je décidai d'entreprendre les démarches nécessaires afin de proposer ma candidature. En fin d'après-midi, Madame Choquette, la réalisatrice de l'émission, retint mon nom à la seule condition que je trouve un/une co-équipier(ère) afin de représenter l'Alberta. De ce fait, tandis que le compte à rebours était amorcé, je contactai plusieurs personnes afin de leur proposer cette belle aventure.

Enfin, vers midi le mercredi 14 mai, les conditions étant remplies, je contactai de nouveau la réalisatrice pour lui annoncer que ma participation serait assurée. Puis vint le jour du départ où, Sylvie Charette et moi, nous nous sommes envolés vers Ottawa. Nous avons profité de cette belle fin de semaine pour admirer les paysages et les multiples attractions de cette majestueuse capitale nationale. Ensuite, l'enregistrement eut lieu en après-midi le dimanche.

Pendant 30 minutes, trois équipes de deux participants se livrèrent la bataille. Ces autres gens venus de la région de Montréal et de Québec, issus des milieux des communications et de la traduction, constituaient des adversaires de taille. Après plusieurs sueurs froides et la montée d'adrénaline qui nous assaillait au fil des questions et réponses qui se succédèrent, le pointage fluctuait et, en compte final, j'ai l'immense plaisir de vous annoncer que l'équipe de l'Alberta remporta la victoire !

J'espère que notre agréable expérience incitera d'autres francophones à entreprendre les mêmes démarches pour les enregistrements à venir. Le jeu en vaut la chandelle puisque toutes les dépenses de transport, hôtel, repas et déplacements sont remboursées, sauf les dépenses personnelles, bien entendu.

Voilà, j'espère que cette histoire vous a plu et je remercie encore une fois la Société Radio-Canada pour cette inoubliable expérience que je voulais partager avec vous.

Au revoir,

Louis-Charles Trempe

*NB : L'émission dont il est question dans cette lettre sera présentée sur les ondes de Radio-Canada le vendredi 26 septembre à 18h30 et en reprise le lendemain après-midi. M. Louis-Charles Trempe et sa coéquipière, au terme de leur joute, ont gagné des dictionnaires et l'admissibilité à un concours qui leur permettra peut-être de gagner un voyage.*

Toutes les personnes intéressées au développement de la chanson française en Alberta sont invitées à
**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

## DE LA SOCIÉTÉ DU GALA ALBERTAIN DE LA CHANSON

Le dimanche 19 octobre 2003 11h
*(un repas sera servi)*
Hôtel Best Western
2100 Premier Way, Sherwood Park
Salle Thames

**Ordre du jour**

1. Mot de bienvenue
2. Élection d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 18 octobre 2002
5. Suivis au PV de l'AGA du 18 octobre 2002
6. Rapport de la présidente
7. Présentation des états financiers
8. Rapport du producteur
9. Élection d'un président d'élection
10. Élections au Conseil d'administration
    - rapport du comité de nomination
    - élections au conseil d'administration
11. Varia
12. Levée de l'assemblée

CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## Festival Chantecler : Coq en pâte

Nicole Lavergne.

*Depuis deux ans, le village de Saint-Pierre-Jolys s'enorgueillit d'une fête estivale qui fait honneur à la culture franco-manitobaine, et où musique, bonne chère et activités comblent petits et grands.*

**Stéphane MICHAUD**

Le Festival Chantecler se veut le rendez-vous familial par excellence des amateurs de chanson française dans l'Ouest canadien. « Nous songions à avoir une fête comme celle-là depuis une dizaine d'années, confie la présidente du comité culturel de Saint-Pierre-Jolys, Nicole Lavergne. En hiver, il y a le Festival du Voyageur qui attire tous les francophones et francophiles de la communauté. Mais il n'existait rien de comparable à cela en saison estivale. »

Dès sa création en 2002, le festival avait réussi à attirer un monstre sacré de la scène québécoise, Robert Charlebois, qui y a présenté un spectacle. Cette année, c'est le chanteur montréalais Claude Dubois qui en était la grande vedette.

Mais les organisateurs tiennent également à mettre en valeur les nombreux talents qui façonnent le paysage musical francophone de l'Ouest, et du Manitoba en particulier. C'est ainsi qu'on peut y entendre de jeunes artistes aussi variés qu'Aimé Boisjoli, Lynne Brémault Parent et Édouard Lamontagne, ou des groupes comme les Louis Boys, la Bardasse et l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge.

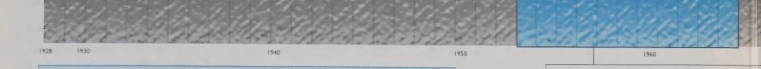
Un festival de cette envergure exige d'importantes ressources financières et humaines. « Nous travaillons étroitement avec des gens du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, précise Nicole Lavergne. Ceux-ci nous apportent leur précieuse expertise des affaires et nous aident à trouver de plus en plus de partenaires, des secteurs public et privé, lesquels nous fournissent un soutien indispensable. »

D'une seule journée qu'il durait l'an dernier, le Festival Chantecler a prolongé ses activités en 2003 et occupera un week-end entier lors de sa prochaine édition, en juillet 2004. « Au plan matériel, la situation est toujours un peu difficile au début pour des événements de ce genre, qui se déroulent dans la francophonie hors-Québec, admet Nicole Lavergne. Il nous faut encore faire nos preuves. Mais nous sommes confiants de pouvoir franchir cette étape, car nous y croyons très fort. Le Festival Chantecler est là pour rester! »

Fédération culturelle canadienne-française | Conseil Canadien de la Coopération | Le Conseil de la vie française en Amérique | APF | RFA Le Réseau francophone d'Amérique

# La Survivance

le franco–albertain

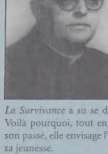



*Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence,* Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

## Septembre 195

Point de vue du rédacteur

## Les 25 ans de *La Survivance*



Votre journal *La Survivance* est jeune de 25 années. Ni les difficultés du début, ni la dépression économique de sa jeunesse, ni les attaques venues du dehors et du dedans, ni les misères qui s'attachent à tout journal indépendant qui se donne pour mission d'éclairer et de défendre une minorité, rien, absolument rien, n'a réussi à le détruire. Toujours, *La Survivance* a su se défendre contre la sénilité précoce. Voilà pourquoi, tout en s'enorgueillissant, à juste titre, de son passé, elle envisage l'avenir avec tout l'enthousiasme de sa jeunesse.

*La Survivance* est un journal catholique : elle doit donc enseigner « ce qu'est le Christ ». Elle doit répandre son Règne, développer les vertus surnaturelles et sociales, attirer vers l'Église et son Chef visible toutes les âmes de bonne volonté.

*La Survivance* est un journal canadien-français. Journal français, il se doit de développer les qualités ethniques léguées par nos ancêtres, les fondateurs et les premiers colons du Canada : la franchise, l'honnêteté, l'esprit de travail et d'économie, le sens des valeurs spirituelles, la logique du cœur, de l'esprit et du langage, la gentilhommerie.

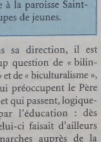
Journal canadien, il doit collaborer au développement du Canada et de l'esprit canadien et rappeler à ses lecteurs que le meilleur service qu'ils peuvent rendre à leur pays, c'est de rester et de parfaire ce que la Providence les a faits : des catholiques et des canadiens-français.

Journal de la minorité : à lui revient la tâche de développer au sein de cette minorité une fierté de bon aloi qui ne s'alimente pas du mépris des autres, mais de la gloire des ses origines et de la connaissance de ses qualités réelles et de ses droits juridiques et historiques. À lui de créer au sein de cette même minorité l'union intelligente de toutes les bonnes volontés, en les invitant à tendre vers un but commun. À lui, enfin, de défendre cette même minorité contre les attaques de ceux qui, soit par ignorance, soit par mauvaise foi, cherchent à nous limiter les rayons vivifiants de notre soleil albertain, croyant par là plaire à Dieu ou servir les intérêts du pays.

**Jean Patoine,**
**Extrait de l'éditorial du 18 novembre 1953**

C'est un « homme de vision », « d'envergure nationale », un « bâtisseur », selon M. Eugène Trottier, ou encore « un grand apôtre de la francophonie albertaine », comme le rapporte Guy Lacombe, qui prend les rênes de *La Survivance* (devenu *Le Franco-Albertain* en 1967) pendant près de vingt ans : le Père Jean Patoine, o.m.i., rédacteur, puis directeur de l'hebdomadaire, jusqu'à sa mort, en septembre 1972.

Alors que son prédécesseur, le Père Breton, avait essentiellement œuvré à l'établissement d'une radio francophone par l'intermédiaire d'une savante propagande au travers de l'hebdomadaire, le Père Patoine orchestre les 25, puis les 35 ans du journal. À cette époque, *La Survivance* évolue peu, mais paraît toutefois proche de ses lecteurs, qui sont autant de paroissiens pour cet Oblat, qui opérera la transition vers une laïcisation de la société franco-albertaine, suivie, progressivement, par celle du journal.



Clément Tourigny, o.m.i., devient, en 1964 et pour quelques mois, jusqu'à la nomination de Jean-Maurice Olivier, rédacteur de *La Survivance*, tandis que Jean Patoine en assume le rôle de directeur. Le Père Tourigny, cependant, jusqu'à la fin des années 60, publie une chronique dans l'hebdomadaire, qui est devenu *Le Franco-Albertain* : « Le Christianisme aujourd'hui », cours de catéchèse pour adultes. À la même époque, il est vicaire à la paroisse Saint-Joachim et aumônier pour plusieurs groupes de jeunes.

Sous sa direction, il est beaucoup question de « bilinguisme » et de « biculturalisme », sujets qui préoccupent le Père Patoine et qui passent, logiquement, par l'éducation : dès 1945, celui-ci faisait d'ailleurs des démarches auprès de la Commission scolaire d'Edmonton « pour obtenir un meilleur traitement en ce qui concerne l'enseignement du français à l'école Grandin », rapporte France Levasseur-Ouimet (*Saint-Joachim, la première paroisse catholique d'Edmonton, 1899-1999*).

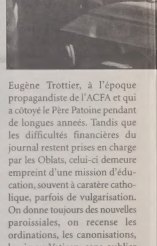
**« Dans l'ombre pour mieux servir »**

Originaire de Montréal, Jean Patoine arrive dans l'Ouest dans les années 30 pour faire des études philosophiques et théologiques. Après son ordination, en 1939, il est envoyé à la paroisse Saint-Joachim – il y officiera en tant que curé de 1944 à 1953, avec un bref passage à la paroisse Saint-Anne de Jasper Place, qu'il fonde. Entre-temps, il a travaillé, comme de nombreux Oblats, à *La Survivance* (1939-1942) et a été Supérieur du Juniorat Saint-Jean (1942-1944).

Après le départ du père Breton, qui se consacre à l'Histoire, Patoine devient rédacteur en chef de *La Survivance* et secrétaire général de l'ACFA. Durant cette dizaine d'années, il faut le noter, « il est partout », pas seulement à la tête du journal franco-albertain : il occupe le poste de secrétaire de Radio Édmonton Ltée, est sur l'exécutif de l'AEBA (Association des éducateurs bilingues de l'Alberta), actif sur le Conseil de la Vie française en Amérique et sur l'Association France-Canada; il organise même, en 1957, un congrès de l'ACELF, qui se tient à Edmonton.

Ainsi, à cette époque et sous l'impulsion du Père Patoine, le journal semble faire partie d'un ensemble plus grand. Si Patoine s'inscrit dans la continuité de son prédécesseur, il le fait avec une humilité caractéristique : « quant à moi, au moment où mes Supérieurs me léguent sa succession [celle du Père Breton], je n'ai qu'un regret à exprimer : dommage qu'il ne puisse y avoir une transfusion de talent comme en médecine on pratique la tranfusion du sang. Cependant, je dois assurer mes compatriotes de mon entier dévouement envers leurs intérêts catholiques et français », écrit-il dans un éditorial de novembre 1953.

« Dévouement » certes, et sacerdoce sans doute, pour celui qui, sans quasiment de salaire, travaille sept jours sur sept et dont « la porte n'était jamais fermée », se souvient



Eugène Trottier, à l'époque propagandiste de l'ACFA et qui a côtoyé le Père Patoine pendant de longues années. Tandis que les difficultés financières du journal restent prises en charge par les Oblats, celui-ci demeure empreint d'une mission d'éducation, souvent à caratère catholique, parfois de vulgarisation. On donne toujours des nouvelles paroissiales, on recense les ordinations, les canonisations, la vie au Vatican, sans oublier les activités culturelles qui se passent en français à Edmonton et dans les régions (représentations théâtrales, chant choral, réunions de clubs et sociétés diverses, etc.).

**« La francophonie était sa paroisse »**

Jean Patoine s'avère avant tout homme d'affaires, sachant écouter et s'entourer, utilisant également les relations qu'il a dans l'Est pour faire avancer différentes causes. Sa jovialité, en même temps que sa rigueur, sont entrées dans l'histoire. « S'il était lui-même un homme simple et sobre, il avait quand même une bonne fourchette,

*Recherche et textes :* **Sandrine Griffon** • *Conception graphique :* **Annie Lalonde**

Secrétariat francophone
CHFA première chaîne Radio-Canada
La Société éducative de l'Alberta
sfca
eVS École Virtuelle School Campus de Yaoundé
Votre accès culturel ! LettresVirtuelle

le franco
LE FRANCO
Le Franco

1970 1980 1990 2000

# 953 - août 1965

rapporte Guy Lacombe, et pouvait s'adapter assez facilement à un somptueux décor [notamment celui de l'hôtel McDonald d'Edmonton, quand il y emmenait quelque visiteur d'importance], surtout quand, le repas terminé, il passait au fumoir et sortait son inévitable cigare. »

L'activité au journal n'est pas non plus en reste, à l'époque, alors que *La Survivance* est liée, « comme une sorte de complément naturel », explique Eugène Trottier, à la radio française (située dans le même bâtiment) – chaque mois, par exemple, on publie dans le journal le nom des familles qui commanditent la récitation du chapelet sur les ondes. M. Trottier, quant à lui, entame pendant 18 mois, un travail de propagandiste pour le compte de l'ACFA, ce qui l'amène à voyager, au début des années 50, dans toute l'Alberta et même la Colombie-Britannique, allant à la rencontre des francophones de ces provinces et leur proposant un abonnement ou réabonnement au journal, ainsi qu'un soutien pour la radio française.

Quant au journal, il obéit à un format établi depuis sa naissance : la « une », sur sept colonnes, fait état de plusieurs nouvelles, priorité étant donnée à la communauté franco-albertaine, aux nouvelles religieuses, puis nationales et internationales (« La semaine dans le monde »). Certaines chroniques, plus ou moins régulières ou innovatrices (« *La Survivance* des jeunes », qui présente des jeux et des réflexions d'ordre religieux), encadrent des éditoriaux qui traitent, majoritairement, de problèmes religieux et de questions franco-albertaines,

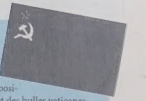
dans une plume, cher Jean Patoine, assez directe il est vrai.

**« Être fidèle à sa mémoire »**

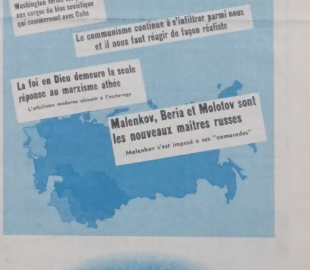
Si Jean Patoine quitte le rôle de rédacteur en chef de *La Survivance* en 1965, il n'en reste pas moins le directeur jusqu'en 1972, ayant une profonde influence sur ses successeurs, comme en témoigne M. Jean-Maurice Olivier, pour qui le Père Patoine était « un homme exceptionnel, imbu de rigueur jésuitique dans l'élaboration de son jugement et du sens d'action communautaire oblate dans l'exécution des actions et programmes qu'il savait nécessaires aux besoins des Franco-Albertains. (…) Quel que soit la fonction ou le poste qu'il occupait, d'aucuns auront reconnu son acharnement au travail, le sérieux qu'il y mettait, et le souci d'atteindre les buts qu'il s'était donnés et qu'il défendait (…) le peux aussi témoigner de sa grandeur d'esprit; il demeurait ouvert à toute nouvelle idée, pour peu que l'on puisse en démontrer les bienfaits potentiels avec sérieux ou en prouver la réelle valeur. »

Alors que certains ont avancé qu'il s'était « tué à la tâche », une crise cardiaque emporte le Père Jean Patoine, à l'âge de 61 ans, à Montréal. C'est pourtant en terre albertaine qu'il repose et que sa disparition engendrait, comme en témoignait *Le Franco-Albertain*, une très grande émotion. Jean Patoine, qui aura marqué les destinées de la communauté francophone de l'Alberta et de son journal avait, aux dires de beaucoup, « cette énergie extraordinaire qui fait les hommes forts » (éditorial d'Yvan Poulin, « Être fidèle à sa mémoire », 27 septembre 1972).

## Le péril rouge



Depuis ses débuts, le journal franco-albertain, en plus d'être l'organe officiel de l'ACFA, campe ses positions sur celle de l'Église catholique et des bulles vaticanes. En période de guerre froide, son rédacteur met les lecteurs en garde contre le bolchévisme et les risques d'athéisme qu'il engendre. On suit les conflits qui, de près ou de loin, impliquent les deux grandes puissances politiques et militaires de l'époque : les États-Unis et l'URSS. Guerre de Corée, édification du Mur de Berlin, crise de Cuba (entre autres), chaque événement mettant les deux parties en présence se retrouve dans les pages de l'hebdomadaire. Même après la mort de Staline, en mars 1953, « *La Survivance* s'adresse spécialement à ceux qui s'imaginent que le communisme que nous présente actuellement Kroutchtchev n'a plus rien de dangereux et peut tout simplement être considéré comme un parti politique ordinaire… » (novembre 1963, première page), la propagande anti-communiste parcourt les pages du journal et de nombreuses caricatures ridiculisent l'Apparatchik soviétique.




## Mort du Président Kennedy

L'un des événements qui aura le plus marqué la génération d'après-guerre, est sans doute l'assassinat du Président américain John F. Kennedy, survenu à Dallas le 22 novembre 1963.

Figure prédominante sur la scène nationale et internationale, ce démocrate avait été pris, comme ses prédecesseurs et ses successeurs, dans les affres de la guerre froide – il suffit de se souvenir de la « crise de Cuba » en 1962, dans laquelle les Etats-Unis perdent un peu de leur prestige face à Fidel Castro. Kennedy, après l'édification du mur de Berlin (13 août 1961), était également allé apporter son soutien aux Allemands de l'Ouest, avec la phrase aujourd'hui devenue célèbre : « Ich bin ein Berliner ».

Bien que la mort du Président consterne les foules, qui la revivent au travers des médias (en même temps que l'assassinat, en direct, de son meurtrier présumé, Lee Harvey Oswald), *La Survivance*, tout en évoquant l'affaire, ne la développe pas outre mesure.

**Consternation universelle à la suite de l'assassinat du président des E.-U.**

## AVIS D'APPEL D'OFFRES

**Éclaircie d'une forêt – contrat concernant la protection contre les feux échappés**

**Parc national Jasper (Alberta)**

Les travaux consistent à faire l'éclaircie par le bas d'une forêt qui s'étend sur une superficie d'au plus 125 hectares autour de la ville de Jasper et de la subdivision pavillonnaire du lac Edith, dans le périmètre du parc national Jasper, en Alberta. L'entrepreneur doit fournir le matériel, l'équipement et la main-d'oeuvre nécessaires à l'exécution des travaux. Les travaux débuteront le 27 octobre 2003 et se termineront au plus tard le 31 mars 2004.

Il y aura **une rencontre sur place à 13 h** (heure avancée des Rocheuses) **le jeudi 25 septembre 2003**. Les soumissionnaires doivent se présenter au centre d'administration de Parcs Canada (dans la gare), situé au 607, avenue Connaught, Jasper (Alberta). Nous recommandons fortement à tous les soumissionnaires d'être présents. Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **14 h** (heure avancée des Rocheuses) **le mardi 7 octobre 2003.**

Pour obtenir le dossier d'appel d'offres, veuillez en faire la demande par écrit à :

Parcs Canada, Contrats et Gestion du matériel,
salle 1550, 635, 8e Avenue S.-O., Calgary (Alberta), TG 4X3;
no de téléc. : (403) 292-4475, ou par courriel : diane.watson@pc.gc.ca.

L'État se réserve le droit de négocier avec les soumissionnaires concernant toute acquisition. Nous acceptons les documents dans l'une ou l'autre des langues officielles du Canada.

Parks Canada / Parcs Canada
Canada

## NOTICE OF TENDER

**Forest Thinning, Wildfire Protection Contract**
**Jasper National Park, Alberta**

The work consists of selective thinning of up to 125 hectares of forest surrounding the Town of Jasper and Lake Edith cottage subdivision within Jasper National Park, Alberta. The contractor shall provide all materials, equipment and labour required to perform the work. The work shall commence on October 27th, 2003 and be completed on or before March 31st, 2004.

A **site meeting** is scheduled for **1300 hours (MDT), Thursday, September 25th, 2003**. Bidders are to meet at the Parks Canada Administration Office, (in the Train Station), 607 Connaught Avenue, Jasper, Alberta. It is highly recommended all bidders attend this site meeting. The time and date set for receipt of tenders is **1400 hours (MDT), Tuesday, October 7th, 2003**.

The tender documents are available by sending a written request to:
Parks Canada, Contracts & Materiel Management,
Room 1550, 635 - 8th Avenue S.W., Calgary, Alberta, TG 4X3,
Fax: (403) 292-4475 or e-mail: diane.watson@pc.gc.ca.

The Crown retains the right to negotiate with suppliers on any procurement. Documents may be submitted in either official language of Canada.

Parks Canada / Parcs Canada
Canada

# FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

***La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*** *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

**CONSULTANT EN PARTENARIATS**
**(Poste temporaire de une année)**
**Lieu de travail: Calgary**
**Échelle salariale : de 60 086 $ à 75 088 $**

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 26 septembre 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada


# Dans sa bulle sur la piste

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Il n'y aurait pas vraiment grand'chose qui distinguerait Charles Bazerd des autres jeunes de son âge : un *look* de *skater*, *cool* élève de 9e année à Maurice-Lavallée, qui se remarque, il est vrai, de loin, par une coupe afro d'au moins trente centimètres d'envergure. Cependant, Charles se distingue aussi par son talent pour l'athlétisme, dans lequel sa coupe de cheveux, aux dires des spécialistes et de lui-même, peut jouer un rôle...

Charles, en fait, semble suivre les traces de son père, Jacques Bazerd, ancien coureur de haies de l'Île Maurice, et de son frère aîné, Sébastien, qui, lui, a souvent brillé dans les compétitions québécoises. Il a commencé l'athlétisme à l'âge de huit ans, car plus jeune, explique-t-il, il était « un peu gêné » de courir devant la foule. Mais la famille, on l'a vu, est très impliquée au niveau sportif (le frère le plus jeune, Olivier, court lui aussi), surtout sa mère, Agnès Lawrence, qui, tente-t-il de se souvenir, lui « aurait peut-être promis de la pizza pour souper » s'il se lançait pour sa première course.

Après ce premier départ, Charles entre dans un club, au Québec, dans la région de Montréal, et puisqu'il « aime[t] ça », il continue et fait de plus en plus de compétitions, devenant même « athlète de l'année » deux fois de suite. Ainsi, à 10 ans, lors de sa première année chez les minimes, il remporte quatre médailles d'or et une médaille d'argent aux championnats provinciaux, pour établir, au fil des saisons, des records.

Ces améliorations constantes l'ont amené à participer aux Jeux de la Légion canadienne, qui se sont tenus en août dernier à Kitchener (Ontario) et réunissaient des athlètes de partout au Canada. Charles a donc porté, avec un certain succès, les couleurs de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, puisqu'il s'était qualifié préalablement à Calgary.

Lors de ces compétions, le jeune athlète a remporté trois médailles, une d'or et deux de bronze dans différentes disciplines – battant, par là-même, son record personnel. C'est là d'ailleurs que l'afro de Charles entre en jeu, puisqu'en tressant ses cheveux, il a pu gagner quelques précieux dixièmes de secondes sur ses concurrents, lors du 300 mètres-haies qu'il a remporté (41,14'). Amélioration de son record personnel également sur 100 mètres-haies (bronze en 14,97") et en saut en longueur (bronze avec 6,06 mètres), bien qu'il avoue, dans cette dernière épreuve, avoir un peu été aidé par le vent. Charles a également couru pour le relais 4 x 100 mètres et le medley, sans toutefois remporter la victoire.

Ses objectifs sont, comme tout athlète, de s'améliorer, de trouver peut-être un peu plus de temps pour s'entraîner, puisqu'il ne le fait, en ce moment, que deux heures par semaine. À plus long terme : dans deux ans, être sur l'équipe canadienne qui participera aux 4e Championnats du monde d'athlétisme jeunesse de l'IAAF au Maroc et, bien entendu, être présent aux Jeux Olympiques ou aux Championnats du monde. Entre-temps, Charles Bazerd aura beaucoup de courses à courir – son emploi du temps, à ce niveau, s'annonce déjà très occupé dès cet automne – pour suivre les traces d'une de ses idoles, Michael Johnson. Bref, en bout de piste et selon la formule consacrée : les performances de ce jeune athlète seront à surveiller dans les prochaines années…

Photos : gracieuseté d'Agnès Lawrence

L'ALBERTA EN CHANSON

# Crystal Plamondon : au-delà des frontières !

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Depuis près de 30 ans, Crystal Plamondon aborde le métier de la chanson avec le même abandon. Certaines de ses créations, comme *Capitaine* et *On va faire le rigodon*, sont diffusées régulièrement à la radio, alors que ses apparitions sur scène ne se comptent plus. Malgré une vie professionnelle où l'insécurité est de mise, elle affirme n'avoir jamais regretté son choix de carrière : « C'est tout ce que j'ai jamais fait… c'est tout ce que je veux faire », affirme-t-elle. Elle révèle n'avoir jamais reçu de salaire régulier et que c'est cette précarité qui lui insuffle ce goût intense de vivre qui la caractérise.

Au moment de participer au premier Gala albertain de la chanson, en 1989, Crystal possédait déjà une bonne connaissance du métier : « Je chante depuis l'âge de 10 ans. À 11 ans, je faisais ma première gig payante. Mon cachet ce soir-là était de 5 $ », raconte-t-elle. On est en 1974.

Née à Avenir, minuscule patelin situé à une trentaine de kilomètres au nord de Plamondon, elle est demeurée très proche de sa famille et remercie ses parents en particulier de l'avoir soutenue dans les moments plus difficiles de sa carrière naissante : « Lorsque les enfants étaient petits, mes parents m'ont permis la flexibilité qu'il me fallait pour [à un instant d'avis] et aller chanter ». Toutes ces années plus tard, les succès et les peines n'ont pas distancé Crystal Plamondon de ses valeurs fondamentales.

Ainsi, elle a fait des pieds et des mains pour que ses enfants ne se sentent pas abandonnés par une mère mariée au showbusiness : « J'ai toujours voulu des enfants et ç'a toujours été important pour moi qu'ils soient bien éduqués. Je suis très fière de Christie [21 ans]et de Nelson [18 ans]. » Tous deux sont maintenant aux études supérieures. Le départ de Nelson pour le collège de Olds, il y a quelques semaines, donne à Crystal un sentiment de mission bien accomplie : « J'ai 40 ans et je suis libre, sans enfants pour la première fois depuis l'âge de 18 ans ! » Christie, quant à elle, complète un baccalauréat en psychologie à l'Université de l'Alberta et à la Faculté Saint-Jean.

Après 15 ans d'enregistrement, la mieux connue de nos auteurs-compositeurs-interprètes a sillonné l'Amérique du Nord, ce qui l'a mise en contact avec plusieurs de ses idoles, devenues depuis des collaborateurs et des amis. Parmi ceux-ci le compositeur québecois François Cousineau (Diane Dufresne), Zachary Richard et Édith Butler. Ses

Photo : gracieuseté de Crystal Plamondon

voyages lui ont également permis de côtoyer d'autres sommités de la chanson comme Daniel Lanois, Daniel Lavoie, Beausoleil, Anne Murray, Terry Clark, Céline Dion (dont elle a assuré la première partie à Saint-Albert en 1991), Roch Voisine, Tim McGraw, Ian Tyson et Tom Jackson. Ce dernier partage d'ailleurs un duo avec elle sur *La Rousse farouche* (1996).

Les chansons de Crystal Plamondon ont tourné de l'Allemagne au Portugal, en passant par la Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas, sans oublier la Louisiane, où elle se sent tout à fait chez elle. Plus récemment, une station *country* d'Adelaide en Australie ajoutait l'album *Plus de frontières* à sa rotation. Et l'industrie albertaine l'a également récompensée en 1992 en lui remettant le Prix ARIA de l'artiste de la scène la plus populaire.

**Du petit écran au 7e art**

Malgré la quarantaine qu'elle a gracieusement entrepris plus tôt ce mois-ci, Crystal Plamondon conserve un émerveillement pour les vedettes qui lui servent de modèles. Leur succès la pousse à poursuivre un rêve dans un domaine devenu difficile à vivre alors que les ventes de disques sont durement touchées depuis plusieurs années. Tout en gardant le cap sur ses rêves, Crystal a éventuellement réalisé qu'il lui fallait diversifier son art. D'où l'attrait, entre autres, du petit écran.

En 1997, elle a été co-animatrice de l'émission *Country Max* à Montréal en compagnie du chanteur québécois Bourbon Gauthier. Il s'agissait d'un médium qu'elle connaissait déjà bien, grâce à une longue série de visites à des émissions comme *Pour l'amour du country*, animée par Patrick Norman, *Maritimes en direct* et *Country Centre-Ville*, animée par son amie Renée Martel. Cette dernière est d'ailleurs venue en Alberta en 1996 à l'occasion de la Fête Franco-albertaine à Saint-Paul.

Une des facettes méconnues de la *Rousse farouche* est son talent de comédienne. Grâce à sa familiarité avec le petit écran, la transition vers le cinéma s'est faite de façon bien naturelle. Il y a quelques semaines, elle assistait en compagnie de sa famille au film *Open Range*, mettant en vedette Kevin Costner et Robert Duval. Crystal a figuré dans plusieurs scènes de ce film tourné sur la Réserve Morley dans la région du Kananaskis l'an dernier. Elle a adoré l'expérience et a savouré les quelques contacts qu'elle a eus avec Kevin Costner, qui agissait aussi comme réalisateur.

À part ces occasions, il était difficile cependant pour les figurants d'interagir avec les deux grandes vedettes de la production. Mais fidèle à elle-même, Crystal a décidé d'aborder Robert Duval lors du dernier jour du tournage pour lui signifier sa grande admiration pour son oeuvre. « Il a été très réceptif et remerciant pour mes propos. Un homme absolument charmant », dit-elle.

Au cours des dernières années, Crystal Plamondon a figuré dans plusieurs productions pour le cinéma dont *Mystery, Alaska* (Touchtone Pictures), ainsi que dans l'émission de télévision *Honey, I shrunk the kids* et la série *Myth Quest*. Elle aspire évidemment à des rôles plus importants, mais se considère chanceuse pour l'instant de pouvoir mettre son talent à l'épreuve, même sur une petite échelle.

**L'avenir**

Crystal croit que sa musique adopte une direction beaucoup plus positive avec son nouvel album *Plus de frontières*. « Je suis tannée de chanter des chansons tristes », souligne-t-elle avec avec un clin d'oeil dans la voix, sous-entendant que même les rythmes endiablés peuvent masquer une énorme tristesse.... Lorsque les murs se referment sur elle, Crystal se replie sur sa spiritualité. Son amour et son respect pour la Nature l'aident en ce sens et lui facilitent le contact avec ce qu'elle appelle *Le Grand Créateur* : « Les grands espaces me ressourcent physiquement et spirituellement. Vivre en ville m'accablerait terriblement ». Depuis sept ans, Crystal demeure dans les piedmonts albertains près de Bragg Creek avec son mari Gérald, qu'elle a rencontré il y a sept ans et qui est également son webmeistre.

Ses projets l'amèneront en Louisianne l'hiver prochain, puis en Oklahoma, à Nashville et à Memphis, où elle ira rendre hommage à Elvis Presley pour qui elle a toujours eu beaucoup d'admiration.

Crystal Plamondon a pris bien soin de documenter sa carrière, que ce soit en photos, en produisant des vidéos ou encore à l'aide d'un journal de bord très fourni. Ceci lui permet de revivre de beaux moments à souhait : « Je réalise à quel point j'ai eu une vie riche et pleine. Je rédige un journal personnel depuis 15 ans. J'y décris

Crystal à l'âge de 11 ans

mes voyages et mes rencontres. Peut-être qu'un jour je mettrai tout ça ensemble dans un livre. La chanson m'a permis de vivre avec peu de moyens une vie que bien des millionnaires voudraient se payer. Dans le fond, je ne sais pas où tout cela me mènera », avoue Crystal. « J'ai 40 ans et c'est vieux [dans ce métier, mais] j'ai maintenant beaucoup de liberté, ce qui me permet [d'envisager] un autre dix ans de spectacles. Puis, il y a ce grand succès de palmarès qui m'échappe toujours… »

Lors du tournage de Open Range

Voici la liste des enregistrements réalisés par Crystal Plamondon entre 1988 et 2003. Les disques compacts sont disponibles à la *Librairie Le Carrefour* ou auprès de l'artiste via les sites web www.crystal-plamondon.com ou www.festival.bc.ca :

- *Pauvre gars* (45 tours, 1988)
- *Bon Temps… tout' la nuit !* (cassette,1991)
- *Carpe Diem* (1993)
- *La Rousse farouche* (1996)
- *Plus de Frontières* (2002)

# Une approche différente axée sur les PME

La BDC est beaucoup plus qu'un simple établissement de crédit ou un fournisseur de services financiers. Nous apportons une contribution unique au succès de l'entrepreneuriat dynamique et novateur qui profite à tous les Canadiens. Nous aidons des milliers de petites entreprises dans la mise en œuvre d'idées nouvelles, la concrétisation de leur vision et la réalisation de leur plein potentiel. Et nous faisons de même avec nos employés.

*Directeur(trice) de comptes, Prêts commerciaux*

*Edmonton / Grande Prairie / Red Deer*

En tant que membre de notre équipe des prêts commerciaux, vous jouerez un rôle primordial dans le développement des affaires et la création de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Vous comptez au moins trois à cinq années d'expérience dans le domaine de la finance, des banques ou de la vente et avez acquis une bonne compréhension des prêts commerciaux. Vous possédez également des habiletés remarquables en communication, une passion de la petite entreprise et des aptitudes à établir des relations d'affaires avec les influenceurs. Un diplôme universitaire en commerce ou en administration des affaires constitue une exigence, tout comme une excellente compréhension de l'activité des petites entreprises. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est un atout.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? **Faites-nous parvenir votre curriculum vitæ, veuillez indiquer vos préférences en termes de lieu de travail et avec numéro de référence #LF0903-600, avant le 26 septembre 2003, par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel à hr.wfsc@bdc.ca**

*La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.*

BDC
Banque de développement du Canada

Canada

Parce que vous aimez votre style de vie

Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le **1-866-734-9422** ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert
*Pour vivre sa vie*



Défense nationale / National Defence

# LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

## DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Un emploi avec la Réserve de l'Armée de terre en été 2004, ça vous intéresse?**
Faites une demande d'emploi maintenant!
**Appelez le 310-ARMY.**

## DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

**1 800 856-8488**
**www.forces.gc.ca**

FORCES CANADIENNES / CANADIAN FORCES



# Une carrière ça se cultive

**Représentant(e), Service à la clientèle**

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), Service à la clientèle, à son bureau de Lethbridge en Alberta.

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.

**Au service de l'agriculture canadienne**

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

**Si les affaires agricoles vous intéressent**, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 26 septembre 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (063-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

*Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.*

fcc
Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6083 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Suite à louer pour personnes de l'Âge d'Or, près de l'église St-Thomas-d'Aquin. Info 488-7104 (10-10)

Réunion interreligieuse de prière pour la journée internationale de la paix, le vendredi 26 septembre à 12h30, à la Faculté Saint-Jean (salle à confirmer) organisée par la communauté bahá'ie d'Edmonton. Info 432-0984 (26-09)

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Espaces à bureaux à louer

Centre 82

8925-82 Avenue, Edmonton
780.468.1667

Défense nationale / National Défence

## AVIS AU PUBLIC

### CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

### MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : les 2 et 4 septembre; du 8 au 14 septembre; le 16 septembre; du 20 au 24 septembre 2003.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

**PAR ORDRE**
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 118e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

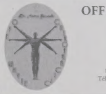
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : (780) 430-3999 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo · Radio · Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

# ROND POINT 2003

## *Samedi 18 octobre*

Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre*
2100 Premier Way, Sherwood Park

ROND POINT 2003

### Programme préliminaire

**De 9 h à 11 h 30**
La société francophone de l'Alberta et son plan de développement global pour les cinq prochaines années.
Célébrons l'Ami.e de la francophonie

**De 13 h 30 à 17 h 30**
Assemblée générale annuelle
Lancement du site Internet de l'ACFA
Cérémonie des Prix d'excellence

**De 18 h 30 à 22 h**
Banquet
Spectacle de célébration du 75e anniversaire du journal Le Franco

### Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Marc Lalonde et Jean-Claude Lajoie a été chargé de recueillir les candidatures.

**Deux postes doivent être comblés**

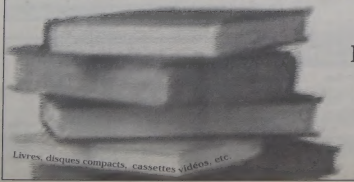
L'ancienne vice-présidente, Madame Lyne Lemieux a dû prématurément quitter son poste en août 2003. Le vice-président M. Marc Lalonde termine un mandat de deux ans.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle.
Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : g.nolet@acfa.ab.ca

Association canadienne-française de l'Alberta

* *Vous pouvez avoir accès aux commodités suivantes offertes par le Millennium Place adjacent à l'hôtel Best Western : Piscine à vagues, terrain de jeux intérieur, garderie avec un service en français, gymnase, petite et grande patinoires, équipements pour exercices physiques…*

# LES SALONS DU LIVRE *au Carrefour*



Livres, disques compacts, cassettes vidéos, etc.

## Bonnyville/Cold Lake

Les 2 et 3 octobre
de 11h à 19h
au Centre culturel
de l'ACFA
4904 B 50e Rue
Bonnyville, Alberta

Le Carrefour

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 35 | Edmonton, semaine du 26 septembre au 2 octobre 2003 | 12 pages | 60¢

## Poésie des nuages

La saison automnale, autant par son symbolisme que par ses conditions météorologiques particulières, pluies et vents en tête, a inspiré plus d'un artiste, comme ce photographe, qui semble avoir été saisi par la beauté, quasiment la majesté, de ce paysage champêtre. Cependant, pour les poètes qui ont célébré cette période de transition entre l'été et l'hiver, la saison correspond à un état d'âme particulier, tel celui décrit ci-dessous par Guillaume Apollinaire :

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs
Les fruits tombent sans qu'on les cueille
Le vent et la forêt qui pleurent
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille
Les feuilles
Qu'on foule
Un train
Qui roule
La vie
S'écoule

Photo: Anders Hahn

## CETTE SEMAINE...

Création suisse à Calgary
à lire en page 3
Le Mémorial de Caen
à lire en page 5
Rentrée à la FPFA
à lire en page 6
Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 9

# Société Santé en français : vers un avenir meilleur

GABRIEL GOSSELIN
La Liberté, Winnipeg

Quelque 120 délégués de partout au pays se sont réunis du 19 au 21 septembre, à Winnipeg, pour la première assemblée générale annuelle de la Société santé en français, de façon à faire le bilan du travail accompli au cours des récents mois. Et il s'agit en fait d'un travail colossal : dans ses premiers dix mois d'existence, la Société a en effet pu créer 17 réseaux de concertation dans toutes les provinces et tous les territoires du pays. Ce réseautage a réussi à assurer, en moins d'un an, la participation des autorités gouvernementales, des établissements de soins de santé, des professionnels et de la communauté francophone dans chaque région.

Les institutions de formation ont également assuré leur participation par l'entremise du Consortium national de formation en santé, qui œuvre depuis 1999 à améliorer la formation postsecondaire et professionnelle en santé offerte en français. Raymonde Gagné, recrtice du Collège universitaire de Saint-Boniface et membre du conseil d'administration du Consortium, a présenté un plan stratégique aux participants pour combler la pénurie actuelle des ressources humaines dans ce secteur. La Société et le Consortium travaillent en fait en collaboration depuis 2002, de façon à éviter les dédoublements inutiles. Ils ont conjointement créé deux commissions permanentes qui feront des recommandations à leurs conseils d'administration respectifs.

Pour en revenir à l'établissement de réseaux provinciaux et territoriaux, leur émergence est destinée à faciliter la concertation entre tous les partenaires. Les démarches pour obtenir la participation de ces partenaires, dans lesquels on inclut les gouvernements des provinces, des territoires et du gouvernement fédéral, faisaient d'ailleurs partie de la première phase du plan stratégique de la Société. Ces efforts ont porté fruit. À l'ouverture de l'assemblée, le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, a réitéré l'engagement financier du gouvernement fédéral. L'investissement d'une somme de 20 millions de dollars, sur une période de cinq ans, permettra aux réseaux d'organiser leurs services et d'élaborer leurs plans stratégiques.

Maintenant que le financement est assuré et que les réseaux sont en place, la Société se prépare à amorcer la deuxième phase de son plan stratégique, qui consiste en la mise sur pied de projets. « Avec un financement garanti, nous allons voir l'argent couler dans les veines des organisations », a noté Hubert Gauthier, président de la Société santé en français. « On commencera à voir les projets se matérialiser. Ils feront en sorte que monsieur et madame tout-le-monde vont noter une amélioration. Ils devraient, à chaque année, avoir un peu plus de services en français chez eux. »

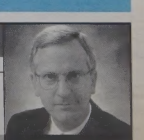
Fondée en décembre 2002, la Société santé en français est un organisme national qui a pour but d'améliorer les services de santé en français dans les milieux où les francophones sont minoritaires. Des représentants de l'Alberta y ont donc bien sûr leur place, et à la réunion de Winnipeg, ils étaient quatre à représenter la province. Il s'agissait du Dr. Denis Vincent, de Diane Conway, de Luc Thérien et de Denis Collette. Le doyen de la Faculté Saint-Jean, Marc Arnal, était également sur place, à titre d'observateur intéressé, de par les intentions de son établissement en matière d'enseignement dans le domaine de la santé.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(R) 2 1/5
Faculté St-Jean - Bibliothèque Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

# Affaires francophones : une volonté d'agir

MYLÈNE CRÊTE

La Liberté, Winnipeg

Le temps où les représentants des communautés francophones devaient se battre pour être entendus semble être révolu. C'est du moins l'impression qui se dégage de la conférence ministérielle sur les affaires francophones, tenue à Winnipeg les 18 et 19 septembre. À la conclusion de cette huitième conférence du genre, le ministre manitobain des Services en langue française, Greg Selinger, qui agissait à titre d'hôte, a d'ailleurs dévoilé un plan d'action intergouvernemental qui identifie clairement les dossiers prioritaires en matière de francophonie.

Quatre priorités ont en fait été établies : la santé, la petite enfance, les développements économiques et culturels et l'accès à la justice. Dans ces quatre domaines, les provinces et territoires se proposent de collaborer avec le gouvernement fédéral pour créer des programmes d'appui dans le cas de la petite enfance ou améliorer l'offre de services juridiques en français. Quant au développement économiques et culturels, les gouvernements comptent s'associer aux communautés pour favoriser leur épanouissement.

Le ministre manitobain des Services en langue française, Greg Selinger, était l'hôte de la huitième conférence ministérielle sur les affaires francophones.

Impâtus particulier à cette conférence ministérielle : la présence d'une délégation du Québec, pour la première fois. Cette présence a bien sûr été saluée par tous les autres participants, et a été créditée pour souligner le caractère positif des discussions. De son côté, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales, Benoit Pelletier, n'y est pas allé par quatre chemins : « Il y a un nouveau discours de la part du gouvernement du Québec », a-t-il souligné. « Nous allons dans le sens d'une francophonie unifiée dont le Québec fera partie intégrante. »

En fin de conférence, les ministres ont fait état de leur intention de collaborer pleinement à la mise en œuvre du plan d'action. Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Georges Arès, s'en est bien sûr déclaré enchanté, en notant aussi les progrès accomplis au cours des récentes années, progrès qui « démontrent l'ouverture grandissante des gouvernements envers les communautés francophones ».

L'issue positive de cette conférence ministérielle sur les affaires francophones donne maintenant le ton au renouvellement des ententes fédérale-provinciales et territoriales sur la promotion des langues officielles, dont les négociations débuteront au cours des prochains mois.

# Nouvelle directrice à la FCFA

ÉTIENNE ALARY

APF

Le processus entourant le remplacement de Richard Barrette à la direction générale de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada est terminé. Le président de l'organisme, Georges Arès, a annoncé que le bureau de direction avait arrêté son choix sur Marielle Beaulieu.

Mme Beaulieu est actuellement présidente de la firme M. Beaulieu Développement organisationnel et formation, où elle a accompli de nombreux mandats pour des organismes francophones de toutes les régions du pays, pour les assister au niveau de la planification de leurs activités, de la recherche et de l'élaboration d'études. « Ce travail m'a permis de mieux connaître de nombreuses communautés », a précisé Mme Beaulieu. « Tout en découvrant la vitalité de ces communautés, j'ai pu jauger là où sont leurs besoins. »

C'est cette expérience, a-t-elle avoué, qui la mènera à miser sur la convergence des ressources dans le cadre de son nouveau travail. « Il y a déjà en place, dans les provinces, des organismes qui ont des impacts sur la communauté francophone. Il y a également des organismes nationaux qui sont là pour contribuer au développement. C'est certain qu'il y a du travail de collaboration à faire entre les organismes pour continuer à faire avancer les communautés », a souligné Marielle Beaulieu.

Dans ses commentaires, la nouvelle directrice générale n'ignore évidemment pas le Plan d'action pour les langues officielles rendu public le printemps dernier. « Le Plan

Dion est un bon outil de travail pour le développement de nos communautés francophones et acadienne », a-t-elle souligné. « Le Plan offre certainement de nombreuses possibilités de projets qui pourraient avoir un effet structurant. »

Cela fait maintenant près de 20 ans que Marielle Beaulieu est engagée au sein de la francophonie, particulièrement en Ontario. Elle a, entre autres, occupé le poste de première directrice du Centre culturel d'Orléans. Elle a aussi été membre du conseil d'administration et présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario, Régionale Ottawa-Carleton (1989-1990), membre du conseil d'administration de la Caisse populaire Orléans (1993 à 1995), membre du comité consultatif de la région du sud-est du Conseil ontarien de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre de l'Ontario (1994 à 1996) et membre du Réseau socio-action des femmes francophones de l'est de l'Ontario (1998 à 2003).

Elle a de plus assuré, en 2000 et 2001, la direction générale de l'Entente Canada-communauté-Ontario. C'est pendant son mandat que la communauté franco-ontarienne s'est doté d'un plan de développement global. « Je pense que les ententes ont favorisé la prise en charge des communautés », a affirmé Mme Beaulieu, en ajoutant toutefois que le niveau de financement de ces ententes était « inadéquat ».

Marielle Beaulieu entrera officiellement en fonction au début du mois de novembre. Elle sera la deuxième directrice générale de l'histoire de la FCFA. Francine Lalonde avait été la première femme à occuper cette position, il y a maintenant 25 ans de cela.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

**Citation de la semaine**

*C'est en essayant encore et encore que le singe apprend à bondir.*

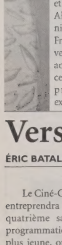
**Proverbe africain**

# La création graphique suisse à l'honneur

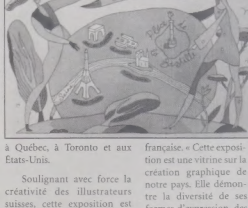
**JULIE AUDREN-ETUR**

Calgary

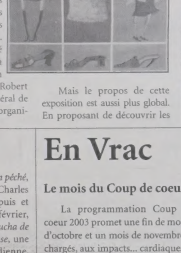
Du 9 septembre au 8 octobre, l'Alliance Française de Calgary héberge l'exposition « Töpffer & Cie », hommage à la création contemporaine suisse dans le domaine de l'expression graphique. Cette exposition présente plus de 110 œuvres de 27 dessinateurs : des visages tourmentés de Tom Tirabosco



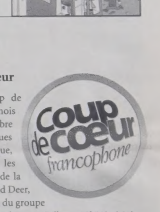
à l'ironie incisive des dessins d'Anna Sommer, en passant par les polars absurdes de Wazem ou les bulles muettes et drôlatiques d'Ibn Al Rabin. Organisée par l'Alliance Française de Vancouver et présentée en août dernier dans cette ville, elle sera prochainement exposé à Montréal, à Québec, à Toronto et aux États-Unis.



Soulignant avec force la créativité des illustrateurs suisses, cette exposition est d'abord un hommage à Rodolf Töpffer, père de la bande dessinée, qui fut le premier artiste au monde à avoir associé en 1827 le texte et les images. C'est aussi l'occasion unique de découvrir les spécificités de la création suisse, souvent dans l'ombre de ses voisines belge et française. « Cette exposition est une vitrine sur la création graphique de notre pays. Elle démontre la diversité de ses formes d'expression, des thèmes choisis ou des techniques employées. Elle illustre la capacité de la culture suisse à ne pas se prendre au sérieux », a commenté Robert Hellenstein, Consul général de Suisse à Vancouver et co-organisateur du vernissage de l'exposition à Calgary. Qu'il s'agisse d'illustrations, de bandes-dessinées ou de dessins réalisés pour des films d'animation, la plupart des œuvres présentées renferment en effet une bonne dose d'ironie, matinée d'étrangeté et d'humour.



Mais le propos de cette exposition est aussi plus global. En proposant de découvrir les univers graphiques de 27 artistes inventifs, elle fait office de plaidoyer pour la bande-dessinée, l'illustration et le dessin animé contemporains. Elle démontre que ces moyens d'expression ne sont pas nécessairement destinés aux enfants mais peuvent permettre d'illustrer la beauté, l'étrangeté ou tout simplement l'absurdité de notre monde.



# Vers un auditoire accru

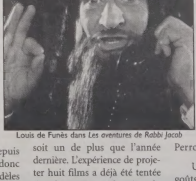
**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Le Ciné-Club d'Edmonton entreprendra début octobre sa quatrième saison, avec une programmation délibérément plus jeune, ou du moins plus susceptible d'attirer un auditoire jusqu'à présent absent ou presque, c'est-à-dire les étudiants universitaires - phénomène qui existe en plusieurs d'ailleurs, puisque les films ont toujours été présentés à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, comme ils le seront encore cette année.

Non pas que les responsables veuillent délaisser ou s'éloigner de l'auditoire qui a fait le succès croissant de l'entreprise, s'empresse de préciser Louise Lavallée, celle qui s'occupe du Ciné-Club depuis ses tous débuts. Il est donc question de retenir les fidèles et d'en attirer de nouveaux, comme cela a semblé être déjà le cas l'année dernière alors que le Ciné-Club enregistrait une hausse sensible du nombre de spectateurs. Il est vrai que le film *Astérix et Cléopâtre* a à lui seul attiré plus d'une centaine de personnes, pour ainsi fausser quelques peu les chiffres totaux; mais les autres films ont aussi réuni de bons auditoires, plus nombreux que par les deux années précédentes.

Quoiqu'il en soit, la saison 2003-2004 sera entamée le 6 octobre prochain - oui, le Ciné-Club préserve la tradition de présenter ses films le premier lundi de chaque mois - avec la présentation du long métrage *Les aventures de Rabbi Jacob*, une comédie française réalisée en 1973 par Gérard Oury, avec l'inimitable Louis de Funès. Sept autres films seront présentés dans les mois suivants, pour un total de huit,



*Louis de Funès dans Les aventures de Rabbi Jacob*

soit un de plus que l'année dernière. L'expérience de projeter huit films a déjà été tentée dans le passé, mais la soirée du mois de décembre n'avait pas été très courue; c'est justement cette soirée de décembre qui est remise à l'horaire cette année.

Pour en revenir donc à la programmation, on présentera en novembre *Québec, Montréal*, une autre comédie, celle-là canadienne, produite en 2002 et signée Ricardo Trogi, avec Stéphane Breton et Tony Conte; en décembre, *La turbulence des fluides*, une comédie dramatique canadienne réalisée en 2001 par Manon Briand, avec Pascale Bussières, Julie Gayet et Jean-Nicolas Verreault; en janvier, le drame canadien de 2002 *Un homme et son péché*, le film très couru de Charles Binamé, avec Roy Dupuis et Karine Vanasse; en février, *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause*, une autre comédie canadienne, écrite et réalisée par Sébastien Rose (2002), avec Micheline Lantôt et Paul Ahmarani; en mars, *Un crabe dans la tête*, drame canadien d'André Turpin (2001), avec David La Haye et Isabelle Blais; en avril, *L'auberge espagnole*, comédie française du réalisateur Cédric Klapisch (2001), avec Romain Duris et Cécile de France; et enfin, en mai, *La mystérieuse Mademoiselle C*, une comédie dramatique canadienne signée Richard Ciupka (2002), avec Marie-Chantal Perron et Gildor Roy.

Un menu répondant à des goûts éclectiques donc, agrémenté comme à l'habitude de présentations en début et en fin de projections, de façon à susciter les discussions des cinéphiles présents. Les prix restent toujours plus qu'abordables, ce qui respecte les paramètres originaux qui ont vu à la création du Ciné-Club par la Régionale d'Edmonton : le prix du billet individuel est encore de 5$ (3$ pour les étudiants et les aînés), mais le laissez-passer de saison a, lui, légèrement augmenté puisque film supplémentaire il y a, pour passer à 30 $ (25 $ pour les étudiants et les aînés).

# En Vrac

### Le mois du Coup de coeur

La programmation Coup de coeur 2003 promet une fin de mois d'octobre et un mois de novembre chargés, aux impacts... cardiaques pour les amateurs de musique, surtout s'ils veulent courir les événements aux quatre coins de la province. Tout commence à Red Deer, le 25 octobre, avec un spectacle du groupe Lé Twés (Far Side Lounge, Red Deer College, 20h00). Moins d'une semaine plus tard, la région de la capitale se met de la partie, pour accueillir Claude Léveillé au théâtre Arden de Saint-Albert avec en première partie Renelle Fagnan, dès 20h00. Le 6 novembre, Coup de coeur se transporte à Saint-Isidore, où sera présenté un spectacle des Charbonniers de l'enfer, groupe a capella du Québec, qui sera précédé par le groupe franco-albertain Misère Noire (Centre culturel, 19h30); cette programmation sera répétée le lendemain, à Lethbridge cette fois (École La Vérendrye, 19h30). Crochet vers l'est, avec des spectacles de Georges Hamel, l'un présenté à Saint-Paul le 13 novembre (École du Sommet, 19h30), l'autre à Plamondon deux jours plus tard, dans le cadre du Festival de la moisson (Salle communautaire, 20h00). Le même 15 novembre, Edmonton accueille le duo saskatchewanais Polly-Esther, puis, le 22, c'est le lancement du deuxième disque de Marie-Josée Ouimet - les deux événements auront lieu à La Cité francophone, à 20h00. Et enfin, le 29 novembre, encore une fois à Edmonton, le groupe Konflit Dramatyk viendra fermer la marche... ou donner le dernier coup.

### Katastrophe

Début de saison oblige : une vingtaine de stations de radio communautaires membres du réseau ARC, y compris la station CKRP de Rivière-la-Paix (102,9 FM), ont commencé à diffuser une émission-jeunesse qui a la particularité d'être produite par des réalisateurs indépendants; l'émission porte le titre de « Katastrophe », ce que les diffuseurs espèrent ne pas être indicatif de son destin. « Katastrophe » a pour mission de « porter chaque semaine un regard fin et malin sur la vie qui nous entoure, dans une formule qui rappelle tantôt le *talk show*, tantôt l'émission à sketch », trois jeunes récents diplômés en radiodiffusion en assurent l'animation. Le réseau ARC regroupe les radios communautaires francophones réparties à travers le Canada.

# EDITORIAL

## L'ennui libéral

Bon, c'est réglé. On n'en parle plus, ou presque. À toutes fins pratiques, Paul Martin est le nouveau leader du Parti libéral. Et le congrès du mois de novembre ne constituera donc pas autre chose qu'un couronnement. Sans surprises d'ailleurs, malgré ce qu'en ont dit les partisans de celui et de celle qui lui ont fait face en début de campagne, malgré ce qu'en disent encore les supporteurs de Sheila Copps, qui s'accroche toujours à quelque espoir à peine ténu et à une réputation auto-accordée de conscience du parti longtemps après que John Manley a abandonné la course même en ayant alors recueilli plus de voix que sa collègue. Sans surprises parce que dès le départ, cette course à la succession de Jean Chrétien n'a semblé être autre chose qu'une formalité. Une formalité bien ennuyante.

Car en fait, que présente de Parti libéral qui soit particulièrement neuf ? Peut-être un certain virage vers la droite, qu'il peut se permettre d'ailleurs, de par l'ineptie des forces conservatrices, petit c. Mais certainement pas un visage nouveau, du moins au sens littéral, sinon aussi au sens figuré. Et c'est là chose étonnante, parce que la tradition politique canadienne exige presque des changements quasi radicaux en termes de leaders, des changements qui mènent alors à des relances de fortunes, expressions de volonté de renouveau.

Considérez les années pré-Chrétien, avec l'apparition, ou plutôt la réapparition de John Turner, tout nouveau à la barre libérale et puni à ce titre par un électorat qui n'en pouvait plus du règne Grit, donc battu ignominieusement par le Tory Brian Mulroney, lui aussi tout neuf à la barre. Avant cela, il y avait eu les longues années Trudeau, qui n'ont été entrecoupées, pour une brève période, que par l'élection du Conservateur Joe Clark, tout frais tenant de la chefferie de son parti. Pierre Elliott Trudeau lui-même faisait état de fraîcheur politique en 1968, n'ayant été ministre que pour quelques années avant son accession au pouvoir. Et si l'on fait abstraction de John Diefenbaker, le redoutable Tory saskatchewanais, il y a eu, pour précéder Trudeau à la tête des libéraux, Lester Pearson, qui sortait tout juste du Ministère des affaires étrangères avant de s'installer sur Sussex Drive. Pearson succédait alors à Louis St-Laurent, avocat de carrière qui s'était fait attirer à la politique sur le tard pour cependant remplacer rapidement Mackenzie King. Et celui-là, à sa prise de pouvoir près de 20 ans plus tôt, sortait à peine du Ministère du travail, où il occupait le poste de sous-ministre.

Mais depuis Jean Chrétien, cette tradition de renouveau s'est éteinte, peut-être parce qu'il n'y a pas eu lieu d'en tenir compte dans le contexte désolant qu'a constitué et que constitue toujours le paysage politique canadien. Paysage au sein duquel le Parti libéral, malgré les cahots de parcours, malgré les hoquets de comportement, malgré tout ce qui a pu lui être reproché par le public, par les médias et par les autres partis - les plus importants n'étant que régionaux et les autres n'ayant de national que le nom -, le Parti libéral donc, ne peut faire autrement que de se faire élire. Automatiquement. Systématiquement. Pour mériter ainsi le titre que lui ont attribué certains scribes historiens-philosophes - The Natural Ruling Party.

En fait, c'est même aux dernières années du gouvernement Trudeau que la tradition de renouveau s'est perdue, puisque c'est là que Jean Chrétien prend ses racines politiques. Et Paul Martin, que l'on couronnera en novembre à titre de nouveau chef libéral, qui deviendra *ipso facto* premier ministre en février et qui mènera son parti à la victoire aux élections subséquentes, est lui-même plongé dans cet héritage, sa première présence au Parlement dans un siège de député remontant à 1988.

Tous comptes faits, le Parti libéral du Canada fait un peu penser à ces hôtels désuets que l'on trouve dans les lieux de villégiature passés de mode. Ces petits édifices qui portent des noms tels que Bon Repos, Beau Séjour et Bienvenue, rêvant toujours de gloire à la lumière diffuse de succès antérieurs mais faisant face aux ternes réalités des routines du présent, plusieurs années au-delà de ce qu'ils avaient de mieux à offrir, avec quelques couches de peinture pour camoufler les craquelures les plus évidentes. Dans les chambres de ces hôtels, il y a des meubles souvent empoussiérés qui marquent ainsi une époque révolue, des meubles qui sont néanmoins vissés au plancher de peur qu'ils soient emportés par ceux qui font là un bref séjour et qui, en réalité, ne prêtent aucune attention ni à l'édifice, ni au mobilier.

***Éric Batalla***

Photo: Reuters

Le premier ministre Jean Chrétien pose en compagnie du Secrétaire général Kofi Annan, à son arrivée pour la 58e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Des chefs d'état du monde entier étaient aussi sur place à New York pour cette session entamée le 23 septembre, une session jugée capitale dans le contexte d'efforts destinés à mettre fin à l'imbroglio iraqien - virtuellement le seul élément à l'ordre du jour pour les 161 membres de l'Assemblée.

# COURRIER DES LECTEURS

## En signe de reconnaissance

**Monsieur le Rédacteur du *Franco*,**

J'aimerais partager avec vos lecteurs une expérience vécue tout dernièrement à la résidence des Sœurs de l'Assomption. Nous, leurs membres associés, avec été invités à célébrer avec elles, le 8 septembre, la clôture de cent-cinquantième anniversaire de la fondation de leur congrégation.

Nous avons été reçus avec une délicatesse d'âme et de cœur qui nous a profondément émus. C'est avec plaisir que nous avons partagé entre nous de très chers souvenirs d'autrefois.

Je crois que nous devons à ces chères dames consacrées un sincère merci pour la grande qualité de la formation que nous avons reçue d'elles, sans oublier l'aspect de l'éducation musicale qu'elles nous ont laissée. Elles ont touché la vie de milliers de gens de chez nous et de partout.

Nous, leurs Associés, tenons à leur exprimer ici notre entière reconnaissance pour leur grand dévouement.

Lucille Fagnan, au nom de tous les Associés


L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville** Sylvie Duchesne
**Calgary** Julie Audren-Etur
**Cold Lake** Pascale Proteau
**Plamondon** Julie Arsenault-Schaub
**Saint-Paul** Lyne Lemieux



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Le Mémorial de Caen

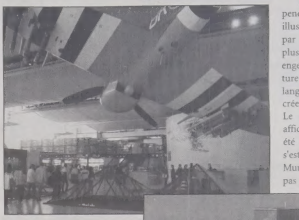
ANNIK BIANCHINI
Label France

Ouvert en 1988, le Mémorial de Caen a d'abord été dévoué à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire la première moitié du XX[e] siècle. Au mois de mars 2002, ce grand musée moderne installé au coeur de la Normandie a cependant élargi son horizon : après un an et demi de travaux, il ouvrait en effet de nouveaux espaces de visite en parfaite continuité avec le parcours existant sur la Seconde Guerre mondiale.

Il s'agit en fait d'un nouveau bâtiment - 4 500 m[2] de surface supplémentaire - comprenant des thèmes de visite complémentaires axés sur la deuxième moitié du XX[e] siècle : une représentation du monde à l'heure de la Guerre froide, en même temps que sont évoqués, à travers les mécanismes de la paix, la décolonisation, la naissance de l'Europe, l'émergence du Tiers-Monde, la prévention, la limitation et le règlement des conflits.

Dans un espace circulaire composé d'une succession d'engrenages, on découvre d'abord l'inquiétante silhouette d'un Mig 21. Avec une bombe atomique américaine, un missile balistique intercontinental français venu du plateau d'Albion, les débris de l'avion américain U2 offerts par Cuba et deux pans du Mur de Berlin, l'avion soviétique est l'une des attractions des nouveaux aménagements du Mémorial de Caen.

C'est une idée ingénieuse que les responsables du Mémorial ont eue : excepté l'Institut d'histoire de la Guerre froide à Boston, réservé aux chercheurs, aucun lieu public n'existait dans le monde pour rappeler la « guerre des blocs » dès 1945, ce qu'on a aussi appelé l'« équilibre de la terreur » atomique, et tout ce qui de près ou de loin en fut le corollaire, la course à l'armement, aux records, à

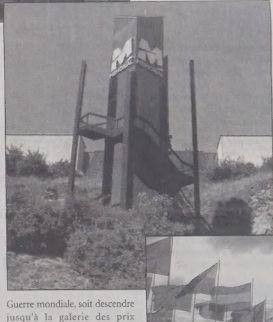


l'espace. Tout l'art étant de ne pas rallumer, à Caen, le conflit idéologique Est-Ouest.

Claude Quétel, directeur scientifique du Mémorial, y veille particulièrement, entouré par une équipe d'historiens, de juristes, de philosophes, de linguistes, mais aussi de géographes ou de sociologues. Réalisé par l'architecte Jacques Millet, le Mémorial n'est donc ni un monument commémoratif, ni un musée militaire. C'est plutôt un centre de réflexion novateur sur la fragilité de la paix, le recueil ému des faits et des fractures du XX[e] siècle.

La visite, qui dure une journée pour qui la veut complète, part du Grand Hall. Ce vaste espace de 2500 m[2] baigne dans une lumière diffuse que filtrent de grands voiles, sortes d'immenses parachutes immobilisés dans le ciel dont les éclairages bleutés varient lentement au cours du jour. La maquette grandeur nature d'un chasseur britannique de la Bataille de Normandie, piquant sur le touriste qui entre, lui rappelle le Débarquement anglo-américain du 6 juin 1944, mais aussi la soudaineté de la guerre.

Le visiteur peut, à tout moment, choisir son parcours : soit entamer un voyage historique qui commence en 1919, au lendemain de la Première



Guerre mondiale, soit descendre jusqu'à la galerie des prix Nobel de la Paix ou emprunter l'authentique pont Bailey, soit accéder à la médiathèque, au théâtre de l'actualité, à l'auditorium ou au service des archives, qui dispose d'un fonds exceptionnel. Le Mémorial ne présente pas de collections comme un musée traditionnel, mais il raconte l'histoire en s'appuyant sur des photographies, des technologies de pointe, des scénographies, des films, des documents insolites et des objets authentiques. Comme cette jeep de la seconde Guerre mondiale, un instrument de la victoire qui attire le regard.

Et puis, la vie quotidienne pendant la Guerre froide est illustrée, dans chaque camp, par une cascade d'objets, du plus gros au plus petit. Elle a engendré une virulente littérature populaire dans toutes les langues. Une vitrine est consacrée aux romans d'espionnage. Le cinéma, la presse et les affiches de l'époque ont aussi été revisités. La Guerre froide s'est éteinte avec la chute du Mur de Berlin mais la paix n'est pas garantie pour autant, aussi

un espace est-il réservé au « monde dans tous ses états ». Une façon de montrer que la compétition peut être aussi économique, financière, médiatique.

Fidèle à sa vocation de musée pour la paix, le Mémorial de Caen enrichit le voyage historique d'une réflexion sur l'avenir de la Planète. Pour aborder une réflexion plus générale sur la construction de la paix, de nouveaux espaces ont été créés. Avec le « message de la Terre », l'attention est portée sur l'écoresponsabilité, enjeu fondamental pour l'avenir du monde, alors que « penser la paix » montre, de façon originale, l'évolution de six grandes traditions et cultures. Sur une autre mezzanine, il s'agit de comprendre, avec « les ateliers de la paix », que chacun d'entre nous n'est pas seulement ici spectateur, mais aussi acteur.

Le Mémorial propose également à ses visiteurs des excursions sur les plages du Débarquement, auprès de sites tels que la Pointe du Hoc ou le port artificiel d'Arromanches. Et pour compléter la visite, un parc de 35 hectares, dédié à la liberté et à la coopération entre les nations, offre, entre lac et cascade, un lieu de promenade et de détente. Il a été conçu, tout comme le Mémorial, pour être évolutif et témoigne d'une aspiration à voir les hommes construire ensemble, pour les générations à venir, une histoire pacifique.

PRIX D'EXCELLENCE

Gagnez le prix d'entreprise de l'année 2003 et un prix d'excellence parmi les 14 catégories d'entreprises méritoires.

Ce concours est ouvert aux entreprises francophones, bilingues ou gérées par des francophones ou francophiles de l'Alberta.

Faites nommer votre entreprise et soyez reconnue pour l'offre de vos services en français.

DATE LIMITE DE SOUMISSION : 10 octobre 2003
SOIRÉE DE REMISE DES PRIX : 14 novembre 2003

*Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet pour obtenir la trousse de mise en candidature !*

w w w . l a c c e a . a b . c a

La Chambre économique de l'Alberta

8929, 82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. : (780) 414-6125
Sans frais : 888-416-6123
Téléc. : (780) 414-2885
Courriel : cea@lacca.ab.ca

Canada

# La rentrée des parents

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

La fin du mois de septembre porte encore cette ambiance de « rentrée », non seulement pour les élèves francophones de l'Alberta, mais aussi pour les parents qui achètent les fournitures scolaires et font le « taxi » pour conduire leur progéniture à telle ou telle activité.

Rentrée aussi pour l'organisme francophone qui veille au bien-être de ces familles : la FPFA (Fédération des parents francophones de l'Alberta), qui, sous l'égide d'une nouvelle directrice, fait sa rentrée en continuant à centrer ses efforts sur deux dossiers, entre autres, qui voient au développement de l'éducation en français à travers la province : l'exogamie et la petite enfance.

Jocelyne L'Ecuyer, en poste depuis juillet dernier en remplacement de Richard Vaillancourt, connaît bien les structures et les événements de la FPFA, puisqu'elle a travaillé trois ans en compagnie du directeur précédent. Aujourd'hui, elle est donc passée « à un autre niveau » et entend « pousser les dossiers » plus avant, même si elle se donne encore un peu de temps pour les approvisionner entièrement.

Et ces dossiers, qui ont cours sur le plan provincial et national, la Fédération y travaille d'arrache-pied depuis quelques années, étant même parfois en tête de ligne avec l'élaboration de guides qui sont aujourd'hui utilisés dans bon nombre de provinces canadiennes où le français est la langue de la minorité.

C'est avec une approche pondérée, un sens de l'écoute hors du commun et dans une optique de continuité avec ce qui a été fait les années précédentes que Mme L'Ecuyer compte, en bout de ligne, promouvoir la francophonie et développer, pour les membres de la FPFA, et dans une certaine mesure, pour l'ensemble de la société francophone de l'Alberta, les notions d'identité et d'appartenance.

En matière d'exogamie donc, là où les parents d'une même famille proviennent d'une culture différente, il s'agira de « renforcer ce sentiment [d'appartenance et d'identité] ». Le sujet revêt une importance accrue, dans ce sens où il peut influencer toute une manière d'être, et, à long terme, pourquoi pas, la manière de concevoir l'éducation francophone en Alberta.

Le but que se donne la FPFA : dire qu'un mariage entre un.e francophone et un.e anglophone (ou autre) n'est pas un problème, comme beaucoup pourraient le penser en termes d'assimilation, mais plutôt une richesse à explorer. Ainsi, on continuera de faire la promotion d'un outil comme *I'm With You!*, le guide rédigé pour la Fédération par Glen Taylor - lui-même parent anglophone de Calgary impliqué dans l'éducation en français de ses enfants et qui continuera à donner des ateliers, se basant sur son livre, à travers la province. Ces ateliers pourront être donnés aux parents bien sûr, mais aussi aux professeurs nouvellement arrivés de l'Est, qui pourraient avoir besoin de s'adapter à la réalité de l'Ouest.

Photo: Sandrine Griffon

Jocelyne L'Ecuyer, directrice de la FPFA

Il s'agit donc là, pour Mme L'Ecuyer et son équipe, d'un travail de sensibilisation « à la réalité d'une communauté existante », de prises de contacts incessantes, par exemple auprès de comités de parents dont la composition a cependant tendance à changer au cours des ans. Pour ce faire, la directrice de la FPFA indique que son équipe est motivée, dynamique et, évidemment, très impliquée.

Certaines membres connaissent d'ailleurs tous les dossiers, telle Denise Lussier-Cox, adjointe à la direction, qui a été, dans les années passées, présidente de l'organisme. Guylaine Nolet, qui porte le titre d'agente de développement à la petite enfance, quant à elle, a eu le temps, depuis un peu plus d'un an, de faire sa place dans le monde de la petite enfance en Alberta.

Enfin, Mélanie Carroué, responsable des communications, aura notamment à mettre l'emphase sur la publication trimestrielle de la FPFA, *Le Chainon*, qui se voudra encore plus un reflet de la réalité et lancera la question : qu'est-ce que cela signifie, en 2003, être parent francophone en Alberta ?

Le dossier de la petite enfance, toujours sur le plan pancanadien (on suit de près l'évolution du PANE, voir *Le Franco*, édition du 16 au 22 mai 2003, p. 1 et 2), ne sera pas non plus en reste, avec là aussi une publication pour le préscolaire (*Les Caramboles*). Le dossier, aux yeux de Mme L'Ecuyer, est des plus importants, puisque les tout-petits constituent l'avenir de l'éducation francophone en Alberta.

À plus long terme, les projets ne manquent pas : la FPFA pense notamment cibler, dans les mois et les années à venir, les « jeunes familles » et les amener à réfléchir sur l'importance et sur la pertinence d'une éducation en français pour leurs enfants. Et là encore, il sera sans doute question d'un sens d'identité et d'appartenance…

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE NAVALE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve navale. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- les gardiens des côtes canadiennes
- à la fine pointe de la technologie
- dans votre communauté en cas de besoin

Une carrière au sein de la Réserve navale, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en mer
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger
- un travail passionnant sans engagement à long terme

**NCSM NONSUCH Journée portes ouvertes**
Samedi le 4 octobre de 9 h à 15 h
11807, avenue Kingsway
Pour de plus amples informations, composez le **(780) 452-8843.**

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES

LES SALONS DU LIVRE *du Carrefour*

Bonnyville/Cold Lake

Les 2 et 3 octobre
de 11h à 19h
Centre culturel
de l'ACFA
4904 B 50e Rue
Bonnyville, Alberta

# Bâtisseurs à l'École des Beaux-Lacs

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

C'est sous le thème de « Bâtisseurs » que le personnel de l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville a accueilli, le 18 septembre dernier, les familles de l'école, ainsi qu'un certain nombre de dignitaires.

L'événement du 18 octobre a permis aux quelques 160 personnes réunies de renouer des liens après les vacances d'été, de visiter l'école et ensuite de participer aux élections du conseil d'école. La nouvelle présidente de ce conseil est Lucie Lavoie.

Le conseil étudiant : Geoff Wood, Denis Laplante, Graeme Wood, Machieu Dion, Samuel Vincent, Erin Knudsen, Stéphanie Gagnon, Joël Prefontaine, Danielle Collins, Sophie Collins

L'été dernier, en effet, des rénovations ont été complétées pour donner à l'école un nouveau secrétariat et une nouvelle bibliothèque. Cette initiative a permis de libérer quelques locaux pour satisfaire aux exigences d'une population croissante. Le nombre d'élèves inscrits est en effet passé de 93 à 110; l'école offre maintenant une 10e année.

Les élèves ont participé de leur façon à la préparation de cette soirée. Ils ont développé des expositions suivant le thème de bâtisseurs et ont formé à leur tour un conseil étudiant, dont le président est Geoff Wood.

Les deux conseils doivent maintenant établir leurs objectifs pour l'année scolaire 2003-2004.

# Ouverture sur le monde francophone

JULIE ARSENAULT-SCHAUB

Plamondon

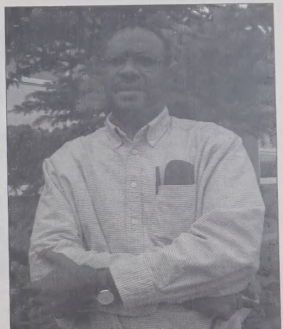
C'est un natif du Mali, plus précisément de la ville de Goundam, située près de Tombouctou, Ibrahima Ba, qui aide, depuis peu, les élèves de l'École Plamondon School à améliorer leurs compétences linguistiques et leur connaissance de la culture française.

Après avoir vécu six ans à Montréal, avec en poche une Maîtrise en histoire et géographie de son pays d'origine, ainsi qu'une Maîtrise en sciences de l'environnement de l'UQUAM (Université du Québec à Montréal), M. Ba a décidé de découvrir l'ouest du Canada en s'inscrivant au Programme des moniteurs de langues officielles.

Ce Programme, financé par le ministère du Patrimoine canadien, permet à Ibrahima Ba de « préparer des activités axées sur les caractéristiques linguistiques et culturelles de la langue française ». Ayant un intérêt particulier pour l'environnement, il souhaite entres autres, impliquer les élèves de la maternelle à la 7e année dans des projets de recyclage et de radio communautaire.

Venant d'un pays d'Afrique de l'ouest, où le français est la langue officielle, M. Ba affirme bien connaître « le monde francophone ». D'ailleurs, il se plait à dire tout souriant que sa femme, rencontrée au Mali lorsqu'elle y travaillait comme coopérante pour SUCO (Solidarité, Union, Coopération), est « une québécoise pure-laine ».

Très enthousiaste à l'idée de participer aux différentes activités de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche, M. Ba explique que la découverte d'une communauté francophone en milieu minoritaire servira à lui « donner une ouverture sur tout un monde ».



Ibrahima Ba

Photo : Julie Arsenault-Schaub

# Découvrez... la Bibliothèque Saint-Jean

Que dire d'un mouvement qui affecte tous les aspects de notre vie ? La mondialisation s'insère progressivement dans presque toutes les facettes de notre existence - économie, environnement, culture - avec les conséquences qui s'ensuivent. Pour en savoir plus long, consultez les titres suivants qui sont disponibles à la Bibliothèque. Obtenez la carte *Alberta Library* de votre bibliothèque locale et vous pourrez les emprunter.

Agir local, penser global : les citoyens face à la mondialisation / Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens.

*HN 440 C6 A39 2001*

Après le colonialisme : les conséquences culturelles de la globalisation / Arjun Appadurai.

*HM 621 A6714 2001*

Assurer le progrès de l'Afrique et du reste du monde : un rapport sur les priorités canadiennes en vue du Sommet du G8 de 2002 / rapport du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international.

*HF 1359 C362 2002*

Contestation et mondialisation : repenser la culture et la communication / sous la direction de David R. Cameron et de Janice Gross Stein.

*JZ 1318 S7714 2003*

La culture de l'enfance à l'heure de la mondialisation / Pierre Bruno.

*HQ 784 M3 B78 2002*

Démocratiser la mondialisation / Boutros Boutros-Ghali - entretiens avec Yves Berthelot.

*JZ 4984.5 B68 2002*

Le futur était presque parfait : enquête sur la mondialisation / Alexandre Lederman.

*HF 1359 L43 2002*

Pour plus de renseignements, composez le (780) 465-8711, ou consultez le site Web www.library.ualberta.ca/francais/

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Un emploi avec la Réserve de l'Armée de terre en été 2004, ça vous intéresse?**
Faites une demande d'emploi maintenant!
**Appelez le 310-ARMY.**

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES
Recrutement de la réserve

# *Du Pépin à la Fissure*
# Poésie sur scène

**SANDRINE GRIFFON**
Edmonton

Il suffirait de contempler la liste, assez longue, de prix qu'a reçus la pièce *Du Pépin à la fissure* pour vouloir aller voir une des ses représentations. Se « débrancher » pour quelques heures, être transporté, finalement, dans un autre monde, celui du théâtre, de la fantaisie, de la culture, de la langue.

Le spectacle se compose de deux « textes poétiques (…) à la fois tendres et bouleversants » de Patrice Desbiens. Cet auteur et poète franco-ontarien a d'ailleurs depuis longtemps, par sa renommée et son talent, dépassé les frontières de sa province (Caroline Barrière, du *Droit* le qualifie de « grand poète encore trop méconnu »). Les textes en question : *Un Pépin de pomme sur un poêle à bois* et *La Fissure de la fiction*.

L'UniThéâtre est la seule compagnie hors Québec qui accueille, cette année, le spectacle, originellement une production du Théâtre du Nouvel Ontario. Le risque n'est pas peu grand, de présenter ce texte à caractère particulier, même si l'on affirme que le tout reste très abordable.

Les histoires donc : dans la première pièce, le personnage tente, par l'écriture, de faire revivre sa mère, d'effacer la mort de cette dernière. Les sentiments décrits, auxquels les spectateurs peuvent se rattacher, sinon s'identifier : la douleur, la douceur, la révolte et la solitude de celui qui écrit.

Dans la seconde pièce, le personnage cherche à écrire un roman « puisqu'il se sent toujours trop près du quotidien pour faire de la fiction ». C'est là que l'imaginaire entre en jeu et que l'environnement prend vie. La question ultime : le poète « glissera-t-il dans la fissure de sa folie ? »

Le génie de la pièce semble tenir dans le fait que la magie qui se développe sur scène rejoint tout de même une dimension universelle et surtout, l'ensemble est porté par un seul acteur : Alain Doom, d'origine belge, « comédien, metteur en scène, professeur et artiste polyvalent », qui « admire les auteurs qu'il joue ». Si les lieux paraissent simples (une cuisine et un appartement), les effets spéciaux et sonores sont « époustouflants », mettent les mots en images et interpellent, évidemment, le spectateur.

Photos : Henry Pelletier

Sur scène, le comédien passe de la « nostalgie du souvenir [à l'] évasion de l'imaginaire », du comique au surréalisme, dans une pièce qui oscille entre Beckett et Tremblay (Michel). Mais il n'est pas si seul que cela, puisque les objets qui l'entourent prennent vie : le frigo tente de l'avaler, la cuisinière s'enflamme et les casseroles dégringolent…

Le caractère même de *Du Pépin à la Fissure* semble donc vouloir lancer en grand la saison de l'UniThéâtre et correspondre parfaitement à son slogan pour la saison 2003-2004 : « Déniaise, débranche et débarque… ».

Il est assez rare, en effet, de voir de la poésie, abordable, sur scène, un spectacle porté par la magie (ou la folie) de son interprète et de son jeu de scène, très physique que tous qualifient de « magistral », d'autres de « bouleversant » Sans parler de la mise en scène « ingénieuse » d'Alain Perrier…

La pièce *Du Pépin à la fissure* sera présentée les 3, 4 et 5 octobre prochains, au théâtre de la Cité francophone. Pour de plus amples informations : (780) 469-8400.

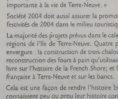

LES SALONS DU LIVRE
au Carrefour
Centralta

Le vendredi 17 octobre de 12h à 9h
et le samedi 18 octobre de 9h à 6h
au Centre communautaire Centralta
5109 46e, Legal, Alberta


CULTURE ACTION
Le développement culturel au service de nos communautés

## Célébrer son patrimoine

■ Sophie ROCH


Les membres du comité directeur de Société 2004.

L'année 2004 en est une qui représente énormément pour la communauté acadienne. Elle marquera le 500e anniversaire du passage reconnu du premier Français sur l'île de Terre-Neuve, le 400e de la fondation de l'Acadie et le 100e de l'abandon des droits de pêche par la France sur les côtes françaises.

Faisant partie du comité d'harmonisation de la Société nationale de l'Acadie, Société 2004 a été mise sur pied en 2002, par la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador pour coordonner les différentes activités culturelles prévues dans le cadre des célébrations.

« La mission de notre organisme est de veiller à ce que 2004 soit une année où les francophones de la province, qui forment 0,4 % de la population, acquièrent une fierté accrue de leur patrimoine, affirme la directrice générale de Société 2004, Françoise Enguehard. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas nombreux que nous n'avons pas apporté une contribution importante à la vie de Terre-Neuve. »

Société 2004 doit aussi assurer la promotion des événements qui auront lieu dans le cadre des festivals de 2004 dans le milieu touristique francophone au Canada et en France.

La majorité des projets prévus dans le calendrier de Société 2004 auront lieu dans les différentes régions de l'île de Terre-Neuve. Quatre projets provinciaux se démarquent du lot de par leur envergure : la construction de trois chaloupes avec des gens des pays basques l'été prochain, la reconstruction des fours à pain qu'utilisaient les pêcheurs français d'autrefois, la rédaction d'une liste sur l'histoire de la French Shore; et l'exposition photographique sur l'histoire de la pêche française à Terre-Neuve et sur les bancs.

Cela est une façon de rendre l'histoire bien vivante pour la plupart des Terre-neuviens qui ne connaissent peu ou pas leur histoire concernant la présence française. « Nous voulons que les gens comprennent leur histoire, dit Mme Enguehard. Nous aimerions qu'à la fin, il y ait une appréciation générale. Que l'on soit Acadien, Français de France descendant de pêcheurs bretons, irlandais, anglais ou écossais, ça n'a pas d'importance. Nous avons tous un patrimoine en commun », conclut-elle.

***La Société 2004 est une autre illustration de la contribution du secteur culturel à l'épanouissement de nos communautés.***

Fédération culturelle canadienne-française
Le Conseil de la vie française en Amérique
RFA
Conseil Canadien de la Coopération
APF

# Sur le bout de la langue

## Les mots pour le dire

**ANNIE BOURRET**

APF

Il est de ces verbes dont le français ne saurait se passer. On pense tout de suite à *être* et à *avoir*, les deux verbes les plus fréquents en raison de leur rôle d'auxiliaires dans les conjugaisons des temps composés. Certains et certaines pourraient aussi se rappeler l'existence des verbes semi-auxiliaires, comme finir dans « finir de manger », également très fréquents. Il en est pourtant d'autres qui, comment dire, sont plus banals sur le plan grammatical mais ont pourtant engendré d'innombrables expressions. À témoin cette petite mise en scène, prétexte à une conversation pour ne rien dire entre Odile et Claudie. Vous m'en direz des nouvelles...

« Dis donc, ça fait longtemps qu'on s'est pas vues, dit Odile.

Je voulais justement te parler, j'ai quelque chose à te dire, répondit Claudie.

O : Tu me dis pas, comment ça ?

C : J'ai entendu dire que Freddy est parti avec la caisse.

O : Et si je te disais que je ne suis pas trop étonnée ?

C : Autrement dit, tu le savais ?

O : Soit dit entre nous, c'est Wadi qui me l'a dit.

C : Ah, celui-là, il dit n'importe quoi !

O : Tu veux dire que tu ne le crois pas ?

C : Disons que Freddy accompagne l'ancienne petite amie de Wadi au congrès.

O : L'ancienne petite amie ? Comme on dit, voilà une coïncidence intéressante.

C : Je ne te le fais pas dire.

O : Autant dire que Wadi a menti par dépit.

C : C'est difficile à dire, car la caisse a vraiment disparu.

O : Je m'en fous, je vais lui dire ses quatre vérités !

C : Mais qui te dit que Wadi, justement, n'avait pas intérêt à accuser quelqu'un d'autre ?

O : On dirait que tu penses que Wadi sait où elle se trouve, la caisse !

C : Oui, pour ainsi dire.

O : Moi, je dis que le fait de mentir ne fait pas de lui un voleur.

C : Certes, mais il faut dire que tu le vois dans ta soupe.

O : D'après ce qu'on m'a dit, toi, tu en tiens pour Freddy.

C : On t'a déjà dit que « ton » Wadi est le roi des menteurs ?

O : « Ton » Freddy, lui, il séduit les petites amies des autres. Voilà qui en dit long sur lui...

C : Tu oses dire que je n'ai pas raison pour Wadi ?

O : Franchement, on ne peut rien te dire sans que tu montes sur tes grands chevaux.

C : Puisque c'est comme ça, j'aime autant te dire qu'on n'est pas près de se reparler !

O : De toute manière, je n'ai plus rien à te dire ! »

*Morale : Toute vérité n'est pas bonne à dire.*

P.-S. Construits avec un infinitif, les verbes semi-auxiliaires jouent le rôle d'un auxiliaire et expriment une nuance de temps dans le déroulement d'une action. En voici quelques exemples : venir de (téléphoner, partir), être sur le point de (partir, dormir) et se mettre à (chanter, courir).

P.-P.-S. Je m'épargnerai probablement plusieurs courriels de lecteurs et de lectrices si je précise que les pluriels banaux et banals sont tous deux acceptés, du moins au Canada. Le premier, pour des raisons grammaticales, le second, à cause de l'usage oral. Il s'en est fallu de peu pour que ce pluriel deviennent banaux, en raison de la tendance latinisante du XVI[e] siècle voulant rétablir le *l* du latin dans les pluriels en *aux*.

CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## Le Réseau Pacifique

Sylvain Aumont.

*Créer un réseau de diffusion culturelle qui regrouperait l'ensemble des communautés francophones d'une province, est-ce possible? C'est ce que tente de réaliser la Colombie-Britannique en mettant sur pied le projet Réseau Pacifique; un réseau dont la programmation offrirait différents événements artistiques tel que des spectacles, des expositions d'art visuel itinérantes, ou encore des tournées littéraires.*

■ Marie-Ève CHAUME

Cette chaîne de diffusion permettrait d'accroître la circulation des artistes et des produits artistiques francophones à travers la province. Présentement, chaque organisme diffuseur agit indépendamment. Bien que des événements artistiques et culturels francophones soient déjà présentés dans presque toutes les régions de la province, il n'y a que très peu de concertation, ni de partage des bons et des mauvais coups entre les organisateurs. « Relier les différentes régions de la Colombie-Britannique en un seul marché permet non seulement une plus grande propagation de l'œuvre, mais également une division des coûts reliés à la production », explique Sylvain Aumont, directeur du projet et directeur général du Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB).

Les événements diffusés dans ce cadre ne feront pas nécessairement le tour de la province puisque les installations, le marché et les moyens financiers varient pour chacune des régions. « Un artiste pourrait, par exemple, se produire dans trois différentes communautés francophones de l'Île de Vancouver, tandis qu'un autre se dirigerait plutôt vers Prince George et les régions plus au nord de la Colombie-Britannique », solutionne Sylvain Aumont.

Les membres du Réseau Pacifique sont les mêmes que ceux du CCAFCB. En revanche, ce projet revêt un caractère davantage inclusif. « Nous voulons absolument garder toutes les portes ouvertes, affirme le directeur du projet. L'idéal serait de créer, éventuellement, des partenariats, par exemple avec le Conseil scolaire francophone de la province ou l'organisme de formation pour adultes Éducacentre ».

L'élaboration d'un marché artistique francophone d'envergure est un autre préalable à la création du Réseau Pacifique. Diverses cliniques de sensibilisation et d'information s'adressant aux artistes francophones provinciaux sont prévues à cet effet pendant l'année à venir. Les organismes diffuseurs auront également accès à leur lot d'informations. Des ateliers de formation sont prévus afin de leur donner les outils nécessaires à la négociation d'achat d'événements artistiques.

Si tout se passe comme prévu, le Réseau Pacifique devrait être opérationnel dès l'automne 2004.

Fédération culturelle canadienne-française | Le Conseil de la vie française en Amérique | RFA | Conseil Canadien de la Coopération | APF


# Appel d'offres

**Imprimeur manufacturier recherché**

pour l'impression du guide touristique de l'Alberta en français 2004-2005

La Chambre économique de l'Alberta est à la recherche d'une entreprise d'impression (imprimeur manufacturier) pour produire son guide touristique 2004-2005 dont les caractéristiques sont les suivantes :

**Nombre de pages et couleurs**
104 pages plus la couverture (5 ½ pouces X 8 ½) recto-verso
Couverture avec rabat pour carte : (16 pouces X 8 ½ avec *bleed*) (6 pages de 5 ½ pouces X 8 ½ recto verso)
4 couleurs *process* (CMYK)

**Format du papier et finition**
Pages intérieures : "Text : 53# Pacesetter", blanc
Couverture : "LUNAGLOSS Text 100#", blanc + "U.V. coating"

**Travail d'infographie à l'interne**
Indiquer le nombre d'heures incluses dans le prix de la soumission pour les modifications et indiquer le tarif d'infographie à l'heure au cas où des heures supplémentaires sont requises. (fichier digital et hard copy fournis par La CÉA) NOTE : fichier Page Maker 6,5 plus (compatible PC)

**Délai de livraison**
Indiquer le nombre de jours pour livrer le guide dès l'approbation finale de l'épreuve et tenir compte de la date de livraison sans exception pour le 1[er] février 2004.
Indiquer la date que vous devez recevoir les fichiers pour le guide en tenant compte qu'il y aura quelques modifications et que la date de livraison est le 1[er] février 04.
Indiquer si la livraison du guide est incluse dans le prix.

**TPS**
Indiquer si la TPS est incluse ou non.

**Note**
Au moins une copie de votre soumission doit être rédigée en français pour être retenue par La CÉA.

**Quantité**
S'il vous plaît, veuillez nous rédiger votre soumission pour 40 000, 50 000 et 60 000 copies du guide.

www.lacea.ab.ca

La Chambre économique de l'Alberta

**DATE LIMITE POUR RECEVOIR L'OFFRE :**
**Vendredi, 3 octobre 2003 16 h 30**
Retournez votre offre par télécopieur au : (780) 414-2885
ou par courriel à : cea_marketing@lacea.ab.ca

*Merci de nous soumettre votre offre!*

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

## Adjointes ou adjoints juridiques

*Justice Canada*

**CALGARY ET EDMONTON (ALBERTA)**

Les postes à Calgary sont ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Calgary de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km de Calgary. Les postes à Edmonton sont ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km d'Edmonton.

Pour en savoir davantage sur ces perspectives d'emploi, d'une durée temporaire de deux ans, et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à http://emplois.gc.ca ou composer le numéro de l'ATME, soit 1 800 532-9397. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 39 840 $ et 43 152 $. La date limite pour poser sa candidature est le 3 octobre 2003. Les numéros de référence sont JUS83376KW01-N (Calgary) et JUS83363KW01-N (Edmonton).

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail exempts d'abus et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.*

*This information is available in English.*

emplois.gc.ca

Canada



## Une carrière ça se cultive

**Directeur ou directrice de comptes**

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la veine dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Drumheller en Alberta.

**Au service de l'agriculture canadienne**

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et dix exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

**Si les affaires agricoles vous intéressent**, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 6 octobre 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (070-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

*Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.*

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada


OFFRE D'EMPLOI

## Poste de coordination à temps plein

**DESCRIPTION DU POSTE :**
Sous la direction du Conseil pastoral francophone interdiocésain de la Saskatchewan (CPFIS), coordonner les services pastoraux de langue française nécessaires au développement et à l'épanouissement des paroisses francophones et bilingues de la Saskatchewan et à renforcer les liens entre elles.

**RESPONSABILITÉS PRINCIPALES :**
- Assurer le bon fonctionnement du bureau du CPFIS et mettre en œuvre les stratégies nécessaires à la réalisation de son mandat;
- Coordonner la formation pastorale en français pour les catholiques d'expression française en province; et
- Coordonner, avec les équipes diocésaines, les efforts dans le domaine de la catéchèse en Saskatchewan.

**QUALITÉS REQUISES :**
- Être catholique pratiquant;
- Avoir accès au transport et être disposé à se déplacer régulièrement dans la province;
- Connaissance en pastorale et liturgie;
- Compétences et expérience en coordination;
- Connaissances dans le domaine de la catéchèse;
- Connaissances de la communauté francophone en milieu minoritaire;
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit.

**LIEU DE TRAVAIL :**
En Saskatchewan, endroit précis à déterminer.

**DURÉE DU CONTRAT :**
Un an, commençant le plus tôt possible, avec possibilité de renouvellement.

**RÉMUNÉRATION :**
À déterminer selon les qualifications.

**Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 octobre 2003 au :**
Comité de sélection (CPFIS)
C.P. 15, Bellevue (Saskatchewan) S0K 3Y0
Par courrier électronique : lgareau@strium.ca
Par télécopieur au : (306) 423-5531

La Cité des Rocheuses
4800 Richard Rd. S.W. Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél.: (403) 249-1749 téléc.: (403) 249-1742
Courriel : lacite@canada.com
www.citedesrocheuses.com

OFFRE D'EMPLOI

## Secrétaire-réceptionniste

**Aptitudes recherchées & responsabilités :**
- Une excellente connaissance de la langue française et anglaise;
- Une excellente connaissance des logiciels Word, Excel, Access et Outlook;
- Bon jugement et sens de l'organisation;
- Personne dynamique et autonome qui aime travailler avec le public;
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe;
- Service à la clientèle: Répondre au téléphone et fournir l'information adéquate;
- Mise à jour des adhésions des membres et des enregistrements aux activités.
- Contrôle de la réception et de l'envoi du courrier;
- Mise à jour du calendrier communautaire et du site Internet de la SCSCC;

**Poste à temps plein :** 8h30 à 17h00

**Entrée en fonction :** Immédiat

Faite parvenir votre C.V à l'attention du
Directeur Général Karl Laliberté par la poste au
4800 Richard Rd. S.W. Calgary Alberta T3E 6L1
par télécopieur: (403) 249-1742
ou par courriel : cathyblacite@canada.com.
Pour plus d'information, contactez Cathy Blouin au (403) 249-1749.

## GRENOUILLE.COM

**Chouett'alors !**
http://www.chouettalors.com

Chouette ou hibou ? Sais-tu les distinguer ? Ce site très chouette pourra t'aider. À l'aide de fiches et de photos, découvre les différentes espèces. Parmi les oiseaux d'Amérique du nord, tu retrouveras le harfang des neiges, l'effraie, le hibou des marais et le moyen-duc. Les nombreuses photos, les fonds d'écran, les icônes et les cliparts réjouiront les adorateurs de rapaces nocturnes. Tu peux contribuer au site en envoyant tes chefs-d'œuvre…

**Service canadien de la faune**
http://www.cws-scf.ec.gc.ca/hww-fap/

En plus des mammifères et des autres oiseaux, ce site t'informe sur certains rapaces du Canada : balbuzard, épervier, autour, faucon, grand-duc, harfang des neiges et pygargue à tête blanche. (Sur la liste à gauche, clique sur l'animal de ton choix). Tu y apprendras comment les reconnaître, ce qu'ils mangent, où ils vivent, comment ils chassent et se reproduisent. Des silhouettes, des cartes et des photos t'aideront à mieux comprendre. Clique sur « index des clips » pour visionner les capsules éducatives sur le faucon et le harfang des neiges (en Media Player).

**Chorale chevaline**
http://svt.se/hogafllahage/hogafllaHage_site/Kor/hestekor.html

Quatre chevaux animés attendent que tu leur fasses signe (d'un clic de souris) pour se mettre à chanter. Un site tout simple, mais très comique.

**Mon œil sur la nature**
http://www.lesdebrouillards.qc.ca/archives/default.asp?m=3

Une chronique de plus de 40 articles préparés par l'équipe des Débrouillards : oiseaux, poissons, insectes, mammifères… Du quoi acquérir le savoir d'une encyclopédie !

**Doc Vélo**
http://pages.globetrotter.net/docvelo/index.htm

Va faire du vélo ! Mais n'oublie jamais qu'au moins une fois par année, une bonne inspection s'impose. Doc vélo te donne un petit cours de mécanique ainsi que des trucs pour entretenir et mettre au point ta bicyclette. Des schémas te présentent les différentes parties d'un vélo. Demande l'aide d'un adulte que tu aimes bien.

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dâppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627- 91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Suite à louer pour personnes de l'Âge d'Or, près de l'église St-Thomas-d'Aquin. Info 488-7104 (10-10)

MedicAlert Toujours là www.medicalert.ca

LES JEUX FRANCOPHONES DU NORD ET DE L'OUEST sont à la recherche

**d'entraîneurs** pour la délégation albertaine 2004

Francophonie jeunesse de l'Alberta recrute présentement son équipe d'accompagnement pour les Jeux Francophones du Nord et de l'Ouest. Cet événement culturel et sportif regroupera les artistes et les athlètes de 15 à 18 ans de partout en province. Les franco-albertains participeront aux compétitions à Coquitlam, en Colombie-Britannique du 1er au 4 juillet 2004.

FJA est présentement à la recherche d'entraîneurs âgés de plus de 18 ans pour compléter son équipe. Les entraîneurs recherchés devront être qualifiés dans les disciplines suivantes : l'improvisation, l'éveil musical, les arts visuels, le volley-ball, le badminton ainsi que l'athlétisme.

Pour de plus amples informations, contactez Steeve Vigneault au (780) 469-1346 ou via le courriel à fja@francalta.ab.ca. La date limite d'inscription est le 10 octobre 2003.

Francophonie jeunesse de l'Alberta
205-8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB

FJA

## PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 ° Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

AIR FRESH CLEANING AND SANITIZING
FABRI-ZONE

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-4625
Télec.: 463-3514

# Espaces à bureaux à louer

# Centre 82

8925-82 Avenue, Edmonton
780.468.1667

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

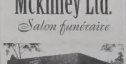
Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

## Connelly Mckinley Ltd.

*Salon funéraire*



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

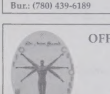
9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

## CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



## OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél.: 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

## DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EVE Health Centre #1 - 530 St. Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

***Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.***

***Donnez.***

***1 888 HSF-INFO***

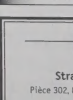
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

## BEL-RÉNOVATION LTÉE.

RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale

**Pierre Bélanger**, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



**433-5500**

**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

***DR R.D. BREAULT***
**DENTISTE**

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**

## Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre - 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Cynécologue**

## McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

# Un cadeau du Franco

Pour marquer son **75e anniversaire** de façon toute spéciale, le journal *Le Franco* aura l'honneur et le plaisir de clôturer le Rond-Point 2003 en offrant à la communauté un spectacle signé Ronald Tremblay/Pierre Sabourin. Ce spectacle fait de chansons et de danses réunira quelques-uns des meilleurs artistes franco-albertains et sera entièrement commandité par le journal.

Soyez donc des nôtres en soirée du 18 octobre, dans la grande salle de l'Hôtel Best Western de Sherwood Park, pour prendre vos sièges aux environs de 20h30.

**L'entrée est gratuite.**

ROND POINT 2003

# ROND POINT 2003

## « Parlons d'avenir »

### Samedi 18 octobre

Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre*
2100 Premier Way, Sherwood Park

## Programme préliminaire

**De 9 h à 11 h 30**
La société francophone de l'Alberta et son plan de développement global pour les cinq prochaines années.
Célébrons l'Ami.e de la francophonie

**De 13 h 30 à 17 h 30**
Assemblée générale annuelle
Lancement du site Internet de l'ACFA
Cérémonie des Prix d'excellence

**De 18 h 30 à 22 h**
Banquet
Spectacle de célébration du 75e anniversaire du journal Le Franco

## Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Marc Lalonde et Jean-Claude Lajoie a été chargé de recueillir les candidatures.

**Deux postes doivent être comblés**

L'ancienne vice-présidente, Madame Lyne Lemieux a dû prématurément quitter son poste en août 2003. Le vice-président M. Marc Lalonde termine un mandat de deux ans.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle.
Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : g.nolet@acfa.ab.ca

**Cette année, participez nombreux au Rond Point 2003 et courez la chance de gagner un certificat de voyage pour deux personnes offert par VIA Rail Canada. Ces deux billets de Classe Économique sont valables pour une liaison aller-retour entre Edmonton et Vancouver. Le voyage peut être effectué entre octobre 2003 et octobre 2004.**

*VIA Rail Canada est fière d'appuyer la dualité linguistique du Canada en soutenant la communauté francophone de l'Alberta.*

VIA Rail Canada

* *Vous pouvez avoir accès aux commodités suivantes offertes par le Millennium Place adjacent à l'hôtel Best Western : Piscine à vagues, terrain de jeux intérieur, garderie avec un service en français, gymnase, petite et grande patinoires, équipements pour exercices physiques…*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

Vol. 37 no 36 | Edmonton, semaine du 3 au 9 octobre 2003 | 20 pages | 60¢

## RaJe 2003

# « Tout à gagner »

SANDRINE GRIFFON

Legal

C'est avec une participation des plus hautes cette année, et en fait croissante au fur et à mesure des ans, que le RaJe (Rassemblement Jeunesse de l'Alberta) a tenu sa cinquième édition à Legal.

Mais le RaJe, tel que l'organise FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta), c'est, avant tout, toute une ambiance, toute une atmosphère, souvent survoltée, voire électrique ou électrisante, qui met de l'avant la jeunesse, l'éducation, civique ou francophone, un certain sentiment d'appartenance et de la fête.

Et, comme pour lui souhaiter un bon cinquième anniversaire et un avenir serein, la température, en ce vendredi 26 septembre, était également de la partie, puisque c'est la toute première année où il ne faisait pas « frais », ce qui aura eu, sans aucun doute, une influence bénéfique sur les participants.

C'est aussi, jeunesse de l'événement oblige, une organisation qui se raffine au cours des éditions, des détails d'arrière-scène qui se font de plus en plus discrets. Toute une logistique et de nombreux mois de préparation qui, si tout va bien, se concrétisent en une seule journée.

Photos : Gilles Comeau

Ce sont donc une cinquantaine de bénévoles et environ 75 professeurs qui se chargeaient d'acueillir et d'encadrer les 575 participants de l'édition du RaJe 2003. À noter que ces chaperons n'ont pas eu, cette année, à « courir partout » - puisque c'est la coordonnatrice de l'événement, Geneviève Maheux (qui n'avait pas hésité à travailler jusqu'à douze heures par jour avant la tenue de l'événement) qui se chargeait de ce marathon, se faisant respecter d'emblée par les jeunes.

La journée en question s'avère certes très occupée, mais elle permet également d'exploiter toutes les facettes d'un tel événement, qui se veut, comme son nom l'indique, un « rassemblement » : une « kermesse euphorique », regroupée autour de structures extérieures gonflables, d'une murale composée par les « pieds et [les] mains » des participants, de danses ou encore un jeu de dé, ouvrait le bal, le matin, avec un animateur par atelier et des prix de participation. À l'écart, un « spécial 12e année » soulignait, pour ce groupe d'âge, une dernière occasion de participer au RaJe - les organisateurs espèrent par là que les jeunes en question pourront créer des liens qui, sans doute, seront utiles, surtout s'ils se retrouvent, plus tard, sur les mêmes bancs d'institutions collégiales ou universitaires.

En effet, le rassemblement a pour but de rapprocher les élèves des différentes écoles francophones de la province, selon un principe fort simple : le plus de participants, le plus de rencontres possibles. Et il est vrai que la plupart des écoles se sont jointes à l'événement cette année, certaines pour la première fois de leur histoire, qui ont établi, à la rentrée 2003, des niveaux secondaires - tel a été le cas de l'Ecole de La Source, de Calgary, l'Ecole Nouvelle Frontière, de Grande Prairie, qui a amené un contingent de trois élèves, et l'Ecole Desrochers de Jasper, avec une élève de 7e année. Autre première participation notable : celle de l'Ecole des Cyprès, de Medicine Hat.

Afin de mousser encore plus l'esprit de fête, l'heure du diner proposait un concours mettant en vedette des groupes amateurs, concours remporté par le groupe *G Cute* de l'Ecole Maurice-Lavallée d'Edmonton (devant celui de La Mission de Saint-Albert), une formation de rap qui a su faire participer le public et s'est vue récompensée par un souper en compagnie des groupes du grand spectacle de fin d'après-midi.

*Suite de « RaJe 2003 » en page 3*

## CETTE SEMAINE...

Polly-Esther triomphe
à lire en page 3

L'orgue de Saint-Thomas d'Aquin
à lire en page 5

1939-1953 à *La Survivance*
à lire en pages 10 et 11

Chronique : Nutrition
à lire en page 18

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(R) Y-0083 1/6
10016738
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406 - 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

# Les progrès vers l'égalité

SERVICE DE NOUVELLES
APF

Le Forum des ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables de la condition féminine, s'est terminé avec le dépôt d'un document intitulé *Des milieux de travail conviviaux*. Ce document met en lumière les raisons d'affaires qui justifient l'apport de changements dans la culture des milieux de travail, afin d'accroître le recrutement, le maintien en emploi et la progression de carrière des travailleuses spécialisées.

Faisant les constats que les bassins traditionnels de main-d'œuvre ne suffiront pas à combler tous les besoins de travailleurs qualifiés dans les années à venir et qu'un milieu de travail accueillant pour les femmes est bénéfique pour tous, le document, qui est en fait une analyse de rentabilité, propose alors des idées et des exemples de gestes que peuvent poser les employeurs pour faire en sorte que leur milieu de travail soit susceptible d'intéresser tous les employés.

Lors de ce Forum, 22e du genre, tenu à Edmonton du 24 au 26 septembre dernier, les ministres ont discuté des enjeux touchant les femmes dont il est question dans la Convention [des Nations Unies] sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF), rapport qui a été présenté plus tôt cette année. Ils ont reconnu qu'il y avait encore du travail à faire pour éliminer les inégalités économiques et la violence dont sont toujours victimes de nombreuses femmes, en particulier les femmes autochtones.

LES DECHIRURES D'UNE ODALISQUE
Acrylique sur toile de Gérard LARGUIER

Les ministres ont d'ailleurs décidé de faire de la situation des femmes autochtones une priorité, tant dans les réserves qu'à l'extérieur de celles-ci. Ils ont ainsi convenu de mettre sur pied un groupe de travail chargé d'élaborer un plan d'action qui orientera leurs travaux à l'égard de cet important dossier. Ce travail devra être réalisé tout en relevant les nouveaux défis auxquels fait face la population canadienne, notamment son vieillissement et l'évolution du marché du travail.

Depuis leur première réunion en 1981, les ministres se réunissent annuellement pour examiner les façons de promouvoir l'égalité des femmes et pour échanger de l'information sur les questions importantes qui touchent les femmes au Canada, en particulier dans le domaine de la santé, de la sécurité économique, de la violence et des droits de la personne.

## Marche des femmes 2003

# Un pas vers le changement

Le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton organise, pour une quatrième année consécutive, un événement engagé : la Marche des femmes.

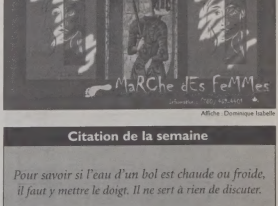
À noter ici que, malgré son nom, la promenade est ouverte à tous, petits et grands, hommes, femmes et familles. Il s'agit en fait de marcher, symboliquement, *pour* les femmes, et surtout *contre* la pauvreté et la violence dont elles peuvent être victimes à travers le monde (octobre, par ailleurs, est devenu, au Canada, et ce depuis 1992, le « mois de l'histoire des femmes »).

Du point de vue local, et toujours sur un plan très symbolique, on encourage les participants, de même que l'ensemble de la communauté, à apporter, dans un geste de solidarité, des denrées non périssables (une boîte a été placée à cet effet devant les bureaux de l'ACFA régionale à La Cité francophone) qui seront remises au *Lurana Shelter*, un refuge de la capitale pour femmes et enfants violentés.

Cette année, la marche, à caractère historique, se fera dans le quartier Bonnie Doon, sous la direction de Liliane Coutu-Maisonneuve (responsable du secteur « Patrimoine et Histoire » de l'ACFA provinciale, présidente de la Société généalogique du Nord-Ouest) : on s'arrêtera devant un certain nombre de bâtiments qui porte un nom de femme ayant particulièrement marqué l'histoire (Marie-Anne Gaboury, Gabrielle-Roy, Jeanne d'Arc, etc.).

Le tout se terminera au Café Amandine, histoire, après une promenade de près de deux heures, de se désaltérer, de se restaurer et de recevoir quelques prix de présence.

La Marche des femmes aura lieu le dimanche 5 octobre. Le départ se fera du stationnement de La Cité francophone, à 10h. Informations : Dominique Isabelle au (780) 469-4401.




Affiche : Dominique Isabelle

### Citation de la semaine

*Pour savoir si l'eau d'un bol est chaude ou froide, il faut y mettre le doigt. Il ne sert à rien de discuter.*

Proverbe zen

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

OPSCOM

*La clé des marchés francophones hors-Québec*

**30 hebdos francophones d'un océan à l'autre**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF
Association de la presse francophone

*OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF.*

# Polly-Esther triomphe

C'est le duo saskatchewannais Polly-Esther qui a raflé le prix de Meilleur album francophone lors de la cérémonie des Western Canadian Music Awards, tenue à Régina le 28 septembre. Le WCMA faisait en fait office de congrès pour ceux qui oeuvrent dans le domaine de la musique dans l'ouest canadien, congrès qui s'est réparti sur quatre jours, à partir du 25 septembre.

En nomination pour le prix susmentionné, outre le groupe gagnant, on retrouvait Crystal Plamondon (*Plus de Frontières*), Ronald Tremblay (*Poésie Pour le Poivre*), Krainik (*Armée Lunaire*), et Les Louis Boys (*Rouge*). Polly-Esther, duo composé d'Anique Granger, voix principale et guitare, et de Rachel Duperreault, voix et violon, a remporté la palme pour l'album intitulé *Les cent pas*; c'est d'ailleurs leur troisième, après *Polly-Esther*, lancé en 1996, et *Platforms et Sandales*, en 1998. Le groupe sera en fait à Edmonton, dans le cadre des concerts Coup de coeur, le 15 novembre, à La Cité francophone.

Également nommés durant la cérémonie des WCMA, Janelle Reinhart a vu le groupe Starfield (*Tumbling After*) se diriger vers le podium pour le prix de Meilleur album chrétien, après que Marco Levesque a applaudi la victoire de Barry Allen dans la catégorie Meilleur ingénieur de son. Il faut cependant mentionner que la station CKUA, qui fête comme *Le Franco* son 75e anniversaire d'existence, a mérité le prix de Radio de l'année.

# L'UniThéâtre sur sa lancée

Alors que la saison 2003-2004 de l'UniThéâtre s'amorce, la compagnie albertaine a tenu son assemblée générale annuelle, le 22 septembre dernier, qui, en substance, fait état d'excellents résultats pour l'année passée et de bonnes prédictions pour l'avenir. La situation financière, par ailleurs, est également au beau fixe, soutenue, il est vrai, par le succès, l'an passé, de la comédie musicale *Au ciel ! Au ciel ! Au ciel !*, qui a attiré près de mille spectateurs. Le conseil d'administration reste sensiblement le même, bien que l'on souligne le départ de la présidente sortante, Lisette Vienne, et se compose de la manière suivante : Renald Lavoie (président réélu pour une deuxième année), Pierre Boutet (vice-président, finances), Ronald Tremblay (vice-président, développement et planification), Jocelyne L'Ecuyer (vice-présidente, marketing), Suzanne Lamy-Thibaudeau (directrice), Lise Nepton (directrice), Daniel Cournoyer (direction artistique) et Diane Aubin-LaBrie (direction administrative).

*Suite de la Une*

# RaJe 2003

À remarquer ici que la logistique du dîner et du souper ne va pas de soi, même si FJA fait affaire avec le même traiteur de Legal depuis les débuts du RaJe. Tous doivent collaborer : à midi, ce sont les écoles « du plus près au plus loin » du village qui sont servies, et le soir, c'est le contraire, afin que ceux qui ont les trajets les plus longs à faire puissent regagner leur autobus le plus tôt possible. Certains d'ailleurs, qui viennent de particulièrement loin (Lethbridge, Medicine Hat, Fort McMurray...) couchent sur place la veille de l'événement, voire même le soir, et sont hébergés dans des écoles (Sainte-Jeanne d'Arc, La Mission), ce qui favorise, évidemment, les regroupements, les rapprochements, l'esprit de groupe.

Autre attraction particulièrement appréciée des participants, en après-midi : les ateliers-kiosques, présentés pour la deuxième année, régroupés dans le centre communautaire et dans l'aréna de Legal. Parmi ceux qui ont semblé le plus plaire aux jeunes : celui de Radio-Canada, dans lequel on pouvait se faire prendre en photo aux côté de l'animateur-vedette de la chaîne de télévision - l'émission radio « Ceci est un test », animée par Corey Loranger, était d'ailleurs présentée, le vendredi après-midi, en direct de Legal; celui de la troupe de danse La Girandole, qui proposait des ateliers de hip-hop et de « cardio »; celui de l'ACFA provinciale, qui permettait de mettre sur papier quelques souvenirs.

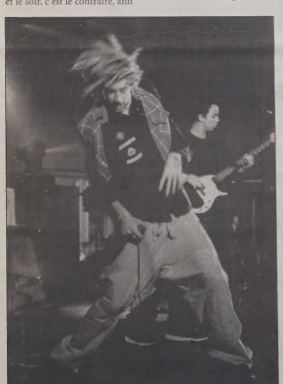


Photo : Gilles Comeau

Le Marchand de couleurs

Aussi les goûts adolescents ont pu satisfaire leur curiosité en des ateliers de bricolage, de jonglage, de maquillage, de photographie, en même temps que des organismes franco-albertains ou fédéraux présentaient leurs services de manière interactive. Encore une nouveauté cette année : l'accent mis sur les sports, en partenariat avec la Société des Jeux francophones de l'Alberta, qui a pris en charge l'organisation de défis sportifs, et surtout un match de soccer entre les élèves et les professeurs.

Pour couronner le tout, comme c'est la tradition depuis maintenant trois ans, on a remis la coupe *J'EnRaje*, revenant à l'école qui s'est le plus démarquée pendant la journée, notamment avec son kiosque, sa mascotte, son contingent ou son utilisation du français : en 2003, c'est l'Ecole La Mission de Saint-Albert, qui vient ainsi détrôner l'école Saint-Christophe de Wainwright, qui avait remporté le prix deux années de suite.

Le clou de la journée a évidemment été le spectacle de fin d'après-midi, avec les prestations toujours très prisées d'un groupe local (Le Marchand de couleurs, gagnant de La Chicane albertaine au printemps 2003) et d'un groupe de l'Est (Kaliroots, groupe de reggae québécois) - les deux groupes alliant des rythmes différents, mais toujours sur un ton joyeux. Les prestations respectives ont évidemment été « très appréciées », le tout soutenu par une bonne communication avec le public, notamment de la part du groupe Kaliroots, dont les membres avouaient n'avoir jamais eu à signer tant d'othographes pour un seul concert.

Et plusieurs d'affirmer, tout au long de la journée comme à la fin des activités, que c'était là « le meilleur RaJe » auquel ils aient participé. Considérant les améliorations successives au fil des ans, voilà déjà qui promet pour le RaJe 2004.

Photo : Éric Bezalla

# Basketball
## *Coupe de la francophonie*

C'est une première : la Fédération de basketball du Québec organise une compétition nationale qui réunira des équipes de toutes les régions du Canada. Et la Société des jeux francophones de l'Alberta s'est engagée à assurer la participation d'une délégation albertaine à cette Coupe de la francophonie qui se tiendra les 6, 7 et 8 novembre à St-Jean-sur-Richelieu.

Pour sélectionner les jeunes qui participeront au tournoi, la SJFA organise donc un camp de recrutement qui se déroulera les 17, 18 et 19 octobre à Red Deer. Ouvert au joueurs de 17 ans et moins, ce camp sera mené sous la tutelle d'Eric Thibeault, entraîneur francophone certifié en basketball. Quoiqu'une soixantaine de places soient disponibles durant le camp, il faut savoir que dix joueurs seulement seront retenus sur l'équipe provinciale. La SJFA assumera les coûts des installations sportives, et s'occupera aussi de loger et de nourrir tous les participants. Par contre, le transport vers Red Deer est à la charge des joueurs candidats.

Plus de renseignements peuvent être obtenus auprès de Patrice Gauthier, au 780-469-1367.

# EDITORIAL

## N'importe quoi

Film à peine remarqué en début d'année, et qui n'a recueilli que 16 millions de dollars en recettes, mais néanmoins succès d'estime pour son réalisateur George Clooney, *Confessions of a Dangerous Mind* fait à la fois rire aux éclats et glacer le sang. C'est un film qui surprend à plusieurs niveaux, qui force donc les réflexions, bref, qui provoque quand on s'attarde aux nuances.

En peu de mots, il s'agit d'une adaptation des mémoires de Charles Hirsh Barris, plus ou moins célèbre créateur d'une variété de jeux télévisés durant les années 60-70, jeux parmi lesquels on peut retenir *The Dating Game*, *The Newlyweds Game* et l'infâme *The Gong Show*. Dans ses mémoires, du même titre que le film qui s'en est inspiré, Chuck Barris affirme avoir mené une double vie, du style « producteur de télévision le jour et assassin de la CIA la nuit ». Et le film campe cette possible sinon probable schizophrénie avec brio, sans que l'on soit entièrement en mesure de déterminer si l'affaire tient de la vérité absolue ou du canular le plus extravagant. Bref, il se pourrait fort bien qu'il s'agisse d'un dernier jeu monté par l'ex-champion des *Game Shows*, au travers d'un livre farfelu.

Tout cela peut déjà mener de ci de là en termes de réflexions; les angles ne manquent pas, pour utiliser une tournure journalistique. Mais il y a tous comptes faits une essence à ces réflexions, un point central, une substantifique moelle dans les mots de Rabelais. Et cette essence, elle est dans le désir vérifiable d'un nombre apparemment infini de gens de s'installer devant des caméras, soit sur scène, soit dans les estrades qui font face, pour faire absolument n'importe quoi. Pour dire n'importe quoi. Ou pour prétendre n'importe quoi. En cela, Chuck Barris a été un précurseur peut-être, d'une bonne proportion de ce qui est présenté aujourd'hui à la télévision; il est le père spirituel des *Reality Shows* qui garnissent maintenant les ondes.

Avant ces *Reality Shows*, il y a bien eu les *Talk Shows* ou *Celebrity Shows*, qui ont permis à des lunatiques comme Jerry Springer de frotter des coudes avec de soi-disant vertueux du genre, telle l'amène Oprah, qui y a d'ailleurs fait fortune. Mais dans leur essence, *Game Shows*, *Celebrity Shows* et *Reality Shows* s'inscrivent dans le même moule, à peine évolutif. Tous ces *Shows* en appellent à la capacité d'une extraordinaire proportion de gens de s'installer en studios et de se livrer alors aux pitreries les plus débiles, aux actions les plus abracadabrantes, pendant que d'autres, également en nombres imposants, regardent. Tout cela sans gêne, sans honte, et surtout, de nos jours, sans arrêt. Pour démontrer, s'il est besoin de le faire, que la réalité dépasse en effet souvent la fiction, soit-elle écrite par d'anciens producteurs qui pourraient souffrir la prescription de quelques médicaments.

En ondes aujourd'hui, tout y passe, treize à la douzaine : courses ici, épreuves là, circonstances de tous genres, y compris - la dernière trouvaille ou presque - des émissions de rénovations domiciliaires qui permettent à des voisins d'échanger leur maison respective ou qui profitent de l'absence d'un propriétaire pour se livrer dans chacun des cas à des travaux aux résultats généralement ahurissants. Et tout ce beau monde pourtant de s'extasier dûment sur ces résultats qui devraient en fait faire frémir, sinon donner carrément la nausée. Pire encore, ou est-ce plutôt mieux encore, on en arrive ainsi aux exploits individuels, style *Records du Guinness* : avaler ceci, balancer cela, ou, comme cet hurluberlu à Londres, vivre dans une cage de verre balancée à une tour donnant sur la Tamise. Sport de participation d'ailleurs, cette « épreuve », puisque le drôle, du nom de David Blaine et magicien de son métier semble-t-il, est du coup régulièrement bombardé d'une variété d'objets hétéroclites, y compris, une fois, par des ballons gonflables remplis de peinture catapultés d'un toit voisin par un tordu aussitôt arrêté - mais pas avant d'avoir largué six ballons, dont un a touché la cible.

À la conclusion de *Confessions of a Dangerous Mind*, Chuck Barris lui-même apparaît pour ce qui semble être le début d'une entrevue, laquelle ne se matérialise pourtant pas. Un gros plan montre un visage flasque, rongé par les années, marqué d'une aura indéfinissable, presqu'inquiétante. Une main est posée sur un front plissé, presque soucieux, ce que démentent un regard glauque, un oeil vitreux. Alors que la caméra s'attarde sur ce masque blafard de désespoir, l'acteur qui joue le personnage dans le film - Sam Rockwell, d'ailleurs excellent - entonne en voix hors-champ : « J'ai l'idée d'un autre jeu télévisé, qui s'appellerait *The Life Show*. Le gagnant serait celui qui ne se tire pas une balle dans la tête; il se mériterait un frigidaire. » Édifiant, non ?

Considérant le calibre de tous ceux qui participent à ces jeux, de réalité ou autres, l'idée a peut-être du mérite - diminution par attrition des nombres d'exhibitionnistes. Mais comment se débarrasser des voyeurs.. ?

*Éric Batalla*

Photo: Reuters

Effet de l'ouragan Juan en Nouvelle-Écosse: des inondations dans la plupart des villes côtières encadrant Halifax - celle-là Dartmouth. Au lendemain du passage de la tempête, des milliers de personnes manquaient encore d'électricité dans la région; et ceux qui devaient se déplacer dans les rues inondées le faisaient à leur risque et périls. La mort de deux personnes a directement été attribuée à l'ouragan, un des plus sévères à jamais frapper cette province des Maritimes.


VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF — Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

**Bonnyville** — Sylvie Duchesne
**Calgary** — Julie Audren-Etur
**Cold Lake** — Pascale Proteau
**Plamondon** — Julie Arsenault-Schaub
**Saint-Paul** — Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Une inauguration historique

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les organisateurs de l'événement avaient bien fait les choses : l'Église Saint-Thomas d'Aquin était pleine à craquer pour une inauguration toute particulière qui aura maintenant sa place dans l'histoire de la paroisse comme dans l'histoire de la communauté francophone albertaine. L'inauguration, c'était, celle de l'orgue Casavant, installé pendant de longues années à l'église de la paroisse Immaculée-Conception et récemment déménagé dans ses nouveaux locaux à Saint-Thomas d'Aquin (*voir historique ci-contre*).

C'était bien sûr occasion de quelques mots de circonstances, pour Denis Tardif avec une présentation générale, pour l'abbé Raymond Sévigny avec une bénédiction qui laissait place à quelques compliments envers les pionniers de la paroisse, pour Mgr Thomas Collins, l'archevêque d'Edmonton qui était là pour offrir ses meilleurs souhaits, pour France Levasseur-Ouimet aussi, qui présentait la situation dans un joli contexte historique.

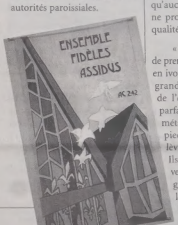
C'était aussi, et cela s'imposait, occasion de présenter quelques chants, une dizaine, allegrement interprétés par une chorale de huit personnes, soient Leanne Mercier, Renelle Fagnan, Manon Fagnan, Nicole Bugeaud, Pierre-Paul Bugeaud, Pierre Fagnan, Laurier Fagnan et Marie-Josée Ouimet, laquelle faisait d'ailleurs double office, en effectuant les présentations et en menant le choeur - qui était tour à tour accompagné au piano, au siège duquel était installée France Levasseur-Ouimet, et à l'orgue.

C'était surtout, évidemment, l'orgue qui donnait le ton de ces cérémonies d'après-midi du 28 septembre, puisqu'il en était aussi l'objet. Et là, tous ceux qui étaient rassemblés sous le toit de l'église ont été gâtés, par quatre solos offerts par Cécile St.Pierre, organiste attitrée à Saint-Thomas d'Aquin, et par Claudette Roy, qui a elle-même occupé cette fonction pendant de nombreuses années.

En fin de présentations, les curieux ont pu jeter un coup d'oeil au balcon où l'orgue a été installé, sans pourtant pouvoir distinguer clairement l'appareil bien camouflé derrière des tuyaux ornementaux. Pour saisir l'envergure de l'installation, il faut grimper une échelle installée dans une remise à l'arrière de l'autel et pousser plus ou moins péniblement deux lourds volets, de façon à alors atteindre la mezzanine qui surplombe la salle. Et c'est là que l'on découvre la multitude des tuyaux de l'orgue, qui vont du minuscule au gigantesque.

Ce sont tous ces tuyaux qu'il a fallu déménager de l'Église Immaculée-Conception, déposer pendant quelques temps - à peine une semaine - à même le plancher de l'Église Saint-Thomas d'Aquin, réinstaller dans un espace réduit juste sous le toit grâce à échelles et échafaudages, et enfin accorder pour qu'ils puissent offrir aux fidèles de leur nouvelle demeure les sons profonds et mélodieux qu'ils avaient produits sous un autre toit pendant près de 90 ans.

Tous les participants réunis pour cette inauguration historique se sont déclarés ravis par l'événement, entre autres commentaires, puisque la journée s'est terminée sur un vin et fromage couru, gracieuseté de la librairie Le Carrefour et des autorités paroissiales.

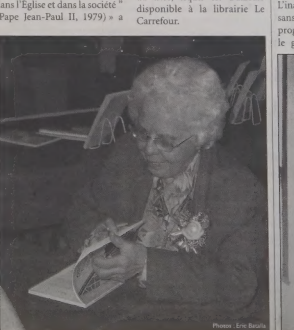



# Et puis, un livre

Occasion oblige, la journée d'inauguration de l'orgue installé à l'Église Saint-Thomas d'Aquin était aussi journée de lancement du livre le plus récent de Soeur Alice Trottier, celui-là sur l'histoire de la paroisse. Intitulé *Ensemble fidèles assidus*, ce livre lui a en fait commandé par les autorités de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin il y a de cela près de deux ans.

Comme c'est son habitude, l'historienne a alors abattu un travail de recherche intense, pour recueillir textes et photos à une multitude de sources, et ainsi produit un livre d'une centaine de pages qui retracent les humbles débuts de l'église - mais combien remplis de fierté - sur les terrains de ce qui était à l'époque, il y a plus de 40 ans, le Collège Saint-Jean; qui décrit aussi les péripéties qui ont mené à la construction de la nouvelle église quelque vingt ans plus tard; qui souligne enfin les différentes activités que le nouvel édifice a abritées depuis, en décrivant aussi les nombreux groupes qui s'y sont impliqués.

L'ouvrage de six chapitres, préface par l'abbé Raymond Sévigny, et dédié « aux jeunes de la paroisse, " le germe précieux qui, demain, donnera son fruit dans l'Église et dans la société " (Pape Jean-Paul II, 1979) » a fait l'objet d'une séance de signature en fin de cérémonies, séance à laquelle s'est prêtée Soeur Trottier avec son sourire habituel. En peu de temps, la quasi totalité des gens réunis dans la salle était ainsi munie du livre, lequel est d'ailleurs disponible à la librairie Le Carrefour.


Photos : Éric Batalla

# Histoire d'orgue

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Ce n'est pas n'importe quel orgue qui bercera dorénavant les paroissiens de Saint-Thomas d'Aquin. Il s'agit, en fait, d'un objet d'importance historique, qui a vu l'évolution et l'histoire de la francophonie catholique d'Edmonton se développer, à travers concerts, messes, fermetures ou amalgations de paroisses. L'instrument renferme également tout un héritage de musique sacrée, voire même un certain mystère, sinon une mystique certaine.

L'orgue en question, cela est sûr, date du début du XX[e] siècle (date de fabrication : 1913). Il s'agit d'un instrument de l'entreprise Casavant Freres, fabriqué à Saint-Hyacinthe, au Québec, à clavier français. Les journaux de l'époque rapportent qu'aucun orgue, à Edmonton, ne produit un son d'une telle qualité.

« Les claviers sont en pin de première qualité avec touches en ivoire. Le soufflet sera assez grand pour donner au jeu de l'orgue une alimentation parfaite. Tous les tuyaux de métal plus grands que trois pieds seront en zinc avec lèvres et entailles en étain. Ils seront recouverts d'un vernis spécial pour les protéger de l'oxidation. Tous les matériaux employés à la construction de cet orgue seront de première qualité », rapporte France Levasseur-Ouimet (*Saint-Joachim, la première paroisse francophone catholique d'Edmonton, 1899-1999*).

Valeur de l'instrument : 3 500 $ (ce qui n'est pas peu en 1913), somme rassemblée en un tour de main par les paroissiens. L'inauguration de l'orgue aura sans doute été solennelle et la programmation, endossée par le gratin de la communauté

musicale de l'époque, constitue un « véritable délice ». L'orgue accompagnera, pendant de longues années, les choeurs paroissiaux francophones, des plus renommés au début du XX[e] siècle.

Et, cette fois au début du XXI[e] siècle, ce sont encore des paroissiens francophones qui se mobilisent pour une réappropriation de l'orgue Casavant Frères. Après la fermeture de la paroisse Immaculée-Conception, amalgamée à celle de Saint-Thomas, les fidèles de cette dernières réunissent en effet les quelque 65 000 $ nécessaires à la préservation, en d'autres lieux, de l'instrument.

Ainsi, on négocie le transfert de l'orgue avec l'église vietnamienne qui occupe l'ancienne paroisse de l'Immaculée Conception. À Saint-Thomas d'Aquin, une pièce est spécialement aménagée pour recevoir l'instrument, le déménagement, entamé au début de l'été 2003, se fait pièce par pièce (il y a environ 1000 tuyaux).

Un autre pan de l'histoire est donc tourné pour la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, qui, depuis plus de vingt ans, utilisait un orgue électrique. Un nouveau souffle, également, est donné à un instrument bientôt centenaire.

# L'éducation pour vocation

JULIE AUDREN-ETUR

Calgary

Tous ceux qui ont un jour eu l'occasion de la côtoyer s'accordent pour le dire : Saulnia Lacombe, c'est 365 jours par an de sympathie et de passion pour l'enseignement et la pédagogie.

Conseillère pédagogique à plein temps depuis le début de l'année pour les trois écoles du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta, Saulnia Lacombe n'est pas arrivée à son poste par hasard. Après 18 ans passés à enseigner dans les établissements francophones de Calgary, elle s'est forgée une expertise unique et incontestée en matière d'enseignement.

« Originaire de Montmagny au Québec, j'ai commencé à enseigner en 1985. A vrai dire, j'ai toujours aimé l'éducation, j'ai toujours voulu comprendre les processus d'apprentissage et aider à maximiser le potentiel de chaque enfant. »

Saulnia Lacombe arrive à Calgary en février 1985. Son baccalauréat d'enseignement préscolaire et orthopédagogique en poche, elle est embauchée comme enseignante à l'école Saint-Antoine, la toute première école francophone de Calgary. Elle y fera ses premières armes avant de rejoindre l'école Sainte-Anne, puis le Pavillon Saint-Paul lorsque les élèves de Saint-Antoine y seront transférés. En 1997, elle rejoint la toute nouvelle école francophone et

Photo : Julie Audren-Etur

catholique de Calgary, Sainte-Marguerite-Bourgeoys, créée pour réunir les étudiants de l'école Sainte-Anne et du Pavillon Saint-Paul.

Tout au long de ces années, elle se forgera un précieux savoir-faire en matière d'enseignement. Elle y occupera majoritairement des postes d'enseignante à l'élémentaire (à différents niveaux et dans divers programmes), mais travaillera également ponctuellement comme enseignante en arts dramatiques au secondaire. « J'ai eu la chance de pouvoir toucher un peu à tout et d'accumuler suffisamment d'expériences professionnelles pour connaître les besoins des élèves et des enseignants au cours de ces 18 dernières années. Parallèlement, le fait d'avoir été maman très jeune m'a sensibilisée à ce que signifie d'être parents, à leurs attentes, et aux capacités d'apprentissage des enfants. »

C'est ainsi que Saulnia Lacombe devient tout naturellement conseillère pédagogique à mi-temps, en 2002, pour le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta, parallèlement à un poste d'enseignante à mi-temps à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Très vite, son rôle se dessine. Elle doit travailler en étroite collaboration avec la direction générale du Conseil, les directions des écoles Sainte-Marguerite-Bourgeoys et Notre-Dame des Monts de Canmore, les enseignants et les parents des élèves pour donner aux enfants la meilleure éducation catholique et francophone possible. Elle doit développer des stratégies, des outils et des techniques pour aider les enfants à s'accomplir et à s'épanouir dans leur communauté.

Et ce poste lui va comme un gant. Fervente catholique et francophone engagée, Saulnia Lacombe a tous les atouts pour assurer cette mission. C'est ainsi qu'un an plus tard, elle est embauchée comme conseillère pédagogique à plein temps par le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta pour les écoles Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Notre-Dame des Monts et la toute nouvelle école catholique et francophone de Cochrane.

Aujourd'hui, elle jongle avec un emploi du temps plutôt lourd qui nécessite un investissement maximal. « C'est un poste exigeant, mais passionnant. J'adore mon travail et crois réellement dans la pertinence des valeurs que je défends. Je crois notamment réellement en la capacité de chaque enfant à apprendre et à réussir. »

Saulnia Lacombe pense en effet que chaque enfant est capable de grandes choses s'il est encouragé. C'est pourquoi elle accorde une large place à l'ecoute des enfants. Elle croit aussi en l'importance de la langue française et à la nécessité d'offrir aux jeunes calgaréens issus de familles francophones un enseignement entièrement en français qui illustre la richesse et la pertinence de cette langue. « Moi, je suis un roc contre l'assimilation. Je regarde toujours la télévision en français, j'écoute la radio en français et j'exige des services en français chez le médecin, à la banque, etc. C'est une question de principe. Je crois qu'il est important de faire réaliser à nos enfants qu'il est possible de vivre en français en Alberta et d'être fier de notre héritage culturel. »

Et de conclure avec conviction : « Si nous voulons offrir à nos enfants l'opportunité d'être bilingue, nous n'avons pas le choix. Nous devons faire front pour permettre à la langue française de trouver sa place en Alberta. »

# Une récréation très attendue

JULIE ARSENAULT-SCHAUB

Plamondon

Par un superbe samedi d'automne tout à fait idéal pour la chasse, une demi-douzaine de papas ont décidé de laisser gambader les chevreuils. Ils se sont plutôt réunis, ainsi que deux mamans et deux enseignantes, pour installer le nouveau terrain de jeu des élèves de l'École Beauséjour.

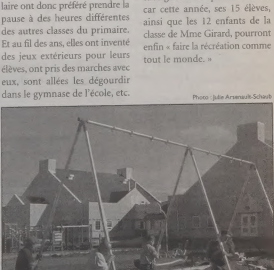
La Société de parents pour l'éducation française (SPEF) a amassé les fonds nécessaires, soit presque 20 000 $, pour pouvoir offrir balançoires, glissoire et autres jeux sécuritaires, adaptés tout spécialement pour les enfants de 3 à 5 ans.

On se souvient que Beauséjour avait reçu les équipements de son premier terrain de jeux en 1997. Cependant, étant conçu pour les enfants de 5 à 12 ans, il s'est avéré « trop dangereux » pour les plus jeunes, selon l'enseignante de maternelle, Mélanie Girard. Elle explique qu'on y retrouve entre autres, des espaces où « les petits pieds peuvent se coincer et les petits doigts se pincer. »

Les enseignantes du préscolaire ont donc préféré prendre la pause à des heures différentes des autres classes du primaire. Et au fil des ans, elles ont inventé des jeux extérieurs pour leurs élèves, ont pris des marches avec eux, sont allées les dégourdir dans le gymnase de l'école, etc.

Maintenant, grand changement ! Petits et grands auront la chance de s'amuser ensemble, explique Monique Ulliac, enseignante de prématernelle, car cette année, ses 15 élèves, ainsi que les 12 enfants de la classe de Mme Girard, pourront enfin « faire la récréation comme tout le monde. »

Photo : Julie Arsenault-Schaub



CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## *Festival du film francophone : expérience réussie pour Yellowknife!*

**Simon BÉRUBÉ, d'après un texte de Julie PLOURDE**

En juin dernier, quelque 70 personnes se sont réunies, à Yellowknife, pour assister à la première du Festival du film francophone de l'endroit.

C'est l'offre d'un atelier de formation en vidéo par le programme Hyper-branché qui a conduit à la création de cette activité. Sept cinéastes amateurs s'étant attaqués à la tâche de réaliser un court-métrage sur le large thème de « Ma vie en français à Yellowknife ». La qualité des travaux des participants à l'atelier a amené la coordonnatrice du programme Hyper-branché de l'époque, Françoise Jaussoin, à organiser une projection publique des oeuvres.

Pour la coordonnatrice de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, Isabel Gauthier, une activité comme celle-ci permet à des individus de la communauté de pouvoir s'exprimer et partager leur culture par le médium de la vidéo. « Tout d'un coup, on peut vraiment rendre cette culture vivante et ça apporte beaucoup de richesses et de fierté à la communauté. En bout de ligne, ça a été un événement très mobilisateur pour les francophones d'ici », dit-elle.

Du côté de l'organisation, on espère que cette première expérience donnera le goût à d'autres membres de la communauté de faire de courtes productions. « Ça va permettre de développer un savoir-faire dans le domaine de la vidéo et du multimédia et les gens qui sont porteurs de projets auront accès à des équipements et, ainsi, pourront mener leur projet à terme », de mentionner Françoise Jaussoin.

Isabel Gauthier souligne l'importance de mettre en place des projets novateurs. « La diversité du développement culturel est l'essence même de l'épanouissement d'une communauté. Un projet multimédia comme celui du Festival du film francophone en est un bel exemple », fait remarquer Mme Gauthier.

La coordonnatrice de l'Association franco-culturelle de Yellowknife pense que ce festival se poursuivra. « Je crois que le succès du premier festival nous donne un bel envol pour poursuivre. Il serait intéressant d'élargir le festival à l'échelle territorial, ou peut-être même plus, avec les années et certains partenariats », de laisser entendre Isabel Gauthier.

Fédération culturelle canadienne-française | Le Conseil de la vie française en Amérique | RFA | Conseil Canadien de la Coopération | APF

# Parlons culture

**ODETTE BUSSIÈRE**

Collaboration spéciale, APF

Au terme de quatre jours de rencontres, de discussions et de réflexions, les quelque 260 participants au premier Forum national sur la francophonie canadienne ont exprimé clairement leurs attentes en matière de développement et d'épanouissement de la culture francophone. Ces attentes s'énoncent en une seule phrase, mentionnée par tous ou presque : « Il est important d'avoir un appui financier plus significatif de la part des trois paliers gouvernementaux et une plus grande concertation de la part des associations provinciales et nationales ».

Orchestré par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) et le Conseil provincial des sociétés culturelles situé à Moncton, ce premier Forum, tenu du 25 au 28 septembre dernier, a interpellé les participants par le biais du slogan, « Agir globalement, Agir localement ». Sous ce thème global, un atelier a particulièrement été goûté, celui-là intitulé « Langue, culture et éducation : un lien qui se conjugue au présent ». Cet atelier a en effet permis de mettre en perspective l'importance de l'intégration des arts dans le curriculum scolaire. Sa conclusion : il faut que les jeunes développent l'habitude de consommer de la culture pour en arriver à un enracinement identitaire. Tous les membres de ce panel ont été unanimes pour dire que très peu d'études sont menées dans ce domaine. C'est pourquoi l'objectif premier de ce Forum est d'en arriver à jeter les grandes bases d'une vaste étude canadienne qui débutera sous peu et qui mènera à un rapport final en février ou mars 2004.

Les participants au Forum, rassemblés à Moncton, sont alors repartis dans leur communauté respective avec un peu plus d'espoir quant au développement et à l'épanouissement des communautés francophones minoritaires au Canada. C'est la FCCF qui verra, dans les prochains mois, à accomplir les nombreuses tâches qui découlent des discussions tenues. Dans un premier temps, des rencontres avec Patrimoine canadien verront le jour afin de discuter d'une politique claire au sujet des arts.

En deuxième lieu, les négociations des ententes fédérale-provinciales en éducation se présentent au bon moment et permettront à la Fédération d'intervenir quant à la composante en matière d'animation culturelle dans les écoles. Dans tout ce démarchage politique, d'autres ministères sont visés et auront à prendre position dans cette concertation nationale au niveau du développement culturel des communautés francophones minoritaires. Le momentum est là grâce au Plan Dion qui a ouvert une porte quant au programme d'appui aux arts. Il n'est donc plus question d'aller frapper à la porte; elle est déjà ouverte, il suffit de saisir l'invitation à y entrer.

# Ajustements budgétaires à Radio-Canada

**ÉTIENNE ALARY**

APF

Le gouvernement fédéral a réduit de 10 millions de dollars le budget accordé à Radio-Canada et à la CBC. C'est ce qu'a indiqué le président-directeur général de la Société d'État, Robert Rabinovitch, dans un communiqué envoyé aux employés le 23 septembre dernier. Le communiqué fait remarquer que la programmation et les effectifs ne seront pas épargnés. Le président de Radio-Canada n'a pas donné plus de détails.

Il est cependant fait mention que « ces coupures viennent grandement aggraver un financement déjà précaire en raison de plusieurs facteurs, notamment les réductions au Fonds canadien de télévision (FCT) et les coûts liés à la couverture de la guerre en Irak ». Et Robert Rabinovitch de réitérer que la principale priorité est toujours d'obtenir un financement pluriannuel stable et prévisible, « sans quoi CBC/Radio-Canada aura de plus en plus de difficulté à remplir son mandat qui consiste à être le radiodiffuseur public que les Canadiens méritent et auquel ils s'attendent ».

Deux jours plus tard, c'était au tour du vice-président Daniel Gourd de préciser la part de réduction que la télévision française de la société d'État devait assumer, soit trois millions de dollars. Dans un communiqué de presse, M. Gourd a toutefois indiqué que tous les secteurs de la télévision ont été mis à contribution pour générer des économies qui permettront de diminuer les frais fixes et coûts récurrents tout en préservant la qualité de sa programmation. Cette opération de redressement budgétaire devrait permettre de dégager une somme totale de sept millions de dollars.

L'exercice a bien sûr un impact, ce qui est aussi mentionné dans le communiqué de M. Gourd : « La Télévision française doit notamment procéder à une réduction de l'effectif. Des mesures telles le gel des embauches et des remplacements lui permettront à cet égard de limiter à une vingtaine le nombre d'emplois touchés. De plus, le fait que certains de ces postes soient déjà vacants diminuera d'autant les pertes d'emploi effectives. » Radio-Canada mettra en oeuvre au cours de la semaine prochaine, les mécanismes prévus en la matière dans ses conventions collectives. *

La question d'un financement pluriannuel pour la Société d'État, mentionnée par M. Rabinovitch, a aussi été reprise le Syndicat des communications de Radio-Canada (SCRC). Se rapportant au rapport du Comité permanent du Patrimoine canadien, qui demandait en juin dernier que le Parlement accorde à la SRC un financement stable de trois à cinq ans, le SCRC a donc demandé au Parlement d'agir. « Nous demandons aux chefs des principaux partis politiques fédéraux, y compris les candidats à la succession de M. Chrétien, de se prononcer sur une adoption rapide des principales recommandations du Comité », est-il écrit dans une édition spéciale du bulletin d'information du syndicat destiné aux employés.

Le syndicat va plus loin dans ses demandes puisqu'il en appelle aux députés « de faire rapidement enquête sur les finances de la Société Radio-Canada afin de déterminer si les moyens mis à la disposition de l'institution dans son ensemble et au réseau français en particulier sont à la mesure du mandat que lui a donné le Parlement, et si la gestion de l'institution et de ses différents services, en particulier la télévision française, est adéquate ».

** Signalons ici que les ajustements budgétaires de la Société Radio-Canada ne toucheront pas les antennes albertaines que sont CHFA et CBXFT, du moins en termes de personnel et de programmation; les autres portes de l'ouest canadien sont dans la même situation. Il s'agira donc là d'ajustements qui ne toucheront que les budgets de fonctionnement, ce qui rie évidemment aussi l'établissement de quelques projets que les programmeurs locaux envisageaient.*

UN CADEAU DU FRANCO

*Chanson à la une*

Pour marquer son **75e anniversaire** de façon toute spéciale, le journal *Le Franco* aura l'honneur et le plaisir de clôturer le Rond-Point 2003 en offrant à la communauté un spectacle signé Ronald Tremblay/Pierre Sabourin. Ce spectacle fait de chansons et de danses réunira quelques-uns des meilleurs artistes franco-albertains et sera entièrement commandité par le journal.

**Soyez donc des nôtres en soirée du 18 octobre, dans la grande salle de l'Hôtel Best Western de Sherwood Park, pour prendre vos sièges aux environs de 20h30.**

**L'entrée est gratuite.**

# 100 ans, et encore plein d'énergie

**ÉRIC BATALLA**

Legal

Il doit y avoir quelque chose dans l'air ou dans l'eau du petit village de Legal. Ou est-ce plutôt seulement sur les terrains du Chateau Sturgeon local, manoir pour personnes âgées... Le 28 septembre dernier, Adrien Pelletier célébrait là en effet son 100e anniversaire de naissance. Une semaine plus tôt, un autre résident fêtait son 98e anniversaire. Un peu plus tôt encore, on s'activait aux célébrations de 95e fête d'une autre résidente. Au soir du 26, les deux derniers étaient d'ailleurs là, guillerets, pour féliciter le premier.

Oui, le 26, car les célébrations se sont réparties sur trois jours - avec quelques pauses bien sûr - pour ainsi marquer dignement les 100 ans d'un homme qui est maintenant arrière-arrière-arrière grand-père pour trois des membres de sa famille. Il faut dire que les fêtes qui durent un certain temps ne constituent rien d'inhabituel pour les Pelletier, qui soulignent tous que la famille sait s'amuser - « des parties en masse », dit Antonio, le fils aîné du centenaire, en se rappelant de certaines célébrations familiales de Noël et du Jour de l'An qui pouvaient donc s'étendre sur une semaine entière.

Dans la salle où s'active un petit orchestre, une cinquantaine de personnes s'est rassemblée pour offrir les bons voeux d'usage au centenaire, lequel jette sur la scène un regard bienveillant. À la demande d'une photo, il se lève immédiatement, un peu à la surprise de ceux qui l'entourent. Pas de question de rester assis, semble-t-il; l'homme est vigoureux, et il le démontre. Il marche d'ailleurs encore un kilomètre presque tous les jours, moins que par les années passées, quoiqu'il y a trois ans à peine, il a participé à un marchethon pour lequel il a jugé bon de s'entraîner tous les matins. Cette participation lui a valu une accolade, littérale, de la ministre Sheila Copps, de passage à Legal; une photo existe, elle est insérée dans un cadre accroché au mur de sa chambre. Sur ces murs, il y a aussi des photos de famille, et surtout de son épouse Aline, qu'il a perdu en 1988 - elle avait 78 ans - et dont il parle encore tous les jours. C'est sa fille Annette qui le révèle, avec émotion.

Photo : Éric Batalla

Adrien Pelletier, au centre, est encadré par quelques-uns de ses enfants : de gauche à droite, ses fils Denis et Antonio, et ses filles Annette et Agnès

Adrien Pelletier est né le 28 septembre 1903, à Roch-des-Aulnaies, au Québec. Il avait à peine deux ans quand ses parents ont décidé de déménager en Alberta, pour s'établir immédiatement à Legal, où il n'y avait alors que quatre ou cinq maisons. Son père cordonnier a construit là une maison en rondins qui faisait alors office de résidence et d'atelier; il y a eu par la suite une ferme familiale, qui existe toujours, trois kilomètres au sud de Legal.

À 17 ans, l'alors jeune Adrien, aventureux, quittait les lieux pour aller travailler deux ans aux États-Unis, à Muxie City, près de Yakima, dans l'État de Washington. Peu de temps après son retour, il épousait Aline Bergevin, « en 1927, je crois », dit Agnès, une de ses filles. Le couple a eu neuf enfants; deux sont morts en bas âge. Des quatre garçons qui ont grandi sur la ferme familiale, deux sont devenus mécaniciens, les deux autres se sont occupés des terres; le petit dernier, Robert, est le maire de Legal. Les soeurs, elles, ont été mères de famille.

Par ces jeux d'alliance, autant des garçons que des filles, Adrien Pelletier est maintenant lié à presque toutes les familles de Legal, y compris les Létourneau et les Lusson. La chanteuse Janelle Reinhart, soit dit en passant, est née Létourneau. Et donc, l'ancêtre a accueilli bien du monde sur sa ferme, des visiteurs pour lesquels il avait toujours de quoi à offrir - « y compris un p'tit "gin" », dit Annette, « et dans ce temps-là, il n'y avait pas de "mixer" », d'ajouter Antonio en riant.

Adrien Pelletier a emménagé au Chateau Sturgeon il y a maintenant près de 14 ans, peu après le décès de son épouse. Il dénombre 58 descendants, et reçoit ainsi des visites régulières. Pour son 100e anniversaire, plusieurs de ces descendants ont bien sûr fait acte de présence, y compris une petite-fille installée à San Diego (Lorraine) et une autre de Toronto (Denise); une arrière petite-fille (Janelle) est venue, elle, de Lancaster, sur l'Île de Victoria. Au cours des trois jours de célébrations, l'homme les a tous reçu avec le sourire, souvent debout et allant de ci de là. Il a bien maintenant une marchette, que lui a offert le personnel de la résidence, mais il ne s'en sert pas vraiment.

# PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

## *L'ACFA dévoile les noms des récipiendaires*

L'ACFA provinciale est fière d'annoncer les noms des sept lauréats de l'édition 2003 des « Prix d'excellence de l'ACFA ». Les récipiendaires recevront leur prix lors du Rond Point le 18 octobre au cours de la cérémonie officielle organisée en leur honneur.

*Prix Eugène-C.-Trottier (Visibilité)*

### Le Franco

Le journal *Le Franco* est depuis maintenant 75 ans le seul hebdomadaire en Alberta à offrir aux francophones d'un bout à l'autre de la province, la possibilité de lire en français et d'être informés des sujets qui les concernent et les préoccupent. Composé d'une équipe solide et professionnelle, *Le Franco* remplit avec brio son double mandat à savoir : publier des articles sur l'actualité provinciale et nationale avec un point de vue francophone et répondre aux attentes des diverses régions francophones de la province. Aussi, *Le Franco* accorde une importance particulière aux grands dossiers sur lesquels se penchent les organismes provinciaux et régionaux francophones de l'Alberta tels ceux de la santé, de l'éducation, du développement économique et touristique. De plus, en tant que membre de l'Association de la presse francophone (APF), Le Franco offre de multiples occasions aux francophones albertains de promouvoir leurs activités, leurs services, leurs défis et contribue ainsi, au rayonnement et à l'essor de notre francophonie ici et ailleurs.

*Prix Maurice-Lavallée (Éducation)*

### Me Pierre Desrochers

Natif d'edmonton, Me Pierre Desrochers est avocat de profession, mais l'éducation francophone est devenue pour lui, au fil des ans, une véritable passion. C'est en 1991 qu'il fait ses premiers pas dans le monde de l'éducation en tant que Membre du comité de parents de la Prématernelle Bobino-Bobinette. Il est par la suite, membre puis président du Conseil scolaire du centre-Nord. À ce poste, Me Pierre Desrochers mènera à bon port plusieurs dossiers difficiles, entre autres la construction de l'école francophone de Saint-Albert, le développement de l'école publique et la réforme électorale au sein du Conseil pour ne citer que ceux-là. Élu il y a trois ans à la présidence de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, Me Desrochers continue à jouer un rôle de premier plan et a pu ainsi contribuer à l'identification d'une enveloppe budgétaire spéciale pour la construction et la rénovation des écoles francophones de l'Alberta. Homme d'écoute et adepte des approches conciliatrices, Me Pierre Desrochers est un leader visionnaire: « Les résultats des gestes qu'il a posés ont donné à notre grande communauté francophone non seulement un plus grand sens d'unité mais aussi et surtout une éducation de plus en plus équitable et accessible pour nos enfants partout dans la province » dit en parlant de lui Mme Patricia Rijavec, présidente de l'Institut Guy-Lacombe de la Famille.

*Prix Marguerite-Dentinger (développement culturel et communautaire)*

### Dr. Robert A. Stebbins

Originaire de Rhine Lander au Wisconsin, le Dr. Robert A. Stebbins est professeur au département de Sociologie à l'université de Calgary. Il a obtenu son doctorat en 1964 de l'université du Minnesota. Auteur de 27 livres et monographies et de quelque 130 articles dans plusieurs secteurs des sciences sociales, le Dr. Stebbins s'intéresse à la francophonie canadienne en général et à la francophonie « calgaréenne » en particulier. Ses travaux importants les plus récents sur les francophones canadiens sont : *Franco-Calgarians : French Language, Leisure and Linguistic Life-Style in an Anglophone City* (University of Toronto Press, 1994); *The French Enigma: Survival and Development in Canada's Francophone Societies* (Detselig, 2000); *Francophonie et langue dans un monde diverse en évolution : contacts interlinguistiques socioculturels.* (publié avec la collaboration de Claude Romney et Micheline Ouellet aux Presses universitaires de Saint-Boniface, 2003). Cette année, il débutera une recherche sur le rôle des associations dans la vie de leurs membres bénévoles et de leurs participants.

Le Dr. Stebbins a été élu camarade de l'Académie des sciences de loisirs en 1996 et, en 1999, élu camarade de la Société royale du Canada.

Le Dr. Stebbins a également fait avancer le fait français en étant pendant plusieurs années bénévole, et surtout comme président du Club Inter de Calgary et de la Société d'accueil francophone (organisme qui facilite l'intégration des nouveaux immigrants et réfugiés d'expression française). Actuellement, le Dr. Robert A. Stebbins fait une étude sur l'adaptation et l'intégration des immigrés francophones nouvellement arrivés à Calgary.

*Prix Guy-Lacombe (Services à la communauté)*

### Anita Johnson

Originaire de Girouxville, Anita Johnson est étudiante en Éducation à la Faculté Saint-Jean. Outre ses études, la jeune femme contribue depuis maintenant six ans à l'essor de la communauté francophone de l'Alberta par son travail bénévole au sein de divers organismes communautaires locaux et provinciaux. En effet, Anita Johnson œuvre auprès des jeunes et des moins jeunes pour faire avancer la francophonie dans la province. Elle a notamment été animatrice de Stages de leadership avec Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), a été membre du Parlement jeunesse de l'Alberta et membre du Comité Conjoint (sous-comité du ministère Patrimoine Canada qui fait des recommandations concernant la distribution de fonds aux organismes francophones albertains) et est depuis deux ans, présidente de la Société des étudiants en pédagogie (SEP). Pour Mme Pyllis Dalley, professeure adjointe à la Faculté Saint-Jean « Anita Johnson, plus que leader francophone de demain, elle est leader francophone d'aujourd'hui ».

*Prix Roger Motut (Histoire et littérature)*

### La Société historique de Saint-Isidore

Fondée en 2001 par trois bénévoles, la Société historique de Saint-Isidore a vu le jour grâce à une initiative du comité culturel de Saint-Isidore. Le premier projet de la Société fut d'écrire le livre « De Sillons en sillons, de saisons en saisons, Saint-Isidore 50 ans d'histoire ». Plusieurs bénévoles et une employée ont travaillé ardemment à la mise sur pied de ce recueil historique. Des fouilles, des entrevues et des cueillettes de photos ont été réalisées afin de rassembler toute l'information nécessaire.

*Prix Santé*

### Docteur Denis Vincent

Le Dr. Denis Vincent possède un esprit communautaire très développé qui se manifeste à la fois dans ses activités professionnelles et son bénévolat. Depuis l'adolescence, où il était membre actif de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), il n'a cessé d'accroître la visibilité de la francophonie albertaine. Il fut notamment l'instigateur du projet pour faire renommer la 91e Rue , artère principale dans le quartier francophone d'Edmonton, rue Marie-Anne-Gaboury.

À titre de membre du Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire et, plus récemment, comme représentant albertain au conseil d'administration de la Société santé en français, il ne cesse de revendiquer les droits des franco-albertains en matière de soins et de services de santé en français. Dans ses fonctions de président du Comité santé de l'ACFA provinciale, il a initié plusieurs projets dont le *Répertoire albertain des intervenants en santé d'expression française.* Cette ardeur pour la défense des droits des francophones en Alberta continue à l'animer dans sa carrière de médecin. En plus d'exceller dans sa pratique de médecine familiale à Edmonton et dans plusieurs communautés francophones de la province, le docteur Vincent reconnait l'importance de prodiguer des soins en français aux patients qui désirent communiquer dans cette langue.

Le docteur Denis Vincent est un homme de vision qui, grâce à son leadership et son grand dévouement, est une source d'inspiration importante pour toutes les personnes qui cherchent à faire évoluer la francophonie albertaine.

*Prix Ami.e de la francophonie*

### L'honorable Lois E. Hole, lieutenante-gouverneure de l'Alberta

(Voir le programme souvenir qui sera distribué à tous les participants du Rond Point).

Les récipiendaires de ces prix ont été choisis par le Comité des Prix d'Excellence de l'ACFA qui comprenait cette année Mesdames Danielle Launière, Gilberte Gougeon, Louise Lavallée et Messieurs Marc Lalonde, Léo Parent et Marco Laperrière.

# Une affaire de famille

ÉRIC BATALLA

Morinville

Petite localité au nord de Saint-Albert, Morinville est, dit-on, en pleine expansion. Et effectivement, la construction domiciliaire y va là bon train, côté est comme côté ouest. Et même en plein centre, car en roulant sur la rue principale, dite Grandin, on arrive éventuellement à apercevoir un chantier près de l'épicerie locale, chantier qui, à première vue, apparaît bien ordinaire. Mais, en se faufilant ici et là dans quelques rues, toutes ou presque aux noms francophones d'ailleurs, histoire de trouver un stationnement, l'entièreté du chantier se révèle. Et il est loin d'être ordinaire; il est en fait imposant.

Maurice Chauvet accueille le visiteur en tendant une main forte et calleuse, celle d'un contremaître qui en a vu d'autres en matière de construction. Il explique que l'édifice de 22 appartements devrait être complété en décembre, du moins en bonne partie, et que quelques locataires pourront y aménager alors. Ces locataires seront de 55 ans et plus, une catégorie démographique qui fait grande demande de logements compacts d'une ou deux chambres. Maurice Chauvet exprime d'ailleurs l'intention d'entamer un autre projet du même genre dans deux ans, et de poursuivre peut-être le rythme dans les années suivantes.

Quoiqu'il en soit, le projet actuel, lui, a une caractéristique particulière. Pour son développement, il a en effet engagé, essentiellement, les membres d'une seule famille, la famille Chauvet. Car même si mené sous les auspices de plusieurs compagnies actionnaires, l'entité principale est bel bien l'entreprise-parapluie PCR, initiales du nom complet qu'est Paul Chauvet Famille. L'entreprise regroupe les six frères Chauvet, fils de Paul, en l'honneur de qui elle a été nommée.

Et voilà aussi une autre raison pour laquelle ce chantier est loin d'être ordinaire : il a regroupé, pendant quelques semaines de l'été, les six frères, qui ont alors tous mis la main au ciment et aux outils pour compléter les fondations de l'édifice. Il y avait alors sur le site, accompagnés de plusieurs autres membres de la famille, Maurice, propriétaire de *Chauvet Construction*, Robert, lui propriétaire de *Blue Meadow Homes*, Ernest, ci-devant président de l'ACFA provinciale, Gérald, qui revenait d'un stage à Pékin et qui se dirigeait vers Ottawa (où il passera un an avant de se diriger vers l'Algérie), Michel, de Vancouver, et Raymond, lui de Hull.

Seuls les trois premiers s'activent toujours, de plus ou moindre façon, pour maintenant doter l'édifice d'une enveloppe, c'est-à-dire d'un toit et de murs extérieurs. Bientôt, dans les échéanciers prévus, plombiers et électriciens vont s'activer à leurs tâches respectives; après quoi, ou de façon concourante, il s'agira d'isolation et de finition. Y compris au sous-sol, qui contiendra quelques salles d'activités, de même que des chambres d'invités; le stationnement, par contre, également au sous-sol, est déjà quasi complété. Et les budgets sont respectés, malgré quelques dépenses imprévues.

*« Un autre projet du genre dans deux ans, et puis d'autres tous les deux ans, pourquoi pas ? »*

**Maurice Chauvet,** *contremaître*

Photos : Éric Batalla

Le projet de près de deux millions de dollars permettra donc de loger 22 locataires, tel que noté, dans des appartements de différentes tailles : dix appartements offriront deux chambres à coucher, douze autres n'auront qu'une chambre - mais quatre de ceux-là proposeront une petite pièce supplémentaire. Tous les logements sont munis d'une cuisine, d'un coin salle à manger et d'un autre faisant fonction de salon, de même que d'une salle de bain. Déjà, plusieurs de ces appartements, surtout ceux donnant sur la rue principale, sont loués.

Un dernier détail : l'édifice, dont la construction a été entamée en juin dernier, pourra porter le nom de Manoir, cela semble assuré, auquel on pourra alors ajouter, peut-être, le deuxième nom de Savenay. Du nom du canton de Loire-Atlantique, en France, duquel les Chauvet seraient semble-t-il originaires. Mais de cela, dit Maurice Chauvet, on est moins sûr, autant des origines que du nom pour l'édifice.

LES SALONS DU LIVRE
au Carrefour
Centralta

Le vendredi 17 octobre de 12h à 9h
et le samedi 18 octobre de 9h à 6h
au Centre communautaire Centralta
5109 46e, Legal, Alberta

Golf | Par Excellence

Le comité organisateur du Golf par Excellence 2003 tient à remercier tous ses commanditaires !

Financière Banque Nationale
*Madeleine Mercier*

Conseil scolaire Centre-Nord

Lazer Runner
*Paul Savard*

Vacuflo
*Michel Roy*

Ultimate Landscaping
*Daniel Dépelteau*

Hudson Company
*Zacharie Magnan*

Centre 82

Hillview Homes
*Albert Hébert*

Investors Group
*Simon Dallaire*

Capital City Savings

La Chambre économique de l'Alberta

Warp 2 Comics

Dr R. D. Breault, dentiste

Bergeron et Compagnie, CGA

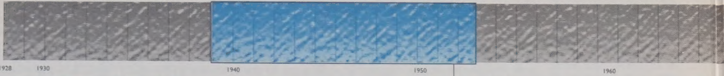
Fédération des parents francophones de l'Alberta

Bermont Realty
*Guy Hébert*

Au plaisir de vous revoir le 5 juin 2004 à Millwoods Golf Course dans le cadre de la 15e édition du Golf Par Excellence.

# La Survivance

**le franco-albertain**




*Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

## Février 1939 - se

### Point de vue du rédacteur

## Lettre à mes lecteurs

Le moment est donc venu de prendre congé de vous, chers lecteurs, et de vous dire tout le plaisir que j'ai goûté au cours des 15 années que j'ai passées à m'entretenir avec vous. Quinze ans, cela peut paraître court; mais dans l'existence d'un homme, c'est une tranche appréciable de sa vie.

En jetant un coup d'œil sur le chemin parcouru depuis 1939, je puis me rendre le témoignage d'avoir fait ma modeste part pour la cause catholique et française de mes compatriotes.

On a parfois accusé *La Survivance* d'être un journal nationaliste outrancier. Je ne pense pas, tout de même, avoir prêché d'hérésie et j'ai toujours cru que la religion avait le premier pas sur toutes choses, même sur les questions nationales. Vérité qui saute aux yeux et si évidente qu'il eût été enfantin d'y insister.

C'est une doctrine foncièrement catholique que je me suis efforcé de vous transmettre; et de même, ce sont des œuvres essentiellement françaises que j'ai voulu promouvoir, et non pas du frelaté et de l'imposture. J'ai toujours pensé que notre premier devoir était envers nos propres œuvres, des œuvres où nous sommes pleinement les maîtres.

Je ne saurais vous quitter sans vous remercier d'avoir été fidèles à nos entretiens hebdomadaires. En particulier, je veux remercier ici toutes les personnes qui, à l'occasion, m'ont écrit pour m'encourager, me dire leur satisfaction et féliciter le journal. Ces témoignages nombreux et sympathiques sont un des plus beaux souvenirs que je conserverai de mon passage au journal.

Ai-je pu vous être utile et vous faire du bien ? J'ai l'impression en vous quittant de vous laisser quelque chose de moi-même.

En remettant le flambeau en d'autres mains, je ne puis trouver mieux, pour conclure, que ces vers du poète, que je dédie à mes compatriotes, surtout aux jeunes :

Je t'ai dit, ô jeunesse, où tu devais prétendre
Et ce que tes aînés se promettent de toi.
Si je l'ai dit trop mal pour qu'on daigne m'entendre,
Qu'un des tiens à son tour le dise mieux que moi.
Qu'il le dise et j'irai lui tendre la couronne
Et je crierai joyeux, en regardant vers vous :
Les jeunes gens sont forts, la race sera bonne;
Les hommes de demain seront meilleurs que nous.

Et sur ce, chers lecteurs, je vous envoie à tous un salut amical et vous donne une chaude poignée de main.

Dieu vous garde !

Paul-Emile Breton, o.m.i.

*Extraits de « Lettre à mes lecteurs », publiée dans La Survivance du 3 septembre 1953*

Dans un contexte de Seconde Guerre mondiale et d'après-guerre, c'est un homme de combat(s), Paul-Emile Breton, o.m.i., qui prend en main les destinées de *La Survivance.* C'est également une époque pendant laquelle la foi est « gardienne de la langue », et vice versa. Le journal, qui entre, à la fin du mandat du Père Breton, dans sa 25e année d'existence, en est alors un d'idées et de luttes.

Le directeur et rédacteur, qui fait évidemment siennes toutes ces luttes, peut être considéré comme un « témoin engagé d'une époque très importante dans [l'] histoire franco-albertaine » (Guy Lacombe, *Paul-Emile Breton, journaliste français en Alberta, 1993*). Si la valeur du Père Breton se retrouve sur plusieurs fronts, ce dernier a également su, en 15 ans, montrer plusieurs facettes de sa personnalité à travers l'écriture, le ton et le style qui parcourent les pages de *La Survivance* sous son mandat.

### Un apôtre du fait français

C'est toute une communauté qui, à travers les pages de l'*Almanach Franco-Albertain* de 1965, rend hommage au Père Breton, disparu en juin 1964. Sa biographie montre que son sacerdoce a consisté en de nombreux combats et de nombreuses réalisations, sur différents plans.

Né à Saint-Hyacinthe, au Québec, en 1902, Paul-Emile Breton fait des études au séminaire de sa ville natale, endosse l'habit des Oblats en 1925, puis fait des études théologiques au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa. Après son ordination en 1930, il occupe un premier poste au Juniorat de Colebrooke, au New-Hampshire. De retour au Canada, il exerce son ministère à l'Université d'Ottawa, puis à la paroisse Saint-Sauveur de Québec.

À l'invitation du R. P. Henri Routhier, il rejoint, en 1939, la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton et devient directeur et rédacteur de *La Survivance*; il sera également secrétaire général de l'ACFA. Dès son arrivée en Alberta, son activité et son activisme sont intenses, qui se démontrent par son dévouement pour l'obtention d'une radio française en Alberta (*voir encadré ci-contre*).

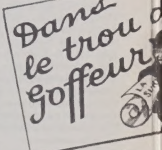
Cet acharnement et cette persévérance, couplés à une certaine éloquence, à une grande culture ecclésiastique et littéraire, lui servent sans doute pendant les « 780 semaines consécutives » qu'il passe à la tête du journal, dont le format et la facture, il est vrai, changent peu. Quelques nouveautés, cependant : l'affiliation à l'agence *British United Press* et l'achat d'une nouvelle série de caractère typographiques.

Guy Lacombe rapporte que le Père Breton pouvait paraître comme un « personnage plutôt renfrogné, parfois bourru, pas facilement abordable ». Mais il le décrit également comme un « homme de principes et de devoir » et explique que « son travail l'absorbait tellement qu'il ne souffrait pas d'être dérangé par quoi que ce fût ni par qui que ce fût ».

### Les voix du Père Breton

Autre qualité de Paul-Emile Breton : sa « remarquable capacité d'adaptation ». Faculté qui lui fait revêtir, dans les pages de *La Survivance*, différents noms de plume, auxquels correspondent des tons divers, bien que complémentaires.

Il y a d'abord celui de l'éditorialiste engagé, ironique et mordant : « Pendant que le Canada sacrifie en Europe des milliers de vies et des millions de dollars pour sauver la civilisation, nous voulons qu'au pays on n'aille pas saboter notre propre civilisation. Il suffit




d'un mouvement de bonne volonté que l'on attend depuis sept ans », écrit-il en 1942, en pleine Seconde Guerre mondiale (*voir encadré ci-dessous*). Il faut dire que le Père Breton a une certaine vision du Canada, qu'il considère comme « autre chose qu'une succursale de l'Angleterre ».

C'est encore sous le nom de Père LeMoyne, que Paul-Emile Breton répond aux lettres que les enfants lui envoient dans la page intitulée *La Survivance des Jeunes.* Là encore, l'esprit est didactique : il porte l'attention des jeunes lecteurs sur l'histoire du Canada (textes ou bandes-dessinées), instaure la chronique « Parlons un bon français », sans oublier, jeunesse oblige, des colonnes « pour rire ».

En ces temps d'exode rural, le Père Breton prend aussi le ton du pasteur, n'hésitant pas à réprimander des ouailles qui s'égarent. Souvent, il souligne l'importance de l'agriculture, activité qui, pour lui, est intimement reliée à la survivance catholique et française, et permet une vie simple et saine. Il peut faire des reproches directs aux agriculteurs francophones de la province, qui, selon lui, ne devraient pas « vivre à crédit » et apprendre à faire des économies plutôt que dépenser leur argent en boisson : « pendant que les Russes achètent des terres, nous, nous achetons de la bière ! » (éditorial du 26 janvier 1944). Par conséquent, au moins une page du journal est consacrée à l'agriculture et présente des cours

*Recherche et textes :* **Sandrine Griffon** • *Conception graphique :* **Annie Lalonde**

Secrétariat francophone • Association canadienne-française de l'Alberta • CHFA alberta première chaîne Radio-Canada • Centre culturel Marie-Anne-Gaboury • sfca • eVs ÉcoleVirtuelleSchool Campus de Yaoundé • accès emploi

le franco
LE FRANCO
Depuis 1980, la voix hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

1970 1980 1990 2000

# eptembre 1953

qui, espère-t-il, donneront la vocation de la terre aux jeunes.

Enfin, son ton se fait encore plus libre dans les écrits, en prose ou en vers, du Goffeur-un petit animal qui vit dans son trou et en sort pour porter un regard satirique, parfois grinçant, sur le monde des hommes. Là, la grammaire et le style se relâchent un peu, le Père Breton employant un registre parlé et populaire, que tous peuvent comprendre (« Les bombes atomiques, c'est comme les discours politiques : c'est fait avec de petits riens, ça pète fort et ça fait de gros dégâts. »)

### « Un autre champ d'action »

Ainsi, Paul-Emile Breton aura mené de nombreux combats, dont il n'aura pas vu l'issue de son vivant : le fait que le Canada n'ait ni drapeau ni hymne national le révoltent, de même que l'absence d'un représentant canadien au Vatican ou celle de francophones dans le « service civil fédéral ». Des 1952, cependant, ses forces physiques diminuent et il demande un remplaçant à ses supérieurs.

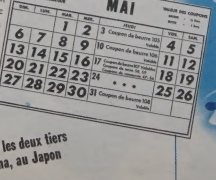
Après son départ du journal, le Père Breton devient archiviste provincial et historiographe pour la Congrégation des Oblats de l'Alberta. Ses livres, toujours abondamment illustrés, bien que de nature historique, se lisent comme des romans, entre autres : *Forgeron de Dieu* (1953, vie du Frère Antoine Kowalczyk), *Le grand chef des Prairies* (1954, vie du Père Albert Lacombe), *La merveilleuse aventure de l'évêque des Prairies et du Grand Nord* (1960, vie de Mgr Vital Grandin – il est aussi vice-postulateur pour la béatification de ce dernier), *Au pays des Peaux-de-Lièvre* (1962, vie du Frère Patrick Kearney, « héros ignoré de l'Arctique »).

## Temps de Guerre

Alors que s'amorce la Seconde Guerre mondiale, Paul-Emile Breton annonce ses couleurs : « Le Canada a besoin de tous ses fils pour vivre et grandir en paix. La belle affaire que de nous envoyer à la boucherie d'outre-mer, et d'installer à notre place des sudètes, des juifs et des brigades internationales que l'on veut soustraire à la crise européenne ! Avant d'entreprendre la lutte pour les démocraties européennes, nous avons une démocratie canadienne à protéger. » (éditorial du 30 août 1939)

Cependant, le conflit, au fil des ans et des batailles, occupe les esprits, de nombreux soldats canadiens étant envoyés en Europe pour servir aux côtés de l'armé britannique. Les nouvelles du front ornent donc la première page de *La Survivance*, tout comme les « efforts de guerre » et les positions contre le nazisme. Mais quand le gouvernement canadien entend conscrire un certain nombre de citoyens (auparavant, l'engagement dans l'armée se faisait sur une base volontaire), le Père Breton, sous la plume du Goffeur, appelle clairement à « voter non ».

À la fin du conflit, alors que s'amorce, en Europe, les grands procès d'après-guerre (Nuremberg, celui du Maréchal Pétain…), évoqués et commentés d'ailleurs dans l'hebdomadaire, les Américains utilisent pour la première fois « une découverte scientifique qui révolutionnera probablement bien des choses : la bombe atomique », rasant, début août 1945, les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki. Paul-Emile Breton, auteur de la citation précédente, a vu, encore une fois, juste : la bombe planera longtemps comme une épée de Damoclès sur le monde, tandis que les puissances américaine et soviétique plongeront, elles, dans la Guerre froide, entraînant un certain nombre de pays à leur suite et plusieurs conflits subséquents.




DES VILLES FRANÇAISES SONT BOMBARDEES PAR LES BOCHES

**Une seule bombe détruit les deux tiers de la ville de Hiroshima, au Japon**

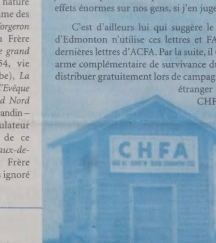
## CHFA

Avec le Dr Beauchemin (président de Radio-Ouest française et de l'ACFA de 1934 à 1946) et Mgr Baudoux (évêque de Saint-Paul puis archevêque de Saint-Boniface), Paul-Emile Breton est l'une des figures qui ont travaillé avec le plus grand acharnement à l'obtention d'une « voix française » en Alberta. Depuis le début du XXe siècle, en effet, on observait une présence francophone, ici et là sur les ondes des radios anglaises, mais il n'y avait pas de « programmes exclusivement français ».

On se livre alors à un véritable combat, puisque l'initiative se heurte à une opposition farouche, certains refusant que l'Alberta devienne une « Tour de Babel », d'autres ayant peur d'une propagande « française et religieuse ». Après nombre de réunions, de rapports, de recommandation, on lance, en mai 1940, une campagne de presse dans les journaux des trois provinces de l'Ouest, au ton assez vindicatif. Ces communiqués occupent toujours une place de choix dans les pages de *La Survivance*.

Le Père Breton fait des tournées pour promouvoir la radio et prélever des fonds. Enfin, après huit ans de lutte, Ottawa accorde une licence pour des postes français en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Réaction de Breton : « Depuis lundi, quand je passe dans la rue, je me sens plus libre et plus chez nous. La défaite eut été un coup terrible; la victoire aura des effets énormes sur nos gens, si j'en juge par l'effet qu'elle produit sur moi. »

C'est d'ailleurs lui qui suggère le nom de la station : CH parce qu'aucun autre poste d'Edmonton n'utilise ces lettres et FA pour « Franco-Albertain », qui sont aussi les deux dernières lettres d'ACFA. Par la suite, il utilise le journal comme outil de promotion de la radio, arme complémentaire de survivance du fait français en quelque sorte, allant même jusqu'à le distribuer gratuitement lors de campagnes de levée de fonds. Il n'est certainement pas non plus étranger au fait que les Oblats consentent à loger les studios de CHFA dans l'édifice de l'imprimerie La Survivance, qui leur appartient, le tout pour un loyer modique. Le Père Breton est secrétaire de Radio-Edmonton Ltée jusqu'en 1953, date à laquelle il consent enfin à se reposer…




*Source principale : Ecoutez, vous verrez–en souvenir du 50e anniversaire de CHFA Radio-Canada, (France Levasseur-Ouimet, Editions Félix, 1999)*

**Six minutes**

La part mbérable que Radio-Canada fait au Français dans l'Ouest

# Voyages

## Les tendances se précisent

Tel que projeté dans notre précédente chronique, le marché des voyages semble vouloir reprendre du mieux. Les indications à cet effet commencent en effet à s'accumuler, quoique pas encore avec une envergure capable de générer un optimisme total. Les agents de voyages ont appris à rester circonspects au cours des récentes années...

Néanmoins, après deux ans de calme quasi complet, plusieurs semblent s'être décidé à investir quelque argent pour des vacances, peut-être bien méritées si, durant le laps de temps, aucune n'avait été prise. Les demandes d'information sont à la hausse de façon sensible auprès des agences, et certaines réservations se font à un rythme plus rapide qu'au cours des mois passés. Ces réservations touchent d'ailleurs assez le secteur particulier des croisières, là où existent des aubaines intéressantes, de par le nombre élevés de bateaux bien sûr, mais aussi de par le fait que les Américains, normalement friands de ce genre de voyages, semblent, eux, vouloir rester cantonnés à leur territoire. Et si une certaine tradition se poursuit, de nouveaux rabais devraient être présentés d'ici novembre, pour des croisières avant Noël. Les intéressés devraient donc garder l'oeil ouvert...

Côté aérien, la saison Destination-Soleil qui s'amorce génère un intérêt également à la hausse, mais là, les choses ne sont pas particulièrement faciles, du moins à partir d'Edmonton, d'où plusieurs départs ont été éliminés, notamment vers Hawaii; à cette destination, il n'en reste plus un seul d'ailleurs, en termes de vols directs qui sont, eux, en partance de Calgary et de Vancouver. Mais là aussi, la saison est jeune, et les aubaines devraient faire leur apparition dans les quelques semaines à venir, toutes destinées à permettre de garnir les sièges restés vides sur les vols nolisés comme sur les vols réguliers.

Une note en fait, qui a son importance : *Westjet* a vu ses ventes augmenter de 41% en juillet, tel que comparé au même mois de l'année dernière. Et aux États-Unis, *Southwest Airlines* a maintenant dépassé *Delta*, *American* et *United* en termes de revenus. Les vols à services réduits sont donc à la mode, ce qui pourrait pousser Air Canada à des changements radicaux. Mais plus important est le fait que ces transporteurs américains, auxquels on doit ajouter *Continental* et *America West*, ces deux-là offrant des départs albertains en direction de Houston et de Phoenix, pour des sauts à moindre prix vers Belize, Costa Rica, le Mexique et les Caraïbes.

Cela est posé pour démontrer que même si certains transporteurs ont mis fin à leurs opérations, surtout à Edmonton mais aussi à Calgary, il reste que le marché a aussi ouvert quelques alternatives qui peuvent ainsi rendre plus attrayantes une ou deux semaines de repos dans un climat plus doux que celui auquel l'Alberta aura bientôt à faire face. Et pour avoir la pleine mesure de cette tendance, il faudra attendre quelques semaines, fin-octobre début-novembre, le haut de saison des réservations à destinations-soleil.

**Pour tous vos besoins de voyage**

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

# CALENDRIER CULTUREL
## DU 1er au 31 octobre 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 novembre 2003 avant le **14 octobre** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

## ACFA Provinciale

*Téléphone : (780) 466-1680*
*Télécopieur : (780) 465-6773*

**Activité :** Rencontre interministérielle
**Date :** Vendredi 17 octobre 2003
**Heure :** 9 h à 17 h
**Lieu :** Salle Empire Ballroom de l'Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre
**Informations :** Contactez Myriane au (780) 466-1680. Le repas vous sera gracieusement offert par le Ministère du Patrimoine canadien.

**Participez au Rond Point 2003**
**Date :** Samedi 18 octobre 2003
**Heure :** de 9 h à 22 h
**Lieu :** Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre, 2100 Premier Way, Sherwood Park
**Informations :** Appelez Gina ou Yolande au (780) 466-1680

**De 9 h à 11 h 30**
- La société francophone de l'Alberta et son plan de développement global pour les cinq prochaines années.
- Célébrons l'AmLe de la francophonie

**De 13 h 30 à 17 h 30**
- Assemblée générale annuelle
- Lancement du site Internet de l'ACFA provinciale
- Cérémonie des Prix d'excellence

**De 18 h 30 à 22 h**
- Banquet
- Spectacle de célébration du 75e anniversaire du journal *Le Franco*

**Activité :** Formation sur la gestion axée sur les résultats
**Date :** Jeudi 30 octobre 2003
**Heure :** 9 h à 17 h
**Lieu :** Hôtel *Inn on 7th* (10001, 107e Rue à Edmonton)
**Informations :** Contactez Myriane au (780) 466-1680.
Une conférence sera offerte spécialement pour les élus d'organismes la veille, soit le 29 octobre de 20h à 21h30.
Tous les participants doivent assurer leurs frais de déplacement et de séjour. Seuls les repas seront fournis lors de ces rencontres.

## RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

### ACFA Régionale de Bonnyville
*Téléphone : (780) 826-5275*

**Activité :** Salon du livre du Carrefour au Centre culturel
**Date :** Les 2 et 3 octobre
**Heure :** De 11h00 à 19h
**Lieu :** Au Centre culturel de de Bonnyville

**Activité :** L'auteure France Levasseur-Ouimet sera à Bonnyville pour le lancement de son livre « D'année en année »
**Date :** Le 3 octobre
**Heure :** de 4 à 7
**Informations :** Pour cette occasion nous vous invitons à un vin et fromage. Appelez au (780) 826 - 5275.

**Activité :** Un atelier sur « S'approprier un répertoire » organisé par la Société albertaine de la chanson en collaboration avec l'ACFA et le réseau National des Galas de la chanson.
**Date :** 25 octobre.

**Autres activités de la region**

**La SPECF**
Nous acceptons les inscriptions pour la pré-maternelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou contactez Sylvie au 826-2615.
Heures pour la pré-maternelle : Pour les enfants de 4 ans le mardi et jeudi matin de 9h00 à 11h30 et pour les enfants de 3 ans le mercredi de 9h00 à 11h30
Les parents peuvent se procurer des feuilles d'inscriptions au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs

## RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de "Francophones aux couches" contactez Mirelle Lavoie-Beaupré au 826-7620.

**Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

### ACFA Régionale de Calgary/ Banff
*Téléphone : (403) 571-4000*

**Activité : Programme de cours particuliers « COLI » pour étudiant**
**Date : Samedi matin** 1ère session les 4, 18, 25 octobre et 1er novembre 2003
**Date : Samedi matin** 2e session les 8, 15, 22 et 29 novembre 2003
**Durée :** 1 heure par semaine
**Endroit :** Centre scolaire communautaire « La Cité des Rocheuses »
**Coût par session :** 80 $ membre de La Cité des Rocheuses et 100$ non-membre.
Ce programme permet de déterminer le niveau de lecture et de compréhension de l'étudiant âgé de 7 à 14 ans. Des exercices de lecture et des méthodes de compréhension en français seront proposés à l'étudiant afin d'améliorer ses capacités de lecture et de compréhension. Chaque étudiant sera encadré par un intervenant. Veuillez compléter le formulaire le plus tôt possible, les places sont limitées.

**Troupe de théâtre jeunesse (8 à 12 ans)**
**Dates :** Tous les samedis matins 4 – 11 – 18 – 25 octobre, 1 – 8 – 15 – 22 – 29 novembre, 6 décembre 2003
**Presentation spéciale :** 13 décembre 2003
**Heure :** 10h00 à 12h00
**Lieu :** Auditorium de La Cité des Rocheuses
**Animateur :** François Bélanger
**Coût :** 130,00 $ - membres de La Cité des Rocheuses, 145,00 $ - non-membres
**Description :** Cette activité a pour but de développer les habilités théâtrales (Créativité, expression orale, mémorisation et techniques de concentration) des jeunes de 8 à 12 ans.

**YOGA pour adultes**
**Date :** Les Jeudis soirs, les 2 – 9 – 16 – 23 – 30 octobre, les 6 – 13 – 20 – 27 novembre et les 4 et 11 décembre
**Heure :** 18h30 à 19h30
**Lieu :** Local 1108 – École Sainte-Marguerite Bourgeoys
**Monitrice :** Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY (Etude et Transmission du Yoga)
**Coût :** 115,00 $ membres de La Cité des Rocheuses ou 136,00 $ non-membres
**Description :** Cours de Viniyoga en français, adapté, progressif, qui est utile à la santé physique, à l'équilibre psychologique et au développement spirituel. Maximum de 8 personnes.

**YOGA pour enfants (9 à 12 ans)**
**Date :** Les Jeudis 2 – 9 – 16 – 23 et 30 octobre
**Heure :** 15h30 à 16h30
**Lieu :** Local 1108 – École Sainte-Marguerite Bourgeoys
**Monitrice :** Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY (Etude et Transmission du Yoga)
**Coût :** 42,00 $ membres de La Cité des Rocheuses ou 50,00 $ non-membres
**Description : Maximum de 10 enfants.** Le yoga pour enfants contribue à une croissance harmonieuse en développant : - force – souplesse – canalisation de l'énergie – concentration – détente – capacité d'adaptation (souplesse acquise étant à la fois physique et mentale) – action sans compétition – respect de soi-même et don de l'autre.

**Activité : French Book Service**
Line Lamont du French Book Service exposera livres, vidéos et jeux d'ordinateur en français pour enfants à l'entrée de La Cité des Rocheuses.
Les membres de La Cité des Rocheuses recevront un rabais de 10% sur l'achat de livres.
**Date :** 30 septembre – 28 octobre – 25 novembre – 16 décembre 2003, 27 janvier – 24 février – 30 mars – 27 avril – 25 mai 2004
**Heure :** 9h00 à 13h30
**Lieu :** La Cité des Rocheuses
**Pour plus d'informations, communiquer avec Line Lamont au 547-8665**

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**Activité : Cours d'espagnol pour adultes – niveau débutant**
**Date :** Les mardis 30 septembre – 7, 14, 21, 28 octobre – 4, 11, 18, 25 novembre et 2 décembre 2003
**Heure :** 19h00 à 21h00
**Lieu :** La Cité des Rocheuses
**Professeur :** Mme Norma Hoppe
**Coût :** Cours 175,00 $ plus 23,49 $ pour le cahier d'exercices
**Informations et inscriptions :** La Cité des Rocheuses : 249-1749 ou Norma Hoppe : 246-8978

**Activité : Badminton (10 semaines)**
**Date :** Les lundis 6, 20 et 27 octobre, 3, 10, 17 et 24 novembre, 1, 8 et15 décembre
**Heure :** De 19h00 à 20h30
**Lieu :** Gymnase – École Sainte-Marguerite-Bourgeoys
**Coût :** 80,00 $ membres de La Cité des Rocheuses ou 100,00 $ non-membres
**Informations et inscriptions :** La Cité des Rocheuses au 249-1749

**Activité : CASINO**
**Date :** 16 et 17 octobre 2003
**Lieu :** Au Stampede Casino.
La Cité des Rocheuses recherche des personnes bénévoles pour son Casino. Si vous êtes intéressé à apprendre comment fonctionne un casino et/ou vous êtes disponible durant ces dates de 11h00 à 19h00 ou de 18h30 à 2h00, veuillez communiquer avec nous par téléphone ou par Internet : 249-1749 / lacite@canada.com.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
*Téléphone : (780) 962-3665*

LE SALON DU LIVRE
**Au Centre Communautaire Centralta Community Centre**
**Date :** Le mardi 7 octobre et le mercredi 8 octobre 2003
**Heure :** 12h00 à 21h00 (7 octobre)
9h00 à 17h00 (8 octobre)
**Lieu :** Salle communautaire
**Pourquoi :** Afin de trouver des ressources en français. Vous y trouverez une bonne variété de livres, de cassettes, de disques compacts, de vidéos, des logiciels et des jeux éducatifs intéressants.
**Pour plus de renseignements appelez l'ACFA au 961-3665.**

DÉVOILEMENT DE PEINTURES MURALES
**organisé par l'ACFA Centralta**
**26 octobre :** Murale Gelot-Menard – Famille Roland Tieulié
**Fin octobre :** Vignettes historiques de Morinville au parc St-Jean Baptiste

DÉVOILEMENT – **Secteur touristique ACFA**
Affiches bilingues du Red Willow Trail à St-Albert : date à déterminer

**Tournée des peintures Murales à legal :**
**Visiteurs :** Rosedale Seniors
**Nombre de personnes :** 20
**Date :** 8 octobre
**Heure :** 10h00 à 14h00
**Visiteurs :** Alberta Life Care Housing Foundation
**Nombre de personnes :** 24
**Date :** 14 octobre
**Heure :** 10h00 à 14h00
Suivi d'un dîner au Centre et de visites aux fermes agricoles de la région.

**Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)**
**Date :** Mardi 7 octobre 2003
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta
**Salle :** Salle des Arts
**Heure :** 20h00
Bienvenue aux nouveaux membres.

**Bingo de l'ACFA :** Le mardi 7 octobre. Merci à nos bénévoles.

**Table de Concertation pour l'ACFA Centralta à Legal – suivi de la rencontre sur le PDG**
**Date :** Lundi le 6 octobre - Salle d'arts
**Endroit :** Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 19h30

**Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta**
**Date : Lundi 20 octobre 2003**
**Lieu : Centre Communautaire Centralta (Salle de conférence)**
**Heure : 19h30**

## RÉGION CENTRALTA

CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y ?
Nous avons de belles salles à louer et d'excellents prix !
Pour réserver appeler Hélène au 961-3665.

**Autres activités dans la région**

**Programme d'accès à l'internet Communautaire**
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

**Venez Jaser !**
Avis aux nouveaux arrivants de la région !
Êtes-vous nouvellement arrivés dans la région de Centralta ?
(St. Albert, Morinville, Legal, Gibbons, Bon-Accord, Vimy, etc.)
C'est une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et de jaser pendant que vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal. Les rencontres se feront une fois par semaine et débutent à la première semaine d'octobre. La date : tous les jeudis après-midi de 13h30 à 14h30
**Pour information appelez au 961-3665.**

**Vidéocassette bilingue en vente**
Vidéocassette en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir durant toutes occasions. Pour obtenir votre copie veuillez appeler au 961-3665. Prix : $24.95 chacun (Tps inclus).

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
*Téléphone : (780) 469-4401*

**Dès maintenant**
Que vous soyez un artiste à temps perdu ou un artiste en herbe, voici venu le temps de nous montrer vos talents. Le festival annuel de la chanson d'expression française au Canada, à Edmonton : « **Edmonton chante** » vous invite à participer à son **concours de Logo** (date limite le 3 octobre) **et de chanson thème** (date limite le 31 octobre). Alors vite à votre crayon ou votre ordinateur ! Information : 469-4401.

**Tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis de chaque mois**
La P'tite scène à pour vous une programmation diversifiée ! Procurez-vous le calendrier du mois au bureau de l'ACFA régionale (8627, rue Marie-Anne-Gaboury) ou encore consultez le calendrier des activités de l'ACFA sur Internet à www.francalta.ab.ca. Pour de plus amples informations 469-4401.

**Dimanche 5 octobre**
Le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton organise la **Marche des femmes**. *Un événement ouvert à tous.* La marche débutera à 10 h et se terminera à midi. Le point de rassemblement sera dans le stationnement de La Cité. Des denrées non périssables seront recueillies pour le centre Lurana Shelter.
Information : 469-4401

**Lundi 6 octobre**
Le Comité Ciné-Club de l'ACFA régionale d'Edmonton présente, à l'auditorium de la Faculté St-Jean à 19 h, la comédie française : Les aventures de Rabbi Jacob.
Coût : 5 $ adulte et 3 $ étudiant et aîné. Carte de membre disponible.
Information : 469-4401.

**Mardi 7 octobre à 13 h.**
Dans le cadre de la semaine des archives, l'ACFA régionale d'Edmonton organise une visite guidée des nouveaux locaux des Archives provinciales situés au 8555 Roper Road, Cette activité est l'occasion de découvrir le lieu de travail des archivistes ainsi que celui où l'on entrepose les documents franco-albertains. Mme Claude Roberto, archiviste aux Archives provinciales de l'Alberta, animera la rencontre.
**Inscrivez-vous en grand nombre au 469-4401.**

**Vendredi 31 octobre**
Le Comité Spectacles de l'ACFA régionale d'Edmonton présente *Claude Léveillé* à compter de 20 h au théâtre Arden à St-Albert. En première partie, Rennelle Fagnan, gagnante du Gala albertain de la chanson, édition 2003. Les billets sont en vente au coût de 37,45 $ à l'ACFA régionale d'Edmonton. Information : 469-4401.

**Autres activités dans la région**

**La Société généalogique du Nord-Ouest** (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476
Pour d'autres renseignements téléphonez au : 468-4179

## RÉGION D'EDMONTON

**24 septembre 2003**
La Société généalogique du Nord-Ouest, située au 8939 - 82 Avenue, tiendra sa journée **porte ouverte** à 19 h 30. Bienvenue à tous. Information : (780) 424-2476

**Centre d'Arts visuels de l'Alberta**
*9103 – 95 Avenue Edmonton, AB T6C 3Z4*
*Téléphone : (780) 461-3427*

**Activité :** Exposition des œuvres de Curtis Johnson, Jacques Rioux et Jerry Berthelette
**Date :** Vendredi 3 octobre 2003
**Lieu :** Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
**Heure :** De19 h à 20 h 30
**À noter :** Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

**Activité :** Exposition des œuvres de Claude Garneau, Gisèle Lavoie, Lucie Filion et Claude St-Onge
**Date :** Vendredi 17 octobre 2003
**Lieu :** Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
**Heure :** De19 h à 20 h 30
**À noter :** Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

**L'Unithéâtre**
*Téléphone : (780) 469-8400*

**Activité :** L'UniThéâtre présente : « Du pépin à la fissure ».
**Date :** Du 3 au 5 octobre
**Lieu :** Au théâtre de La Cité
**Heure :** Le vendredi et samedi à 20 h ainsi que le dimanche à 14 h
**Prix :** Les billets sont en vente à L'UniThéâtre et à La Librairie Le Carrefour au coût de 17 $ adulte et 12 $ étudiant (avec carte).
**Informations :** (780) 469-8400.

**Alliance Française d'Edmonton**
*Téléphone : (780) 469-0399*

**Activité : « Voltaire, les Arabes et les Juifs » Conférence du professeur Magdi Badir**
**Date :** Jeudi 23 octobre 2003
**Lieu :** Salle 304 de La Cité francophone
**Heure :** 19 h 30
La mise en lumière des moyens par lesquels Voltaire s'est servi des religions de l'Orient et en particulier de celle de Mahomet pour mener à bonne fin sa lutte contre l'infâme et l'Église, nous permettra, non pas de le disculper, mais de comprendre les raisons de son attitude assez paradoxale pour un philosophe du siècle des lumières, attitude qui s'expliquerait par son opposition aux idées de Bossuet concernant l'histoire universelle.

**Institut Guy Lacombe de la famille**
*8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209*

**À l'Institut Guy Lacombe de la famille**, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges. Nos heures d'ouverture sont les suivantes: Mardi de 10 h à 16 h 30, mercredi de 10 h à 16 h 30, jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h. L'abonnement annuel est de 25 $ par année.
Pour plus de renseignements, communiquez avec Éliette au 468-4882.

**Centre de développement musical (CDM)**
**Activité :** Ateliers de formation en région reliés à la musique et à la chanson
**Atelier :** S'approprier un répertoire
**Date :** 25 octobre.
**Lieu :** Bonnyville
Et
**Atelier :** S'approprier un répertoire
**Date :** 31 octobre
**Lieu :** Falher
Célébrant la chanson francophone d'une même voix, le CDM est associé à la Société du Gala albertain de la chanson (SGAC) et au Réseau national des Galas de la chanson (RNGC) et offre divers ateliers de formation sous la direction d'artistes-pédagogues provenant des quatre coins du Canada.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

**ACFA Régionale de Grande-Prairie**
*Téléphone : (780) 532-6335*

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.**

## RÉGION DE LETHBRIDGE

**ACFA Régionale de Lethbridge**
*Téléphone : (403) 328-8506*

Activité : Cours de production de vidéo offert par l'ACFA Régionale de Lethbridge/Medicine Hat
Date : Les mercredis soirs
Heure : De 19 h à 21 h
Lieu : Au centre culturel de l'ACFA
Prix: 25 $ pour les 10 cours
Informations : Contactez Mimi au 328-8506
Description de l'activité : #1. Introduction à la créativité (15 octobre 03).
#2.Réalisation d'un scénario (22 octobre 03)
#3. Atelier pratique sur la caméra vidéo (29 octobre 03)

Autres activités dans la région

Activité : Bibliothèque communautaire de l'ACFA Régionale de Lethbridge/CREFL
Heure, et date : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredi de 9 h à 12 h
Lieu : Centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge
Prix: Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA
Informations : Contactez Micheline Landry au 394-2681
Description de l'activité : Centre de ressources, disques compact, vidéos, livres et revues

Activité : Centre Internet Lethbridge (CIL) de l'ACFA Régionale de Lethbridge/Medicine Hat
Date : Les vendredi après midi
Heure : de 13 h à 16 h
Prix: Gratuit
Informations : Contactez Mimi au 328- 8506
Cette initiative vise à inviter les adolescents à venir ouvrir des comptes de courriels et à utiliser Internet. Un formateur sera sur place pour toute aide technique.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

**ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche**
*Téléphone : (780) 798-3896*

La société Éduk en collaboration avec l'ACFA Régionale de Plamondon – Lac La Biche vous offre les cours et les ateliers suivants :

**Activité :** Une conférence holistique pour la femme
**Date :** Le 4 octobre
**Heure :** De 9h à 16 h
**Lieu :** Centre culturel Philip-Ménard
**Prix :** 25 $
**Information :** Contactez Bonita au : 798-3896

**Activité :** Un cours « Français au travail »
**Date :** Les lundis soirs du 6 octobre au 10 novembre 2003
**Heure :** De 19h à 21 h
**Lieu :** Centre culturel Philip-Ménard
**Prix :** 60 $
**Information :** Contactez Bonita au : 798-3896
Il y aura 6 semaines de cours

**Activité :** Cours de formation de Gardien(nes) Avertis(es) pour les étudiants de 12 à 17 ans
**Date :** Le 10 octobre 2003
**Heure :** De 9h a 16 h
**Lieu :** Centre culturel Philip-Ménard
**Prix :** 30 $ par participant.
**Information :** Contactez Bonita au : 798-3896

**Activité :** Librairie Le Carrefour : Thème du mois : « Cahiers d'exercices et cahiers d'activités d'Halloween »
Le kiosque sera en place pour une période d'environ 3 semaines dans la bibliothèque de l'École Beauséjour.

Soyez à l'écoute à Radio Plamondon 89,5 FM du 31 octobre au 2 novembre et du 7 au 9 novembre au Lac La Biche au 88,5 FM.

La Mission du Lac La Biche à son site web! Informez-vous au 623-3274.
Le prochain Bingo de SPEF sera le jeudi 9 octobre 2003.

**Autres activités dans la région**

**Programme d'Accès Communautaire à Internet**
**Quoi de neuf :** Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
**Date d'ouverture :** Du lundi au vendredi de 9h à 16h
**Prix :** Accès gratuit à Internet à l'ACFA

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE RED DEER

**Cercle local de Red Deer**

*Téléphone : (403) 314-9200*

**Activité :** Concert Coup Cœur, Lé Twés de St-Isidore. Un groupe de six musiciens qui offrent une musique de style traditionnel, folklore canadien français, celtique et blues
**Date :** Samedi 25 octobre
**Heure :** À 20h00
**Lieu :** Par Side Lounge, Red Deer College
**Informations :** Billets chez Ticketmaster, (403) 340-4455, 20$ pour adultes, 15$ pour étudiants
Faites vite, seulement 200 billets de disponibles.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.**

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

**ACFA Régionale de Rivière-la-Paix**

*Téléphone : (780) 837-2296*

**Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans**
**Lieu :** École Héritage, Falher
**Informations :** (780) 837-3266

**Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans**
**Lieu :** École des Quatre vents – Peace River
**Informations :** (780) 624-3015

**Centre de ressources familiales du CREF**
Lieu : 308, rue Principale, Falher
Prix: Adhésion famille : 50 $ par année, adhésion groupe : 60 $ par année
Informations : (780) 837-2296

**Activité :** Rencontre communautaire pour discuter de projets communautaires par rapport au plan d'action
**Date :** Le 8 octobre 2003
**Lieu :** ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
**Heure :** 19 h
**Informations :** (780) 837-2296

**Activité :** Atelier s'approprier un répertoire offert aux artistes
**Date :** 31 octobre 2003
**Heure :** 10 h
**Lieu :** École Héritage, Falher
**Informations :** (780) 837-2296

**Activité :** Kiosque de la librairie « Le Carrefour » avec pour thème : Cahiers d'exercices et cahiers d'activités d'Halloween.
**Date :** En octobre
**Lieu :** ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
**Heure :** À confirmer
**Informations :** (780) 837-2296

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION SAINT-PAUL

**ACFA Régionale de Saint-Paul**

*Téléphone : 645-4800.*

**Activité :** L'ACFA régionale de Saint-Paul et Éduk vous invite à une soirée avec Antonine Maillet
**Date :** Jeudi 9 Octobre
**Lieu :** Au gymnase de l'École du Sommet
**Heure :** 19h30
**Informations :** Spectacle Thérienville avec Roger Dallaire et les artistes locaux suivi d'un vin et fromage. Appelez le (780) 645-4800

**Activité :** Qui sommes-nous ? Que serons-nous dans 25 ans ? Réflexion sur l'identité culturelle et ses applications pédagogiques avec Antonine Maillet
**Date :** Vendredi 10 octobre
**Frais d'inscription :** 55 $
**Informations :** 645-3888

Mercredi 14 octobre- Cours de coiffure. Inscription 45 $ de 19h à 21h

Jusqu'au 10 octobre- Écoutez Radio Saint-Paul au 92,1 FM. Pour vous joindre au comité ou pour le simple plaisir de nous écouter 645-4800.

Lundi 6 octobre- Atelier séchages de fines herbes. Inscription 10 $. Pour info 645-6604.

Mardi 7 octobre- Dîner Retrouvailles du Club du Rosier au chalet de Mme Raymonde Chamberland. Pour info : 645-3888

## RÉGION SAINT-PAUL

Du 7 au 9 Octobre- Radio Saint-Paul diffuse de l'École de Mallaig. 92,1FM » Pour info 645-4800.

À partir du 8 octobre- Cours de conversation française de 19h à 21h. Coût : 60 $ Pour info 645-6604

À partir du 8 octobre- Cours d'espagnol (Niveau I) de 19h à 21 h. Coût 75 $ + livre. Info 645-6604

Dès le 13 octobre- Cours portant sur le français en milieu de travail de 19h é 21h. Coût : 60 $. Info 645-6604

Dès le 14 octobre- Cours d'initiation à l'art peinture à l'huile, dessin, acrylique, aquarelle, sculpture). Coût 60 $ + matériel. Info 645-6604.

Jeudi 15 octobre- Cours d'informatique variés de 11h à 14h ou de 19h à 21h. Inscription 60 $. Pour info 645-6604.

Samedi 18 octobre- Une histoire d'automne entre ami.es au Centre culturel 4537-50e avenue. Chansons, jeux, bricolage. Pour info 645-5050.

Samedi 25 octobre- Éduk invite tous ses ami.es de 5 à 12 ans à son Samedi de jouer au Centre culturel. « Ma citrouille me donne la trouille » Décorations d'Halloween, Cuisine écoeurante.

Masque et/ou Maquillage, décoration de citrouille et Chasse à la Citrouille. Coût 20 $ par jour pour le 1er enfant, 15 $ pour le 2e, etc. Pour info Gisèle Langevin au 645-6604.

Samedi 25 octobre- Atelier de fabrication de couronne d'automne.
Inscription 10 $. Pour info 645-6604

Samedi 25 octobre- Soirée Pyjama Party- Films d'horreur pour adolescents. Pour info 645-6604.

30 et 31 octobre- Venez visiter la Maison Hantée. Concours et exposition de citrouilles (Prix à gagner). Info 645-6604.

**Activité :** L'office diocésain de la famille de Saint-Paul vous invite à sa session « Vivre et Aimer » (Marriage Encounter) avec l'abbé Claude Côté
**Date :** Vendredi 31 octobre au dimanche 2 novembre
**Lieu :** Centre du renouveau de Saint-Édouard
**Coût :** Inscription 35 $
**Informations :** Pour Info 645-6099 ou 645-3277

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION WOOD BUFFALO

**ACFA Régionale de Wood Buffalo**

*Téléphone : (780) 791-7700*

**Activité :** 4 à 7
**Date :** Vendredi 3 octobre
**Lieu :** Salle communautaire du Centre Boréal
**Informations :** Rencontre sympa ouverte à tous ceux et celles qui souhaiteraient passer un p'tit moment entre amis, nouveaux et anciens, autour d'une bonne bière ... ou d'un bon café. Suivi à 19h00 d'un échange multiculturel (pot luck).

**Activité :** Bingo au profit de l'ACFA
**Date :** lundi 6 octobre
**Lieu :** California Club Bingo
**Heure :** À 17h15
**Informations :** Nous avons besoin de 16 bénévoles. Appelez au : 791-7700.

**Activité :** Rencontres sportives. Avis aux amateurs de badminton, soccer, volleyball, etc.
**Date :** Tous les mardis
**Lieu :** Au gymnase du Centre Boréal
**Heure :** De 19h30 à 21h30

**Activité :** Groupe de jeux pour les tout-petits de 0 à 4 ans accompagnés de leurs parents
**Date :** Les mardis matins
**Lieu :** Dans le local du Centre de ressources (local adjacent à l'ACFA).
**Heure :** De 10h30 à 11h30

Centre de ressources communautaire : Ouvert au public du lundi au vendredi durant les heures de bureau. Notre conseillère se fera un plaisir de vous accueillir en personne les mardis matins de 9h00 à 11h30 et les jeudis après-midis de 13h30 à 16h00.

APPEL À TOUS : L'ACFA serait prête à organiser des classes de français langue seconde si le nombre d'étudiants est suffisant. Pour les intéressés, téléphonez à l'ACFA au 791-7700.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

# Mécanicienne ou mécanicien

*Gendarmerie royale du Canada (personnel civil)*

**CALGARY (ALBERTA)**

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Cold Lake, Edmonton, Calgary, Red Deer, Lethbridge, Medicine Hat, Fort McMurray, Grande Prairie, Peace River, Banff, Jasper, Wainwright et Vegreville ainsi qu'en périphérie dans un rayon de 100 km de chacune de ces collectivités.

Vous toucherez un salaire horaire de **17,66 $** assorti d'une excellente trousse d'avantages sociaux. Tous les outils sont fournis.

Pour occuper cet emploi dans le garage de poste de la GRC, vous devez détenir un certificat d'ouvrier spécialisé en mécanique automobile valide en Alberta, avoir acquis de l'expérience au cours des cinq dernières années dans la réparation des automobiles et des camions légers, et posséder des antécédents professionnels dans la réparation des produits Ford, GM ou Chrysler. La préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats avec une expérience récente chez un concessionnaire. Ajoutons qu'il vous faut un permis de conduire en vigueur et un dossier du conducteur acceptable.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 17 octobre 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **RCM83392LC05-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397**. Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur.

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*

*La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.*

*This information is available in English.*

emplois.gc.ca Canada

ALBERTA LEARNING
LEARNER ASSESSMENT BRANCH

## Opérateur ou opératrice de traitement de texte – Français

***Agent administratif IV***

Offre de poste à contrat

La Learner Assessment Branch est à la recherche d'une personne ayant d'excellentes habiletés en traitement de texte, et en mesure de gérer un grand volume de travail. La personne retenue devra observer des normes de production rigoureuses et produire des documents sans erreurs et de haute qualité dans le cadre des programmes d'examens en vue du diplôme de 12e année et de tests de rendement provinciaux. La personne retenue aura une connaissance approfondie du logiciel Word et de Windows. Elle aura en outre d'excellentes connaissances de la langue et de la littérature françaises, de même que de la grammaire, de l'orthographe et de la ponctuation. Elle aura également de bonnes habiletés en lecture.

Les candidats devront passer un test visant à évaluer leurs connaissances du traitement de textes et des systèmes informatiques ainsi que de leurs connaissances du français oral et écrit.

**Exigences :** La personne retenue sera titulaire d'un diplôme d'études secondaires et devra être en mesure d'écrire et de parler couramment en français. Elle aura en outre un minimum de trois à quatre ans d'expérience dans le domaine du traitement de texte.

**Salaire :** Le salaire horaire varie entre 15,50 $ et 18,95 $ selon l'expérience.

**Date de clôture** : Le 14 octobre 2003

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à
Alberta Learning, Learner Assessment Branch,
à l'attention de **Lorrie Killips**,
4th floor, Harley Court, 10045 – 111 Street,
Edmonton, AB T5K 2M5.

Ministère de la Justice du Canada | Department of Justice Canada

## Avocates ou avocats

*Ministère de la Justice Canada*

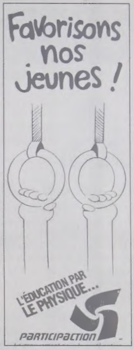
Ces postes d'une durée de deux ans basé à Edmonton, en Alberta, sont ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens vivant à l'étranger. Selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau, vous toucherez un salaire annuel variant entre 72 335 $ et 103 800 $.

Pour en savoir davantage sur ces perspectives d'emplois et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://canada.justice.gc.ca**. La date limite pour poser sa candidature est le **10 octobre 2003**. Veuillez indiquer dans votre demande le **numéro de référence 03-JUS-EDM-OC-195**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada




## CHEF, COMPTABILITÉ DE FIDUCIE

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme fédéral de réglementation destiné à assurer un haut niveau d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources de pétrole et de gaz qui se trouvent dans les réserves indiennes du Canada. Nous offrons un vaste éventail d'avantages.

**Échelle salariale : 40 757 $ à 49 578 $**

Le ou la titulaire de ce poste sera chargé de gérer la réception et le traitement des chèques et des relevés d'opérations concernant les fonds du gouvernement et les fiducies s'occupant de l'argent des Indiens; de faire la répartition des opérations de comptabilité de fiducie dans les systèmes financiers; d'assurer la tenue et la conservation des dossiers de comptabilité de fiducie; de répondre aux demandes de renseignements des Premières nations; de fournir des conseils, des renseignements et des interprétations aux gestionnaires et au personnel; de préparer des rapports financiers sur la comptabilité de fiducie; d'autoriser les paiements en vertu du pouvoir de signature prévu à l'article 33 de la Loi sur la gestion des finances publiques et de participer à l'élaboration, à la mise en œuvre, à l'examen et/ou à la révision des politiques et des procédures des ministères qui portent sur la comptabilité de fiducie et les systèmes. Le ou la titulaire supervisera le travail d'employés.

**ÉTUDES :**

Avoir terminé deux années d'études dans un programme postsecondaire acceptable en comptabilité, en finance, en administration des affaires ou en commerce, ou dans un autre domaine pertinent pour ce poste; ou le palier II du programme de formation offert par une association professionnelle de comptabilité du Canada.

**LANGUES OFFICIELLES :**

La maîtrise de l'anglais est essentielle

**EXPÉRIENCE :**

Expérience de l'utilisation et de l'interprétation des pouvoirs financiers (p. ex., lois, règlements, directives); du travail au sein d'un milieu financier automatisé et de la supervision du personnel.

Une expérience de la prestation de services de comptabilité de fiducie aux Autochtones serait un atout.

**ZONE DE SÉLECTION :**

Personnes qui résident ou qui travaillent dans un rayon de 40 km de Calgary, Lethbridge, Red Deer et Edmonton (Alberta).

Les candidats qui ne sont pas employés par la fonction publique fédérale pourraient devoir assumer eux-mêmes leurs frais de déplacement et de réinstallation.

**CONDITION D'EMPLOI :**

Vérification approfondie de la fiabilité

Pétrole et gaz des Indiens du Canada adhère au principe d'équité en matière d'emploi et encourage les personnes d'ascendance autochtone à postuler.

Si vous satisfaites aux exigences susmentionnées, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à Susan McCurdie. Télécopieur : (403) 292-5618.
Courriel : mccurdies@inac.gc.ca. Seules les candidatures reçues ou oblitérées au plus tard le 8 octobre 2003 seront prises en considération. Nous remercions toutes les personnes qui postulent, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées.

*This information is also available in English, please contact the Human Resources Officer mentioned above.*

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada
Pétrole et gaz des Indiens du Canada | Indian Oil and Gas Canada

Canada

# Diététique

## Connaissez-vous les signaux de la faim ?

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Le « gargouillement d'estomac » est sans aucun doute le signal de la faim le plus connu et le plus gênant ! À cela peuvent aussi s'ajouter un « p'tit creux » ou un malaise à l'estomac, un mal de tête, de la fatigue, des étourdissements, etc.

**Le déclenchement de la faim :**

Mais quelles sont les conditions qui mettent en branle le déclenchement de ces signaux de la faim ? En fait, il y en a deux :

- Lorsque l'estomac est vide,
- Lorsque qu'il y a diminution du sucre dans le sang (hypoglycémie).

En présence de ces deux conditions, le centre de la faim (qui est situé dans le cerveau) envoie différents signaux à notre corps (maux de tête, fatigue, etc.) pour lui annoncer une baisse d'énergie.

**Répondre aux signaux de la faim**

En mangeant, nous renversons la première condition (estomac vide), puisque évidemment nous remplissons notre estomac d'aliments. Les aliments consommés sont par la suite digérés et les éléments nutritifs, dont le sucre, sont absorbés par notre corps. C'est à ce niveau que la deuxième condition (diminution du sucre sanguin) disparaît, puisque le niveau de sucre sanguin augmente.

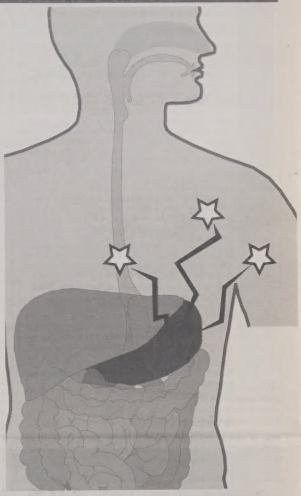
**Qu'est ce que le centre de la satiété ?**

Le centre de la satiété (situé lui aussi dans le cerveau) détectera l'augmentation du sucre sanguin et indiquera à votre corps que la satiété est atteinte, c'est-à-dire, que vous n'avez plus faim. Ce dernier phénomène ne se produit pas instantanément, puisque le sucre requiert un certain temps pour être absorbé et se retrouver dans la circulation sanguine. Il faut compter environ 20 minutes avant de percevoir le fameux signal de la satiété.

**L'importance de manger lentement**

Comme on vient de le voir, le corps prend environ 20 minutes à percevoir le signal de la satiété. En gardant ceci en tête, il devient un peu plus facile de comprendre pourquoi il est important de manger... lentement. Imaginez un peu la quantité d'aliments et de calories que l'on peut ingérer en 20 minutes et cela, sans ressentir aucun signe de satiété. Alors pour ceux qui mangent vite, voici quelques trucs qui vous aideront à ralentir un peu votre fourchette !

- Déposez votre fourchette entre chaque bouchée; vous serez moins porté à prendre rapidement une seconde bouchée.
- Consommez des collations pendant la journée; ainsi, vous serez beaucoup moins affamé à l'heure des repas.
- Prenez l'habitude de bien mastiquer vos aliments.
- Écoutez de la musique douce en mangeant; cela vous aidera à vous détendre.



Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE NAVALE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve navale. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- les gardiens des côtes canadiennes
- à la fine pointe de la technologie
- dans votre communauté en cas de besoin

Une carrière au sein de la Réserve navale, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en mer
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger
- un travail passionnant sans engagement à long terme

**NCSM NONSUCH Journée portes ouvertes**
Samedi le 4 octobre de 9 h à 15 h
11807, avenue Kingsway
Pour de plus amples informations, composez le **(780) 452-8843**.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES

JOIGNEZ VOUS A NOTRE ÉQUIPE

Recherchez-vous un horaire flexible et un salaire intéressant?

Voulez-vous mouler votre emploi autour de votre vie scolaire ou familiale?

Songez-vous à réintégrer le marché du travail?

L'agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) est un employeur d'avant-garde de la fonction publique qui recherche présentement de nouveaux membres pour sa division du Service à la clientèle. Nous désirons combler des postes à temps partiel/temps complet, pour notre centre d'appels situé à Edmonton. Les heures de travail se situeront entre 7h et 21 h. Le salaire initial sera de $20.20 par heure.

Si vous êtes bilingue et que vous résidez ou travaillez à Edmonton ou dans les environs, saisissez cette occasion!

**Nous exigeons :**

- Un diplôme d'école secondaire ou l'équivalent (reconnu par l'ADRC);

- Un sens de communication efficace et de bonnes relations interpersonnelles.

Pour plus de précisions, consultez notre site web au **www.ccra-adrc.gc.ca**. La date limite pour soumettre votre candidature est le 13 octobre, 2003; **processus de sélection numéro 2003-2043-PRA-1223-0031.**

*L'ADRC souscrit à l'équité en matière d'emploi.*

Agence des douanes et du revenu du Canada
Canada Customs and Revenue Agency
Canada

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 par 20 mots ou moins pour 12 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* !**

**Le Franco, #201, 8627-91ST rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Suite à louer pour personnes de l'Âge d'Or, près de l'église St-Thomas-d'Aquin. Info 488-7104 (10-16)

Besoin d'aide pour votre entretien ménager, appelez Sylvie au 468-3928

## LES JEUX FRANCOPHONES DU NORD ET DE L'OUEST

sont à la recherche

**d'entraîneurs** pour la délégation albertaine 2004

Francophonie jeunesse de l'Alberta recrute présentement son équipe d'accompagnement pour les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest. Cet événement culturel et sportif regroupera les artists et les athlètes de 15 à 18 ans de partout en province. Les franco-albertains participeront aux compétitions à Coquitlam, en Colombie-Britannique du 1er au 4 juillet 2004.

FJA est présentement à la recherche d'entraîneurs âgés de plus de 18 ans pour compléter son équipe. Les entraîneurs recherchés devront être qualifiés dans les disciplines suivantes : l'improvisation, l'éveil musical, les arts visuels, le volley-ball, le badminton ainsi que l'athlétisme.

Pour de plus amples informations, contacter Steeve Vigneault au (780) 469-1344 ou via le courriel à fja@francalta.ab.ca. La date limite d'inscription est le 10 octobre 2003.

Francophonie jeunesse de l'Alberta
205-8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB
FJA

## PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

GILLES COMTOIS
PHOTOGRAPHE

Portrait
Photojournalisme
Paysage
Mariages
Congrès

780.438.6367
Edmonton, AB
studiogil@hotmail.com

## CRTC — AVIS PUBLIC DU CRTC — Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CTV TELEVISION INC.** demande l'autorisation de réviser certains éléments d'un bloc d'avantages liés au transfert du contrôle effectif de CTV Inc. à BCE Inc. Les diverses initiatives proposées par BCE Inc., et acceptées par la CRTC comme des avantages tangibles, comprenaient des engagements de dépenses supplémentaires totalisant 230 $ millions en sept ans. Pour plus d'information sur cette demande et pour connaître les localités où l'examiner, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel aux procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 octobre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-47.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

## Connelly Mckinley Ltd.

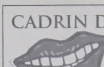
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

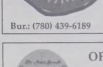
## CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Edifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

**Bur.: (780) 439-6189** **Rés.: (780) 465-3533**

## OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy



Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.439.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

## DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

## Offre d'emploi — l'Eau vive

### Poste : infographiste

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome et en équipe. La Coopérative des publications fransaskoises vous recherche pour occuper le poste d'infographiste.

**Description du poste :**
- montage des annonces publicitaires selon les exigences des clients;
- montage du journal en collaboration avec le rédacteur en chef;
- coordination et réalisation de contrats commerciaux d'infographie volet impression.

**Qualités recherchées :**
- maîtrise de l'environnement informatique Macintosh;
- maîtrise des logiciels QuarkXpress, Illustrator et Photoshop;
- diplômé et/ou expérience en infographie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

**Lieu de travail :** Regina (SK)
**Salaire :** À négocier
**Entrée en fonction :** Dès que possible

Faire parvenir votre curriculum vitæ :

Directrice générale
La Coopératives des publications fransaskoises
2604, rue Central, Regina (SK) S4N 2N9
Tél. : (306) 347-0481
Téléc. : (306) 565-3450

La Coopérative des publications fransaskoises

## DR R.D. BREAULT DENTISTE

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**

## Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**

## McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

# ROND POINT 2003

## « Parlons d'avenir »

### Samedi 18 octobre

Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre*
2100 Premier Way, Sherwood Park

ROND POINT 2003

## Programme préliminaire

**De 9 h à 11 h 30**

La société francophone de l'Alberta et son plan de développement global pour les cinq prochaines années.
Célébrons l'Ami.e de la francophonie

**De 13 h 30 à 17 h 30**

Assemblée générale annuelle
Lancement du site Internet de l'ACFA
Cérémonie des Prix d'excellence

**De 18 h 30 à 22 h**

Banquet
Spectacle de célébration du 75e anniversaire du journal Le Franco

### COUPON RÉPONSE : RÉSERVEZ VOS REPAS

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Dîner : 15 $
Banquet : 30 $
Passeport : 40 $(dîner et banquet inclus)

**Faites parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale**
# 303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (AB) T6C 3N1

*** Garderie pour les familles**

Un service de garderie en français sera offert aux enfants de 6 mois à 6 ans, dès 9 h le jour du Rond Point. Pour pouvoir en bénéficier, vous devez impérativement vous inscrire à l'avance à l'ACFA provinciale auprès de Gina Nolet ou de Yolande Labbé en téléphonant au 780-466-1680.

Les jeunes de 6 à 12 ans pourront eux aussi être encadrés et profiter des activités offertes par le Millennium Place adjacent à l'hôtel Best Western (piscine, patinoire, terrain de jeux, volleyball, basketball, etc.)

Au plaisir de vous voir !

## Mise en candidatures

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Marc Lalonde et Jean-Claude Lajoie a été chargé de recueillir les candidatures.

**Deux postes doivent être comblés**

L'ancienne vice-présidente, Madame Lyne Lemieux a dû prématurément quitter son poste en août 2003. Le vice-président M. Marc Lalonde termine un mandat de deux ans.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle. Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : g.nolet@acfa.ab.ca

**Cette année, participez nombreux au Rond Point 2003 et courez la chance de gagner un certificat de voyage pour deux personnes offert par VIA Rail Canada. Ces deux billets de Classe Économique sont valables pour une liaison aller-retour entre Edmonton et Vancouver. Le voyage peut être effectué entre octobre 2003 et octobre 2004.**

*VIA Rail Canada est fière d'appuyer la dualité linguistique du Canada en soutenant la communauté francophone de l'Alberta.*

VIA Rail Canada

* *Vous pouvez avoir accès aux commodités suivantes offertes par le Millennium Place adjacent à l'hôtel Best Western : Piscine à vagues, terrain de jeux intérieur, garderie avec un service en français, gymnase, petite et grande patinoires, équipements pour exercices physiques…*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

Vol. 37 no 37 | Edmonton, semaine du 10 au 16 octobre 2003 | 12 pages | 60¢

## Repositionnement de l'ACFA provinciale

# Projet clair ou casse-tête ?

**ERIC BATALLA**

Edmonton

C'est presque un retour aux sources que propose le comité qui s'est chargé d'étudier le repositionnement de l'ACFA provinciale, puisqu'il arrive en bout de ligne à essentiellement suggérer la remise sur pied de la Table franco-albertaine telle qu'elle existait de 1994 à 1999, sous le chapiteau de la première Entente Canada-communauté. Et telle qu'elle a été présentée - pour la première fois - aux représentants d'organismes provinciaux réunis à Edmonton le 4 octobre dernier, l'ébauche de repositionnement, si l'on en juge par les réactions qu'elle a suscitées, pourra souffrir quelques ajustements dans les semaines et mois à venir.

Pour situer le contexte, il faut d'abord établir que par « repositionnement », l'ACFA provinciale entend révision de ses fonctionnements, tout comme de « son rôle et de ses relations avec les organismes qui oeuvrent dans la francophonie sur un plan régional et provincial »; voilà ce que précise le document présenté par le président Ernest Chauvet lors de la réunion du 4 octobre. Ce document est le fruit du travail d'un comité du Bureau des présidents, travail accompli dans le cadre d'une série de réunions tenues dans les derniers mois.

Cela étant posé, M. Chauvet a pris bien soin de mentionner, à plusieurs reprises, que le document ne constituait pour le moment que le reflet d'un travail de fond, auquel il s'agira de donner une forme finale, après consultations, à un prochain bureau des présidents. La présentation du document à la Table des organismes provinciaux permettait donc une première ronde de consultation, la deuxième ronde ayant lieu lors de la réunion de la Table franco-albertaine en date du 11 octobre.

La première consultation, s'il faut l'appeler ainsi, a donné lieu en tout cas à des discussions animées. En dehors de quelques problèmes perçus de libellés et de définitions, c'est la composition suggérée de la Table franco-albertaine, rebaptisée d'ailleurs Conseil francophone de l'Alberta, qui a bien sûr suscité le plus de commentaires. Le document présenté suggère en effet que le Conseil devrait être composé des membres du Bureau des présidents, auxquels s'ajouterait un représentant par secteur de développement - neuf secteurs en tout, tel que défini dans le plan global de la communauté (PDG). Le Bureau des présidents, on le sait, est, lui, composé des présidents des Régionales et des Cercles locaux, des membres du CA de l'ACFA provinciale, d'un représentant de la Fédération des aînés et d'un autre de Francophonie Jeunesse.

Illustration : Annie Lalonde

Et voilà où le bât blesse pour les représentants des organismes en question, car la Table franco-albertaine actuelle, pour le moment nommée ainsi, est de fait composée d'un représentant de l'ACFA provinciale, de 10 représentants des tables régionales, de 7 représentants des tables sectorielles (éventuellement 9 en regard du PDG), de 3 représentants des organismes provinciaux, auxquels s'ajoute un représentant de la jeunesse. Il n'est question ici, dans la description de la Table existante comme dans celle du Conseil éventuel, que de membres votants à la Table, à laquelle s'assoient aussi d'autres intervenants sans droit de vote, tels que les membres du Comité conjoint qui décident en bout de ligne de la répartition des morceaux de la tarte budgétaire.

La différence apparaît donc dramatique pour les représentants d'organismes provinciaux qui, depuis 2001 en tout cas, en étaient arrivés à percevoir que le travail « en tranchée », sur le terrain, était reflété à la Table franco-albertaine. Le document de repositionnement, tel que perçu par ces mêmes représentants, donne au contraire préséance au travail d'« intentions », en réinstallant au Conseil francophone l'« establishment » de l'ACFA.

Considérant l'éventuelle composition de ce Conseil, les commentaires, dans leur essence, ont donc porté sur le fait que le repositionnement n'est pas du tout à la mesure de l'évolution des organismes, lesquels ont effectivement pris au fil des ans une place de plus en plus importante dans le paysage communautaire. À cela, Ernest Chauvet a répondu que les organismes auraient en fait plus de place au Conseil qu'ils en ont à la Table actuelle, et que les rôles de leur représentants seraient d'ailleurs accru puisqu'ils auraient aussi à témoigner des activités et des projets dans leur secteur respectif - ce qui n'a pas été particulièrement bien reçu en regard du travail supplémentaire que cela pourra signifier.

Comme pour clore un débat qui semblait vouloir s'éterniser, le directeur de l'ACFA provinciale, Raymond Lamoureux, a alors noté que son organisme était non seulement l'entité légale désignée pour voir au développement de la francophonie albertaine, mais qu'il était de fait le gérant de l'Entente Canada-communauté, ce qui autorisait la place des élus au Conseil francophone.

*Suite en page 8*

## CETTE SEMAINE...

**AGA de l'ACFA régionale de Calgary-Banff**
à lire en page 3

**Rapport annuel de la Commissaire aux langues officielles**
à lire en page 5

**Par amour du terroir**
à lire en page 6

**Chroniques : Bouquinerie et Sur le bout de la langue**
à lire en pages 7 et 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(R) 6/6 1104
10016738
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406, 91 St NW
Edmonton AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
**Connaissez vos Droits**
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
**Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite**
**Frais au pourcentage** **420-6850**

Robert Simpson

# Enseignants en demande

RICHARD CAUMARTIN
Le Métropolitain, Toronto

Le double thème de recrutement et de rétention d'enseignants a dominé le 56e congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Sujet de la plupart des discussions, le thème en question n'a cependant pas pu être entièrement détaché de composantes politiques, c'est l'évidence, en termes d'initiatives fédérales qui débordent aussi sur le recrutement et la rétention d'élèves.

D'emblée, la question de fond a été posée par le président de l'ACELF, Gérald C. Boudreau, lequel a mentionné dans son discours inaugural qu'une prise de conscience et une réflexion profonde étaient nécessaires face à cette problématique qui concerne toutes les provinces et tous les territoires, bien que cette situation se présente différemment au Québec. Présente pour la circonstance, la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, a de son côté mentionné que les responsables de l'éducation se devaient de changer leur message, d'être plus positifs dans leur approche de recrutement et de préparer ensemble une campagne de « séduction » pour attirer plus de francophones et francophiles dans les écoles françaises (*voir encadré ci-contre*).

Au lendemain de ces déclarations, les 700 délégués venants de partout au Canada et réunis à Toronto en cette première fin de semaine d'octobre en ont entendu davantage sur le sujet, alors que le président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, leur adressait la parole. Le ministre a tenu à rassurer les dirigeants de l'éducation en affirmant que les objectifs touchant le recrutement et la rétention des élèves dans les écoles francophones seront atteints. Il faisait allusion bien sûr à l'un des objectifs poursuivis par le Plan d'action sur les langues officielles, rendu public le 12 mars dernier.

Intercalant et suivant toutes ces déclarations, les rencontres de formation et de concertation n'ont bien sûr pas manqué, y compris une trentaine d'ateliers présentés par divers intervenants du domaine de l'éducation. Une table ronde était également au menu, spécifiquement sur la question de recrutement d'enseignants; celle-là réunissait cinq personnes-ressources chargées d'apporter quelques éléments de solution à la pénurie d'enseignants qui sévit depuis quelques années - il faut noter ici la présence sur ce panel d'Henri Lemire, directeur de Conseil scolaire Centre-Nord, mais siégeant à titre de président du Regroupement des conseils scolaires.

Finalement, puisque qui dit congrès dit aussi assemblée générale annuelle, les délégués ont aussi élu quelques nouveaux membres et gouverneurs des diverses régions du Canada, tout comme l'a fait, en quelque sorte, la Compagnie des Cent-Associés francophone. Le tout s'est terminé par un banquet où les convives ont pu avoir un avant-goût du spectacle de Francoscénie, cette production historique franco-ontarienne qui débutera en 2004 dans l'est ontarien. Près de 50 artistes s'étaient déplacés pour l'événement.

Dans l'ordre habituel, Michel Robineau, vice-président de l'ACELF; Lise Bourgeois, directrice de l'éducation au Conseil scolaire catholique Franco-Nord (Ontario); Dyane Adam, commissaire aux langues officielles; Denis Vaillancourt, sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation (Ontario); et Gérald Boudreau, président de l'ACELF.

## Dyane Adam et la « grande séduction »

Nous présentons ici quelques extraits du discours qu'a prononcé Dyane Adam, la commissaire aux langues officielles, dans le cadre du 56e Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), congrès qui réunissait à Toronto 725 délégués venus de partout au Canada, les 2, 3 et 4 octobre derniers.

« Nous sommes maintenant à la croisée des chemins. L'école française est une réalité, mais notre projet est maintenant de remplir les classes*. J'aimerais vous proposer une stratégie de mobilisation collective que je nommerai : la grande séduction. Nous, francophones, avons à relever deux défis de plus que les anglophones, le recrutement et la rétention. Cette distinction illustre bien l'écart qui existe entre les projets éducatifs de nos deux communautés linguistiques. Notre clientèle n'est jamais totalement acquise, il faut aller la chercher, la séduire et la garder. »

« Il me semble que les jeunes sont les meilleurs porteurs de notre message. Ils sont les premiers bénéficiaires de notre campagne et ceux qui peuvent le mieux parler aux parents des succès de l'école française. Nous devrons recadrer notre message et le rendre captivant et séducteur. Dans une opération de grande séduction, ce message doit être si attrayant qu'il devient impossible d'y résister. »

« La grande séduction est une campagne de toute la communauté. C'est une décision collective, une opération concertée pour offrir ensemble le meilleur produit. Si notre campagne n'est pas soutenue et nourrie par toute la communauté, il ne se passera rien ou très peu de choses. »

** Il est estimé qu'à travers le Canada, 50 % des ayant-droits ne se prévalent pas de leur accès aux écoles francophones.*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

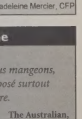
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)537-0569



Madeleine Mercier, CFP

### Citation de la semaine

*S'il est vrai que nous sommes ce que nous mangeons, alors le consommateur moyen est composé surtout de gras, d'eau, de sel et de sucre.*

The Australian,
*12 août 2003*

La Musique en liberté
Music in the Wild

À la télévision de Radio-Canada, le mercredi 22 octobre à 20 h.

Un documentaire artistique produit et réalisé par Jean Patenaude.

ICI Radio-Canada

# Régionale de Calgary-Banff : une AGA animée

ÉRIC BATALLA
Calgary

Après plusieurs mois de tergiversations financières, l'ACFA régionale de Calgary-Banff a finalement pu tenir une assemblée générale annuelle pour présenter ainsi ses rapports des deux dernières années. Le rapport du président, par contre, n'a concerné que les plus récents mois, lesquels ont été largement dominés par des efforts de redressement. Et ces efforts sont en fait loin d'être terminés, a précisé Marco Lévesque,

surtout dans le contexte d'un processus de repositionnement de l'ACFA au niveau provincial, entre autres sujets d'importance.

En fait, le rapport de M. Lévesque n'a pas du tout ignoré les difficultés que la Régionale a connues au cours des deux dernières années, d'abord en termes de fonctionnement, ce qui avait mené à la mise en place d'un conseiller-médiateur et à la tenue de quelques réunions et même d'une assemblée extraordinaire, ensuite en termes financiers, quant au budget de l'année 2001-2002 et en ce qui a eu trait au logement même de l'organisme. Tout cela a fait l'objet d'un bref historique en début de présentation de Marco Lévesque.

Un peu plus tôt dans la soirée, l'AGA - qui rassemblait d'ailleurs une quarantaine de personnes, soit deux fois le quorum requis - avait aussi eu l'occasion d'aborder ces difficultés, dans le cadre du dépôt de deux rapports financiers, l'un couvrant l'année 2001-2002 et l'autre l'exercice 2002-2003. La présentation du premier formulait d'ailleurs quelques discussions puisque le rapport était écrit en anglais, à l'encontre des statuts et règlements de l'organisme; le passage d'une proposition permettait cependant soit un dépôt en attente, sans autre discussion quant au contenu, sinon pour remarquer que le vérificateur désigné n'avait pas jugé bon d'apposer un sceau d'approbation.

Les états financiers 2002-2003, par contre, présentés en bonne et due forme, suscitaient leurs parts de discussions, quant à des comparaisons entre les chiffres - incomplets - de l'exercice précédent et ceux de l'exercice présenté, d'abord en ce qui a trait aux frais de loyer et par extension aux tribulations légales en cours, ensuite quant au montant du prêt consenti par l'ACFA provinciale - plus de 30 000 $, desquels 10 000 ont déjà été remboursés. Discussions aussi quant au manque de détails sous certaines rubriques, ce qui a débouché sur une proposition de préparer à l'avenir des états plus précis - proposition adoptée. Et puis, une question, à savoir s'il y avait eu « détournement de fonds » à la Régionale, ce à quoi la présidente d'assemblée, Sylvie Mercier, a répondu « pas cette année » - l'année 2002-2003, bien sûr; on admet par contre qu'il manquerait 10 000 $ dans les totaux de l'année précédente.

C'est sur ce que Marco Lévesque a donc entamé son rapport, pour faire la liste des dossiers dans lesquels la Régionale a eu à s'impliquer dans le courant de l'année, pour faire aussi état de ce que l'on entend faire dans l'année à venir, tout cela « pour mieux servir les 17 000 francophones et 41 000 francophiles de la région de Calgary-Banff ». Organisateurs des points mentionnés se sont inscrits dans des efforts de redressement, tel que noté, mais aussi dans des engagements au niveau d'une redéfinition de l'Association dans une envergure provinciale; il s'agissait là plus spécifiquement des dossiers du repositionnement et du membership de l'ACFA. Localement, M. Lévesque a mentionné, entre autres, les initiatives en matière d'immigration - la création d'un centre d'accueil reste possible - et en ce qui a trait au patrimoine, là avec les interventions dans le dossier de la Maison Rouleau - édifice que plusieurs groupes s'activent à sauvegarder.

La présentation de ce rapport menait à de nouvelles discussions animées, mais aussi à une proposition, à l'effet que la Régionale devrait s'activer à favoriser l'implantation d'un groupe de théâtre professionnel dans les plus brefs délais - proposition adoptée. Les questions, elles, portaient essentiellement sur deux points : d'abord, sur le fait que le rapport ne faisait état d'aucune programmation pour l'année à venir, ce à quoi M. Lévesque a répondu que cela fera l'objet de discussions à venir, discussions qui permettront aux membres de présenter leurs souhaits et à la Régionale d'y répondre en regard de ses moyens et de ses priorités; ensuite, sur la question de la création d'une Fédération d'organismes francophones du sud de l'Alberta, à savoir si cette création avait à sa source des considérations politiques face à l'ACFA provinciale, tel que perçu au moment où cette intention s'est fait connaitre au printemps dernier.

Les discussions sur ce point en ont appelé à une intervention de Raymond Lamoureux, directeur de la Provinciale, qui a fait part d'une inquiétude sur la question, à savoir que la Régionale, par définition membre de l'éventuelle Fédération, n'aurait là qu'une voix parmi d'autres, ce qui pourrait avoir un effet sur les démarches de la dite Régionale. Mais Marco Lévesque et quelques autres ont écarté toutes ces considérations, en assurant que la Fédération n'avait d'autre but que de permettre une concertation entre différents organismes, de façon à assurer une plus grande cohésion d'ensemble.

D'autres questions sur le rapport de M. Lévesque ont aussi permis de rappeler que la Régionale était en fait au bord de la faillite il n'y a pas si longtemps et que seule l'intervention de l'ACFA provinciale a permis à l'organisme de ne pas sombrer; la Provinciale a ainsi épongé plusieurs dettes, tout en consentant quelques versements à la Régionale - il a d'ailleurs été noté qu'aucun des rapports présentés à l'AGA ne faisait état de paramètres de remboursement de ces prêts.

Sur ce, les membres présents ont élu un nouveau conseil, suite à une ronde de nominations; le président Marco Lévesque restait bien sûr en place, puisqu'élu en novembre dernier pour un mandat de deux ans. Le reste du conseil d'administration se compose donc de Mario Dehaies, de Dany Loisier, de Serge Mercier, de Marc Couture, de Jocelyne Wandler, de Ghislain Belisle, de Louis-Charles Trempe et de Michel Pitre; un dixième membre reste à être nommé. Il s'agira aussi de déterminer qui de ceux-là serviront des mandats de deux ans ou d'un an.

## Une marche historique

Photo: ACFA régionale d'Edmonton

La quatrième édition de la marche des femmes, organisée par le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton (voir *Le Franco*, édition du 3 au 9 octobre 2003, p. 2), a été centrée autour d'une ballade historique, à laquelle s'est jointe un peu plus d'une trentaine de participants – ce qui, fait peut-être historique celui-là, constitue une nette augmentation par rapport à l'année passée. Il faut dire, soulignent les organisatrices, que le beau temps était de la partie et que la tournée, menée par Liliane Coutu-Mésonneuve, a été très appréciée des marcheuses et des marcheurs, qui ont ensuite pu se reposer et recevoir quelques prix de présence. À noter que l'événement était ouvert à tous, comme l'a prouvé, le 3 octobre dernier, non seulement la présence de nombreuses femmes, mais aussi celle de quelques hommes et d'enfants.

## Ressourcement au féminin

Texte et photo: Julie Arsenault-Schaub

Il y a des dizaines de milliers de mots disponibles dans le répertoire de la langue française et pourtant, un seul arrive à décrire parfaitement l'ambiance qui régnait lors de la quatrième édition de la journée de la femme à Plamondon, soit le mot « partage ». Les participantes ont pu, en effet, se ressourcer en discutant librement de sujets qui leur tiennent à cœur. Les différents ateliers ont donc servi de point de départ pour alimenter une conversation des plus chaleureuses. Il a été question, entre autres, de « La réalisation du Soi » (Sahaja Yoga), des effets positifs de l'écriture dans un journal, de l'utilisation sécuritaire des appareils pour l'entraînement physique et de la création d'une couronne d'automne. La société Édufi, en collaboration avec l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche, a offert gratuitement un journal et un crayon à chaque participante. De plus, de nombreux prix de présence ont été distribués.

## Amigala à la Fac

Photo : Jocelyne Verret-Chiasson

Le souper annuel de l'Amicale Saint-Jean a encore une fois réuni une centaine de personnes, lesquelles ont alors assisté à quelques cérémonies qui sont maintenant d'usage. Trois Prix d'honneur Saint-Jean et un Prix d'avenir prometteur ont en effet été remis, les premiers à l'avocat Me Hervé Durocher, à la professeure France Levasseur-Ouimet et au juge de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta Vital Ouellette, le deuxième à l'homme d'affaires Randy Boissonnault (dans l'ordre sur la photo, encadrant le doyen de la Faculté Saint-Jean, Marc Arnal). L'Amigala, qui s'est tenu au Centre Saint-Jean de la FSJ le 4 octobre dernier, était aussi occasion d'assemblée annuelle, ce qui a permis d'élire les membres d'un nouvel exécutif. Ce sont Fred Kreiner (président), Cindie LeBlanc (vice-présidente), Ken Shields (trésorier), Colleen MacDonald Ouellette (secrétaire), et à titre de conseillers, Vital Ouellette, Michel Lapointe et Laurent Godbout.

# EDITORIAL

## Deux poids, deux mesures

L'affaire peut sembler à prime abord ne pas valoir l'intérêt. Elle est pourtant symptomatique, de ce qui nous touchera, de ce qui nous a déjà touché, de ce qui nous touche en fait quotidiennement, soit sans que l'on s'en rende compte, soit sans que plusieurs n'y attachent une importance particulière. À ce titre, elle sert d'exemple, un exemple particulièrement édifiant.

Samedi 4 octobre. Deux candidats à la présidence des États-Unis se présentent dans l'État du Wisconsin. Le premier est le tenant du titre, George W. Bush. Ses « batteurs de campagne » ont organisé pour lui un dîner-bénéfice à Milwaukee. Pour prendre place à ce dîner, et ainsi avoir l'occasion de frotter des coudes avec les hautes huiles du pouvoir fédéral, les intéressés devaient débourser la modique somme de 2 000 $ le couvert. Peccadille peut-être pour les grosses légumes de la région, individus qui ont largement profité des initiatives fiscales de George le Deuxième, autant dans le domaine manufacturier que dans le domaine agricole. On parle ici de bénéfices aux grandes entreprises, dans un secteur comme dans l'autre, par opposition aux petites entreprises, telles petites fermes, qui sont, elles, dans une situation catastrophique admise par les autorités de l'État. Pas peccadille en tout cas, c'est l'évidence, pour tous les chômeurs du Wisconsin dont le nombre a monté en flèche dans les derniers 20 mois. Quoiqu'il en soit, à 2 000 $ le couvert, les « batteurs » du bon George entendaient recueillir 800 000 $ à Milwaukee, pour gonfler davantage la caisse républicaine déjà remplie de ce que l'on estime à plus de 80 millions de dollars.

Le deuxième candidat, celui-là démocrate et donc prétendant au titre de Président, est le gouverneur du Vermont, Howard Dean, que d'aucuns voient déjà comme le représentant quasi-assuré de son parti pour les élections de novembre 2004. Celui-là se présente à Madison, la capitale, pour ce qu'il est convenu d'appeler un rallye politique. Seul prix d'entrée à ce rallye: quelques victuailles, boites de conserve et autres denrées, que les participants sont priés d'apporter et qui seront remises à des organismes de charité locaux, tels que banques alimentaires et soupes populaires. À l'antithèse donc de ce qui est prévu pour le dîner présidentiel.

En soi, la différence d'approche est déjà dramatique. Mais il y a davantage. Il faut savoir en effet que, de plus, le dîner-bénéfice de George le Juste se déroule derrière portes closes, en privé, peut-être pour permettre à ceux qui peuvent s'offrir le couvert - à 2 000 $ l'unité, ne l'oublions pas - de ne pas être vus en position compromettante, soit en embrassant la main droite du Président ou d'autres parties de son anatomie, soit en renversant sauces et vins sur leur chemise et cravate de soie. Inversement, le rallye d'Howard Dean est ouvert à tous, ce qui n'empêche pas bien sûr que certains peuvent s'y trouver en situation embarrassante (« Tiens, salut, Fred ! » - « Salut, Barney ! » - « J'ai apporté un poulet congelé et quelques conserves de haricots, et toi ? » - « Euh... ce n'est pas ici, Oktoberfest ? »).

Certains pourront argumenter, face à tout cela, que c'est là affaire de jeu politique, chacun des candidats approchant ses électeurs potentiels de la meilleure façon possible en regard des philosophies de leur parti respectif, l'un « affairiste », l'autre populaire. Et c'est bien vrai, sauf que, sans sombrer dans la naïveté totale et absolue, cela n'enlève rien au fait que l'un semble répondre aux influences d'intérêts privés au sein d'un gouvernement qui se targue constitutionnellement d'être ouvert au peuple, tandis que l'autre semble plutôt rejoindre les besoins populaires rendus d'ailleurs plus pressants par les agissements du premier. Le point demeure donc.

D'autres pousseront l'argument plus loin encore, en disant qu'après tout, c'est là affaire de pouvoir. Celui qui le détient peut se livrer à de telles pratiques, c'est-à-dire attirer les bêtes d'entreprises à des dîners aux tarifs extravagants, alors que l'autre, qui ne le détient pas, fait ce qu'il peut pour l'obtenir en courtisant la populace qui grince des dents et qui pourra donc voter pour lui ou plus simplement contre l'autre. L'argument sous-entend qu'une fois au pouvoir, celui-là fera en fait la même chose que l'autre. Argument cynique et en fait essentiellement faux, puisque tous les candidats se livrent à ce genre de pratiques, à certains moments ou à d'autres et à un plus ou moindre degré, qu'ils aient ou non le pouvoir, aux États-Unis, au Canada et ailleurs. Ce qui est suffisamment tragique en soi.

Et ce qui n'enlève toujours rien au caractère désolant, sinon indécent, de la pratique en question.

*Éric Batalla*

## Rencontre insolite

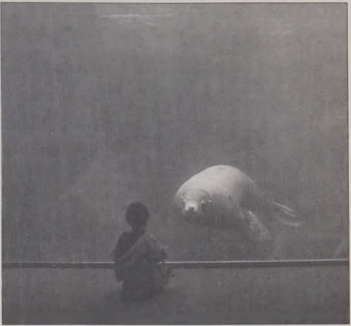


Photo : David Kay

Deux mondes différents se font face, mais peut-être une même curiosité à peine séparée par une vitre. La photo a été croquée à l'aquarium de Seward, en Alaska.


VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville** — Sylvie Duchesne
**Calgary** — Julie Audren-Etus
**Cold Lake** — Pascale Proteau
**Plamondon** — Julie Arsenault-Schaub
**Saint-Paul** — Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

## Rapport annuel de la Commissaire aux langues officielles

# Une question d'engagements clairs

ÉTIENNE ALARY
APF

C'est presque une suite directe au Plan Dion que la Commissaire aux langues officielles a offert avec son quatrième rapport annuel. Dyane Adam félicite en effet le gouvernement fédéral pour avoir livré un plan de redressement en matière de langues officielles, mais ajoute qu'il ne faut pas voir, dans cet engagement financier de 700 millions de dollars sur cinq ans, une panacée pour les communautés francophones vivant en milieu minoritaire.

« Si j'applaudis la détermination et l'travail d'équipe qui ont mené à l'élaboration du plan d'action, il faut préciser que je n'y vois qu'un commencement. Ce n'est pas parce que l'architecte a terminé ses plans que la maison est pour autant construite », a déclaré Mme Adam. « Le véritable succès du plan d'action dépendra de sa mise en œuvre pleine et entière. Il ne suffit pas de se donner des objectifs, il faut aussi déployer les efforts nécessaires pour les atteindre. »

Une priorité de la Commissaire au cours des prochaines années sera de veiller à ce que les objectifs du plan d'action se transforment en résultats tangibles pour la population canadienne : une meilleure offre de services dans les deux langues officielles, la pleine intégration des langues officielles dans la culture de la fonction publique, un plus grand soutien aux communautés minoritaires de langue officielle et un renforcement du bilinguisme chez les jeunes Canadiens

Le rapport 2002-2003 de la Commissaire, déposé au Parlement le 6 octobre, présente une liste de neuf recommandations. De cette liste, quatre recommandations sont reprises ou inspirées du rapport de l'année dernière, le gouvernement fédéral n'y ayant pas donné suite. Dyane Adam a toutefois particulièrement insisté sur sa première recommandation, dans laquelle elle demande aux ministres fédéraux responsables d'établir un cadre de reddition de comptes pour évaluer les mesures prises en vertu du plan d'action.

« Le plan a des forces mais il a aussi une grande faiblesse : il ne prévoit pas de mécanismes pour évaluer le rendement. Ce point soulève des inquiétudes. On reconnaît généralement que le passé est garant de l'avenir. Mon rapport annuel, comme ceux des années passées, démontre que l'appareil fédéral a souvent beaucoup de difficultés à se conformer à ses propres plans et à respecter ses échéanciers », a souligné Mme Adam, en indiquant de plus que depuis son arrivée en poste, elle a été « trop souvent appelée à jouer le rôle de préfet de discipline auprès des institutions et à les talonner, parfois pendant plusieurs années, avant de voir des résultats concrets et satisfaisants ».

Dyane Adam a enchaîné en soutenant que le leadership politique devra être fort, concerté et soutenu. « Je dois vous dire que je me préoccupe beaucoup de continuité ces temps-ci. Nous sommes dans une période de transition gouvernementale. Certains acteurs pourraient être appelés à changer de fonctions et de nouvelles priorités apparaîtront à l'agenda gouvernemental. Il ne faut pas reculer et répéter les erreurs du passé : les langues officielles devront rester à l'avant-plan. »

La Commissaire aux langues officielles dit donc avoir hâte que le prochain premier ministre du pays - qu'elle nomme d'ailleurs - annonce ses couleurs relativement au dossier des langues officielles. « Paul Martin incarne en quelque sorte la dualité linguistique. Né Franco-ontarien, il possède les deux langues officielles et en fait une valeur personnelle. Comme premier ministre, par contre, comment va-t-il concrétiser cette valeur-là. J'attends toujours qu'il s'affirme publiquement. »

Pour en venir au rapport de la Commissaire en termes spécifiques, il présente comme à l'habitude quelques éléments de statistique. Ainsi, entre le 1er avril 2002 et le 31 mars 2003, le Commissariat aux langues officielles a enregistré 1330 plaintes à l'échelle du pays. De ce nombre, 77 pour cent, soit 1021 plaintes, ont été jugées recevables. Du nombre de plaintes rejetées, le rapport souligne qu'il y en a eu 111 déposées par des anglophones de l'Ouest canadien qui ont dénoncé le fait que les bulletins météorologiques, diffusés par Environnement Canada, étaient bilingues.

C'est dans la région de la capitale nationale où le plus grand nombre de plaintes recevables ont été enregistrés, soit 252 du côté ontarien et 41 du côté québécois. Les provinces de l'Atlantique arrivent au second rang avec un total de 208 plaintes recevables : 84 émanaient de la Nouvelle-Écosse, 64 du Nouveau-Brunswick, 49 de l'Île-du-Prince-Édouard et 11 de Terre-Neuve et Labrador. Avec 145 plaintes, la région Manitoba/Saskatchewan arrivaient au troisième rang : 86 plaintes provenaient de la Saskatchewan et 59 du Manitoba. La région de l'Ouest suivait alors qu'un nombre de 141 plaintes recevables avaient été reçues, soit 89 de l'Alberta, 46 de la Colombie-Britannique et 6 du Yukon. L'Ontario (sans la région de la capitale nationale) avec 118 plaintes recevables et le Québec avec 111 plaintes fermaient la marche. À noter qu'il y a également eu cinq plaintes en provenance de l'étranger.

Mis à part Environnement Canada où 111 plaintes ont été jugées non-fondées, c'est Air Canada qui a été la cible du plus grand nombre de plaintes : six de fondées, 17 de non-fondées et 104 en cours d'instruction. L'Agence des douanes et du revenu du Canada et Développement des ressources humaines du Canada (DRHC) sont également deux autres ministères contre lesquels au-delà de 70 plaintes ont été déposées au cours de la période que couvre le rapport. Quant à elle, la Société canadienne des postes a fait l'objet de 69 plaintes. Au total, quinze ministères fédéraux ont eu au moins 15 plaintes enregistrées contre eux.

Dyane Adam a bien sûr déploré que d'années en années, ce soient souvent les mêmes ministères qui soient la cible de plaintes. « Depuis huit ans, DRHC nous promet de revoir son système informatique qui produit des traductions incompréhensibles des offres d'emploi du secteur privé qui sont affichés sur son site "Guichet emploi". Ce n'est pas encore chose faite », a précisé la Commissaire. Et d'ajouter : « Le rôle du Commissariat en est un d'ombusman. Son rôle est de recommander, mais il n'a pas de pouvoir de mise en œuvre. (...) [Et] je ne veux pas continuer à faire des suivis à mes suivis, ni à pousser sans cesse les institutions à agir pour qu'elles assument leurs responsabilités. »

Canada

Rendement garanti ou rendement garanti.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

2,45 % AN 1 | 2,80 % AN 2 | 3,00 % AN 3 | 3,50 % AN 4 | 5,00 % AN 5

ÉMISSION 24 : taux annuel composé de 3,24 % au bout de 5 ans. L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

1,75 %
AN 1 – ÉMISSION 84

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

• En vente jusqu'au 1er novembre 2003*
• Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
• Les obligations sont assorties des options REER et FERR
• Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
• En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au www.oec.gc.ca, ou encore par téléphone au 1 888 773-9999 du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er novembre 2003, l'émission 15 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut. Les émissions 46 à 50, 54, 60, 66, 72 et 78 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront le taux surmentionné.

*Le ministre de Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

# Par amour du terroir

**JULIE AUDREN-ETUR**
Calgary

Depuis près de deux ans, Sylvie Boustie importe du vin français à Calgary. Pourtant, rien ne semblait destiner à ce commerce cette femme au parcours peu ordinaire, même si elle a toujours su se donner les moyens d'aller jusqu'au bout de ses rêves.

Femme engagée, Sylvie Boustie est née dans une ferme du Lot. Elle poursuit des études de sciences politiques avant de quitter la France pour partir travailler au sein d'une association humanitaire en Irak. Elle y passera sept mois et s'illustrera notamment par la qualité de son programme de sanitation, distingué par l'UNICEF, programme qui permettra d'installer de l'eau dans de nombreux villages kurdes. Mais ses conditions de travail sont difficiles. Sa tête est mise à prix et il lui faut plusieurs gardes du corps en permanence pour assurer sa sécurité.

Elle décide donc de revenir en France pour souffler un peu. Ça ne sera que pour mieux repartir... En effet, quelques mois plus tard, elle est embauchée par *Care Australie* pour une mission en Mauritanie. Une fois encore, son rôle est délicat. Elle doit gérer trois camps de réfugiés réunissant 38 000 personnes et mettre en place un programme de sanitation et d'hydraulique. « Ma mission en Mauritanie est l'une des plus importantes expériences de ma vie. Première-ment, parce que ce fut un réel défi professionnel et humain, et deuxièmement parce que c'est au cours de cette mission que j'ai rencontré mon mari, un Canadien anglophone qui s'occupait de l'avion affrété par le Haut Commissariat aux réfugiés pour aller d'un point à un autre de la région. »

Photo : Julie Audren-Etur

Ce sera un véritable tournant dans sa vie. Six mois après son arrivée en Mauritanie, à la fin de son contrat, elle quitte le pays et fait une demande d'immigration pour le Canada. Elle choisit de s'installer avec son mari à Calgary près d'un an plus tard, en 1999. Très rapidement, elle trouve un poste de consultante dans le domaine énergétique pour *Price-Waterhouse-Cooper* et donne naissance à une petite fille. Une nouvelle vie commence, avec son lot de changements et surtout de bonheurs.

Sylvie Boustie s'adapte rapidement à la ville et à son nouveau style de vie. Un jour, presque par hasard, elle remarque qu'il est presque impossible de trouver en ville des vins de sa région natale à des prix raisonnables. « Je me suis rendue compte que les vins de Cahors disponibles à Calgary étaient des bouteilles de deuxième catégorie, souvent chères et ne reflétant pas ce qui se fait de mieux dans la région. Or, bien que je n'ai jamais été une grande consommatrice de vin ou une grande connaisseuse, j'étais gênée de ne pouvoir présenter à mes amis des vins corrects lorsque je voulais leur faire déguster les spécialités de ma région. Cela me gênait d'autant plus que je connaissais la qualité des produits que l'on peut trouver près de Cahors. »

C'est ainsi qu'en 2001, Sylvie Boustie décide de commencer à importer, pour sa propre consommation, quelques bouteilles de vin biologique produit par un vigneron de sa connaissance. Mais le coût de l'import est élevé. Elle lance alors un sondage auprès de ses amis et en quelques semaines, elle obtient suffisamment de réponses positives pour pouvoir commander 77 caisses. Forte de sa formation en import-export et de son incroyable capacité à donner vie à ses projets, elle décide de se lancer dans cette nouvelle aventure. Bien lui en prend : le bouche-à-oreille fonctionne si bien qu'elle sera bientôt amenée à étendre la gamme de ses vins à des Bordeaux (Graves, Crémant de Bordeaux, Sainte-Croix-du-Mont, etc.) et à vendre aux restaurateurs et aux magasins de Calgary.

Aujourd'hui, parallèlement à son nouveau poste de directrice de certains programmes écologiques de l'Institut Pembina, Sylvie Boustie exporte les vins de quatre viticulteurs différents, qu'elle distribue dans près de 10 boutiques et magasins et dans trois restaurants de Calgary (River Café, Rouge, La Caille on the Bow). Ses produits se distinguent par leur qualité et leur caractère biologique. « Vendre des produits biologiques est important pour moi. Cela répond à la fois à mes convictions environnementales et à des standards de qualité reconnus. C'est aussi une question de philosophie. Je n'importe pas des vins pour le simple fait de gagner de l'argent. J'ai un travail à plein temps à l'Institut Pembina et l'import n'est pour moi qu'un plus. En fait, mon objectif est de faire partager aux gens des vins que j'aime, issus d'une région que je connais bien, à des prix abordables. C'est en quelque sorte ma façon à moi d'être l'ambassadrice de quelques viticulteurs français qui travaillent avec passion et dont le travail mérite réellement d'être mieux connu. »

Et c'est vrai que l'on pourrait difficilement espérer meilleure ambassadrice. Avec son accent qui chante et son enthousiasme communicatif, Sylvie Boustie apporte une touche d'authenticité qui fait mouche. Il suffit de se rendre à l'une de ses démonstrations pour s'en rendre compte. Car si elle ne vend plus aux particuliers, elle s'attache toujours à offrir à ceux qui le désirent une dégustation de ses vins à domicile, leur permettant ainsi de les découvrir avant d'aller se les procurer en magasin. On peut ainsi la contacter par téléphone au (403) 280-8760, ou par courriel à l'adresse vinsdefrance@shaw.ca.

## Où se procurer ces vins ?

**Calgary :**

- Metro Vino, The Wine shop, Eau Claire Wine Market, J Webb, Bin 905, Richmond Hill Wines, Willow park, K Liquor Store. Ces magasins vendent les vins du Domaine la Bérangeraie, Cuvée Maurin (Cahors rouge) et du Domaine la Bérangeraie Cuvée Juline (Cahors rouge)

- Millarville General Store et Chestermere Esso. Vendent du Chateau Chante l'Oiseau (Bordeaux Graves rouge, certifié organique).

- Restaurants La Caille on the Bow, Rouge et le River Café. La Caille on the Bow vend du Chateau Méric (Bordeaux Graves rouge, certifié organique) au verre. Rouge et le River Café vendent du Maurin (Cahors rouge) à la bouteille.

**Bragg Creek :**

- Spirit Est Merchants. Vend du Clos Rességuier (Cahors rouge) et du Chateau Méric (Bordeaux Graves rouge, certifié organique).

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Un emploi avec la Réserve de l'Armée de terre en été 2004, ça vous intéresse?**
Faites une demande d'emploi maintenant!
**Appelez le 310-ARMY.**

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca
FORCES CANADIENNES Recrutez-vous de réserve

# La bouquinerie

## *L'histoire de Pi* – Yann Martel – XYZ éditeur

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

*L'histoire de Pi* se présente d'emblée comme « une histoire qui va vous faire croire en Dieu ». Prémices accrocheuses, il est vrai, qui resteront sans doute à la discrétion de chaque lecteur, qui ne pourra cependant s'émerveiller de la manière dont l'auteur, Yann Martel, explore les moindres recoins de l'art littéraire pour livrer un roman à la fois baroque, original et des plus marquants.

Qui dit « histoire », dans l'espace de la fiction, l'associe à l'adjectif « extraordinaire », le tout formant un « destin », préférablement agréable à lire et édifiant. Le roman de Yann Martel réunit tous ces facteurs pour expliquer l'histoire du personnage principal, Piscine Molitor Patel (surnom : Pi, comme la lettre grecque π, utilisée en mathématiques pour établir le rapport entre le diamètre d'un cercle et sa circonférence*).

Ce jeune garçon originaire de Pondichéry, en Inde, est, à 16 ans, très religieux, puisqu'il est à la fois hindou, chrétien et mulsulman. Quand son père, propriétaire d'un zoo, décide de déménager au Canada « pour avoir une vie meilleure », son destin bascule : le cargo qui les transporte, lui, sa famille, et un certain nombre d'animaux sauvages (destinés à des zoos nord-américains) fait naufrage. Pi se retrouve sur un canot de sauvetage « seul, orphelin au milieu du Pacifique, suspendu à une rame, un tigre adulte devant [lui], des requins sous [lui], au centre d'une violente tempête ».

La dérive de Pi et du tigre dure 227 jours, un peu plus de sept mois. Outre une lutte pour la survie, en nourriture et en eau potable, l'itinéraire semble aussi être une quête spirituelle, une « traversée du désert » en quelque sorte, qui, dans ce cas, est celle de l'Océan Pacifique – il finit par échouer sur les côtes du Mexique.

C'est aussi, pour le protagoniste principal, une observation rationnelle de son compagnon animal qui le sauve, semble-t-il, de la folie et lui fait « faire du miracle une routine » - puisqu'il est à la fois Daniel devant le fauve et Jonas dans le ventre de la baleine (sans compter toutes les autres allusions aux dieux hindous, à leurs avatars, et les formules tirées du Coran).

L'épreuve le mène à nombre de réflexions sur sa foi, à une certaine sagesse, qui se traduisent au fil des pages par des adages, tels : « le sais que les zoos ne sont plus dans les bonnes grâces des gens. La religion fait face au même problème. Dans les deux cas, certaines illusions sur la liberté les affligent ». Le lecteur, quant à lui, pourra juger de la ligne étroite qui sépare l'homme de l'animal et laisser de côté toute velléité de fanatisme religieux ou d'anthropomorphisme à la Disney.

Toutes les questions, la beauté ou l'humanité émanant de *L'histoire de Pi* reposent sur une structure remarquable, qui sait mettre en valeur les relations de cause à effet, tout en ménageant des effets d'humour et de suspense. On sait que « c'est une histoire qui finit bien » à la moitié du livre, puis les pages finales font état d'un retournement de situation aussi extraordinaire que l'histoire de Pi…

** Comme pour boucler la quadrature du cercle, ce sont les propres parents de l'auteur qui ont traduit son livre en français. Life of Pi avait lui-même connu une destinée hors du commun : sa parution, le 11 septembre 2001, aurait pu être éclipsée par les événements que l'on sait, mais le succès a été immédiat, le livre ayant reçu des prix, des nominations littéraires et ayant été traduit dans plus de trente langues. Yann Martel, qui s'était mis aussi en scène dans* L'histoire de Pi*, devenait alors un des auteurs les plus prometteurs de sa génération.*

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

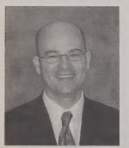
- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 466-1066
Téléc. : 469-1130

**« LE GROUPE INVESTORS ACCUEILLE…**



*… Paul Dumont, B.Sc., MBA »*

► Ric Wrobel, directeur régional pour Services Financiers Groupe Investors Inc., est heureux d'annoncer que Paul Dumont s'est joint à l'équipe du Groupe Investors à titre de conseiller au bureau régional d'Edmonton

Services Financiers Groupe Investors Inc. est une société membre de Groupe Investors Inc., l'une des principales sociétés de services financiers du pays. Depuis plus de 70 ans, le Groupe Investors fait figure de pionnier dans le secteur des services financiers en offrant une gamme complète de produits et services. Le Groupe Investors gère actuellement plus de 40 milliards de dollars d'actif pour plus d'un million de Canadiens.

**Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le (780) 448-1988**

**www.investorsgroup.com**

Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE*

*Services financiers Groupe Investors Inc.*

**RENCONTRE INTERMINISTÉRIELLE**

QUI FINANCE QUOI ET DANS QUEL SECTEUR ?

Tous les organismes francophones de la province sont invités à participer à la RENCONTRE INTERMINISTÉRIELLE qui se déroulera **le 17 octobre 2003 de 8 h 30 à 16 h 30** à la salle Empire Ball Room de l'**hôtel Best Western (2100 Premier Way) à Sherwood Park.**

Cette rencontre permettra aux organismes francophones albertains de connaître les différentes sources de financement, les services et les programmes offerts par les ministères fédéraux et provinciaux.

Participez à cette rencontre en **confirmez votre présence avant le 13 octobre 2003** en contactant Mme Yolande Labbé au : (780) 466-1680 ou par courriel : ylabbe@acfa.ab.ca

**Le dîner sera fourni lors de cette rencontre, cependant, les frais de déplacement et de séjour sont à la charge des participants.*

**FORMATION SUR LA GESTION AXÉE SUR LES RÉSULTATS**

Organismes, vous souhaitez savoir comment remplir votre demande de subvention ? N'attendez plus et participez à la **FORMATION SUR LA GESTION AXÉE SUR LES RÉSULTATS** qui aura lieu le **jeudi 30 octobre 2003 de 9 h à 17 h** à l'hôtel Inn on 7th (10001, 107 Rue) à Edmonton.

Cette rencontre animée par M. Ronald Bisson, vous initiera au formulaire de demande du programme d'appui aux langues officielles du Ministère du Patrimoine canadien.

**Les élus des organismes pourront assister à une conférence offerte par M. Bisson, le 29 octobre 2003 de 20 h à 21 h 30.**

Participez à ces rencontres et **confirmez votre présence avant le 24 octobre 2003** en contactant Mme Yolande Labbé au : (780) 466-1680 ou par courriel : ylabbe@acfa.ab.ca en indiquant la rencontre à laquelle vous souhaitez assister.

**Le dîner sera fourni lors de cette rencontre, cependant, les frais de déplacement et de séjour sont à la charge des participants.*

Patrimoine canadien Heritage Canadian

## Suite de la une

# Projet clair ou casse-tête ?

Cela n'a pas empêché les représentants des organismes provinciaux de fortement suggérer que leurs réserves sur le document de repositionnement fassent partie intégrante de la présentation effectuée à la Table franco-albertaine, en deuxième ronde de consultation.

Questionné en aparté sur toute la question, le président de l'ACFA provinciale a précisé sa pensée sur la double intention du document de repositionnement, soient celle qui favoriserait une meilleure communication entre les représentants régionaux et les représentants d'organismes provinciaux, et celle qui permettrait une diminution du nombre de réunions sectorielles; il n'y en aurait en effet non plus sept (en ce moment, sept secteurs, mais neuf à venir dans le nouveau PDG) mais une seule. M. Chauvet a aussi précisé, comme il l'a fait devant les représentants d'organismes provinciaux, que les étapes de repositionnement ne seront certainement pas toutes franchies avant au moins un an, ce qui donnera le temps d'épurer la proposition à la possible satisfaction de tous les intéressés.

Outre la consultation à la Table franco-albertaine du 11 octobre, le document de repositionnement sera aussi présenté au prochain Rond-Point, la semaine suivante, du moins dans son intention supplémentaire de regroupement des régions en territoires - au nombre de quatre, soient Nord-Ouest, Nord-Est, Centre et Sud -, ce qui aura un impact éventuel sur les statuts et règlements de l'ACFA en termes de représentation de ces territoires au CA de l'organisme. Il ne s'agira là, soulignons-le, que d'une présentation, sans proposition, puisque le document dans son ensemble

Photo : Éric Bataille

retournera alors au Bureau des présidents - qui a en fait déjà donné son accord de principe sur toutes les modifications proposées - pour ajustements finaux.

Quant à la Table des organismes, puisqu'elle a eu lieu même si dominée par les questions de repositionnement, elle a permis aux différents participants de tracer les grandes lignes de leur programmation et de leur intentions, dans le suivi direct des Tables de concertation régionales. En effectuant ce travail, les organismes se sont ainsi trouvés à répondre aux énoncés d'intentions régionaux, pour alors permettre la création d'un document d'ensemble qui sera maintenant réacheminé en régions, dans l'esprit de communications cher à M. Chauvet. Le processus a toutefois dérouté plus d'un participant à la Table, autant sur le plan technologique de par l'entrée de données sur ordinateur, qu'en regard du contenu de ces données qui avaient en fait des impacts à plusieurs niveaux d'intervention.

# Salon du livre à Bonnyville

Texte et photo : Sylvie Duchesne

Danielle Collins et Angelina Hodinsky

C'est à l'occasion du Salon du livre, organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville Cold Lake et la Librairie Le Carrefour, les 2 et 3 octobre derniers, que l'auteure France Levasseur-Ouimet s'est rendue à Bonnyville afin de se prêter à une séance d'autographes qui soulignait le lancement, un peu plus tôt cette année, de son nouveau livre, *D'année en année*.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Développement des ressources humaines Canada, Edmonton/N.-E. de l'Alberta

**Stratégie emploi jeunesse (SEJ) renouvelée**

**Séance d'information**

Si vous souhaitez offrir des services aux jeunes, ou représentez une organisation qui œuvre dans le domaine, joignez-vous à nous, au :

**Chateau Louis, The Commercial Room**
**Le mercredi 29 octobre 2003**
**De 8 h 30 à 12 h**

La séance servira à présenter la SEJ renouvelée et à expliquer en détail le programme Connexion Compétences.

**Pour vous inscrire, veuillez composer le (780) 495-5088 d'ici le vendredi 24 octobre.**

Pour en savoir davantage : http://www.jeunesse.gc.ca

Canada

**EDMONTON AIRPORTS**
**Assemblée Publique**

Le jeudi, 13 novembre 2003
18:00

Aéroport International d'Edmonton
(780) 890-8900

Edmonton AIRPORTS

Canada

**Rendement garanti**
*ou*
**Rendement garanti.**

**OBLIGATION À PRIME**
DU CANADA

L'Obligation à prime du Canada offre un taux d'intérêt supérieur à celui de l'Obligation d'épargne du Canada en vente au cours de la même période. Elle est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

**OBLIGATION D'ÉPARGNE**
DU CANADA

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1er novembre 2003*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au **www.oec.gc.ca**, ou encore par téléphone au **1 888 773-9999** du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

**Obligations d'épargne du Canada**
**un excellent mode d'épargne. c'est garanti.**

*Le ministre de Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Téléc.: 463-2514

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps… légèrement.

ParticipACTION
www.participaction.com

# Sur le bout de la langue

## La riche histoire d'investir

ANNIE BOURRET

APF

Au début du conflit États-Unis—Irak, un ami de Radio-Canada m'avait appelée pour me demander si on pouvait « investir une ville » en français. Croyant à une erreur, j'ai d'abord pensé à suggérer le verbe envahir. Mais au nom du doute linguistique, force devant laquelle je m'incline toujours, surtout depuis que je vis au Canada anglais, j'ai consulté *Le Petit Robert* avant de m'avancer. Heureusement, d'ailleurs ! Non seulement l'expression est tout à fait juste, mais le verbe est chargé d'histoire et riche de significations empruntées au latin, à l'italien et à l'anglais.

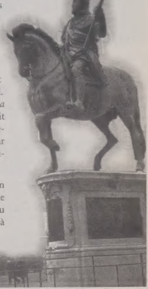
Du latin *investire*, le verbe a d'abord signifié « revêtir, garnir » sur le plan concret et « entouré étroitement » au figuré. Comme le verbe latin était composé de *in + vestire* (vêtir), il s'est produit un glissement de sens vers le figuré pour signifier « entourer étroitement », comme le ferait un vêtement. C'est là l'origine de l'expression juridique « investir d'un pouvoir » qui existe depuis la fin du VIII[e] siècle.

Le sens militaire d'investir a été emprunté à l'italien vers le XIV[e] siècle. Le verbe a d'abord signifié « attaquer un vaisseau », puis « cerner, assiéger » et, enfin, « s'emparer d'une ville ». Cette dernière acception apparaît au milieu du XVI[e] siècle, une époque remarquable pour l'Italie, marquée entre autres par les guerres qu'elle mène. Le français doit plus de 60 mots de guerre à l'italien. Le mot alarme, par exemple, provient du cri all'arme ! (aux armes !). Le mot soudard, historiquement neutre, a pris un sens péjoratif parce qu'on lui préférait l'italien soldat.

En fait, l'italien a fortement influencé la langue française de cette période. Les rois de France font venir des artistes à la cour (dont de Vinci), Henri II épouse Catherine de Médicis en 1533, on traduit de nombreux auteurs italiens dont Machiavel. La ville de Lyon devient un centre commercial et littéraire italo-français très important. L'engouement mène à une réaction contre les italianismes, comme c'est le cas pour les anglicismes aujourd'hui. L'imprimeur Henri Estienne** a joué un grand rôle dans cette campagne en publiant trois livres raillant l'afféterie italienne et affirmant la supériorité, ou précellence comme on disait à l'époque, du français.

Quant au sens anglais d'investir, il relève du domaine des finances et date de 1922. Il signifie « placer des capitaux dans une entreprise », une signification attestée en anglais depuis 1613. Il vaut la peine de souligner que l'anglais avait repris ce verbe à l'italien en 1333 ! Pour en revenir à ce sens en français, ne le considérez pas comme un anglicisme, car il est agréé par les dictionnaires. L'emploi au figuré signifiant « mettre son énergie psychique dans une activité ou un objectif » est attesté chez Sartre et Freud. Selon *Le Robert historique de la langue française*, Freud aurait repris ce sens en 1949 de l'allemand besetzen, pour sa valeur métaphorique (« occuper militairement »).

Le verbe investir est un superbe exemple du brassage des idées et des événements au fil des siècles et d'une langue à l'autre – bref, de l'évolution de notre langue, soumise aux hasards de l'histoire.



*** Le dicton « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait » a été attribué à Estienne.*

**Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.**

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

# Directrice générale régionale ou directeur général régional – Ontario

*Environnement Canada*

**DOWNSVIEW (ONTARIO)**

Jouez un rôle de chef de file dans la prestation de services aux Canadiens et Canadiennes en vous chargeant d'un portefeuille varié et stimulant. La région de l'Ontario d'Environnement Canada met en œuvre des programmes nationaux conçus pour répondre aux préoccupations régionales et locales, dirige les efforts du gouvernement canadien en vue de rétablir et de conserver la santé de l'écosystème des bassins des Grands Lacs, et représente le Ministère au sein des partenariats binationaux, nationaux, régionaux et locaux. Nos priorités, notamment la qualité de l'air, la qualité de l'eau, les changements climatiques et la protection de la nature, se fondent sur des recherches scientifiques solides et sur des consultations constantes auprès du peuple canadien. En gérant un budget opérationnel d'environ 65 millions de dollars et un effectif de 555 employées et employés, vous serez responsable de concevoir, d'élaborer, de mettre en œuvre et de gérer un programme environnemental régional global couvrant tous les aspects de la protection et de la conservation de l'environnement, les services météorologiques et les questions relatives à la sécurité du public dans la région. Ceci inclura des négociations avec les gouvernements provinciaux, municipaux et autochtones, ainsi qu'avec les états et le gouvernement fédéral américains. Vous toucherez un salaire variant entre **108 900 $** et **128 200 $** par année.

Ce poste riche en défis exige une feuille de route couronnée de succès, acquis par le biais d'une expérience considérable de la gestion de la prestation de programmes opérationnels et d'une expérience dans les domaines suivants : des processus consultatifs incluant des consultations interministérielles, intergouvernementales et avec le secteur privé et divers intervenants; la négociation et la gestion d'ententes multilatérales et bilatérales et de liens de collaboration; la planification stratégique et l'élaboration de politiques et de programmes ayant trait à la conception, à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes, de préférence dans le secteur environnemental; et la gestion des ressources financières et humaines à un niveau supérieur. On s'attend à ce que vous déteniez un diplôme universitaire dans une discipline pertinente.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Les candidates et candidats devront s'engager à satisfaire aux exigences linguistiques dans les délais prescrits. Une formation linguistique sera offerte.

Si ce poste très stimulant vous intéresse et que vous vous jugiez qualifié(e), veuillez postuler en ligne ou soumettre votre curriculum vitæ, en précisant comment vous satisfaites aux exigences susmentionnées et en indiquant clairement votre citoyenneté ainsi que **le numéro de concours DOE-19943**, d'ici **le 21 octobre 2003, à l'Unité centrale de traitement, Programmes des cadres de la direction, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, tour ouest, pièce B2163, 300, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 995-1099.** Pour de plus amples renseignements sur ce poste, visitez notre site Web.

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*
*La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.*
*This information is available in English.*

emplois.gc.ca

Canada

ALBERTA LEARNING
LEARNER ASSESSMENT BRANCH

## Opérateur ou opératrice de traitement de texte – Français

***Agent administratif IV***

Offre de poste à contrat

La Learner Assessment Branch est à la recherche d'une personne ayant d'excellentes habiletés en traitement de texte, et en mesure de gérer un grand volume de travail. La personne retenue devra observer des normes de production rigoureuses et produire des documents sans erreurs et de haute qualité dans le cadre des programmes d'examens en vue du diplôme de 12[e] année et de tests de rendement provinciaux. La personne retenue aura une connaissance approfondie du logiciel Word et de Windows. Elle aura en outre d'excellentes connaissances de la langue et de la littérature françaises, de même que de la grammaire, de l'orthographe et de la ponctuation. Elle aura également de bonnes habiletés en lecture.

Les candidats devront passer un test visant à évaluer leurs connaissances du traitement de textes et des systèmes informatiques ainsi que de leurs connaissances du français oral et écrit.

**Exigences :** La personne retenue sera titulaire d'un diplôme d'études secondaires et devra être en mesure d'écrire et de parler couramment en français. Elle aura en outre un minimum de trois à quatre ans d'expérience dans le domaine du traitement de texte.

**Salaire :** Le salaire horaire varie entre 15,50 $ et 18,95 $ selon l'expérience.

**Date de clôture** : Le 14 octobre 2003

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Alberta Learning, Learner Assessment Branch, à l'attention de **Lorrie Killips**, 4th floor, Harley Court, 10045 – 111 Street, Edmonton, AB T5K 2M5.

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco*.

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1


POUR QUE LE MONDE TOURNE
*PLUS JUSTE*

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
6633, rue Shorbrooke Est
Montréal (Québec) H1N1A3

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8


## Prière au St-Esprit

*St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui te sers mêt dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.*

*(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile, faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)*

*L.S.L.*

## Prière à St-Jude

*Patron des causes désespérées*

*Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance. Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.*

*Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme « patron des causes désespérées »*

*3 Pater Ave Gloria*

*Amen* *Y.F.*

CRTC

## AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 17 novembre 2003 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes 1., 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **HOWARD LING** (SDEC) et **TODD GOLDSBIE** (SDEC) demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation ethnique ou de langue anglaise d'émissions spécialisées de catégorie 2 qui seront appelés respectivement China Essence Television Network et TFN – The Fight Network. EXAMEN DES DEMANDES : veuillez consulter l'avis d'audience publique. 17. **WAINWRIGHT (Alb.) 3937844 CANADA INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation, à la fréquence 93,7 MHz , d'une entreprise de programmation de radio FM commerciale de langue anglaise à Wainwright. EXAMEN DE LA DEMANDE : 2 – 1037 2ième Avenue, Wainwright (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **23 octobre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-9.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4830, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222



Coalition des femmes de l'Alberta

## Rencontre provinciale de planification

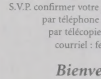
le dimanche 19 octobre 2003
de 9h30 à 14h30
à la salle 304 de La Cité
*8627 rue Marie-Anne-Gaboury*
*Edmonton, Alberta*

S.V.P. confirmer votre présence avant le **16 octobre 2003** par téléphone : 780.462.0502, poste 3 ou par télécopieur : 780.450.1253 ou par courriel : femmes@telusplanet.net

***Bienvenue à toutes !***



CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770



DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797



Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue



McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

# ROND POINT 2003

## « Parlons d'avenir »

### Samedi 18 octobre

Hôtel Best Western, Sherwood Hotel and Conference Centre*

2100 Premier Way, Sherwood Park • Tel.: 780.464.4900 ou 1.866.564.4780

ROND POINT 2003

## Programme final

**De 9 h à 11 h 30** *(Salle Empire Ball Room)*

- La société francophone de l'Alberta et son plan de développement global pour les cinq prochaines années.
- Célébrons l'Ami.e de la francophonie

**De 13 h 30 à 17 h 00** *(Salle Empire Ball Room)*

- 13 h 30 à 16 h — Assemblée générale annuelle
- 16 h à 16 h 45 — Lancement du site Internet de l'ACFA provinciale
- 16 h 45 à 17 h — **Remise des prix de participation** (Billets de train offerts par Via Rail Canada, chèques-cadeaux de 50 $ de la librairie Le Carrefour, billets de théâtre offerts par l'Unithéâtre, billets de spectacle offerts par l'ACFA régionale d'Edmonton et de nombreux autres prix)

**De 17 à 18 h** *PAUSE*

- Un bar payant sera mis à la disposition des participants

**De 18 h à 21 h 30** *(Royal Ball Room)*

- 18 h à 19 h 15 — Banquet - allocution de Mauril Bélanger, Député libéral d'Ottawa-Vanier
- 19 h 15 à 20 h 15 — Cérémonie des Prix d'excellence
- 20 h 15 à 20 h 30 — Pause
- 20 h 30 à 21 h 30 — Spectacle de célébration du 75e anniversaire du journal Le Franco

### COUPON RÉPONSE : RÉSERVEZ VOS REPAS

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Dîner : 15 $ Banquet : 30 $ Passeport : 40 $(dîner et banquet inclus)

**Faites parvenir votre chèque à l'ACFA provinciale**

# 303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (AB) T6C 3N1

*** Garderie pour les familles**

Un service de garderie en français sera offert aux enfants de 6 mois à 6 ans, dès 9 h le jour du Rond Point. Pour pouvoir en bénéficier, **vous devez impérativement vous inscrire à l'avance à l'ACFA provinciale auprès de Gina Nolet ou de Yolande Labbé en téléphonant au 780-466-1680.**

Les jeunes de 6 à 12 ans pourront eux aussi être encadrés et profiter des activités offertes par le *Millennium Place* adjacent à l'hôtel *Best Western* (piscine, patinoire, terrain de jeux, volleyball, basketball, etc.)

Au plaisir de vous voir !

## Mise en candidatures

**Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche de candidats.es pour siéger à son Comité exécutif. Un comité composé de Messieurs Ernest Chauvet, Marc Lalonde et Jean-Claude Lajoie a été chargé de recueillir les candidatures.**

**Deux postes doivent être comblés**

L'ancienne vice-présidente, Madame Lyne Lemieux a dû prématurément quitter son poste en août 2003.
Le vice-président M. Marc Lalonde termine un mandat de deux ans.

Les candidatures à la vice-présidence peuvent être déposées en tout temps y compris le jour de l'assemblée générale annuelle. Pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Gina Nolet au (780) 466-1680, par télécopieur au (780) 465-6773 ou par courriel : g.nolet@acfa.ab.ca

**Cette année, participez nombreux au Rond Point 2003 et courez la chance de gagner un certificat de voyage pour deux personnes offert par VIA Rail Canada.**

**VIA Rail Canada est fière d'appuyer la dualité linguistique du Canada en soutenant la communauté francophone de l'Alberta.**

VIA Rail Canada

** Vous pouvez avoir accès aux commodités suivantes offertes par le Millennium Place adjacent à l'hôtel Best Western : Piscine à vagues, terrain de jeux intérieur, garderie avec un service en français, gymnase, petite et grande patinoires, équipements pour exercices physiques…*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 38 | Edmonton, semaine du 17 au 23 octobre 2003 | 12 pages | 60¢

## La cloche a enfin sonné

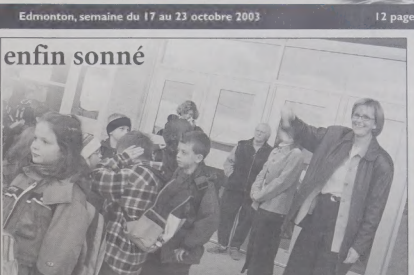


Photo : Sandrine Griffon

Cela faisait longtemps que le personnel, les élèves et les parents de l'école La Mission de Saint-Albert attendaient de pouvoir intégrer leurs nouveaux locaux – depuis avril 2001, en fait, date à laquelle le gouvernement albertain octroyait au Conseil scolaire Centre-Nord les fonds nécessaires à la construction. En novembre 2002, le site d'Heritage Lakes était choisi. Suite à quelques petits retards dans les travaux, la rentrée officielle a été reportée au 14 octobre 2003 : les élèves, certains accompagnés par leurs parents (qui ont d'ailleurs exercé des pressions pour l'obtention de cette nouvelle école), ont donc pu intégrer un bâtiment flambant neuf (quelques petits détails restent encore à être finalisés), le tout sous le regard bienveillant de la directrice, Monique Holm, qui, pour solenniser le moment, a fait retentir le son d'une cloche.

*Plus de photos de cette rentrée toute spéciale en page 2....*

## CETTE SEMAINE...

« Thérienville » : Magique !
à lire en page 3

Claude Léveillé : 50 ans de carrière
à lire en page 5

1930 - 1939 à *La Survivance*
à lire en pages 6 et 7

Chronique : Science
à lire en page 10

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (R) 012 007 1018
10010738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN
LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

## Dans la charrette d'Antonine Maillet

**LYNE LEMIEUX**
Saint-Paul

Antonine Maillet, pourrait-on dire, est comme une source d'eau fraiche qui vient alimenter le courant de notre francophonie. Pleine d'humour, l'écrivaine acadienne était de passage à Saint-Paul pour rencontrer le personnel du Conseil scolaire Centre-Est dans le cadre d'une conférence intitulée « Qui sommes-nous ? Que serons nous ? », conférence portant donc sur la transmission de l'identité culturelle.

Photo : Manic Richard

C'est toute jeune qu'Antonine Maillet s'est destinée à faire revivre l'épopée du peuple acadien. C'est quand elle a entendu dire d'un peuple « qu'il n'existait plus » qu'elle s'est jurée de tout faire pour que son peuple soit immortel. Elle raconte qu'un soir, elle a demandé à sa sœur quel genre de carrière une femme pouvait faire. Sa sœur lui a répondu : une épouse et mère de famille, une religieuse ou une vieille fille. Devant cette perspective peu intéressante, elle a annoncé vouloir choisir la quatrième profession. Devant l'insistance de sa sœur à dévoiler ce mystérieux emploi, elle a répondu « Cendrillouse » (Cendrillon). « Déjà je me voyais rentrer dans le monde des fées pour créer l'impossible », explique-t-elle.

Antonine Maillet avoue un intérêt particulier pour l'Ouest canadien. « Chaque fois qu'on m'y invite, j'essaie de m'y rendre. Il faut le dire : sans la francophonie de l'Ouest, le pays ne serait pas ce qu'il est. Chaque francophonie est unique et contribue à la vitalité de l'ensemble. » Rappelant que l'Acadie célébrera l'an prochain son 400e anniversaire, elle souligne que « l'Acadie, c'est 1604 et Québec, 1608. Quatre ans, ce n'est pas beaucoup, mais c'est quatre ans tout de même ».

Alors qu'elle enseignait dans un collège au Nouveau-Brunswick, elle reçut un jour la visite d'un célèbre écrivain français, Henri Hériot, qui parlait de sa passion de l'écriture et qui termina sa conférence en disant : « Si je n'ai parlé qu'à l'une d'entre vous, j'ai atteint mon objectif ».

*Suite de la une en page 3*

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 - Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

# Bien manger, bien apprendre

Nouveau programme à l'École Gabrielle-Roy d'Edmonton : le Club des petits déjeuners, histoire de remplir l'estomac des enfants qui ne l'ont pas fait en quittant la maison le matin. Histoire aussi de mieux remplir ces élèves de savoir, car il est un fait reconnu que les enfants bien nourris au départ de la journée ont une plus grande capacité de concentration et sont donc plus disposés à apprendre.

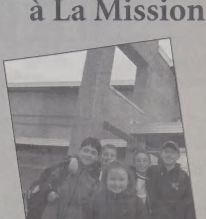
Photo : Éric Bataille

Quoique lancé avec la participation de tous les enfants de l'école au matin du 14 octobre, le programme ne vise cependant pas à les faire tous prendre un petit déjeuner tous les jours. On tentera en fait d'identifier, à leur arrivée à l'école, ceux qui n'ont pas mangé avant de quitter leur domicile et ceux à qui il reste un petit creux, tous repérables par une certaine indolence caractéristique.

Le Club des petits déjeuners est en fait partie intégrante d'un programme plus large, connu sous le nom de *Breakfast for Learning*, lequel a des chapitres un peu partout au pays; une représentante de ce programme, Kaye Joyce, d'Edmonton, était d'ailleurs sur place en ce matin du 14. De façon plus large encore, un organisme national chapeaute toutes ces initiatives : il s'agit de *Pour apprendre sans faim - Foundation Canadian Living*, qui a en fait consenti à une subvention à l'École Gabrielle-Roy pour rendre possible le programme du Club.

Signalons aussi que l'intention de lancer un tel programme a du coup mobilisé un certain nombre de parents, lesquels ont ainsi fourni une bonne quantité de boîtes de céréales, assez, selon la directrice Pierrette Messier-Peet, pour en servir pendant quelques semaines. Évidemment, pour ceux qui seraient tentés de suivre le mouvement, les dons de ce genre sont encore les bienvenus.

# Rentrée à La Mission



Photos : Sandrine Griffon

# Semaine de lecture *Zunik*

Photo : Éric Bataille

Sous le thème national « L'harmonie des mots », la Semaine de lecture 2003 a bien sûr été observée dans les établissements scolaires, mais dans une variété de façons. Ainsi, pour la circonstance, le Conseil scolaire Centre-Nord a jugé bon d'inviter l'auteur Bertrand Gauthier, l'inimitable créateur des albums *Zunik* et des romans *Jumeaux Bulle* et *Ani Croche*, pour une série d'ateliers impliquant sept écoles.

Du 6 au 10 octobre donc, le fondateur des Éditions de la Courte Échelle s'est promené dans la région d'Edmonton, avec une pointe jusqu'à Legal, pour des échanges sur le plaisir de lire, et dans son cas d'écrire, avec des élèves très familiers avec son oeuvre. Soit, les élèves avaient été préparés à ces rencontres, mais il n'en reste pas moins que les livres de Bertrand Gauthier ont rejoint et continuent à rejoindre une multitude d'enfants de tous les coins du Canada. Et les nombreux prix que l'auteur a reçu en carrière ne font que confirmer cet état de fait.

Bertrand Gauthier a d'ailleurs été professeur et conseiller pédagogique avant de se lancer dans l'édition avec Les productions le Tamanoir, dans le courant des années 70. Après douze ans aux Éditions de la Courte Échelle (1978-2000), il a décidé de laisser l'administration à d'autres et de se consacrer entièrement à l'écriture, « dans un rythme de vie plus serein ». Auteur de plus de 35 titres au cours des derniers 30 ans, l'auteur originaire de Montréal a tout récemment mérité le Prix Claude-Aubry qui souligne sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de la littérature canadienne pour la jeunesse.

Au fil des cinq jours de sa visite, il a tour à tour charmé des élèves des écoles Citadelle et La Mission, Gabrielle-Roy, Père-Lacombe, Notre-Dame et Saint-Christophe (cette dernière transportée de Wainwright pour la circonstance), et Sainte-Jeanne-d'Arc.


## ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**


## Citation de la semaine

*Tout ce qui peut être fait un autre jour, le peut être aujourd'hui.*

**Montaigne,**
*penseur français du XVIe siècle*

# Thérienville : Magique !

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Dès l'annonce de la venue de l'écrivaine acadienne Antonine Maillet à Saint-Paul, les membres de la communauté se sont dits qu'il fallait trouver un moyen original de l'accueillir. Plutôt que de lui présenter, pour la énième fois, un monologue de la Sagouine, l'ACFA régionale de Saint-Paul a choisi de commander une pièce à l'auteur franco-albertain Roger Dallaire pour présenter l'histoire de la communauté à Mme Maillet.

C'est ainsi que plus de 130 personnes se sont réunies jeudi dernier à Saint-Paul pour accueillir l'écrivaine et pour revivre un pan de leur histoire lors de la présentation de « Thérienville », le nom que certains pionniers voulaient donner à la nouvelle communauté francophone, en l'honneur du Père Adéodat Thérien, lequel s'y est d'ailleurs opposé avec modestie.

Mme Maillet a comparé les francophones de l'Alberta à des saumons qui nagent à contre-courant de la majorité, qui doivent toujours lutter, qui se « font des muscles », mais qui sont tellement plus savoureux qu'un poisson ordinaire. Et c'est cet aspect unique - moins l'analogie - de la culture francophone que Roger Dallaire a bien présenté dans sa pièce. À l'aide d'une vingtaine de comédiens de la communauté, âgés de 4 à 64 ans, il a recréé la fondation de Saint-Paul.

La salle était divisée en deux de l'Est à l'Ouest. Chaque spectateur recevait, en plus du programme contenant toutes les paroles des chansons, un billet du Canadian Pacific Railway pour se rendre dans l'Ouest. On prenait place dans la salle alors que des personnages costumés s'assoyaient parmi les spectateurs.

Après la chanson *Hommage au cultivateur canadien* jouée sur un gramophone, Roger Dallaire a établi certaines origines en faisant voyager vers la France, puis vers l'Acadie, ce qui a permis d'entendre *Partons la mer est belle* avec Renée et Réjean Dallaire, Élise Lamoureux et Patrick Dion, puis d'écouter *Evangéline* interprétée par Ariane Gagnon Roy.

L'entrée en scène de l'abbé Roger Sicotte, interprète du Père Adéodat Thérien, a alors provoqué plusieurs rires. C'est que le Père Thérien, dans ses efforts de recruter des colons, ne reculait devant rien, faisant du futur site de Saint-Paul une terre promise, à nulle autre pareille. Les échanges entre les comédiens disséminés dans la salle ont su faire fondre la gêne des spectateurs et c'est dans une grande farandole que tous se sont joints à la troupe pour aller prendre le train pour l'Ouest, se déplaçant à l'autre extrémité de la salle dans la bonne humeur générale.

Accueillis par les habitants de Saint-Vincent et Sainte-Lina, les colons ont vite fait de réaliser l'ampleur de la tâche. Recréant la scène de la prise des « homesteads » à Edmonton, de nombreux spectateurs ont ainsi refait le chemin de leurs ancêtres. Parmi les comédiens participants, notons la performance de Simone Marshall, interprète de Sœur Marie de la Croix, une religieuse dont certains se rappellent encore pour sa rigueur; Mme Marshall a su la présenter avec une bonne dose d'humour.

La soirée s'est terminée sur l'air de « Jours de Plaine », la création du Manitobain Daniel Lavoie. Nombreux sont ceux qui ont dit souhaiter que ce type d'expérience se répète, que ce soit pour souligner le passage d'une personnalité ou plus simplement la rentrée d'automne.

# Dans la lignée des grands

Le 20 septembre dernier, Steeve Thomas a fait entrer la Colombie-Britannique dans l'histoire de la chanson francophone du pays, en devenant le premier artiste de cette province à remporter les honneurs du Festival international de la chanson de Granby au Québec. Le musicien de Oliver, dans l'Okanagan, a ainsi rejoint les Luc de Larochellière, Lynda Lemay, Jean Leloup, Marie-Denise Pelletier, France D'Amour et Isabelle Boulay, qui ont tous remporté un prix à Granby avant de développer les carrières que l'on connaît. À peine remis de ses émotions, Steeve s'est mis à l'enregistrement de son premier album studio et à la préparation d'une tournée à travers le Québec qui aura lieu au mois de janvier prochain.

La 35e édition du Festival international de la chanson de Granby a non seulement permis de couronner Steeve Thomas dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, mais aussi Sénaya dans le volet interprète et Kitchose Band dans la compétition de groupes. Tous les gagnants ont mérité une bourse de 5 000 $, à laquelle s'ajoutait, pour les deux premiers, une bourse supplémentaire de 2 000 $ de la Radio de Radio-Canada. La finale du 20 septembre était animée par Jean-Pierre Ferland avec la participation de Jean Leloup, France D'Amour, la troupe Zarzuella ainsi que Cassiopée (lauréat interprète 2002).

*Suite de la une*

## Dans la charrette d'Antonine Maillet

Invité à le remercier, Mme Maillet lui dit : « Vous avez atteint votre objectif, car c'est à moi que vous avez parlé. »

C'est alors qu'elle a entrepris sa carrière d'écrivaine. Après *La Sagouine*, son ouvrage le plus connu, c'est *Pélagie-la charrette*, qui lui vaudra le prix Goncourt. « Ici, ça ne veut pas dire grand-chose, mais en France, c'est un peu comme la coupe Stanley ! » D'ailleurs, là, un attaché de presse lui dit : « Il faut absolument que vous rencontriez un de nos grands écrivains. Il me fait tellement penser à vous. Je lui réponds : Il s'appelle Henri Hériot ? Comment le savez-vous ? C'est ainsi que bien plus tard j'ai revu celui qui avait aiguillé ma destinée. »

Le roman *Pélagie-la charrette* raconte l'histoire, en 1778, de Pélagie, acadienne déportée en 1755 aux États-Unis qui décide de retourner en Acadie pour retrouver son pays, sa famille, son amoureux. Ce voyage de Pélagie, en charrette, fait de rencontres et de réflexions, s'effectue en pleine guerre d'indépendance américaine

Ce livre illustre bien l'adage qui veut que « plus il y a d'obstacles, plus vous irez loin ». Remarquez bien, dit l'écrivaine, « que ce sont très souvent les nains qui gagnent contre les géants. Pourquoi ? Parce qu'ils privilégient l'esprit à la force. Regardez ce qui se passe en Irak. Quand on se définit comme les bons et que les autres sont les méchants, c'est le début de la fin. Le jour de la victoire est le premier jour de la défaite. »

« Ce qu'il faut, c'est se donner le courage. Comme francophone née dans une province bilingue, j'ai appris mon français dans un manuel de Fraser and Square. *You can't be more square than that.* J'étais gênée de parler français devant des Québécois, des Français. Il m'a fallu du courage pour me rendre compte que ma langue, c'était un Stradivarius. J'aurais pu me contenter de jouer le même instrument que tous les anglophones de ma province, mais j'avais accès à un Stradivarius, un violon précieux, et c'est cela que les élèves de nos écoles doivent comprendre. Ils ont un Stradivarius entre les mains, leurs premiers sons peuvent être étonnants, mais ils peuvent aussi en tirer une musique inoubliable. »

La Musique en liberté
Music in the Wild
À la télévision de Radio-Canada, le mercredi 22 octobre à 20 h.
Un documentaire artistique produit et réalisé par Jean Patenaude.
ICI Radio Canada

# EDITORIAL

## Rêves et réalités

Le phénomène est bien connu : quelque gros lot de loterie quelconque prend soudain une envergure de huit chiffres, et immédiatement, les queues chez les vendeurs de billets s'allongent de façon proportionnelle. Le rêve est à vendre, à plus ou moins grosse mise. Et ce rêve est le même pour tous : ne plus avoir à faire ceci ou cela, ne plus répondre de rien ni de personne, être libre, être riche, peut-être même au-delà des visées de l'avarice.

La réalité est bien sûr toute autre. Il y aura éventuellement un ou plusieurs gagnants à cette loterie comme aux autres, certes, mais dans l'ensemble, tous seront perdants. Tous, autant que nous sommes. Ceux qui jouent comme ceux qui ne jouent pas. Et il ne s'agit pas ici de démontrer, au moyen de calculs compliqués de probabilité, que gagner à la loterie équivaut à être frappé par la foudre, ce qui est d'ailleurs le cas, ni même de pérorer sur le fait que les mises individuelles, si économisées et investies correctement par les joueurs réguliers, suffiraient à créer de fortes sommes au bout de 20, 30 ou 40 ans. Il s'agit plutôt de déclarer sans ambages, si besoin est de le faire, que les loteries affectent le tissu social à un point que l'on se devrait de ne plus ignorer, et cela de façon vérifiable à plusieurs niveaux.

Beaucoup assurent que les loteries permettent, par les revenus qu'elles génèrent, le financement d'une variété de programmes; l'éducation serait ainsi un domaine bénéficiaire, tout comme le serait le secteur communautaire. Corollaire de cette affirmation, poursuivent ceux-là, si les loteries n'existaient pas, des augmentations de taxes de plus ou moins grande importance seraient à envisager, sinon rendues inévitables. Ces deux avancées sont purement et simplement fausses. En réalité, les revenus générés par les loteries se sont stabilisés au fil des ans et, considérant de plus qu'ils ne constituent qu'à peine 25 % des totaux de ventes (puisque 45 % de ces totaux sont réinvestis auprès des joueurs et qu'un autre 30 % est prélevé à des fins administratives), très peu parvient donc aux programmes susmentionnés, même pas de quoi couvrir ce qui est attribué à l'inflation. D'où le fait que les taxes, fédérales, provinciales et municipales augmentent toujours, sans s'étendre sur les hausses affectant d'autres services, y compris au niveau scolaire.

De façon plus importante, en termes sociaux, il est aussi un fait, absolument vérifiable, que les loteries attirent dans une très large mesure les mises des moins nantis. Ce sont essentiellement les pauvres qui rêvent de gros lots et qui avancent, semaine après semaine, les sommes qui, soit disant, permettent aux gouvernements d'offrir mieux et davantage. Ce sont ceux-là, collets bleus, travailleurs occasionnels, chômeurs et même laissés pour compte, qui remplissent les caisses des loteries, au bénéfice quasi-inexistant de l'ensemble de la société. Et cette réalité tient de l'abus, un abus du faible qui peut même être psychologique à certains égards puisqu'on reconnaît aussi que certains usagers jouent de façon maladive. Pour ces derniers, on crée des programmes de « désintoxication », des programmes qui en réclament bien sûr aux fonds publics. Pour les autres, l'évidence est un peu plus compliquée : ils dépensent des sommes qu'ils ne peuvent souvent se permettre de dépenser, ou ne devraient pas, et par conséquent, se retrouvent avec des budgets amoindris, inadéquats à l'achat de nécessités - aliments, vêtements, médicaments, etc. D'où, là souvent, un impact en termes de santé, à la grandeur de familles entières, avec les dépenses publiques que cela entraîne.

Tout cela considéré, on peut se limiter bien sûr à ne voir aucun mal à jouer aux loteries, une fois de temps en temps ou quand le gros lot en vaut la mise. On peut aussi en arriver à des affirmations plus radicales ou moins sensibles en assurant que les loteries ne constituent qu'une taxe sur la stupidité, à grands coups de démonstrations mathématiques toutes empreintes de rondeurs savantes. Aussi correctes que soient ces démonstrations, elles mènent à un constat limité. Car les loteries, en vendant leurs rêves de richesse et donc de liberté, transcendent les simples questions de probabilité : elles affectent la société en mettant en place des systèmes de valeurs qui érodent certaines vertus et qui, en bout de ligne, déchirent les dignités. Loin d'être simplement taxes sur la stupidité, elles constituent en fait des taxes sur le désespoir.

***Éric Batalla***

**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRES DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

### *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF – Association de la presse francophone
OPSCOM – OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC – OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville** – Sylvie Duchesne
**Calgary** – Julie Audren-Etur
**Cold Lake** – Pascale Proteau
**Plamondon** – Julie Arsenault-Schaub
**Saint-Paul** – Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
**Le Franco**
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Claude Léveillée : 50 ans de carrière ou presque

*Ndlr: L'article ci-dessous a puisé à une variété de sources, toutes faisant état du cheminement de l'artiste dont il est question, sources trop nombreuses pour être toutes citées. Notons cependant l'une d'entre elles, l'essai biographique de Daniel Guérard, intitulé* Claude Léveillée, au trapèze des étoiles, *publié aux Éditions de l'Homme (1990).*

Claude Léveillée, quand il se présentera au Théâtre Arden de Saint-Albert, le 31 octobre prochain, aura tout juste célébré son 71e anniversaire de naissance. Et pourtant, tous ceux qui parlent de lui, et ils sont légions autant parmi la gent artistique que parmi ceux qui la couvrent et ceux qui se présentent en salles, le pianiste-compositeur-interprète du Québec reste au fil de ses activités un grand enfant, toujours émerveillé par ce que lui réserve l'inspiration, la sienne et celle des autres.

Outre cet anniversaire de naissance, Claude Léveillée célèbre cet automne ses 50 ans de carrière, commencée de façon bien humble avec quelques mélodies, au milieu des années 50. Il trouve en fait son premier vrai succès déguisé en clown, sur les ondes de la télévision nationale : le personnage de Cloclo fait les délices de milliers d'enfants pendant les saisons 1957-1959. Il s'allie alors à deux autres chansonnier débutants, Hervé Brousseau et Jean-Pierre Ferland, auxquels se joignent rapidement Clémence Desrochers, Raymond Lévesque et le pianiste André Gagnon, pour créer la boîte Chez Bozo, en hommage à la chanson de Félix Leclerc. L'expérience est de courte durée : un jour de juin 1959, de passage au Québec, Édith Piaf entre Chez Bozo et, après l'avoir entendu, propose à Claude Léveillée de l'accompagner en France. Pour la diva française, il crée ses premiers chefs-d'oeuvre, tels *Boulevard du crime* et *Le vieux piano*.

À son retour au Québec, en 1961, il fait la connaissance de Gilles Vigneault et amorce une intense collaboration avec le poète de Natashquan. Sur son premier album, Léveillée enregistre *Le rendez-vous*, premier fruit de cette rencontre, ressort son texte original *Vieux pianos* que Piaf avait fait modifier, et s'impose du coup comme un des artisans majeurs du mouvement chansonnier qui marque alors le Québec. En 1963, ce sont six autres textes de Vigneault qu'on retrouve sur le nouvel album de Léveillée : *L'hiver, Comme guitare*, et quatre autres poèmes mis en musique y côtoient les futurs succès du chanteur pianiste, *Taxi*, et surtout, l'inoubliable *Frédéric*, son classique instantané. Sur cette lancée, le voici en vedette à la Place des Arts au mois d'avril 1964, une première pour un artiste québécois.

Tout au long des années 60, il partage de plus en plus ses soirées entre les nouvelles salles de spectacle accessibles à un plus grand public et les innombrables boîtes où la chanson continue de se glisser à l'oreille des étudiants en pleine effervescence. Pendant ses spectacles en salle, il partage

la scène avec André Gagnon, autre prodige du clavier, avec qui il grave les deux albums *Léveillée-Gagnon* et *Une voix, deux pianos*, ce dernier avec la participation vocale de Nicole Perrier. En 1969, sa chanson *Pour les amants* connaît un double succès, soit sa propre version chantée et l'adaptation instrumentale par Gagnon.

La réputation de Claude Léveillée déborde rapidement les frontières du Québec. D'abord la France, d'où il ramène deux albums intitulés *Claude Léveillée à Paris*, puis les États-Unis où il se rend participer au *Ed Sullivan Show* en 1966, et l'U.R.S.S. où il effectue des tournées en 1968 et 1973. Pendant ces absences, sa voix et sa musique demeurent présentes grâce aux chansons *Pour quelques arpents de neige*, *La froide Afrique* et *Les amoureux de l'an 2000*. En 1975, il collabore avec le poète Claude Péloquin pour la chanson titre de l'album *On remonte en amour* qui contient aussi *Ce soir, si on s'aimait*.

Claude Léveillée est l'un des cinq grands qui sont de l'édition 1976 de la Fête nationale à Montréal, avec les Vigneault, Ferland, Charlebois et Deschamps, et dont la performance collective fait l'objet de l'album *Une fois cinq*. La même année, il présente une série de spectacles avec Félix Leclerc au Théâtre de l'Île d'Orléans, spectacles qui font l'objet du document *Léveillée/Leclerc - Le temps d'une saison*. Il faut d'ailleurs souligner que plusieurs de ses compositions instrumentales sont créées à l'occasion d'événements d'envergure : les Jeux Olympiques de Montréal en 1976, le 370e anniversaire de la ville de Québec en 1978, les commémorations historiques acadiennes *Le Rassemblement* et *Ce rêve qui ne finira jamais* l'année suivante. On en retrouve la trace sur les albums *Black Sun* et *Escale 84*.

Pendant une bonne partie de l'année 1984, il partage avec Claude Gauthier et Pierre Létourneau le spectacle *Trois fois chantera* qui est présenté dans 45 villes du Québec et du Nouveau-Brunswick. Il retrouve ensuite son ancien partenaire de scène André Gagnon le temps d'un spectacle présenté à la Place des Arts sous le titre *Tu t'rappelles, Frédéric*. En 1988, il se met à la préparation d'un nouvel album : *Enfin revivre* paraît en 1989. Cette parenthèse musicale fait à nouveau place au métier de comédien alors qu'il incarne le personnage d'Émile Rousseau, un magnat de la presse que les téléspectateurs aimeront haïr, pendant deux saisons de la série *Scoop*, au début des années quatre-vingt-dix. À peu près au même moment, il participe aussi à un thriller convaincant mais méconnu, *Meurtre en musique*.

Puis, constatant que la plupart de ses enregistrements musicaux ont été éliminés du marché suite à l'arrivée du nouveau format de disque audionumérique, il entreprend la réédition - et parfois le réenregistrement - de ses chansons sous le titre *Mes années 60, 70, et 80*. À la fin des années 90, c'est le chanteur qui reprend goût à la scène. On le voit notamment en spectacle au Festival d'été de Québec, en juillet 1998. D'autres disques compacts sont aussi mis en marché : réédition d'enregistrements de la décennie 60 sur un coffret de la série Émergence, ainsi que les albums *Rêves inachevés* et *Un homme, un piano*, où on découvre ou redécouvre de savoureuses versions de plusieurs classiques.

Et la carrière est toujours loin d'être terminée. Claude Léveillée s'est en effet engagé dans la production de *Don Juan*, qui prendra l'affiche à Montréal au début 2004; il jouera là le rôle de Don Luis, père du personnage titre, pour interpréter entre autres une chanson aux connotations émouvantes, lui qui a perdu un fils il y a de cela plus de 20 ans, chanson intitulée *Mon fils*. Après les présentations à Montréal, la production entreprendra une tournée québécoise et puis un brin canadienne, surtout dans l'Est, pour ensuite être présentée en Europe.

*Les billets pour le spectacle de Claude Léveillée, présenté au Théâtre Arden de Saint-Albert le 31 octobre prochain, sont en vente aux bureaux de la Régionale d'Edmonton (La Cité francophone, 8627-91e Rue, Tél. : (780) 469-4401), au coût de 37,45 $ chacun.*


*J'attendrai*

**La Faculté Saint-Jean vous invite au lancement de *J'attendrai*, roman de Jocelyne Verret.**

**La sénatrice Rose-Marie Losier-Cool et l'éditrice des Plaines, Sylvie Ross, seront présentes.**

Date : le vendredi 24 octobre 2003
Lieu : Centre Saint-Jean
Heure : 17 h

**R.S.V.P. avant le 21 octobre :**
Téléphone : (780) 465-8705
télécopieur : (780) 465-8760
courrier électronique : abernier@ualberta.ca.

FACULTÉ SAINT-JEAN

# La Survivance

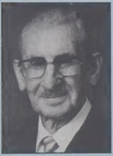
## le franco-albertain

1928 1930 1940 1950 1960

*Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence,* Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

# Octobre 1930-

## « Dieu et Patrie »



Le seul journal canadien français de notre province a su remplir le programme qu'il s'était tracé dans sa devise : « Dieu et Patrie ».

C'est dire qu'il s'est efforcé de servir fidèlement les meilleurs intérêts de la cause catholique et française en cette province que dore le proverbial soleil albertain.

Il est déterminé à travailler à la conservation de la langue et de la foi de tous ceux qu'il a mission de protéger ou de défendre. Comme son nom l'indique, il entend faire œuvre de survivance parmi nos compatriotes destinés à vivre dans une province où prédomine l'élément anglais.

C'est pourquoi *La Survivance* devrait être le premier journal à entrer dans tous les foyers canadiens français de l'Alberta afin de perpétuer chez la génération qui succédera à celle des aînés un amour de plus en plus profond du parler et de la foi des ancêtres.

Un trop grand nombre, hélas ! soit par apathie, négligence ou préjugé déraisonnable, se désintéressent complètement ou à peu près de notre journal qui a été explicitement fondé pour le maintien de tout ce qui est cher au cœur d'un vrai Canadien français.

Un journal comme le nôtre est moins une exploitation qu'un apostolat : l'apostolat de la préservation de la foi catholique et du parler français chez ceux qui veulent demeurer les dignes descendants des grands pionniers de notre histoire française.

Il faut donc l'aider, l'encourager, le soutenir de son appui moral et matériel, afin qu'il puisse toujours combattre le bon combat, défendre les intérêts propres à nos compatriotes, protéger leurs institutions, étendre leur influence comme entité ethnique.

Nous ne prétendons pas avoir le monopole de la sagesse, du jugement, du mieux. Cependant, nous nous efforçons de bien accomplir notre devoir, même si, parfois, il nous arrive de blesser certaines opinions ou de froisser des susceptibilités trop vives.

Nous regardons l'avenir avec confiance. En effet, les nombreux témoignages d'estime que nous avonc reçus de plusieurs de nos lecteurs nous sont un encouragement précieux à toujours marcher vaillamment de l'avant au service des nobles causes que nous défendons.

Nous sommes persuadés qu'un plus grand nombre de nos compatriotes comprendront l'importance d'une œuvre de presse catholique et française au sein d'un groupe minoritaire et qu'ils se joindront, sans tarder, à la grande famille de nos lecteurs assidus.

**Maurice Lavallée**

***Extraits de l'éditorial du 11 novembre 1931, « Quatrième année »***

*La Survivance*, dans les années 30, entre dans une période cruciale de son développement : le journal franco-albertain (que l'on désigne plutôt, à l'époque par l'adjectif « canadien français ») a à peine deux ans d'existence quand Maurice Lavallée en devient le rédacteur en chef. En temps de crise économique (depuis le « jeudi noir » d'octobre 1929), rien n'est moins certain que la viabilité et la survie de l'hebdomadaire. Les temps sont également difficiles pour les lecteurs, d'autant plus qu'une grande sécheresse se fait sentir pour les agriculteurs à travers la province. Autant de facteurs qu'aura à analyser un « fervent catholique dévoué à la cause francophone et catholique en Alberta », Maurice Lavallée, qui encouragera, à travers ses éditoriaux et ses articles, les Franco-Albertains à garder, avant tout, leur langue et leur foi.

### Un pilier et un apôtre de la francophonie

Maurice Lavallé, originaire du Québec, arrive en Alberta en décembre 1927, après des études au collège classique, à l'invitation d'un ancien camarade de classe, qui enseigne au Collège des Jésuites d'Edmonton. Le jeune professeur avait prévu de rester six mois dans l'ouest, mais, pendant ce premier séjour, il rencontre celle qui allait devenir son épouse. Il retourne toutefois au Québec pour suivre des cours en journalisme à l'Université de Montréal. Grâce à sa « très belle plume », rapporte son fils Marcel, il reçoit, dans un même temps, une offre d'emploi du *Devoir* et une autre de *La Survivance*.

C'est empreint d'un certain esprit de missionariat et avec l'idée, partagée par une grande partie de sa génération, que la langue est « gardienne de la foi » qu'il revient en Alberta. Il mettra son érudition et sa culture chrétienne au service de l'hebdomadaire franco-albertain pendant cinq ans, ne ménageant pas son énergie et participant activement à la création des concours de français, dont il reste l'âme jusqu'à leur disparition (*voir encadré ci-contre*).

### Une bonne presse, « saine et honnête »

Toujours dans une optique catholique, un des grands combats de Maurice Lavallée, tel qu'il s'exprime dans ses éditoriaux, est la différence entre la bonne presse et la mauvaise presse : « La lecture de la mauvaise presse débilite, même chez l'homme honnête, son sens social, émousse son goût pour le beau et le vrai. Le mal qu'elle accomplit chez les enfants est encore plus grand. Ceux-ci ont une imagination très vive et très réceptive. C'est pourquoi elle ne devrait pas se repaître de tout ce qui peut la souiller » (11 décembre 1930).

L'ennemi est ici la presse à sensations, qui privilégie le fait divers plutôt que l'analyse et qui peut participer, selon M. Lavallée, à des maux plus grands encore : la propagation du communisme ou la « gallophobie » (propagande anti-française). La bonne presse, à l'opposé, est empreinte de vérité et de rigueur catholiques, permettant l'édification du lecteur.

Ainsi, « le bon journal doit être considéré aujourd'hui comme une nécessité impérieuse. Il faut qu'il existe pour combattre le plus efficacement possible les ravages opérés par les journaux à sensations dont les pages sont remplies d'erreurs de toutes sortes, de corruption et d'obscénité. Sachons nous rappeler que les journaux catholiques, précisément parce qu'ils sont catholiques, ont été créés au prix des plus douloureux sacrifices et ne parviennent à se maintenir que par d'inlassables actes de dévouement » (« L'œuvre par excellence », 23 septembre 1931)

Le sacerdoce de Maurice Lavallée, en même temps que de tous ceux qui travaillent de près ou de loin à *La Survivance*, est appuyé par la congrégation des Oblats et le clergé, qui bénit en grandes pompes le nouvel immeuble de l'imprimerie (110 pieds par 45, angle nord-ouest de la 100e avenue et de la 109e rue), ainsi que les presses. On assiste également à un changement de gérant : le R.P. P. Hétu, en poste depuis 1928, est remplacé en novembre 1930, par le R. P. A. Demers, car « sa santé compromise par un excès de travail lui impose un repos prolongé ».

## D'autres artisans de *La Survivance*

Père Pierre Hétu — Père Gérard Forcade — Père Denys Alonzo

*Recherche et textes :* **Sandrine Griffon** • *Conception graphique :* **Annie Lalonde**

Secrétariat francophone • Association canadienne-française de l'Alberta • CHFA première chaîne Radio-Canada • sfca • eVS ÉcoleVirtuelleSchool Campus de Yaoundé • La Société éducative de l'Alberta • Votre accès culturel ! LettreVirtuelle

le franco albertain
LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

1970 1980 1990 2000

# 0- février 1939

### Années de crise

Le rédacteur en chef de *La Survivance*, outre les luttes précédemment citées, se fait également observateur, notamment quand il parle de la « dépression économique qui soudainement s'est fait sentir dans le monde entier, entraînant un ralentissement dans toutes les entreprises, privant de travail des millions d'ouvriers, jetant l'anxiété dans toutes les classes sociales. On a vu ce phénomène extraordinaire de l'excès de production et de prospérité matérielle amenant la paralysie du commerce, semant partout l'inquiétude, le malaise, la détresse » (« Fin d'année », 24 décembre 1930).

Et là encore, il impute les causes de la crise à une « course folle vers le matérialisme », qu'il compare d'ailleurs au veau d'or. Ses éditoriaux tentent alors de redonner courage à la population affectée par la crise, ce qu'il fait, logiquement, par l'intermédiaire de la foi. Selon lui en effet, les économistes ne trouveront aucune solution à la crise, c'est par un retour à la terre que les Canadien français s'en sortiront, surtout s'ils évitent de payer à crédit et de s'endetter.

zo Gobeil

Entre le départ de Maurice Lavallée et l'arrivée de Paul-Émile Breton, ce sont les Oblats qui se chargent, quasi bénévolement, d'assurer la production du journal. Parmi eux : Achilles Auclair, Paul Sauriol, Denys Alonzo Gobeil, Gérard Forcade, Gérard Lemoyne (en charge de *La Survivance des Jeunes*) et Séverin Pelletier. Toutefois, étant donné que les textes ne sont, la plupart du temps, pas signés, d'autres collaborateurs auront pu rester dans l'ombre.

Mais le journal souffre également de la dépression économique et *La Survivance* doit se départir des services de Maurice Lavallée début 1935. Lui-même connaîtra alors certaines des difficultés qu'il avait décrites dans les pages du journal : il se retrouve sans emploi, avec deux enfants en bas âge…

### De l'importance de l'éducation

Maurice Lavallé, retournant à l'enseignement, fait alors des remplacements dans les écoles, donne des cours particuliers, puis, après quelques années, entre au ministère de l'éducation albertain, où il fera carrière. Ce « fin pédagogue » s'impliquera, toujours humble, dans le développement de la communauté franco-albertaine, que ce soit encore et toujours avec les concours de français, au sein de l'AEBA (Association des Éducateurs bilingues de l'Alberta), de la paroisse Saint-Joachim, dans le développement du chant choral, mais aussi sur les ondes radiophoniques, puisqu'il avait une « très belle voix » et une diction excellente.

Celui qui est aujourd'hui considéré comme un des grands de la francophonie albertaine, aura, semble-t-il, jeté les bases, dans les éditoriaux composés pour *La Survivance*, de ce à quoi il consacrera une grande partie de sa vie : l'éducation en français. Sa vision n'a rien perdu de sa pertinence : « Il n'est plus guère possible de ne pas comprendre toute l'importance que nous devons attacher à la formation morale et intellectuelle de ceux qui composeront la société de demain et la conduiront. Comme nous l'avons déjà écrit, les sacrifices que les parents font, avec foi et générosité, pour bien préparer l'avenir de leurs enfants, ne peuvent rester sans récompense. L'éducation est une chose importante, très importante, et elle mérite les plus sérieuses réflexions » (« Après la rentrée des classes », 9 septembre 1931).

Maurice Lavallée, disparu en 1986, aura eu la chance de voir, de son vivant, la première école francophone d'Edmonton nommée en son honneur.

## Les concours de français

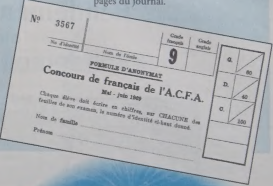
« Pendant plus d'une quarantaine d'années, environ 5 000 jeunes Franco-Albertains participèrent annuellement à ce concours de français de l'ACFA. À partir de 1946, l'année de fondation de l'AEBA, celle-ci, toujours sous les auspices de l'ACFA, s'occupa de l'organisation des concours. Les débuts de l'organisation d'une telle œuvre furent modestes. Peu à peu, les règlements dictés par les circonstances donnèrent aux buts que l'on se proposait d'atteindre une signification plus précise. On peut donc dire que le concours de français était devenu un facteur précieux de survivance française pour notre jeunesse franco-albertaine » (*Aspects du passé franco-albertain*, Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine, 1980, p. 39-40 – conférence donnée par Maurice Lavallée le 20 novembre 1974).

Ce concours annuel, instauré en 1928 par Rosaire Racette (membre de l'exécutif de l'ACFA et professeur à l'école bilingue de Lamoureux), Conrad Fouquette (professeur au Collège des Jésuites d'Edmonton) et Maurice Lavallée était en effet paré d'un certain prestige. Ce qui, au départ, avait été créé dans une idée d'uniformisation, afin de permettre à nombres d'élèves de mesurer leur niveau de français à la grandeur de la province, est vite devenu un événement. Si bien que les résultats, publiés en août dans *La Survivance*, étaient attendus impatiemment au moins trois mois à l'avance, se souvient Sr Alice Trottier, lauréate de la meilleure composition en 1940. Ainsi, tous les noms des élèves qui avaient obtenu plus de 50 % à l'examen occupaient une grande partie des pages du journal, les listes étant organisées en différents niveaux et catégories.

La logistique entourant l'organisation d'un tel concours n'était pas mince affaire et se devait d'être des plus précises, s'échelonnant sur toute l'année. Il s'agissait, entre autres, de mettre en place un comité, composé d'enseignants de chaque région albertaine. Il fallait ensuite élaborer les examens – qui se divisaient en cinq matières (grammaire, composition, dictée, histoire et littérature; plus tard on supprimera les deux dernières catégories), d'imprimer les copies à la polycopieuse, de les envoyer, par la poste, dans les différentes écoles. La correction, assumée par Maurice Lavallée et des religieuses enseignantes (dont Sr Trottier, qui était également secrétaire de M. Lavallée à l'AEBA), se faisait pendant l'été. Auparavant, il avait fallu rechercher des bienfaiteurs (auxquels les lauréats étaient encouragés à écrire, histoire de créer des liens), qui fourniraient des prix aux gagnants (livres, médailles, bourses…).

Maurice Lavallée fut à la tête de l'organisation pendant la quarantaine d'années que dura le concours, dont les résultats, au fil des ans, étaient toujours aussi attendus et publiés dans les pages du journal.

Soeur Alice Trotier montre la médaille qu'elle a remportée en 1940



No 3567

No d'identité | Nom de l'école | Grade français 9 | Grade anglais

FORMULE D'ANONYMAT

Concours de français de l'A.C.F.A.

Mai - juin 1969

Chaque élève doit écrire en chiffres, sur CHACUNE des feuilles de son examen, le numéro d'identité ci-haut donné.

Nom de famille

Prénom

a. 60
b. 40
c. 100

## Femmes immigrantes francophones

# Vers une coalition nationale

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'est un fait : les groupes de femmes immigrantes francophones sont disparates à travers le pays. De plus, il n'existe pour ces femmes aucun organisme de représentation nationale. Ces constatations ont motivé Condition féminine Canada à forcer quelque peu la question, et à ainsi approcher le Centre d'intégration, de formation et de développement économique (CIFODE), un organisme d'Ottawa, pour mettre sur pied une consultation d'envergure nationale.

Et c'est dans le cadre de ce processus de consultation que le Secteur des affaires féminines de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) a mis sur pied un Forum pour se pencher sur les enjeux identifiés par le CIFODE, soient la reconnaissance des acquis, l'accès à l'emploi, le développement économique et le développement collectif et individuel. À vrai dire, le Secteur Femmes de l'AJFAS a quelque peu débordé de cette approche, pour en fait traiter de questions d'intégration et de violence envers les femmes dans le cadre de trois ateliers.

Ce Forum du 11 octobre, qui a regroupé à La Cité francophone d'Edmonton plus d'une vingtaine de femmes immigrantes, a donc été particulièrement rempli. Il s'est d'abord agi, en matinée, d'élucider le mandat du CIFODE, représenté par Françoise Magunira et Hodan Nur. À partir d'exemples offerts par les deux visiteuses d'Ottawa, l'intention d'en arriver à la création d'une coalition nationale des femmes immigrantes francophones, ou du moins de groupes qui les représentent en régions, a vite été cernée. C'est à cela que les réalités locales se sont greffées.

Après un rapide tour de table pour justement faire état des expériences des participantes, les ateliers ont été lancés, le premier sur « les oubliées des différentes structures gouvernementales, privées et communautaires », le deuxième sur le caractère adéquat des structures d'accueil. Les deux thèmes, essentiellement d'intégration, ont permis aux femmes présentes d'en arriver à quelques éléments de solutions, en termes de lobbying accru d'une part, mais aussi quant à des engagements pro-actifs, notamment en proposant à divers organismes d'effectuer sous leur gouverne des stages non-rémunérés qui permettraient d'obtenir de l'expérience tout en garnissant les curriculum vitae. L'approche a semble-t-il connu un certain succès à Ottawa, au sein même de la Fonction publique fédérale.

Préférant être jugées selon leurs mérites, les participantes ont admis être beaucoup moins réceptives aux programmes du genre action positive, allant jusqu'à appeler ceux-là programmes de discrimination positive. Quant aux programmes plus globaux qui s'adressent aux minorités visibles, ils n'ont pas eu l'heur de plaire non plus, de par leur titre considéré péjoratif d'une part, mais surtout, d'autre part, parce qu'ils visent des groupes aux besoins pourtant très différents les uns des autres.

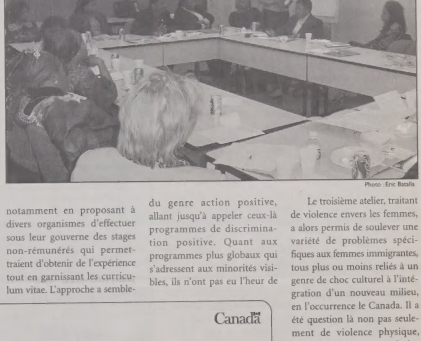


Photo : Éric Batalla

Le troisième atelier, traitant de violence envers les femmes, a alors permis de soulever une variété de problèmes spécifiques aux femmes immigrantes, tous plus ou moins reliés à un genre de choc culturel à l'intégration d'un nouveau milieu, en l'occurrence le Canada. Il a été question là non pas seulement de violence physique, mais de violence psychologique qui mène à la désintégration des cellules familiales; il a ainsi été noté que les couples immigrants en arrivent au divorce dans une proportion inquiétante, suffisante en tout cas pour motiver des interventions à ce niveau. Les discussions ont d'ailleurs mené les participantes au Forum à former un comité qui se penchera davantage sur la question.

Et le Forum s'est ainsi conclu, à la grande satisfaction de son organisatrice, Olga Rabeson, vice-présidente de l'AJFAS. Quoiqu'enchantée du taux de participation, Mme Rabeson a mentionné que ce n'était là que des premiers pas et qu'il s'agira maintenant d'impliquer un nombre accru d'immigrantes francophones au processus de consultation. Pour ce faire, il faudra continuer de se livrer à des efforts de recrutement, tout en mettant sur pied des partenariats avec une variété d'organismes existants, de l'ACFA provinciale à la Coalition des femmes de l'Alberta.

Canada

Rendement garanti
ou
Rendement garanti.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

2,45 % AN 1 | 2,80 % AN 2 | 3,00 % AN 3 | 3,50 % AN 4 | 5,00 % AN 5

ÉMISSION 34 : taux annuel composé de 3,24 % au bout de 5 ans.
L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

1,75 %
AN 1 – ÉMISSION 84

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

• En vente jusqu'au 1er novembre 2003*
• Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
• Les obligations sont assorties des options REER et FERR
• Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
• En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au www.oec.gc.ca, ou encore par téléphone au 1 888 773-9999 du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er novembre 2003, l'émission 15 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut. Les émissions 46 à 50, 54, 60, 66, 72 et 78 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront le taux susmentionné.

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne, c'est garanti.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

# Repositionnement de l'ACFA provinciale, 2e partie

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Comme cela avait été le cas dans le cadre des discussions à la Table des organismes provinciaux, c'est la question de repositionnement de l'ACFA provinciale qui a dominé les débats à la Table franco-albertaine. Et cela sans que les participants en arrivent à quelque consensus que ce soit quant aux changements proposés dans le rapport de repositionnement émis par un comité du Bureau des présidents.

Pierre d'assise de ce rapport : la redéfinition de la Table franco-albertaine, rebaptisée Conseil francophone de l'Alberta, non plus composée principalement de représentants sectoriels, régionaux et d'organismes provinciaux, mais des membres du Bureau des présidents et de représentants sectoriels provenant d'organismes provinciaux (voir *Le Franco*, édition du 10-16 octobre, pages 1 et 8). D'où le caractère un tant soit peu troublant des discussions à la Table franco-albertaine, c'est-à-dire, essentiellement, sur sa disparition éventuelle, du moins dans sa forme actuelle.

Les débats ont donc été âpres en cette journée du 11 octobre, d'abord en ce qui a trait au processus de consultation. Il a été précisé là que le rapport du comité du Bureau des présidents est distribué à des fins de discussions, telles que celles tenues à la Table des organismes provinciaux et celles de la journée courante, pour être alors ramené en comité de façon à être ajusté en regard des réactions qu'il a suscitées, pour être ensuite représenté au Bureau des présidents et à la prochaine Table franco-albertaine tenue au printemps prochain. À noter qu'en 2003, cette réunion du printemps a dû être annulée; avant ce 11 octobre, les membres des la Table franco-albertaine ne s'étaient donc pas réunis depuis un an.

Ensuite, c'est sur la présentation du document que plusieurs ont offerts quelques commentaires, puisque la présentation en question n'incluait pas les réactions enregistrées la semaine précédente à la Table des organismes, ce qui, pour plusieurs, aurait cependant dû être fait. À cela, il a été répondu qu'un questionnaire avait été préparé à cette fin et qu'il sera bientôt distribué aux représentants d'organismes, lesquels y apporteront réponses, commentaires et suggestions.

Plusieurs participants à cette Table franco-albertaine, ayant évidemment noté qu'ils se trouvaient à discuter de la disparition de l'entité telle qu'ils la connaissaient, en sont alors arrivés à questionner le processus décisionnel, à savoir, quelle était l'instance qui venait à la décision finale en matière de repositionnement. Réponse : le Bureau des présidents. Considérant donc que l'instance décisionnelle voyait au processus qui l'élevait elle-même à la Table franco-albertaine, certains ont alors suggéré que cela n'aurait pour résultat que de désengager plusieurs intervenants; ces intervenants seraient en effet en droit de conclure que les décisions n'appartiennent qu'à un petit groupe de personnes présentes à tous les niveaux de l'ACFA, et par conséquent pourraient en arriver à se désintéresser de quelque implication que ce soit. Le reproche et son résultat, a-t-il été mentionné, ne seraient pas nouveaux.

De là, les discussions ont débordé sur la question de représentation de la communauté, à savoir si cette communauté, d'ailleurs non définie, était complètement représentée à quelque niveau que ce soit. Par exemple, il a été qualifié de « curieux » que des représentants des Conseils scolaires ne soient présents à aucune réunion encadrée par l'ACFA provinciale, en dépit du fait que ces Conseils regroupent, en quelque sorte, plusieurs milliers de francophones - enseignants, parents et enfants - et qu'ils gèrent des budgets près de 30 fois supérieurs à ceux dont héritent les autres entités francophones grâce à l'Entente Canada-communauté (80 millions contre 2,5 millions de dollars, en chiffres approximatifs).

Mais ce n'était là que parenthèse. Les discussions, souvent acerbes, se sont alors enlisées dans des questions de définitions, en l'occurrence d'organismes provinciaux. Le document de repositionnement en fournit en effet une, les organismes eux-mêmes en fournissent une autre, alors que Patrimoine canadien, de son côté, utilise quelques paramètres supplémentaires qui ne sont pas mentionnés dans les deux premières. L'affaire a tourné là quelque peu au vinaigre.

Certains représentants de Régionales, particulièrement ceux de Calgary-Banff, ont en effet été abrupts sur le sujet : il y a des organismes, ont dit ceux-là, qui n'ont de provincial que le nom et/ou quelques intentions, ce qui équivaut à « de la fausse représentation », donc inacceptable. À cela, des représentants d'organismes ont répliqué que leur définition se voulait aussi inclusive que possible aux fins de réunions regroupant les organismes en question, et que, de façon plus importante à certains égards, la dite définition avait été acceptée lors d'une réunion précédente de la Table franco-albertaine.

Les participants à la Table en sont donc arrivés essentiellement à se trouver d'accord d'être en désaccord, en adoptant une proposition qui faisait état de la justesse de la définition offerte par les organismes, dans le seul cadre d'un accueil aux réunions qui les concernent et qui mènent au choix de trois représentants pour inclusion à la Table franco-albertaine; telle qu'elle est toujours constituée. Si le Conseil francophone de l'Alberta devait voir le jour sous la forme proposée par le Comité de repositionnement, le nombre de ces représentants serait porté à neuf, car ils auraient alors à remplir une représentation sectorielle. La Table franco-albertaine, ou le nouveau Conseil, pourrait bien sûr adopter une toute autre définition de ce qu'est un organisme provincial.

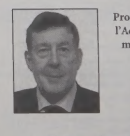
Tout cela ayant été abordé, sans en arriver à des résolutions de quelque nature que ce soit puisque là n'était pas la place, il ne restait plus qu'à traiter de quelques considérations plus ou moins administratives, quelques-unes cependant ponctuées de vifs échanges. Il a ainsi été question d'évaluation de l'Entente, des activités du Comité conjoint (celui qui décide de la répartition des sommes consenties aux différentes entités francophones), et même du processus d'évaluation des demandes. Et puis, il s'est agi d'élire deux nouveaux membres au Comité conjoint, et en fait, là, les deux membres sortants, Suzanne Corneau et Frank McMahon, ont tout simplement été reconduits; ils rejoignaient alors leurs collègues Ernest Chauvet, Jean-Claude Mongeau, Sophie Dupuis et Anita Johnson.

Cependant, quelques questions ont été soulevées quant à la présence de Sophie Dupuis sur le Comité, suite à son engagement récent à la fonction publique fédérale. Pour pallier à la possible nécessité de retirer Mme Dupuis du Comité, les membres de la Table franco-albertaine ont donc élu un suppléant additionnel, Serge Bernier, de Calgary - additionnel de par l'existence d'un suppléant en tant que tel, Eric Lavoie, à qui l'on donnera le premier choix de combler le poste vacant, s'il y a lieu.

*Note : Les membres du Comité de repositionnement ont été : Ernest Chauvet, Marc Lalonde, Lyne Lemieux, Luketa M'Pindou et Guylaine Ntanaguza, ceux-là membres du CA de l'ACFA provinciale (Mme Lemieux ne l'est plus depuis la fin du mois de juillet dernier), auxquels s'ajoutaient Raymond Lamoureux et Myriam Doucet (Secrétariat provincial de l'ACFA), Marco Lévesque et Serge Mercier (Régionale de Calgary-Banff), Paul Pelchat et Nicole Pageau (Régionale d'Edmonton), Jean-Claude Mongeau (Régionale de Bonnyville), David Fréchette (Régionale Centralta) et Laval Pelchat (Régionale de Saint-Paul).*

CONNECTING YOUR LENS ENTRE CANADIENS

LA FACULTÉ SAINT-JEAN PRÉSENTE
LA SÉRIE DE CONFÉRENCES LOUIS DESROCHERS
EN ÉTUDES CANADIENNES 2003-2004



**Professeur Jean-Michel Lacroix - Recteur-Chancelier de l'Académie d'Aix-Marseille et Directeur de l'Institut du monde anglophone à la Sorbonne Nouvelle Paris III. On lui a octroyé en 2003 la légion d'honneur.**

*Sujet :*
*LA PERCEPTION DU CANADA EN FRANCE À TRAVERS LES PROGRAMMES D'ÉTUDES CANADIENNES*

Date : **Le mercredi 29 octobre 2003 à 19h30**
Endroit : University of Alberta, Arts Building, Convation Hall

L'entrée est gratuite. Prière cependant de réserver vos places à l'avance en contactant Diane Leblanc au 465-8716, ou par courriel : diane.leblanc@ualberta.ca

Département des langues modernes et études culturelles
Bureau des affaires internationales

FACULTÉ SAINT-JEAN
Canada
Radio-Canada Alberta
La Chambre économique de l'Alberta
Global Edmonton
EDMONTON JOURNAL

# Science

## Halte à la paranoïa variolique

Le projet du gouvernement américain de vacciner un demi-million de personnes contre une hypothétique attaque terroriste à la variole, s'est effiloché cet été. Après moins de 40 000 piqûres, le plan a été mis sur la glace, tandis que l'Institut de médecine, un groupe-conseil indépendant, critiquait sévèrement Washington, pour y avoir consacré autant de temps et d'argent. Il faut se rappeler que plus aucun cas de variole n'a été signalé depuis un quart de siècle. Mais dans la foulée des attentats du 11 septembre, la peur a surgi que les Ben Laden de ce monde n'aient gardé dans leur sous-sol – depuis un quart de siècle – une souche de ce parasite, et qu'ils ne l'utilisent contre une grande ville américaine. L'énergie nécessaire à la réalisation de ce programme de vaccination, entre décembre 2002 et l'été 2003, a été telle que les experts ont à un moment donné signalé que si une attaque à la variole devait vraiment se produire, les experts seraient à ce point mobilisés par ce programme de vaccination qu'ils ne la verraient même pas venir.

## La guerre de l'Internet

Un nouvel épisode de la guerre entre le papier et l'Internet met en scène des fourmis. Un entomologiste californien, auteur d'un guide sur les fourmis de Madagascar, s'insurge contre le contrat de son éditeur, les Presses de l'Université Harvard, qui lui interdit de mettre en ligne toute portion de son livre dans les quatre années suivant sa publication. Une condition que Brian Fisher trouve exagérée : non seulement la science des fourmis est-elle en constante évolution – on découvre de nouvelles espèces, de nouveaux comportements, les données s'accumulent – mais en plus, l'auteur est derrière un site, AntWeb, qui se veut la référence définitive sur les fourmis de Madagascar. Cet affrontement n'est que le dernier exemple de la tension de plus en plus vive dans nombre de secteurs de la recherche, entre les chercheurs dont les données s'accumulent à la vitesse Grand V, et les éditeurs qui craignent que trop de données publiées sur Internet ne nuise à la vente de leurs livres. Au contraire, réplique Brian Fisher : avec un sujet aussi pointu que les fourmis de Madagascar, le fait de rendre publiques des données sur Internet risque plutôt d'accroître les ventes.

## Le virus du Nil a colonisé l'Amérique

Le virus du Nil occidental a achevé la première étape de son voyage : il a atteint les rives du Pacifique. Signalé pour la première fois en Amérique à l'été 1999, chez un patient new-yorkais, il a été signalé en août 2003 en Californie chez des moustiques et des poulets. Il risque de trouver dans cet État un terrain propice : la portion sud de la Californie abrite beaucoup de travailleurs agricoles, et le climat plus chaud lui rappellera un peu son Afrique natale.

CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## *La culture franco-yukonnaise*

■ Annie SAVOIE

Le Yukon est un endroit magique et mystérieux qui allume la créativité et la vie des gens qui y passent. Des francophones de partout amènent leur culture, leurs goûts, leurs talents et leurs idées pour colorer la vie culturelle de notre coin du Nord.

Le secteur socioculturel existe pour les gens; pour cette jeune communauté qui se solidifie et prend de l'expansion. Le paysage culturel y est dynamique et parsemé de nombreux événements et services dont tous les francophones et la communauté yukonnaise peuvent profiter.

Depuis plus de 20 ans, l'Association franco-yukonnaise (AFY) veille aux intérêts de la communauté francophone du Yukon et le secteur culturel en est son fleuron. Grâce à une programmation culturelle étoffée et actuelle, les francophones y développent un sentiment d'appartenance.

C'est à Édith Bélanger, agente de développement socioculturel de l'AFY, et son équipe que revient le mandat de tenir les gens occupés! Grâce à des événements culturels organisés par l'AFY et des partenariats avec les principaux festivals de musique ainsi que le Centre des arts, les artistes francophones peuvent se produire devant un public très large avec qui ils partagent leur culture avec tant de passion.

La population du Yukon étant spécialement choyée par de talentueux musiciens et artistes visuels, la scène culturelle y est riche et entraînante.

Beaucoup de francophones de partout se sont exilés au pays du soleil de minuit avec leur sourire et leur guitare, mais lorsqu'on observe la vie culturelle si variée du territoire, on s'aperçoit très vite que c'est la langue et tous ses adeptes qui sont à l'honneur. Des soirées telles Solstice et St-Jean-Baptiste, Amitié Yukon-France des soupers thématiques présentant les francophones de l'Afrique par exemple se retrouvent dans le calendrier bien rempli du secteur socioculturel.

Comme le souligne Mme Bélanger, le langage de la culture s'adresse à tous, pourvu qu'on lui prête vie. « Nous prêtons vie à la nôtre, que ce soit en étant rassembleur, en faisant venir des artistes francophones ou en encourageant les nôtres à battre de leurs propres ailes », lance-t-elle.

Lors des événements spéciaux, des artistes francophones de partout au Canada sont invités. L'an dernier, la visite du Grand Dérangement, un groupe de la Nouvelle-Écosse, en a fait danser plus d'un! « C'est pour faire découvrir la culture francophone en général et pour donner des occasions aux artistes locaux de présenter leur savoir-faire que l'équipe du secteur socioculturel travaille avec acharnement, et ses efforts sont récompensés par le taux de participation élevé aux différents événements organisés. Il y a définitivement un intérêt pour notre culture au Yukon et nous nous chargeons de le nourrir », affirme Édith Bélanger.

La vie culturelle du Yukon est en émergence grâce au secteur socioculturel de l'AFY qui travaille en collaboration avec les autres organismes de la communauté francophone (groupe de femmes, théâtre de l'école, groupe de jeunes, comité France-Canada, etc.). Ces organismes sont pleins d'initiatives culturelles et enrichissent la vie culturelle.

Fédération culturelle canadienne-française | Conseil Canadien de la Coopération | Le Conseil de la vie française en Amérique | APF Association de la presse francophone | RFA Le Réseau francophone d'Amérique


**Graphiste, imprimeur... *à vos copies !***

L'ACFA provinciale est à la recherche de personnes ou d'entreprises pour réaliser la mise en page et l'impression du nouveau guide en français sur les services de santé et les services sociaux en Alberta.

SVP faites parvenir avant le 31octobre 2003 une estimation de coûts qui tienne compte des données suivantes :

**Le document à mettre en page**
- 90 pages à 1,5 interligne, 8,5 x 11 disponible en format électronique Microsoft Word 2002
- Capacité du graphiste de travailler en français essentielle

**Le document à imprimer**
- livret 6 x 9
- Reliure spirale
- 1 000 copies
- capacité d'impression avec police de caractères française

Pour plus d'infos, veuillez communiquer avec :
Diane Conway, Secteur santé
Association canadienne-française de l'Alberta
(780) 466-1680 poste : 211
d.conway@acfa.ab.ca

Tous vos amis disent que vous êtes un excellent communicateur : amical, compréhensif, attentif. Parfait, parce que vous le serez et encore plus chez GE Consumer Finance, un grand fournisseur de services financiers aux détaillants, manufacturiers et consommateurs dans plus de 35 pays dans le monde. Quand vous vous joignez à notre équipe dans :

- **La collection**
- **Le service à la clientèle**
- **Le service à la clientèle et la collection bilingues (Français/Anglais)**

Vous utiliserez vos fortes compétences en communication pour aider à résoudre avec succès les divers problèmes de collection, répondre aux questions de facturation de nos clients et être un point de contact pour nos clients au niveau national. Nous avons présentement des **POSTES À TEMPS PARTIEL** (quarts de travail variables) disponibles à notre complexe d'Edmonton.

Vous bénéficierez d'un environnement chaleureux et accueillant avec des avantages sociaux qui comprennent :

- **Une couverture médicale et dentaire complète et une assurance-vie**
- **Un Régime de retraite auquel la compagnie participe**
- **Un Régime d'épargne-actions auquel la compagnie participe**
- **Remboursement des frais de scolarité**
- **Remboursement des frais de conditionnement physique**

Si vous avez d'excellentes compétences d'ordre organisationnel, de la facilité à communiquer, à résoudre des problèmes et des compétences en informatique, nous aimerions vous connaître. Pour être immédiatement considéré, s'il vous plait, présentez votre demande en ligne à :

**www.gecallcentercareers.com**. Les candidats qui ne peuvent pas faire de demande en ligne peuvent nous appeler au : 1.866.WORK4GE.

GE Consumer Finance
Gecallcentercareers.com

Vous êtes la voix de votre communauté. Et maintenant de votre compagnie.

L'imagination à l'œuvre

www.gecallcentercareers.com
EOE.M/F/D/V



# FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

***La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)** est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

## ÉCONOMISTE RÉGIONAL

**(Poste contractuel - de sept à neuf mois)**
**Lieu de travail: Calgary**
**Échelle salariale : de 68 120 $ à – 85 124 $**

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 24 octobre 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381



La maison des little friends
Garderie en milieu familial

- Repas chaud et deux collations nutritives
- environnement sécuritaire
- de 0h00 à 18h00
- de 6 mois à 6 ans

Marline Fontaine
7421, 79 Avenue
Tél.: (780) 460-6422
marfon_2000@hotmail.com


CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## *Le Festival Moisson d'ART fête ses preuves!*

La région de Tracadie-Sheila s'émerveillera, en octobre prochain, lors de la troisième édition du Festival Moisson d'ART. « Ce festival a permis à la région d'accueillir, en 2001, le Gala des prix Éloizes, un gala qui permet de célébrer le dynamisme, la qualité et l'originalité du travail des artistes professionnel(le)s de l'Acadie », mentionne le président de la Société culturelle des Tracadilles, Joël Losier.

Depuis sa première édition, le festival a réussi à faire ses preuves. « Le Gala des prix Éloizes a lieu tous les deux ans à l'extérieur de Moncton alors celui-ci ne faisait pas partie de la programmation lors de la 2e édition de notre événement et malgré tout, le Festival Moisson d'ART a été une réussite », souligne M. Losier.

Mais qu'est-ce que le Festival Moisson d'ART? « Le festival est une rencontre entre artistes professionnel(le)s et le public. Nous privilégions les disciplines les moins diffusées de la culture. Par exemple, nous accordons une place de choix à la poésie, à la danse et à la musique classique », déclare Joël Losier.

En plus du Gala des prix Éloizes, la programmation 2003 du festival regorge d'activités dont le Concert des grandes orgues, une production de danse, un brunch poésie, une exposition, un spectacle de musique populaire, une soirée super party, etc.

Selon Joël Losier, le Festival des Moissons d'ART n'existerait pas sans la contribution des bénévoles. « La Société culturelle des Tracadilles est chanceuse d'être parmi les sociétés culturelles qui peuvent compter sur une ressource humaine. Sans cette employée, il nous aurait été impossible de réaliser un projet de développement culturel de la sorte », déclare-t-il.

Selon Joël Losier l'avenir de son festival et du développement culturel des minorités francophones dans son ensemble passe inévitablement par des ressources humaines qui viendront épauler le travail des bénévoles.

« La contribution des bénévoles et des partenaires est incroyable mais ce sont aussi ces mêmes personnes que l'on retrouve à la société et dans d'autres autres organismes de la communauté. L'épuisement des bénévoles est un défi que nous devons relever », affirme Joël Losier.

***Le Festival Moisson d'ART est une autre illustration de la contribution du secteur culturel à l'épanouissement de nos communautés.***

Fédération culturelle canadienne-française
Le Conseil de la vie française en Amérique
RFA
Conseil Canadien de la Coopération
APF

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 163e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222



Vous êtes convoqués à
l'assemblée générale annuelle
du Cercle local de Red Deer

qui se tiendra à partir de 19h00 le 6 novembre 2003 au Clearview Community Centre, 92 Cornett Drive à Red Deer. Une élection aux postes du conseil d'administrations aura lieu. La rencontre sera suivi d'un vin et fromage.
**Pour plus d'information contacter le Cercle au 314-9200**



(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada



BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT
200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1H4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
500, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780 439 3999 • Courriel : andrebreault@hotmail.com
Site Web : www.drbreault.com



DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797



Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue



McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

# UN CADEAU DU FRANCO

## *Chanson à la une*

Pour marquer son **75e anniversaire** de façon toute spéciale, le journal *Le Franco* aura l'honneur et le plaisir de clôturer le Rond-Point 2003 en offrant à la communauté un spectacle signé Ronald Tremblay / Pierre Sabourin. Ce spectacle fait de chansons et de danses réunira quelques-uns des meilleurs artistes franco-albertains et sera entièrement commandité par le journal.

Soyez donc des nôtres en soirée du 18 octobre, dans la grande salle de l'Hôtel Best Western de Sherwood Park, pour prendre vos sièges aux environs de 20h30.

**L'entrée est gratuite.**

La Chambre économique de l'Alberta

***vous invite à son mini-forum femmes à Calgary***

**Endroit :**
L'hôtel Blackfoot Inn
5940, Blackfoot Trail S.-E.
**Heure :**
9 h à 16 h 30
**Frais d'inscription :**
35 $ (repas inclus)
Deux conférences et deux ateliers

**Le 7 novembre 2003**

www.lacea.ab.ca

***Relevez les défis et réussissez en affaires!***

***ESPACES DISPONIBLES POUR KIOSQUES.***
***RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI !***

Retournez ce coupon par la poste accompagné de votre chèque libellé à La CÉA au 8929, 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2

Nom et prénom :
Entreprise :
Adresse :
Ville et C.P. :
Courriel : Tél. et téléc. :

**Inscriptions et information :**
Calgary : 403-802-0880 ou cal_rdee@lacea.ab.ca
Edmonton : 1-888-414-6123 ou dhart@lacea.ab.ca

**Date limite d'inscription : 4 novembre 2003**
**Réservez tôt - Places limitées !**

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ÉDITION ANNIVERSAIRE

Vol. 37 no 39 | Edmonton, semaine du 24 au 30 octobre 2003 | 28 pages | 60¢

## Un prix qui fait plaisir

L'équipe du *Franco* pose fièrement, en fin de banquet du Rond-Point 2003, banquet au cours duquel le Prix Eugène C. Trottier (Visibilité) lui a été décerné. De gauche à droite, Annie Lalonde (graphiste), Micheline Brault (administratrice), Éric Batalla (rédacteur) et Sandrine Griffon (journaliste). La photo a été croquée juste avant la présentation du spectacle de célébrations du 75e anniversaire du journal, spectacle auquel près de 200 personnes ont assisté.

Quelques images recueillies lors de ces célébrations, y compris celles qui présentent les six autres récipiendaires de Prix d'excellence de l'ACFA, sont offertes en pages 6 et 23. À noter que le Prix Ami-e de la francophonie, remis cette année à la Lieutenante-Gouverneure, Lois Hole, n'a pas été décerné lors du banquet, mais plus tôt dans la journée, dans le cadre d'un dîner-conférence.

Photo : Gilles Cassan

CETTE SEMAINE...

Wordfest
à lire en page 5

Témoignages : 75e anniversaire
à lire en pages 7 à 22

Radio Saint-Paul
à lire en page 24

## Rond-Point 2003

# Pas tout à fait ce que certains espéraient

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Rassemblement étrange que ce Rond-Point 2003, d'abord en termes de participation, une des plus basses, sinon la plus basse jamais enregistrée, ensuite en ce qui a trait à ce qui n'a pas été dit, par exemple sur le repositionnement de l'ACFA provinciale. En fin d'activités, plusieurs ont donc exprimé l'opinion que tout cela traduisait un certain malaise au sein de l'Association, et que par conséquent, un travail de relance et/ou de redressement sera essentiel dans les plus brefs délais.

Pour ceux qui ont offert ce commentaire, ce malaise, s'il faut l'appeler ainsi, s'est en fait exprimé de façon particulièrement sensible durant l'Assemblée générale annuelle, tenue en après-midi du 18 octobre. La salle, pourtant de bonne taille, n'accueillait en effet qu'une soixantaine de membres votants qui, au moment d'élire des successeurs aux deux vice-présidents sortants de l'ACFA, n'ont pu jeter leur dévolu que sur une seule candidate, Adèle Poratto, de Lethbridge. Et donc, pour la première fois de son histoire, le CA de l'ACFA aura à nommer un de ses membres, pour garnir ainsi le cinquième siège - les trois autres membres en poste sont Ernest Chauvet, à la présidence, Luketa M'Pindou et Guylaine Ntanaguza.

Avant d'en arriver à cette « élection partielle », l'AGA avait aussi été marquée par quelques échanges tendus. Le rapport du président avait ainsi été questionné quant à son « manque de précision » sur la question de repositionnement de l'ACFA. La délégation de Calgary-Banff notait en effet que ce qu'elle considérait comme étant un dossier d'importance capitale n'avait été abordé que de façon sommaire, et sans mention d'échéancier; elle avait pourtant été portée à croire que la question était prioritaire, ce qui aurait valu une présentation étayée à l'AGA. Les membres de cette délégation ont donc fait état de leur déception, en ajoutant que leurs autorités auront maintenant à réétudier la question.

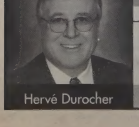
Et ce n'avait pas été tout : des questions pointues avaient aussi été adressées au président Ernest Chauvet et au directeur du Secrétariat provincial, Raymond Lamoureux, quant au fonctionnement interne de l'organisme, et ce dans le contexte de l'envoi de lettres et de demandes de renseignements auxquels il n'y a eu aucune suite. Ces questions étaient venues des délégations de Rivière-la-Paix et de Fort McMurray, dont les membres n'avaient pas semble entièrement satisfaits par les réponses qui leur ont été alors fournies.

Une fois le rapport du président reçu, l'Assemblée s'était penchée sur les états financiers de l'ACFA, pour s'étonner ici et là de quelques chiffres, notamment en ce qui concernait *Le Franco*, au budget déficitaire.

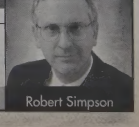
*Suite de la une en 3*

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

328(K)
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8/6
10016738
Edmonton AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

# Vivre *in French* en Alberta

ÉRIC BATALLA
Edmonton

C'est un discours magistral - dans le sens littéral du terme - qu'a offert France Levasseur-Ouimet aux quelque 150 personnes réunies pour la Cinquième conférence en histoire de l'Ouest canadien*, pour parler des *Contributions et du développement des communautés francophones de l'Alberta*. Pour plusieurs de ces personnes, la conférence s'est en effet avérée un « eye-opener » - leur mot - sur le sujet, au plaisir évident des nombreux francophones présents pour recueillir le commentaire.

En fait intitulée *Living « en français » in Alberta* et prononcée entièrement en anglais, la conférence de Mme Levasseur-Ouimet, offerte à l'Hôtel McDonald au soir du 20 octobre, a retracé l'implication de francophones sur le territoire albertain en remontant à l'arrivée des premiers voyageurs et coureur des bois, au milieu du XVIII^e siècle. Là, comme dans le reste de sa présentation, les noms ont fusé, de La Vérendrye et François Beaulieu, à Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury, pour établir que le français avait été la première langue occidentale parlée en Alberta, pour expliquer aussi la présence de communautés métisses avant même l'arrivée massive de colons anglophones.

La conférencière a ensuite séparé son propos en tranches digestibles, parlant d'abord de l'arrivée de prêtres, surtout Oblats, tels que Mgr Grandin et le Père Lacombe, et de leur impact sur l'établissement de communautés bâties autour d'églises - qui servaient souvent d'écoles - et ancrées par certaines infrastructures, y compris des presses, comme celle du Lac La Biche, et même des ponts, celui enjambant la rivière Sturgeon étant le plus célèbre.

Pour enseigner dans les écoles, a raconté Mme Levasseur-Ouimet, d'autres intervenants francophones ont fait leur apparition, les Soeurs grises

par exemples, et les Fidèles Compagnes de Jésus, les premières s'impliquant aussi dans le domaine de la santé, ce qui menait à la construction d'hôpitaux tels l'Hôpital Général d'Edmonton en 1896 et celui de Calgary cinq ans auparavant, ou encore ceux de la Miséricorde - car il y en a eu plusieurs de ce nom.

En matière d'éducation d'ailleurs, c'est l'expertise religieuse qui a mené à l'établissement de plusieurs institutions, les plus connues étant le Collège des Jésuites et bien sûr le Juniorat Saint-Jean, d'abord établi à Pincher Creek, puis déménagé à Edmonton en 1910 et sur son site actuel en 1911 - le Juniorat est devenu le Collège, puis la Faculté Saint-Jean. Cette expertise, des prêtres comme des religieuses, a aussi été transmise à certains laïcs francophones, d'où l'apparition de personnalités comme J.H. Picard, premier commissaire général de la Commission scolaire d'Edmonton.

J.H. Picard qui était aussi homme d'affaires, avec le magasin Larue & Picard, lequel ne manquait pas de concurrence au début du XX^e siècle face à Gariépy & Chénier et à l'entreprise Revillon. Plusieurs hôtels étaient aussi aux mains de francophones, dont certains n'hésitaient pas à effectuer des investissements jugés démentiels - le Manoir LeMarchand sert là d'exemple. Soit dit en passant, tous ces visages, tous ces édifices mentionnés par Mme Levasseur-Ouimet faisaient l'objet d'une présentation visuelle, projetée sur un écran installé pour la circonstance.

Et la conférencière d'enchaîner sur les professionnels francophones, avocats, docteurs, dentistes qui ont marqué leur époque. Et éventuellement sur les nombreux hommes politiques, J.H. Picard encore une fois, mais aussi les Villeneuve, les Roy, les Lessard, les Tessier, les Blais et les Giroux, élus tantôt à la Législature albertaine, tantôt au Parlement, ou à différents Conseils scolaires, ou nommés sénateurs. Et d'autres noms encore, qui ont marqué plus directement la communauté francophone, au sein de l'ACFA fondée en 1926** : Motut, Patoine et Desrochers, parmi bien d'autres.

Mme Levasseur-Ouimet a bien sûr parlé de théâtre, dans le contexte plus large d'arts et culture, pour déborder sur d'autres outils de propagation et de préservation de la langue, tels les journaux - *Le Progrès*, le *Courrier de l'Ouest*, l'*Union*, *La Survivance* - et éventuellement la radio, après un combat de près de 20 ans. Outils de rassemblement aussi, ce qui a permis à la conférencière de noter l'apparition de groupes comme Les Bonnes Amies et surtout La Relève albertaine, celui-là réunissant 600 membres à sa deuxième année d'existence, en 1954

La conférence s'achevait sur un tour d'horizon de ce qui existe aujourd'hui, partout en Alberta ou presque, surtout dans le domaine scolaire, mais aussi au niveau des associations régionales et d'organismes de tous genres. À Edmonton, où la communauté francophone a de plus en plus tendance à se rassembler autour de ces écoles, le quartier Strathcona est celui qui est le plus visible, avec la Faculté en son centre, avec La Cité francophone non loin, le Centre Marie-Anne Gaboury, et différents Manoirs.

La communauté franco-albertaine est donc bien vivante, et très active, a conclu Mme Levasseur-Ouimet, et ce malgré un taux d'assimilation inquiétant, malgré aussi un exode rural qui accélère cette assimilation. L'apport des francophones au développement de l'Alberta n'en reste pas moins important, que l'on fasse référence au passé, au présent ou à l'avenir, ce que la conférencière a traduit par une simple phrase : « It's a voice that needs to be heard » C'est une voix qui mérite d'être entendue. La sienne, en tout cas, l'a été...

* Les Conférences en histoire de l'Ouest canadien sont parrainées par le département d'histoire, Faculté des arts, de l'Université de l'Alberta, et ont été rendues possibles grâce à un financement consenti par Canadien Pacifique.

** L'ACFA, a mentionné France Levasseur-Ouimet, a d'ailleurs été fondée à l'Hôtel McDonald, dans le cadre d'un rassemblement réunissant 300 francophones - « un gros party », a noté la conférencière.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

**Citation de la semaine**

*Ce qui embellit le désert,*
*c'est qu'il cache un puits quelque part...*

**Antoine de Saint-Exupéry,**
*Le petit prince*

## Suite de la une

# Pas tout à fait ce que certains espéraient

Le vice-président Marc Lalonde, puisqu'encore en poste, avait cependant mis ces chiffres en contexte, en faisant état d'ajustements tarifaires quant aux coûts des annonces et en précisant que le financement du journal était à être revu en regard du fait qu'il ne l'avait pas été depuis une dizaine d'années. Sur ce, la délégation de Calgary-Banff était revenue à la charge, cette fois pour présenter une proposition visant à effacer toutes les dettes encourues par diverses Régionales, proposition qui n'avait pas été jugée recevable. Et c'était là que l'AGA atteignait l'étape des élections, au résultat-choc. Avec, en bout de ligne, les commentaires inquiets de plusieurs participants.

Pourtant, si l'on admet que la journée de rencontres dite d'interministériel fait partie intégrante des activités du Rond-Point puisque tenue la veille, les activités avaient été entreprises sur un ton d'énergie et de positivisme qui promettait pour ce qui restait à venir. L'interministériel, on le sait, permet de mettre en présence des représentants de plusieurs ministères et organismes fédéraux et même provinciaux, et des agents d'entités francophones, le tout à des fins d'information quant aux programmes gouvernementaux existants. Évidemment, la composante de financement est là importante, en regard du fait que plusieurs budgets sont disponibles pour la mise sur pied de projets autres que ceux couverts par Patrimoine canadien - en matière d'immigration par exemple.

Tenues tout au long de la journée du 17 octobre, ces rencontres, car il y en avait plusieurs, ont engagé près de 80 personnes dans un processus qui leur permettait de se faire face tour à tour. Ainsi, quatre groupes de « questionneurs », membres d'associations régionales ou d'organismes provinciaux, ont changé ponctuellement de table pour s'adresser alors à un nouveau

Photo : Éric Batalla

groupe de « répondeurs »; ces « répondeurs » représentaient en tout vingt organismes gouvernementaux. Les rencontres duraient 45 minutes chacune.

Si la plupart des participants sont repartis enchantés de ce qu'il avait été possible d'apprendre tout au long de la journée de travail, d'autres ont par contre fait état d'une certaine frustration face aux exigences des organismes gouvernementaux, en termes administratifs. Car si certains projets font appel à une seule entité gouvernementale, ce qui rend le processus plus direct, d'autres projets, par contre, requièrent du financement de plusieurs sources. Or, les départements gouvernementaux n'ont pas des fonctionnements identiques, ce qui complique les choses. Considérant de plus le fait que les demandes de financements ne sont jamais affaires simples, autant au moment des soumissions que quand vient le temps de présenter différents rapports, il s'ensuit que l'administration d'un projet se complique de façon proportionnelle au nombre de sources auquel il puise, ce qui a un caractère décourageant.

Par contre, il faut noter que cette année, contrairement à l'année dernière, tous les organismes gouvernementaux étaient représentés par des agents en mesure de parler français, au grand plaisir de plusieurs participants qui, il y a 12 mois, avaient eu à utiliser la langue de Shakespeare dans le cadre d'une activité pourtant mise sur pied sous le chapiteau d'un congrès francophone - encore une fois si l'on admet que la rencontre interministérielle fait partie des activités du Rond-Point.

Au lendemain de cette rencontre, Rond-Point 2003 était entamé avec un propos sur le Plan de développement global quinquennal (PDG) de l'ACFA. Et avec une première constatation sur la participation : une quarantaine de personnes se sont présentées pour la séance. Devant cet auditoire, le directeur du Secrétariat provincial de l'Association, Raymond Lamoureux, a présenté un rapport oral, pour tracer les grandes lignes de ce qui avait été recueilli en tables sectorielles et en tables régionales. Le rapport écrit, PDG proprement dit, n'avait pu être compilé à temps pour être inclus dans les pochettes distribuées aux participants. Tant bien que mal, ces participants ont donc pris quelques notes, en admettant par la suite que cela n'avait été que pour la forme, en attendant donc la remise du document final.

Après un atelier sur le développement communautaire offert par Richard Blouin, le directeur adjoint du Secrétariat provincial, atelier qui attirait encore moins de personnes qu'en avait réunies la présentation du PDG, il était temps de passer au dîner, avec une invitée de marque, la Lieutenante-Gouverneure de l'Alberta, Lois Hole. Cette dernière, avec la grâce pour laquelle elle est connue, a rappelé quelques-uns de ses combats épiques en faveur de l'enseignement du français à Saint-Albert, faisant ainsi état de ses convictions en matière de dualité linguistique. Elle avait accepté un peu plus tôt le Prix d'Amie de la francophonie que lui avait remis Ernest Chauvet. Le député Denis Ducharme, responsable du Secrétariat francophone, était également sur place pour une allocution qui réitérait l'engagement gouvernemental dans les affaires francophones et qui soulignait aussi le 75e anniversaire du journal *Le Franco*.

C'est d'ailleurs sur une célébration de cet anniversaire que cette journée de Rond-Point s'est terminée, avec un spectacle goûté qui a rassemblé près de 200 personnes en fin du banquet traditionnel, sans compter la vingtaine d'artistes qui se sont présentés sur scène. Un peu plus tôt, le député libéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, avait tracé devant les convives les grandes lignes de quelques-unes de ses interventions en matière de langues officielles, juste avant que les Prix d'excellence de l'ACFA soient distribués aux lauréats de l'année 2003.

# Visite d'un député ministrable

Mauril Bélanger, député libéral d'Ottawa-Vanier, s'est présenté à La Cité francophone devant une trentaine d'invités pour essentiellement « quêter » un financement à une cause juridique qui lui apparaît d'une importance capitale, soit « L'affaire Quigley », une cause qui touche en fait le bureau du Parlement canadien quant à son application de la loi sur les langues officielles.

Évidemment, nonobstant cette « quête » du député, il s'agissait pour les responsables de La Cité de frotter quelque peu des coudes avec une personnalité ministrable, que d'aucuns voient en fait comme un possible successeur à Sheila Copps au Ministère du Patrimoine canadien. L'occasion était donc belle pour mousser l'expansion de La Cité, une Phase II qui réclamera bien sûr un certain financement fédéral. La présence, et l'appui, d'Anne McLellan, Ministre de la santé au cabinet Chrétien, ajoutait à cette dimension.

Photo : Éric Batalla

Mauril Bélanger et Anne McLellan

M. Bélanger, qui avait visité quelques autres établissements du quartier plus tôt dans la journée, et après être arrivé à Edmonton sans sa valise, s'est déclaré très impressionné par l'apparente vitalité de la communauté franco-albertaine et a promis son appui aux initiatives qui émaneront d'elle, dans la mesure où il pourra le faire. Quant à sa « quête » dans le contexte de la cause juridique susmentionnée, il est possible d'aller aux renseignements en consultant le site www.mauril.ca (Fonds pour la langue de choix).

# Vers le prochain colloque

Les préparatifs vont bon train pour le prochain colloque de la Coalition des femmes de l'Alberta. C'est en effet sur ses composantes que se sont penchées une vingtaine de participantes à une réunion tenue à Edmonton, au lendemain du Rond-Point 2003. Ces participantes ont ainsi établi que le Colloque, qui se tiendra les 2 et 3 avril prochains dans la capitale albertaine, permettra la tenue de trois ateliers tout en laissant des périodes libres qui favoriseront les rencontres informelles, les discussions libres et le réseautage.

Un travail préliminaire effectué en début de réunion, travail guidé par Mariette Rainville, a mené à des décisions rapides après une pause-dîner, décisions quant au thème de chacun des trois ateliers du Colloque; l'un de ceux-là aura une composante économique, un autre traitera de compétences dans différents contextes, tandis que le troisième permettra de se pencher sur le fléau que constitue le cancer du sein. Ces ateliers ne seront d'ailleurs pas mené de façon concourante, mais toujours en plénière, de façon à favoriser la participation de toutes celles - et ceux - qui se présenteront au Colloque.

Avant d'en arriver à ces conclusions, la rencontre avait menacé de s'enliser quelque peu dans une discussion animée sur le repositionnement de l'ACFA, discussion trempée de certaines frustrations quant au cheminement du dossier. Il a cependant été vite déterminé que la question pouvait être remise à un comité qui se chargerait d'une réponse écrite à l'ACFA provinciale, lettre signée par le CA de la Coalition qui rendrait compte « des préoccupations et des réticences » de l'organisme en la matière.

# EDITORIAL

## Puisque les écrits restent

À tous ces premiers intervenants qui ont fondé le journal *La Survivance*, pour avoir eu le courage de leurs convictions afin d'affirmer la présence francophone en Alberta et afficher leur langue et leurs valeurs haut et fort,

À tous ces prédécesseurs, hommes et femmes, religieux ou laïcs, qui ont donné temps et énergie pour maintenir un journal pertinent même en des périodes difficiles parce qu'ils ont cru en sa raison d'être et en sa mission,

À tous ceux et celles qui ont trouvé des moyens de répandre le fait français aux quatre coins de la province, et parfois au-delà, et qui y ont réussi pour ainsi établir les pierres d'assise sur lesquelles les communautés francophones reposent aujourd'hui,

À tous ceux et celles qui ont travaillé, souvent au porte-à-porte, dans des conditions parfois difficiles, en milieux rural et urbain, pour favoriser l'avancement du journal et du même coup tisser des liens entre individus, familles et communautés francophones,

À Eugène Trottier en particulier, pour être allé au-delà du devoir aux noms de l'ACFA et de *La Survivance*, et dont l'exemple sert toujours d'inspiration et d'encouragement,

À ceux et celles qui, cette année, ont jugé approprié de faire du journal *Le Franco* le récipiendaire du Prix d'excellence Visibilité, justement au nom d'Eugène Trottier, ce qui est honneur et sujet de fierté à la fois,

Aux membres du CA de l'ACFA, de tous temps, pour un engagement qui devrait leur mériter plus de crédits qu'ils en ont reçus et en reçoivent, qui ont soutenu le journal bon an mal an, et de l'administration actuelle, qui ont cru au bien-fondé de souligner le 75e anniversaire d'existence du journal et lui ont donné les moyens nécessaires pour aller de l'avant,

Au Secrétariat francophone de l'Alberta, pour avoir sans hésitation aucune appuyé les démarches proposées pour marquer trois quarts de siècle de publication, à Denis Ducharme donc, député de Bonnyville-Cold Lake et responsable de l'organisme au sein du gouvernement albertain, pour sa réceptivité générale et pour les mots aimables qu'il a prononcé au Rond-Point à l'endroit du journal, et à Denis Tardif, le directeur du Secrétariat, qui n'a jamais fléchi dans sa conviction que 75 ans d'histoire valaient la peine d'être marqués,

À toutes les institutions, communautaires, gouvernementales et privées, et bien sûr à leurs responsables, qui, au fil des ans, ont contribué à la bonne marche du journal en lui accordant leur confiance pour véhiculer une variété d'informations de tous genres et de toutes formes,

À tous ceux et celles qui, au fil des générations, sont restés fidèles au journal *La Survivance* et à ses successeurs, *Le Franco-Albertain* et *Le Franco*, pour ainsi assurer sa parution ininterrompue pendant 75 ans,

À tous ceux et celles, enfin, qui continueront de croire qu'à l'inverse du dicton, le mot écrit vaut parfois mille images, quand ce mot parvient à rejoindre les coeurs et les esprits et ainsi promouvoir l'affirmation d'une présence pleine de fierté et de dignité,

Merci.

***Éric Batalla***

# COURRIER DES LECTEURS

**Monsieur le Rédacteur,**

Je viens de prendre connaissance du cahier *ÉCOLES FRANCOPHONES - Alberta 2003*, récemmment publié par *Le Franco* en collaboration avec la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta. C'est un excellent moyen de promouvoir les écoles francophones de notre province et l'enseignement en français, et je félicite les deux organismes pour cette heureuse initiative.

Ayant été impliqué de près dans l'élection des personnes nommées subséquemment par le Ministre de l'Éducation pour siéger à titre de premiers conseillers des trois premiers conseils conseils scolaires qui ont été créés par arrêté ministériel en mars 1994, et ayant œuvré à ses tout débuts à la mise sur pieds du Conseil scolaire Centre-Nord, je suis toujours intéressé à ce qui se passe au sein de notre système d'écoles francophones albertain et à tout ce qui touche l'éducation de la jeunesse franco-albertaine.

Étant donné que l'année 2004 marquera le 10e anniversaire de la création des régions scolaires francophones de l'Alberta, j'aimerais suggérer, si rien n'a déjà été entrepris à ce sujet, que chacun des cinq conseils scolaires qui existent présentement adopte en 2004 un autre nom que celui de la région géographique qu'il dessert (Nord-Ouest, Centre-Nord etc. ), et demande au Ministre de l'Education de l'Alberta de reconnaître ce nom par arrêté ministériel avant le début de l'année scolaire 2004-2005. Ce nom pourrait, par exemple, être celui d'un personnage illustre de l'histoire de la francophonie albertaine ou encore relié de près à la cause de l'éducation française, ou à la cause francophone en général, dans la région desservie par le conseil scolaire.

Ne serait-ce pas une belle façon, parmi d'autres, de souligner ce 10e anniversaire ? Ce serait aussi une autre façon de reconnaître le travail qu'ont accompli les personnes ainsi reconnues dans l'histoire de la francophonie albertaine. Ce serait aussi, à mon avis, une démonstration de la maturité de nos conseils scolaires. Le nom des conseils au début importait peu; on avait accepté les noms anglais proposés par le ministère de l'Éducation et on les avait tout simplement traduits en français. À ce que je sache, le nom anglais d'un conseil scolaire est toujours le nom officiel et le nom français est officieux.

Le temps est venu, à mon avis, de changer cela et de démontrer à toute la population que les noms de nos conseils scolaires reflètent plus que des entités géographiques. Ils sont aussi le reflet de notre histoire et de notre communauté et ils devraient être reconnus officiellement dans la loi et dans la réglementation albertaine.

Jean-Claude Giguère
*Edmonton, Alberta*

**Monsieur le Rédacteur,**

Nous apprécierions que vous puissiez faire savoir à vos lecteurs que l'article intitulé « Une affaire de famille », publié à la page 9 du numéro 36, Vol. 37, Semaine du 3-9 octobre 2003, mérite un ajustement.

Omission importante : l'article n'inclut pas le nom de notre soeur, Rose-Marie Chauvet-Michaud, à titre d'actionnaire/investisseure dans le projet de construction de Paul Chauvet Famille (PCF), à Morinville. Le projet est en fait une réalisation des six frères et une soeur, enfants de Paul Chauvet.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cette demande de correction, tout en sachant que vous êtes nullement responsable de l'omission en question.

Raymond Chauvet
*Hull, Québec*


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

## WordFest 2003
# Dans les coulisses de la littérature

**JULIE AUDREN-ETUR**
Calgary

Le WordFest de Calgary-Banff est un événement littéraire à part entière. Né en 1996 pour stimuler le développement de la création littéraire en Alberta, il offre chaque année au public albertain l'opportunité de rencontrer des auteurs venus du monde entier. Cette année, il a réuni plus de soixante auteurs, dont une demie-douzaine d'écrivains francophones. Cinq d'entre eux étaient présents le 16 octobre à la librairie francophone de Calgary, la Librairie Monette, pour une soirée de dédicace et de dialogue informel.

Chacun à leur manière, David Baudemont, Nicole Brossard, Marie-Danielle Croteau, Carole Fréchette et Monique Proulx ont présenté leurs ouvrages et répondu aux questions de tous les passionnés de lecture réunis pour l'occasion. Mieux encore, ils ont offert aux Calgaréens l'occasion unique de pénétrer dans leurs univers et de découvrir leurs parcours souvent atypiques.

« Géologue pour une compagnie implantée en Saskatchewan, j'ai commencé à écrire vers l'âge de 35 ans », a expliqué David Baudemont. « Peut-être parce qu'il me manquait quelque chose, je suis allé voir au fond de moi-même et j'ai trouvé l'écriture... Depuis, j'écris des livres pour enfants que je réalise en collaboration avec des élèves de septième et de huitième année de l'école canadienne-française de Saskatoon. Et pour être tout à fait honnête, c'est une révélation. J'ai éprouvé énormément de plaisir à écrire mes deux premiers livres parallèlement à mon métier de géologue, et je compte bien poursuivre dans cette voie. »

Les cinq écrivains ont également apporté un éclairage passionnant sur leurs sources d'inspiration. « Il est toujours difficile de décrypter le processus de création d'un auteur », a confié Carole Frechette. « Souvent, nos sources d'inspiration varient d'un ouvrage à un autre et nous ne pouvons les expliquer qu'*a posteriori*. Mais il est vrai que certains événements peuvent influencer notre processus d'écriture. Ce fut le cas pour mon dernier ouvrage. Alors que mes premières pièces de théâtre parlaient de solitude, de quête d'identité ou de rapports amoureux, cet ouvrage parle de frontières. Il est directement issu de ma participation à une résidence d'écriture au Liban, en mai 2000. Ce livre est le fruit de ma rencontre avec ce pays et sa culture. »

Photo: Julie Audren-Etur

Première rangée, dans l'ordre habituel : Monique Proulx, Nicole Brossard, Carole Fréchette, Marie-Danielle Croteau et David Baudemont. À l'arrière-plan, les propriétaires de la Librairie Monette.

Et Monique Proulx de conclure : « Écrire nécessite énormément de passion. C'est un métier difficile qui passe par un processus de création long et délicat. C'est un métier de liberté, et la liberté est excessivement exigeante ! »

Non seulement, la soirée organisée dans le cadre du WordFest a permis de faire mieux connaître la littérature francophone contemporaine, mais à l'image de Nicole Brossard, elle a mis en évidence la formidable passion qui guide ses représentants et leur irrépressible besoin de s'exprimer par les mots : « J'ai commencé à écrire vers 18 ans et j'ai toujours ressenti le besoin de publier », a expliqué Mme Brossard. « En fait, j'ai toujours eu une fascination pour les mots et la création littéraire. J'ai toujours été fascinée par cette possibilité qui nous est offerte de créer, à travers la poésie, des espaces de réalité qui n'existeraient pas sans l'acte d'écriture. »

wordfest
BANFF–CALGARY INTERNATIONAL WRITERS FESTIVAL

# Les trois solitudes

**STÉPHANE MICHAUD**
La Liberté, Winnipeg

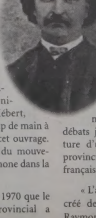
Le Canada anglais d'un bord, soucieux d'uniformité. Les Québécois de l'autre, de plus en plus nationalistes. Malmenés au beau milieu, les Franco-Manitobains, luttant pour leurs droits. Un livre rappelle leurs combats...

Un livre-choc, en anglais, vient de paraître : il porte sur le rôle du Manitoba dans les relations anglophones-francophones au Canada. Cet essai de 547 pages, intitulé *The Canadian Crucible : Manitoba's role in Canada's Great Divide*, dresse le bilan des injustices causées par les politiques linguistiques anti-francophones au Manitoba, du XIX[e] siècle à nos jours. Il a été écrit par l'ex-journaliste winnipegoise Frances Russell et préfacé par l'auteure franco-manitobaine Jacqueline Blay. Il contient de plus une postface du politologue Roger Turenne. (1)

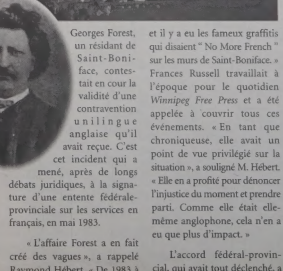
« Ce livre raconte l'histoire des deux langues, avec passion et émotion », a commenté le coéditeur de l'ouvrage, Peter St. John. « Son auteure met les choses en perspective, en démontrant aux anglophones à quel point ils ont pu être méchants envers les Franco-Manitobains. Du côté anglais, il y a toujours eu cette espèce de racisme, cette peur irrationnelle des francophones et de leur langue, et c'est pourquoi ils ont cherché à les assimiler, à les faire disparaître. C'est une croisade qui ne date pas d'hier. »

S'inspirant d'extraits de documents de loi, de coupures de presse et d'illustrations, Frances Russell passe en revue les épisodes qui ont marqué la question de dualité linguistique au Manitoba. « Cela a vraiment commencé avec Louis Riel et l'*Official Language Act de 1890*, qui abolissait le français à l'Assemblée législative, dans les procès et les règlements », a évoqué le politologue et professeur au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert, qui a donné un coup de main à la préparation de cet ouvrage. « Voilà les débuts du mouvement anti-francophone dans la province. »

Ce n'est qu'en 1970 que le gouvernement provincial a restauré le français en tant que langue d'enseignement. Mais il subsistait encore plusieurs lacunes, au niveau juridique. Quelques années plus tard, Georges Forest, un résidant de Saint-Boniface, contestait en cour la validité d'une contravention unilingue anglaise qu'il avait reçue. C'est cet incident qui a mené, après de longs débats juridiques, à la signature d'une entente fédérale-provinciale sur les services en français, en mai 1983.



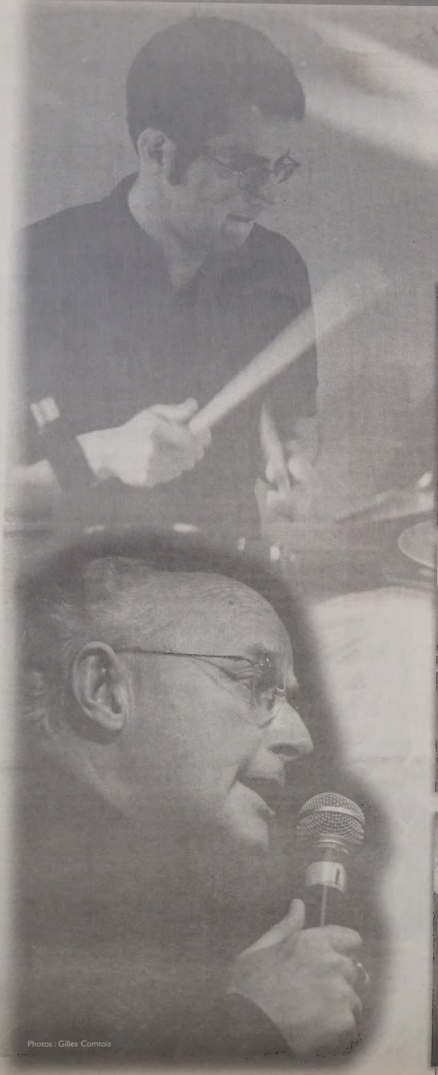
« L'affaire Forest a en fait créé des vagues », a rappelé Raymond Hébert. « De 1983 à 1984, on a assisté à une série de gestes disgracieux et criminels. Les locaux de la Société franco-manitobaine ont été incendiés, et il y a eu les fameux graffitis qui disaient " No More French " sur les murs de Saint-Boniface. » Frances Russell travaillait à l'époque pour le quotidien *Winnipeg Free Press* et a été appelée à couvrir tous ces événements. « En tant que chroniqueuse, elle avait un point de vue privilégié sur la situation », a souligné M. Hébert. « Elle en a profité pour dénoncer l'injustice du moment et prendre parti. Comme elle était elle-même anglophone, cela n'en a eu que plus d'impact. »



L'accord fédéral-provincial, qui avait tout déclenché, a alors été déclaré caduque, et la Cour suprême du pays a eu à trancher, en faveur des francophones. « Officiellement, le Manitoba n'est toujours pas considéré comme une province bilingue », a souligné le politologue. « Mais au moins, on peut dire qu'en général, les droits des francophones sont mieux protégés de nos jours. Aux plans juridique ou scolaire, nous sommes en bien meilleure posture qu'auparavant. Par ailleurs, il est encourageant de constater qu'il y a de plus en plus d'anglophones qui se déclarent francophiles. »

Un ouvrage d'un tel intérêt sera-t-il un jour disponible en français ? « Ce serait souhaitable, quoique commercialement pas très rentable », a précisé M. Hébert. « Je suis certain qu'il ne se vendrait pas beaucoup dans l'Est, car les Québécois, dans l'ensemble, ne se préoccupent pas beaucoup de ce qui se passe dans les milieux minoritaires francophones. »

*1. Le livre est publié par la maison d'édition* Heartland Associates de Winnipeg. *Il est vendu dans les librairies* McNally Robinson *et* Chapters.



Photos : Gilles Comtois

Prix Amie de
L'honorable Lois Hole, Lieu

Prix Maurice-Lavallée (Éducation) : M^e Pierre Desrochers

Prix Guy-Lacombe (Services à la communauté) : Anita Johnson

Prix Marguerite-Dentiger (Dév. Comm. et Culturel) : Dr Robert A. Stebbins

ÉDITION ANNIVERSAIRE

# 75

# Le Franco

## TÉMOIGNAGES

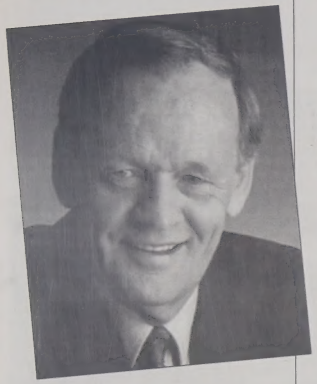
*Tout au long de cette année d'anniversaire, l'équipe du Franco a tenté de rester fidèle à une intention qui lui est apparue correcte comme point de départ. Cette intention était en fait double : elle consistait à poursuivre bien sûr la mission première du journal, celle qui fait que le journal rend compte des activités d'intérêt à la communauté franco-albertaine, mais aussi à doubler la mise en faisant état de qui avait été légué par une longue lignée de prédécesseurs.*

*Et puis, d'autres projets ont été mis sur pied pour marquer cette année toute spéciale, projets tous destinés à offrir à la communauté quelques éléments qui soient à la mesure de la fidélité qu'elle a accordée au Franco durant ses 75 ans d'histoire. Il est question là de la brochure-écoles, du Gala de 75^e^ au Rond-Point et d'un livret historique à venir.*

*Ce cahier-souvenir s'inscrit dans tout cela, à une différence près : il laisse en effet la parole, ou plutôt l'écriture, aux leaders de la communauté, au sens large du terme, qui peuvent ainsi soit témoigner de l'importance d'un journal francophone en milieu minoritaire, soit, plus simplement, faire état de quelques réflexions ou de leurs souvenirs. Nous les en remercions, comme nous remercions tous ceux qui, au fil des ans, nous ont accordé leur appui.*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

J'ai le grand plaisir d'adresser mes plus chaleureuses salutations au personnel et aux lecteurs du journal *Le Franco* à l'occasion de son 75e anniversaire de fondation.

Les publications comme *Le Franco* jouent un rôle vital en fournissant des points de vue lucides sur des questions qui touchent la francophonie canadienne en milieu minoritaire, et contribuent ainsi à resserrer les liens entre ses membres. L'équipe de production de ce périodique peut être fière de son engagement envers la collectivité, ainsi que du regard unique qu'elle porte sur les enjeux locaux et nationaux.

Avec mes meilleurs voeux de succès pour l'avenir, je vous souhaite une célébration des plus agréables.

Jean Chrétien

APF
Association de la presse francophone

*L'Association de la presse francophone (APF) et ses journaux adressent toutes leurs félicitations au journal « Le Franco » pour ses 75 ans de présence et d'engagement au sein de la communauté franco-albertaine !*

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E7
Téléphone : (613) 241-3017
Télécopieur : (613) 241-4313
Site Web : journaux.apf.ca

STEPHANE DION, ministre fédéral affaires étrangères et commerce international

## Reflet de la vitalité franco-albertaine

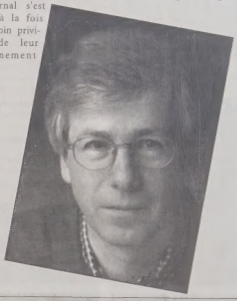
Au nom du gouvernement du Canada et à titre de ministre responsable des langues officielles, il m'est particulièrement agréable de souligner le 75e anniversaire du journal *Le Franco*.

Un tel événement suscite chez chacun des membres de la communauté francophone albertaine une fierté bien légitime, puisqu'il évoque trois quarts de siècle de réalisations fructueuses, qui ont permis à ces Canadiens et à ces Canadiennes d'apporter une contribution de premier plan à notre patrimoine collectif.

Cette réalité, le gouvernement canadien ne se limite pas à la reconnaître : sa politique s'en inspire. En effet, le 12 mars dernier, le Premier ministre du Canada, le très honorable Jean Chrétien, rendait public le Plan d'action pour les langues officielles, dans lequel on peut lire, à la page 33 : « Des communautés de langue officielle minoritaire vigoureuses, fières de leur identité et de leur culture, en mesure d'attirer des nouveaux membres, constituent un atout pour l'ensemble du pays. Elles ont la volonté de participer pleinement à leur propre développement et par le fait même, au dynamisme du Canada. »

*Le Franco* a su assurer de façon constante ce dynamisme, qu'appuie notre gouvernement, en faisant ressortir la vitalité de la communauté albertaine d'expression française, de même que ses aspirations. Point d'ancrage des luttes qui ont marqué l'histoire des Franco-Albertains, ce journal s'est révélé à la fois un témoin privilégié de leur cheminement dans le temps, de même qu'un intervenant dans la défense de leurs droits. Voilà pourquoi un événement comme celui-ci me paraît digne de mention.

À toutes celles et à tous ceux qui ont été associés à la riche histoire de cette publication, j'adresse mes plus chaleureuses félicitations et leur souhaite la continuation d'une réussite jamais démentie par le temps.



DYANE ADAM, Commissaire aux langues officielles

## Un anniversaire qui se fête

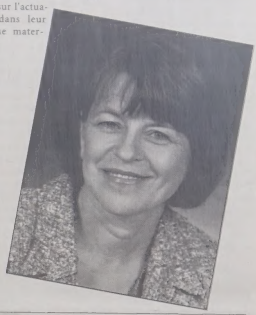
Félicitations ! Cette année marque une étape importante de votre histoire.

*Le Franco* est devenu, depuis sa création en 1928, un moyen de réunir la communauté francophone de l'Alberta.

Seul hebdomadaire francophone dans la province, il permet aux franco-albertains de s'informer sur l'actualité dans leur langue maternelle.

Je lève aussi mon chapeau à l'équipe. Votre travail et votre dévouement contribuent à la préservation de votre culture.

Soixante-quinze ans d'existence est un accomplissement qui mérite d'être célébré. Encore une fois, toutes mes félicitations !




# 75 ans, ça se fête !

Félicitations au Franco, reflet fidèle de notre communauté francophone depuis 75 ans !

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773

GILLES HACHÉ, Président APF

# *Le Franco* : une tradition qui perdure

A titre de président de l'Association de la presse francophone (APF) et au nom de tous nos journaux membres, je suis particulièrement heureux et fier d'adresser à l'équipe du *Franco* mes plus sincères félicitations à l'occasion de la célébration de ses 75 ans d'histoire.

Je tiens à saluer ici la mémoire des premiers pionniers du journal, de ces pères oblats, hommes de vision et bâtisseurs qui ont œuvré pour que la communauté franco-albertaine puisse avoir un journal provincial francophone qui soit le fidèle reflet, à la fois de son identité et de ses inspirations. Il m'importe également de souligner l'engagement, le dévouement sans faille et le travail acharné de tous les artisans de la presse écrite qui, pendant ces 75 ans, sont passés au journal. C'est grâce à ces femmes et ces hommes exceptionnels, qu'aujourd'hui, la communauté francophone en Alberta est desservie par un journal de si grande qualité.

Comme tous nos journaux francophones en milieu minoritaire, *Le Franco* a bien évidemment, traversé des années fastes et des années de vaches maigres, des périodes d'instabilité financière et de remise en question. Malgré tout, soutenu par sa communauté, le journal a su accompagner les francophones dans leurs luttes quotidiennes, leurs combats et revendications, pour finalement devenir un outil de communication indispensable aux Franco-Albertaines et Franco-Albertains.

A l'APF, le journal *Le Franco* est connu et reconnu pour son excellence. Nommé à deux reprises Journal de l'Année, en 1988 et 1997, il a su s'octroyer au cours des années de nombreux prix d'excellence - parmi ceux-ci, un des prix les plus convoités dans notre réseau journalistique, à savoir la meilleure qualité de l'éditorial. C'est pour le moins révélateur du professionnalisme des équipes précédentes et de l'équipe actuelle, restant fidèles à un seul objectif, à savoir de produire un journal de qualité chaque semaine, avec le même enthousiasme et la même énergie.

A ce sujet, je tiens à féliciter l'équipe du journal pour le travail remarquable effectué pour la rédaction des pages historiques sur *Le Franco*, avec les témoignages d'anciens éditeurs et éditrices. C'est bien là une source d'information particulièrement pertinente qui permet de saisir les enjeux et les réussites du journal franco-albertain tout au long de ses 75 ans d'existence.

En souhaitant que se poursuive pendant encore de très longues années la publication du *Franco*, j'adresse toutes mes amitiés à l'équipe du journal et félicite à nouveau la communauté franco-albertaine pour lui avoir apporté tout son soutien.

Longue vie au journal *Le Franco* !

APF
Association de la presse francophone

GEORGES ARÈS, Président ACFA (1986-1993) et Président actuel, FCFA du Canada

# Un lien vital pour la communauté

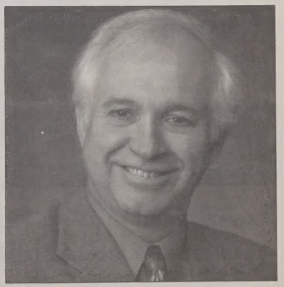
Premier média francophone à desservir l'Alberta, *Le Franco* joue toujours un rôle vital dans la vie de la communauté franco-albertaine. Plus de vingt ans avant l'entrée en ondes de la radio de Radio-Canada, le journal s'imposait déjà comme un lien unissant l'ensemble des francophones de la province.

Un journal communautaire comme *Le Franco* est à la fois une source d'information offrant à ses lecteurs des nouvelles qui les touchent directement comme francophones et un instrument sans lequel nos institutions (écoles, églises, etc.) auraient du mal à rejoindre les gens qu'elles servent.

Témoin de l'évolution de la communauté franco-albertaine depuis 75 ans, *Le Franco* est également une source historique irremplaçable. Ses pages ont fait la chronique des crises, des combats et des réussites de la communauté, de nos grands-parents jusqu'à nos propres enfants, en plus des milliers de francophones de toutes les origines qui ont choisi de venir vivre en français dans notre coin de pays.

Au cours de mes mandats successifs au service de la communauté, j'ai eu l'occasion de constater la compétence et l'engagement des rédacteurs et rédactrices qui ont œuvré au *Franco* au fil des ans. Ces artisans ont contribué à perpétuer une fière tradition franco-albertaine, qui s'exprime encore avec force aujourd'hui.

Bon 75e anniversaire au *Franco*.



FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

*Le désir et l'engagement des parents en éducation francophone, reflets de notre dynamisme !*

FÉLICITATIONS

*Pour vos 75 premières belles années, bonne continuité !*

**Fédération des parents francophones de l'Alberta**
203, 8627 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Tél. : (780) 468-6934 • Téléc. : (780) 469-4799 • Courriel : fpfa@francalta.ab.ca

**Les Entreprises EFE Ltée**
(enseignement, formation, emploi)

Nos meilleurs vœux
et toutes nos félicitations
au journal Le Franco
à l'occasion de son
75e anniversaire !

Les Entreprises EFE Ltée, un organisme sans but lucratif visant à promouvoir l'accès à la formation en français pour répondre aux besoins de développement personnel et professionnel des francophones et des francophiles albertains.

**8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 206,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.462.0502 • Téléc. : 780.450.1253
efe1@telus.net**

SR. ALICE TROTTIER, F.J., fondatrice

## Une tradition d'excellence

Je me réjouis avec toute la francophonie albertaine à l'occasion du 75e anniversaire de notre journal, *Le Franco*. Je crois qu'il y a lieu de dire qu'on célèbre en même temps ceux qui l'ont fondé et ceux qui l'ont maintenu, tous ces témoins engagés d'une époque très importante de notre histoire franco-albertaine.

Mes souvenirs replongent en ces années où *La Survivance* «mobilisait les forces, ralliait la communauté, stimulait les énergies, montrait la route à suivre, morigénait, félicitait, renseignait, éduquait, encourageait» (Guy Lacombe, *Paul-Émile Breton, journaliste français de l'Alberta, préface*). Je pense avec une certaine nostalgie à cet hebdomadaire grand format de huit pages où s'inséraient dûment les communiers paroissiaux souvent rédigés par les curés. Il reflétaient la vie française des paroisses des diverses régions de la province. Ils entretenaient l'unité des Franco-Albertains. Je pense également à l'importance qu'assumait *La Survivance* pour la gent écolière quand les résultats du Concours de français de l'ACFA étaient publiés. Environ 5 000 élèves prenaient part à cet examen qui revêtait cinq volets : grammaire, composition, littérature, histoire et dictée. On inscrivait jusqu'à un total de 20 000 résultats individuels. Maurice Lavallée en a été l'âme dirigeante.

Les Oblats de Marie Immaculée ont joué un rôle prépondérant dans la fondation de *La Survivance*. Je me souviens des années de direction des deux rédacteurs les plus connus, les pères Oblats Paul-Émile Breton et Jean Patoine, qui se sont illustrés «par la qualité littéraire de leurs écrits et par le patriotisme éclairé qui les animait» (Guy Lacombe, 1978). Le premier, par sa chronique humoristique «Dans le trou du goffeur», véhiculait des propos d'actualité qui ne manquait pas d'audace. Parmi les laïcs distingués qui ont dirigé le journal, Guy Lacombe a été un ardent défenseur de la francophonie par ses éditoriaux remarquables. Chez ces journalistes de première classe, il y avait une volonté réelle de maintenir la vivacité de la langue française. Et pour cause. Ils étaient convaincus que transmettre est essentiel, et pour vivre, et pour assurer un avenir à l'histoire.

Aujourd'hui, *Le Franco* poursuit essentiellement la même mission, c'est-à-dire informer, promouvoir le fait français en Alberta et assurer un leadership au niveau du contenu éditorial. En ce 75e anniversaire, on fait à juste titre une référence au passé, mais pour s'en dégager afin de rendre un avenir possible à notre journal. On dit qu'il faut repiquer la salade pour qu'elle prenne des racines plus vigoureuses. Les changements de la vie exigent des transformations constantes. Au directeur et au personnel du *Franco*, mes félicitations les plus sincères et mes meilleurs souhaits de succès pour l'avenir.

PÈRE THOMAS BILODEAU, O.M.I., ancien rédacteur, f11

## *Le Franco* et notre conscience collective

*Le Franco*, à quoi ça sert ? La question surgit, même aujourd'hui.

David Hume, philosophe britannique (1711-1776), définit l'être humain comme un bipède sans plumes. Pas très profonde, cette définition, mais amusante. Entre autres, elle omet la sociabilité de la personnes humaine. On est ainsi fait : la plupart du temps, on aime vivre avec d'autres humains. Ça va mieux si on parle à peu près la même langue, si on conduit nos voitures du même côté de la route, si l'on sait que notre interlocuteur est d'accord avec nous lorsqu'il lève le pouce, etc. À force de vivre ensemble, il arrive qu'on se ressemble : on appelle ça la culture. Quand les personnes qui se ressemblent s'en aperçoivent, se rendent compte qu'ils sont semblables, ils ont, ensemble, une conscience collective.

En général, la conscience collective, ça ne fait pas mal. Parfois, la conscience collective décourage un groupe, c'est entendu. Si dix personnes se disent qu'elles ne peuvent pas traverser la rivière, si leur conscience collective fait de la rivière un obstacle insurmontable, ces personnes ont peu de chances de la traverser. D'un autre côté, la conscience collective peut faire des merveilles. Pour qu'un groupe fasse des merveilles, il cultive sa conscience collective : éducation, rencontres, sports, religion, télé, ordinateur, etc. On nourrit sa conscience collective de mille façons.

Pour nous, francophones de l'Alberta, *Le Franco* a été et continue d'être la vitamine A - celle qui assure la croissance - de notre conscience collective. La nouvelle écrite, trouvée dans notre boîte à lettres, est une façon unique, entre tous les médias, de nourrir notre conscience collective. Le mot écrit apporte par la vue une précision qui échappe à l'oreille qui est privilégiée par la radio et par la télé - malgré l'image dans ce dernier cas. Tenir en main *Le Franco*, c'est plus commode que tenir un ordinateur, surtout quand vient le temps de se déplacer.

Jetons un coup d'oeil sur le contenu du *Franco*, par exemple dans son édition du 3 octobre. Notre conscience collective s'alliermit à la connaissance des activités jeunesse dans le cadre du Rafe, au fait que l'orgue de l'Immaculée Conception ressuscite à Saint-Thomas d'Aquin, à la pensée qu'à 75 ans ou à 100 ans, la francophonie est une réalité bien vivante. Car, dans le volet central de cette édition, la lettre de Père Paul-Émile Breton a, pour moi, une signification particulière. Le rédacteur de *La Survivance*, *Le Franco* d'alors, se défend de rédiger un journal nationaliste outrancier. D'autre part, il affirme sans broncher : «J'ai toujours cru que le religion avait le premier pas sur toutes choses, même sur les questions nationales».

Aujourd'hui, que dirait à ce sujet la conscience collective des Franco-Albertains ? Y a-t-il eu un déplacement d'accent entre le nationalisme et la religion ? Attentifs à notre conscience collective, lisons ce qu'en dira *Le Franco* dans les mois et années qui vont suivre.

Félicitations au journal
LE FRANCO
d'informer la francophonie albertaine
depuis si longtemps !
ACFA Régionale
de Rivière-La-Paix

Conseil scolaire
Centre-Est
FÉLICITATIONS
Au journal Le Franco
pour son 75e anniversaire
de la part des élèves, parents, conseillers
et membres du personnel
du Conseil scolaire Centre-Est No 3
École Beauséjour à Plamondon
École des Beaux-Lacs à Bonnyville
École du Sommet à St. Paul
École Voyageur à Cold Lake

ÉLOI DEGRÂCE, *Recherchiste généalogique*

# Les paroles s'envolent, les écrits restent

S'il y a un proverbe qui dit quelque chose aux archivistes, c'est bien celui-ci. Nous savons qu'il s'écrit beaucoup de choses sur la francophonie albertaine. Bien sûr, nous faisons moins de correspondance à l'ancienne façon, mais nous écrivons encore beaucoup. Pensons aux fameux courriels que nous échangeons chaque jour ou presque. Ils sont porteurs d'information intéressante sur notre vie de tous les jours.

De plus, chaque association, chaque organisme pour lesquels nous travaillons produit des procès-verbaux, des rapports de toutes sortes, un peu de correspondance; ce sont là des documents qui seront susceptibles d'intéresser les historiens un jour.

Il est désolant de constater que bien peu de ces écrits vont rester; leurs auteurs n'étant pas au courant qu'ils créent des documents qui pourraient prendre de la valeur avec le nombre des années. Dans cinquante ans, les historiens de la francophonie albertaine regretteront que nous n'en ayons pas conservés suffisamment.

Mais, heureusement, *Le Franco* est là.

Les journaux, comme notre hebdomadaire, sont au nombre des écrits qui restent. Vous savez qu'il est encore possible de lire aujourd'hui les journaux publiés depuis la fondation du Canada; ils sont disponibles dans nos bibliothèques sur microfilm. Il en est de même de tous les journaux franco-albertains. Nous pouvons encore les lire à la bibliothèque de la Faculté Saint-Jean.

*Le Franco* et son prédécesseur, *La Survivance*, sont pour moi des sources importantes de renseignements sur la vie des Franco-Albertains. Je repasse les pages de ces publications à la recherche de renseignements sur la vie quotidienne de ceux et de celles qui ont fait notre histoire. Je m'intéresse aussi à toutes sortes d'information touchant les organismes de la communauté.

Je suis bien reconnaissant envers les personnes qui ont écrit des textes pour notre hebdomadaire. J'apprécie tout particulièrement le soin qu'elles y ont mis pour nommer les personnes, pour bien décrire l'événement ou l'objet de leur reportage. Que de fois j'ai retrouvé l'information que je cherchais grâce à un article ou à un entrefilet publié dans *Le Franco* !

Il est étonnant de constater que, même si nous sommes à la recherche d'information plutôt récente, portant sur les dix ou vingt dernières années, il arrive parfois que *Le Franco* soit la seule source d'information disponible sur les activités d'un individu ou d'un organisme.

Les paroles s'envolent, les écrits restent. *Le Franco* en est la preuve.

FRANCE LEVASSEUR-OUIMET, PH.D., *Professeure titulaire à la FSJ*

# La mémoire des temps

J'aimerais commencer mon message de félicitations en rappelant un petit bout d'histoire. La première édition du premier journal franco-albertain, *L'Ouest canadien*, date du 3 février 1898. Et il y aura, au fil des années, plusieurs journaux franco-albertains, *Le Courier de l'Ouest*, *Le Progrès*, *L'Union* pour ne nommer que quelques journaux à vocation provinciale.

Mais de tous ces journaux, le plus connu, c'est sans doute le journal *La Survivance*, fondé en 1928 et qui devient *Le Franco* en 1967. *Le Franco* célèbre donc cette année un anniversaire important et je suis heureuse de vous faire parvenir mes bons voeux.

On ne saurait exagérer l'importance d'un journal dans une communauté. C'est bien sûr un excellent moyen de communication, un outil qui nous permet de savoir ce qui se passe un peu partout. C'est aussi une source de divertissement et de fierté.

Mais pour les gens comme moi qui passent beaucoup de temps à feuilleter les vieux documents, les journaux sont un genre de miroir magique qui me permet de voyager dans le temps et de retrouver les origines de la francophonie albertaine. Les journaux nous parlent de tout : des événements importants, des valeurs de l'époque, des commerçants, du travail des associations, de chaque petit village, de chaque paroisse francophone. Et d'une page à l'autre, on lit les noms de ceux et de celles qui nous ont précédés dans les luttes. On se souvient d'eux et on les célèbre tout en espérant pouvoir en faire autant pour les générations qui viendront après nous.

Le présent se métamorphose toujours en passé et se perd facilement dans nos pauvres mémoires humaines qui oublient les dates, les noms et qui ne savent plus très bien ni quand ni pourquoi on a fait telle ou telle chose. Mais le journal, lui, s'en souvient car, on le sait bien, les écrits restent.

Bonne fête *Le Franco* et meilleurs voeux.

D'HIER À DEMAIN

Connaître l'histoire de Saint-Jean,
c'est savoir qui nous sommes

*Bravo à l'équipe du FRANCO!*

*Nos meilleurs souhaits à l'occasion de votre 75e anniversaire de la part du personnel de la Faculté Saint-Jean.*

FACULTÉ SAINT-JEAN FSJ

FACULTÉ SAINT-JEAN
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton, Alberta

Tél : (780) 465-8700
Courriel : fsj@ualberta.ca
Web : www.fsj.ualberta.ca

CLAUDETTE TARDIF, *doyenne FSJ (1995 - 2003)*

# *Le Franco*, témoin de nos temps

Il me fait extrêmement plaisir de féliciter et de reconnaître les contributions de notre journal hebdomadaire *Le Franco* pour ses 75 ans de service à la communauté franco-albertaine. Servir une communauté pendant 75 ans, c'est tout un accomplissement ! Je suis profondément reconnaissante à tous ceux et celles qui ont oeuvré au fil des années à notre journal francophone.

Lorsque j'étais doyenne, j'invitais toujours les nombreux visiteurs (anglophones et francophones) qui passaient à la Faculté Saint-Jean voir notre collection spéciale dans la Salle Durocher à la Bibliothèque Saint-Jean. C'était avec un sentiment de fierté que je leur montrais les anciens numéros de notre journal - *Le Franco, Le Franco-Albertain, La Survivance*. C'était ma façon de leur dire que les francophones avaient été des pionniers dans le développement de l'Alberta, que les Franco-Albertains avaient un patrimoine riche et que, de génération en génération, les francophones avaient conservé leur langue et leur culture.

Un journal comme *Le Franco* joue un rôle primordial dans le maintien de notre histoire et dans la promotion de notre vitalité linguistique et socioculturelle. C'est une vitrine sur le monde comprenant une richesse d'informations nous aidant à retracer les événements significatifs, les questions d'actualités, les personnes et les dossiers importants du temps. Ce n'est pas étonnant alors de constater que nos historiennes et historiens francophones consultant les anciens numéros du journal pour documenter leurs recherches. Dans bien des cas, le journal francophone est leur seule source d'informations documentées. Ce qui est écrit dans le journal devient alors la lunette par laquelle nous voyons les réalités du temps. Ce qui n'y figure pas risque de ne pas faire partie de l'histoire de notre communauté franco-albertaine. Dans une communauté francophone minoritaire, c'est une responsabilité qui porte davantage de poids. Non seulement le journal doit-il publier des articles sur l'actualité provinciale et nationale avec un point de vue francophone, il doit répondre aux attentes des diverses régions francophones de la province et s'assurer de refléter les réalités importantes dans le développement de ses institutions. En tant que journal de la minorité, il doit aussi veiller à développer un sentiment de fierté chez ses lecteurs et contribuer à la vitalité de la communauté francophone.

Je remercie alors tous ceux et celles qui ont travaillé avec dévouement, passion et persévérance au cours des derniers 75 ans. Vous avez contribué au rayonnement de notre francophonie ici et ailleurs. Je souhaite longue vie au journal *Le Franco* !

FRANK MCMAHON, *président de l'ACFA (1973 - 1975) et doyen FSJ (1977 - 1980)*

# Sur le thème « d'être »

Depuis les quelques trente années où je m'intéresse de près à l'Association canadienne française de l'Alberta et plus généralement au développement de sa communauté, le maintien et le développement du journal a toujours été une des préoccupations principales. Certes, nos leaders se sont aussi occupés d'aller chercher une radio française, puis, un peu plus tard, la télévision française, comme aujourd'hui ils cherchent à ce que tout le monde soit branché sur l'Internet en français.

Néanmoins, la presse écrite est demeurée un pilier fondamental du développement communautaire. Sans doute, comme le veut le dicton : les écrits demeurent alors que les paroles s'envolent. Également, la communauté est pleinement propriétaire de son journal, ce qui n'est pas le cas des médias électroniques. Je ne proposerai pas une explication savante, preuves empiriques à l'appui, pour justifier cette importance. Plutôt, c'était mon intuition quand j'étais président de l'ACFA provinciale, et la thèse m'apparaît toujours bonne.

J'ajouterais, toutefois, que l'explication se trouve dans son rôle privilégié pour refléter la communauté. L'être humain est largement le produit de son environnement; il se voit et agit selon l'image que les autres lui donnent de qui il est. Le phénomène de Pygmalion est universellement reconnu dans les sciences sociales et souligne que l'individu n'est que partiellement autonome face à son milieu. C'est aussi vrai au plan collectif qu'au plan individuel.

Or notre vie collective n'existe pas officiellement ni officieusement dans beaucoup d'esprits et d'organisations qui nous entourent. A partir de 1890 et pendant au moins un siècle, les gouvernements locaux ont systématiquement cherché à nous faire disparaître ou à nous reconnaître au même titre que la communauté thaïlandaise en Alberta. En plus, plusieurs rossignols indépendantistes du Québec nous faisaient entendre un refrain assez semblable.

La presse écrite francophone joue un rôle clef pour aider l'ensemble de la communauté à voir clair au milieu de ces identités négatives que les majorités veulent nous imposer.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'oublier qui nous sommes, c'est-à-dire d'où nous venons et pourquoi nous sommes ici : une communauté bien enracinée dans un passé d'ici et ayant des institutions et une culture propre à ce milieu tout en nous inspirant de nos racines de francophonie d'ailleurs.

Il ne faut pas non plus que nous nous prenions pour d'autres : nous sommes minoritaires, peu nombreux, menacés par l'assimilation, etc... Notre journal est l'organe dont la responsabilité principale est de nous décrire tel que nous sommes quitte à ce que d'autres dans la communauté ne soient pas toujours d'accord. Nous voulons un journal, non un cinquième évangile. C'est en nous décrivant tels que nous sommes depuis soixante-quinze ans, que le *Franco* et ses prédecesseurs ont largement contribué à faire de nous ce que nous sommes.

Nous sommes fières
de supporter et de lire
Le Franco

Joyeux 75e anniversaire

Les Soeurs de la Charité
« Soeurs Grises »
Province de l'Ouest

cdm Centre de développement musical

Félicitations et longue vie au Franco,
le seul hebdomadaire de
langue française en Alberta

Depuis 1995, le CDM privilégie à la fois la formation des artistes francophones de tout âge, la recherche et l'identification de nouveaux talents ainsi que la mise en chantier de projets qui mettent en valeur les artistes d'ici.

Le Centre de développement musical
(780) 462-0502
www.cdmalberta.ca

EUGENE C. TROTTIER, *propagandiste de* La Survivance *(1953 - 1955)*

# La francophonie albertaine et *La Survivance* - inséparables

Quand je suis arrivé en Alberta, en 1952, je ne pensais pas travailler dans la francophonie pendant trente ans et plus. En fait, je ne savais même pas qu'il y avait une francophonie en Alberta. J'ai été accueilli par Jean-Marie Fontaine, qui était l'agronome d'Edmonton. J'ai ensuite séjourné quelques temps chez les Chauvet, à Legal, et appris à connaître le journal français, *La Survivance*.

Quand je l'ai vu pour la première fois, ce journal, je l'ai trouvé plutôt étrange, tant par son format que par son contenu - je me retrouvais bien plus dans la radio, qui passait des chansons d'artistes que je connaissais. *La Survivance*, c'était avant tout le journal de l'ACFA, que peu à peu j'ai aussi appris à connaître. On pouvait y lire des petites nouvelles paroissiales, comme « Monsieur Untel vient de revenir de la ville. Il s'est acheté un bien beau char... » ou encore le récit détaillé d'un mariage. Ça me faisait sourire, mais j'avais tellement de choses à apprendre que je lisais l'éditorial du journal avec beaucoup d'intérêt.

Parce que j'ignorais la réalité de l'époque, je ne réalisais pas vraiment l'importance du journal, je ne savais pas qu'un jour, j'aurais à le vendre... Ça, c'était jusqu'à ce que rencontre le Père Patoine, les annonceurs de CHFA et qu'on propose à mon ami Henri Lusson de vendre *La Survivance*. Lui, ça ne lui allait pas, mais, moi, petit immigrant français, un peu prêt à tout, un peu fataliste, libre, en attente d'une nouvelle vie, ça m'allait très bien !

Patoine me dit : « On te propose un travail permanent... seulement, on ne peut pas te payer, mais on te garantit une vie convenable. » Et là, il m'explique que j'aurais une commission sur chaque abonnement à *La Survivance* et sur chaque adhésion au club de la radio. J'étais prêt à prendre le risque et franchement, ça a été ma planche de salut... plusieurs lecteurs, parmi vous, le savez.

J'ai commencé avec quelques semaines de recrutement difficile à Edmonton - par autobus et sans un mot d'anglais. Tout a changé quand j'ai eu ma propre voiture, une Chevrolet *de l'année, avec radio* - ce qui n'était pas rien (j'avais avancé 900 $ de dépôt à l'imprimerie sur l'achat de cette voiture). Je me suis donc tout de suite dirigé vers Legal, que je connaissais déjà, avec Joseph Demers, mon premier accompagnateur. Pour moi, ce fut un succès : quand j'ai quitté Legal, après quelques semaines, j'avais au-delà de 200 abonnés. Et si, en ce temps-là, les routes n'étaient pas bonnes, l'accueil était le même partout.

Sur ces routes, j'ai rencontré de vrais pionniers, ceux qui avaient ouvert le pays entre 1890 et 1920 - des Québécois, des Suisses, des Français, des Belges... - qui aimaient le français, dont la plupart lisaient déjà *La Survivance*, le seul journal français de l'époque. Ceux-là faisaient ce qu'ils faisaient avec beaucoup de cœur. Moi, il m'est arrivé de dire aux plus jeunes : « Votre langue, c'est un talent, vous avez à l'améliorer, vous avez à la transmettre ! » Si l'on avait du mal à comprendre ce que racontait le journal, il suffisait tout simplement de prendre un dictionnaire et de travailler là-dessus...

Dans mon période, il faut dire que je n'étais pas seul : partout, j'ai toujours été accompagné d'une personne locale, connue, comme M. Demers de Legal - ce qui m'apportait, quand je rencontrais les gens, une sorte de crédibilité que j'aurais peut-être eu du mal à avoir sans cela. J'ai gardé la même méthode pendant mes trente années de service.

La radio aussi annonçait la venue du propagandiste de l'ACFA : « Trottier est dans votre district, accueillez-le bien ! » Et partout, j'étais bien accueilli, je rencontrais absolument tout le monde. Les prêtres annonçaient également ma visite. Un jour, dans la petite paroisse de Breynat, j'ai même fait un sermon ! Il y avait une tempête de neige et le curé, le Père Thomas Peletier, a décidé que je parlerai aux paroissiens après la messe. Ce jour-là, en utilisant la parabole des talents, j'ai récolté 20 abonnements; et un vieux monsieur - il devait avoir au moins 70 ans, M. Primeau, le père de l'abbé Georges Primeau - s'est levé et s'est chargé de la collecte pour la radio. Si bien que j'avais acquis une certaine réputation. On disait : « Trottier, gardez-le à Edmonton, il fait trois fois plus que nous à la quête ! »

Et des aventures, il y en a eu. Et des rencontres et des moments mémorables, aussi bien à Bonnyville qu'à Calgary qu'à Slave Lake qu'à Spirit River. Malheureusement, les lignes précédentes ne sont qu'un aperçu de tout ce que je pourrais conter...

À cette époque, je m'étais aussi rendu en Colombie-Britannique, où j'avais récolté entre 300 et 400 abonnements pour *La Survivance*. Le journal était, rappelons-le l'organe officiel de l'ACFA, mais aussi de la Fédération canadienne française de Colombie, laquelle, en 1954, fêtait son 10e anniversaire. Le résultat de mon travail de propagandiste pour *La Survivance* entre 1953 et 1955 - les abonnements étaient passés d'environ 1 400 à 4 000. Et cette expérience fut pour moi un préambule de ce qui m'a mené à l'ACFA, pendant quelque trente ans. Et assurément, on a pu en ressentir les effets continus même après que j'ai quitté le journal...

L'hebdomadaire, quant à lui, au fil des décennies, a su évoluer en même temps que les générations qui se suivent mais qui ne se ressemblent pas forcément. J'ai particulièrement aimé le changement de format, le passage au *Franco-Albertain*, puis au *Franco*. Finies les petites nouvelles des paroisses et les « bien beaux chars » ! Nous étions enfin sortis de notre cocon. Bien sûr, il n'y a plus de petites nouvelles locales, on est moins proche de la communauté qu'auparavant, mais les éditoriaux sont toujours diversifiés, aussi valables qu'auparavant. Le journal a su ouvrir ses pages à bon nombre d'organismes qui n'existaient pas auparavant, tout en continuant à valoriser la francophonie albertaine.

Aujourd'hui, je lis *Le Franco* d'un bout à l'autre et je tire mon chapeau à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont eu quelque chose à voir avec *La Survivance, Le Franco-Albertain* et *Le Franco*. Tout mon respect et toute ma considération à ceux et celles qui, malgré les difficultés, ont su réagir avec réalisme à ces obstacles et garder un optimisme difficile à décrire.

*Merci et félicitations*
*au Franco, un riche reflet*
*de notre communauté, pour*
*ses 75 ans de contribution*
Fédération des aînés franco-albertains
fafa

BERGERON & CO.
COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS
CERTIFIED GENERAL ACCOUNTANTS
**Votre succès** *est notre succès !*
*Services de comptabilité*
*Services de fiscalité*
*Services de consultation et de gestion*
#200, 8925 - 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél.: (780) 468-1667 • Téléc.: (780) 468-2565
1-800-668-6013 • Courriel: bergeron@connect.ab.ca
4701 - 50 Avenue, St-Paul, Alberta Tél.: (780) 645-5393
5109 - 46 Rue, Legal, Alberta Tél.: (780) 961-3106

JEAN-MAURICE OLIVIER, Rédacteur du Franco-Albertain (1965 - 1970)

# Les 75 ans de *La Survivance*

Le journal avait originellement un caractère religioso-patriotique, se voulait défenseur des droits de la minorité canadienne-française en Alberta et partant, défenseur de la foi catholique et de la langue française.

Au moment de ma nomination, le journal était monté « au plomb » (à la Linotype) et imprimé sur une des presses de l'Imprimerie La Survivance. Il était de grand format et comportait 4 ou 8 pages (sur une ou deux grandes feuilles de papier).

Par un concours de circonstances, je fus mis en contact avec le Père Patoine et Josaphat Baril et invité à déménager à Edmonton où je travaillerais, non pas au journal mais bien à l'imprimerie. Ce qui fut fait. C'est environ deux ans plus tard que je fus invité à travailler au journal.

Puis un peu plus tard, je participai directement au « renouveau » de *La Survivance*. Rappelons-nous que nous sommes alors dans les années 60, dans le prolongement de la Révolution tranquille et de l'effervescence nationale au Québec. Sans pour autant renier le passé, nous pensions que le nom même du journal lui donnait un air un peu négatif, un tant soit peu défaitiste, et que le temps était venu d'effectuer certains changements. Il fallait poursuivre la même mission fondamentale d'information, de renseignement, de formation et de représentation de la francophonie albertaine, tout en effectuant un rapprochement important avec l'association provinciale, l'ACFA.

Après maints échanges d'idées à différents niveaux, le Père Patoine se fit l'apôtre du changement auprès des autorités de la province oblate, toujours propriétaire du journal. L'idée fut acceptée et l'aventure commença. Un concours fut lancé pour trouver un nouveau nom et c'est ainsi que naquit *Le Franco-Albertain* en novembre 1967, trente-neuf ans après le lancement de *La Survivance*.

Non seulement le nom était-il changé... on changeait également le format (passant au *tabloid*, de manutention plus facile) et on changeait également le mode d'impression, passant à l'offset plutôt qu'au plomb, ce qui, à court terme, nous offrait maints avantages. Mais encore fallait-il œuvrer dans les limites de nos capacités humaines et, surtout, financières. Une équipe fut donc formée d'une dactylo qui opérait un nouvel appareil (précurseur des machines de traitement de texte) et d'un rédacteur-à-tout-faire, responsable de la correction d'épreuves, de la mise en page, du titrage et bien sûr... de la couverture des événements et de la rédaction des textes ! Mission impossible ? On aurait pu le croire, mais il fallait faire avec, tout simplement. Mais pour tout dire, ce furent là les plus belles années de ma vie professionnelle. Quinze mois plus tard, une autre dactylo se joignait à nous.

Derrière cette équipe de production, il y en avait toujours une autre : une équipe d'appui, composée de leaders bien connus, mais aussi d'une majorité de gens qui demeurent à jamais non-identifiables, sans nom, silencieuse dirait-on aujourd'hui. Ces gens, ce furent nos lecteurs, nos abonnés, les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta et ceux de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta, pour ne mentionner que ces deux groupes.

Il y avait aussi les collaborateurs de tous les instants, qui ne faisaient jamais les manchettes, mais combien importants. Je me permets d'en nommer deux ici : Josaphat Baril [le gérant de l'imprimerie], qui devait payer les factures à chaque fin de mois - l'opération du Franco-Albertain, est-il besoin de le souligner, était déficitaire - un grand bonhomme, monsieur Baril, solide comme un roc, mais qui se faisait toujours on ne peut plus discret; et Eugène Trottier, lui aussi un homme d'action extraordinaire et à qui la francophonie albertaine est redevable - au plan du journal, il ne fut sans doute pas responsable de la nomination d'un rédacteur laïc, mais il fut certes un trait d'union entre le Père Patoine et celui qui allait devenir l'élu. Grâce à lui et à ses efforts constants, à ses visites et à ses campagnes bien organisées, le nombre de nos abonnés s'accrut et se maintint au-delà d'un seuil de non-rentabilité tout de même acceptable.

Il faudrait aussi faire la revue des diverses communautés religieuses et de leurs membres, hommes et femmes, qui ont tellement contribué au fil des ans, au développement et à l'épanouissement de la francophonie albertaine. Son nom a été mentionné à quelques reprises, mais il y aurait tant à dire sur lui qu'il faudrait écrire tout un chapitre, si ce n'est un livre complet. Jean Patoine, puisque c'est bien de lui qu'il s'agit, fut un homme exceptionnel, imbu de rigueur jésuitique dans l'élaboration de son jugement et du sens d'action communautaire oblate dans l'exécution des actions et des programmes qu'il savait nécessaires aux besoins des Franco-Albertains.

Enfin, en terminant, je dois dire que je suis très heureux de voir que *Le Franco-Albertain*, devenu maintenant *Le Franco*, a survécu jusqu'à ce jour. Ceci, il le doit au moins en partie à tous ceux qui au cours des dernières années ont veillé sur lui, tant au plan de l'administration qu'à celui de la rédaction. Je les remercie et je les félicite pour le travail accompli. La tâche n'aura sans doute pas été facile; elle ne l'a jamais été et, sans doute, ne le sera jamais.

L'essentiel, c'est que le journal poursuive sa mission et fasse sa part dans la survie et le développement de la francophonie albertaine et qu'à ce titre, il épaule les organisations et institutions en place, les aide à grandir, à se développer et facilite la naissance de nouvelles initiatives.

À tous, jeunes, anciens et nouveaux, j'offre mes vœux sincères et l'espoir qu'ils pourront tous célébrer d'importants anniversaires... un centième, un cent-vingt-cinquième, et pourquoi pas, un cent-cinquantième !

*Ottawa, le 18 août 2003*

AJFAS
ALLIANCE JEUNESSE-FAMILLE DE L'ALBERTA SOCIETY

Félicitations au journal
LE FRANCO
pour 75 ans d'excellence

Nous sommes un organisme qui contribue à la cohésion sociale, à l'harmonie et au développement de la communauté franco-albertaine. À travers notre propre stratégie appelée SPLECS (Santé, Profession, Loisirs, Éducation, Culture et Sports), et grâce aux efforts et implications de nos membres, nos services et programmes sont conçus pour renforcer et promouvoir les domaines diversifiés tels que la santé, l'emploi, le loisir, l'éducation, la culture et le sport auprès des jeunes et familles de souche ethnoculturelle francophone en collaboration avec d'autres organismes de la francophonie albertaine.

**Pour plus d'information :** Heures d'ouverture
*Lundi au vendredi de 9h00 à 17h00*

#16, 8925 – 82 Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél. : (780) 440-3621 Fax : (780) 440-1296
e-mail : ajfas@telusplanet.net
www.virtuelle.ca/ajfas

L'UNI THÉÂTRE

L'UniThéâtre
est fier de s'associer
à tous les membres de la communauté
afin de souhaiter une bonne continuité
au Franco

Félicitations à vous tous
à l'occasion de votre
75e anniversaire

LORSQUE vous avez besoin de. . . .

TRAVAUX D'IMPRESSION

artistiques et de bon goût

adressez-vous à

La Survivance

L'imprimerie Française la mieux outillée de la province

*Publicité tirée du journal* La Survivance *dans les années 1950*

mots images

FÉLICITATIONS POUR 75 ANS D'IMAGES ET DE MOTS QUI ONT MARQUÉ NOTRE ÉPOQUE.

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE BONNYVILLE/COLD LAKE

*Sincères félicitations à l'occasion du 75e anniversaire du Franco !*

**École Héritage**
**Niveaux : M - 12e année**
**C.P. 480**
**Falher (AB)**
**T0H 1M0**
**Téléphone: 780-837-3266**
**ecoleher@telusplanet.net**

**École Nouvelle-Frontière**
**Niveaux : M - 7e année**
**10807-101e rue**
**Grande-Prairie (AB)**
**T8V 2R6**
**Téléphone: 780-814-7945**
**ecolegp@telusplanet.net**

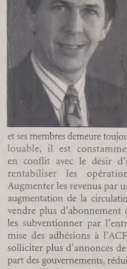
**École des Quatre-Vents**
**Niveaux : M - 5e année**
**7702 – 99e rue**
**Peace River (AB)**
**T8S 1C9**
**Téléphone: 780-624-3015**
**ecolepr@csno.ab.ca**

**Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1**
**C.P. 1220**
**St-Isidore (AB) T0H 3B0**
**Téléphone : 780-624-8855**
**Télécopieur: 780-624-8554**
**conseil@telusplanet.net**

**www.csno.ab.ca**

DENIS TARDIF, *Directeur, Secrétariat francophone*

## *Le Franco* : des défis de taille



Mes souvenirs au sujet de notre hebdomadaire remontent aux années soixante, époque à laquelle *La Survivance* publiait les résultats des concours de Français de l'ACFA. Comme jeunes, nous avions tous et toutes toujours hâte de voir si notre nom figurait aux longues listes des résultats et de découvrir quelle note ou résultat accompagnait notre nom.

Cependant, mes meilleurs souvenirs sont plus récents et sont issus de la période au cours de laquelle j'ai occupé le poste de directeur-général et subséquemment de président de l'ACFA entre les années 1986 et 1993. L'intérêt que je portais à l'endroit du journal *Le Franco* était de veiller, comme actionnaire et propriétaire, à la saine gestion et à la rentabilité du journal. C'est dans ce contexte que les complexités inhérentes au maintien d'un hebdomadaire au sein d'une communauté en situation minoritaire se dévoilent.

Bien que l'objectif de maintenir un moyen de communication avec sa communauté et ses membres demeure toujours louable, il est constamment en conflit avec le désir d'en rentabiliser les opérations. Augmenter les revenus par une augmentation de la circulation, vendre plus d'abonnement ou les subventionner par l'entremise des adhésions à l'ACFA, solliciter plus d'annonces de la part des gouvernements, réduire les coûts de production en s'informatisant, voilà autant de questions qui reviennent d'année en année ou d'administration en administration.

En même temps, se juxtaposent à ces questions d'ordre administratif les questions fondamentales de couverture de notre francophonie. Notre francophonie doit se retrouver dans *Le Franco*. La couverture doit présenter tous les coins de la province et doit faire état des événements importants ! On se doit de respecter les sensibilités de tous et de toutes. On doit y retrouver du local, du provincial, du national et même de l'international.

Le défi est de taille et il revient à toutes les semaines. C'est pour cela que je termine en félicitant et en remerciant tous ces hommes et toutes ces femmes qui, à tour de rôle, ont accepté de diriger la destinée de notre journal. Il a contribué au cours des derniers 75 ans un apport inestimable à l'histoire de notre communauté et cela de façon ininterrompue.

À tous ceux et celles qui ont cru et continuent de croire en notre hebdomadaire, en y travaillant ou en demeurant abonnés, un gros merci très sincère et très bien mérité.

RAYMONDE RIOPEL, *rédacteur francophone de Morinville*

## Le journal au fil des ans

Je suis fière de dire que je me souviens du premier numéro de *La Survivance*. Il y a 75 ans ! Et quand il est arrivé chez nous, toute la famille a pu le lire. Ce journal était le résultat d'initiative de la nouvelle Association canadienne-française de l'Alberta qui voulait un journal pour tous les francophones des quatres coins de la province.

*La Survivance* a rendu de nombreux services aux francophones en Alberta. Le journal était le porte-parole de la communauté, il servait à renseigner la population sur la politique, les événements récents, et surtout, contribuait à tisser des liens entre différentes communautés. Sous la chronique de chaque paroisse, on pouvait y voir un croquis de l'église paroissiale. Aux paroisses albertaines, il faudrait y ajouter celle de Maillardville (CB), et quelquefois des paroisses de la Saskatchewan comme Delmas. Ce qui ce passait dans les autres communautés on le savait. Les cercles locaux de l'ACFA avaient, parmi ces nombreuses attentes, le support au journal *La Survivance*.

Chaque automne, un groupe choisi faisait la tournée dans la paroisse pour renouveller les abonnements. Souvent le chroniqueur était le curé. À Morinville, Mgrs. Pilon et Tessier ont pendant de longues années assumé la charge de chroniqueurs. Parfois la chronique avait des airs un peu chauvins : « Cette semaine, Untel et Untel ont tous deux enrichis la paroisse d'un gros garçon ». C'était la mode du temps ! Dans l'ensemble, les chroniques des paroisses étaient un grand favori, mais seulement après le numéro du début d'août qui nous apportait fidèlement - durant de nombreuses années - les résultats des examens de français. Il y avait aussi « Le Trou du goffeur », écrit avait finesse en forme de poésie par le Père Breton.

*La Survivance* arrivait toute les semaines le jeudi sans faute et ceci 52 fois par année. *La Survivance* a aussi produit durant quelques années *La Survivance des Jeunes*, qui incluait des articles de Gérard Lemoine visant les jeunes de l'Avant-Garde. C'est pour dire que les 75 ans de *La Survivance-Le Franco* contiennent une richesse inestimable de l'histoire franco-albertaine.

Le premier rédacteur du journal fut Rodolphe Laplante, de Saint-Albert. Mais il faut surtout souligner le travail des Oblats, notamment des pères Paul-Emile Breton et Jean Patoine, qui à eux seuls, ont assuré gratuitement la rédaction du journal pour une trentaine d'années et possiblement absorbé des « petites dépenses ». Cinquante-deux numéros de *La Survivance* pour $ 2.00 par année ! Ça comprend le papier, les coûts d'imprimerie, la poste, etc.

Le support de l'ACFA et le bénévolat des bons pères Oblats, surtout dans les années de vaches maigres, sans octrois, sont les deux raisons principales pour lesquelles nous avons encore aujourd'hui le journal. Avec les années, *La Survivance* s'est mise à la mode, elle il a changé de nom, de format; le journal est parfois un peu plus volumineux, mais la joie de le lire est encore la même.

Nous avons eu d'autres journaux, *Le Progrès* de Morinville, *L'Union*, *Le Petit Jour* du docteur J.B. Boulanger et d'autres qui furent tous de courte durée. C'est dire que ceux qui en 1928 ont choisi le nom *La Survivance* pour le nouveau journal avaient bonne vision, car le journal aura survécu au moins 75 ans !

PAUL DUBÉ, *professeur, University of Alberta*

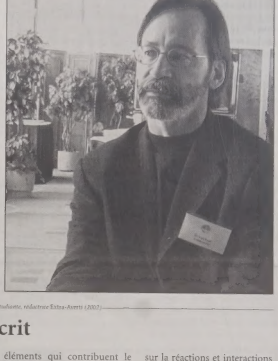
# Une place privilégiée

Le mot « journal » partage la même étymologie que le mot « jour » (XI^e, *jorn*) qui signifie « clarté que le soleil répand sur la terre », et le mot *diurnalis*, signifiant « de jour » (*Le Robert*, Dictionnaire historique de la langue française, 1992). Au fil des ans, le vocable a connu différents sens et utilisations, et ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'il acquiert l'usage courant, soit « relation (...) des événements ».

Or, comme l'étymologie l'ancre dans la référence à « jour » et à « de jour », il nous paraît singulièrement pertinent de lui accorder au minimum un sens métaphorique rattaché à l'idée de « clarté répandue sur la terre ». En effet, le journal idéal doit interroger le réel – dans son acception la plus large – pour seul motif de répandre cette nécessaire clarté sur les choses par le questionnement systématique, le doute méthodique (cartésien), la remise en question; aussi en incitant le dialogue et les échanges, de façon à créer un espace où la « vérité » – aussi relative soit-elle – puisse émerger ou au moins ait un lieu pour exister.

Contrairement à la batterie de journaux qui circulent dans nos sociétés occidentales où le/a citoyen/ne est obligé/e de puiser à droite et à gauche pour trouver une certaine « vérité » toujours relative, le journal communautaire, lui, doit se faire synthèse, mais seulement après avoir défini son espace de travail – sa perspective critique – en tandem avec celui de dialogue. Malgré ses faibles moyens, il doit toujours être conscient du fait que son influence peut dépasser celle des autres ailleurs parce qu'il doit être plus représentatif et qu'il rejoint un pourcentage plus élevé de la totalité de son lectorat potentiel.

*Le Franco* est souvent cela, comme il l'a été à différents moments dans ses 75 ans d'existence. Notre souhait : qu'il le soit tout le temps...



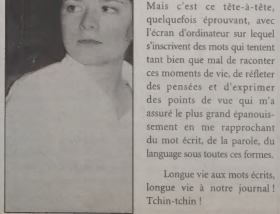
ALEXANDRA MIEKUS, *étudiante, rédactrice Extra-Muros (2002)*

# L'impact de l'écrit

La quête se veut la voix des gens de la communauté. En d'autres termes, l'aspiration première est de faire naître le mot, la parole, de donner matière au langage pour formuler l'idée et d'affirmer l'espoir de faire progresser les mécanismes de communication qui rendent justice, de près ou de loin, aux significations voilées par les besoins et les actions entreprises dans toutes les sphères de la vie moderne. Rien de plus, rien de moins.

L'importance de notre journal communautaire s'inscrit aussi dans une cette recherche universelle de dialogue qui vise à faire progresser « les choses ». *Le Franco* est, alors, bien plus que le simple reflet d'une communauté puisqu'il est également un repère pour l'état des choses, les tendances actuelles, les différences et les similitudes culturelles et entre les générations. C'est cette pluralité de voix, cet effort d'inclusion et cette reconnaissance de la diversification présente dans le journal que je voudrais personnellement souligner en cette occasion, puisque ce sont peut-être là les éléments qui contribuent le plus à la vitalité d'un quelconque milieu.

L'influence d'un journal communautaire est certes difficilement mesurable, son empreinte difficilement déchiffrable; mais il n'y a aucun doute, par contre, sur la portée de sa contribution par rapport à l'échange de paroles, à l'évolution d'idées, des réflexions et sur la réactions et interactions que celles-ci entraînent en général. Le rôle du *Franco* est donc sûrement substantiel à l'égard de la communauté et son intérêt peut-être plus universel que l'on pourrait croire.



Sur une note plus personnelle, je peux dire avec certitude que mes contributions au *Franco* m'ont permis plusieurs réflexions, échanges et interactions grâce aux magnifiques rencontres avec les gens de la communauté, grâce aussi à la découverte d'événements que j'aurais pu autrement négliger. Mais c'est ce tête-à-tête, quelquefois éprouvant, avec l'écran d'ordinateur sur lequel s'inscrivent des mots qui tentent tant bien que mal de raconter ces moments de vie, de refléter des pensées et d'exprimer des points de vue qui m'a assuré le plus grand épanouissement en me rapprochant du mot écrit, de la parole, du language sous toutes ces formes.

Longue vie aux mots écrits, longue vie à notre journal ! Tchin-tchin !

**Invitations de Mariage**

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitations et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes – alumettes cartes de remerciement.

**Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.**

**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE**

10010-109ème rue Tél: 422-4702 Edmonton, Alberta

*Publicité tirée du journal La Survivance dans les années 1960*

accès emploi

horizons

Explorez vos

le Centre d'emploi au service des francophones et des francophiles

Tous nos services sont offerts en français et gratuitement

8944-82e avenue
Edmonton (Alberta)
Canada T6C 0Z3

Sans frais
1-866-490-6999

Tel.: (780) 490-6975 • Telec.: (780) 490-6905
Courriel: ae@accesemploi.net • http://www.accesemploi.net

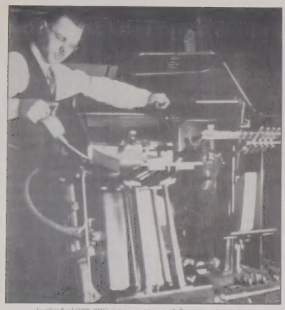
Institut Guy-Lacombe de la famille

**Félicitations au FRANCO**

pour les 75 années
à promouvoir la francophonie
en Alberta !

L'Institut Guy-Lacombe de la famille et les centres de ressources affiliés : Bonnyville, Cold Lake, Edmonton Ouest : satellite Notre-Dame, Falher, Fort McMurray, Jasper, Grande Prairie, Legal, Lethbridge, Medicine Hat, Plamondon, Red Deer, St-Paul : satellite Mallaig sont fiers de préparer **la nouvelle génération** de futurs lecteurs du Franco.

**Longue vie au Franco !**



Josaphat Baril (1908-2001), imprimeur et patron du Franco, examine ses presses à l'imprimerie La Survivance, circa 1940.

ANDRÉ BOUDREAU, C.M., président du Centre Marie-Anne-Gaboury

# *Le Franco*, présent à l'appel

*Le Franco* est un allié important pour le Centre Marie-Anne-Gaboury et ses associations, comme il l'est pour tous les organismes francophones de l'Alberta. En livrant une information de qualité et en sachant préserver la neutralité nécessaire, le journal a su gagner notre confiance.

Le CMAG a, et j'ai aussi, plusieurs fois fait les manchettes des médias de l'Alberta. Souvent pour de bonnes nouvelles, parfois pour de moins bonnes. La façon dont *Le Franco* a traité les événements qui nous touchaient mérite notre respect.

*Le Franco* était présent lors de la signature du premier contrat de formation de la Société éducative de l'Alberta en 1987.

Au décollage de la Société acadienne de l'Alberta, *Le Franco* était témoin.

À l'ouverture du CMAG en 1991, *Le Franco* était là.

Lorsque nous nous sommes engagés dans la francophonie mondiale, *Le Franco* en a été fier aussi.

À l'inauguration d'Accès-Emploi en 2000, *Le Franco* était présent.

Au lancement de chacun de nos petits et grands projets, *Le Franco* y était. Le journal a toujours répondu à nos invitations et a parfois été le seul média à le faire, comme à la signature de notre récent contrat de cinq ans avec l'ACDI.

À travers *Le Franco*, c'est l'histoire de centaines d'employés et de bénévoles, de milliers de bénéficiaires au Canada et en Afrique qui on retrace au fil du temps.

*Le Franco* fait partie de notre vie. Je lui souhaite longue vie !

L'ACFA régionale d'Edmonton
fier partenaire des arts en Alberta

Depuis plus de 25 ans
la régionale favorise le
développement communautaire
en facilitant l'organisation
d'activités socio- culturelles
et artistiques.

50-8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Tél:(780) 469-4401 Téléc: (780)469-4401

La Survivance
*le franco–albertain*
le franco albertain
LE FRANCO
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

Une institution qui nous sert de pilier pour notre culture franco-albertaine. Félicitations à ceux qui ont su la soutenir. Nous souhaitons que la tradition continue.

*Dr Ronald D. Breault, DDS*
*Dr Michelle M. Breault, DDS*

302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780.439.3797

Off Whyte Chiropractic & Massage Therapy
*Dr André Breault, DC*

300 Strathcona Health Centre
8225 105e rue,
Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780.430.5909

Vous pouvez visiter les Docteurs à www.drbreault.com

Commissariat aux langues officielles
Office of the Commissioner of Official Languages

*La langue officielle de votre choix...*
FAUT L'ENTENDRE!

*Le Commissariat aux langues officielles félicite Le Franco pour sa contribution exceptionnelle à l'épanouissement de la communauté franco-albertaine depuis 75 ans.*

Région de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut
10055, 106e Rue, bureau 620
Edmonton (Alberta) T5J 2Y2
Tél. : (780) 495-3111
1 800 661-3642
www.ocol-clo.gc.ca

ANDRÉ ROY, ancien animateur, CHFA-CKUT

# Les - *anciennes* - vérités d'André

*Le Franco* célèbre ses 75 ans... Bravo !

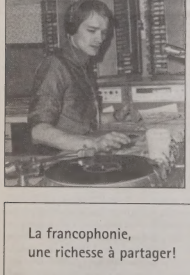
Tous ceux qui, à l'époque de *La Survivance*, disaient que le journal était sur ses derniers milles auront finalement eu tort... Tant mieux...

J'ai vu la transition se faire de *La Survivance* - parce qu'il n'était plus question de survivre, mais bien de vivre - au *Franco Albertain*, et ensuite au *Franco* tout court.

Attendez que je me souvienne... Ah oui, on disait que c'était la belle époque : le centenaire du Canada en 1967. Et pour *Le Franco-Albertain*, c'était le moment d'un renouveau. On embauchait en 1970 un tout nouveau rédacteur, un jeune, un Québécois qui promettait beaucoup. Pour nous, les jeunes - parce que j'étais jeune à l'époque - c'était le temps de voir changer les choses. Ce nouveau rédacteur s'appelait Normand Ferrier Leclerc.

Mais quelques mois plus tard, le désastre ! La Crise d'octobre au Québec, les bombes dans les boites à lettres, l'enlèvement de James Cross et le meurtre du ministre Pierre Laporte. Notre rédacteur plein de promesses imprime le manifeste du FLQ... au complet. Et *Le Franco-Albertain*, étiant un hebdomadaire, est distribué après l'instauration fédérale de mesures d'urgence, dites mesures de guerre. Vlan ! On congédie le rédacteur sur le champ. Les directeurs du *Franco-Albertain* s'excusent auprès du gouvernement. Et nous les jeunes, on proteste... mais rien à faire : le jeune rédacteur plein de promesses repart pour le Québec.

Un moment important dans l'histoire du *Franco*... un moment que je n'ai jamais oublié, une Vérité d'André. J'ai cru qu'il valait la peine de rappeler ce moment, et ainsi d'inclure une vérité à côté d'un autre *mensonge de Benoit*... des Mensonges qui, soit dit en passant, ont été publiés après les Vérités d'André.



Bon anniversaire au journal *Le Franco* et longue vie...

BENOÎT PARISEAU, ancien animateur, CHFA-CKUT

# Les - *nouveaux* - mensonges de Benoît

Les anciens se souviendront du temps où les studios de CHFA étaient situés dans l'édifice La Survivance (100e Avenue et 109e Rue, à Edmonton). Dans le même édifice se trouvaient les locaux de l'ACFA, le bureau du Père Patoine et celui d'Eugène Trottier, et, au rez-de-chaussée, la salle du *Franco-Albertain*. Les visites entre voisins étaient fréquentes : conseils du Père Patoine, échanges d'idées avec sa secrétaire Marie-Andrée Lasalle, etc. Le directeur du *Franco-Albertain*, à l'époque, était Yvan Poulin, et j'entretenais avec lui des liens assez étroits puisque nous assistions aux mêmes conférences de presse et fréquentions les mêmes petits restaurant du quartier, y compris le Club de presse et le bar de l'hôtel Mayfair...

Toutes ces activités tenaient donc son homme occupé, et il arrivait souvent que mes présences pour la lecture des bulletins de nouvelles soient effectuées à la dernière minute, ce dont la rédactrice des nouvelles à CHFA, Annick Kapétanovic, avait horreur. « Mais où étiez-vous donc ? » me demandait-elle. À une conférence de presse ! « Menteur ! » répliquait-elle en fronçant les sourcils. Je dois avouer que je traitais parfois la vérité absolue de façon un peu cavalière... De plus, j'adorais exagérer, ce qui autorisait ici et là la propagation de certaines rumeurs... Annick faisait bien sûr la part des choses, vérifiait ceci et cela, et il m'est donc souvent arrivé de me faire prendre à mes propres jeux. Si bien qu'elle ne croyait plus un seul mot de ce que je lui disais.

Un jour, Yvan Poulin me dit, à brûle-pourpoint. « Ça te dirait d'écrire une chronique pour *Le Franco-Albertain* ? » L'écriture, je lui réponds, ce n'est pas mon fort, et encore moins la rigueur journalistique. « Qu'à cela ne tienne », enchaîne-t-il, « écris donc des mensonges, " Les mensonges de Benoît ". Je pense qu'on peut le payer 10 $ par semaine. J'en ai déjà parlé avec le Père Patoine, il est d'accord. » On se donne la main, et je quitte son bureau en me flattant d'avoir fait une bonne affaire.

Le lundi suivant, j'arrive au *Franco-Albertain* mon travail en main et remets le tout à la secrétaire Louise Chartrand. « Tiens, c'est ma chronique. Il y a peut-être quelque chose de potable, mais il faudra corriger les fautes d'orthographe ». La réaction des lecteurs a été instantanée, surtout dans la région de Rivière-la-Paix où j'étais connu comme Barabas dans la Passion suite à mes années au service de la N.A.R. à titre de conducteur sur le train passager. Les lecteurs, semble-t-il, allaient directement aux « Mensonges de Benoît » en ouvrant leur hebdo...

Les mensonges de Benoît n'étaient pas toujours mensonges, bien sûr, ce que tout le monde savait bien. Mais, les vérités ne sont pas toujours bonnes à dire... Tout allait bien donc jusqu'au jour où j'ai osé mentionner des journalistes de la télévision, que je trouvais parfois et même souvent prétentieux et mal informés... Le directeur des services français à Winnipeg n'a pas tardé à demander à mon patron de la radio d'expliquer la situation en regard de mes propos concernant ses protégés. Et mon patron et moi avons donc eu une petite discussion... Le lendemain, il y avait une note dans mon casier : « Si tu aimes tant travailler au *Franco-Albertain*, vas-y à plein temps ». J'ai remis ma démission à Yvan Poulin; et ma courte carrière de chroniqueur a ainsi pris fin. Et depuis ce jour, je n'ai plus raconté de mensonges... ni écrit de mensonges, peut-être au grand chagrin des lecteurs du *Franco*... jusqu'à aujourd'hui...

Félicitations et bons voeux à notre hebdo à l'occasion de son 75e anniversaire.

La francophonie,
une richesse à partager!

Québec
Antenne de Vancouver

*À l'occasion du 75e anniverraire du Franco, nous nous joignons à vous pour exprimer notre gratitude à notre Dieu Providence.*

Les Sœurs de la Providence
3005 – 119e Rue, Edmonton (Alberta) T6J 5R5

# VOX POP

## MAURIL BÉLANGER

*Député fédéral, Ottawa-Vanier*

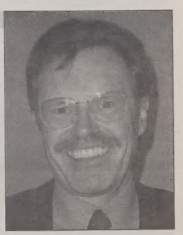
En termes généraux, les journaux francophones en milieu minoritaires me sont extrêmement précieux dans mes fonctions de député fédéral et de membre de différents comités. Ils me permettent en effet de tâter le pouls des francophones de tous les coins du pays, à savoir quels sont les sujets qui les préoccupent. Par exemple, il n'y a pas si longtemps, ces journaux se penchaient beaucoup sur les questions d'éducation en français. C'est encore le cas bien sûr, notamment ici dans l'Ouest avec le dossier collégial, mais on voit de plus en plus de références aux questions de santé et d'immigration ces temps-ci, ce qui démontre que ces sujets prennent une importance accrue dans les interventions de plusieurs groupes en milieu minoritaire. Je réserve donc du temps, une fois par semaine, pour éplucher tous ces journaux, auxquels je suis d'ailleurs abonné, afin de me saisir de ces points de vue régionaux, dont les journaux tels que *Le Franco* rendent très bien compte. Le fait que *Le Franco* effectue ce travail depuis 75 ans en Alberta m'amène à faire état de mes félicitations, mais aussi de mon admiration.

Féliciations au Franco
pour ses 75 années
d'existence

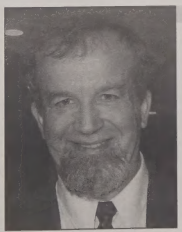
ACFA Régionale Centralta
5109 46e rue, C.P. 328, Legal AB
Tél.: (780) 961-3665

## DENI LORIEAU

*Commissariat aux langues officielles, Bureau d'Edmonton*



Je dois admettre que *Le Franco* m'est particulièrement cher, sûrement pour avoir été membre de son CA il y a plusieurs années de cela. Je suis donc familier avec ses fonctionnements et avec les moyens qu'il a à sa disposition pour remplir son mandat. Sachant cela, il me semble que le journal mérite plus que nos félicitations pour le travail effectué pendant 75 ans, mais aussi notre gratitude. Il a en effet, sans contredit, été le lien qui a, au fil des ans, noué tous les francophones de l'Alberta, l'outil qui a maintenu sinon assuré leur cohésion.



## ERNEST CHAUVET

*Président de l'ACFA*

Il me semble évident que *Le Franco* a été un outil de rassemblement pour la communauté francophone albertaine, tout au long des 75 ans d'histoire. Et il l'est encore aujourd'hui, pour tous ceux qui ont à coeur les intérêts de la francophonie, pas seulement aux quatre coins de la province, mais aussi dans le reste du Canada. En Alberta, ce travail de rassemblement est d'autant plus remarquable que nos communautés francophones sont en fait éparpillées un peu partout sur le territoire. En rapportant pendant 75 ans les activités de ces communautés, le journal leur a permis de s'enrichir mutuellement et de tisser des liens solides. Tous ceux qui ont travaillé au *Franco*, et cela inclut l'équipe actuelle bien sûr, méritent donc nos félicitations.

La Chambre économique de l'Alberta
8929, 82e Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. 780.414.6125
Télec. 780.414.2885
Sans frais : 1.888.414.6123
www.lacea.ab.ca

Au service des gens d'affaires

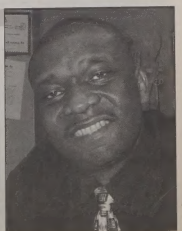
FÉLICITATIONS AU JOURNAL LE FRANCO

75 ans

Canada

## LUKETA M'PINDOU

*Vice-président de l'ACFA*



Un gros merci est dû au journal *Le Franco*, pour le travail effectué au cours de ses 75 ans d'histoire, une histoire qui est loin d'être finie, espérons-le. N'eut été de ce travail, d'abord au niveau provincial et de plus en plus, de façon tout à fait pertinente, au niveau national, la francophonie albertaine n'en serait peut-être pas où elle en est aujourd'hui. Et cela est vrai dans d'autres régions du pays, couvertes par d'autres journaux communautaires. Les succès de ces journaux sont nos succès, et là, l'Alberta est gâtée puisque *Le Franco* est connu pour avoir mérité des prix nationaux. Le journal a donc un impact qui dépasse les frontières provinciales, ce dont nous pouvons être fiers.

# VOX POP

## FRANK SAULNIER

*PDG, Chambre économique de l'Alberta*

Il ne fait aucun doute dans mon esprit que *Le Franco*, lu en Alberta depuis 75 ans, répond aux besoins de la communauté. Il ne répond peut-être pas à tous les besoins, mais à suffisamment d'entre eux pour avoir été et continuer d'être essentiel; je ne crois pas d'ailleurs qu'il serait possible au journal de répondre à tous les besoins, considérant ses moyens. Quoiqu'il en soit, pour en revenir au caractère essentiel, il y a un aspect pratique à l'existence du journal : c'est un véhicule de publicité, qui permet donc la parution d'annonces en tant que telles, mais qui autorise aussi la valorisation de certaines initiatives, économiques ou autres, au bénéfice de la communauté francophone.

## IGOR CÉSAR

*Ex-président, AMFA*

*Le Franco*, comme les autres journaux ayant la même vocation, est un outil de conservation et de promotion de la langue française, c'est l'évidence. En termes de cultures, pluriel puisqu'il peut y en avoir plusieurs au sein d'une communauté, l'élément de promotion est tout aussi évidemment d'une énorme importance. C'est ce qui assure la vitalité d'une communauté, puisqu'on en valorise alors les activités.

## NICOLE PAGEAU

*ACFA, Régionale d'Edmonton*

. Les journaux francophones en milieu minoritaire, tels que *Le Franco*, sont d'une importance vitale aux communautés qu'ils desservent. Ces journaux ne sont pas seulement des véhicules de communication, ce sont aussi des outils d'expression, d'une langue et d'une culture qui nous sont chères. Sans eux, on ne pourrait pas établir et encore moins maintenir des liens entre groupes et personnes. En milieu minoritaire, tout cela est capital.

## MARYSE THIBEAULT

*ACFA, Régionale d'Edmonton*

À mon sens, les journaux comme *Le Franco*, d'abord et avant tout, renforcent un sens d'appartenance, au sein des communautés dans lesquelles ils sont ancrés bien sûr, mais aussi face à un monde plus large encore, c'est-à-dire celui de la francophonie, celle du Canada et peut-être même d'ailleurs. Ce ne sont donc pas seulement des miroirs, mais aussi des fenêtres.

LAMOUREUX & LAWRENCE
AVOCATS • NOTAIRES

SINCÈRES FÉLICITATIONS
AU FRANCO POUR SES 75 ANS
DE DÉVOUEMENT À LA
FRANCOPHONIE ALBERTAINE

PIERRE V. LAMOUREUX
*B.A. Distinction, LL.B*
4713 - 50 RUE, ST-PAUL, ALBERTA T0A 3A4
TÉL.: 780.645.5202 • TÉLÉC.: 780.645.6507
COURRIEL: law@stpaul-law.ca

*Joyeux anniversaire et longue vie au Franco*

*des membres du conseil d'administration et du personnel de l'ACFA Régionale de St-Paul*

SGNO
Société Généalogique du Nord-Ouest
8939 - 82 Avenue, Edmonton, Alb. T6C 0Z2
Tél. et téléc.: (780) 424-2476
Courriel : sgnoe@shaw.ca • www.sgno.net

*Félicitations*

*en ce 75e anniversaire.*

*Le Franco,*

*un héritage précieux*

*pour la francophonie*

Pour être à la fine pointe de l'actualité
et pour nous divertir en français,
chez-nous, c'est Le Franco
et Radio-Canada qu'on choisit.

75e

# 75e anniversaire

1928 – 2003

Félicitations et meilleurs voeux
de succès au FRANCO !

Radio-Canada
Alberta

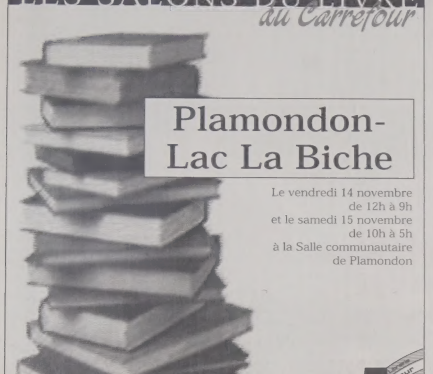
Pour plus de renseignements sur les services de Radio-Canada en Alberta,
visitez notre site Internet : www.radio-canada.ca/alberta

ncophonie
*de-gouverneure de l'Alberta*

Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud (Santé) : **Dr Denis Vincent**

Prix Eugène C. Trottier (Visibilité) : **Le Franco**

LES SALONS DU LIVRE
au Carrefour



Plamondon-
Lac La Biche

Le vendredi 14 novembre
de 12h à 9h
et le samedi 15 novembre
de 10h à 5h
à la Salle communautaire
de Plamondon

Le Carrefour
communautaire

# Radio Saint-Paul
## Deuxième percée à Mallaig

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Radio Saint-Paul, le projet de radio communautaire de l'ACFA régionale de Saint-Paul tenait récemment sa 6e diffusion de courte durée.

Le comité de bénévoles de la radio a profité de l'occasion pour diffuser dix heures par jour du 30 septembre au 10 octobre. Il faut noter que du 7 au 9 octobre, Radio Saint-Paul diffusait à partir de l'École de Mallaig School, une deuxième expérience qui a porté ses fruits. Grâce à la coopération de Raymond et de Jeanne Boutin, de Mariette Chamberland et de Charles Solomon, les élèves ont pu lire en ondes les fables qu'ils avaient composées dans le cadre de leurs cours de français. Il faut noter que les élèves de 4e années se sont lancés avec enthousiasme dans l'expérience, alors que leurs aînés ont fait preuve de beaucoup plus de timidité.

Parmi les émissions diffusées, notons le succès de « Histoire avant le dodo », un programme destiné aux 0-8 ans et qui prépare les petits au sommeil avec Louise, Pauline, Michelle, Sean et Brian Reidy.

Grâce à la collaboration de CKRP, de La Chambre économique de l'Alberta, du Conseil scolaire Centre-Est et du Musée Historique de Saint-Paul, la radio a pu offrir une programmation diversifiée. Vincent Ruel, Marie-Claude Moquin, participants du programme Katimavik ont pu y faire leurs premières expériences radiophoniques.

Le comité de la radio est formée de Joanne Lamoureux, Agnès Hébert, Louise Reidy et Raymond Boutin et est toujours prêt à accueillir de nouveaux membres. La prochaine radiodiffusion de courte durée se fera au printemps prochain.

Canards Illimités Canada
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

Canada

Rendement garanti
ou
Rendement garanti.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

| 2,45 % | 2,80 % | 3,00 % | 3,50 % | 5,00 % |
|---|---|---|---|---|
| AN 1 | AN 2 | AN 3 | AN 4 | AN 5 |

ÉMISSION 34 : taux annuel composé de 3,34 % au bout de 5 ans.
L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

1,75 %
AN 1 – ÉMISSION 84

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

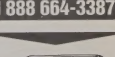
- En vente jusqu'au 1er novembre 2003*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais: 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au www.oec.gc.ca, ou encore par téléphone au 1 888 773-9999 du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er novembre 2003, l'émission 15 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut. Les émissions 46 à 50, 54, 60, 66, 72 et 78 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront le taux susmentionné.

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre de Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

URGENCE
IRAK
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-3387




Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système
FABRI-ZONE
Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Carolina Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
436-6620
Télec.: 463-2514

# Un amour plus durable que le diamant

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

Ils ont en commun un esprit vif, des yeux brillants et un côté espiègle très développé. En réalité, si ce n'était des quelques rides qui trahissent un peu leur âge, on jurerait être en présence de gamins. Pourtant, l'un célébrera son 80e anniversaire de naissance le 27 octobre et l'autre, son 83e en mai prochain.

Ces deux frères ont pour ainsi dire une âme de jumeaux. Alcide et Alphonse Plamondon se sont mariés le même jour. Ils ont par la suite choisi d'habiter quelques années sur le même terrain. Environ 50 ans plus tard, ils ont emménagé dans la même résidence pour retraités. Ils ont fêté maintes fois leur anniversaire de mariage ensemble.

En fait, ils se sont séparés à peine le temps de courtiser leur compagne de vie. D'ailleurs, Alphonse se souvient avoir parlé pour la première fois à sa Rose-Marie à l'âge de 19 ans. « Je me cherchais un moyen pour faire sa connaissance. » Un jour, il décida donc de promener son cheval sur le chemin qui menait à la maison de sa douce, sans savoir que les « beaux-parents », étaient partis et ne reviendraient que le lendemain.

« Je ne m'attendais pas à ce qu'il vienne me voir, parce qu'il était assez gêné », explique Rose-Marie. « On ne s'était jamais parlé avant. Il est resté à souper. On a regardé des portraits toute la soirée puis, il est reparti à 1 heure moins le quart. » Les parents, stupéfaits par l'heure tardive à laquelle le soupirant a quitté le nid familial, ont choisi, malgré les coutumes de l'époque, de ne pas réprimander leur adolescente. Après trois ans de fréquentation, Alphonse la demande en mariage.

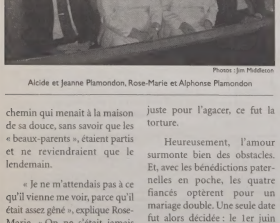
Alcide, pour sa part, avait reçu des informations à propos « des petites Lemay » qui seraient présentes à la danse un certain soir. À 17 ans, sans trop d'expérience pour parler aux filles, il prit son courage à deux mains et décida d'inviter Jeanne à souper en ces mots : « Comment [elle est] ma chance pour à soir ? » Le coup de coude qu'il reçu ne lui fit pas perdre sa détermination pour autant. Au contraire, deux ans plus tard, il lui demanda sa main.

Selon les deux frères, mériter le titre d'époux au début des années 40, « c'était une autre paire de manches » comparé à aujourd'hui. Car, il fallait d'abord s'astreindre à une étape cruciale : obtenir la permission du père de la bien-aimée. Quand Arthur Lemay (père de Jeanne) lui a demandé si, à l'âge de 19 ans, il croyait pouvoir prendre soin d'une femme, sans avoir ni argent ni bien matériel, Alcide est « quasiment tombé sans connaissance ». Tandis que pour Alphonse, extrêmement timide de nature, faire face à Baptiste Plamondon (père de Rose-Marie), qui lui fit demander, à trois reprises la main de sa fille, juste pour l'agacer, ce fut la torture.

Heureusement, l'amour surmonte bien des obstacles. Et, avec les bénédictions paternelles en poche, les quatre fiancés optèrent pour un mariage double. Une seule date fut alors décidée : le 1er juin 1943. « En 43 », dit Jeanne, « ça coûtait un cent pour poster une lettre. » Elle se souvient parce que son Alcide lui écrivait quand il la quittait pour le chantier. « C'est pas pour se vanter, mais on était travaillant », ajoute celui-ci. La corde de bois se vendait 75 cents et quand ils se rendaient au moulin à scie durant l'été, les frères gagnaient 20 $ par mois.

« Ça prend gros de courage pour passer au travers des situations difficiles, des fois pas toujours drôles », affirme Jeanne. Malgré tout, après 60 ans de vie commune, les quatre tourtereaux démontrent encore une passion extraordinaire l'un pour l'autre. Avec la parenté et de nombreux amis, ils viennent d'ailleurs de célébrer un événement rare : une double noce de diamant.

*NB : Alphonse et Rose-Marie Plamondon ont eu huit enfants qui ont engendré 18 petits-enfants et six arrières-petits-enfants. Alcide et Jeanne Plamondon, pour leur part, ont eu cinq enfants qui ont engendré 16 petits enfants et cinq arrières-petits enfants.*

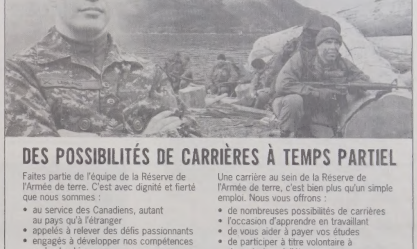


Photos : Jim Middleton

Alcide et Jeanne Plamondon, Rose-Marie et Alphonse Plamondon

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES



DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Un emploi avec la Réserve de l'Armée de terre en été 2004, ça vous intéresse?**
Faites une demande d'emploi maintenant!
**Appelez le 310-ARMY.**

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

AVIS AUX AGRICULTEURS

Vous devez vous renseigner au sujet du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA).

*Votre exploitation, votre argent, votre choix.*
***Renseignez-vous.***

*Les séances d'informations auront lieu à :*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Airdrie | Fairview | Medicine Hat | Stettler |
| Athabasca | Falher | Olds | Stony Plain |
| Barrhead | Foremost | Oyen | Strathmore |
| Bonnyville | Ft. Vermilion | Ponoka | Taber |
| Breton | Grande Prairie | Provost | Thorhild |
| Brooks | Grimshaw | Red Deer | Three Hills |
| Camrose | Hanna | Rimbey | Valleyview |
| Cardston | High Prairie | Rocky Mtn. House | Vegreville |
| Castor | High River | Rycroft | Vermilion |
| Claresholm | Lamont | Sedgewick | Vulcan |
| Consort | Leduc | Smoky Lake | Wainwright |
| Drumheller | Lethbridge | St. Paul | Westlock |
| Evansburg | Manning | | |

Pour plus d'information, composez le **1 877 744 7900** ou consultez le site Web suivant : **www.AFSC.ca**

Canada AFSC Alberta

# L'étape de sélection est franchie

Le choix des joueurs membres de l'équipe albertaine francophone - ou devrait-on dire l'équipe franco-albertaine - de basketball a été arrêté. Dix joueurs ont ainsi été retenus pour participer aux matches de Coupe francophone qui se tiendront à Saint-Jean-sur-Richelieu, du 6 au 9 novembre prochain. Le processus de sélection a été mené dans le cadre d'un camp d'entraînement réunissant 17 candidats, camp qui se déroulait à Red Deer les 17, 18 et 19 octobre derniers.

Le camp en question a d'ailleurs été mené à bonne allure, les joueurs prenant leur position en gymnase dès vendredi soir pour une première évaluation. Les activités reprenaient le lendemain matin, pour en arriver à compléter l'alignement de l'équipe dès l'heure du lunch ou presque. Le temps restant, jusqu'à dimanche en milieu de journée, était consacré à des éléments de stratégies et de positionnement, sous la férule des entraîneurs Éric Thibeault et Dominic Depelteau.

L'équipe franco-albertaine comprend donc les joueurs suivants : Daniel Allard (celui-là précédemment membre de l'équipe albertaine de basketball qui a récemment perdu en finale nationale face à celle de l'Ontario), Tanner Allred, Christopher Bruno et Evan Holstein, de Red Deer; Peace Ciza Buaba, Rhonny Lugoma, Alain Ndahirwa, Abdirahman Said et Abdirazak Said, d'Edmonton; et Alain Mahé, de Saint-Paul.

La Coupe francophone de basketball réunira des équipes des presque tous les coins du Canada, et Patrice Gauthier, de la Société des Jeux francophones de l'Alberta (SJFA), entretient certains espoirs quant aux chances de l'équipe albertaine à ce tournoi, en regard de ce qu'il a pu voir à Red Deer. Les membres de la formation, eux, seront bientôt équipés de pied en cap et n'auront alors qu'à débourser la somme de 150 $ pour participer à une expérience unique; le reste des sommes nécessaires à la présence de l'équipe albertaine à Saint-Jean-sur-Richelieu sera entièrement défrayé par la SJFA, grâce aux contributions d'organismes tels que la Chambre économique de l'Alberta.

Photo : SJFA

Merci à tous nos commanditaires

OR — ARGENT — BRONZE

COLLABORATEURS

L'Association de la presse francophone (APF) et ses 26 journaux membres tiennent à remercier tous leurs commanditaires. Grâce à leur généreuse contribution, l'édition 2003 du Gala des Prix d'Excellence a été des plus réussies!

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada

Joignez-vous aux CHEFS D'ENTREPRISE de l'Alberta

Soumettez votre nomination pour l'attribution de deux prix commandités par Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) à la chambre de commerce de l'Alberta, d'ici le 17 novembre 2003.

Le **Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather** est décerné à une entreprise des Premières nations qui a accompli des réalisations exceptionnelles et qui réserve une place de choix à l'esprit d'entreprise et aux valeurs culturelles dans le cadre de ses activités.

Le **Prix de distinction AINC/IPAMT pour les meilleures pratiques** vise à récompenser les efforts des entreprises qui font preuve d'excellence en matière de création de partenariats avec les entreprises autochtones, notamment dans les domaines de l'emploi et de la formation.

**Pour obtenir plus de renseignements et connaître les critères d'admissibilité, veuillez consulter le site Web de la chambre de commerce de l'Alberta à l'adresse www.abbusinessawards.ab.ca (en anglais seulement) ou communiquer avec Tracey Travis (bureau régional de l'Alberta d'AINC) au (780) 495-5379.**

Canada

LE COLLÈGE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

*Imagine une carrière professionnelle en mer...*
*Mets le cap sur le défi et deviens un officier à bord d'un navire de la Garde côtière canadienne.*

Tu aimes les défis et la mobilité, tu excelles en maths et en physique et tu penses au travail d'équipe? Si oui, le Collège de la Garde côtière canadienne offre des programmes de formation en navigation ou en mécanique maritime d'une durée de quatre ans.

Ces programmes offrent :
- Un baccalauréat en technologie (Sciences nautiques).
- Un brevet d'officier délivré par Transports Canada.
- Une formation gratuite.
- Une allocation mensuelle couvrant les propres dépenses (actuellement de 313 $ à 484 $).
- Deux stages payés de formation en mer, d'une durée de 4 à 7 mois (actuellement de 1 035 $ à 1 335 $ par mois en plus de tes allocations).
- Un campus moderne avec logement (chambres privées) et repas gratuits à Sydney, en Nouvelle-Écosse.
- Un emploi garanti au Canada une fois ton diplôme obtenu, avec des horaires de travail définis et, généralement, un horaire de 28 jours de travail suivis de 28 jours de relâche, selon le type et la grosseur du navire et la province où tu seras affecté. Le salaire de départ est actuellement de 48 573 $ pour de tels postes.

De plus, la Garde côtière canadienne offre plusieurs possibilités d'avancement quand tu acquiers de l'expérience dans l'organisation, incluant des certificats supérieurs, d'éventuels concours menant à une position de Chef mécanicien ou de Capitaine et un salaire annuel pouvant aller jusqu'à 91 742 $ avec bonus.

Pour plus de renseignements, rends-toi sur notre site Web :
**http://www.cgc.gc.ca**

Ou communique avec le bureau du Registraire à l'adresse suivante :
**COLLÈGE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE**
C.P. 3000 Sydney (Nouvelle-Écosse) B1P 6K7
**Tél. : 902-567-3208**
**Téléc. : 902-567-3233**

Ta demande doit être postée au plus tard le **12 décembre 2003**, le cachet de la poste faisant foi.
*La Garde côtière canadienne s'engage à ce dans d'un effectif compétent et représentatif de la population canadienne.*

Pêches et Océans Canada — Fisheries and Oceans Canada
Garde côtière — Coast Guard
Canada

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


**POUR QUE LE MONDE TOURNE**
*PLUS JUSTE*

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3



CRTC

**LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES** Canada

Le CRTC sollicite des observations sur les mesures susceptibles d'encourager la production et la diffusion d'un plus grand nombre d'émissions dramatiques canadiennes de langue anglaise originales et de qualité et sur les moyens d'élargir l'auditoire de ce type de programmation. Le CRTC sollicite également des observations sur les mesures à prendre pour s'assurer que les dramatiques canadiennes de langue française originales et de qualité demeurent un élément clé des heures de grande écoute. Les informations, analyses et propositions exposées dans les rapports commandés par le CRTC seront disponibles sur notre site Web. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **14 novembre 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-54.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission


## CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

### *Le Gala Jeunesse, une deuxième édition en préparation*

**Jacinthe LAFOREST**

Un événement palpitant se prépare à l'Île-du-Prince-Édouard, surtout pour les jeunes de 6 à 25 ans environ, qui ont du talent dans les arts de la scène et qui voudraient les partager : le deuxième Gala Jeunesse de l'Île-du-Prince-Édouard.

D'abord prévu pour le printemps 2003, puis pour octobre, il aura plutôt lieu en décembre 2003. « Les inscriptions dépassent largement toutes nos attentes. Nous avons environ 100 jeunes qui sont inscrits. Cela nous a obligé à repousser le Gala, pour mieux planifier les ateliers. Et nous prévoyons devoir donner deux représentations, car nos salles de spectacles ne sont pas assez grande pour accueillir tous les parents et amis qui voudront y aller. »

La directrice générale de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard, Edwige Nicolas, est très heureuse du grand nombre d'inscription et de l'engouement des jeunes à l'égard du projet. « Nos jeunes proviennent de Tignish à Souris, c'est-à-dire d'un bout à l'autre de la province. »

En raison de la répartition géographique des participants au Gala Jeunesse, les ateliers seront également éparpillés sur le territoire. Cela complique un peu la coordination et cela oblige à trouver plus de formateurs, mais dans l'ensemble, c'est très positif.

Organisé par la Fédération culturelle de l'Île, en partenariat avec l'organisme jeunesse provincial, Jeunesse Acadienne Ltée, le Gala Jeunesse offre aux jeunes inscrits une variété d'ateliers. Le cadre de formation est surtout axé sur la création. La formation se fera dans de multiples domaines artistiques et sera adaptée selon les besoins réels des participants : danse (gigue, moderne, danse carrée), instrumentation (guitare, mandoline, percussions et violon), technique vocale et composition de chansons, présence sur scène et costume, métier de l'artiste, technique de peinture, de dessin, arts du cirque, etc.

La plupart des formateurs proviennent de l'Île-du-Prince-Édouard. Fait intéressant, plusieurs formateurs confirmés ou en négociation ont reçu à un moment ou à un autre de l'aide de la Fédération culturelle, pour recevoir de la formation ou pour s'avancer dans leur développement artistique.

Rheal Poirier étudie à l'Université de Moncton, en sciences politiques. Natif de la région Évangéline, il participe autant qu'il peut au développement de sa région, surtout par son engagement communautaire. Il explique qu'en dépit de cet engagement, ce n'est que sur scène qu'il exprime sa nature acadienne. « D'autres vont le faire dans les livres, en écrivant, d'autres en politique, pour d'autres, c'est le sport. Moi c'est véritablement par la scène que j'aime à partager qui je suis, où j'ai le sentiment de rejoindre le plus de monde. »

Une partie importante du Gala Jeunesse 2003 est le volet écriture, ou journalisme, qui sera intégré dans le programme scolaire d'une classe d'élèves à l'école François-Buote à Charlottetown. Les élèves inscrits à ce cours vont suivre les ateliers variés, prendre des notes, interviewer les participants et en rendre compte dans l'hebdomadaire de langue française de l'Île, La Voix acadienne.

Un aspect important du Gala Jeunesse est que contrairement à d'autres « galas », il ne s'agit pas d'un concours. C'est un événement de participation où aucun des jeunse ne fait l'objet de comparaison ou d'évaluation par des juges.

L'objectif principal du projet est de découvrir, de former et de promouvoir des jeunes artistes en développement dans un spectacle de qualité.

Fédération culturelle canadienne-française — Le Conseil de la vie française en Amérique — RFA Le Réseau francophone d'Amérique — Conseil Canadien de la Coopération — APF

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


**Connelly Mckinley Ltd.**
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222



**CORNE DE L'AFRIQUE**
**URGENCE**

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP



**BEL-RÉNOVATION LTÉE.**

RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale

Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486



Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

**433-5500**

**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8



**CADRIN DENTURE CLINIC**

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

**Bur.: (780) 439-6189** **Rés.: (780) 465-3533**

**OFF WHYTE CHIROPRACTIC**
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



**DR SAMUEL BOUCHER, O.D.**
**Optométriste**

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770



**DR R.D. BREAULT**
**DENTISTE**

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
**Tél. : (780) 439-3797**



**Dr J. Georges Sabourin**
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**



**McCuaig Desrochers**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

OPSCOM
*La clé des marchés francophones hors-Québec*

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF
Association de la presse francophone

*OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF*

**30 hebdos francophones d'un océan à l'autre**

Eh, monsieur qu'on est bon !

Des normes de maintenance tellement strictes que d'autres transporteurs nous consultent.

S'il y a une chose à propos de laquelle nous ne faisons pas de compromis, c'est la sécurité des appareils. C'est la raison pour laquelle nous améliorons sans cesse nos procédures de maintenance. Nos solutions sont aujourd'hui utilisées par plusieurs grandes compagnies aériennes mondiales, qui n'hésitent pas à faire appel à notre savoir-faire et à notre soutien technique. De fait, nous prenons tout autant soin des appareils des autres transporteurs que de notre propre flotte. Pourquoi nous avoir choisis ? Parce qu'Air Canada a à son actif des millions d'heures de vol sécuritaire. Et parce que notre expertise est internationalement reconnue. Très humblement, nous sommes très très fiers de savoir que le monde entier reconnaît l'importance et la qualité de notre travail. Et vous pouvez être certains que nos standards resteront toujours élevés.

*Plus de choix, plus de flexibilité et davantage.*

Charlaine Jacques
Technicienne avion qualifiée, Montréal

aircanada.com

AIR CANADA

Canada

**Rendement garanti ou rendement garanti.**

**OBLIGATION À PRIME DU CANADA**

| 2,45 % | 2,80 % | 3,00 % | 3,50 % | 5,00 % |
|---|---|---|---|---|
| AN 1 | AN 2 | AN 3 | AN 4 | AN 5 |

ÉMISSION 34 - Taux annuel composé de 2,34 % au bout de 5 ans. L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

**OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA**

1,75 %
AN 1 – ÉMISSION 64

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1er novembre 2003*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au **www.oec.gc.ca**, ou encore par **téléphone** au **1 888 773-9999** du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

**Obligations d'épargne du Canada**
un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er novembre 2003, l'émission 15 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut. Les émissions 40 à 50, 54, 60, 66, 72 et 78 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront le taux susmentionné.

* Le numéro de l'émission peut changer d'ici à la vente des obligations en tout temps.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 40 | Edmonton, semaine du 31 octobre au 6 novembre 2003 | 16 pages | 60¢

## Paysage d'automne

Les journées qui parfois encore font penser à septembre, sinon juillet, les nuits qui se réclament de novembre. Tel est le mois d'octobre, dont la fin annonce les premières neiges quand elles ne sont pas déjà tombées, comme les feuilles au pied des arbres dénudés, pour créer dans certains parcs des paysages de toute beauté.

Au moins la fin du même mois annonce-t-il aussi un dernier plaisir avant les grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An, pour les plus ou moins petits, celui de l'Halloween, que nous leur souhaitons remplie de gâteries et de rires, aussi glacials soient-ils, au sens littéral comme au sens figuré, dans un cas comme dans l'autre tout à fait de circonstance.

Photo : Curtis Forrester

## CETTE SEMAINE...

Mallaig a 75 ans
à lire en page 3

Voltaire, avocat du Diable
à lire en page 5

1928 - 1930 à *La Survivance*
à lire en pages 8 et 9

Calendrier culturel
à lire en pages 11 à 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (K) 007 006 882
10016738
Faculte St-Jean Biblio Saint-Jean Libra
8406 91 Rue
Edmonton AB T6C 4G9

### Tour de table des présidents de l'ACFA

# En avoir vu d'autres et en avoir assez

**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Si une majorité de présidents des Régionales de l'ACFA s'entendent pour admettre l'existence d'un certain malaise au sein de l'organisme provincial, les opinions sont par contre partagées quant aux causes de cet état et donc quant aux moyens à prendre pour alléger la tension perçue au récent Rond-Point. Les humeurs avec lesquelles ces opinions ont été livrées ont aussi différé, allant du ton philosophique à celui de l'amertume, et même de la colère.

Le ton philosophique appartient aux Régionales de Saint-Paul, d'Edmonton et de Centralta, dont les présidents, impliqués depuis longtemps dans les affaires francophones, disent en avoir vu d'autres et n'attachent donc qu'une importance relative aux éléments de tension actuels, sans pour cela les minimiser ou les ignorer totalement. Ainsi, David Fréchette, de Legal, qui attribue largement ces tensions aux questions de repositionnement de l'organisme provincial, ne s'étonne nullement de l'existence d'un certain mécontentement en regard du fait qu'il n'existe pas de solution qui puisse satisfaire tout le monde. Il refuse donc de se laisser aller à l'inquiétude, qui alors ne ferait que le ronger sans lui offrir des éléments de résolution, et préfère envisager des discussions positives qui autoriseraient un consensus acceptable.

À l'autre bout du spectre d'opinions, Marco Lévesque, de Calgary, parle plutôt d'une « situation déplorable », au sein de laquelle « les demandes légitimes » des régions, particulièrement celle de Calgary-Banff en matière de repositionnement, sont l'objet d'une « obstruction systématique ». La nécessité d'un repositionnement est indéniable, affirme M. Lévesque, pour assurer un « développement équitable » entre régions. « La structure est malade, inefficace, sinon incompétente », ajoute-t-il, « et il faut que ça change; ça ne peut pas durer ! » Pas étonnant, selon lui, que la participation au Rond-Point ait été « décevante » : l'ACFA provinciale n'est pas au diapason des réalités en régions, ce qui mène au désintérêt de plusieurs intervenants.

La question de participation a d'ailleurs été reprise par d'autres présidents. Evelyne Viens, de Grande Prairie, s'en est étonnée, disant même atteindre un état de stupeur en fin d'AGA alors qu'un poste de vice-président restait vacant. Laval Pelchat, de Saint-Paul, a aussi admis que c'était là « mauvais signe », en ajoutant toutefois que les candidats des régions, une nécessité en regard des statuts et règlements de l'ACFA, sont parfois difficiles à trouver et à convaincre; néanmoins, « c'est une première dont on aurait pu se passer ». Zaya O'Keefe, représentante de Wood-Buffalo, a de son côté parlé de « salles froides », sans énergie, et d'une AGA qui l'a beaucoup « dérangée » puisqu'un certain nombre de questions valides sont restées sans réponses.

Par contre, Paul Pelchat, d'Edmonton, se rabat sur une explication plus simple pour parler à son tour de participation. Il n'y avait pas, selon lui, de grands sujets à débattre au Rond-Point, du moins pas au menu. Et puis, ce n'était pas non plus une année d'élection à la présidence.

*Suite en page 7*

*Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta*

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

# Engagement international

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Il aura fallu un certain temps à Kabwiz Rachel Tshinyembe pour se remettre de quelques émotions à la suite d'une implication-éclair au sein d'activités de l'UNESCO, des activités qui ont mené la jeune femme d'Edmonton à Ottawa, puis d'Edmonton à Paris, en l'espace de quelques semaines à peine.

L'aventure a ses débuts à la fin du mois d'août, alors qu'un courriel de l'organisme de l'ONU parvient aux bureaux de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS), via le gouvernement canadien. C'est là que Rachel Tshinyembe achève un stage d'été sous les auspices de Jeunesse Canada au travail. Le courriel fait état d'une conférence à venir, à Ottawa, conférence au cours de laquelle des jeunes de partout au pays auront à se pencher sur certains dossiers d'importance pour l'UNESCO, le tout en préparation pour une rencontre d'envergure internationale qui se tiendra à Paris.

Le nom de Rachel Tshinyembe est donc soumis, d'autant plus pertinemment en regard de son expérience indirecte dans l'implication de l'AJFAS au Bénin (voir *Le Franco*, éditions du 7-13 février, p.12, et du 27 juin-3 juillet, p.3). Quelques jours plus tard, la jeune Congolaise d'origine apprend qu'elle a été retenue parmi la trentaine de jeunes de partout au pays qui se rendront à Ottawa. Pour confirmer en quelque sorte cette participation, une pile de documents parvient à l'AJFAS, document que Rachel Tshinyembe aura à éplucher en quelques jours. Ces documents portent sur les trois sujets à l'ordre des activités, autant à Ottawa qu'à Paris, soient le Développement durable - notamment la gestion de l'eau douce -, la Jeunesse et le VIH/SIDA - l'éducation préventive -, et l'UNESCO et les jeunes - modalités et moyens de communication et de coopération.

À Ottawa, les 6 et 7 septembre, il est donc question de discuter de ces sujets, en

Photo : AJFAS

Souvenir de voyage : Rachel Tshinyembe à Paris

groupes et en plénières après les présentations globales d'usage, mais aussi de désigner les représentants canadiens à la conférence de Paris. Et à nouveau, Rachel Tshinyembe se retrouve choisie : elle fait partie du groupe de neuf jeunes qui se présenteront trois semaines plus tard dans la capitale française, à la 32e session de la Conférence générale de l'UNESCO, ouverte aux jeunes de 18 à 30 ans, conférence qui regroupe des représentants de 104 pays.

Cette conférence de Paris, du 26 au 29 septembre, se déroule sous le même mode que la rencontre préparatoire d'Ottawa, c'est-à-dire qu'elle permet des travaux en petits groupes et quelques plénières au sein desquels les trois sujets sont à nouveau abordés. Mais pour Rachel Tshinyembe, comme pour ses huit compagnons et les aides qui leur ont été assignés par le gouvernement canadien, il s'agit maintenant de représenter le Canada, de faire état des positions canadiennes. Ce que la délégation fait avec autorité, en prenant une place sur le comité de rédaction d'un des rapports de conférence.

Aussi importante qu'ai été chacun des trois sujets abordés à Paris, comme à Ottawa, Rachel Tshinyembe admet un intérêt quand même particulier pour celui du SIDA, ce qui était aussi le thème de son implication au Bénin. Au fil des discussions tenues sous l'égide de l'UNESCO, elle a alors découvert que les préoccupations en la matière étaient sensiblement les mêmes partout au monde, du moins dans leurs prémisses. Au niveau des mesures à prendre par contre pour enrayer le fléau, des divergences d'opinion se sont avérées notables, en regard de différences culturelles. Certains pays favorisent ainsi un retour à des valeurs traditionnelles, trempées de moralité, alors que d'autres parlent plutôt de mesures préventives, sans égard à la monogamie par exemple.

Autre différence : celle qui existe entre pays riches et pays pauvres, entre les pays donc où il est possible de se permettre certains traitements mais où l'existence de ces traitements entraîne quelque complaisance quant aux mesures de prévention, et les pays où seules les initiatives d'éducation sont viables, qu'elles soient d'ordre préventif ou d'ordre traditionnel. Des programmes visant à transférer l'expertise des uns au bénéfice des autres sont d'ailleurs considérés avec grand intérêt, et là, la relation Brésil-Mozambique sert d'exemple-type.

Kabwiz Rachel Tshinyembe est donc revenue de Paris riche d'une expérience que peu de gens, jeunes ou moins jeunes, peuvent se targuer d'avoir acquise. Une expérience qui lui servira sans aucun doute dans le cadre des études qu'elle entend poursuivre en Alberta, pour compléter un programme entrepris à l'Université d'Ottawa en gestion internationale. Au Canada depuis 1992, la jeune femme de 26 ans, native de Kinshasa, a complété ses études collégiales à Québec, où elle a passé sept ans. Elle suit présentement des cours d'anglais au Collège Grant MacEwan, comme prérequis à son admission à l'université.

# Un projet-pilote

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« La pluie annonce les bonnes nouvelles », dit le proverbe africain, peut-être approprié pour une rencontre, organisée par l'AJFAS et d'autres partenaires, le 25 octobre dernier, pour de pluie qui en a sans doute retenu plus d'un chez eux. Mais ceux qui avaient répondu à l'appel se sont affairés à jeter les bases et à circonscrire les objectifs d'un projet-pilote qui viserait à établir un programme d'aide aux devoirs en français après l'école pour les enfants immigrants.

Beaucoup, enseignants, intervenants communautaires ou professionnels, se sont en effet rendus compte que nombre de jeunes éprouvaient des difficultés « au niveau de la scolarisation » - ce qui a des conséquences directes sur leur estime de soi, leur réussite scolaire et sociale. D'où la nécessité d'établir un tel programme, pour les écoles secondaires francophones et d'immersion (d'abord pour des élèves de la 7e à la 12e année)… d'autant plus qu'il en existe déjà plusieurs pour les élèves anglophones.

Cependant, les choses ne sont pas si simples, notamment en ce qui concerne la recherche de financement. Au cours des mois passés, on établit des « partenariats », entre l'AJFAS, le *Mennonite Centre for Newcomers*, l'AMFA, les « Connexions de la Famille multiculturelle », la Faculté Saint-Jean; on approche le Conseil scolaire Centre-Nord et la Banque royale, qui aurait pu fournir 40 000 $ à l'établissement du programme.

Mais l'obtention de la somme s'avère impossible, les intervenants décident alors d'organiser une autre rencontre, cette fois-ci avec les parents immigrants francophones, en date du 25 octobre donc, histoire d'impliquer ces derniers et d'établir des stratégies. Un sondage est préparé afin de cibler leurs besoins, de même que des ateliers favorisant l'échange d'opinions en petits groupes.

Ceux-ci, composé de parents et d'intervenants communautaires, ont essentiellement ciblé un problème particulier : la question du transport des élèves, reliée au(x) lieu(x) où se donnerait ce programme, d'où le besoin de financement. On a aussi étudié certaines possibilités, notamment celle de trouver des étudiants bénévoles de la Faculté Saint-Jean ou que certains parents « prêtent leurs têtes » à cette entreprise de tutorat. Le consensus : démarrer le programme le plus vite possible. Un comité, à la fin de la rencontre, a été formé à cet effet.

Car, en bout de ligne, comme l'a souligné le président de l'AJFAS, Jacques Luketa M'Pindou, il s'agira de faire comprendre aux jeunes l'importance de l'école et de les aider à réussir dans un nouveau pays.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

**Citation de la semaine**

*Seul un regard peut créer l'univers.*

**Christian Morgenstern,**
*extrait de* Borne kilométrique

# Mallaig a 75 ans

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Le village de Mallaig célèbre cette année son 75e anniversaire. En fait, c'est l'avancée du chemin de fer qui a permis la création de ce hameau, à une époque où, à chaque huit milles, on créait un village et où, à chaque quatre milles, on retrouvait une école.

Mallaig doit son nom à D. F. Campbell, ingénieur du *Canadian National Railway* qui était originaire d'un petit village en Écosse nommé… Mallaig. C'est ainsi que ce petit bastion presque entièrement colonisé par des francophones porte un nom écossais. Les élèves de l'École Mallaig School ont d'ailleurs correspondu pendant plusieurs années avec des élèves de Mallaig, Écosse, un village de pêcheurs.

Parmi les premiers pionniers, on compte Eudore, Louis, Charles et Léo Dallaire qui s'installèrent près de ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de Grassy Island Lake. Ils achetèrent leur terre pour 10 $.

Par la suite, Alfred Déchaine, un acadien du Nouveau-Brunswick, après avoir brisé trois bogeys de son père, décida de tenter sa chance à Pincher Creek. Il y retrouva un groupe de gens de sa région et travailla dans les ranchs avant de devenir mineur à Kellog dans l'Idaho. C'est là qu'il rencontra sa future épouse, Rose Anna Dallaire, nièce de Charles Dallaire. Sa santé étant affectée par les poussières de la mine, il choisit d'aller s'installer à Mallaig pour devenir fermier. Et c'est ainsi que s'agrandit la communauté de Mallaig.

Graduellement, les Martin, les Corbière, les Amyotte, les Brousseau, les Chartrand, les Gratton se joignirent à eux et, dans les années 20, trois élévateurs à grain se dressaient fièrement dans la petite municipalité.

L'équipe de baseball de Mallaig, 1953

Photos: Archives

On comptait aussi une dizaine de maisons, une boutique, un restaurant, une église protestante et une école. En 1940, on établit la paroisse Saint-Jean de Brébeuf et, le 5 septembre 1941, l'abbé Alcidas Ricard y célèbre la première messe. C'est à cette occasion que l'on accueille également les deux premières religieuses des Sœurs de l'Assomption à s'établir à Mallaig : Sr Marguerite d'Ecosse et Sr Bernadette-de-Nivers.

Avec les années, la communauté grossit, des entreprises s'y installent, mais l'âge d'or du transport ferroviaire est sur le point de s'éteindre. En 1977, le dernier train de passagers quitte la gare de Mallaig. Les difficultés de l'agriculture affectent le village. Les jeunes quittent la campagne pour s'établir en ville. C'est Saint-Paul qui deviendra la capitale régionale des services.

Aujourd'hui il existe toujours une communauté vibrante à Mallaig. L'école du village compte 285 élèves et est très réputée pour ses équipes sportives. L'équipe féminine de volleyball a d'ailleurs remporté le championnat provincial l'an dernier. Le hockey, la balle molle, le curling, le soccer sont pratiqués avec ferveur. La communauté compte également deux musées : un public et l'autre privé, propriété de M. Edgar Corbière.

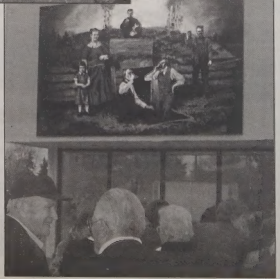
Enfin, s'il n'en tient qu'aux habitants de l'endroit, la communauté de Mallaig n'a pas fini de faire parler d'elle.

# Nouvelle(s) murale(s) à Legal

C'est avec une fierté remplie de bonhomie que David Fréchette a présidé au dévoilement d'une 27e murale installée en plein centre de Legal, tout comme à celui d'une murale « révisée », en fait la première à orner un édifice du petit village.

La nouvelle murale, 27e donc, a été complétée en l'honneur de la famille Tuilié, installée de longue date dans la région, et dont plusieurs membres étaient évidemment sur place en ce 26 octobre pour assister aux dévoilements. Elle présente un portrait central de deux couples, portrait encadré de plusieurs scènes qui font état des travaux des membres de la famille sur les terres qui leur avaient été dévolues et qui appartiennent toujours à leur descendants.

Quant à la murale révisée, et même entièrement refaite, il s'agit de celle dite Gelot-Ménard, plus précisément du « caveau » que les deux pionniers, Théodore Gelot et Eugène Ménard ont installé sur la ligne démarcatrice entre leur propriété et dans lequel ils ont vécu un certain nombre d'années. À la murale originale a été ajoute un nouveau personnage, une petite fille, laquelle est devenue par la suite et par alliance membre de la famille Tuilié et qui, maintenant nonagénaire, a pleinement participé à la toute simple cérémonie de dévoilement en tirant sur les cordes retenant les bâches de protection.



Photos : Éric Bataille

David Fréchette a d'ailleurs profité de l'occasion pour remémorer les débuts du projet de murales et pour retracer quelques-unes des aventures qui ont vu à la création des premières oeuvres. Plusieurs artistes ont été engagés dans le projet, qui n'est en fait pas terminé dans son ensemble (certains ne comptent d'ailleurs pas 27 murales, mais bien 28), parmi lesquels Karen Blanchet, Nancy Bergeron, Kanyamashokoro César, et Marc et Daniel Michaud, qui ont signé les deux dernières créations… ou plus précisément la dernière, et la première « révisée ».

# Festival des Moissons

Trois organismes de la région de Saint-Paul, l'ACFA régionale, le Club du Rosier et le Musée historique ont joint leurs efforts pour assurer une présence francophone au *Harvest Festival* (25-26 octobre).

Pour l'occasion le Club du Rosier vendait de la soupe aux pois, alors que l'ACFA régionale faisait de même avec des tartelettes au sucre et du sucre à la crème. Le succès a été tel qu'il a fallu que les bénévoles Angelina Pelchat, Lorraine Hétu, Adèle Van Brabant se remettent aux fourneaux samedi soir pour refaire des tartelettes pour le lendemain !

Les dames du Musée historique en avaient, elles, profité pour illustrer le travail de la femme pionnière avec une machine à laver du début du siècle dernier, ce qui en a impressionné plus d'uns et rappelé de vieux souvenirs à plusieurs. On avait même pris la précaution d'avoir un savon fait maison et du bleu à laver.

À noter que les recettes de savon, de sucre à la crème et de tartelettes au sucre étaient disponibles gratuitement dans les deux langues officielles et s'envolaient comme des petits pains chauds.

Photo : Lyne Lemieux

Les dames du Musée historique en pleine démonstration de lavage « à l'ancienne »

# EDITORIAL

## Questions d'opinions

« Ah, Monsieur B. ! Quel plaisir et quel à-propos de vous rencontrer !
- Vraiment ! Peut-on espérer que ce n'est pas pour entretenir une conversation sur les fortunes de quelque équipe sportive locale ?
- Bien sûr que non. Il est de notoriété publique que ce genre de discussions vous horripile. Non, il s'agirait plutôt, si vous le permettez, de quelques questions d'opinions relatives à certains événements récents.
- Et de quelles opinions s'agit-il ?
- Mais des vôtres, bien sûr.
- Ah... et les événements ?
- Que vous savez, tout aussi évidemment.
- Élucidez donc l'entièreté de votre propos.
- Eh bien voilà. Il est affaire, vous l'avez sans doute deviné même si vous affichez un air de détachement serein, de ce qui semble secouer actuellement quelques-unes de nos institutions, francophones, s'entend bien.
- Votre mise en contexte apparaît bien générale. Vous semblez garder « affaire » au singulier, alors qu'en fait, le pluriel s'applique, car il y a, vous le savez, plusieurs questions qui génèrent certaines discussions.
- Effectivement.
- Des questions qui, vous le savez aussi, ont été abordées dans certains articles, des articles auxquels, on peut le présumer, vous faites maintenant référence.
- Tout à fait. Mais aussi clairs qu'aient été ces articles pour certains, et sûrement nébuleux pour d'autres, on ne peut s'empêcher de constater le manque d'une composante qui pourrait en fait avoir sa place.
- Dites, cher ami, dites.
- Une opinion, diantre, pour en revenir au propos initial.
- Mais un article, sur quelque sujet que ce soit, ne doit pas plonger dans la partisanerie et le sensationnel, mais plutôt se limiter à simplement rapporter les faits et les états. C'est là un axiome journalistique.
- Sans doute, sans doute. Mais qu'en est-il de l'éditorial ? N'y a-t-il pas là place pour quelques commentaires ? N'est-ce pas le rôle d'un éditorialiste de tracer quelques raisonnements lucides dans le cadre d'une situation donnée, et même de trancher à l'occasion quelques noeuds gordiens ?
- En règle générale, il faut admettre que des réponses affirmatives à ce que vous posez constitueraient des truismes.
- Heureux de vous l'entendre dire.
- Des truismes qui ne sont cependant pas absolus.
- Plaît-il ?
- Absolument, si l'on ose dire, le contexte étant « en règle générale ».
- Laisseriez-vous entendre qu'il existe quelques règles particulières ?
- C'est l'évidence, de pure logique. Il s'agit d'éléments d'exceptions qui d'ailleurs, au-delà des raisonnements logiques, sont aussi le propre de la langue française, soit dit en passant.
- En termes de syntaxe, de grammaire et d'orthographe, certes, mais en termes d'opinions, vous plaisantez !
- Mais pas du tout.
- Allons donc ! Toute opinion peut être émise. Nous vivons dans un pays libre, que diable !
- À l'exception, vous l'admettrez, de ce qui peut être considéré comme haineux, ou intolérant, ou sujet à libelle, et ainsi de suite.
- Bon, d'accord, parlons donc plus spécifiquement d'opinions constructives.
- Là encore, on peut considérer certains écueils, car l'opinion présumée constructive de l'un peut être perçue comme étant inadéquate par l'autre, qui a aussi son opinion, potentiellement tout aussi juste. Un peu comme les libertés des uns qui empiètent sur celles des autres.
- Mais enfin, vous êtes aussi insaisissable qu'une anguille ! Vous faites là état d'opinions, pluriel, encore une fois constructives, desquelles naîtraient des éléments de consensus d'ailleurs chers à la tradition canadienne.
- Ah ! Votre esprit civique est admirable.
- Vous vous moquez...
- Certainement pas, c'était là simple constatation, toute à votre crédit. Mais allez au but, cher ami, car on sent derrière votre propos une question fondamentale.
- En effet, et la question s'accommode d'un préambule : vos éditoriaux se penchent régulièrement sur des thèmes d'envergure nationale et internationale, parfois sur des comportements particuliers au sein de notre société, qui vous font dans l'ensemble tirer des conclusions sur la condition humaine et sur des points d'éthique et même de bonnes manières, mais rarement de sujets à l'ordre de discussions au sein de notre petit monde, sujets qui peuvent pourtant nous préoccuper. Qu'en est-il ?
- Aussi juste que soit votre observation au départ, vous la cadrez trop précisément à la fin, en posant un état de préoccupation, ce qui est certainement discutable. Mais mettons cette observation de côté, pour vous faire remarquer que vous faites encore une fois abstraction d'un point d'exception, qui a son importance.
- Tiens donc.
- Et ce point est en fait adage, cher ami : toute vérité n'est pas bonne à dire. »

***Éric Batalla***

# COURRIER DES LECTEURS

### Bravo au Cercle local de Red Deer !

J'ai eu la chance d'être présent, le 25 octobre dernier, au spectacle de lancement du mois du Coup de cœur, à Red Deer, un événement très bien organisé et couronné de succès.

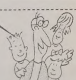
Une foule de 140 francophones et francophiles de tous âges s'était rassemblée au Far Side Lounge du Red Deer College pour applaudir Lester LeBreton, en première partie, puis le groupe Lé Twés. Et l'ambiance était définitivement à la fête, alors que les spectateurs ne se sont pas laissés prier pour chanter et danser en compagnie des artistes invités.

Félicitations à Raymond Morin et à son équipe du Cercle local de l'ACFA de Red Deer pour un beau travail d'organisation et pour une soirée qui confirme l'intérêt de la région pour le dossier de la diffusion artistique dans la province.

Chapeau, et bon succès pour les entreprises à venir !

Joël F. Lavoie,
*Coordonnateur du RAFA*
Edmonton

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Voltaire, avocat du Diable

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

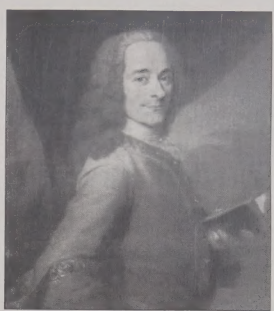
La grandeur d'un artiste, que ce soit un peintre, un musicien, un penseur ou un écrivain, se mesure généralement de manière posthume. Rares sont ceux, cependant, dont le nom, est passé dans le langage courant. Ainsi, personne ne connaît plus vraiment « François-Marie Arouet », mais beaucoup savent qui était Voltaire (1694-1778), ce qu'est un « fauteuil voltaire », le « voltairianisme » ou encore l'« esprit voltairien » :

*Attitude de celui qui adopte ou exprime l'incrédulité, l'anti-cléricalisme et le scepticisme railleur de Voltaire*

Certains voient un lien direct entre cet « esprit », qui a voulu établir le règne de la Raison et du déisme, et l'éclatement, en 1789, de la Révolution française, qui mettra radicalement fin à la monarchie absolue et abolira, pour quelque temps, la religion (pour le culte, tout de même, d'un « Être Suprême »). Voltaire, lui, mort quelques temps avant ces bouleversements, passe à la postérité comme « philosophe éclairé » par excellence, apôtre de la liberté et de la tolérance.

Cependant, une des facettes de son œuvre demeure peut-être moins connue que ses contes (*Candide, Zadig, Micromégas*), ses pièces de théâtre (*La Mort de César, Mahomet*) ou son *Traité sur la Tolérance* (1763) : l'antisémitisme de certains de ses textes. Une récente conférence organisée par l'Alliance française d'Edmonton, le 23 octobre, permettait donc au Pr Magdi Badir d'éclairer cet apparent paradoxe en étudiant les relations entre « Voltaire, les Arabes et les Juifs ».

Les érudits, a précisé le Pr Badir, sont aujourd'hui convaincus que Voltaire avait des préjugés antisémites. Son article sur les « Juifs », dans le


Voltaire

*Dictionnaire philosophique*, est en effet assez révélateur : « [Les Juifs], nos maîtres et nos ennemis, que nous croyons et que nous détestons, le plus abominable peuple de la terre, dont les lois ne disent pas un mot de la spiritualité et de l'immortalité de l'âme. Vous ne trouverez en eux qu'un peuple ignorant et barbare, qui joint depuis longtemps la plus sordide avarice à la plus détestable superstition et à la plus invincible haine pour tous les peuples qui les tolèrent et qui les enrichissent. »

Dans d'autres textes, Voltaire aime à comparer les Juifs et les Arabes, puisque ces deux peuples ont la même origine « sémite ». Les seconds sont couverts de louanges, leurs talents et leurs contributions dans le domaine des sciences et des arts sont soulignés avec emphase par le philosophe. Le goût du temps étant à l'« orientalisme » (on peut penser aux *Lettres persanes* de son contemporain, Montesquieu), Voltaire décrit des contrées comme l'« Arabie heureuse », aux paysages enchanteurs - il n'y a évidemment jamais mis les pieds, mais s'est appuyé sur les descriptions qu'en donnent les atlas et les encyclopédies de l'époque.

Le peuple juif, quant à lui, toujours en comparaison aux Arabes, est couvert des sarcasmes et du mépris de Voltaire, qui, avec la verve et le cynisme qui lui sont particuliers, remet en question l'ancienneté des Hébreux en réfutant le caractère israélite du *Livre de Job*, les décrivant comme un « misérable petit peuple » de « polissons » et d'« ignorants », dont la langue est « barbare ». Enfin, établissant une hiérarchie des races, Voltaire place les Juifs tout en bas de l'échelle, bien au-dessous des « Arabes du désert », qui eux, de par leur caractère nomade, sont des « voleurs ».

Chercher à comprendre les causes de ce mépris, de cette aversion voltairienne contre les Juifs, peut relever de l'hypothèse, mais le Pr Badir avance un élément de réponse : pour Voltaire, il s'agirait là de réagir à certains écrits de Bossuet (1627-1704, évêque de Meaux), notamment son *Discours sur l'Histoire universelle* (1681), et de Charles Rollin (1661-1741, recteur de la Sorbonne), qui proposent dans leurs traités une « interprétation providentialiste » de l'Histoire : Dieu, intervenant dans les affaires humaines, conduit, de sa seule volonté, les peuples vers le salut ou la damnation et ainsi, fait évoluer l'Histoire.

La source de cette dernière, pour ces prédicateurs, se trouve d'ailleurs uniquement dans la *Bible*. Ainsi, selon Bossuet, les Juifs ont été choisis comme « peuple élu », leur rôle : engendrer Abraham, qui engendrera les nombreuses générations dont descendra Jésus-Christ. L'erreur du « peuple élu » n'avoir pas cru en ce Messie et l'avoir livré à la crucifixion. Leur errance et la haine dont ils sont l'objet ne sont donc que châtiment juste et divin.

Mais c'est plutôt le rôle central des Juifs dans l'Histoire que Voltaire réfute, en même temps qu'il critique l'étroitesse d'esprit des thèses de Bossuet et de Rollin, qui ont fait, selon lui, des oublis majeurs dans leurs « histoires universelles », en omettant par exemple les civilisations arabes ou chinoises. Ce qui le révolte également : que, dans des universités comme La Sorbonne, l'histoire d'Israël soit enseignée avant celle des Romains ou des Grecs, ne laissant pas de temps à l'enseignement de l'histoire contemporaine. C'est précisément là la pensée charnière de Voltaire : les jeunes gens doivent recevoir une bonne éducation, qui ne soit pas teintée d'histoire religieuse : il s'agit, pour lui, de libérer la raison du fanatisme, qui est le propre des religions, qui, toutes autant qu'elles sont, forment un obstacle à l'éveil de l'humanité.

Antisémite, Voltaire ? Oui et non, dans le sens où il discrédite les Juifs de la *Bible*, pas toutes les religions. Le Pr Badir a d'ailleurs avancé que Voltaire se serait s'en doute offusqué de l'Holocauste, tandis que Bossuet, lui, l'aurait imputé à la volonté divine.

Au-delà des siècles, enfin, une attitude voltairienne serait certainement de mise aujourd'hui, époque moderne et rationnelle à laquelle, contrairement aux souhaits du philosophe, les fanatismes religieux sont encore de ce monde, parfois même au pouvoir dans différents coins de la planète, des Talibans au Président Bush, qui a un jour affirmé, avoir été mis à la tête des États-Unis par la « providence divine ». De là à penser que sa « croisade contre le terrorisme » et certains pays arabes-musulmans, soit un avatar des guerres de religions…

Jacques-Benigne Bossuet

Voltaire y verrait sans doute un signe de fanatisme des plus dangereux, lui dont le gouvernement idéal était celui d'un « Roi-Philosophe » – c'est-à-dire un monarque qui lui-même connaîtrait l'histoire du monde, sa propre histoire, et serait, pourquoi pas, quelquefois conseillé par un philosophe – ce que fit Voltaire, sans trop de succès d'ailleurs, à la cour de Frédéric II de Prusse. Certes, si les paroles de Voltaire furent parfois « politiquement incorrectes », notamment en ce qui a trait aux Juifs, leur mérite tient en ce fait : être le chien de garde systématique face à certains égarements dus aux passions humaines…

LES SALONS DU LIVRE
du Carrefour
Plamondon-
Lac La Biche
Le vendredi 14 novembre
de 12h à 9h
et le samedi 15 novembre
de 10h à 5h
à la Salle communautaire
de Plamondon

# Adèle Poratto et le positivisme

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Élue par acclamation, au récent Rond-Point, à titre de nouveau membre du Conseil d'administration de l'ACFA provinciale, Adèle Poratto, de Lethbridge, poursuit une ascension météorique au sein de l'Association, une ascension dont les débuts ne remontent en effet qu'à moins de trois ans. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne s'est nullement impliquée auparavant, dans d'autres organismes et dans d'autres activités. Au contraire.

Engagée dans le domaine de l'enseignement en français dès son arrivée à Calgary, en 1986, histoire de s'occuper adéquatement de l'éducation de sa fille et de celle - à venir - de son fils qui avait alors à peine six mois, Adèle Poratto participe alors aux activités du Conseil de parents de l'École Sainte-Anne, laquelle, jumelée au Pavillon Saint-Paul, deviendra éventuellement l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Mme Poratto prend donc quelques racines dans la métropole albertaine, mais décide quelques années plus tard de s'installer à Red Deer pour y compléter, en quelque sorte, une maîtrise en théologie méritée plus tôt aux États-Unis, par correspondance, au *Wagner Leadership Institute* (Colorado).

L'engagement dure là cinq ans, et, une fois reçue Révérende, elle repart vers le sud, cette fois à Lethbridge, où sa fille entend poursuivre des études en sciences politiques à l'université locale. Ce qui mène à une ré-implication dans le milieu scolaire, à l'École La Vérendrye, et aussi à une participation aux activités de l'ACFA

régionale de l'endroit. À l'école, elle est monitrice de français et s'occupe aussi d'orthophonie. À la Régionale, elle est tour à tour directrice, puis présidente (printemps 2002). Approchée il y a quelques mois pour être membre du CA de la Provinciale, elle y réfléchit pendant l'été et accepte de poser sa candidature un peu avant la tenue du Rond-Point. Évidemment, elle a maintenant offert sa démission à titre de présidente de la Régionale de Lethbridge; François Eudes, trésorier, a pris le relais pour remplir le mandat jusqu'à la prochaine AGA de l'organisme.

Sur le CA de l'ACFA provinciale, Mme Poratto entend bien sûr représenter les intérêts des communautés du sud de la province, ce qui est en quelque sorte son mandat, la raison de sa présence; il y a là, dit-elle, matière à « sensibilisation ». Mais elle va aussi plus loin : elle espère en effet promouvoir des initiatives d'intégration entre les communautés francophones et anglophones, un peu sur l'exemple du Festival de films Cinémagine, tenu au printemps dernier à Fort Macleod et qui a engagé la participation des commerçants et des résidents de l'endroit.

Ces mesures d'ouverture lui apparaissent d'un positivisme essentiel, pour donner visibilité et stature à l'ACFA provinciale, pour lui donner aussi une pertinence accrue. Car Adèle Poratto reconnaît l'existence d'un certain « malaise » au sein de l'organisme provincial, malaise qui s'est traduit par une participation décevante au dernier Rond-Point. Mais elle ne s'attarde pas trop sur la question, se limitant à mentionner la possibilité que « certaines régions ont pu se sentir négligées par les autorités provinciales », autorités qui se sont peut-être aussi rendues « antipathiques » à ces mêmes régions. Quoiqu'il en soit, affirme-t-elle, « si problèmes il y a, il y a lieu d'en trouver les causes, d'apporter les solutions qui s'imposent, de tourner la page et d'aller de l'avant au bénéfice de l'ensemble de la communauté ».

De l'énergie pour ce faire en tout cas, cette native de Sudbury, en Ontario, n'en manque pas, et n'en a jamais manqué d'ailleurs. Membre d'une famille de sept enfants - cinq filles et deux garçons - nés d'un père italien, entrepreneur, et d'une mère francophone qui a insisté sur un enseignement en français pour tous ses rejetons, Adèle Poratto s'est lancée quelques temps en affaires en fin d'études secondaires, pour finalement décider de se diriger vers Toronto et obtenir là un diplôme en marketing, à Ryerson. Elle dit bien sûr tenir cet esprit d'entrepenariat de son père, qu'elle crédite aussi pour le fait qu'elle parle l'italien couramment, et même un peu l'espagnol, en plus de l'anglais et du français.

## Un lancement... attendu

Jocelyne Verret-Chiasson a réalisé son rêve : elle vient de publier son premier roman. Pourtant forte d'une longue expérience à titre de poète, de dramaturge, de traductrice, de réviseure linguistique, de journaliste pigiste, de professeure et de conférencière, ce n'est finalement que dans le cadre de son travail d'obtention d'une maîtrise qu'elle a réussi « à se faire plaisir » et a compléter *J'attendrai*, qui a alors été imprimé aux Éditions des Plaines (Winnipeg).

*J'attendrai* se définit comme un roman d'amour, roman qui présente deux personnages gaspésiens antérieurement plus ou moins brossés dans une pièce de théâtre, *Voulez-vous danser ?* (1989), pièce qui a d'ailleurs fait l'objet d'une impression aux Éditions de la Nouvelle Plume (Régina, 1996). Le roman va bien sûr bien au-delà de la pièce, et c'est avec un plaisir manifeste que l'auteure en a lu quelques extraits lors du lancement officiel qui s'est tenu au Centre Saint-Jean, le 24 octobre dernier, en présence des sénatrices Rose-Marie Losier-Cool et Maria Chaput, et bien d'autres invités.

Née à Québec, Jocelyne Verret-Chiasson a vécu au Nouveau-Brunswick et en Afrique avant de s'établir à Edmonton. Détentrice d'une maîtrise en études françaises de l'Université de Sherbrooke, elle travaille à la Faculté Saint-Jean à titre de rédactrice du bulletin de l'établissement. Mais ses activités et ses engagements dépassent ce cadre, aussi important qu'il soit pour elle. Ils sont certes trop nombreux pour être tous mentionnés ici, mais la présence d'une centaine de personnes au lancement de son livre en ont bien rendu compte, une présence qui a d'ailleurs suscité une certaine émotion chez la principale intéressée.

LES SALONS DU LIVRE
au Carrefour
Saint-Paul
Le jeudi 20 novembre
de 12h à 9h
et le vendredi 21 novembre
de 9h à 4h
au local de Gister
4810 - 50 Ave, Saint-Paul
Salons du livre Carrefour Associés

Galala
Le Galala, c'est un spectacle pour des jeunes comme toi, un spectacle où tu peux montrer tes talents de chanteur, de musicien, de danseur ou de conteur.
Si tu as de 8 à 17 ans, si tu veux participer au Galala d'Edmonton les 8 et 9 mai 2004, tu peux t'inscrire dès maintenant. Le formulaire d'inscription est disponible au www.cdmalberta.ca, aux bureaux des écoles francophones ou au bureau du CDM (462-0502).
La période d'inscription est du 3 au 20 novembre 2003.
Les premiers jeunes à s'inscrire seront retenus.
Centre de développement musical
cdm

*Suite de la Une*

# En avoir vu d'autres et en avoir assez

Ensemble, ces deux raisons ont fait que l'événement a été peu suivi, ce qui est d'ailleurs plus ou moins de rigueur historiquement parlant. Cela étant dit, il admet cependant que le menu laissait quelque peu à désirer, ce qui n'était pas de nature à attirer un grand nombre de participants.

Au niveau organisationnel, plusieurs s'entendent d'ailleurs pour dire que le Rond-Point aurait pu être mieux préparé, pour justement garantir une plus grande participation. D'aucuns ont noté que quelques activités prévues à l'agenda reçu ont en fait été annulées, que le Plan de développement global de la communauté, tant mentionné, n'a été livré que verbalement, donc sans document d'appoint, ce qui a surpris et déçu. Évelyne Viens note qu'il y a peut-être dans tout cela « un problème de communications », qui se vérifie d'ailleurs à d'autres endroits, lors des réunions du Bureau des présidents par exemple, dans le cadre desquelles certaines informations apparaissent sans ou avec peu de préavis.

Marco Lévesque, lui, préfère parler carrément de « faiblesse » des autorités provinciales, propos en quelque sorte repris par Zaya O'Keefe avec une remarque à l'effet que ces autorités se limitent la plupart du temps à « noter les points » sans jamais « aller au-delà », ce qui fait que « les frustrations s'accumulent ». Mme O'Keefe, qui affirme « dire tout haut ce que plusieurs pensent tout bas », comme l'a aussi mentionné au Rond-Point sa collègue Chantal Gélinas, de Rivière-la-Paix, en arrive à conclure qu'une solution s'impose, dans les plus brefs délais. Et pour Marco Lévesque, cette solution, c'est le repositionnement de l'ACFA, qui donne une place aux régions et non pas aux organismes - à son avis, d'établir un poste d'agent de liaison au Secrétariat provincial, une agent qui de l'ACFA, il a cerné le tout sur le bon vieil adage selon lequel chaque chose a sa place. Le dossier de repositionnement affirme-t-il, n'aurait pas dû être présenté à la Table des organismes, pas plus qu'à la Table franco-albertaine. En révélant le contenu d'un document de travail, les autorités de l'ACFA ont alors créé des attentes qui n'ont évidemment pu être remplies, au dépit de certaines régions qui espéraient bien sûr au Rond-Point des énoncés clairs et précis, ou au moins des intentions claires et précises. Mais tout considéré, l'AGA n'était pas non plus l'endroit où poser la problématique, puisqu'il reste toujours aux Bureau des présidents de polir les mesures envisagées, ce qui prendra encore un certain temps.

Parlant de Bureau des présidents, le prochain aura lieu le 4 novembre prochain, et plusieurs promettent des étincelles. Malaise indéniable, disent ceux-là, et solution il doit y avoir, par nécessité, quitte à présenter des propositions dramatiques qui pourraient secouer davantage les fondations de l'ACFA, ou ses clés de voûte.

*Ndlr : Il nous a été impossible de rejoindre Pierre Trudel, le président de la Régionale de Rivière-la-Paix, La Régionale de Plamondon-Lac la Biche est également absente du tour de table présenté ci-dessus, son président, Léonard Lemay, ayant été retenu aux champs au moment du Rond-Point. Quant à la Régionale de Lethbridge, son absence s'explique par le fait que nous avons préféré nous cantonner en page 6 à un article-portrait de sa présidente, Adèle Poratto, de par l'accession de cette dernière au CA de l'ACFA.*

## Quant au président de l'ACFA provinciale

Ernest Chauvet, qui entame sa troisième année à la présidence de l'ACFA, se déclare relativement satisfait du travail accompli au cours des derniers mois et dans le cadre du récent Rond-Point. C'est d'ailleurs l'intensité de ce travail, accompli suite à de nombreuses réunions, qu'il juge être la cause de la faible participation enregistrée au Rond-Point; beaucoup ont en effet pu être « saturés » de discussions et ont donc choisi de rester chez eux et de se livrer à d'autres activités. Le manque de grandes controverses et le fait qu'il ne s'agissait pas d'une année d'élection à la présidence ont aussi eu, selon lui, un impact sur la participation à l'événement.

Cela étant posé, il admet cependant que cela a mené à une situation difficile quand il s'est agi d'élire deux nouveaux membres au CA qu'il préside. Les membres du Comité de nominations croyaient bien avoir trouvé leur monde, malgré le fait que les candidats des régions sont presque toujours difficiles à enrôler, mais la personne visée pour représenter le nord de la province s'est désistée à la onzième heure, et personne ne s'est présenté à l'AGA. Déception, certes, avec laquelle il faudra cependant composer.

Quant aux remous qui ont marqué cette AGA, Ernest Chauvet les attribue largement au processus de repositionnement de l'ACFA, pourtant à peine entamé, qui rend certains plus impatients que d'autres. De façon réaliste, affirme-t-il, il reste cependant beaucoup de travail à faire en la matière, y compris en termes de consultations, lesquelles ont déjà engagé les organismes provinciaux dont il fallait et il faudra « tenir compte ». En fait, admet-il, le dossier a peut-être été présenté trop vite, ce qui fait au moins état de sa « détermination » d'aller de l'avant, de par le caractère « prioritaire » de certaines réformes.

Autre priorité : la visibilité de l'ACFA provinciale, telle qu'elle se traduit en régions, et sur laquelle il faudra travailler mieux et davantage. Quant aux rassemblements Rond-Point à venir, il y aura peut-être lieu de se pencher sur leur teneur, et d'inviter d'autres groupes à y participer en tenant là quelques réunions, ce qui aurait un impact possible, sinon certain, sur la participation à l'événement.

dits - provinciaux qui ne font eux que confirmer l'hégémonie d'Edmonton dans les affaires francophones.

D'autres sont moins catégoriques en termes de solutions en général, et en matière de repositionnement en particulier. Paul Pelchat, par exemple, tout en admettant que la question est de haute importance, n'y voit pas la panacée totale et absolue. Au-delà des éléments de structure décisionnelle, il croit que des efforts de visibilité, qui se traduiraient par une série de rencontres en régions, porteraient de bien meilleurs fruits; il est aussi grand temps, serait chargé de maintenir des liens constants avec les Régionales.

Le mot de la fin appartient peut-être à Jean-Claude Mongeau, de Bonnyville. Attribuant lui aussi le « malaise » existant à la question de repositionnement

« Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider ? »

Donnez !

ÉPILEPSIE CANADA

ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

Planifier mon avenir... par où je commence ?

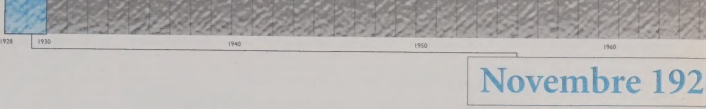
Pour les ressources d'emploi ou les ressources professionnelles, procéder à:

www.jeunesse.gc.ca

1 800 935-5555

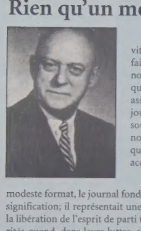
# La Survivance






## Novembre 192

## Rien qu'un mot



Comme les mois passent vite ! Et comme ces mois ont fait progresser l'œuvre que nous lancions alors. Certes, nos quatre petites pages avaient assez peu l'apparence d'un journal, mais pourtant, quel soupir de satisfaction eurent nos amis, quels compliments, quels souhaits surtout ne lui accordèrent-ils pas ?

C'est que, malgré son modeste format, le journal fondé avait un programme, une signification; il représentait une idée bien définie : celle de la libération de l'esprit de parti toujours funeste aux minorités quand, dans leurs luttes, elles le laissent les dominer. Son but : constituer à la minorité franco-canadienne de l'Alberta un porte-parole qui soit l'écho non pas d'un petit groupe mais de sa masse bien pensante; son programme : travailler à redresser l'esprit catholique et français de notre population. Nos amis Canadiens-français ne peuvent que *se réjouir* de cette ligne de conduite dont *La Survivance* ne veut s'écarter à aucun prix.

Nous sommes émus d'apprendre à nos lecteurs que nous quittons l'Alberta. Un poste nouveau invite ailleurs notre activité. Il ne nous appartient pas de dire à quel point notre œuvre a été fructueuse; nous croyons cependant qu'elle l'a été. Elle survivra sans nous, car tant de bonnes volontés nous ont été révélées dans la province que le journal français et indépendant ne peut désormais manquer d'appui.

*La Survivance* doit rester indépendante pour accomplir ce qu'on attend d'elle. Elle ne doit pas se désintéresser de la politique, ni combattre les politiciens, mais plutôt collaborer avec ceux qui sont nos représentants officiels, à moins que de graves raisons ne lui enjoignent d'agir autrement. Il faut comprendre qu'en tout temps, elle mette les intérêts nationaux au-dessus et en dehors de la politique. C'est à cette condition seulement qu'elle peut servir notre élément.

Il nous reste à remercier de leur collaboration tous ceux qui nous l'ont donnée, et ils sont nombreux. Leur encouragement a été le meilleur des soutiens.

À tous ceux qui nous ont exprimé leurs sentiments aimables à l'occasion de notre départ, nous disons ici notre sincère reconnaissance.

Ils ont travaillé avec nous à une œuvre indispensable.

Nous formons des vœux pour *La Survivance*, pour son succès, de même que pour celui de l'Association canadienne-française de l'Alberta, interprète de la race Franco-Albertaine.

**Rodolphe Laplante**

***Extraits d'éditoriaux parus dans* La Survivance, *en novembre 1929 et le 23 octobre 1930***

*18 novembre 1928 – Première édition de* La Survivance; certains lui prédisent trois mois, six mois de survie, d'autres y croient par-delà les années et les siècles, les luttes, les combats, les heures de bénévolat… Rodolphe Laplante, le premier rédacteur de l'hebdomadaire, est à la fois témoin et acteur, comme tous ceux et toutes celles qui ont jeté les bases, qui ont cru en l'impact des écrits, et édifié ce qui deviendra, en 75 ans de vaches maigres ou grasses, le *journal des Franco-Albertains.*

### « Un des ouvriers de la première heure »

Ce sont d'abord des problèmes de santé, rapporte Mme Lyne Lemieux – dont Rodolphe Laplante fut l'arrière-grand-oncle – qui amènent M. Laplante en Alberta. Ce serait dans le magasin général de Jean-Alfred Mireault (l'arrière-grand-père de Mme Lemieux), que le propriétaire de ladite boutique donne le nom de Laplante, un cousin de sa femme, qui serait capable de remplir la fonction de rédacteur de *L'Union* (*voir encadré ci-contre*), après le départ de son ancien rédacteur, Georges Bugnet.

Après des études en littérature, Rodolphe Laplante, qui savait bien écrire et avait une « belle plume », comme il était convenu de le dire à cette époque, et, qui, surtout, était disponible, s'accommode de l'air sec de l'Alberta qui lui fait du bien, en comparaison à celui plus humide du Québec, sa province d'origine. C'est un jeune marié qui arrive à Edmonton en juin 1928.

Avec un certain enthousiasme, il entre donc en poste à *L'Union*, journal de propriété privée, qui, à l'époque, « représente les intérêts des Canadiens-français » et publie gratuitement les « annonces et commentaires » de la toute jeune ACFA, qui a été fondée en 1926. Mais, en quelques mois, les choses basculent et Rodolphe Laplante, qui, entre-temps, est devenu secrétaire général de l'Association, contribuera directement à la création de *La Survivance*…

### « Coup de théâtre en Alberta »

Le propriétaire de *L'Union*, M. Féguenne, décide d'en faire une « feuille d'annonces », sans ligne éditoriale précise. Sr Alice Trottier, historienne, analyse ainsi les débuts de la crise : « Devant son attitude intransigeante [celle de Rodolphe Laplante, qui cherchait à mettre un peu plus *L'Union* au service de l'ACFA], M. Féguenne devenait de plus en plus réticent face à l'ACFA. Il voulait avoir plein contrôle de son journal et se sentir libre d'en disposer en faveur de quiconque offrirait le plus d'argent sonnant. » (*Le Franco-Albertain*', « Les débuts… », novembre 1978)

Du côté de l'ACFA, l'heure est grave : *L'Union*, « pour vingt cents la ligne » pourrait publier des textes contraires aux vues de la jeune association : « L'ACFA dut songer à se créer un journal ou se résigner à mourir. Nous avons choisi de vivre », écrit le Dr J.-L Petitclerc, président général de l'ACFA de l'époque, dans la première édition de *La Survivance.*

L'Association réagit rapidement, d'abord en créant un comité chargé d'étudier la question; très vite, celui-ci décide de fonder un nouveau journal et entame des négociations avec M. Féguenne dans le but d'acheter *L'Union*. On lance également une circulaire, dans laquelle le Dr Petitclerc et Rodolphe Laplante expliquent leur choix. La substance de ce pamphlet sera reprise dans le premier numéro de *La Survivance*, où le président général de l'ACFA donne « quelques explications » sur le « pourquoi » d'un journal :

Essentiellement, les négociations avec M. Féguenne ont été éprouvantes : on lui propose

Les presses

une première fois 15 000 $, qu'il refuse. Après estimations, 9 000 $ comptants sont mis sur la table « pour le journal, l'atelier et la dette ». Après l'établissement de plusieurs contrats, M. Féguenne continue à se rétracter et à marchander… si bien que l'ACFA, qui dit avoir fait preuve d'assez de bonne volonté, négocie directement avec une « compagnie de machines d'imprimerie » pour fonder son journal, en ajoutant : « Nous sommes sûrs que le clergé approuve et appuie nos efforts et nous espérons que toute la population canadienne-française marchera sans hésitation à la suite de ses chefs. »

Ainsi, en quatre pages, le premier numéro explique, justifie, affirme, lance les bases et les principes de l'hebdomadaire. Mais le lecteur sent que la « chicane » est sous-jaccente. Rodolphe Laplante qualifiera, un an plus tard, l'épisode de « pénible incident » et se souviendra, à trois décennies de distance, d'un « conflit qui obligeait l'ACFA à se séparer de *L'Union* et à tenter, avec le concours des Révérends Pères Oblats, la fondation d'un journal indépendant… Quelles heures n'avons-nous pas vécues ? » (*La Survivance*, « Il y a trente ans », 3 décembre 1958)

La décision de créer un journal paraît presque téméraire à certains - Omer Héroux du *Devoir* la qualifie de « Coup de théâtre en Alberta », mais la

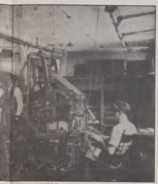
*Recherche et textes :* **Sandrine Griffon** • *Conception graphique :* **Annie Lalonde**

SECRÉTARIAT FRANCOPHONE
CHFA Radio-Canada
Centre culturel MARIE-JOSÉE GABOURY
eVS ÉcoleVirtuelleSchool Campus de Yaoundé
sfca
accès emploi

le franco albertain | LE FRANCO | Le Franco

1970 1980 1990 2000

# 28 - octobre 1930



de L'Union (1928)

détermination des fondateurs est mesurable. Il s'agit d'abord, notamment, de se faire une clientèle, au niveau publicitaire. La tâche sera ensuite plus facile, quand *La Survivance* est seule en scène, après qu'elle a finalement pu racheter, en 1929, *L'Union*, dont on récupère, entre autres, la liste d'abonnés et les contrats d'annonces.

### « Confiants dans la Providence »

C'est donc un journal à « vocation nationale et religieuse », indépendant du point de vue politique, qui devient l'« organe officiel de l'ACFA ». Si Rodolphe Laplante en est à la barre, il bénéficie de l'aide de toute une communauté, notables (avocats, sénateurs, médecins) et Oblats, tous montrant « beaucoup d'enthousiame devant cette œuvre collective ». Et le progrès est mesurable au bout d'un an : « notre journal possède présentement trois ou quatre fois la circulation la plus élevée qu'ait atteinte aucun de ses prédécesseurs en Alberta et dans toutes les paroisses où nous avons eu l'honneur d'aller parler d'elle, *La Survivance* a été bien accueillie » (« Premier anniversaire »).

Le rédacteur souligne également le rôle de sa femme, qui agit, finalement, comme sa secrétaire, « pendant la période où elle attendait un bébé, après la naissance… loin des siens et avec un mari à l'extérieur… ». Mme Laplante, qui a elle aussi une excellente plume, endosse le rôle de directrice de la page féminine.

Cependant, durant ces deux premières années, même si le journal se développe à bonne allure, la stabilité financière n'est pas assurée et les appels aux lecteurs reviennent périodiquement : « Votre voisin est abonné [à *La Survivance*], ditesvous, et vous la lisez chez lui ? C'est bien, mais ne serait-ce pas mieux si vous donniez la modique somme de 2 $ pour le seul journal français de l'Alberta ? C'est lui qui vous apportera les nouvelles des centres français de l'Alberta, c'est lui qui est chargé de protéger votre langue, vos droits religieux et ethniques, qui dit dans la province de Québec et dans les centres franco-américains l'effort que vous faites pour votre survie. N'ayons pas honte de NOTRE journal. » (« Le développement de notre journal », automne 1929)

### Un séjour « bref mais fécond »

Mais le monde, à la veille des années 30, entre dans une grave crise économique, ce qui touche le journal – le salaire de M. Laplante est peu élevé. C'est en exprimant beaucoup de regrets qu'il repart, avec sa famille, dans l'Est, « où l'attendait un poste plus rémunérateur ».

Les Franco-Albertains semblent aussi chagrinés par son départ, qu'ils célèbrent toutefois par un grand banquet d'adieu. Le Dr Petitclerc souligne le travail accompli par Rodolphe Laplante de la manière suivante : « Certes, il eût été plus facile pour un jeune rédacteur, et plus avantageux, de suivre les sentiers battus que de se frayer une route toute droite au grand soleil dans l'indifférence et les préjugés; mais dès que ces obstacles sont vaincus, comme l'on se rend mieux compte du chemin parcouru, comme l'on voit plus nettement le but à atteindre ! » (23 octobre 1930)

*La Liberté*, le journal fransaskois de 15 ans l'aîné de l'hebdomadaire franco-albertain, lui rend aussi hommage : « M. Laplante a déployé une grande activité et réussi à doter nos compatriotes albertains d'un journal d'excellente tenue, absolument indépendant des partis politiques, dévoué aux seuls intérêts religieux et nationaux du groupe. » (texte reproduit dans *La Survivance* du 30 novembre 1930)

Ainsi, Rodolphe Laplante aura passé deux ans et demi en Alberta, pendant lesquels il se sera essentiellement consacré à lancer les bases de *La Survivance*, qui gardera le même format pendant près de 40 ans. Pendant quelques années, il revient d'ailleurs assez régulièrement dans ses pages, soit par une mention, soit par quelques articles. On sait peu de sa carrière québécoise, mais sa participation au Conseil de la Vie française en Amérique lui fait garder des liens avec certains notables de l'Alberta et lui autorise quelques retours dans cette province, à laquelle il est attaché et qu'il continue à promouvoir dans l'Est.

## Des précurseurs…

Depuis l'arrivée des Canadiens-français dans l'Ouest - religieux ou trappeurs - certains historiens n'hésitent pas à avancer que ce sont essentiellement les francophones, accompagnés des Métis et des traditions autochtones, qui ont fondé la province albertaine. Pour ce faire, au fur et à mesure des ans, les francophones ont établi des colonies, des paroisses, et, en bout de ligne, une certaine éminence socio-politique. Ce qui se traduit, à la fin du XIX[e] siècle, par des publications qui sont autant de signes avant-coureurs de ce que sera *La Survivance* :

- *L'Ouest canadien* (1898-1900) est publié sous les auspices de la société de colonisation d'Edmonton, fondée par l'abbé Morin, dans le but de « promouvoir la colonisation française et catholique » dans la région. Le rédacteur, Frédéric Villeneuve, s'affaire à donner des nouvelles de la communauté francophone de l'époque; le journal ferme, pour problèmes financiers…
- *Le Courrier de l'Ouest* (1905-1916), dont le rédacteur est Alex Michelet, est fondé par le Dr Philippe Roy et P.-E Lessard, qui deviendront sénateurs à Ottawa. La tendance est foncièrement libérale, et des 100 parts de l'hebdomadaire, un certain nombre appartiennent à Frank Oliver, propriétaire de l'*Edmonton Bulletin*. *Le Courrier* atteint une certaine notoriété en dehors de l'Alberta et encourage l'immigration, en étant publié au Québec, aux Etats-Unis et en France.
- *Le Progrès* (1909-1913), d'Omer Saint-Germain maintient la « tendance libérale », tandis que *Le Progrès albertain* (1914-1915) de Wilfrid Gariépy se présente encore comme un « véhicule de promotion de la colonisation française pour toute l'Alberta ».
- Finalement, c'est *L'Union* (1917-1929), journal également de tendance libérale et dont la devise est « bien faire et laisser dire », qui a la plus longue durée de parution avant *La Survivance*. Les rédacteurs en sont François-Xavier Boileau puis Georges Bugnet, qui, voulant une indépendance éditoriale, s'en détache. Le dernier rédacteur, Rodolphe Laplante, devenu le secrétaire général de l'ACFA, participera à l'émergence d'un nouveau journal, *La Survivance*, puis sera témoin du déclin de *L'Union*, disparue, semble-t-il, afin d'éviter des malentendus dans l'ensemble de la communauté…

LE COURRIER DE L'OUEST
EDMONTON, JEUDI, 3 OCTOBRE 1912

La Survivance
Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

L'Hon. P.E. Lessard
dans les pages du *Courrier de l'Ouest*

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CRTC
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC propose de modifier le *Règlement sur la distribution de radiodiffusion* afin de mettre en oeuvre sa politique qui énonce des cadres stratégiques intégrés pour les médias communautaires et inclut un énoncé qui remplace la politique relative au canal communautaire, un nouveau cadre d'attribution de licence aux entreprises de télévision communautaire, et un énoncé qui remplace la politique d'attribution de licence de radio de faible puissance. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites sur la question à savoir si le projet de modifications reflète fidèlement les cadres stratégiques énoncés dans la politique doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **17 novembre 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-57.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

# Office national de l'énergie (ONE)

**CALGARY (ALBERTA)**

*Ces postes sont ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.*

Basé à Calgary, l'ONE est un leader respecté en ce qui concerne la sécurité des pipelines ainsi que les règlements environnementaux et économiques. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant. Ses employés jouissent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un style de vie équilibré.

Le Conseil cherche présentement à recruter du personnel qualifié pour les postes suivants :

## Leader technique – Ressources en hydrocarbures

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **84 953 $** et **103 359 $**. Numéro de référence : **ENR83551SM13-N**.

## Spécialiste en géophysique

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **77 583 $** et **94 392 $**. Numéro de référence : **ENR83545SM13-N**.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ces possibilités et sur la façon de postuler, vous pouvez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **INFOTEL** à **1 800 645-5605** ou, dans le cas des malentendants **(ATS)**, à **1 800 532-9397**. Pour de plus amples renseignements sur l'ONE, veuillez visiter le site Web à l'adresse **www.neb-one.gc.ca**

*Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.*

*La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.*

*This information is available in English.*

emplois.gc.ca Canada

# Pourquoi les enfants font-ils plus d'otites que les adultes ?

Les otites sont des inflammations ou des infections de l'oreille. Le plus souvent, elles sont dues au blocage d'un petit canal d'aération de l'oreille, appelé « trompe d'Eustache ». La trompe d'Eustache relie l'oreille au nez et à la gorge. Elle sert à évacuer les sécrétions de l'oreille vers la gorge, où elles sont avalées.

Lorsqu'on a un rhume, les sécrétions du nez peuvent bloquer la trompe d'Eustache. Les sécrétions de l'oreille restent alors prisonnières et s'accumulent. Plus elles s'accumulent, plus elles poussent sur le tympan. C'est très douloureux. Parfois, des bactéries qui viennent de la gorge infectent le tout.

Les enfants font plus d'otites que les adultes pour trois raisons :

1) leur trompe d'Eustache est plus horizontale, plus courte et plus petite. Elle se bloque donc plus facilement et le chemin des bactéries est plus facile ;

2) les enfants sont plus sensibles à la fumée de cigarette et aux allergies. Cela fait enfler leur trompe qui se bloque, et

3) les enfants ont moins d'anticorps. Ils sont donc plus souvent enrhumés qu'un adulte.

Canards Illimités Canada
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

Une carrière ça se cultive

## Agent ou agente, Gestion du portefeuille

FAC est à la recherche d'une personne pouvant effectuer des études de tendances et mettre au point des stratégies, modèles et systèmes qui facilitent la gestion du portefeuille national de prêts.

Vous excellez dans la résolution de problèmes et l'identification des secteurs de risque et vous connaissez bien la technologie informatique, les structures de base de données, la manipulation des ensembles de données et les modèles mathématiques?

Si, en plus, vous possédez une connaissance approfondie des pratiques exemplaires et des techniques actuelles du secteur des services financiers, et de leurs répercussions sur les stratégies de prêt, nous voulons vous rencontrer.

Titulaire d'un diplôme en analyse quantitative, en mathématiques appliquées, en statistique ou en informatique, vous possédez au moins sept années d'expérience pertinente. De l'expérience en tant qu'agent ou agente de prêt dans une institution financière est un atout, tout comme la connaissance du secteur agricole. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience sera prise en considération. La maîtrise de l'anglais est essentielle.

**Au service de l'agriculture canadienne**
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie profesionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

**Si les affaires agricoles vous intéressent**, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 7 novembre 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (76-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

*Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.*

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Défense nationale — National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Un emploi avec la Réserve de l'Armée de terre en été 2004, ça vous intéresse?**
Faites une demande d'emploi maintenant!
**Appelez le 310-ARMY.**

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
**1 800 856-8488**
**www.forces.gc.ca**
FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

# CALENDRIER CULTUREL
## DU 1er au 30 novembre 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 décembre 2003 avant le **14 novembre** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

## RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

**ACFA Régionale de Bonnyville**
*Téléphone : (780) 826-5275*

**Autres activités de la région**

**La SPECF**
Nous acceptons les inscriptions pour la prématernelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou contactez Sylvie au 826-2615.
Heures pour la prématernelle : Pour les enfants de 4 ans tous les mardi et jeudi matins de 9 h à 11 h 30 et pour les enfants de 3 ans tous les mercredis de 9 h à 11 h 30
Les parents peuvent se procurer des feuilles d'inscription au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches » contactez Mireille Lavoie-Beaupré au 826-7620.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**ACFA Régionale de Calgary/ Banff**
*Téléphone : (403) 571-4000*

Samedi, le 1 novembre 2003, de 12 h à 16 h, au Centre d'emploi francophone, 149 - 5 Avenue SE, à l'invitation de l'ACFA Régionale de Calgary-Banff, j'aurai l'occasion d'animer une rencontre visant à éclaircir tout ce qui concerne le processus de mise en place du plan de développement global de la communauté. Je serai accompagné de Mme Myriane Doucet, Responsable du Secrétariat de l'Entente Canada-communauté à l'ACFA provinciale.

Aussi, pour faciliter l'élaboration de projets en fonction de la gestion axée sur les résultats, nous vous présenterons un outil qui assurera à la fois la revitalisation de la communauté puisque le thème de la rencontre s'intitule : « Une communauté qui se prend en main est une communauté qui prend soin des siens ! » Permettez-moi de vous rappeler que tout organisme qui a été créé l'a été pour répondre aux besoins de la communauté et se retrouve désormais au service de celle-ci. Cette invitation s'adresse donc à chacun des membres de la communauté francophone de Calgary. Elle est d'une importance capitale pour mobiliser les forces francophones de cette belle région du Sud.

Nous vous demandons de signaler votre présence aussitôt que possible auprès de Marco Laperrière au : 806-2868

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION CENTRALTA

**ACFA Régionale de Centralta**
*Téléphone : (780) 961-3665*

**Tournée des peintures murales à Legal :**
**Visiteurs :** Northgate Lions Seniors
**Nombre de personnes :** 35
**Date :** jeudi 6 novembre
**Heure :** 10 h à 14 h
Suivie d'un dîner au Centre Communautaire Centralta

**Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)**
**Date :** Mardi 4 novembre 2003
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta
**Salle :** Salle des Arts
**Heure :** 20 h
Bienvenue aux nouveaux membres.

**Bingo de l'ACFA :**
Le mercredi 5 novembre. Merci à nos bénévoles.

## RÉGION CENTRALTA

**Un suivi de la rencontre sur le PDG du 11 septembre 2003 avec la communauté au Centre Communautaire Centralta**
**Date :** Jeudi 13 novembre – Salle d'arts
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 19 h

**Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta**
**Date :** Lundi 17 novembre 2003
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta Salle de conférence
**Heure :** 19 h

**Activités sportives et communautaires au Centre Communautaire Centralta (CCC):**

**Événement :** Grand Bazar pour le temps des Fêtes
**Date :** Samedi 8 novembre 2003
**Lieu :** Salle Communautaire du Centre
**Heure :** 8 h à 16 h

**Événement :** *Mouvement Lifeteen* pour les jeunes
**Date :** Dimanche 9 et 23 novembre 2003
**Lieu :** Salle Chauvet
**Heure :** 16 h à 21 h 30

**Événement :** Fête de la Fidélité pour les couples célébrant 5, 10, 15 20, 25…, années de mariage
**Date :** Dimanche 23 novembre 2003
**Lieu :** Salle d'Arts
**Heure :** 10 h à 14 h

**Événement :** Clinique de banque de sang
**Date :** Mardi 25 novembre
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 15 h à 21 h

**Cours :** *Piano pour les jeunes*
**Date :** Tous les jeudis soirs
**Lieu :** Salle de piano
**Heure :** 14 h à 21 h

**Cours :** *Jazz*
**Date :** Tous les mardis soirs
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 20 h 30 à 21 h 30

**Cours :** *Aérobie*
**Date :** Tous les mercredis soirs
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 19 h à 20 h

**Activité :** *Volleyball*
**Date :** Tous les jeudis soirs
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 19 h à 21 h

CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA
Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence,vos réunions, vos anniversaires, vos noces. Pensez-y ! Nous avons de belles salles à louer et à d'excellents prix ! Pour réserver, appelez Hélène au 961-3665.

**Autres activités dans la région**

**Programme d'accès d'Internet Communautaire**
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au Centre Communautaire Centralta.

**Venez jaser !**
Avis aux nouveaux arrivants de la région !
Êtes-vous nouvellement arrivés dans la région de Centralta ?
(St-Albert, Morinville, Legal, Gibbons, Bon-Accord, Vimy, etc.)
C'est une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et de jaser pendant que vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal. Les rencontres ont lieu une fois par semaine depuis la première semaine d'octobre. La date : tous les jeudis après-midi de 13 h 30 à 14 h 30.
Pour information, appelez au 961-3665.

## RÉGION CENTRALTA

**Vidéocassette bilingue en vente**
Vidéocassette en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir à toutes occasions. Pour obtenir votre copie, veuillez appeler au 961-3665. Prix : $24.95 chacune (Tps incluse).

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION D'EDMONTON

### ACFA Régionale d'Edmonton
*Téléphone : (780) 469-4401*

**Ouvert tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis du mois**
La P'tite scène est le "Pub" pour socialiser et faire des rencontres intéressantes. Pour plus d'information, procurez-vous votre **calendrier du mois** au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton. Amenez votre gang, ça va veiller tétard !

**Samedi 1er novembre**
**La P'tite scène** vous invite à son « **Party d'Halloween** »
**Où :** Au local de La P'tite scène (8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
**Quand :** à compter de 20 h.
**Coût :** 5 $ costumé et 10 $ non costumé
(Les billets sont en vente à l'ACFA régionale d'Edmonton)

**Lundi 3 novembre**
Le Comité **Ciné-Club** de l'ACFA régionale d'Edmonton présente la comédie québécoise : « **Québec, Montréal** »
**Où :** à l'auditorium de la Faculté St-Jean
**Quand :** 19 h
**Coût :** 5 $ adulte et 3 $ étudiant et aîné. Carte de membre disponible.
**Information :** 469-4401

**Mardi 4 novembre**
« Conférence de presse »
**Ouverture du Service d'Accueil et d'Établissement**
**Où :** *à La P'tite scène*
**Quand :** 11 h
**Coût :** Gratuit
**Information :** 469-4401

**Dès maintenant**
**Avant le 7 novembre prochain**, inscrivez-vous à la « **Dictée des Amériques** » qui aura lieu...
**Où :** à la salle 101 de la Faculté St-Jean
**Quand :** 15 novembre à 13 h
**Coût :** Gratuit
**Catégories :** Junior (personne qui aura moins de 19 ans au 31 mars 2004)
Senior (personne qui aura plus de 19 ans au 31 mars 2004)
**Prix :** Dictionnaires, manuels de référence Bescherelle. Pour chacune des personnes gagnantes, dans les deux catégories, (Junior et Senior de l'Alberta), un voyage au Québec. **Information : 469-4401**

**Dès maintenant**
Achetez vos billets, à l'ACFA régionale d'Edmonton,
Pour le spectacle de « **Polly-Esther** »
**Où :** Au local de La P'tite scène (8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
**Quand : Samedi 15 novembre à 20 h**
**Coût :** 10 $ membre et 15 $ non membre
**Information :** 469-4401

**Samedi 29 novembre**
Le Comité femmes organise le « **Marché de Noël** »
**Où :** à La Cité
**Quand :** de 10 h à 17 h
**Coût :** Gratuit
**Au programme :**
- **13 h** L'École Ste-Jeanne-D'Arc en spectacle
- **13 h 30** Les gagnants du « Concours de crèche »
- **14 h** L'heure du conte de Noël avec l'Institut Guy-Lacombe
- **14 h 30** L'arrivée du Père Noël

**Venez faire vos emplettes du temps des Fêtes en français !**
**Information : 469-4401**

**Dès maintenant**
Achetez vos billets, à l'ACFA régionale d'Edmonton, pour la soirée du « **Beaujolais Nouveau** »
**Où :** à La Cité
**Quand :** Jeudi 20 novembre de 17 h 30 à 21 h 30
**Coût :** 25 $ à l'avance et 30 $ à la porte
Dégustation du Beaujolais Nouveau et d'une grande variété de vins.
Encan silencieux au profit de **La Cité**.
**Information : 469-4401**

## RÉGION D'EDMONTON

**Autres activités dans la région**

**La Société généalogique du Nord-Ouest** (8939 – 82 Avenue) est ouverte les lundis et mardis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476
Pour d'autres renseignements téléphonez au : 468-4179

**Centre d'Arts visuels de l'Alberta**
*9103, 95e Avenue Edmonton, AB T6C 3Z4*
*Téléphone : (780) 461-3427*

**Activité** : Exposition des œuvres de Karen Blanchet, Doris Darbasie et Louise Piquette
**Date :** Vendredi 7 novembre 2003
**Lieu :** Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103, 95e Avenue
**Heure :** De 19 h à 20 h 30
**À noter :** Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

**Alliance Française d'Edmonton**
*Téléphone : (780) 469-0399*

**Activité : « L'art naïf, art faussement naïf ? » Causerie-diaporama par Nicole Mallet**
**Date :** Jeudi 20 novembre 2003
**Lieu :** Salle 304 de La Cité francophone
**Heure :** 19 h 30
Professeur à l'Université de l'Alberta, Nicole Mallet soulignera le cas exemplaire du Musée International d'art naïf Anatole Jakovsky de Nice. Au cours de cette soirée, Nicole vous emmènera à la découverte de l'étonnante collection du musée. Cette promenade donnera l'occasion de mettre en valeur le rôle fondateur d'Henri Rousseau dans l'élaboration de ce courant artistique et de présenter certains émules les plus talentueux du célèbre douanier, tout en cernant et discutant leurs thèmes et sujets de prédilections.

**Institut Guy Lacombe de la famille**
*8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209*

**À l'Institut Guy Lacombe de la famille**, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges. Nos heures d'ouverture sont les suivantes : mardi de 10 h à 16 h 30, le mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h. L'abonnement annuel est de 25 $.
Pour plus de renseignements, communiquez avec Shyla au 468-4882.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

### ACFA Régionale de Grande-Prairie
*Téléphone : (780) 532-6335*

**28 Novembre**
Soirée *FrancoFun* au *Crown & Anchor Pub* - 17 h à.... Venez nous rendre visite après le travail.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.**

## RÉGION DE LETHBRIDGE

### ACFA Régionale de Lethbridge
*Téléphone : (403) 328-8506*

Dans le cadre de **Coup de Cœur francophone**, l'ACFA Régionale de Lethbridge/ Medicine Hat vous invite au spectacle « **Les Charbonniers de l'Enfer** »

**Date :** Le vendredi 7 novembre 2003
**Heure :** 19 h
**Lieu :** Au gymnase de l'école La Vérendrye
**Prix d'entrée :**
- Adultes : 20,00 $ / 15,00 $ membres ACFA,
- Étudiants : 10,00 $,
- Enfants de 6 à 12 ans : 5,00 $
- 5 ans et moins : gratuit

**Personne contact :** Mimi au 328-8506

Description de l'activité : Chansons *a cappella* par cinq chanteurs traditionalistes qui ont beaucoup de plaisir à partager leur répertoire de chansons à répondre, de jeux vocaux, de polyphonies et d'harmonies au cœur. Héritage d'une richesse inestimable, ces bribes de notre histoire nous sont communiquées avec une passion d'enfer et à la manière unique de ces catalyseurs d'énergie : tout aussi primitive qu'élaborée !

## RÉGION DE LETHBRIDGE

**Activité : Cours de production de vidéo** offert par l'ACFA Régionale de Lethbridge/ Medicine Hat
**Date :** Les mercredis soirs
**Heure :** De 19 h à 21 h
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Prix :** 25 $ pour les 10 cours
**Pour information :** Contactez Mimi au 328-8506
**Description de l'activité :** #4 Atelier pratique sur la caméra vidéo (5 nov 03), #5 Réalisation d'un cours métrage vidéo (12 nov 03), #6 Montage (19 nov 03) et #7 Montage (26 nov 03)

**Activité :** ACFA Régionale de Lethbridge/ Medicine Hat et le Centre d'arts visuels de l'Alberta vous invitent au **JAZZ'ART**
**Date :** Le 28 novembre
**Heure :** À 19 h 30
**Lieu :** Au Trianon Gallery dans les locaux de Savill Group Architecture au 2e étage 104 – 5e rue sud à Lethbridge.
**Prix d'entrée :** 30 $ par personne
**Personne contact :** Mireille Dunn au 328-8506
**Description de l'activité :** Un concert unique où la musique se marie aux arts visuels pour créer une soirée d'enchantement. Les artistes peintres créent des œuvres d'art au son de musique jazz devant vos yeux.

**Autres activités dans la région**

**Activité :** Bibliothèque communautaire de l'ACFA Régionale de Lethbridge/ CREFL
**Heure et date :** Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis de 9 h à 12 h
**Lieu :** Centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge
**Prix :** Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA
**Pour information :** Contactez Micheline Landry au 394-2681
**Description de l'activité :** Centre de ressources, disques compact, vidéos, livres et revues

**Activité :** Centre Internet Lethbridge (CIL) de l'ACFA Régionale de Lethbridge/Medicine Hat
**Date :** Les vendredis après-midi
**Heure :** de 13 h à 16 h
**Prix :** Gratuit
**Pour information :**Contacter Mimi au 328- 8506
Cette initiative vise à inviter les adolescents à venir ouvrir des comptes de courriels et à utiliser Internet. Un formateur sera sur place pour toute aide technique.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

### ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

*Téléphone : (780) 798-3896*

**Activité :** Salon du Livre du Carrefour
**Date :** Vendredi 14 novembre et samedi 15 novembre 2003
**Heure :** De 12 h à 21 h le vendredi et de 10 h à 17 h le samedi
**Lieu :** Salle communautaire de Plamondon
**En vente :** Livres, disques compacts, programmes d'ordinateur, vidéocassettes, DVD etc.
**Pour information :** 798-3896

**Activité :** Festival de la moisson
**Date :** 15 novembre 2003
**Heure :** Dès 17 h
**Lieu :** Salle communautaire de Plamondon
**Pour information :**798-3896
Nous avons le « Concours de desserts de la moisson », le Salon du livre, la bienvenue aux nouveaux arrivants et en spectacle Georges Hamel, le gentleman de la chanson française. Venez nous joindre et célébrer la fin de la moisson.

**Activité :** Cours de peinture « Folkart » proposé par la société Éduk en collaboration avec l'ACFA Régionale de Plamondon – Lac La Biche
**Date :** Samedi 29 novembre
**Lieu :** Centre culturel Philip-Ménard
**Prix :** 35 $
**Pour information :** 798-3896
**Instructrice :** Emma Cayer
Un artisanat d'un père Noël en bois d'environ trois pieds de haut. Il y aura des matériaux à acheter.

Le prochain Bingo de SPEF aura lieu le jeudi 13 novembre 2003

Librairie Le Carrefour : Thème du mois de novembre : « Petits livres, couverture souple, non-fiction et 10 nouveaux titres pour adultes ». Le Kiosque sera en place pour une période d'environ 3 semaines dans la bibliothèque de l'École Beausséjour.

**Autres activités dans la région**

**Programme d'Accès Communautaire à Internet**
**Quoi de neuf :** Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
**Date d'ouverture :** Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h
**Prix :** Accès gratuit à Internet à l'ACFA

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE RED DEER

### Cercle local de Red Deer

*Téléphone : (403) 314-9200*

**Activité :** Salon du livre de La Librairie Le Carrefour en collaboration avec le Cercle local de Red Deer
**Date :** Vendredi 28 et le samedi 29 novembre 2003
**Heure :** De 12 h à 20 h le vendredi et de 10 h à 15 h le samedi
**Lieu :** Le gymnase de l'École la Prairie, 4810-35e Rue à Red Deer
**Pour information :** Contactez le Cercle local de Red Deer au 314-9200

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.**

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

### ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

*Téléphone : (780) 837-2296*

**Activité :** Pré-maternelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** École Héritage, Falher
**Pour information :** (780) 837-3266

**Activité :** Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** École des Quatre vents Peace River
**Pour information :** (780) 624-3015

**Centre de ressources familiales du CREF**
**Lieu :** 308, rue Principale, Falher
**Prix :** Adhésion famille : 50 $ par année, adhésion groupe : 60 $ par année
**Pour information :** (780) 837-2296

**Bibliothèques municipales**
St-Isidore et Falher
**St-Isidore :** 780-624-8182
Livres et articles en français
**Falher :** 780-837-2776

**Activité :** Formation de musique en collaboration avec le CDM
**Date :** 2 novembre 2003
**Lieu :** École Héritage, Falher

**Activité :** Présentation Les Charbonniers de l'enfer
**Date :** Le 6 novembre 2003
**Lieu :** École Héritage, Falher

**Activité :** Spectacle **Les Charbonniers** de l'enfer avec en première **Lé Twès**
**Date :** Le 6 novembre 2003
**Heure :** 19 h 30
**Lieu :** Centre culturel de St-Isidore
**Pour information :** Nicole 780-837-2296

**Activité :** Soirée country avec spectacle de Georges Hamel
**Date :** Le 14 novembre 2003
**Heure :** 19 h
**Lieu :** Centre des Chevaliers à Falher
**Pour information :** Nicole 780-837-2296

**Activité :** Souper de la Sainte-Catherine
**Date :** Le 22 novembre 2003
**Heure :** 18 h
**Lieu :** Centre culturel de St-Isidore
**Prix :**
- Adultes : 7$
- Étudiants et Aînés : 5$
- Enfants de 2 à 12 ans : 3$

**Pour information :** Armande Lavoie : 780-624-8357

**Activité :** Défilé du Père Noël
**Date :** Le 29 novembre 2003
**Heure :** 18 h
**Lieu :** Rue Principale, Peace-River

**Activité :** Kiosque de La Librairie Le Carrefour avec pour thème : Petits livres; couverture souple.
**Date :** En novembre
**Lieu :** ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
**Heure :** À confirmer
**Pour information :** (780) 837-2296
Non-fiction 10 nouveautés pour adultes

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION SAINT-PAUL

**ACFA Régionale de Saint-Paul**
*Téléphone : 645-4800.*

**Activité :** bilingue pour célébrer la béatification de Mère Teresa et le 25e anniversaire de Pontificat de Jean Paul II
**Date :** Samedi 1er novembre
**Heure :** Messe à 19 h 30
**Lieu :** À la cathédrale de Saint-Paul.

**Activité :** Rencontre du Club du Rosier avec pour thème : Les Moissons au local du Mouvement des femmes chrétiennes
**Date :** Mardi 4 novembre
**Heure :** À 13 h
**Pour information :** 645-6591

**Activité :** Grandir avec mon enfant : Je ressens de la colère contre mon enfant. Pourquoi ? Avec Louise Lafleur-Joly
**Date :** Mercredi 5 novembre
**Heure :** de 9 h 30 à 11 h 30
**Pour information :** 645-5050.

**Activité :** Spectacle de Georges Hamel
**Date :** Jeudi 13 novembre
**Heure :** à 19 h 30.
**Lieu :** au gymnase de l'Ecole du Sommet
**Prix :** 14 $ non membre, 12 $ membre, 25 $ famille
**Pour information :** 645-4800

**Activité :** Samedi d'jouer le dimanche. Sujet : l'informatique
**Date :** Dimanche 16 novembre
**Heure :** De 12 h à 16 h
**Pour information :** Gisèle au 645-6604

**Activité :** Grandir avec mon enfant : La résolution de conflits avec Louise Lafleur-Joly.
**Date :** Mercredi 19 novembre
**Pour information :** 645-5050

**Activité :** Histoire entre ami.e.s avec nos grands-parents
**Date :** Samedi 15 novembre
**Heure :** De 13 h à 15 h
**Lieu :** Au Centre de ressources
**Pour information :** 645-5050.

**Activité :** Souper paroissial
**Date :** Samedi 15 novembre
**Heure :** À 17 h 30
**Lieu :** Au Senior Citizens Centre

**Activité :** Salon du livre de l'ACFA
**Date :** Jeudi 20 et Vendredi 21 novembre
**Heure :** De 9 h à 19 h jeudi et de 9 h à 16 h vendredi
**Pour information :** 645-4800

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION WOOD BUFFALO

**ACFA Régionale de Wood Buffalo**
*Téléphone : (780) 791-7700*

Tous les mardis de 9 h à 11 h 30 et les jeudis de 13 h 30 à 16 h : accueil/animation au Centre de ressources situé à l'ACFA.

Tous les mardis matins de 10 h 30 à 11 h 30 : groupe de jeux pour les 0 à 4 ans avec leurs parents au Centre de ressources situé à l'ACFA.

Tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h à la salle communautaire du Centre Boréal : cours de danses latines en partenariat avec *Friends of Latin America Association*.

Tous les jeudis (16 octobre au 18 décembre) de 19 h 30 à 21 h 30 à l'ACFA : cours de français pour débutants.

**Activité :** l'ACFA vous invite à son « Pot Luck Party »
**Date :** Vendredi 7 novembre
**Heure :** à compter de 19 h
**Lieu :** salle communautaire du Centre Boréal
**Pour information :** Contacter Zaya au 791-7700.

**Bingo au profit de l'ACFA**
**Quand :** Samedi 8 novembre
**Heure :** À 12 h 15
**Lieu :** Au California Club Bingo
Nous avons besoin de bénévoles.
**Pour information :** S.v.p. téléphonez au 791-7700 si vous pouvez aider.

**Salon du livre en collaboration avec La Librairie Le Carrefour**
**Quand :** Jeudi 11 décembre et vendredi 12 décembre
**Heure :** De 11 h à 21 h le jeudi et de 9 h à 15 h le vendredi.
**Lieu :** Gymnase du Centre Boréal
Profitez de cette occasion unique pour faire vos achats de Noël. Aussi, n'hésitez pas à nous téléphoner si vous désirez obtenir du matériel spécifique, la responsable du Salon se fera un plaisir de l'ajouter à l'inventaire qu'elle apportera à Fort McMurray.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

Association canadienne-française de l'Alberta

**L'Association Canadienne française de l'Alberta Provinciale**

303-8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, AB T6C 3N1

Tél.: 780.466.1680 • Téléc.: 780.465.6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • www.acfa.ab.ca

Canada

**Rendement garanti ou rendement garanti.**

**OBLIGATION À PRIME DU CANADA**

2,45 % AN 1 | 2,80 % AN 2 | 3,00 % AN 3 | 3,50 % AN 4 | 5,00 % AN 5

ÉMISSION 14 : taux annuel composé de 3,34 % si tout de 5 ans. L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

**OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA**

1,75 % AN 1 – ÉMISSION 84

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1er novembre 2003.
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au www.oec.gc.ca, ou encore par téléphone au 1 888 773-9999 du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Obligations d'épargne du Canada
Un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er novembre 2003, l'émission 15 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut. Les émissions 46 à 50, 54, 60, 66, 72 et 78 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront le taux susmentionné.

Le numéro de l'émission peut varier lors de la vente des obligations en tout temps.

## Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais daged. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 9627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

## POUR QUE LE MONDE TOURNE
*PLUS JUSTE*

**DÉVELOPPEMENT ET PAIX**
(514) 257-8711
5655, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

CRTC

**AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC** Canada

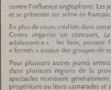
Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 17 novembre 2003 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier la demande suivante. 20. CAMMORE, BROOKS ET MEDICINE HAT (Alb.) – FERME ET KOMMUNITY (C.-B.). **SHAW COMMUNICATIONS INC.**, ou une filiale de Shaw Communications Inc., demande l'autorisation d'acquérir les actifs des entreprises de câble desservant les endroits susmentionnés présentement détenues par Monarch Broadband West Ltd., Monarch Cablesystems Ltd. et Ram River Cablesystems Ltd. EXAMEN DE LA DEMANDE : veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **17 novembre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-9-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# CULTURE ACTION

**Le développement culturel au service de nos communautés**

## *Au service de la musique et de la communauté*



Sandrine GRIFFON

Qui dit « culture », dit également « identité ». Principe qu'a fort bien compris le Centre de développement musical (CDM), qui œuvre depuis 1995. Et aurore développer ce sens de l'appartenance à la communauté francophone de l'Alberta chez les jeunes, avec une activité qui reviendra leur attention : la musique.

Comme l'indique Marcelline Forrester, la coordonnatrice du CDM, il s'agit, toujours auprès des jeunes francophones, de lutter contre l'influence anglophone. Les jeunes artistes, précise-t-elle, doivent en effet composer et se présenter sur scène en français.

En plus de cours crédités dans certaines écoles, et afin de maximiser l'intérêt des jeunes, le Centre organise un concours, *La Chorale française*, qui déchaîne les passions des adolescents : les fans, portant fièrement les couleurs de leur école, sont également « formés » autour des groupes de rock, dont certains sont ouvertement promoteurs.

Pour plusieurs autres jeunes artistes, le rendez-vous annuel est le *Gelée*, qui se déroule dans plusieurs régions de la province et que leur permet de monter sur scène. Ces spectacles réunissent généralement nombre de familles et d'amis, qui viennent voir leur progéniture ou leurs camarades se produire sur les planches.

Et tout cela, le CDM, avec les ressources humaines et le financement dont il dispose, le fait en établissant des partenariats multiples : conseils scolaires, associations-jeunesse, organismes communautaires... Le tout avec l'idée de « déposer » et de « développer de nouveaux talents » à travers toute la province, ce qui n'est pas une mince affaire, étant donné que les communautés francophones, dispersées à travers toute l'Alberta, ont des réalités et des besoins différents.

Qui sait, certains des jeunes formés par le CDM, auront-ils peut-être l'envie, un jour, de devenir professionnels. Ce qui a d'ailleurs été le cas pour certains d'entre eux, qui ont déjà lancé un ou plusieurs disques et se produisent en Alberta ou dans le reste du pays.

Bref, quelques notes de musique et des succès (le Centre a reçu le Prix Hommage du secteur culturel de la FCCF en 2003) qui encourageront sans doute le CDM, dans les années à venir, à mettre en place d'autres projets visant à l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta.

Fédération culturelle canadienne-française | Le Conseil de la vie française en Amérique | RFA Réseau francophone d'Amérique

Conseil Canadien de la Coopération | APF

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


**CAN-TRAN INTL. INC.**
Service de transport
*Michael Beehne*
Gérant, développement des affaires internationales
7127 Sparrow Dr. Tél.: 780.988.5256
Leduc, AB T9E 7L1 Télec.: 780.986.1579
michael@can-tran.com Cel.: 780.966.0416

**Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.**
*Donnez.*
*1 888 HSF-INFO*
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Parce que vous protégez leur vie
MedicAlert, c'est de bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.
Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca
MedicAlert
*Pour vivre sa vie*

**CADRIN DENTURE CLINIC**
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
**Bur.: (780) 439-6189** **Rés.: (780) 465-3533**

**OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy**
*Dr André Breault, B.Sc., D.C.*
500, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

**DR SAMUEL BOUCHER, O.D. Optométriste**
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. (780) 419-6770

*Dr Ronald D. Breault, DDS*
*Dr Michelle M. Breault, DDS*
Dentistes
302 Stanton Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

**Connelly Mckinley Ltd.**
*Salon funéraire*
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222
9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222
4820, rue Meridian *(Sherwood Park)* / *Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

**Dr J. Georges Sabourin**
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**
**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**

**McCuaig Desrochers**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Canada

# Rendement garanti
*ou*
# Rendement garanti.

**OBLIGATION À PRIME**
DU CANADA

| 2,45 % | 2,80 % | 3,00 % | 3,50 % | 5,00 % |
|---|---|---|---|---|
| AN 1 | AN 2 | AN 3 | AN 4 | AN 5 |

ÉMISSION 24 : taux annuel composé de 3,34 % au bout de 5 ans.
L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

**OBLIGATION D'ÉPARGNE**
DU CANADA

1,75 %
AN 1 – ÉMISSION 84
L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1er novembre 2003*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au **www.oec.gc.ca**, ou encore par téléphone au **1 888 773-9999** du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er novembre 2003, l'émission 15 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut. Les émissions 46 à 50, 54, 60, 66, 72 et 78 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront le taux susmentionné.

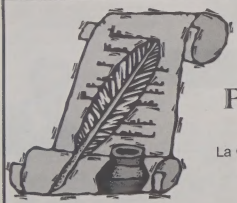
**Obligations d'épargne du Canada**
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre de Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

PARTICIPACTION

L'activité physique
*Combien ? Combien de fois ?*

**Gratuit !**
**1-888-334-9769**
www.guideap.com



# INVITATION AU SOUPER PRIX D'EXCELLENCE 2003

La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) vous invite à célébrer avec les gagnants des prix d'excellence 2003.

La CÉA n'a pas établi de prix fixe pour le souper.

Nous nous attendons à ce que toute personne, qui accepte notre invitation au souper, verse un don à la Fondation Fernando-Girard en économie.

La CÉA est un partenaire de la fondation qui remet des bourses aux étudiants francophones au niveau postsecondaire.

**Lieu :**
Hôtel Delta Edmonton Sud
4404, boul. Gateway
**Date :**
Le vendredi, 14 novembre 2003
**Heure :**
Apéritifs : 18 h (bar payant)
Souper : 19 h

**Votre don :**

- **Peut être remis à l'avance ou à la porte**
- **Écrire le chèque à l'ordre de la Fondation Fernando-Girard en économie**
- **Un reçu de charité (0874479-23) pour le montant de votre don vous sera émis.**

**Confirmer votre présence au 414-6125 (1-888-414-6123) ou par courriel : cea_marketing@lacea.ab.ca avant le 11 novembre à 16 h30.**

La Chambre économique de l'Alberta

8929, 82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. : (780) 414-6125
Sans frais : 888-414-6123
Téléc. : (780) 414-2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

Vol. 37 no 41 | Edmonton, semaine du 7 au 13 novembre 2003 | 24 pages | 60¢

# Le DG de l'ACFA présente sa démission

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Quoique moins houleuse que certains la prévoyaient, la récente réunion du Bureau des présidents aura néanmoins été marquée par une annonce de taille, celle qui a consisté à faire part de la démission du Directeur général en poste, Raymond Lamoureux. La lettre de démission du DG, lue par le président de l'ACFA Ernest Chauvet, a fait état de considérations personnelles comme prémisses ayant mené à la décision de terminer un engagement de deux ans à la tête du Secrétariat provincial de l'association. La démission de M. Lamoureux sera effective en date du 15 janvier prochain, un intérim de près de deux mois qui lui donnera le temps de compléter quelques travaux, dont le Plan de développement global de l'organisme.

Le directeur sortant de l'ACFA, Raymond Lamoureux

Photo : Archives

L'annonce, effectuée après quelques délibérés ayant à voir avec le procès verbal de la réunion précédente et ses suivis, a été reçue avec une certaine déférence, et M. Chauvet en est donc arrivé, en fin de lecture, à faire état de la nécessité de « respecter la décision » du principal intéressé tout en soulignant le travail accompli au cours des deux années passées en poste. Les présidents régionaux ont abondé dans le même sens, certains pour témoigner du « dévouement » du Directeur général maintenant sortant, d'autres pour remarquer que cet engagement « méritait la considération » de tous et chacun. Ce qui menait alors à un vote d'appréciation unanime.

De là, la réunion du 4 novembre prenait une toute autre tournure. Un ajustement effectué plus tôt à l'ordre du jour permettait en effet au président de la Régionale de Calgary-Banff de présenter une proposition visant « à tenir dans les plus brefs délais une réunion extraordinaire du Bureau des présidents, de façon à réévaluer la structure et les fonctionnements de l'ACFA », spécifiquement quant à la représentativité de l'organisme et en ce qui a trait à « des déficiences majeures » au niveau de certaines procédures. M. Lévesque a développé sa proposition en se rapportant au récent Rond-Point, marqué d'une part par une faible participation, qui donne mauvaise mine à l'ACFA face aux bailleurs de fonds, et d'autre part « par un refus en AGA d'aborder certains sujets d'importance aux régions », ce qui est « déplorable ». Le président de la Régionale de Calgary-Banff a complété son énoncé en affirmant qu'il était temps de « faire le ménage » dans les fonctionnements de l'ACFA, en notant de plus qu'en termes de « visibilité », l'organisme était « en pleine tempête de neige ».

La discussion qui a suivi s'est effectuée dans un calme relatif, une majorité de participants voyant en effet certains mérites à une discussion ultérieure sur le sujet, quoique pas nécessairement en réunion extraordinaire. Et c'est justement en regard de cette considération qu'on en est arrivé à un genre de compromis : considérant que la prochaine réunion du Bureau des présidents était prévue pour le 6 décembre prochain, tous sont tombés d'accord pour mettre la question à l'ordre du jour de cette rencontre ordinaire, par opposition à mettre sur pied une réunion extraordinaire dans l'intérim. Cette prochaine réunion, limitée à deux points, permettra donc une discussion sur les préoccupations des régions, en matinée, et un débat sur le repositionnement de l'ACFA, en après-midi.

D'ailleurs, la question de repositionnement avait elle-même été abordée plus tôt, pour autoriser certains intervenants à déclarer que les discussions en comité avaient été quelque peu dénaturées lorsque transférées sur papier, ce qui avait effectivement mené à certains écueils à la Table des organismes provinciaux et à la Table franco-albertaine. Il s'agira donc pour ce comité de revoir la question, c'est-à-dire de réviser le document produit, d'éclaircir les raisonnements et de réajuster le tir, de façon à pouvoir représenter la question de repositionnement aux intervenants communautaires avec les précisions qui s'imposent. Ce travail sera effectué le 11 novembre prochain, pour permettre une présentation au Bureau des présidents trois semaines plus tard.

Le travail de présentation à la communauté sera alors pris en charge par le Secrétariat provincial, une des dernières tâches qu'aura probablement à compléter le Directeur sortant. Faisant référence au vote d'appréciation qui lui avait été accordé, ce dernier a tenu à remercier tous et chacun du soutien qui lui a été accordé au cours de son mandat, promettant en juste retour des choses son aide à celui ou celle qui lui succédera, si cela s'avérait requis. Raymond Lamoureux a conclu sur une note légère, en suggérant en ce qui le concernait la perspective d'un « changement d'air » total et littéral dans ses activités à venir, des activités « plus physiques » qui lui permettront néanmoins de passer plus de temps au sein de sa famille.

## CETTE SEMAINE...

Réseau santé albertain : une première intervention
à lire en page 3

CBC - SRC Pignon sur rue
à lire en page 6

Faire davantage avec le français
à lire en page 7

Chroniques : Sur le bout de la langue, Voyages et Sciences
à lire en pages 8, 19 et 20

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (K) 001 007 102
10016738
Faculté St-Jean Biblio Saint-Jean Library
8406 91 St
Edmonton AB T6C 4G9

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Hervé Durocher
Robert Simpson

## Immigration en milieu minoritaire francophone

# Un cadre stratégique est rendu public

Neuf millions de dollars émanant du Plan d'action sur les langues officielles seront investis au cours des cinq prochaines années pour mettre de l'avant une stratégie destinée à attirer un plus grand nombre d'immigrants de langue française dans les communautés francophones en situation minoritaire. Voilà le chiffre que le ministre de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) a avancé pour l'établissement d'un cadre stratégique qui propose en fait cinq objectifs.

Le premier de ces objectifs consiste à faire passer le pourcentage d'immigrants francophones s'établissant à l'extérieur du Québec de 3,1 % (chiffres de 2001) à 4,4 % d'ici 2008. Les quatre autres objectifs du cadre stratégique sont les suivants : améliorer la capacité des communautés francophones en situation minoritaire d'accueillir de nouveaux arrivants francophones et de renforcer leurs infrastructures d'accueil et d'établissement; assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire; assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire; et favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto et de Vancouver.

Photo: Étienne Alary

Lors de sa conférence de presse, le ministre de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), Denis Coderre, est écouté attentivement par les deux co-présidents du Comité directeur Communautés francophones en situation minoritaire : Diane Vincent, sous-ministre déléguée de CIC, et Marc Arnal, représentant du volet communautaire.

Le cadre stratégique dont il est question, dévoilé en conférence de presse le 3 novembre dernier, n'est pour le moment que cela, c'est-à-dire qu'il ne constitue qu'un outil de travail menant à la préparation d'un plan d'action, lequel énoncera les mesures à prendre au niveau tant national que régional. Et d'ailleurs, autant du côté du ministre de CIC, Denis Coderre, que du côté du ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, on confirme que l'investissement de neuf millions n'est aussi qu'un point de départ; on dit en effet souhaiter l'injection de fonds supplémentaires des ministères fédéraux ainsi que des provinces et territoires.

Le ministre Coderre reconnaît donc qu'il reste pas mal de pain sur la planche pour régler la question de l'intégration des immigrants francophones en milieu minoritaire, aux quatre coins du pays. Et cela ne se limitera pas à des questions d'argent et de structures d'accueil. « Il va falloir parler et régler une fois pour toute la question de la reconnaissance des diplômes étrangers », a mentionné M. Coderre. Le ministre reconnaissait ainsi le fait que la question d'équivalence en matière d'éducation reste une des principales difficultés à laquelle se butent plusieurs immigrants, particulièrement ceux en provenance de pays qui ne sont pas du Commonwealth britannique.

Le cadre stratégique a été préparé par le Comité directeur Citoyenneté et Immigration Canada – Communautés francophones en situation minoritaire, composé de représentants des communautés francophones de partout au Canada, de fonctionnaires de CIC et de représentants de ministères fédéraux ciblés et des gouvernements provinciaux. Le comité directeur, créé en mars 2002 par le ministre Coderre, est co-présidé par Diane Vincent, sous-ministre déléguée de CIC, et Marc Arnal, représentant de la partie communautaire.

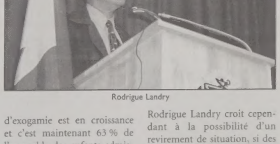
# Où sont passés les enfants francophones?

**ÉTIENNE ALARY**
APF

Une étude des données du recensement de 2001, effectuée pour le compte de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), est venue confirmer l'existence de certaines tendances inquiétantes, spécifiquement en termes de nombre de jeunes francophones au Canada. Ainsi, entre 1986 et 2001, au sein du bloc d'âge 5-17 ans, une baisse de 16, 6 % a été enregistrée, alors que dans le bloc 0-4 ans, le déclin était plus important encore, soit de 27,2 %.

L'étude réalisée par le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Rodrigue Landry, et qui s'intitule « Libérer le potentiel caché de l'exogamie », a proposé - sans surprise - deux facteurs pour expliquer la situation : le faible taux de natalité et une forte anglicisation des familles francophones. Dans ce dernier cas, il est noté que 22,6 % des enfants issus de famille exogame ont le français comme langue maternelle et qu'une faible proportion, soit 14,8 %, ont le français comme principale langue d'usage à la maison.

Rodrigue Landry a ajouté que seulement un tiers des enfants qui ont soit le français comme langue maternelle ou comme principale langue d'usage à la maison en font un emploi « au moins régulier », et que moins de la moitié des enfants des couples exogames ont une connaissance du français pour soutenir une conversation. Et puis, de façon semble-t-il inexorable, « le taux d'exogamie est en croissance et c'est maintenant 63 % de l'ensemble des enfants admissibles aux écoles françaises qui sont nés de parents exogames, comparativement à 53 % en 1986 », a précisé M. Landry.



Rodrigue Landry

Loin d'être défaitiste, Rodrigue Landry croit cependant à la possibilité d'un revirement de situation, si des mesures sont prises dans les plus brefs délais. Ainsi, il est d'avis qu'une campagne nationale doit être mise de l'avant pour amener les parents exogames à se conscientiser aux droits linguistiques et aux avantages d'une scolarisation dans la langue minoritaire. La présidente de la CNPF, Ghislaine Pilon, croit elle aussi en des mesures proactives. « L'exogamie permettrait d'augmenter les effectifs francophones, au lieu de les éroder », a-t-elle posé. « Si nous n'intervenons pas immédiatement auprès des parents de jeunes enfants, si nous ne les intéressons pas à la vie en français et à l'école française, l'horizon se rétrécit pour l'avenir de nos communautés.

*Suite en page 7*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

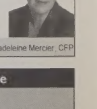
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#301, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569



Madeleine Mercier CFP

**Citation de la semaine**

*La vie, c'est toujours amour et misère.*
*La vie, c'est toujours les mêmes chansons.*

**Georges Brassens,**
*extrait de* Comme hier

# Réseau santé albertain : une première intervention

ÉRIC BATALLA
Edmonton

C'est un peu pour tâter le terrain, et sa propre envergure, que le Réseau santé albertain a récemment fait parvenir une lettre au Directeur général du *Peace Country Health Office* pour questionner la réaffectation d'une infirmière de la région. Cette infirmière, Patricia Bacon, travaillait dans le domaine de la réadaptation, spécialités cardiaque et diabétique, et était en mesure d'offrir ses services dans les deux langues officielles, ce que ne peut faire sa remplaçante unilingue anglophone.

À cette lettre, réponse il y a eu : le Directeur général questionné, Dalton Russell, a mentionné que la réaffectation de Patricia Bacon tenait de considérations syndicales. Tout cela est bel et bon, a mentionné le Dr Denis Vincent dans ses commentaires sur la réponse de M. Russell, mais il restera peut-être maintenant à savoir, auprès du syndicat en question, en l'occurrence UNA, de quoi ces considérations retournent.

Le Dr Vincent, président du Réseau santé albertain, admet toutefois qu'il ne s'attendait pas vraiment à un coup d'éclat suite à l'envoi d'une lettre. Une « petite victoire » aurait été agréable à remporter, mais cette première intervention du Réseau se voulait surtout « symbolique », dans une large mesure. Un genre de « cause-type » qui permettait de marquer l'existence du Réseau et de justifier son mandat, en quelque sorte, en l'établissant clairement auprès d'un responsable régional. Et de fait, la lettre décrit en profondeur les mérites de servir les patients dans leur langue primaire, avec les références qui s'imposent en termes de compréhension et de confiance, et quant aux risques encourus dans les cas inverses.

L'approche est donc positive, « constructive » dit le Dr Vincent, ce qui est à son avis une nécessité. Pas question, du moins pas encore, de viser la controverse; des résultats peuvent être obtenus à l'amiable. La démarche, dans ce caractère, en est une d'ailleurs nationale, établie de concert avec les autres Réseaux santé lancés aux quatre coins du pays. Car il ne faut oublier que, pour le moment en tout cas, le droit à l'obtention de soins de santé dans sa langue n'est mentionné dans aucune loi ni charte existante. Un Article 23 (*Charte canadienne des droits et libertés*) existe bien en matière d'éducation, comme chacun le sait puisque son libellé a mené à des gains appréciables pour les communautés francophones hors-Québec, mais « il n'y a pas d'Article 23a couvrant la livraison de soins de santé en français », dit facétieusement le Dr Vincent.

Photo: Archives
Le Dr Denis Vincent, Président du Réseau santé albertain

Quoiqu'il en soit, les responsables du Réseau santé albertain tenaient à cette première intervention pour jauger aussi l'engagement des autorités en région, car des cas semblables à celui qui a affecté Patricia Bacon ont été - et seront éventuellement - enregistrés ailleurs. Denis Vincent mentionne d'ailleurs celui d'une infirmière de la région de Lakeland qui a perdu son affectation suite aux récentes réorganisations des autorités régionales de santé. La raison invoquée : le service qu'elle offrait n'était disponible qu'à un seul endroit, et donc, s'il ne pouvait être offert partout, il ne serait offert nulle part en regard de considérations d'équité de services.

Cette évaluation de l'engagement des autorités en régions est importante, sinon essentielle, souligne le Dr Vincent, en regard du fait que le ministre provincial de la santé, Gary Mar, a donné un appui de principe clair aux visées du Réseau, et ce dans le cadre d'une réunion qui remonte au mois de mars dernier. De plus, l'existence d'un accord fédéral-provincial en ce qui a trait à la livraison de soins de santé en français, fruit du Plan Dion, amène à croire que les mêmes autorités régionales sont automatiquement parties prenantes. D'où la nécessité d'évaluer *de facto* la situation sur le terrain, avec quelques interventions choisies.

L'intervention à Peace River était d'ailleurs particulièrement bien ciblée. Le député local, Hector Goudreau (PC, Dunvegan), est en effet lui-même bilingue, et il a récemment eu la mauvaise fortune de faire admettre un membre de sa famille, unilingue francophone, dans une unité de soins cardiaques. Avec des résultats qui l'ont convaincu du bien-fondé du genre de démarches auxquelles se livre le Réseau santé albertain - et les autres Réseaux du pays. M. Goudreau en est ainsi arrivé à promettre son appui entier en caucus albertain, si la question devait y être discutée.

Rappelons que le Réseau santé albertain a vu le jour au printemps dernier, dans la foulée d'initiatives d'envergure nationale. Il s'est agi, au cours des premières semaines d'existence, d'établir des paramètres administratifs pour l'organisme (Statuts et Règlements), de mettre en place un Comité de sages capables de tracer les priorités sur lesquelles on devrait d'abord se pencher, de valider le mandat et les objectifs du Réseau et bien sûr de l'ancrer dans la communauté qu'il entend servir. Une directrice a récemment été engagée pour mener la barque à quelques bons ports. Avocate de profession, Julie Gagnon, présentée officiellement dans le cadre du Rond-Point, adopte elle aussi une approche mesurée, qui tient plus du lobbying que de la revendication. C'est elle qui s'active maintenant à obtenir des fonds d'ailleurs rendus disponibles par le Plan Dion - 850 000 $ répartis sur trois ans -, ce qui doit être fait au plus vite pour respecter certains délais imposés par les agendas fédéraux.

# Swing la bacaisse à l'école !

LYNE LEMIEUX
Saint-Paul

Photo: Gracieuseté Roger Dallaire

La Société Les Blés d'or, en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien et *Alberta Foundation for the Arts*, propose des activités visant à faire connaître le folklore canadien-français dans les écoles de langue française et d'immersion.

« C'est un projet qui est né des dernières collaborations entre notre troupe et Roger Dallaire », indique Pauline Landry, la coordonnatrice de la troupe de Saint-Paul. « Nous avions le goût de transmettre notre amour du folklore, pas seulement de la danse, mais aussi des traditions d'antan, pour que nos jeunes savent d'où ils viennent. »

On répertorie alors toute une série de thèmes propices à l'enseignement des traditions canadiennes françaises. Mets traditionnels, tissage, musique, danse, légendes, contes, chansons sont à l'honneur. Roger Dallaire rencontrera tous les élèves de l'école à raison de trois ateliers d'une heure et demie par classe. Le tout se termine par une soirée traditionnelle à laquelle les parents et la communauté sont invités.

« Mon objectif est de faire découvrir aux jeunes ce que nos pionniers ont vécu. Il ne s'agit pas ici d'idéaliser le folklore, mais plutôt de faire découvrir le patrimoine vivant. À cette époque-là, par exemple, on filait la laine par nécessité, mais on était aussi très fier de son travail. C'est cette fierté-là que je veux mettre en valeur », de dire M. Dallaire.

Parmi les ateliers offerts, le tissage de tapis et de ceintures fléchées, le filage de la laine, la fabrication de beurre, de crème glacée, de galettes de Noël, de chandelles, les danses carrées et callées. Roger Dallaire se chargera de caller les danses lors de la soirée de clôture.

Ce programme intitulé « Développement d'activités folkloriques pour les jeunes » permet une expérience dynamique de découvertes et de pédagogie. Il appuie l'étude de la géographie canadienne et de l'histoire des Voyageurs et des pionniers. Chaque élève peut y participer et développer ses compétences comme artiste, danseur et musicien.

Des présentations sont prévues à Saint-Paul en décembre et à Plamondon en début d'année 2004.

# Radio Plamondon fête l'Halloween

Texte et photo : Julie Arsenault-Schaub

Le 31 octobre dernier, jour de l'Halloween, les enseignantes Mélanie Girard (déguisée en pirate) et Nathalie Ulliac (déguisée en punk) ont accompagné les élèves de 4, 5 et 6e année de l'École Beaussejour et de l'École Plamondon School pour chanter, en direct, des chansons francophones à la radio communautaire. La 6e édition de Radio Plamondon se poursuit les 7, 8 et 9 novembre à Lac la Biche sur les ondes du 88,5 FM.

# EDITORIAL

## Primes en prime

Qu'est-ce que c'est que tout ce raffut sur la question des primes d'assurance automobile en Alberta ? Tout ce ramdam entamé il y a maintenant plusieurs lunes ? Sans que le dossier, d'ailleurs, n'avance d'un pouce. À moins de compter comme pas en avant le geste récent du premier ministre, Ralph le Débonnaire, geste qui a consisté à geler les primes en question. La solution politique, celle de l'immobilisme.

Fondamentalement, de quoi est-il question ? De hausses de primes, au moins s'entend-on là-dessus. « On » au pluriel, bien sûr, puisque la dite question regroupe en effet plusieurs intervenants : compagnies d'assurance, courtiers, groupes de consommateurs, avocats, sans oublier les membres du bon gouvernement albertain. Cause de ces hausses, de nature effarantes d'ailleurs au fil des récentes années ? Là, les opinions diffèrent : jugements excessifs disent les uns, cupidité sans bornes disent les autres, contre-chocs des attentats du 11 septembre prétendent certains encore, et tous les tenants de ces opinions d'apporter de l'eau à leur moulin respectif. Et de fait, tous les commentaires offerts peuvent être corrects, à un plus ou moindre degré. Tout comme est vérifiable le fait qu'en bout de ligne, ce sont les consommateurs qui passent à la casserole.

L'ennuyant de toutes ces discussions, au-delà de la constatation à l'effet qu'elles semblent ne mener nulle part, est que l'on ne parle que de primes d'assurance automobile. Or, toutes les primes d'assurance, quelles qu'elles soient, ont subi des hausses importantes dans les mois récents : assurance vie, assurance invalidité, assurance domiciliaire, assurance responsabilité, et ainsi de suite, et tutti quanti. D'où le postulat suivant : si les compagnies d'assurance, presque toutes parties intégrantes de conglomérats internationaux basés aux États-Unis, doivent effectivement se résoudre - les pôvres ! - à recueillir des sommes supplémentaires pour éponger les paiements occasionnés par tel ou tel désastre, de cause terroriste ou autres, elles peuvent bien répartir la cueillette sur l'entièreté des services qu'elles offrent. Et donc, gel ou pas gel des primes d'assurance automobile, en Alberta ou ailleurs, les consommateurs se retrouvent - encore et toujours - à payer la note.

La considération n'empêche nullement les élus albertains de se livrer aux danses habituelles, menuets en comités d'études, gigues de consultations, valse de caucus et tango de cabinet, bref de tergiverser, de temporiser, et finalement de s'immobiliser. Et c'est là que l'on passe, en cette belle province de la rose aciculaire, de l'ennuyant à l'amusant. Car le bon gouvernement conservateur albertain, par définition non-interventionniste, jugeant les lois du marché comme étant maîtresses de toutes situations et garantes de notre bien-être collectif, se voit tout d'un coup forcé, en quelque sorte, de prendre une position quelconque, pressions de toutes parts obligeant. Direction donc ? Ni côté jardin, ni côté cour, mais hop, sur la clôture, pour prendre le temps de voir venir. Ralph le Suave dit bien vouloir régler la question dans les plus brefs délais, mais d'aucuns ont déjà noté que le gel imposé - gel relatif d'ailleurs - s'étend en fait jusqu'au printemps 2005, date présumée des prochaines élections. L'assurance automobile, thème électoral ? Certainement pas. Mais règlement un peu avant la campagne, de préférence sans intervention intempestive, qui permettrait d'attribuer un certain crédit à ceux qui se targueront d'avoir fait état de souplesse et de flexibilité ? C'est possible. Mais la vraie question n'est pas là.

Car tout considéré, on tourne un brin autour du pot dans le cadre des débats en cours - ou devrait-on dire les faux débats. Et le pot - pas d'échappement, peut-on espérer -, c'est celui qui a à voir avec l'établissement d'un régime d'assurance automobile d'État. Ce genre de régime existe effectivement, on le sait, dans d'autres provinces canadiennes, et semblent là fonctionner relativement bien. Mais en Alberta, ce serait là de l'interventionnisme au galop, ou plutôt, en l'occurrence, aux quatre-roues-motrices. Pourtant, toutes choses restant égales, les conglomérats d'assurance imposant des hausses de primes sur la totalité de leur éventail de services là où des régimes d'État existent comme là où le marché est - soit-disant - libre, un tel interventionnisme permettrait au moins aux consommateurs d'économiser quelques piastres sur l'ensemble de leurs frais d'assurances.

Toute la question est bien sûr ici synthétisée; il est fait abstraction de plusieurs points de plus ou moins grande importance. Mais l'essence - oui, bon - du problème est posée, les choix devraient être clairs. Pourquoi alors s'installer sur la clôture, comme de drôles d'oiseaux ? Et d'ailleurs, autruches ou vautours ?

*Éric Batalla*

# COURRIER DES LECTEURS

## 75e anniversaire du *Franco* !

### Bouquets à lancer !

Félicitations à l'équipe actuelle du *Franco* ! Une soirée qui a ramené des souvenirs; 75 ans d'existence, [c']est remarquable.

Bravo ! Pierre Sabourin et Ronald Tremblay – un spectacle qui s'est déroulé sans accroc.

Bravo ! Patrick Thibaudeau – une présentation sur écran « Power Point » de première qualité.

Bravo ! Aux techniciens – Stéphane Bugeaud, Patrick Marchand.

Bravo ! Les musiciens – Mario Allende, Chris Andrews, Pierre Paul Bugeaud et Robert Walsh.

Bravo ! Les artistes – Marie-Josée Ouimet, Zéphyr, Chicoutiguy, Guy Hébert, Philip Sargent et Pierre Sabourin.

Bravo ! Emmanuelle De Mer.

### Briques à lancer !

À CBXFT – reportage très faible d'une soirée qui mettait en vedettes des artistes franco-albertains.

Au *Franco* – pas un mot sur le spectacle qui célébrait [son] 75e anniversaire !

Beaucoup d'emphase sur le manque de participation à Rond Point avec raison, mais la soirée de samedi soir était pour célébrer 75 ans d'une entité francophone qui a survécu [à] beaucoup de controverses. Il me semble qu'on devrait passer un peu de temps sur les choses positives dans notre milieu pour aider la visibilité de la francophonie !

**Marcel Doucet**
*Saint-Albert*


VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1



## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation media affiliée au niveau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Un an après

**STÉPHANE MICHAUD**

La Liberté, Winnipeg

L'un des francophones les plus respectés de l'Ouest canadien, le sénateur Ronald Duhamel, s'éteignait le 30 septembre 2002. Un an plus tard, son idéal de bienfaisance lui survit, tout comme de précieux souvenirs. Le Fonds d'innovation Ronald-Duhamel de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a reçu plus de 140 000 $ de dons depuis sa création, il y a 12 mois. Ce fonds avait été instauré à la suite du décès, à 64 ans, du sénateur franco-manitobain Ronald Duhamel. Sa famille avait alors suggéré d'envoyer un don au profit de cette institution, au lieu de fleurs.

« Nous commencerons à distribuer, dans les mois qui viennent, les intérêts générés par ce fonds, afin d'appuyer, entre autres, des projets de recherche », a précisé la directrice des relations publiques de l'HGSB, Hélène Vrignon. « L'idée est là pour rester. [Le sénateur] s'était impliqué activement, il y a trois ans, dans notre campagne de financement " Cœur à cœur ". Celle-ci visait l'établissement d'un centre pour jumeler la recherche fondamentale, celle faite en laboratoire, à la recherche clinique, c'est-à-dire sur des patients. Elle a aussi servi à ajouter deux nouveaux étages à nos bâtiments, et à améliorer les soins aux malades, notamment au niveau des tests cardio-vasculaires. »

La directrice générale de l'Association des commissaires d'école du Manitoba et veuve du disparu, Carolyn Duhamel, s'est bien sûr dite heureuse du succès remporté par ce fonds. « Je suis très contente, » a-t-elle souligné. « Ron avait collaboré de près avec les médias dans ce dossier. Sa maladie l'avait convaincu qu'il fallait investir pour faire avancer la recherche. Je crois qu'il aurait été satisfait du résultat. »

Mme Duhamel a de plus fait le constat que l'esprit de son défunt mari est encore bien présent dans la communauté. « En éducation, le Fonds de bourses Ronald-Duhamel, au Collège universitaire de Saint-Boniface, est une autre initiative qui fonctionne bien », a-t-elle noté. « Mais mon mari a aussi laissé sa marque dans le secteur de la fonction publique. Ses ex-collègues en parlent comme s'il était toujours là, de même que ses amis et les gens en général. »

Carolyn Duhamel n'a pas oublié que son mari était un homme engagé; il avait un horaire toujours chargé, qui l'empêchait souvent de passer tout le temps voulu avec son épouse et ses trois filles. « Il fallait vraiment se le partager, car c'était un homme public qui se donnait beaucoup. Il se passait rarement une soirée sans qu'il n'ait une rencontre de prévue ou un rendez-vous. Mais il revenait d'Ottawa tous les week-ends, pour nous voir et visiter son bureau de circonscription. Seule la maladie l'a ralenti, et encore... et puis, elle nous l'a enlevé. »

Épouse du sénateur pendant 32 ans, Carolyn Duhamel, un an plus tard, parle de la disparition de son mari dans la perspective de ce qu'il a laissé, à la communauté comme à sa famille. « Les choses commencent à se replacer, la vie continue. Mes filles et moi menons une existence active. L'une d'elles, Nathalie, va peut-être faire carrière en politique, comme son père. Ron nous manque, mais il n'est jamais bien loin. Peu importe le temps ou les événements, nous le portons continuellement dans nos cœurs. »


SAMEDI,
LE 22 NOVEMBRE, 2003
Salle St-Thomas-d'Aquin
8416-89e rue, Edmonton
Apéritifs : 18h00
Souper : 19h00

Fondation Fernando Girard en économie

SOUPER-BÉNÉFICE
DE LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE
EN COLLABORATION AVEC
La communauté de St-Isidore
*"Célébrons la coopération"*
La remise de bourses se déroulera lors de cette soirée.
BILLETS: 50 $ (reçu d'impôt pour 30 $)
Pour billets ou information contacter :
780-468-1667

Le Franco
Avis aux annonceurs
Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.
Le direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.
Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.
L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.
Tél.: 780.465.6581 • Télec.: 780.469.1129

festival
CBC Radio-Canada
PORTES OUVERTES
LE DIMANCHE 23 NOVEMBRE DE 11 H À 17 H
Au Edmonton City Centre
10062, 102 Avenue
**Spectacle « pré-inauguration »** à 10 h
Avec Marie-Josée Ouimet, accompagnée par Robert Walsh et Pierre-Paul Bugeaud
**Visite** des studios et **rencontre** du personnel
Émission en direct avec **Tommy Banks**
Cross Country Check-Up **en direct** avec
Rex Murphy
Le décor de **Hockey Night in Canada**
FESTIVAL CBC/RADIO-CANADA
DU 21 AU 25 NOVEMBRE
Venez assister à la diffusion en direct des émissions locales de radio et de télévision.
Restez à l'écoute pour plus de détails ou visitez notre site web www.radio-canada/alberta

# CBC-SRC
# Pignon sur rue

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

On en parlait depuis longtemps, c'est maintenant chose faite : la CBC – Société Radio-Canada est désormais située au « cœur de l'action » de la capitale albertaine. Les annonceurs, de leurs fenêtres, peuvent apercevoir l'hôtel de ville, Churchill Square ou encore Place Canada – et le Parlement n'est pas si loin. Le déménagement, personnel et matériel compris, aura été épique, mais tout devrait être relativement bien rôdé l'été prochain, juste à temps pour la saison des festivals et les célébrations du centenaire de la ville.

CBC–Radio-Canada, maintenant installées au *Edmonton Centre*, dans les anciens locaux d'un magasin, participera sans doute à cette entreprise de « revitalisation » du centre-ville amorcé depuis quelques temps par la municipalité. Dans un même temps, cependant, on espère que le public, les spectateurs et les auditeurs, s'approprient en quelque sorte l'image de marque de la société d'état, pour que cette toute nouvelle visibilité et ce regroupement de services (radios et télévisions anglaises et françaises) permettent un « flot d'informations et d'idées ».

Certes, au début novembre, l'ambiance était encore celle du déménagement : entre bruits de perceuses, techniciens « tirant des câbles » ou réglant quelques derniers détails, le personnel de la télévision venant juste d'arriver, tandis que celui de la radio, qui, pour des raisons logistiques, avait déménagé quinze jours plus tôt, arrivait presque à bout de défaire ses cartons et de se familiariser avec les lieux. Une question au visiteur en signe de bonjour : celle du « stationnement », pas toujours évident en centre-ville, mais qui devrait être réglée, du moins pour CBC et la SRC, d'ici quelques temps.

L'agencement des nouveaux locaux vise, en fait, à mettre l'emphase sur l'accueil du public. Ainsi, au rez-de-chaussée, à côté de la réception, un espace ouvert et interactif sera aménagé – « interactif », parce que muni d'ordinateurs branchés sur le site de Radio-Canada, d'écrans de télévision, et dans lequel on pourra également, selon l'endroit ou l'on sera placé, écouter les différentes fréquences des radios française et anglaise. Cet espace particulier, qui s'ouvre sur le centre commercial, permettra aussi d'inviter le public à assister à l'enregistrement de certaines émissions, comme des tables rondes ou des forums.

Outre cette idée de relation toute autre avec le public, celle de réunir les radios et télévisions anglaises et françaises sous un même toit n'est pas nouvelle*. Les objectifs, eux, s'avèrent multiples, notamment une plus grande efficacité, un partage des services et une collaboration accrue entre les différents réseaux – ce qui participe certainement au fait, remarquable en soi, que la salle des nouvelles (située au troisième étage de l'édifice, le deuxième étant inoccupé) regroupe tous les journalistes, anglais et français, de la télévision et de la radio.

La (petite) ruche de 170 employés, qui auront sans doute besoin d'un certain temps d'adaptation à une nouvelle ambiance de travail, bénéficie, dans ces nouveaux locaux, des toutes dernières nouveautés technologiques, notamment de consoles numériques pour les réalisateurs, de petits écrans de télévision plats pour les journalistes. Pour le journal télévisé L'Alberta Ce Soir (dont les studios sont au troisième étage, comme ceux du bulletin de la CBC), la mise en ondes a connu un « changement drastique », puisqu'elle se fait dorénavant à partir d'un ordinateur - le réalisateur a d'ailleurs dû suivre, comme son collègue anglophone, une formation spéciale, sans compter, pour toutes ces équipes, de multiples répétitions.

Photos : Sandrine Griffon

L'inauguration officielle des nouveaux locaux se fera lors d'un « festival CBC–Radio-Canada », qui se déroulera du 21 au 25 novembre - au programme : une journée portes ouvertes, spectacles gratuits, émissions enregistrées devant public, invité, de ce fait à rencontrer le personnel de Radio-Canada et de CBC.

* Il faut dire que jamais tous ces médias n'avaient partagé, tous ensemble et au même moment, un bâtiment. Le changement semble être le plus notable pour CHFA, qui a déménagé, au cours de ces quelque cinquante ans d'histoire, à maintes reprises. En fait, pour la radio française, la relocalisation au centre-ville est presque un retour aux sources. Ses premiers studios se situaient en effet dans les locaux de l'imprimerie La Survivance (100e Rue, 109e Avenue), puis étaient déménagés dans le quartier Boonie Doon (Sir William Place, 8505 Connors Road), puis au Sud de la ville (7909 51e Avenue). La télévision, quant à elle, avait toujours été au même endroit (8861 75e Rue), tandis que la radio anglaise, qui occupait les mêmes locaux, déménageait en même temps que CHFA au Sud de la capitale.

# Faire davantage, avec le français

**ÉRIC BATALLA**
Edmonton

Récipiendaire de la bourse dite *Dean's Citation* de la Faculté Saint-Jean, Megan Halverson rayonne d'un bonheur sincère quoique teinté d'un certain étonnement quant à sa bonne fortune et quant aux résultats qu'ont entraîné une décision d'importance prise au printemps dernier. Car c'est à ce moment-là que cette jeune anglophone de Calgary a décidé d'entamer ses études post-secondaires à la Faculté, et non pas à Lethbridge, avec pour objectif un baccalauréat en éducation.

Le choix était en effet difficile : l'Université de Lethbridge a une excellente réputation dans le domaine. Mais la Faculté Saint-Jean présentait quelques attraits qui se sont révélés irrésistibles pour la jeune fille : d'abord et avant tout, une éducation en français, dans la foulée d'un secondaire complété – à Calgary toujours - entièrement en immersion, d'abord à Bishop Pinkham, puis à Central Memorial, avec des notes qui l'ont aisément qualifiée pour une bourse Excellence académique. Ensuite, il y a eu lieu de tenir compte du fait que la FSJ offrait un environnement moins populeux, donc plus encadré, et moins anonyme, donc plus chaleureux. Et puis, les bourses disponibles semblaient plus nombreuses, et plus alléchantes. Et quand, enfin, Megan Halverson est venue vérifier sur place de quoi tout cela retournait, y compris en ce qui allait concerner son logement à la résidence des étudiants, le sort en a été jeté.

L'annonce en était donc faite aux parents, sans que ceux-là s'en émeuvent outre mesure, évidemment de par leur engagement à une éducation à forte teneur française pour leurs enfants, deux filles et un garçon. De par aussi le fait que la famille s'était auparavant ouverte sur le monde, avec un séjour de quatre ans au Yémen, M. Halverson travaillant dans le secteur pétrolier. C'est donc au Yémen que la jeune Megan a complété son éducation de niveau primaire, après l'avoir entamée à Calgary, à l'École élémentaire Wildwood, où son enseignante de maternelle, Mme Hadfield, lui a d'ailleurs fait si grande impression qu'elle a décidé des ce moment de se lancer elle-même dans l'enseignement.

Photo : Éric Batalla

C'est en tout cas de cette façon que la jeune fille explique son engouement pour le domaine de l'éducation, particulièrement celle des tout-petits, un engouement qui l'a amenée à choisir la Faculté Saint-Jean de façon à « ouvrir le plus de portes possibles en termes de débouchés ». Et une fois cette décision prise, il a fallu aussi voir aux finances : Megan Halverson a donc posé sa candidature pour l'obtention de deux bourses supplémentaires, outre celle d'Excellence académique, bourses dites de *Leadership* et de *Scholarship Distinction*. Sans résultat... sinon, à sa grande surprise, celui d'un appel téléphonique du doyen de la Faculté, Marc Arnal, qui lui a annoncé qu'elle était la récipiendaire de la bourse *Dean's Citation*, assortie d'une somme de 10 000 $.

Branle-bas, bien sûr, au foyer Halverson ! Car même si la bourse est répartie sur une période de quatre ans, elle n'en couvre pas moins une bonne partie des frais de scolarité, en fait presque la moitié. À ces frais de scolarité s'ajoutent bien sûr d'autres dépenses, reliées celles-là aux livres, au logement, à la nourriture et à bien d'autres choses encore, pour un total annuel estimé à 10 000 $ (et parfois beaucoup plus pour certains étudiants universitaires, notamment en médecine et en droit). Tout considéré, la bourse était donc manne pour la famille Halverson, et puis honneur pour Megan, ce qu'elle s'empresse de souligner.

Rencontrée en milieu de première session, la jeune fille parle avec le sourire de son plaisir à « relever le défi » que constitue ce baccalauréat, qui est d'ailleurs un baccalauréat combiné, éducation et sciences, par conséquent d'une durée de cinq ans. Megan Halverson admet en fait une passion pour la biologie, sujet de majeure, une passion qui pourrait la faire déborder sur une maitrise en la matière. Mais pour le moment, l'objectif reste le bac en éducation, en français, une langue qui fait d'elle « une meilleure personne » et qui lui donne « une expérience de vie » dont elle sera toujours bénéficiaire, en attendant d'en faire éventuellement bénéficier d'autres, ses élèves.

*Suite de la page 2*

## Où sont passés les enfants francophones ?

C'est pourquoi nous demandons, comme le recommande le professeur Landry, que le Gouvernement du Canada appuie sans tarder une campagne nationale de sensibilisation des parents ».

La présidente de la CNPF s'est dite persuadée que cette campagne est primordiale pour « que les parents sachent que, s'ils n'inscrivent pas leur enfant à l'école française, ils perdront à jamais leur droit constitutionnel et celui de leur enfant à l'instruction en français ».

Rodrigue Landry a aussi recommande l'établissement de services à la petite enfance, tels les garderies francophones et les centres de la petite enfance, axés sur la socialisation, en français pendant toute la durée du préscolaire. Du côté de la CNPF, on fonde beaucoup d'espoir sur le Plan d'action pour les langues officielles lancé en mars dernier par le gouvernement fédéral puisque 22 millions de dollars seraient consacrés au développement de la petite enfance. « Au Québec, l'accès universel à des services de garde sera réalisé d'ici deux ans. Dans le reste du Canada, le taux d'accès est estimé aux environs de 12 %. C'est un désastre pour nos communautés francophones », a déclaré Ghislaine Pilon. « Le développement de la petite enfance est pourtant crucial : c'est la porte d'entrée à la vie en français, la porte d'entrée à l'école ».

C'est d'ailleurs pour cette raison que la CNPF a proposé un accès universel à des services éducatifs au sein des communautés. Cette stratégie est d'une importance capitale, a souligné Mme Pilon, en ajoutant qu'il était essentiel que les parents se mobilisent pour voir à la création d'un réseau de centres de la petite enfance et de la famille, reliés à chacune des écoles primaires en milieu minoritaire.

festival
CBC Radio-Canada
Le Café SHOW
avec Ève Marie FORCIER
Le mardi 25 novembre
de 6 h à 9 h
Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE 10062, 102 AVENUE
RADIO Première Chaîne Radio-Canada
Venez prendre un petit déjeuner continental avec nous!

# Sur le bout de la langue

## Quelques phénomènes de langue, d'anacoluthe à zeugme

**ANNIE BOURRET**

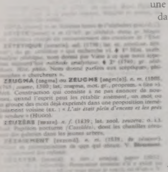
APF

Pour piquer votre intérêt, disons que la **battologie** est synonyme de **périssologie**. L'**explétion** consiste à utiliser des mots redondants quant au sens, mais qui « remplissent » une phrase. L'exemple par excellence est l'article des tournures commençant par *l'on* (si l'on veut bien). Il est inutile, mais pas fautif. Dans les exemples suivants, le *ne* et le *moi* sont explétifs : *je crains qu'il ne soit absent, goûtez-moi cela.*

Tout le monde comprend bien que l'**hypallage** *rendre quelqu'un à la vie* signifie, en réalité, « rendre la vie à quelqu'un ». L'hypallage consiste à transférer les propriétés de certains mots d'une phrase aux autres mots, mais sans qu'il soit possible de se méprendre sur le sens. On entend un bel exemple d'**hypercorrection** dans la belle chanson *Harmonium* (sur l'album du même nom) quand Fiori prononce la liaison en z dans chargé *par ses mille-z-instruments*. L'hypercorrection est un réflexe mental qui entraîne, dans ce cas, une marque de pluriel superflue, puisque le mot mille devrait suffire à l'indiquer. L'exemple classique est l'expression *entre quat-z-yeux.*

Vice de langage produisant des **amphibologies** causées par des **hyperbates**, le **janotisme** (ou jeannotisme) se commet fréquemment... En réalité, c'est tout simple : les inversions (hyperbates) de ces phrases produisent un sens douteux (une amphibologie). Savourez donc celle-ci : *Je viens chercher du bouillon pour ma mère qui est malade dans un petit pot.*

On définit souvent la **litote** comme une figure de style consistant à en dire moins pour en dire plus. L'**anacoluthe** désigne une rupture de construction dans la phrase, comme dans *entrer et sortir* de la maison. La tournure correcte serait *entrer* **dans la** *maison et* **en** *sortir...* Le dérapage vient des verbes qui exigent une construction grammaticale différente. La préposition de convient au verbe *sortir*, mais pas au verbe *entrer*, qui fonctionne avec les prépositions *dans* (entrer dans la maison) et *à* (entrer à l'hôpital).



En passant, l'anacoluthe est souvent un zeugme raté – un autre de ces termes compliqués désignant des phénomènes oins pour en dire plus, avec un exemple du *Cid* de Corneille (Chimène clamant à Rodrigue « Va, *je ne te hais point* », au lieu de lui dire qu'elle l'aime.) La vie quotidienne fourmille de litotes moins dramatiques, mais tout aussi pleines de sens détourné, comme déclarer que la soupe n'est pas mauvaise au lieu d'affirmer qu'elle est bonne.

La **ligature** désigne le caractère de deux lettres liées ensemble qu'on retrouve dans *curriculum vitæ* et *mise en œuvre*. D'origine latine, la ligature **æ** est moins commune et a subi une simplification partielle (l'orthographe *ténia* a succédé à *tænia*). Mais le digramme **œ**, pour utiliser le terme privilégié par les linguistes, provient à la fois du latin et du grec. Cela en explique la variation de prononciation, soit les deux /eu/ de *œuf* et *cœur* et le /é/ dans *œdème* ou Œdipe.

Je vous ai épargné la **catachrèse** (c'est pratiquement une métonymie) et l'**épanorthose** (je le regrette, d'ailleurs, mais je ne sais plus dans quel Mafalda « mon » exemple se trouve). Sans oublier le **polyptote**, la **métonymie** et la **tmèse** pour laquelle j'ai un gros faible, ni le **zeugme** et la **périssologie** annoncés au début.

Contrairement à l'idée reçue, le fait de prononcer *mazaguin* le mot magasin ne relève pas de la dyslexie*. Ce déplacement d'une lettre, d'un son ou d'une voyelle dans un mot ou groupe de mots s'appelle **métathèse** et le langage des enfants en fourmille.

La **métonymie** exprime un concept par un terme désignant un autre concept lui étant nécessairement lié (la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu ou la partie pour le tout, etc.). En voici plusieurs exemples : *boire un verre* ou *finir son assiette* (contenant pour contenu); *la salle applaudit* (les spectateurs) ou *ameuter la ville* (les habitants); *une belle main* (une belle écriture).

On retrouve les quatre **nunnations** du français dans l'expression *un bon vin blanc*, que j'ai souvent utilisée comme exercice de diction avec mes étudiants de français langue seconde. Évidemment, je me contentais de leur dire qu'il s'agissait de voyelles nasales.

La **périssologie** se commet tous les jours, comme en témoignent ces exemples : *murmurer tout bas, prévoir d'avance, collaborer ensemble, etc. On aura reconnu le bon vieux pléonasme*, aussi appelé battologie. Le **polyptote** consiste à utiliser les différentes formes grammaticales d'un mot dans une phrase ou un paragraphe. Voici un exemple exploitant le verbe *dire* : *Oui, je l'ai dit, je le dis encore, et je le dirai toujours...*

Déclarer que *c'est nous qui sont* constitue un **solécisme**, à l'opposé du barbarisme grammatical *ils sontaient*. Vous l'avez deviné : le solécisme est un emploi fautif de formes syntaxiques par ailleurs correctes, tandis que le barbarisme consiste à employer des mots forgés ou déformés ou à se servir d'un mot dans un sens qu'il n'a pas. La prononciation *aréoport* (aéroport) et l'expression *tête d'oreiller* (taie d'oreiller) sont aussi des barbarismes.

Qui se douterait qu'on pourrait qualifier l'expression *avant même d'avoir examiné de* **tmèse** ? Avant de vous laisser imaginer qu'il s'agit d'une horrible faute, en voici la définition : séparation de deux éléments habituellement unis par l'intercalation d'un ou de plusieurs mots. Pour en revenir à l'exemple, l'adverbe même est une tmèse insérée entre *avant* et *de.*

Le **zeugme** est un effet littéraire de concision, comme dans *L'air était plein d'encens et les prés de verdure.* Dans ce zeugme bien construit, Victor Hugo évite la lourdeur en sous-entendant que les *prés étaient pleins de verdure*, mais sans répéter *étaient* et *pleins.*

Malheureusement, les zeugmes de la vie courante produisent presque toujours des raccourcis de structure grammaticale appelés **anacoluthes**, dont revoici l'exemple donné au début de la chronique précédente : *entrer et sortir de la maison*. La tournure correcte serait *entrer* **dans la** *maison et* **en** *sortir...*

P.-S. : Je regrette vraiment de ne pas avoir parlé de l'**épanorthose.** Qu'à cela ne tienne, en voici une belle : *J'espère, que dis-je ? je suis sûr qu'on vous rendra justice.* Dans cette figure de style, on feint de rétracter ce qu'on vient de dire pour l'exprimer ensuite d'une manière plus vigoureuse. Les *Catilinaires* (celles de Cicéron, pas d'Amélie Nothomb) sont réputées en fourmiller.

* La dyslexie désigne un trouble de lecture (capacité à reconnaître le langage écrit).

***Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.***

# Le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, **des projets plein la tête...**

Centre culturel
MARIE-ANNE GABOURY

**En plein cœur du quartier francophone d'Edmonton, en Alberta, se trouve un puissant moteur de développement socio-économique, le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury (CMAG), organisme multidisciplinaire très actif dans sa communauté, au pays et même à l'international.**

Si le Centre est parvenu à relever le défi, c'est tout d'abord grâce aux encouragements et aux appuis des Franco-Albertains de la capitale provinciale. Par la suite, la confiance que lui ont manifestée les divers organismes gouvernementaux (Développement des ressources humaines Canada, Patrimoine canadien, Commission canadienne du tourisme, Bureau des technologies d'apprentissage, etc.) lui a également été d'une grande aide.

Regroupant une dizaine d'organisations francophones oeuvrant dans des domaines aussi variés que les nouvelles technologies, l'éducation, le tourisme, la communication virtuelle, l'employabilité des jeunes et la formation aux adultes, le CMAG a donné naissance, depuis sa création en 1990, à plusieurs projets en Alberta.

Les partenaires du CMAG participent non seulement à former une communauté plus éduquée et épanouie, mais permettent également le développement d'une expertise canadienne en communication virtuelle pour le secteur communautaire, tout cela en encourageant des jeunes employés à prendre leur place dans le marché du travail et à participer au développement socio-économique de leur communauté.

Tous les projets de développement communautaire réalisés par les organismes membres ont en commun cinq points essentiels :

- Ils visent l'épanouissement personnel mais surtout professionnel de la personne adulte;
- Ils misent sur les nouvelles technologies de l'information pour communiquer et transférer un savoir;
- Ils s'adressent à une clientèle variée et peu aguerrie technologiquement;
- Ils sont réalisés surtout par des jeunes diplômés encadrés de professionnels;
- Ils sont financés en partie par des programmes gouvernementaux.

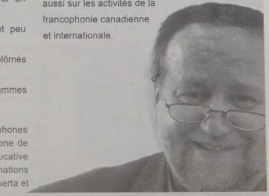
Le CMAG est formé d'organismes francophones à but non lucratif, dont la Société francophone de communication de l'Alberta, la Société éducative de l'Alberta, l'École Virtuelle School, Destinations Canada Ouest, la Société acadienne de l'Alberta et la Société culturelle Mamowapik.

## Qu'est-ce que la lettre virtuelle?

La *Lettre virtuelle* est un nouveau média de communication pour le CMAG. Il s'agit d'un bulletin d'informations hebdomadaire — aussi appelé *newsletter* — qui est envoyé à nos lecteurs par le biais du courrier électronique. À l'intérieur de la lettre, plusieurs liens nous mènent vers des articles qui traitent de divers sujets : le développement international, la francophonie, les projets ou activités du centre, et les archives qui contiennent les éditions précédentes.

## But

Le but de cette lettre est d'informer les lecteurs sur les projets du CMAG, mais aussi sur les activités de la francophonie canadienne et internationale.



sfca

# La Société francophone de communication de l'Alberta

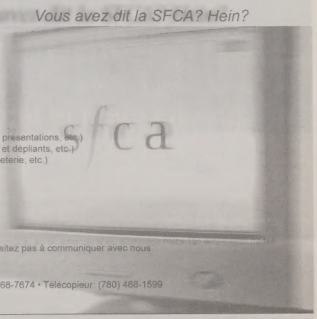
La SFCA est l'acronyme pour la Société francophone de communication de l'Alberta. Plusieurs croient que la SFCA est l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta). Il faut avouer que la prononciation de l'acronyme porte à confusion. De plus, la SFCA est méconnue de la communauté francophone sous son véritable nom. Le plus récent projet de l'organisme est Francalta, le portail francophone de la province, qui regroupe plus de mille liens virtuels vers l'Alberta et le reste du monde.

## Mais qui travaille pour la SFCA?

Notre équipe est formée de jeunes professionnels bilingues, très dynamiques et oeuvrant dans divers secteurs des technologies de l'information et de la communication (TIC) :

- Un gestionnaire de projets
- Une coordonnatrice au service à la clientèle/publicité
- Une préposée à la comptabilité et à la facturation
- Un rédacteur-réviseur
- Trois programmeurs-analystes
- Trois graphistes
- Deux webmestres
- Deux techniciens en informatique

Cette équipe expérimentée permet à la SFCA de développer des produits de haute qualité et d'offrir un service à la clientèle hors pair.




## Quels services offre la SFCA?

Grâce à l'expertise de son équipe, la SFCA offre à la population francophone albertaine et canadienne les services suivants :

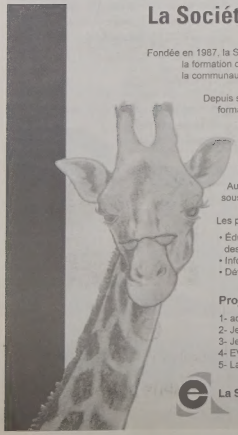
1- Conception de sites et de produits multimédia (CD-ROM, bannières, présentations, etc.)
2- Conception graphique de matériel promotionnel (affiches, brochures et dépliants, etc.)
3- Photographie, mise en page, identité visuelle (logos, enseignes, papeterie, etc.)
4- Programmation (bases de données, forums de discussion, Intranet, outils d'administration et de listes de distribution, etc.)
5- Numérisation de documents d'archives ou de cours didactiques
6- Compression et montage d'enregistrements vidéo ou audio

## Comment puis-je communiquer avec la SFCA?

Pour obtenir plus de renseignements sur la SFCA et ses services, n'hésitez pas à communiquer avec nous aux coordonnées suivantes :

42, 8627 - 91e rue • Edmonton, Alberta • T6C 3N1 • Téléphone: (780) 468-7674 • Télécopieur: (780) 468-1599
**www.sfca.com**

# La Société éducative de l'Alberta



Fondée en 1987, la Société éducative de l'Alberta (SÉA) est un organisme à but non lucratif impliqué dans la formation d'adultes et le développement communautaire dont la principale mission est d'éduquer et de former la communauté franco-albertaine dans le domaine de l'éducation aux adultes avec l'aide des nouvelles technologies.

Depuis sa création, la Société éducative de l'Alberta (SÉA) s'est spécialisée dans la gestion de programmes de formation et de recherche d'emplois destinés principalement aux adultes et aux personnes sans emploi. De plus, pour s'adapter aux réalités changeantes du marché du travail en Alberta, la Société éducative de l'Alberta (SÉA) modifie continuellement sa mission, offrant maintenant ses cours et ses services tant aux membres des communautés franco-albertaines et acadiennes qu'aux anglophones et autochtones de la province.

## La mission

Aujourd'hui, la Société éducative de l'Alberta (SÉA) souhaite aider les personnes sans emploi ou sous-employées à développer leurs aptitudes à l'emploi afin qu'elles puissent intégrer le marché du travail.

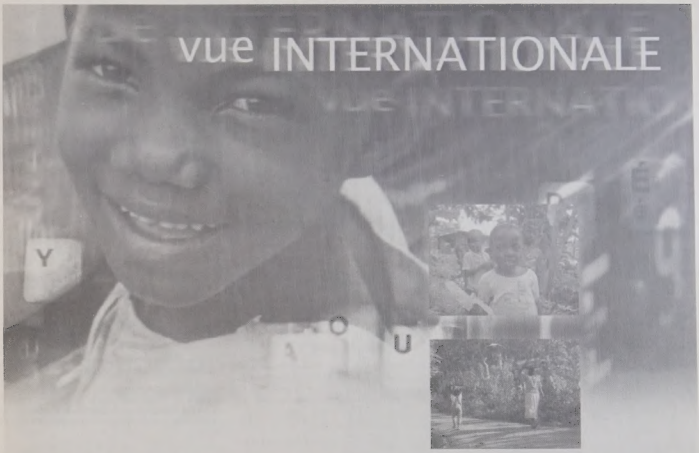
Les principaux objectifs poursuivis par l'organisme sont:

- Éduquer et former la communauté franco-albertaine dans le domaine de l'éducation des adultes avec l'aide des nouvelles technologies;
- Informer et conscientiser les Franco-Albertains à la nécessité de l'apprentissage à vie;
- Développer et livrer des produits éducationnels qui sont adaptés aux besoins des Franco-Albertains.

## Projets

1- accès-emploi
2- Jeunes stagiaires Canada
3- Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles (JCT)
4- EVS - Campus de Yaoundé
5- La famille de l'an 2000

**La Société éducative de l'Alberta**




# L'École Virtuelle School (EVS)

est un organisme canadien spécialisé dans le domaine de la formation aux adultes par le biais des nouvelles technologies. Depuis 2001, elle a transporté son expertise au Cameroun en ouvrant un campus à Yaoundé. Situé dans les locaux de la Cité des Jeunes Don Bosco, ce campus offre aux jeunes adultes un programme de maintenance informatique et des cours assistés par ordinateur. Les femmes sont fortement encouragées à participer à la formation.

Bientôt, **EVS** ouvrira ses portes à Dakar, capital du Sénégal pour également y offrir des cours de maintenance informatique et des cours assistés par ordinateur.

**Programme de maintenance informatique**

Le programme a pour but de former des personnes compétentes dans le dépannage informatique. La première partie est basée sur la formation des techniciens en maintenance informatique et en gestion de réseaux locaux. Le programme étant axé à 100 % sur la pratique des concepts appris tels que :

- Montage et démontage de l'ordinateur
- Installation et manipulation du système d'exploitation Windows
- Installation et manipulation du système d'exploitation en gestion, en recouvrement, etc.
- Réseautique poste-à-poste

Au cours de la deuxième partie de la formation, l'apprenant pourra sélectionner des cours virtuels qui lui permettront de développer ses compétences en informatique. Parmi les principaux thèmes de formation, vous trouverez :

- Bureautique
- Programmation et analyse
- Réseautique
- Utilisation et administration de systèmes d'exploitation
- Marketing et mise en marché
- Commerce électronique
- Conception Web

eVS
ÉcoleVirtuelle School

**CAMPUS DE YAOUNDÉ**

# Programme de formation et de stages en informatique pour les jeunes Camerounais

## Présentation du projet

*Historique*

En septembre 1998, André Boudreau a reçu la visite du fondateur de l'ONG CATIBA, basée à Yaoundé au Cameroun. Ce dernier tenait à convaincre M. Boudreau d'implanter son projet d'école virtuelle dans ce pays. Découvrant qu'il avait plusieurs affinités avec cet homme, dont un amour commun pour l'Afrique, M. Boudreau s'est laissé convaincre et tout a été mis en place pour obtenir du financement afin d'implanter une école virtuelle à Yaoundé.

## Premier contrat avec l'Agence inter-gouvernementale de la francophonie

Un premier contrat a été signé en décembre 2000 avec l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF). Quelques mois plus tard, des membres de la Société éducative de l'Alberta (SÉA) se rendaient au Cameroun pour y implanter une salle de classe informatique qui a permis à de nombreux(ses) apprenants(es) Camerounais(es) d'acquérir une formation en maintenance informatique. Ce projet a été complété avec succès et est désormais entre les mains de la communauté salésienne de Don Bosco, notre partenaire au Cameroun.

## Contrat de 5 ans avec l'ACDI

Le 28 juillet 2003, un contrat de 5 ans a été signé avec l'Agence canadienne de développement international, (ACDI) pour le projet « Programme de formation et de stages en informatique pour les jeunes Camerounais » qui permettra à la SÉA de continuer d'offrir son programme de formation en maintenance informatique. Plusieurs autres programmes seront également développés.

## Objectifs

Les objectifs du présent contrat avec l'ACDI sont (1) de mettre sur pied un département d'informatique qui, après 5 ans, sera en mesure de fonctionner et de s'auto-gérer; (2) de former 480 apprenants, dont 70% seront placés en entreprise (336 personnes).

## Qui sont les apprenants?

Les apprenants devront être âgés entre 18 et 35 ans, et un certain pourcentage d'entre eux sera des femmes. Une partie sera recrutée en entreprise, et une autre sera recrutée parmi les sans-emploi.

## Stages et marché du travail

*Formation orientée vers le marché du travail et les stages*

La formation offerte devra être orientée vers le marché du travail. Des stages de 6 mois seront par ailleurs offerts, pendant lesquels les apprenants passeront 32 heures par semaine à faire de la formation pratique dans une entreprise dont les activités sont reliées à leur formation, et 8 heures à faire de la formation théorique.

Tous les stagiaires seront supervisés par les formateurs qui auront été formés par des membres de l'équipe de la SÉA au Cameroun.

De plus, des bourses de stages seront offertes pour les plus brillants. Quelques entreprises et ministères connaissent déjà notre projet.

## *Recherche d'emploi*

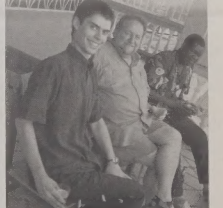
Une section de la formation sera réservée aux méthodes de recherche d'emploi. Les apprenants devront faire preuve de volonté et devront faire des efforts afin de se trouver du travail, mais la SÉA les appuiera dans leurs démarches.

## Pérennité du projet

À partir de la 6ème année, la salle de classe informatique devra passer à l'auto-gestion. Pour ce faire, nous formerons des formateurs et des gestionnaires, qui seront en mesure d'assurer la pérennité du programme après le départ de la SÉA dans 5 ans.

### Programme de démarrage de micro-entreprise adapté aux besoins des apprenants

Nous nous sommes engagés auprès de l'ACDI à établir un réseau de contacts à Yaoundé, afin de faire connaître les ressources existantes aux jeunes apprenants qui désirent se partir en affaires.



**Présentation de partenaire au Cameroun de la Société éducative de l'Alberta:**

# la communauté salésienne de Don Bosco

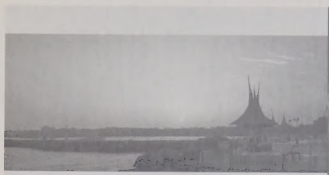
## Don Bosco (1815-1888) et la communauté salésienne

Don Bosco était un prêtre italien de la région de Turin. Il a fondé la famille salésienne, dont la mission est jusqu'à ce jour d'éduquer les jeunes. La seconde moitié du 19ème siècle a été marquée par la Révolution industrielle. Dans le cadre de l'exode rural qui a suivi, il était important de fournir un encadrement aux jeunes qui allaient vers les villes pour se trouver du travail. C'est dans ce contexte que la communauté salésienne a été fondée. Don Bosco a donc ouvert à ce moment le premier contrat de travail des apprentis. En laissant de la liberté aux jeunes et en leur faisant confiance, les Salésiens leur ont fourni l'encadrement nécessaire afin qu'ils deviennent des adultes responsables et honnêtes.

La communauté salésienne compte aujourd'hui environ 17 500 membres répartis à travers le monde, dont 1000 vivent sur le continent africain. Ils sont présents dans les écoles, les centres de jeunes, dans la rue, et travaillent à développer un encadrement moral et spirituel permettant aux jeunes d'avoir accès à leur avenir.

## Réalisations de la communauté salésienne à Yaoundé

La communauté salésienne dirige la Cité de Don Bosco à Yaoundé depuis 23 ans. Ses réalisations y sont nombreuses. Entre autres, la communauté donne des formations professionnelles pendant lesquelles les jeunes apprentis(es) apprennent à travailler le bois, le métal ou le vêtement; elle fait de l'animation paroissiale et socio-culturelle dans différents programmes, elle donne des séances d'animation sur le SIDA, dans le cadre d'un programme de prévention.



Rencontre de André Boudreau avec Guillaume Ntamack, Ministre plénipotentiaire, Ministère des relations extérieures, direction de la francophonie.

# AIF / DAKAR

**Description du projet**

La réussite du projet de la Société éducative de l'Alberta (SÉA) à Yaoundé au Cameroun, a permis le renouvellement du contrat pour deux autres années avec l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF). Cette prolongation de 2002 à 2004, a permis d'ouvrir une salle de classe informatique à Dakar au Sénégal en octobre 2003 pour accueillir un premier groupe de 15 jeunes Sénégalais(es). Le même programme de formation en maintenance informatique sera implanté grâce à l'Union pour la solidarité et l'entraide (USE), organisme sénégalais qui vient de fêter les 50 ans de sa fondation.

Deux autres projets entrent dans ce contrat :

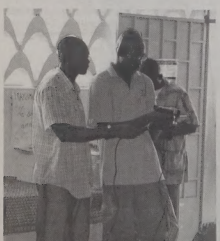
- Former les citoyens du nouveau millénaire
- Les jeunes et le Sida / VIH : je m'informe et j'en parle en Afrique

**Partenaires**

Union pour la solidarité et l'entraide (USE). Il s'agit d'une organisation française avec laquelle nous avons négocié et signé une entente.

Signature du protocole d'entente de 10 ans avec la Cité des jeunes - Don Bosco - Yaoundé

# Les jeunes et le VIH / Sida: je m'informe et j'en parle en Afrique



La Société éducative de l'Alberta (SÉA) initie un projet qui allie ses forces et compétences à une cause primordiale pour l'avenir de l'Afrique : la santé des jeunes et plus particulièrement la prévention des maladies transmissibles sexuellement dont le VIH/SIDA.

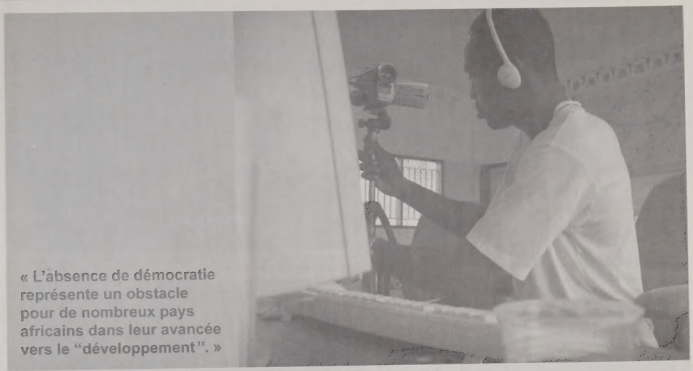
Le dernier rapport du Fonds des Nations Unies pour la population, dont le siège est à New York, souligne que la satisfaction des besoins des adolescents sur le plan de la santé en matière de reproduction représente une urgente priorité dans la lutte mondiale contre la pauvreté et le VIH/SIDA. Selon ce rapport, un habitant de la planète sur 5 est âgé entre 10 et 19 ans. Au total, il y a plus d'1,2 milliard d'adolescents sur la planète et 87% d'entre eux vivent dans les pays en voie de développement. Plus de 13 millions d'enfants de moins de 15 ans ont perdu un parent sinon les deux du fait du Sida. Le rapport soutient qu'il est urgent d'aider cette génération qui vit des bouleversements importants. Parmi les problèmes urgents à régler : la santé. Toutes les 14 secondes, un jeune est infecté par le virus du VIH.

Face à cette vague déferlante, la SÉA ne peut que contribuer modestement, mais ce sont ces efforts conjugués à ceux des autres qui font la différence dans la vie de centaines d'Africains.

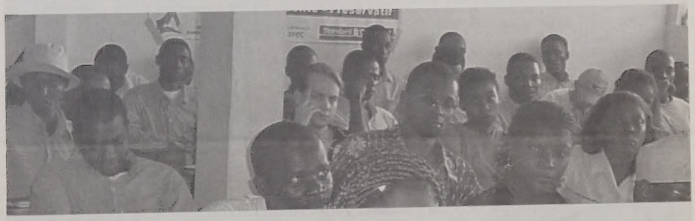
Le projet consiste à mettre sur pied un réseau virtuel de sensibilisation et d'éducation aux MTS et au VIH/SIDA. La SÉA a mis sur pied http://maximum.virtuelle.ca le site des jeunes qui vivent à plein. Par le biais de débats, de conférences, de concours et d'un site Internet, les jeunes sont appelés à s'exprimer et à en apprendre sur les pratiques saines et les relations gars-filles. Les activités sont réalisées devant public et sur l'internet pour permettre la plus grande participation.

Même si vous n'êtes pas Africain, vous aussi pourrez peut-être apprendre et nous en apprendre.

Venez nous visiter sur maximum.virtuelle.ca



« L'absence de démocratie représente un obstacle pour de nombreux pays africains dans leur avancée vers le "développement". »



# Former les citoyens du nouveau millénaire

**Résumé et objectif du projet**

L'absence de démocratie représente un obstacle pour de nombreux pays africains dans leur avancée vers le « développement ». Le projet « Former les citoyens du nouveau millénaire » est destiné à faire la promotion d'idées reliées à la démocratie et à la bonne gouvernance, plus spécifiquement dans deux pays africains — le Cameroun et le Sénégal — ainsi qu'au Canada. Pour ce faire, l'équipe en charge du projet mettra sur pied un réseau virtuel qui visera à informer les jeunes adultes de ces trois pays sur divers thèmes reliés au sujet principal. La transmission d'information sera surtout faite via des conférences virtuelles qui seront filmées et diffusées sur Internet. Les gens intéressés pourront se brancher et visionner le tout en direct. De plus, ils pourront communiquer directement avec le conférencier en lui envoyant des courriels, ou par le biais du clavardage. Chacune des conférences virtuelles sera conservée en archives sur le site Internet du projet, de façon à ce que les gens puissent y avoir accès à n'importe quel moment, et tout à fait gratuitement.[1]

**Conférences virtuelles : contenu**

Le contenu de ces conférences sera divisé principalement en deux thèmes. D'abord, nous informerons les citoyennes et les citoyens de ces pays sur leurs droits — même s'ils sont parfois limités — et aussi sur leurs devoirs. Par exemple, nous souhaitons parler de l'accès à l'information et de ce que cela signifie d'exercer sa liberté en tant que citoyen. Ensuite, nous informerons les gens sur les conceptions qu'ont d'autres états sur la démocratie et sur la bonne gouvernance. En tout, 3 conférences auront lieu au Cameroun, et 3 au Sénégal.

**Population visée**

La population visée par ce projet est composée des jeunes femmes et jeunes hommes âgés de 18 à 35 ans.

Un volet « femmes » sera également intégré dans le projet, afin d'inciter les femmes à participer et à acquérir de l'information sur les sujets qui seront traités.

**Public**

Les responsables du projet aimeraient qu'un auditoire soit sur place lorsque les conférences auront lieu. Cet auditoire pourrait aussi participer en direct avec les conférenciers. Il est estimé qu'environ 40 à 50 personnes se présenteraient à chaque fois.

*Y-a-t-il d'autres organisations qui travaillent à la mise en place de projets semblables?*

Il y a déjà de nombreuses Organisations non gouvernementales (ONG) africaines qui travaillent dans le domaine de l'éducation sur la bonne gouvernance et qui ont démontré un intérêt certain pour notre projet. Nous souhaitons collaborer avec ces organisations afin de mettre ces diverses expertises et expériences en commun pour faciliter l'atteinte des buts fixés par ce projet.

[1] Le site internet « La famille de l'an 2000 » http://www.famille2000.ca/ sera utilisé comme modèle pour mettre ce projet sur pied

# Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles (JCTDLO)

Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy

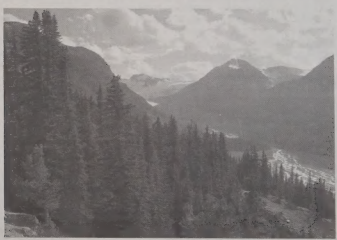
Initiative mise sur pied par le ministère du Patrimoine canadien dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement fédéral, le programme Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles permet aux jeunes Canadiens de gagner de l'argent tout en se préparant à faire la transition entre les études et le marché du travail et à entreprendre une carrière réussie. Le programme offre donc aux étudiants universitaires et collégiaux l'occasion de travailler dans leur deuxième langue officielle ou encore en français et en anglais et ce, dans une autre région du Canada que celle où ils habitent.

Depuis 1996, la Société éducative de l'Alberta gère le programme Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles (JCTDLO) pour l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Yukon. La durée des stages offerts varie entre huit et seize semaines et ont lieu dans des organismes à but non lucratif et dans des entreprises privées ou publiques. Environ 440 étudiants de partout au Canada ont profité jusqu'à maintenant de ce programme grâce auquel ils ont acquis une expérience de travail fort enrichissante.

Visitez le site de Jeunesse Canada au travail http://www.virtuelle.ca/jct/

Destinations Canada Ouest INC.

**Destinations Canada Ouest (DCO) est une organisation sans but lucratif fondée en 1995 et gérée suivant les principes d'une coopérative de travail. Créée afin de répondre aux besoins exprimés par l'industrie touristique de l'Ouest canadien, Destinations Canada Ouest cherche par ses diverses activités à faire connaître le tourisme de l'Ouest canadien ainsi que le patrimoine culturel et historique de cette région.**



## Mission

Promouvoir le tourisme de l'Ouest canadien en organisant des activités promotionnelles ou en développant des projets de nature à encourager et faciliter la venue de touristes canadiens ou étrangers dans la région.

Promouvoir la culture de l'apprentissage à vie grâce aux nouvelles technologies auprès des employés et employeurs de l'industrie touristique ainsi que des Canadiens désireux d'apprendre et de perfectionner leurs compétences.

## Objectifs

• Sensibiliser et informer les touristes du Canada et de l'étranger à la richesse touristique (culturelle, patrimoniale et écologique) de l'Ouest canadien.

• Éduquer et former, avec l'aide des nouvelles technologies, les Albertains et Canadiens oeuvrant dans le domaine du tourisme ou désirant travailler dans ce secteur.

• Mettre en évidence par le développement d'outils promotionnels, les divers aspects touristiques de l'Ouest canadien.

• Participer à l'organisation d'activités promotionnelles ou d'apprentissage avec divers organismes touristiques dans le but d'augmenter le nombre de touristes ou les connaissances sur le tourisme de l'Ouest canadien.

• Développer et livrer des produits éducationnels qui sont adaptés aux besoins des Canadiens.

Visitez le site de Destinations Canada Ouest http://www.ouest.com/

accès æ emploi

**Accès•emploi est un des nombreux programmes de La Société éducative de l'Alberta (SÉA). C'est un centre de recherche d'emploi offrant gratuitement plusieurs ressources, services et programmes pour aider ses clients d'expression française à chercher, trouver et conserver un emploi conforme à leurs besoins et compétences. Des conseillers en emploi prodiguent aux clients des avis professionnels personnalisés ainsi que des références à des ressources appropriées.**

Toutefois, de par sa nature et sa visibilité, accès•emploi est aussi un service de première ligne pour plusieurs de ses clients réguliers et des nouveaux qui arrivent du Nouveau-Brunswick, du Québec et de partout à travers le Canada souvent avec leur sac encore sur le dos! Ils peuvent en effet y obtenir, en français, des références à des organismes et à des ressources ainsi que des renseignements de toute nature sur la ville et ses services.

Accès•emploi fait suite, après une interruption de trois ans, à un programme anciennement appelé Option Plus, également offert par la SÉA entre 1991 et 1999. Les bureaux étaient alors situés dans l'édifice du Centre Marie-Anne-Gaboury sur l'avenue Whyte. Le nouveau bureau d'accès•emploi a officiellement ouvert ses portes le 18 septembre 2002. Le local, situé au coeur du quartier francophone au coin de la 91e Rue et de la 82e Avenue, était autrefois occupé par un club vidéo.

Accès•emploi est fier d'être le seul centre de recherche d'emploi de la capitale albertaine offrant des services en français. Pour beaucoup, il est plus facile de faire face à la complexité du monde du travail et de ses exigences avec un support offert dans sa langue maternelle. La grande majorité des clients visent un emploi en anglais ou bilingue. Accès•emploi leur permet donc d'élaborer des outils dans les deux langues.

Comme plusieurs d'entre eux ont besoin de quelques jours, voire de quelques semaines, pour acquérir les aptitudes et développer les outils de recherche d'emploi appropriés, le centre devient pour eux un milieu de vie où ils passent plusieurs heures par jour dans un environnement familier et chaleureux.

Plusieurs francophiles choisissent accès•emploi pour s'informer des ouvertures de postes dans la communauté francophone, pour profiter brièvement d'un milieu de vie et de travail français ou simplement par plaisir d'aborder le marché du travail avec un point de vue plus large. Ils réalisent l'atout indéniable de pouvoir élaborer, avec l'aide de conseillers, des outils (lettres, publicité, cartes de présentation et c.v.) dans un français impeccable. Ils peuvent aussi améliorer, par la pratique, leurs compétences d'entrevue en français.

En ouvrant ses bras aux francophiles, accès•emploi participe à les faire se sentir chez eux parmi les francophones. Cet accueil les invite à contribuer davantage à la richesse de la communauté.

Lorsque c'est possible, le programme fait appel à l'implication bénévole de certains clients compétents pour faire pratiquer les techniques d'entrevue aux participants des ateliers de formation.

En favorisant l'embauche de près de 400 personnes d'expression française après une année d'opération seulement, accès•emploi a ainsi participé au développement économique albertain en contribuant significativement à diminuer le chômage des francophones.

La SÉA et accès•emploi font partie de réseaux d'information et d'organismes communautaires, de tables de concertation, etc, pour promouvoir la force de travail de leurs clients et référer ces derniers aux meilleures ressources possibles.

De plus, le programme développe, entretient et met à jour une banque d'employeurs de près de 250 noms. Ceux-ci font régulièrement appel à ses services pour leur référer des candidats.

Accès•emploi cultive également des liens avec les autres centres d'emploi de la capitale ainsi qu'avec ceux de Calgary, Banff, Jasper et Fort McMurray.

Accès•emploi s'affiche sur l'Internet par le biais d'un site comportant un volet en français et un autre en anglais où, entre autre, les employeurs peuvent remplir une fiche d'offre d'emploi et la faire parvenir pour affichage immédiat.

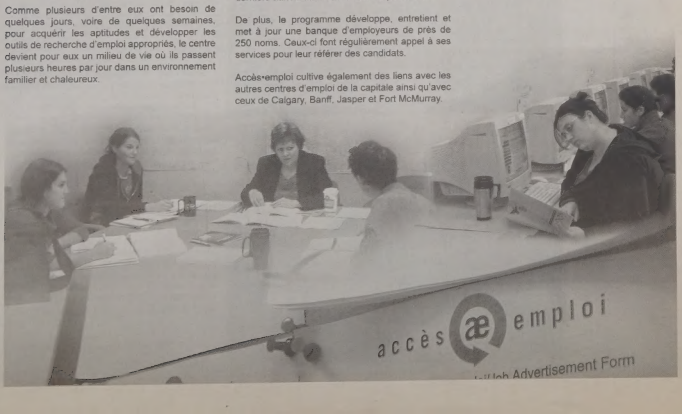
Alberta Human Resources and Employment, le bailleur de fonds, effectue des sondages sur une base continue auprès de la clientèle des programmes qu'il finance. Dès la première année, le nombre de clients d'accès•emploi a dépassé de 230% celui initialement prévu. Malgré cette surcharge et les ressources limitées pendant de longs mois, les membres du personnel ont redoublé d'effort pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Le taux de satisfaction des clients s'est ainsi toujours maintenu au-dessus de 90%!

Accès•emploi est devenu une des ressources importantes dans la communauté francophone d'Edmonton, un centre d'emploi de qualité qu'il fait bon fréquenter. Visitez aussi le site Internet pour plus de détails :

http://www.accesemploi.net

8944 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
Canada T6C 0Z3

Tél.: (780) 490-6975
Téléc.: (780) 490-6905
Sans frais: 1-866-490-6999




Advertisement Form

# La grotte Chauvet, fleuron de l'art pariétal

**PASCALE BARLET**

Actualité France

Au coeur de l'Ardèche, dans le sud-est de la France, la grotte Chauvet nous plonge quelques mètres sous terre et 32 000 ans avant Jésus Christ. Ces peintures pariétales, les plus anciennes au monde, ne peuvent malheureusement pas être vues par le public. Aussi, afin de satisfaire le plus grand nombre, la construction d'une fidèle réplique de l'originale a-t-elle été décidée à seulement quelques enclabures de là.

« Un projet phénoménal ! » s'exclame Antoine Santos, directeur général adjoint des services du Conseil général de l'Ardèche. C'est probablement le sentiment qu'ont partagé trois spéléologues chevronnés, Jean-Marie Chauvet, Eliette Brunel et Christian Hilaire, lorsque, le 18 décembre 1994, ils découvrent par hasard, niché derrière un amas de pierres, un site exceptionnel. Une grotte aux parois recouvertes de peintures, dessins et gravures totalement intactes.

Cette grotte pariétale est la plus ancienne au monde. En hommage à l'un de ses découvreurs, on l'appelle la grotte Chauvet. Selon les spécialistes, la découverte de ce site marque une révolution dans la connaissance de l'art pariétal, un art jusqu'alors principalement connu en Europe par les grottes ornées de Lascaux dans le sud de la France (~ 16 000 ans) et Altamira dans le nord-ouest de l'Espagne (~ 13 000 ans).

Avant cette trouvaille, personne n'imaginait que 32 000 ans avant Jésus Christ, l'homme de Cro-Magnon avait déjà atteint un tel degré de perfection dans l'art. En effet, les 480 dessins qui parent les murs de la grotte témoignent de la maîtrise technique et artistique des artistes. Plus de 14 espèces animales sont représentées parmi lesquelles le lion, le rhinocéros, le cheval, l'ours ou encore le bison. L'homme, quant à lui, n'apparaît pas. Il se contente d'apposer par endroit sa main en guise de signature.

« À l'origine, un porche naturel signalait l'entrée de la grotte, mais il a dû s'effondrer aux alentours de 15 000 ans avant Jésus Christ, ce qui a rendu l'accès à la grotte très difficile. Toutefois, cela a sans doute permis l'extraordinaire qualité de conservation des dessins », explique Antoine Santos.

Les précautions prises par les inventeurs et les mesures de protection instaurées par la vigilance du ministère de la Culture ont permis à une équipe scientifique, placée sous la direction de Jean Clottes, de bénéficier des meilleures conditions pour étudier les sols et les parois. Aujourd'hui, afin de faciliter l'étude des scientifiques et surtout de préserver les oeuvres, l'Etat français a décidé que la grotte Chauvet ne serait jamais accessible au public.

En revanche, et afin de faire profiter tout un chacun de ce patrimoine exceptionnel, le département de l'Ardèche, avec le soutien de nombreux partenaires, entame la construction d'une grotte de restitution, c'est-à-dire une sorte de réplique fidèle de la grotte originale. Sur la commune de Vallon-Pont-d'Arc, à seulement 800 mètres de la « vraie » grotte, un site de 30 hectares va être aménagé pour accueillir les quelque 300 000 visiteurs attendus chaque année.

La grotte originale est immense et recouvre pas moins de 10 000 mètres carrés, divisés en trois salles principales, soit l'équivalent de deux terrains de football. Pour des raisons pratiques, la grotte de restitution ne s'étend que sur 3 000 mètres carrés mais elle a été conçue comme une jumelle de l'originale. Tout a été étudié pour que le visiteur ressente les mêmes sensations que s'il visitait la « vraie » grotte : les gravures et dessins sont reproduits à taille réelle; la lumière; la température; le taux d'humidité sont identiques à ceux de la grotte originale. Rien n'a été laissé au hasard.

Deux autres pôles majeurs accueilleront le public : un bâtiment d'exposition où l'on pourra trouver des éléments d'explication, soit historiques, soit scientifiques ainsi que des ateliers pédagogiques, essentiellement destinés aux enfants où des expériences et des manipulations pourront avoir lieu. Le coût de ce vaste projet s'élève à près de 23 millions d'euros. Ce chiffre comprend l'ensemble immobilier, la scénographie, la restitution, les espaces extérieurs et les parkings. L'ouverture au public est prévue pour 2005.

Institut Guy-Lacombe de la famille

**INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE**

Pièce 209, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-6882 • Téléc. : (780) 461-8907
Courriel : institut@francalta.ab.ca
www.francalta.ab.ca/institut

**Assemblée générale annuelle**

**Le samedi 15 novembre 2003 à 14 heures**
Ronde de la Cité francophone

**Ordre du jour**

1. Mot de bienvenue
2. Élection de la présidente ou du président d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Présentation et adoption du procès verbal de l'Assemblée générale annuelle du 24 novembre 2002
5. Présentation et adoption du rapport de la présidente
6. Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 août 2003
7. Élections :
8. Autre :
9. Clôture

Veuillez s'il vous plait confirmer votre présence d'ici le 7 novembre 2003.



LES SALONS DU LIVRE du Carrefour

Saint-Paul

Le jeudi 20 novembre
de 12h à 9h
et le vendredi 21 novembre
de 9h à 4h
au local de Gifters
4910 - 50 Ave. Saint-Paul

Le Carrefour



13 NOV 03

Afrique
une journée pour l'espoir

» présidé par Son Excellence Amadou Diallo, Ambassadeur du Sénégal au Canada

**10h00 à 11h30 > Table ronde**
Point sur la question de la prévention du VIH/SIDA en Amérique du Nord et en Afrique

Présence d'un représentant du Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD)

La table ronde sera diffusée en direct sur le site http://maximum.virtuelle.ca pour permettre la participation interactive d'intervenants du Cameroun et du Sénégal

**12h00 > Déjeuner-causerie**
Déjeuner-causerie avec Son Excellence Amadou Diallo, Ambassadeur du Sénégal au Canada pour discuter du NEPAD (New Partnership for Africa's Development) ou Fonder sur une vision commune

Le coût est de 20,00 $ par personne pour le déjeuner-causerie

Des rencontres privées avec l'Ambassadeur sont prévues sur réservation

**Endroit >** Centre Saint-Jean de la Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, Alberta

R.S.V.P. auprès de **Madame Guylaine Ntunaguza**
Tél. : (780) 468-6983
Courriel : guylaine.ntunaguza@virtuelle.ca

Cette journée est une initiative du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury et de la Faculté Saint-Jean

Centre culturel Marie-Anne Gaboury | FACULTÉ SAINT-JEAN | FSJ | La Société éducative de l'Alberta

# Découvrez... la Bibliothèque Saint-Jean(BSJ)

L'Halloween en inspire peut-être plusieurs à laisser libre cours à leur imaginaire et leur talent dans une forme d'expression théâtrale. Car, qu'est-ce l'Halloween sinon l'opportunité de concevoir, d'imaginer.. de faire semblant. On y ajoute souvent : décors, scènes, maquillage, et même effets sonores... Si le théâtre vous intéresse, peut-être ces titres vous séduiront-ils...

**Adaptations pour le théâtre : 10-15 ans** /[collectif] sur une idée originale et sous la direction de Anne-Catherine Vivet
*PQ 1238 A33 1998*

**L'album du Théâtre du Nouveau monde** / [coordination, rédaction et iconographie] Patricia Belzil et Solange Lévesque.
*PN 2306 M662 T5 T54 1997 folio*

**100 pièces du théâtre québécois qu'il faut lire et voir** / Lucie-Marie Magnan et Christian Morin.
*PS 9177.5 Q3 M33 2002*

**Les chemins de l'acteur : former pour jouer** / [édité par] Josette Féral.
*PN 2061 C55 2001*

**Écritures pour le théâtre** / [éditeur] Jean-Pierre Ronfard
*PS 9315.7 M66 E29 2002 (3 tomes)*

**Éduquer par le jeu dramatique : pourquoi ? comment ?**/ Christiane Page.
*PN 3175 P34 1997*

**Entrainement à l'improvisation théâtrale : 60 exercices commentés : à partir de 8 ans**/ Alain Héril et Dominique Mégrier.
*PN 2071 I5 H47 1999*

**Entrainement théâtral pour les adolescents : expression corporelle et développement de la personnalité : à partir de 15 ans** / Alain Héril, Dominique Mégrier.
*PN 3175 H47 2001*

**L'esprit du théâtre** / Jean Gillibert.
*PN 2039 G55 2001*

**La face cachée du théâtre de l'image** / Chantal Hébert, Irène Perelli-Contos.
*PN 2305 Q3 H42 2001*

**Faire du théâtre dès cinq ans** / Hélène Gauthier.
*PN 3157 G38 1995*

**Une fenêtre sur la modernité : les Apprentis-sorciers, 1955-1968** / Jean-Guy Sabourin.
*PN 2306 M8 S23 2003*

**Introduction aux textes du théâtre jeune public** /Hélène Beauchamp
*PS 9177.5 Q3 B42 2000*

**Lire le drame** / Nathalie Macé-Barbier.
*PN 1723 M33 1999*

**Maquillages fantastiques /** par Snazaroo [traduction française, Anne Le Telour].
*792.027 S63 1993*

**Un miroir sur la scène** [enregistrement vidéo] / recherches, réalisation, entrevues, Jean-Claude Coulbois ; producteurs, Marc Daigle, Bernadette Payeur
*PN 2305 Q3 M57 1999 (2 vidéos)*

**Mise en scène et jeu de l'acteur : entretiens** / Josette Féral.
*PN 2053 F47 1997 (2 tomes)*

**Piétiner la scène** / Alain Ollivier
*PN 2039 O45 2002*

**Pratiquer le théâtre au collège : de l'apprentissage à la création théâtrale** / Sophie Balazard, Élisabeth Gentet-Ravasco.
*PN 3171 B35 1996*

**Le théâtre** / sous la direction de Daniel Couty et Alain Rey (Larousse)
*PN 2037 T36 2001 folio*

**Le théâtre africain francophone : analyse de l'écriture, de l'évolution et des apports interculturels** / Rogo Koffi M. Fiangor.
*PQ 3983 F53 2002*

**Le théâtre de la mort** / Tadeusz Kantor (Pologne)
*PN 2859 P63 C8 K36 1995*

**Le théâtre en coulisses** / Françoise Spiess.
*PN 2053 S65 2001*

**Théâtre et littérature au Québec** [enregistrement vidéo] / Office national du film du Canada.
*PS 9177.5 Q3 T44 1995 (2 vidéos)*

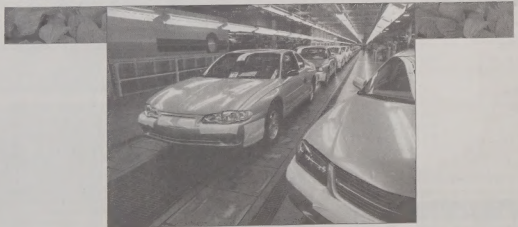
**Le théâtre romantique : histoire, écriture, mise en scène** / Florence Naugrette.
*PQ 546 N38 2001*

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 465-8711 ou consulter notre site web, http://www.library.ualberta.ca /francais/.


Agir contre les changements climatiques

**Ensemble, on peut y arriver.**

**De concert avec l'industrie, combattons les changements climatiques.**



L'industrie se joint au gouvernement du Canada pour lutter contre les changements climatiques. Depuis plus de 25 ans, le Programme d'économie d'énergie dans l'industrie canadienne (PEEIC) aide l'industrie à améliorer sa rentabilité en utilisant l'énergie de façon plus efficace. Par l'entremise du PEEIC, le gouvernement du Canada commandite des conférences et des ateliers de secteurs qui fournissent aux entreprises des outils et de l'information essentiels à la mise sur pied d'activités favorisant l'efficacité énergétique.

D'un bout à l'autre du pays, des entreprises de tous les secteurs réalisent des économies en réduisant leur consommation d'énergie, aidant ainsi le Canada à atteindre ses objectifs en matière de changements climatiques. Les sociétés qui s'engagent dans l'innovation énergétique – en adoptant une vision et un point de vue uniques – incitent d'autres entreprises à agir contre les changements climatiques.

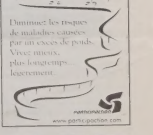
Pour obtenir plus de détails, rendez-vous à l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada, au **www.oee.rncan.gc.ca/peeic**.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada



**Adieu poignées d'amour !**



Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps, légèrement.

nutrinorm

www.perte-poids.com

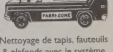


**PRIÈRE**

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581






Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

**FABRI-ZONE**

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
436-6422
Télec. 463-3514

# Voyages

## Le marché prend effectivement du mieux

Les carnets de commande des agents de voyages se remplissent cet automne à un rythme effréné, ce qui n'a pas été vu par la plupart de ces agents depuis maintenant plus de deux ans. Et évidemment, la bonne humeur croit dans une proportion équivalente à la hausse des chiffres d'affaires, quoique plusieurs mentionnent encore avoir appris à rester prudents quant à leurs projections.

Mais outre ces commentaires exhortant le calme, il reste que les prévisions des spécialistes du domaine, rendues publiques plus tôt cette année et mentionnées dans une précédente chronique, semblent effectivement être devenues états de fait. Les Destinations-Soleil, cette année, font fureur, à la seule exception - et encore - de celle d'Hawaii qu'il est toujours assez difficile d'atteindre en partance de l'Alberta et d'Edmonton en particulier. Et ainsi, les vols vers Cuba, la République Dominicaine et le Mexique se remplissent sans qu'il soit nécessaire aux transporteurs d'offrir quelques aubaines que ce soit.

Il faut cependant mentionner que les prix de billets, puisqu'il en est question, est resté relativement stable par rapport aux années passées. Si hausses de taxes il y a eu, ces hausses ont à toutes fins pratiques été rendues invisibles par le fait que les agents ont perdu leurs droits à certaines ristournes que leur consentaient les transporteurs. Par contre, et toujours en matière de tarifs disponibles, le marché en est définitivement un de vendeur, et par conséquent, peu de ventes spéciales sont effectuées ces jours-ci. Et cela continuera probablement à être vérifiable dans les semaines et mois à venir.

C'est donc dans ce cadre que les ventes des agents s'effectuent, ce qui indique d'ailleurs bien l'humeur optimiste du marché. Un marché qui permet en fait aux agents de prendre des réservations jusqu'au mois de décembre et même au-delà, certains mentionnant en effet des demandes pour le mois d'avril prochain. Mieux encore, quelques clients ont déjà annoncé leur intention en ce qui concerne l'été à venir, spécifiquement celle d'effectuer une tournée européenne, et ont donc donné des instructions en ce sens à leur agent.

Côté popularité des différentes destinations disponibles, aucune surprise n'est enregistrée, le Mexique étant toujours celle qui intéresse le plus de voyageurs, quoique l'on note une certaine hausse du trafic vers Cuba, où le ratio prix-services est d'intérêt pour ceux qui en veulent pour leur argent et qui ne tiennent à se diriger nécessairement vers des points de chute connus. En termes de valeur, les croisières constituent toujours une alternative courue, et il y a lieu de souligner que le nombre de bateaux autorise une certaine disponibilité de places et même certains prix allechants.

POUR TOUS VOS BESOINS DE VOYAGE

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ascott4

Danielle Tardif-Cyr

# Science

## La vie en banlieue fait engraisser

**STÉPHANE GAGNÉ**
Agence Science-Presse

Le style de vie banlieusard serait l'une des causes de l'épidémie d'embonpoint qui sévit en Amérique du Nord. C'est du moins ce que confirment plusieurs études récentes.

Par exemple, selon une étude publiée dans le dernier numéro de l'*American Journal of Health Promotion*, les banlieusards marcheraient 79 minutes de moins que les citadins, souffriraient plus d'hypertension et pèseraient trois kilos de plus.

Une autre étude faite par Lawrence D. Frank, du Département d'urbanisme de l'université de la Colombie-Britannique, va dans le même sens. M. Frank a analysé le mode de vie de 12 000 personnes vivant en banlieue et dans la ville d'Atlanta. En banlieue de cette dernière (et de la plupart des villes nord-américaines), les déplacements se font presqu'exclusivement en voiture alors que dans la ville centrale, les gens marchent plus et font plus de vélo. Résultats : 68 % des hommes blancs banlieusards souffrent d'embonpoint alors qu'en ville, le taux se chiffre à 50 %.

Mieux comprendre les causes de l'obésité n'est pas innocent : chez nos voisins du Sud, les adultes en excès de poids et obèses sont passés de 47 % à 61 % entre 1976 et 1999. Au Québec, bien que le phénomène soit moins important, la même tendance est observée : la proportion de gens de plus de 15 ans ayant un excès de poids est passée de 19 % en 1987 à 28 % en 1998. Dans les deux pays, les enfants souffrant d'embonpoint sont en hausse constante.

C'est devenu un véritable problème de santé publique, car ces gens sont plus à risque de développer du diabète et des maladies du cœur. Il en résulte une surcharge du système de santé et une fortune pour l'État. L'urgence d'agir est indiscutable d'autant plus que la proportion de gens inactifs augmente (l'inactivité étant l'une des causes majeures de l'excès de poids). Ainsi, selon la dernière enquête de Kino-Québec réalisée en 1998, le pourcentage de gens inactifs est de 21,3 % alors qu'en 1993, il était de 17,4 %. De plus, 63 % des Canadiens ne sont pas assez actifs pour bénéficier des avantages qu'apporte l'activité physique pour la santé, selon Santé Canada.

Pour endiguer le phénomène, des organismes de promotion de la santé (Kino-Québec, Vert l'action, etc.) vantent les mérites des transports actifs (marche, vélo, patin à roues alignées) pour tous les types de déplacement et pour les activités de loisir. De nombreuses études ont en effet démontré les bénéfices de la marche et du vélo pour la santé. Ainsi, selon une enquête menée sur dix ans auprès de 15 000 Danois, il y a une dimi-nution du risque de mortalité chez les gens qui utilisent leur vélo ! Une autre étude mentionne que le fait marcher 15 kilomètres par semaine, soit environ une demi-heure par jour, protégerait contre la mortalité cardiovasculaire, entre autres. Bref, en banlieue, en ville ou à la campagne, il faut bouger pour conserver la santé.


**OFFRE D'EMPLOI**

**Agent.e de communication**
*(poste temporaire de 5 mois avec possibilité de prolongement)*

Relevant de la direction générale, le titulaire du poste doit s'occuper de l'implantation du plan de communication de l'ACFA. Ceci comprend entre autres :

- préparer des dépliants, des compte-rendus de réunions, des communiqués de presse, des conférences de presse, des sondages, les petits déjeuners, du matériel promotionnel et le Calendrier culturel ;
- faire connaître la francophonie albertaine, se charger de la publication de l'ACFA-Info , s'occuper de la mise à jour du site Web, rechercher de l'information sur des sujets précis et faire de la correction de textes.

**Salaire :** 16 $ de l'heure

**Contrat :** 35 heures par semaine

**Études :** Préférablement des qualifications en journalisme et en communication.

**Exigences linguistiques :** Bonne maîtrise de la langue française et anglaise

**Autres :** La personne travaillera à partir du bureau au Secrétariat provincial de l'ACFA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **18 novembre** à l'adresse suivante :

Secrétariat provincial de l'ACFA (a/s Raymond Lamoureux)
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Pièce 303, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Télécopieur : (780) 465-6773 • Courriel électronique : rlamoureux@acfa.ab.ca

*L'Association canadienne-française de l'Alberta est l'organisme porte-parole de l'ensemble de la communauté francophone de l'Alberta. Elle coordonne les actions de revendication et développement global de la communauté. De plus, elle tire l'avant et la cohésion du mieux-être de la communauté.*



**LES SALONS DU LIVRE** *au Carrefour*

# Red Deer

Le jeudi 27 novembre
de 14h à 20h

et le vendredi 28 novembre
de 10h à 18h

au 4810 -35e rue (gymnase)



Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

**AVIS PUBLIC**

**Il est maintenant possible de présenter une demande pour le Programme de couverture végétale du Canada**

*Les propriétaires fonciers qui prévoient convertir une terre cultivable écologiquement sensible en y établissant une couverture végétale permanente en 2004 peuvent maintenant présenter une demande d'aide au titre du Programme de couverture végétale du Canada. Le Programme aidera les demandeurs retenus à améliorer leurs pratiques de gestion herbagère, à protéger la qualité de l'eau, à réduire les émissions de gaz à effet de serre ainsi qu'à accroître la biodiversité et à mettre en valeur les habitats fauniques. Le Programme contribuera à faire du Canada le chef de file mondial dans le domaine de la production agricole respectueuse de l'environnement.*

**Admissibilité**
Superficie de la terre : La superficie minimale requise pour chaque demande est de 40 acres. La superficie maximale est de 640 acres.

**Les demandeurs doivent aussi :**
- être des propriétaires fonciers dont le titre est enregistré;
- ensemencer une terre qui est gravement dégradée ou qui présente des possibilités limitées pour ce qui est de la production de cultures annuelles;
- accepter d'ensemencer leur terre avec des plantes vivaces approuvées;
- signer un accord de dix ans sur l'utilisation de la terre.

**Paiements**
Les demandeurs admissibles peuvent recevoir l'un ou l'autre des paiements suivants :
- 45 $ l'acre pour semer ou planter du fourrage cultivé ou des arbres;
- 100 $ l'acre pour semer des espèces fourragères indigènes.

**Date limite**
La date limite pour présenter une demande pour 2004 est **le 31 janvier 2004.**

Pour obtenir un formulaire de demande et de plus amples renseignements, on peut consulter le site Web suivant : ***www.agr.gc.ca/greencover-verdir,*** ou téléphoner au *1 866 844-5620.*

Canada

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

La vie est courte. Prolongez-la...

Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.

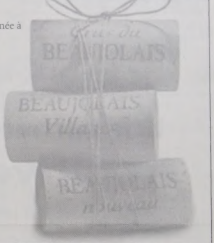
PARTICIPACTION
www.participaction.com

Vins avec nous !

8e anniversaire de la soirée de dégustation du

Beaujolais Nouveau

et d'une grande variété de vins provenant de divers pays




Les vins de l'Italie seront en vedette cette année à

**La Cité francophone**
*8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)*
**le jeudi 20 novembre 2003**
**de 17h30 à 21h30**

Une collecte de fonds et un encan au profit de La Cité francophone

**Un léger goûter sera servi durant le soirée**

Prix des billets : 25 $ à l'avance – 30 $ à la porte
*En vente à l'ACFA régionale d'Edmonton (pièce 50)*
*8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)*

Pour de plus amples renseignements, contactez La cité francophone au 463-1144

Défense nationale
National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

**Nous engageons maintenant pour des emplois d'été et d'automne.**
Vivre, c'est choisir. Faites votre choix!
Pour de plus amples renseignements sur les carrières dans la Réserve de l'Armée de terre en Saskatchewan,composez le **1 866 GO-2-ARMY**.

La Réserve de l'Armée de terre
PEOPLE.
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca


# CONCOURS
## DE DESSINS DE NOËL

**À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.**

Pour les catégories A-B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Nous remettrons 6 prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

A B C

**Catégorie A – 3 à 6 ans** | **Catégorie B – 7 à 9 ans** | **Catégorie C – 10 à 13 ans**

**Date limite :** Vous avez jusqu'au 4 décembre 2003 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal Le Franco du 12 décembre 2003. Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.

**Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante :**
**Le Franco - Concours de dessins de Noël**
**Pièce 201, 8627-91e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1**

Librairie Le Carrefour Bookstore

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

**La deuxième partie du montant de 1,2 milliard de dollars allouée à la gestion des risques est maintenant offerte aux producteurs**

Le gouvernement du Canada verse la seconde partie des fonds de transition de 1,2 milliard de dollars alloués à la gestion des risques. Ces fonds aideront les producteurs à faire face aux pressions financières actuelles et faciliteront la transition aux nouveaux programmes, en vertu du Cadre stratégique pour l'agriculture.

Les participants au CSRN recevront automatiquement un chèque. Les producteurs qui ne sont pas actuellement inscrits au CSRN doivent présenter une demande avant le 31 décembre 2003 afin de pouvoir toucher un paiement.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de demande, veuillez visiter le site Web du CSA à l'adresse suivante **www.agr.gc.ca/canadaentete** ou composer le **1 866 367-8506 (numéro sans frais).**

Canada

# Une carrière ça se cultive

## Adjoint administratif / adjointe administrative

Nous recherchons une personne enthousiaste et organisée pour appuyer notre équipe de ventes à Red Deer en Alberta. Grâce à votre souci du détail et vos compétences en communication, vous pourrez offrir des services de réception et de soutien administratif de qualité dans un milieu axé sur le service à la clientèle et où les activités se déroulent à un rythme rapide. Vous savez filtrer de façon professionnelle les demandes de renseignements des clients et du personnel et les acheminer au service compétent. Vous avez également les aptitudes en informatique et en traitement de texte qui vous permettent de préparer divers documents à partir d'ébauches sur support papier ou en format électronique. De plus, vous savez traiter le courrier d'arrivée et le courrier de départ et tenir à jour les systèmes de classement et les répertoires téléphoniques internes.

Idéalement, vous avez un certificat en administration de bureau ou des affaires et au moins une année d'expérience connexe. Une formation et une expérience équivalentes seront également prises en considération.

**Au service de l'agriculture canadienne**

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1 000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites-nous parvenir votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 17 novembre 2003 par la poste, aux Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan), S4P 4L3; par télécopieur, au (306) 780-5508, ou par courriel, à hr-rh@fac-fcc.ca. N'oubliez pas de préciser le numéro de concours (083-03/04).

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agents sont priés de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

## LA SANTÉ DES FEMMES

*Parlons-en!*

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

**1-800-977-1778**

# AVIS AUX AGRICULTEURS

Vous devez vous renseigner au sujet du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA).

*Votre exploitation, votre argent, votre choix.*
***Renseignez-vous.***

*Les séances d'informations auront lieu à :*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Airdrie | Fairview | Medicine Hat | Stettler |
| Athabasca | Falher | Olds | Stony Plain |
| Barrhead | Foremost | Oyen | Strathmore |
| Bonnyville | Ft. Vermilion | Ponoka | Taber |
| Breton | Grande Prairie | Provost | Thorhild |
| Brooks | Grimshaw | Red Deer | Three Hills |
| Camrose | Hanna | Rimbey | Valleyview |
| Cardston | High Prairie | Rocky Mtn. House | Vegreville |
| Castor | High River | Rycroft | Vermilion |
| Claresholm | Lamont | Sedgewick | Vulcan |
| Consort | Leduc | Smoky Lake | Wainwright |
| Drumheller | Lethbridge | St. Paul | Westlock |
| Evansburg | Manning | | |

Pour plus d'information, composez le **1 877 744 7900** ou consultez le site Web suivant : **www.AFSC.ca**

Canada AFSC Alberta

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute soumission peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'accepton pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le France* :**

**Le France, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

***Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.***

*Donnez.*

1 888 HSF INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

## INFOGRAPHISTE

*Poste à temps plein*

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome et en équipe. Le journal Le Madawaska vous recherche pour occuper le poste d'infographiste.

**Description du poste :**
- Montage des annonces publicitaires selon les exigences du client
- Montage du journal en collaboration avec la rédaction

**Exigences :**
- Posséder un diplôme en graphisme ou de l'expérience en infographie
- Maîtriser principalement les logiciels Illustrator, Photoshop et QuarkXpress
- Avoir un sens artistique, de la créativité et une bonne concentration
- Pouvoir travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières
- Être apte à recevoir une formation continue

**Salaire :**
Selon le niveau de formation, de compétences et la grille salariale de la convention collective en vigueur.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible, au :

**Directeur général**
**Journal Le Madawaska**
**20, rue Saint-François**
**Edmundston, N.-B. E3V 1E3**

**Par télécopie au (506) 735-8086**
**Par courriel à : madmel@nb.aibn.com**

JOURNAL le MADAWASKA

## Journaliste

Votre journal hebdomadaire Le Madawaska est présentement à la recherche d'un journaliste à temps plein.

**Prérequis :**
- Être disponible (apte à travailler lorsque les éléments de nouvelles se déroulent) et être à l'écoute de l'actualité régionale.
- Savoir bien comprendre et écrire le français.
- Être autonome mais pouvoir travailler en équipe. Pouvoir rencontrer des heures de tombées.
- Être familier avec l'ordinateur, Internet et la transmission par courriel.
- Avoir un permis de conduire valide et accès à un véhicule en tout temps.

**Salaire :**
Selon le niveau de formation, de compétences et la grille salariale de la convention collective en vigueur.

Toute personne apte à pourvoir à ce poste et disponible à le faire dès maintenant, est invitée à faire parvenir son curriculum vitae au :

**Directeur général**
**Journal Le Madawaska**
**20, rue Saint-François**
**Edmundston, N.-B.**
**E3V 1E3**

**Par télécopie au (506) 735-8086**
**Par courriel à madmel@nb.aibn.com**

JOURNAL le MADAWASKA

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
*Pour vivre sa vie*

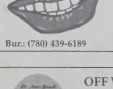
Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

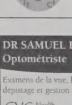
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



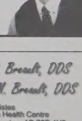
OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

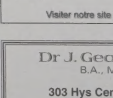
303, Strathcona Medical Dental Building
#225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire



EYE Health Centre #1 - 530 St. Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770



Dr. Ronald D. Breault, DDS
Dr. Michelle M. Breault, DDS
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

# L'ANNUAIRE 2004

*L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2004.*

*La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est* ***le vendredi 28 novembre 2003.***

*Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le* ***780.461.9182***

*Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !*

*L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

Vol. 37 no 42 | Edmonton, semaine du 14 au 20 novembre 2003 | 16 pages | 60¢

## Coupe de la francophonie

# L'Alberta championne !

Dans une finale chaudement disputée, mais qui, sur ses dernières minutes, n'a laissé aucun doute quant à la classe de l'équipe gagnante, l'équipe franco-albertaine de basketball l'a emporté sur son équivalente ontarienne par le compte de 73 à 55, pour devenir du même coup la première formation récipiendaire de la Coupe de la francophonie.

Le match de finale, qui s'est déroulé le 8 novembre dernier, mettait en présence les deux meilleures équipes du tournoi, catégorie juvénile, ce qu'il avait été possible de constater dans le cadre des parties préliminaires complétées la veille. L'équipe albertaine avait alors vaincu, successivement, la formation de la Saskatchewan et une autre du Québec, en fait escouade régulière de l'École Paul-Germain Ostiguy (Saint-Césaire). L'équipe ontarienne, de son côté, avait défait la représentation de la Colombie-Britannique, de même qu'une formation québécoise elle aussi régulière, celle-là de l'École Joseph-Hermas Leclerc (Granby). Tous ces matches ont été tenus sous le toit du Centre sportif du Campus du Fort Saint-Jean, à Saint-Jean-sur-Richelieu (QC).

Photos Eric Thibault

Les membres de l'équipe franco-albertaine de basketball, championne du tournoi de la Coupe de la francophonie, posent fièrement à leur retour de campagne, lorsque accueillis à l'aéroport d'Edmonton au soir du 9 novembre.

Photo : Rémy Boily (Journal Le Lien, Saint-Jean-sur-Richelieu)

Photo ci-contre : l'Alberta en action contre le Québec, représenté par l'équipe de l'École PG Ostiguy.

Pour les organisateurs de la Société des jeux francophones de l'Alberta (SJFA), l'aventure de la Coupe de la francophonie se solde donc par un succès, auquel on ne s'attendait vraiment pas en début de parcours, mais qui a commencé à poindre dans l'esprit des entraîneurs à la conclusion du camp de sélection tenu à Red Deer à la mi-octobre. C'est là que les dix membres de l'équipe franco-albertaine ont été retenus et qu'un certain optimisme a commencé à être affiché.

La formation a été réunie une autre fois à la veille de son départ pour le Québec pour un dernier entraînement, le 5 novembre. Deux jours plus tard, après une visite matinale à Montréal, l'équipe prenait le terrain pour la première fois, parée aux couleurs de la francophonie albertaine, équipement bleu et blanc obtenus grâce à une contribution de la Chambre économique de l'Alberta; elle s'en prenait à la Saskatchewan pour parfaire un rodage dont elle avait bien besoin, ce que concluait l'entraîneur Éric Thibeault malgré une victoire facile. De fait, une plus grande cohésion était remarquée de la part de la formation albertaine dans le cadre de son deuxième match contre PG Ostiguy, ce qui permettait tous les espoirs pour la finale du lendemain contre l'équipe ontarienne.

Fierté légitime donc que celle qu'exhibent maintenant tous ceux qui ont participé à cette aventure et dont il vaut bien la peine de relever les noms : outre celui de l'entraîneur-en-chef déjà cité et celui de Dominic Depelteau en capacité d'assistant-entraîneur, les joueurs étaient Daniel Allard, Tanner Allred, Christopher Bruno et Evan Holstein, de Red Deer, ainsi que Peace Ciza Buaba, Rhonny Lugoma, Alain Ndahirwa, Abdirahman Said et Abdirazak Said, d'Edmonton, et Alain Mahé, de Saint-Paul. Le représentant de la délégation albertaine était Patrice Gauthier, de la SJFA.

Pour la Fédération de basketball du Québec, l'événement constitue une première, dont les résultats seront à évaluer. Cette première Coupe de la francophonie n'a réuni que six équipes, mais la qualité de la finale promet des lendemains meilleurs, si, efforts de promotion aidant, le tournoi attire des équipes en plus grands nombres et de plus haut calibre encore dans les éditions à venir. Quoiqu'il en soit, l'Alberta est tenante du titre, titre que l'on entend bien défendre en temps et lieux.

## CETTE SEMAINE...

Hommage à Martin Lavoie
à lire en page 2
Les jeunes dans la vie publique et politique
à lire en page 3
Le 9e Art
à lire en page 7
Chronique : Bouquinerie
à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (K) 001 006 102
10016738
Faculté St-Jean
Biblio. Saint-Jean Library
8406 91 St
Edmonton AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.3865
Courriel : ceo@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

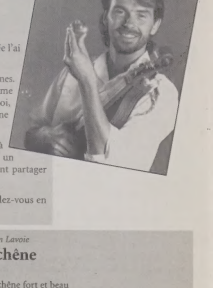
RDÉE Alberta
Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

# MARTIN LAVOIE

*1956 - 2003*

## « Si on n'aime pas, on ne crée pas »

*Discours prononcé par Martin Lavoie lors de son acceptation du Prix CHFA au 1er Gala albertain de la chanson, le 3 mai 2003 à Edmonton.*



C'est l'*fun* de voir qu'il y a du monde qui croit que je mérite quelque chose. Moi, c'était par pur égoïsme que j'fais ça. Je l'ai fait par amour. C'est une longue histoire tout ça…

Moi, quand j'ai quitté l'école, j'ai vécu en anglais pendant quinze ans. Puis à un moment donné, j'ai redécouvert mes racines. J'ai redécouvert mon petit village. Je trouvais que c'était vraiment très spécial ce qui s'y passait. En fin de compte, c'était comme revenir chez-nous. Ce qui se passe au Barbar et ce qui se passe avec le Carnaval, c'est une histoire d'amour. Tant qu'à moi, tout ce qui se passe dans les arts, c'est toujours une question d'amour. Puis c'est de la que ça part la créati-vité. Si on n'aime pas, on ne crée pas. On ne peut rien créer sans avoir le cœur dedans.

Il y a 49 ans, presque *su'l piton*, mon père et ma mère étaient sur le quai de Chambord au Québec puis ils partaient à l'aventure. Ils voulaient apporter leur culture dans l'Ouest; puis dans leur valise, ils ont glissé un air puis un parfum… un parfum ancien… Un parfum que je sens beaucoup ici ce soir. C'est un parfum que je crois que tous et chacun doivent partager pour le répandre à travers nos communautés.

Et puis si vous devenez écoeurés, blasés et que vous ne voulez plus faire quoi que ce soit, allez-vous en une *secousse*. Allez-vous en voir où ce qu'il n'y a rien de ça qui se passe, puis revenez. Puis vous allez trouver quelque chose de nouveau.

## La magie de Martin

Martin Lavoie était un magicien. C'est un des aspects méconnus de sa vie. Il s'adonnait effectivement à la prestidigitation et a offert des spectacles dans cette discipline un peu partout en province. Alors que se pose la poussière sur une presque semaine bouleversante, c'est cet aspect de lui qui le décrit le mieux.

Tout à coup, que Martin Lavoie ait fondé *Lé Twés* devient accessoire. Son retour à la culture francophone vaut bien les disques qu'il aurait pu produire dans l'avenir. Et le fait qu'un jeune groupe rock de la région de Rivière-la-Paix ait choisi de s'appeler *Lé Twés II* (lire *Twés-itou*) est un signe concret de la magie pratiquée par six joyeux lurons de Saint-Isidore.

L'influence de Martin restera longtemps parmi nous : le Carnaval de Saint-Isidore demeure un des événements prisés par le public, certes, mais également par les artistes albertains qui ressentaient à Saint-Isidore un respect qui allait au-delà des cachets. Habilement orchestré sur une base annuelle par la communauté de l'endroit, le Carnaval possède des ramifications provinciales indéniables. Et on aura certainement besoin de soutien lors des prochaines éditions qui iront de l'avant sous de tristes auspices.

Nous aimerions tous être aimés comme Martin. Il était un *Twé* chanceux d'être *lui*. Et nous, chanceux d'avoir pu le saluer lors de son bref passage. Sa présence était réconfortante. Son sourire se mouquait du trop sérieux de nos vies. Ses chansons étaient pure poésie, même si les rimes et le piétage étaient « comme des ronds dans des rectangles ». Martin préférait définitivement la franchise à l'élégance.

Dans les jours qui ont suivi le mercredi 5 novembre, la sonnerie de mille téléphones disputait la véracité des faits. La radio et la télé mentaient sans honte. Comment penser l'impensable ? Mais la tristesse faisait vite place aux anecdotes, puis à des soubresauts d'indignation dirigés vers l'absurdité de la situation. Entre tout ça, un espoir presqu'enfantin – en quelque sorte déplacé – que survive le groupe qui était venu à identifier Martin, Renald, Joël, Gilbert et Laval, afin que ne disparaissent pas du même coup le réveur et le rêve.

### D'heureux souvenirs

Ma pensée n'a pas eu à effectuer de longs virages pour recréer mes derniers souvenirs de Martin. Le 31 octobre, répondant à l'appel suite à un courriel de notre ami (qui n'affectionnait guère ce mode de communication), je dépoussiérais ma guitare afin d'offrir une petite heure de chanson lors de l'inauguration de la nouvelle saison du Barbar. Martin me savait nerveux sans musiciens et il se faisait rassurant sur le succès que j'obtiendrais lors de ma prestation.

Quelques heures auparavant, lors d'une rencontre entre les représentants du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et ceux du Comité culturel de Saint-Isidore, Martin m'avait accueilli avec un clin d'oeil. La réunion était déjà en cours à mon arrivée de Falher. Alors que la rencontre tirait à sa fin, Martin s'est absenté, pour réapparaître quelques minutes plus tard avec des bières qu'il déposa devant nous, sans mot dire.

Avant mon entrée sur scène ce soir-là, il a accordé ma guitare, puisque j'y parvenais mal moi-même.

En rétrospective, je suis heureux d'avoir encore quelque peu Martin lors de ma prestation du 31, rappelant à l'auditoire à quel point le Barbar était précieux pour les artistes albertains. À ma sortie de scène, j'ai été accueilli par Rose Lavoie, la gentille maman de Martin et de Renald. Nous avons discuté de chansons et du temps qui passe.

Sa fierté pour sa communauté était évidente. Les origines de l'enthousiasme contagieux de Martin le devenaient du même coup.

### Témoignages

Le lendemain de la tragédie, en écoutant l'intégral du discours d'acceptation de Martin au Gala albertain à la radio, j'ai croqué. En silence. Jusque là, je ne ressentais rien. Au fait, moins que rien.

L'interminable journée du 6 novembre s'est prêtée aux bilans et aux condoléances. Joël Lavoie, mon camarade du RAFA et producteur du Gala albertain se rappelait d'avoir rencontré Martin des son arrivée à Fort-McMurray à l'occasion de la Fête franco-albertaine de 1995. *Lé Twés* allaient naître l'année suivante, mais l'orchestre maison du Barbar laissait déjà sa marque. Joël parlait du gouffre laissé par ce départ prématuré : « Avec les années et les visites à Rivière-la-Paix qui se multipliaient, j'en suis venu à apprécier Martin de plus en plus ». Joël était également au Barbar le 31 octobre.

Marcelline Forestier du Centre de développement musical s'est dite très touchée par le reportage à CHFA qui faisait revivre l'hommage fait à Martin au dernier Gala albertain. Elle a exprimé l'avis que son mot d'acceptation devrait être transcrit et relu. Daniel Cournoyer, le directeur de L'UniThéâtre m'a téléphoné quelques minutes après la diffusion du reportage télévisé au *Ce Soir*. Malgré les preuves devenues accablantes, on avait encore peine à s'avouer vaincu par la réalité. On savait pourtant que Martin ne serait plus là.

Patrick Henri, ex-animateur culturel à Rivière-la-Paix et un grand ami de Saint-Isidore a produit des reportages radio d'une extrême sensibilité. Dans un message électronique qu'il a fait suivre à plusieurs d'entre nous, il parle d'un accident « qui a enlevé un père à une petite fille, un compagnon à une femme extraordinaire, un leader à une communauté, un artiste à une collectivité, un chanteur à un groupe : tout cela, d'un seul coup ».

Lors des funérailles de Martin, le samedi 8, Patrick revenait de Lethbridge où il avait animé une émission en direct. Joël ne pouvait se déplacer pour des raisons familiales. Quant à Marcelline et moi, nous animions un atelier de création chansonnière à Edmonton. Un atelier que nous avons choisi de dédier à la mémoire de Martin et qui a débuté avec une lecture de son discours d'acceptation du mois de mai.

Tout ce bon monde se consolera à l'idée d'une soirée commémorative qui pourrait avoir lieu en décembre ou janvier. On parle aussi d'un moment spécial qui aurait lieu lors du lancement prochain du premier disque collectif d'artistes albertains, le 25 novembre. Le choc initial passé, ce sera l'occasion de célébrer dans la joie. Et dans la tristesse.

Les proches de Martin, sa compagne Sophie, ses enfants et ses nombreux amis vivent des moments impossibles à comprendre. Jean-Claude Lajoie, un ami de la communauté de Saint-Isidore offrait ce commentaire qui va droit au coeur : « Il fallait pas être *ben'correct* pour ne pas aimer Martin Lavoie ».

Adieu Martin et merci pour toute ta magie, mon *Twé*.

**Ronald Tremblay**
*10 novembre 2003*

*Hommage à Martin Lavoie*

## Le grand chêne

C'était un grand chêne fort et beau
Au tronc solide dont les racines
Nombreuses et bien ancrées
Mordaient dans la terre

Ses branches déployées se balançaient aux vents
Comme pour inviter les oiseaux
Comme pour danser avec eux
Et le vent pour l'aider
Sifflait dans ses branches
Comme par magie, des airs,
Des mélodies exceptionnelles,
Porteuses d'espoir et de rêves

C'était un grand chêne fier et droit
Qui regardait d'en haut et soutenait l'horizon
Il se dressait parmi les siens
Comme un chêne modeste et rayonnant

C'est par un temps d'ouragan qu'il fut emporté
Il ne restait de lui que quelques branches
Et un souvenir doux et heureux,
Mais si l'on prend le temps
Et que l'on regarde de plus près,
Si l'on examine et que l'on creuse un peu,
On peut voir apparaître des petites pousses d'arbre
Sortant des racines du grand chêne disparu

De nouveaux chênes verts émergeront des ses racines
Comme un présent laissé derrière lui,
Comme un présent laissé dans le temps.
Merci grand chêne

De nous avoir montré la voie…
Merci de nous avoir laissé ta voix

**Gilbert Bérubé**
*Le 8 novembre 2003*
Salut mon *Twé*

# Nomination au CA de l'ACFA

Le cinquième membre du Conseil d'administration de l'ACFA provinciale est maintenant connu: il s'agit de Jean-Claude Mongeau, de Bonnyville, nommé au poste vacant par Ernest Chauvet, président de l'organisme. Nomination avec l'accord, bien sûr, du principal intéressé, qui démissionnera donc de son poste de président de la Régionale de Bonnyville-Cold Lake avant d'intégrer ses nouvelles fonctions. Le siège au CA de l'organisme provincial était vacant depuis l'Assemblée générale tenue au récent Rond-Point; aucun candidat ne s'était alors présenté, ni n'avait été mis en nomination pour le combler.

Jean-Claude Mongeau, pressenti avant la tenue du Rond-Point pour faire partie du CA, a donc finalement accepté l'invitation du président de l'ACFA, et ce en date du 9 novembre dernier. La nomination reste à être ratifiée par le Bureau des présidents, dont la prochaine réunion est prévue pour le 6 décembre prochain, réunion d'ailleurs toute spéciale puisqu'elle n'aura, outre l'élément de ratification, que deux sujets à l'agenda, soient les préoccupations des Régionales et le repositionnement de l'ACFA. Face à ces questions, Jean-Claude Mongeau fait état d'une « approche pondérée » et d'un « esprit ouvert », qui lui feront aborder les dossiers avec « le plus de soins possibles ». Il lui reste bien sûr « à se mettre au courant » de l'entièreté de ces dossiers, « un défi » qu'il se dit prêt à relever. Soulignons au passage qu'il bénéficie quand même d'une certaine expérience au niveau provincial, expérience recueillie à titre de membre du Comité conjoint qui s'occupe de distribuer les sommes consenties par l'Entente Canada-communauté.

À la Régionale de Bonnyville-Cold Lake, qu'il dit « quitter à regret », il sera remplacé par Guy Vincent, premier vice-président, qui occupera le poste jusqu'à la prochaine AGA prévue pour le printemps prochain.

# Un nouveau pont

**JULIE ARSENAULT-SCHAUB**

Plamondon

Pour la première fois de son histoire, le comité radio de Plamondon s'est rendu à Lac La Biche pour diffuser, en direct, toute une variété d'émissions francophones. « On voulait rejoindre nos auditeurs de Lac La Biche. On n'a jamais pu le faire par le passé, les ondes ne se rendaient pas », a expliqué André Contant, le président du comité radio.

Pour leur sixième édition, les membres du comité ont donc animé deux fins de semaine consécutives : la première, du 31 octobre au 2 novembre, en provenance du studio des *Micros-Fun* de Plamondon, et la seconde, du 7 au 9 novembre, en provenance de l'édifice Century 21, situé en plein cœur de Lac La Biche (une trentaine de kilomètres sépare cette ville de Plamondon).

« La radio communautaire, c'est un facteur de rapprochement, un pont, un pas vers l'autre », écrit l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC). À en juger par la participation, un pont a définitivement été créé. Car, durant certaines émissions du samedi 8 novembre, les demandes spéciales de chansons francophones allaient bon train. Le téléphone ne dérougissait pas, ce qui laisse croire que la population de Lac La Biche a accueilli à bras ouverts sa première fin de semaine de radio communautaire.

Le système, qui a permis de diffuser plus de 70 heures de musique et d'émissions de variétés sur les ondes radiophoniques, a été emprunté à l'ARC. Le comité radio de l'ACFA de Plamondon/Lac La Biche est membre de cet organisme depuis trois ans déjà. L'ARC, qui a pour mission de coordonner les dossiers de la radio communautaire dans toute la francophonie du pays, a décerné le trophée de la meilleure recrue à Radio Plamondon, dès sa première année de diffusion, en l'an 2000.

L'ARC explique que « la radio communautaire est devenue, au fil des ans, un outil indispensable dans le développement des communautés. Les gens peuvent se reconnaître, s'identifier, en plus de pouvoir communiquer entre eux. » Le succès de la sixième édition de Radio Plamondon démontre, sans aucun doute, que la communication est bel et bien présente, voire même un fait acquis.

Le comité radio a, à cet effet, répertorié un taux de participation qui a atteint un nouveau record à Plamondon. « On est très satisfait. Les gens participent de plus en plus. On a un plus grand choix de musique. On s'est amélioré », a déclaré André Contant. Il a ajouté que la prochaine étape pour le comité radio sera de répondre à la question : « Radio permanente, ou non ? »

Larry Lynch, directeur de l'école Beauséjour, accompagne à la guitare les membres du comité radio dans un petit air francophone. La chanson a été diffusée en direct sur les ondes radiophoniques du 89,5 FM. Dans l'ordre habituel : Larry Lynch, André Contant (président du comité), Aline Gauthier (agente de développement de l'ACFA), Mélanie Girard, Lise Arsenault, Paulette Paré et Josée Sénéchal.

Membres absents : Jean-Paul Gauthier, Darrell Plamondon et Jocelyn Labonté.

Photo : Julie Arsenault-Schaub

# Les jeunes dans la vie publique et politique

**JULIE AUDREN-ETUR**

Calgary

Une récente étude, menée par le Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC), démontre que les jeunes canadiens sont peu intéressés par la politique et peu attirés par les carrières du secteur public. Comme le souligne l'étude menée par Lisa Young, professeure associée du Département de sciences politiques de l'Université de Calgary, les jeunes votent de moins en moins. Leur taux de participation lors des dernières élections fédérales en 2000 a même été le plus faible de l'histoire du Canada. De fait, 25 % d'entre eux déclarent manquer d'intérêt pour les élections, 23 % de temps et 14 % d'attrait pour les partis politiques et les candidats.

C'est pour essayer de renverser cette tendance et pour trouver des réponses à ce désengagement que le Conseil de l'unité canadienne a organisé, le 6 novembre dernier à Calgary, un « déjeuner-causerie des jeunes *leaders* », réunissant près de 200 jeunes de 17 à 35 ans et plus d'une cinquantaine de politiciens de toutes allégeances, de même que des représentants des institutions publiques des trois niveaux de gouvernement fédéral, provincial et municipal.

Chaque table accueillait un représentant de chacune de ces trois catégories (jeune, politicien et représentant du gouvernement) et avait pour mission de formuler une série de propositions. Ainsi, en moins de deux heures, c'est tour à tour Ralph Klein, Lisa Young, David Michalchuk (Directeur du Caucus gouvernemental, Gouvernement de l'Alberta), puis les représentants de chaque table qui ont pu s'exprimer et débattre des moyens susceptibles de favoriser l'implication des jeunes dans la vie publique et politique.

C'est la première fois qu'un tel face-à-face, informel et non-partisan, était organisé à Calgary, grâce au soutien de *TransAlta* et d'*Enbridge*. De nombreuses propositions ont émergé de ce remue-méninges : « Faire comprendre aux jeunes qu'ils ont un rôle à jouer dans l'avenir de notre pays », « Renforcer l'éducation civique », « Encourager les jeunes à s'investir dans la communauté », « Donner de la visibilité à ceux qui s'engagent », « Changer la façon de s'adresser aux jeunes et être plus accessibles », et ainsi de suite.

Mais au-delà de ces propositions, c'est surtout un engagement personnel à se mobiliser qu'ont pris les participants à ce déjeuner. Car en ouvrant ce débat, le Conseil de l'unité canadienne a démontré qu'il était possible de réduire le fossé qui sépare aujourd'hui les jeunes et les représentants du monde politique. Il a prouvé qu'il était possible de faire l'unanimité autour d'un seul et même objectif : se mobiliser pour améliorer notre société.

Photo : Julie Audren-Etur

Quelques étudiants entourent le Premier Ministre Klein

C'est également dans une optique de mobilisation des jeunes Calgaréens que Serge Marcoux, Haut Commissaire du Canada au Guyane, Ambassadeur au Surinam, Représentant plénipotentiaire auprès de la communauté des Caraïbes (CARICOM), est venu présenter sa profession aux élèves de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys le 5 novembre dernier, dans le cadre d'un programme lancé par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

À travers le récit de ses différentes expériences (conseiller culturel à Bonn, conseiller politique à Abidjan, premier ambassadeur du Canada en Bosnie-Herzégovine, etc), il s'est attaché à présenter les atouts et les contraintes de sa profession mais aussi les moyens de devenir diplomate. Il a souligné les principales qualités nécessaires pour le devenir : aimer les défis, être curieux, maîtriser plusieurs langues et vouloir comprendre les autres.

*Suite en page 6*

# EDITORIAL

## Les mégamédias

Sachez, bonnes gens, et tremblez, qu'il n'y a pas que *Le Franco* qui marque cette année son 75e anniversaire d'existence sur la scène médiatique. Dans notre petit coin de pays, il faut ainsi faire mention du poste CKUA, qui a en fait entamé ses célébrations dès novembre 2002. Et plus loin dans le vaste espace « on-the-air » nord-américain, il y a aussi le réseau CBS, qui soulignait le fait en soirée du dimanche 9 novembre avec une émission spéciale de trois heures, émission qui incluait un hommage aux grands personnages de son secteur des nouvelles, ceux-là d'un temps maintenant manifestement révolu.

Révolu parce que ces grands de l'information, Edward R. Murrow, Douglas Edwards, Eric Sevareid - ces derniers disparus - et bien sûr Walter Cronkite, doivent sûrement soit se retourner dans leur tombe, soit lever les yeux au ciel et se demander si leurs anciens patrons, les légendaires Bill Paley et Frank Stanton, auraient plié l'échine aussi facilement que les instances d'aujourd'hui, lesquelles se sont littéralement aplaties devant le lobby républicain dans le cadre de la controverse entourant la diffusion du film *The Reagans.*

Le film, d'accord, n'est pas élément de nouvelles, documentaire d'une forme ou d'une autre, mais biographie de reconstruction campant des acteurs et reprenant en forme télégraphique les différentes étapes de la carrière de Ronald - et de Nancy - Reagan, le Grand Communicateur. Prévu pour une diffusion durant la semaine des « sweeps », laquelle démarre le 16 novembre, le film que personne n'a encore vu, à part ses créateurs, a néanmoins généré un tollé de réactions de la part des troupes de droite, pas tant les élus républicains que leurs laquais des « talk-radios » et leurs supporteurs affairistes, lobbyistes et autres. Le tout en regard de quelques pages fuitées du script, pages qui ont permis à tout ce bon monde de penser que le film allait banaliser, ou pire encore, « l'héritage Reagan ».

Et si ce n'était que cela. Mais non ! Certains sont même allés jusqu'à mentionner les couleurs politiques - présumées - de l'acteur principal, James Brolin, mari de Barbra Streisand, la célèbre chanteuse étant démocrate de gauche de façon avouée. En cela, les grandes gueules « pro-Reagan » - on ne peut pas être poli dans le contexte - font état non seulement d'une capacité inquiétante à porter jugement sur tous ceux qui sont d'une autre allégeance que la leur, mais en plus, et cela tient du fantastique, démontrent qu'ils n'hésitent pas à regrouper leurs cibles par le biais d'une philosophie « culpabilité-par-association » toute trempée de McCarthyisme et que l'on aurait pu croire disparue.

Et c'est là que les grands de l'information à CBS, ceux qui ont marqué le domaine de la nouvelle télévisée de façon indélébile, ceux qui ont tenu tête au Sénateur Joe McCarthy dans les années 50, ceux qui se sont insurgés alors contre la chasse aux sorcières et aux épouvantails communistes, ceux qui ont décrié les méthodes et les agissements anticonstitutionnels auxquels plusieurs se sont livrés en ces débuts de Guerre Froide, ceux qui ont livré ces combats face aux autorités sans jamais reculer malgré les pressions et les menaces incessantes, tous ceux-là, vivants ou disparus, peuvent aujourd'hui se sentir giflés dans leur « héritage ». Car en deux temps et trois mouvements, leurs successeurs, face au tollé des bien-pensants, ont immédiatement retiré *The Reagans* de la programmation prévue, et ce, sous la simple menace d'un boycott publicitaire. Principes et portefeuille, mutuellement exclusifs.

Il faut savoir, dans le grand contexte, que CBS est aujourd'hui la propriété du conglomérat Viacom, aux allégeances que l'on peut deviner. Il faut savoir aussi que les bons républicains envisagent des changements aux lois régissant la télédiffusion, selon un modèle qui affecte la radiodiffusion depuis 1996 et qui a permis à des compagnies telles *Clear Channel* de regrouper sous une même ombrelle des centaines, voire des milliers, de postes de radio - *Clear Channel*, en l'occurrence, a fait l'acquisition de plus de 1300 stations en 7 ans. Il faut savoir enfin que les nouveaux règlements envisagés par les tenants républicains permettent aussi l'acquisition de plusieurs véhicules médiatiques, journaux, radios et télévisions, par un même propriétaire, lequel pourrait aussi accaparer les distributeurs câblos, satellite et Internet.

La Pensée Unique aurait donc dorénavant véhicules, genres de Voix Unique qui permettraient de marteler en tous et chacun le message des bien-pensants. Et gare à ceux qui pourraient s'insurger ! Quant à ceux qui seraient tentés de croire que tout cela ne nous affecte pas vraiment, ici, dans notre Canada bien tranquille, ils feraient bien de se demander d'où provient la majeure partie de ce qui leur est offert à la télévision, à la radio, dans les journaux et sur Internet.

Liberté - et diversité - d'expression, liberté de presse, qui en bout de ligne ne font qu'une et dont il est vraiment question ici, cela concerne tout le monde. En tous pays libres. En tous temps.

**Éric Batalla**

**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


### Citation de la semaine

*Il n'importe pas qu'un être soit croyant ou non : il est plus important qu'il soit bon.*

**Dalaï Lama,**
*extrait de* Sagesse ancienne, *monde moderne*


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF – Association de la presse francophone
OPSCOM – OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC – OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.


Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
**Le Franco**
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

LETTRE OUVERTE

# Sentence de mort, pauvreté à perpétuité ou renaissance…

# À vous de choisir !

Depuis plusieurs années, les relations [entre] l'ACFA régionale de Calgary-Banff et l'ACFA provinciale sont difficiles, souvent tendues et amères. Encore une fois, en 2003, les relations s'enveniment. Dans le but de régulariser et d'améliorer ces relations, le Conseil d'administration de la régionale de Calgary-Banff a participé à de nombreuses concertations, réunions, comités et formations. Enfin, le Conseil s'est impliqué autant que possible, investissant plusieurs milliers d'heures dans le but de bien faire comprendre à tous les intervenants provinciaux la position, les besoins et les aspirations de la communauté francophone de Calgary.

Des efforts en vain. Après toutes ces consultations et concertations, nous n'avons aucun résultat concret à communiquer et nous n'entrevoyons même pas le jour où des changements avantageux et palpables seront mis de l'avant et encore moins quand des décisions seront prises à cet égard. Encore une fois, la vieille garde refuse de revoir en profondeur le fonctionnement de la structure décisionnelle et de réviser l'équité de l'attribution des fonds dans la structure actuelle. Elle semble se foutre effrontément des problèmes, besoins et aspirations des régions. Leur intention, à ce qu'il nous semble, est de continuer à concentrer le pouvoir et l'argent à Edmonton et de laisser les régions vivoter au gré des vagues de bénévoles qui se succèdent d'année en année, plein d'espoir à leur arrivée et plein d'amertume à leur départ.

Dans son ensemble, le pouvoir de l'ACFA provinciale s'est effrité à tel point qu'elle n'est plus en mesure d'assurer le *leadership* nécessaire pour réaliser le plan de développement global quinquennal de la communauté francophone de l'Alberta. Elle s'efforce plutôt de dilapider son pouvoir et son *leadership* en distribuant à d'autres organismes dits « provinciaux » ses mandats, organismes qui ne sont pas imputables à la communauté dans son ensemble, mais seulement à leurs membres. La structure présente est telle que ni la Table franco-albertaine, l'ACFA provinciale ou le Comité conjoint n'a le pouvoir de décision sur le développement global de notre communauté, mais plutôt, ils se partagent ce rôle sans qu'aucun d'eux n'accepte la responsabilité et l'imputabilité des décisions qu'ils prennent.

Lors du dernier Rond Point, l'exécutif de la provinciale a déclaré que le manque de représentation au Rond Point était dû au manque de dossiers chauds à traiter cette année dans la francophonie albertaine. Sur quelle planète vit-il ? Ce n'est sûrement pas sur la même que nous, car sur notre planète, nous débattons depuis plus de cinq ans les changements qui doivent être apportés à nos structures pour quelles deviennent plus efficaces et équitables.

Depuis cinq ans, plusieurs centaines d'heures ont été dévouées au repositionnement, sans compter les 40 000,00 $ attribués par Patrimoine Canadien pour faire avancer ce dossier, et nous n'avons toujours pas fait bouger la structure d'un pouce parce qu'elle refuse de s'évaluer honnêtement et d'apporter les changements nécessaires qui lui permettraient d'évoluer et d'entrer dans le XXIe siècle.

71 % des ressources disponibles au travers de l'enveloppe de l'Entente Canada-communauté est investie à Edmonton et nous constatons qu'il y a peu ou pas de retombées économiques en régions. Les 29 % restant sont divisés entre les 10 régionales qui ont, elles, la responsabilité et le mandat d'assurer le développement de la communauté franco-albertaine, mais il est bien évident qu'elles doivent le faire à bout de bras avec des miettes, deux tonnes de rhétorique et quelques pelletés de bonnes volontés. On nous explique que nous devons chercher d'autres sources de financement et que nous ne devons plus compter sur l'enveloppe Canada-communauté pour assurer notre financement. Ceci pendant que de plus en plus d'organismes dits « provinciaux » naissent à Edmonton et font des demandes de fonctionnement de base à Patrimoine-Canadien.

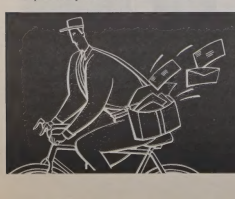
Les régionales ont presque toutes des difficultés à assurer leur survie, car elles ne reçoivent même pas suffisamment de fonds pour mettre en place une structure permanente, stable, capable d'assurer le développement à long terme. Chaque année, elles doivent réinventer la roue, réapprendre le fonctionnement de la structure, et ce cercle vicieux est perpétué par nos dirigeants. Nous croyons qu'il est plus que temps pour une réforme en profondeur, que ce soit au travers d'un système fédératif ou parlementaire ou autre, quelle que soit la nouvelle structure adoptée. Il faut que ça change.

L'ACFA régionale de Calgary-Banff fait face à une communauté francophone grandissante et en pleine expansion. Cette communauté demande l'établissement de services de toutes sortes et l'acquisition de diverses ressources. Elle désire une voix claire, honnête, solide et transparente, capable de revendiquer auprès de toutes les instances gouvernementales et communautaires, la reconnaissance de ses droits et de ses aspirations. Malheureusement, ce n'est pas avec les budgets microscopiques actuels qu'elle accomplira ce mandat et c'est pourquoi elle regarde actuellement et sérieusement la possibilité de se retirer du *statu quo* actuel.

Nous désirons former notre propre organisme pour faire valoir nos droits, nos besoins et nos aspirations et aussi revendiquer sans intermédiaire auprès des instances gouvernementales. Nous mettrons bientôt en place la FOFSA (Fédération des organismes francophones du Sud de l'Alberta). Cet organisme aura le mandat de réunir tous les organismes et intervenants communautaires de la région désirant unir leurs efforts, leurs ressources et services dans un mandat commun visant spécifiquement les besoins réels et pressants de notre région.

Sans un changement radical, nous ne croyons pas être en mesure d'obtenir les ressources nécessaires pour réaliser le plan de développement global quinquennal proposé et adopté par notre communauté. Nous continuerons le dialogue provincial dans l'espoir d'un changement rapide, mais franchement, nous n'y croyons plus. Nous allons plutôt accélérer le processus visant la reconnaissance de la région de Calgary comme étant une société géographiquement distincte. (…) Nous n'acceptons plus la médiocrité et le statut de francophone de deuxième classe.

**Serge Mercier**
***Vice-président interne***
*ACFA régionale de Calgary-Banff*
*Tél. : (403) 246-3637*



## Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

LES SALONS DU LIVRE
du Carrefour
Red Deer
Le jeudi 28 novembre
de 12h à 20h
et le vendredi 29 novembre
de 10h à 15h
au 4810 -35 e rue (gymnase)
Carrefour

# Accueil aux immigrants

Photo : Eric Bataille

Quelques intervenants-clés du projet : Nicole Pageau, Igor Cesar, Luketa M'Pindou, Georges Bahaya, Marc Arnal et Alain Nogue

Première concrétisation, à Edmonton, des énoncés de concertation francophone en matière d'immigration, le Centre d'accueil et d'établissement a officiellement ouvert ses portes le 7 novembre dernier, en grandes pompes, en « accueillant » tous ceux qui ont, de près ou de loin, ou d'une façon ou d'une autre, travaillé au projet. Le projet en tant que tel est d'ailleurs un partenariat entre l'ACFA régionale d'Edmonton et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), partenariat qui a mené à la mise sur pied d'un comité de gestion qui s'est appliqué à établir certains paramètres de fonctionnement au cours des récents mois, en particulier grâce aux efforts soulignés d'Alain Nogue et d'Igor Cesar. Ce sont ces efforts qui se traduisent maintenant par l'existence du Centre, situé dans les locaux de la Régionale, à La Cité francophone. Centre où travaille Georges Bahaya, embauché à titre d'agent de développement. D'ailleurs, avant même l'ouverture officielle, le travail de M. Bahaya avait déjà permis de rejoindre quelques familles immigrantes francophones nouvellement arrivées dans la capitale albertaine et de les placer; l'une de ces familles était en fait présente à la petite cérémonie du 7 novembre. La mise sur pied du projet, et celle du Centre d'accueil et d'établissement, ont été rendues possibles par un financement des ministères du Patrimoine canadien et de Citoyenneté et Immigration Canada.

*Suite de la page 3*

## Les jeunes dans la vie publique et politique

Et M. Marcoux de préciser : « Si nous prenions plus le temps de comprendre les autres avant de leur donner des conseils sur ce qu'ils ont à faire, nous dépenserions certainement moins d'argent à essayer de nous protéger. »

Mais il a surtout souligné la nécessité pour les jeunes canadiens de s'intéresser aux événements internationaux : « A l'heure de la globalisation, il est important que les Canadiens s'ouvrent sur le reste du monde. Ils doivent prendre conscience que les problèmes qui les concernent, comme la vache folle ou nos interventions en Afghanistan, concernent aussi les autres pays. Qu'on le veuille ou non, la mondialisation est un fait que l'on ne peut nier et avec lequel les Canadiens doivent apprendre à composer. »

À l'image du débat du Conseil de l'unité canadienne, M. Marcoux n'a donc pas uniquement dialogué avec les élèves de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Porteur d'un message d'ouverture sur le monde, il les a encouragés à se diriger vers une profession forte en implications : un métier qui nécessite de s'intéresser à la vie politique de notre pays et à l'impact de nos actions sur le reste du monde.

La common law en français
Moncton
Nouveau-Brunswick
Faculté de droit
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4564 Télécopieur : (506) 858-4534
Adresse électronique : edr@umoncton.ca
Site w3 : http://www.umoncton.ca/droit
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Faculté de droit
Un accent sur le savoir

festival
CBC Radio-Canada
Le Café SHOW
avec Ève Marie FORCIER
Le mardi 25 novembre
de 6 h à 9 h
Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE 10062, 102 AVENUE
RADIO Première Chaîne Radio-Canada
Venez prendre un petit déjeuner continental avec nous!

# Le 9e Art

**SANDRINE GRIFFON**
Edmonton

Rares sont ceux qui peuvent vivre de leur art, en faisant ce qu'ils aiment, ce qui les passionne. Paul Roux (prononcer [roukl]) est l'un de ces oiseaux rares, lui qui est tombé dans la bande dessinée quand il était petit*. Tout un personnage aussi.

Avec son petit accent de Marseille, sa « gueule » et son sourire qui feraient eux-mêmes une belle caricature, Paul Roux œuvre dans le domaine de la bande dessinée (plus communément appelée « BD »**) de manière assez versatile : il écrit des chroniques pour *Le Droit* d'Ottawa, en fait sur les ondes de Radio-Canada, a été illustrateur, fait des tournées au Canada, donne des cours, organise un festival de la bande dessinée en Outaouais… et a, bien sûr, une liste impressionnante de publications à son palmarès (*voir encadré ci-contre*).

C'est dans le cadre de la Semaine du livre canadien pour la jeunesse, début novembre 2003, que M. Roux a pu visiter quelques écoles du Conseil scolaire Centre-Nord, à Edmonton, présenter aux élèves « ce qu'on peut faire quand on dessine » et, surtout, la manière de « communiquer une histoire » par le dessin, les bulles et les onomatopées.

Mais toute ne relève par d'art et d'eau fraiche. En présentant à ses jeunes lecteurs les étapes de A à Z - de l'idée originale à la distribution – d'une BD, ainsi que tout le materiel et les personnes (scénaristes, éditeurs, dessinateurs, imprimeurs…) grâce auxquelles une telle œuvre se retrouve sur les rayons de la bibliothèque de leur école, Paul Roux fait passer un message clair : beaucoup de travail et de temps pour « une heure et demie de lecture »… bien qu'on puisse lire et relire une bande dessinée, si elle est bonne, et ce à des âges différents.

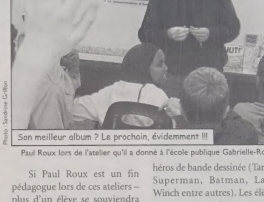


Photo : Sandrine Griffon

Son meilleur album ? Le prochain, évidemment !!!

Paul Roux lors de l'atelier qu'il a donné à l'école publique Gabrielle-Roy

Si Paul Roux est un fin pédagogue lors de ces ateliers – plus d'un élève se souviendra certainement de la technique de la « séparation des couleurs » - la transmission du savoir se fait également par l'intermédiaire de ses albums, dont les sujets sont divers, et communiquent, à différents « niveaux de lecture », souvent avec des clins d'œil aux adultes, une histoire ou l'Histoire. Certains travaux du bédéiste lui imposent, en effet, de faire des recherches d'ordre historique, histoire de dessiner, le mieux possible, un galion des siècles passés.

C'est également par un certain humour, compris d'emblée par les élèves – non, il ne les aurait pas vraiment jetés par la fenêtre s'ils parlaient pendant sa présentation ! – que Paul Roux fait comprendre ce qu'est la BD, et ce qu'elle n'est pas, selon lui : *ni comics, ni mangas* – lui s'inscrit plutôt dans la tradition franco-belge – toutes ces méga-productions qui emploient des dessinateurs à la chaine et qui n'évoluent pas, qui peuplent les quotidiens et font oublier que bien des personnages de cinéma ou de série télévisées ont tout d'abord été des héros de bande dessinée (Tarzan, Superman, Batman, Largo Winch entre autres). Les élèves, eux, auront aussi pu apprendre ce qu'est un « phylactère » ou encore se rappeler le prénom du Capitaine Haddock.

Au-delà de son amour – évident – pour tout ce qui touche au 9e Art***, Paul Roux, fort versé dans le domaine, peut communiquer l'histoire même de la bande dessinée, qui, si son « invention officielle » date de 1896 n'est pas nouvelle (voir aussi *Le Franco*, édition du 26 septembre au 2 octobre 2003, p. 3, « La création graphique suisse à l'honneur » - Paul Roux est d'ailleurs celui qui a fait venir l'exposition en question en Amérique du Nord). À ses yeux, les dessins rupestres (dans les grottes), les vases grecs, les enluminures du moyen âge sont autant d'ancêtres de la BD et démontrent, depuis la nuit des temps, le besoin de raconter (et de lire) des histoires aux travers de représentations figuratives.

Pour lui, il s'agit tout simplement de « parler de ce qui [l']intéresse et qui se rattache à ce qui est autour de nous », faculté d'imaginaire qu'il développe en écrivant lui-même ses scénarios, puisqu'il est également familier avec les nuances de la langue, les jeux de mots par exemple.

Ainsi, le 9e Art, longtemps considéré comme mineur – parfois *underground* – devient un mode d'expression de plus en plus reconnu au Canada. Paul Roux y contribue sans doute.

* *À l'image d'Obélix - le compagnon d'Astérix - qui tout jeune, est tombé dans la marmite de potion magique – pas étonnant que les deux Gaulois soient les « héros préférés » de M. Roux. C'est à six ans que le dessinateur a reçu sont premier album d'Astérix et Obélix et a commencé à dessiner, impressionné par les aventures des valeureux Gaulois, mais aussi par les mimiques des légionnaires romains.*

** *Selon certaines statistiques, le livre le plus vendu, le plus traduit après* La Bible : Astérix et Obélix *(750 millions d'exemplaires), suivi de près par* Tintin.

*** *Si le 7e [Art] est le cinéma, « on dit que le 8e, c'est… la télévision », souligne Paul Roux, qui n'est toutefois pas tout à fait convaincu de la valeur artistique du tube cathodique…*

## Quelques publications de Paul Roux…

**Collection Ariane et Nicolas :**

- *Le passé dépasse* - Éditions BD Mille-Îles, mars 2001
- *Le phylactère fou* - Éditions BD Mille-Îles, mars 1998
- *Le rêve du capitaine* - Éditions BD Mille-Îles, 1996
- *Le miroir magique* - Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994
- *Voyage au pays des mots* - Éditions Studio Montag, 1992

**Collection Ernest :**

- *La foire aux bisous* – Éditions du Raton-Laveur, 2003
- *La patrouille des citrouilles* - Éditions du Raton-Laveur, 2002
- *Ernest et les vitamines* - Éditions du Raton-Laveur, 2001
- *Picrogramme en folie* - Éditions du Raton-Laveur, 2001
- *Et vive la montgolfière* - Éditions du Raton-Laveur, 1997
- *Chut ! Et vive les onomatopées* - Éditions du Raton-Laveur, 1996

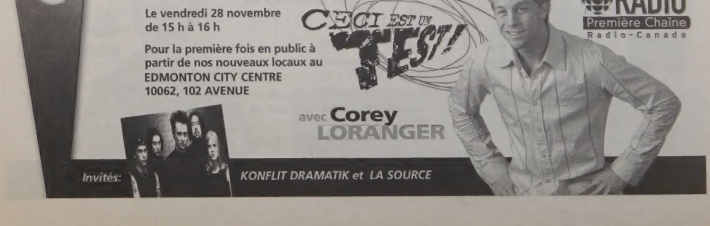
**Collection Max Média :**

- *Max et les bâtisseurs* - Éditions Les Écrits des Hautes Terres, 2000
- *Les (més)aventures de Max Médiu, repor-terre* – Éditions BD Mille-Îles, 1997

**Autres albums :**

- *Ils sont tombés dedans quand ils étaient petits… et ils y sont restés !* (recueil d'entrevues) - Éditions BD Mille-Îles, 1999
- *Histoire du monde…revue et corrigée !* - Éditions Mille-Îles, 1998
- *Image d'ailleurs* - Éditions BD Mille-Îles, 1996
- *La BD, L'art d'en faire* - Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 1994
- *Jésus, un regard qui fait vivre* - Éditions Anne Sigier, 1992, scénario de Anne Sigier

Source : www.editionsbanjo.ca/createurs/illustrateur/paul_roux.htm



# Vive la différence...

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Au fil de plénières et d'ateliers intensifs répartis sur presque deux jours, les enseignants chapeautés par le Conseil scolaire Centre-Nord, et quelques autres provenant de certains autres Conseils, se sont appliqués à répondre à la question-thème de leur Congrès, « Différencier... oui, mais pourquoi ? » Et la réponse a été trouvée à même les bénéfices de la différenciation, approche éducative qui, même si pas nécessairement nouvelle, gagne de plus en plus d'adeptes partout au pays et même au monde.

Au pays en tout cas, c'est au Québec qu'elle s'est le plus implantée, avec des tenants telles que Pierrette Morissette, invitée pour ce Congrès à présenter, en plusieurs volets, cette approche qui mise sur la nécessité « de faire confiance à l'élève » à titre « de premier agent de ses apprentissages ». L'approche différenciée a donc pour but de responsabiliser l'élève, mais sans nécessairement lui imposer une norme globale qui empêcherait par définition sur son caractère unique. L'approche favorise néanmoins un travail de groupe, au sein duquel chaque élève offre ce qu'il a de mieux à offrir, ce qui est évidemment valorisant.

Les enseignants eux-mêmes sont d'ailleurs invités, toujours dans le cadre de l'approche, à collaborer à certains égards et dans certains buts. Ce qu'ils ont eu à faire aussi dans le cadre du Congrès, en se penchant assidûment durant bon nombre d'ateliers sur des questions aussi diverses que « Stratégies et besoins », « Intelligences multiples », « Difficultés d'apprentissage », « Besoins des élèves doués », et même « Couleurs de personnalités », parmi bien d'autres. Seize ateliers en tout, offerts dans l'après-midi du 7 novembre dernier sous le toit de l'École Maurice-Lavallée.

La journée du lendemain n'était pas plus légère, avec des sessions de réflexion par niveaux scolaires, suivies d'une plénière durant laquelle la conférencière, Mme Morissette, a fait le bilan des ateliers de la veille et donné quelques pistes d'intervention à la bonne centaine d'enseignants rassemblés pour l'écouter. Mais le travail accompli a semblé beaucoup plaire, plusieurs faisant état de « ressourcement » et de « regain d'enthousiasme », fruits d'un désir de tenter l'aventure de la différenciation pédagogique.

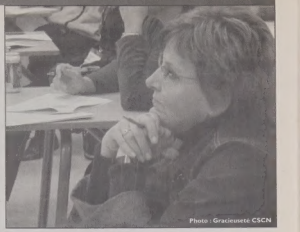
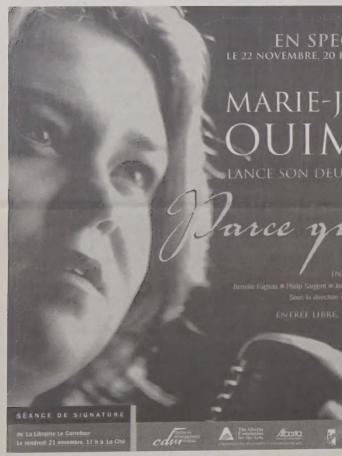


Photo : Gracieuseté CSCN

C'était donc « mission accomplie » pour les deux organisatrices du Congrès, Michelle Tardif et Anne Caty, du Conseil scolaire Centre-Nord, organisatrices au podium en tout cas, puisque l'événement traduisait en fait le résultat du travail d'un comité organisateur sur lequel ont siégé, outre les deux personnes précitées, Daniel Blais, Nicole Bugeaud, Rita Hébert (ces trois derniers directeurs d'école), Denise Moulun-Pasek et Henri Lemire (ceux-là du CSNO). Et ce travail a été entamé au printemps dernier, essentiellement pour donner substance à un nouveau volet du Programme d'amélioration du rendement scolaire en Alberta (PARSA).

Et c'est après avoir mené un sondage auprès des enseignants que le comité organisateur en est arrivé à établir la différenciation pédagogique comme sujet de congrès, dans la foulée de la décision du CSNO d'adopter l'approche sous le chapiteau-PARSA pour les trois prochaines années. Le PARSA est en fait un programme du gouvernement albertain, assorti d'un certain financement, programme qui « incite le personnel enseignant, les parents et la communauté à collaborer dans la mise en oeuvre de projets innovateurs ». Sous ce chapiteau, les Conseils scolaires peuvent aussi fonctionner de façon totalement indépendante, l'un adoptant telle approche, l'autre un projet différent. À preuve, le Conseil scolaire Centre-Est s'est engagé de son côté dans une approche dite identitaire.

Peu importe la route adoptée, il s'agit quand même pour les Conseils, et par extension pour les enseignants, les parents et les élèves, de rendre compte de résultats, mesurables bien sûr en termes de rendement, mais aussi, par exemple, en termes de satisfaction de tous et chacun; en ces sens, les Conseils sont « redevables » et doivent justifier le financement consenti. Tout est là question de mesures tangibles en bout de ligne, qui n'ont bien sûr pas trop occupé les participants au Congrès, intéressés qu'ils étaient de leur côté à établir des points de départ.



## Droits à l'éducation en français

# Victoire juridique des parents acadiens néo-écossais

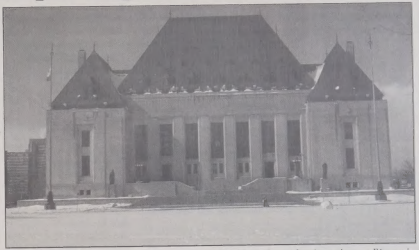
ÉTIENNE ALARY

APF

Après plus de cinq années de bataille devant les tribunaux, la plus haute instance juridique du pays vient de donner raison aux parents francophones de la Nouvelle-Écosse. Dans un jugement partagé (cinq juges contre quatre), la Cour suprême du Canada confirme donc la position prise en 2000 par le juge néo-écossais Arthur LeBlanc, celle de donner raison aux parents de cinq districts scolaires de la Nouvelle-Écosse pour faire construire des écoles françaises. Cette décision avait été renversée en 2001 par la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse.

Aussi curieux que cela puisse paraître au sein d'une province où se sont installés bon nombre d'Acadiens, la Nouvelle-Écosse a tardé toujours à se conformer à l'obligation de fournir, dans des écoles distinctes, l'enseignement secondaire en français à sa minorité francophone, en accord avec l'Article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Charte entrée en vigueur il y a de cela 25 ans. C'est ce qui a poussé un groupe de parents acadiens à demander à la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse, en 1998, de délivrer une ordonnance exhortant à la province de fournir, sur les fonds publics, des programmes et des écoles homogènes de langue française au niveau secondaire.

Ces parents obtiennent donc gain de cause dans leur lutte face au ministère de l'Éducation de leur province après plusieurs années de frustrations, ce dont la Cour suprême rend quelque peu compte dans son jugement. Il est en effet inscrit dans ce jugement que « la province n'a pas respecté les obligations qu'elle avait envers des parents, même si elle était nettement au courant de leurs droits ».



Cette décision du plus haut tribunal au pays a évidemment été bien reçue par ceux qui luttent pour la reconnaissance de la dualité linguistique. Du côté de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), on dit estimer que cette décision de la Cour suprême envoie un message très clair aux gouvernements des provinces, d'autant plus que le jugement enjoint la province de la Nouvelle-Écosse à rembourser la Fédération des parents acadiens pour tous les frais encourus en première instance et lors de deux procès subséquents en appel, frais qui avoisinent les 500 000 $.

« De tels dommages ne sont accordés que lorsque la Cour considère qu'un parti s'est conduit d'une manière inacceptable et outrageuse », a souligné la présidente de la CNPF, Ghislaine Pilon. « Ce qui est essentiel, ce n'est pas tant l'aspect monétaire, mais le principe de réparation acquis par cette cause, qui constitue une première relativement à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés.* »

De son côté, la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, qui était intervenue dans le dossier, a aussi applaudi le jugement historique rendu par la Cour suprême du Canada. Selon Mme Adam, ce jugement vient confirmer, une fois de plus que les droits à l'instruction pour les minorités de langues officielles visent à réparer les injustices passées et à favoriser activement l'épanouissement de ces collectivités.

« Dans sa décision, la Cour suprême confirme que là où il y a un droit, il y a un recours. Je suis ravie de ce jugement, car il précise jusqu'où les tribunaux doivent aller pour accorder une réparation utile et efficace lorsqu'il y a violation d'un droit en vertu de la Charte. Ce jugement aura des répercussions importantes pour les communautés minoritaires de langues officielles à l'échelle du pays, au-delà de la question des droits scolaires », a déclaré Mme Adam.

Ghislaine Pilon est du même avis. « C'est un pas important pour les parents en situation minoritaire parce que la Cour suprême confirme que les tribunaux peuvent, à l'intérieur de leur mandat, se permettre d'être créatifs dans la recherche de réparations en vertu de l'article 24 de la Charte », croit la présidente de la CNPF. C'est en effet l'Article 24 qui accorde à la cour le pouvoir d'imposer des mesures réparatrices en cas de violation de la Charte.

Malgré la victoire des parents francophones de la Nouvelle-Écosse, la Commissaire aux langues officielles a dit déplorer le fait qu'encore aujourd'hui, les minorités doivent se battre pour faire reconnaître leurs droits. « Il est dommage que les citoyens doivent encore une fois se rendre devant les tribunaux pour faire respecter leurs droits constitutionnels », a commenté Dyane Adam. « Dans ce cas-ci, les efforts de quelques-uns entraîneront cependant des gains importants pour l'ensemble des minorités de langues officielles au pays ».


SAMEDI,
LE 22 NOVEMBRE, 2003
Salle St.Thomas-d'Aquin
8410-95e rue, Edmonton
Apéritifs : 18h00
Souper : 19h00

Fondation Fernando Girard en économie

SOUPER-BÉNÉFICE
DE LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE
EN COLLABORATION AVEC
La communauté de St-Isidore
*"Célébrons la coopération"*
La remise de bourses se déroulera lors de cette soirée.
BILLETS: 50 $ (reçu d'impôt pour 30 $)
Pour billets ou information contacter :
780-468-1667

festival
CBC Radio-Canada
PORTES OUVERTES
LE DIMANCHE 23 NOVEMBRE DE 11 H À 17 H
Au Edmonton City Centre
10062, 102 Avenue
Spectacle « pré-inauguration » à 10 h
Avec Marie-Josée Ouimet, accompagnée par Robert Walsh et Pierre-Paul Bugeaud
Visite des studios et rencontre du personnel
Émission en direct avec Tommy Banks
Cross Country Check-Up en direct avec Rex Murphy
Le décor de Hockey Night in Canada
FESTIVAL CBC/RADIO-CANADA
DU 21 AU 25 NOVEMBRE
Venez assister à la diffusion en direct des émissions locales de radio et de télévision.
Restez à l'écoute pour plus de détails ou visitez notre site web www.radio-canada/alberta

# « French Book Service » à l'honneur

JULIE AUDREN-ETUR
Calgary

Line Lamont le reconnaît elle-même. Le succès de sa petite société de vente de livres en français est une surprise. Non pas qu'elle n'y ait pas mis toute son énergie et son professionnalisme, mais plutôt parce qu'il est très rare de voir une société dans le positif à peine deux ans après sa création. C'est pourtant ce qui est arrivé. En un an et neuf mois, Line a réussi à donner vie à son projet de librairie « ambulante » et à surpasser les objectifs fixés par son plan d'affaires. Le 7 novembre dernier, elle est venue raconter avec enthousiasme son expérience au Forum Femmes de La Chambre économique de l'Alberta, à Calgary.

Tout a commencé il y a trois ans, lorsque que Line Lamont, qui avait arrêté de travailler pour élever son fils, décide de vendre à temps partiel quelques ouvrages en français pour une société d'édition. Très vite, elle se rend compte que ses clients sont intéressés à acheter les livres issus d'autres maisons d'édition. Forte de son expérience d'enseignante en immersion et de sa passion pour la lecture, elle se met alors à rêver à un projet d'entreprise : une librairie ambulante qui proposerait aux écoles de Calgary des ouvrages en français pour les élèves de 5 à 12 ans.

Rapidement, elle monte son plan d'affaires : recherche de fournisseurs, évaluation du marché et des coûts induits, etc. Elle dessine avec précision les contours de son projet. Bien sûr, les défis à relever semblent nombreux mais Mme Lamont est convaincue que le projet est viable. Elle investit quelque 5 000 $, et en février 2002, elle lance *French Book Service*. « Le plus difficile au départ a été de trouver mes clients car n'ayant pas de magasin, j'ai été obligée de compter sur mes capacités relationnelles pour décrocher les premières écoles qui accepteraient de me recevoir. Il me fallait les convaincre que je pouvais leur apporter un plus », a confié Line Lamont à la quinzaine de femmes d'affaires venues participer au Forum Femmes. Il lui fallait aussi trouver des fournisseurs et construire un inventaire, une affaire délicate lorsque l'on ne sait pas combien de livres on va potentiellement vendre et lesquels d'entre eux se vendront le mieux...

Mais Line Lamont apprend vite. En quelques mois, elle se crée un réseau d'une dizaine de clients potentiels et étoffe lentement mais sûrement son inventaire. D'écoles francophones en écoles d'immersion, en passant par les salons du livre, elle promène son camion dans tout Calgary et présente ses livres sélectionnés avec soin. Telle est certainement la clé de son succès : construire son projet modestement. Car elle a la tête sur les épaules. Méthodique, elle s'attache à évoluer pas à pas, se fixant

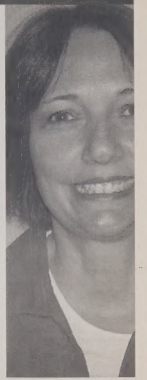


Photo : Julie Audren-Etur

chaque jour de nouveaux défis à relever. « *French Book Service* est avant tout un défi. Il ne s'agit pas pour moi de gagner des milliards avec cette petite entreprise. Je voulais simplement donner vie à ce projet et prouver qu'il était viable », a souligné Line Lamont.

La « femme d'affaires » a conclu en formulant un conseil à destination de toutes les femmes désireuses de se lancer dans une entreprise quelconque. « Je crois qu'il est indispensable de se fixer des objectifs pour réussir en affaires. Le sens du défi et la passion sont des moteurs exceptionnels. » Et puisque ce premier défi semble relevé, Line Lamont envisage maintenant d'ajouter une nouvelle corde à son arc. Elle souhaite désormais promouvoir la lecture auprès des enfants et les aider à lire.

Pour en savoir plus sur *French Book Service* : (403) 547-8665, ou lamont@telusplanet.net

festival CBC Radio-Canada

LANCEMENT DE
« TRAIT D'UNION »
LE NOUVEL ALBUM COLLECTIF
DES ARTISTES ALBERTAINS

LE MARDI 25 NOVEMBRE À 19 H 30

Théâtre Stanley A. Milner
De la bibliothèque municipale
7, Square Winston Churchill

SPECTACLE AVEC: Pierre Sabourin, Lise Villeneuve, Crystal Plamondon, Janelle, Louise Dubé, Matthieu Damer, Robert Walsh, Marie-Josée Ouimet, Julien Constantin

BILLETS GRATUITS - disponibles à la Librairie Le Carrefour.

Une co-production de CHFA, la radio de Radio-Canada et des Productions Lez Arts

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · RADIO CANADA INTERNATIONAL · Edmonton Public Library · Productions Lez Arts · musiqueaction

festival CBC Radio-Canada

Alberta
CE SOIR
avec Olivier DURIVAGE

Le mardi 25 novembre
de 18 h à 18 h 30

Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au
EDMONTON CITY CENTRE
10062, 102 AVENUE

Ici Radio-Canada

Venez recontrer les journalistes et les artisans du Ce Soir.

# « Le droit partout où il se vit »

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

La nouvelle directrice générale du tout récent Réseau Santé albertain se dit d'emblée « emballée » par la tâche, non des moindres, qui l'attend. Julie Gagnon, « *self-made woman* », avocate de formation, en poste depuis quelques semaines n'a, en fait, pas encore eu le temps d'accrocher les cadres sur les murs de son nouveau bureau. Les qualificatifs ne manqueraient pas, semble-t-il, pour la décrire – enthousiaste et dynamique, mais surtout convaincue de l'importance du bilinguisme, du pouvoir des mots et de la créativité dans son métier.

Son art de la plaidoirie, elle l'emploiera, dans le dossier de la santé en français en Alberta, pour pousser les intervenants à « faire les choses différemment », afin d'obtenir, en bout de ligne, quelque chose de « raisonnable et faisable ». Certes, souligne-telle, le défi est « très grand », mais le dossier en vaut la chandelle, puisqu'il contribue au bien-être général de la société et anticipe les changements qui se feront tôt ou tard dans le système de santé en général : moins d'experts, plus de patients. Mme Gagnon mise donc tout d'abord sur le caractère de *leader* de la province : la question de la santé, et la manière dont elle sera résolue, permettrait de mettre au jour ce fameux « avantage albertain »…

Quant à Julie Gagnon, elle-même native d'une petite communauté du Nord de l'Ontario (Sturgeon Falls), c'est une carrière peu traditionnelle qui l'a menée au poste de directrice générale du Réseau Santé albertain. Ayant grandi dans un environnement francophone, avec des parents qui ont toujours « valorisé l'excellence académique » et lui ont appris, comme à ses deux sœurs, que « tout était possible », elle a toujours brillé par ses résultats scolaires – ce qui constituait, avoue-t-elle, une « carte d'avenir ».

Julie Gagnon, directrice générale du Réseau Santé
Photo : Sandrine Griffon

Les bourses d'études – elle insiste sur le fait que celles-ci ont toujours été bilingues – se succèdent donc, ce qui la mène à l'Université laurentienne de Sudbury puis à l'Université d'Ottawa. Pourquoi avoir choisi le droit ? Ce serait un « défi intellectuel » à sa hauteur, elle qui aime « penser et comprendre », la discipline, en outre, pouvant ouvrir bien des portes.

En même temps qu'elle poursuit ses études, Julie Gagnon, fait des stages, enseigne, se retrouve même maquilleuse sur un plateau de télévision. Après son admission au Barreau, elle occupe différents postes pour le gouvernement fédéral et dans des pratiques privées. Elle affine donc son expertise dans différents domaines, en droit international, en « droit réglementaire agricole » - ce poste lui avait échu du fait de sa compétence dans les deux langues, mais les réglementations sur les « oeufs et les poulets » s'avèrent peu stimulantes. On la retrouve donc ensuite penchée sur des « politiques d'élaboration en TPS ».

Cette carrière fulgurante entre Ottawa, Toronto, puis finalement Calgary, est ponctuée d'« expériences fantastiques ». L'une d'entre elles : on lui propose, à 30 ans, de siéger sur la Commission des Affaires municipales de l'Ontario; elle fera partie de ce tribunal itinérant pendant six ans, période pendant laquelle elle continue (évidemment) d'apprendre, notamment en matière d'environnement, d'évaluation foncière, mais aussi en termes de médiation – cette manière de résoudre conflits et crises sera sans doute pertinente pour le Réseau Santé.

Si le *curriculum vitae* de Mme Gagnon est impressionnant, il se termine toujours sur une note personnelle : c'est une « maman choyée ». Ses deux filles, dont elle n'est pas peu fière, semblent suivre ses pas, surtout pour l'excellence académique : Mijanou et Emilie sont, cette année, en voyage – la première, après avoir fait un baccalauréat en architecture, est en Inde, tandis que la cadette entame un baccalauréat international en Italie (*United World College of the Adriatic*).

Les oisillons ayant quitté le nid, il était donc temps, pour Mme Gagnon, de « [s']investir et de relever de nouveaux défis »… avec un déménagement de Calgary à Edmonton et un nouveau poste. Le fait que celui-ci soit en français y a sans doute été pour quelque chose dans le choix d'y postuler, surtout que la directrice générale se dit « personnellement touchée par le dossier ». Surtout qu'une sabbatique lui a permis d'acquérir une nouvelle expertise en éthique, matière philosophique des plus anciennes et des plus sages, puisqu'elle pose, entre autres, la question du « juste » et de l'« équitable ».

Ainsi, Mme Gagnon se donne pour but de « balancer les intérêts de tous les intervenants » dans le dossier de la santé en français en Alberta, avec une compréhension à la fois « émotionnelle et intellectuelle » d'un problème complexe, qui met en jeu plusieurs intervenants, plusieurs infrastructures. Il s'agira, pour elle, de continuer à se servir de ses compétences pour affermir le Réseau, obtenir du financement, faire les choses « plus tôt que plus tard », bref être préparée quand il s'agira d'aller plaider.

IN MEDIAS RES
DE LA SURVIVANCE AU FRANCO

L'équipe du *Franco*, la Faculté Saint-Jean et la Société francophone de communication de l'Alberta ont le plaisir de vous inviter au lancement du livre retraçant les 75 ans du journal : *In Medias Res – de La Survivance au Franco*. La présentation de ce livret historique se fera lors de l'émission « Le Quotidien », sur les ondes de CHFA, et dans le cadre de cérémonies. Bienvenue à tous et à toutes !

LE VENDREDI 28 NOVEMBRE 2003

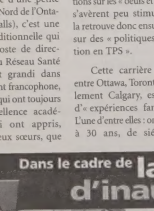
DE 16 À 19 HEURES

DANS LES NOUVEAUX LOCAUX DE RADIO-CANADA

(EDMONTON CITY CENTRE - 10062, 102 AVENUE)

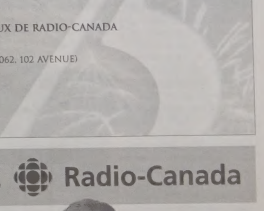
Un vin et fromages sera servi.

Dans le cadre de la semaine d'inauguration
CBC Radio-Canada



Le QUOTIDIEN
avec Patrick HENRI

Le vendredi 28 novembre
de 16 h à 17 h
Pour la première fois en public à
partir de nos nouveaux locaux au
EDMONTON CITY CENTRE
10062, 102 AVENUE



RADIO Première Chaîne Radio-Canada

# Une passion pour la langue française

**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Calixte Duguay : le nom n'est peut-être pas reconnu au même titre que ceux de certains autres grands de la chanson francophone au Canada, mais il a certes là sa place, ne serait-ce qu'en regard de la passion que porte l'auteur-compositeur-interprète acadien pour la langue française, et pour le « beau texte » français. C'est une passion qui, pour le principal intéressé, dure depuis toujours ou presque, et qui n'a d'ailleurs fait que prendre de l'ampleur au fil d'une carrière fructueuse qui a mené l'homme à toucher à un peu de tout.

De passage à Edmonton, le 8 novembre dernier, pour y donner un atelier sur « quoi d'autre ? – l'écriture de textes dans le domaine spécifique de la chanson, Calixte Duguay a pris quelques minutes pour s'étendre sur cette passion, pour parler de sa « chance » d'avoir eu des professeurs de qualité qui lui ont transmis « les beautés et les richesses de la langue française », pour épiloguer sur les notions de « mots justes », de « termes exacts » et de « caractère approprié », et pour décrire un engagement identitaire qui a défini la plupart de ses activités.

Né en 1939 à Sainte-Marie-sur-Mer, au Nouveau-Brunswick, village d'ailleurs situé sur une île, au petit large - côté est - de ce qu'il est convenu d'appeler

Photo : Éric Batalla

la péninsule acadienne elle-même île francophone dans une mer anglophone, Calixte Duguay a suivi des études primaires et secondaires dites classiques en institutions privées, études qui ont abouti à l'obtention d'un diplôme en éducation/pédagogie au Collège de Bathurst (le Collège, dirigé par les Eudistes, était alors attaché à l'Université Sacré-Coeur, laquelle allait éventuellement devenir un des campus de l'Université de Moncton).

Le diplôme était alors transformé en plein baccalauréat à l'Université Laval, à Québec, où une maîtrise était aussi complétée. Sur ce, Calixte Duguay entamait un doctorat, mais décidait soudainement de « bifurquer vers la chanson », d'abord un peu en dilettante. Car il s'agit aussi de gagner son pain, et pour cela, c'est le domaine de l'enseignement que le jeune homme a d'abord intégré. Non sans résister à la tentation de passer un an à Paris, où sa passion pour le français a pris sa pleine envergure.

Dix ans plus tard, en 1974, Calixte Duguay entrait finalement de plein pied sur la scène artistique, en prenant la palme au Festival de la chanson de Granby. L'année suivante, il faisait paraître un recueil de poèmes et de chansons, *Les stigmates du silence*, puis un disque, *Les Aboiteaux*. En 1978, nouveau disque, *Retour à Richichoutou*. Cinq ans plus tard, un troisième, *Rien que pour toi*. Et puis, plus rien, du moins en termes de disque, à part la compilation *Chansons choisies* (1994), plusieurs implications en comédies musicales et quelques parutions de recueils de textes. Jusqu'en 1999, quand paraît le disque *Les couleurs de ma vie*.

Dans l'intérim et depuis, Calixte Duguay tâte aussi de quelques autres activités, toutes reliées à l'écriture de textes. Et il en arrive ainsi au temps et à l'âge où il s'agit de « partager » sa passion, en offrant ici et là des ateliers, particulièrement « en milieu minoritaire », qu'il connaît bien. Il découvre ce faisant les différentes facettes d'une langue en évolution, ou en régression: il découvre certaines « particularités régionales », certaines acceptables « au-delà du purisme », d'autres qui font état d'une structure linguistique profondément « affectée » par l'usage de l'anglais, particulièrement, dit-il, en Nouvelle-Écosse.

En Alberta, où le français semble en relatif bon état, comme ailleurs, Calixte Duguay s'acharne donc à rendre ses auditoires « conscients de l'importance de la langue » de façon à en faire bon usage. Particulièrement, bien sûr, dans le domaine de la chanson, « non pas un art mineur, mais un art majeur à conduire que l'on s'y attarde ». Il déplore en fait, dans une certaine mesure, l'importance récente qui semble être mise sur la musique, au détriment des textes. Un bon texte, dit-il, est affaire de « magie », permettant une histoire en une centaine de mots, deux cents tout au plus, sur une durée moyenne de trois minutes. Les grands de la chanson ont prouvé l'importance du texte. Ceux qui tentent aujourd'hui de s'engager dans cet art n'ont « rien à perdre » à suivre l'exemple de ces titans; au contraire, ils ont tout à gagner.

Ce qui de plus a le mérite de propager une langue... et une passion.

# La bouquinerie

## *J'attendrai* – Jocelyne Verret – Éditions des Plaines

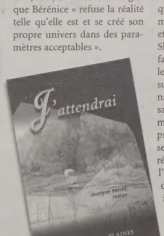
**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

Il est de ces airs qui vous obsèdent, de ces personnages, réels ou fictifs, qui vous hantent. Pour Jocelyne Verret, ce sont les « regards feutrés », empruntés d' « une certaine tendresse », des patients d'un institut psychiatrique qui l'ont suivie, jusque dans la création d'une pièce de théâtre (*Voulez-vous danser ?* 1990), puis de son premier roman, *J'attendrai*. Mme Verret avoue avoir toujours voulu savoir ce qui se cachait derrière ces yeux, ce qu'elle fait aujourd'hui à travers l'histoire de son « personnage porte-bonheur », Bérénice, déjà présente dans *Voulez-vous danser ?*

Bérénice, elle, est hantée, par une chanson italienne à l'origine, puis adaptée en français et reprise par plusieurs interprètes : « *J'attendrai, le jour et la nuit, j'attendrai toujours ton retour…* » Ce leitmotiv, en plus de donner son titre au roman, raconte l'histoire d'amour contrariée de Bérénice, qui attend, envers et contre tous, le retour de son fiancé d'avant guerre, Albert. Celui-ci, traumatisé par ce qu'il a vécu pendant le conflit, ne reviendra pas en Gaspésie.

Jocelyne Verret souligne que Bérénice « refuse la réalité telle qu'elle est et se crée son propre univers dans des paramètres acceptables ».




Se pose alors la question de la folie apparente du personnage : la « petite fiancée de Gaspésie » se rend tous les jours à la gare pour attendre son fiancé, bien qu'elle ait reçu une lettre de lui lui disant qu'il s'est établi en Angleterre. Elle se rend également au cimetière, sur la tombe d'un autre Albert, oublie de prendre soin d'elle, si bien qu'elle est enfermée dans un institut psychiatrique, où elle passera 50 ans.

Pour l'auteure, le roman qui fait partie d'une thèse de maîtrise (« L'intériorité du temps et de la réalité », Université de Sherbrooke, 1996) – vise en fait à « explorer la mémoire et le temps » et pose la question suivante : « comment un personnage, bien que fictif, peut, par sa mémoire, transformer un moment du passé en un présent continu ? ». Dans ce sens, *J'attendrai* est autant une réflexion sur l'acte d'écriture que l'exploration d'une quatrième dimension, celle du temps – ici, les macaronis, ces « petits morceaux du quotidien » avec lesquels Bérénice se construit un village idéal, seraient un peu l'équivalent de la petite madeleine de Proust.

Cependant, bien moins baroque qu'*À la Recherche du temps perdu*, *J'attendrai* présente un personnage simple et touchant qui transforme, par son authenticité même, deux des femmes qu'elle côtoie à l'hôpital : Annie (déjà présente dans la pièce de théâtre) et Micheline La Forêt, qui vivront leur propre destin grâce à elle. Bérénice, en s'enfermant consciemment dans son souvenir, *agit* contre l'oubli – par opposition à Albert, qui, lui, *tente* d'oublier, mais ne fait que perdre sa langue natale (ses lettres, au fur et à mesure, comptent de plus en plus d'expressions anglaises).

L'écriture de Mme Verret se fait avec des « relans d'Acadie », de Virginia Woolf et de Milan Kundera, tandis que le style de *J'attendrai* est un mélange des genres, avant tout dialogue épistolaire entre Bérénice et Albert, car les personnages « se disent d'eux-mêmes ». Une narratrice tisse quand même des liens entre les époques et explore l'« élasticité du temps »* dans ce livre tout en symboles, qui, comme bien d'autres, raconte une histoire d'amour touchant au sublime et au tragique.

L'auteure, quant à elle, a d'autres projets en cours, partant à l'exploration de différents genres littéraires, histoire de « passer à autre chose », puisque Bérénice, son amie de toujours, a conquis sa propre existence…

** L'expression est d'Ina Progoff, dont Jocelyne Verret a utilisé la méthode pour l'écriture de* J'attendrai.

J'attendrai

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

• Livres
• Jeux
• Revues
• Journaux
• Disques compacts
• Logiciels
• Vidéos
• Cassettes
• Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore
8127 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

## Conseil scolaire Centre-Est

**RECHERCHE UN(E) ENSEIGNANT(E)**
**POUR**
**L'ÉCOLE DU SOMMET À SAINT-PAUL**

**POSTE :**
enseignant(e) temps plein :
Secondaire :
- Études Sociales (9e-12e année)
- Hygiène (8e-9e année)
- Enseignement religieux (7e – 10e année)
- Option 7e-8e-9e année

**QUALITÉS RECHERCHÉES :**

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone et catholique en milieu anglo-dominant.
- Une excellente connaissance du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

**ENTRÉE EN FONCTION :** le 24 novembre 2003

**DATE DE CLÔTURE :** jusqu'à ce que le poste soit doté

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à :

Monsieur Simon Pagé, *directeur*
A/S École du Sommet
4617-50e avenue
Saint-Paul, AB T0A 3A3 téléphone : (780) 645-1949
Télécopieur : (780) 645-2045, courriel : spage@atrium.ca

## URGENCE

## iRAK

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

**1 888 664-3387**

## MAISON À VENDRE

**à côté de l'école Sainte-Jeanne-D'Arc (Kenilworth)**
Nouvellement rénovée :
nouvelle fournaise, fenêtres, planchers et appareils ménagers.
**198 000,00 $**
Paul ou Caroline (780) 490-1180

## OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une

### DIRECTEUR OU DIRECTRICE GÉNÉRAL.E

Relevant du Comité exécutif de l'Association, et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le Comité exécutif, l'Assemblée générale annuelle, et le Bureau des présidents. La direction générale est ainsi responsable de la gestion du bureau provincial de l'Association et de ses composantes : Le Carrefour et *Le Franco*.

**Compétences exigées :**

- Guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe, la capacité de bien communiquer, la direction générale aura :
- Une formation en gestion démontrée par un diplôme en administration
- Capacité administrative en gestion du personnel, gestion des budgets et efficacité organisationnelle, possédant plusieurs années d'expérience à gérer une équipe de professionnels
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain et de ses infrastructures
- Une expérience importante en lobbying politique
- De l'expérience avec les bénévoles
- La maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat

**Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er décembre 2003 à**

M. Ernest Chauvet, Président
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Télec. :(780) 466-1680

## OFFRE D'EMPLOI

### Agent.e de communication

*(poste temporaire de 5 mois avec possibilité de prolongement)*

Relevant de la direction générale, le titulaire du poste doit s'occuper de l'implantation du plan de communication de l'ACFA. Ceci comprend entre autres :

- préparer des dépliants, des compte-rendus de réunions, des communiqués de presse, des conférences de presse, des sondages, les petits déjeuners, du matériel promotionnel et le Calendrier culturel
- faire connaître la francophonie albertaine, se charger de la publication de l'ACFA-Info , s'occuper de la mise à jour du site Web, rechercher de l'information sur des sujets précis et faire de la correction de textes

**Salaire :** 16 $ de l'heure

**Contrat :** 35 heures par semaine

**Études :** Préférablement des qualifications en journalisme et en communication.

**Exigences linguistiques :** Bonne maîtrise de la langue française et anglaise

**Autres :** La personne travaillera à partir du bureau au Secrétariat provincial de l'ACFA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **18 novembre** à l'adresse suivante :

Secrétariat provincial de l'ACFA (a/s Raymond Lamoureux)
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Pièce 303,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Télécopieur : (780) 465-6723
Courrier électronique : rlamoureux@acfa.ab.ca

*L'Association canadienne-française de l'Alberta est l'organisme porte-parole de l'ensemble de la communauté francophone de l'Alberta. Elle coordonne les actions de revendication et développement global de la communauté. De plus, elle vise l'unité et la cohésion des membres de la communauté.*

## LES SALONS DU LIVRE *au Carrefour*

## Rivière-la-Paix

Le jeudi 4 décembre
de 11h à 21h

et le vendredi 5 décembre
de 9h à 15h

308 rue Principale Falher Alberta

# Victoire des Lions

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Championnats provinciaux de football : l'équipe de Saint-Paul, Les Lions, n'a fait qu'une bouchée, samedi 8 novembre dernier, des Trojans de Camrose en l'emportant 38 à 13.

La première demie a pourtant été chancelante, les Lions essuyant beaucoup de pénalités inutiles. « Je crois qu'au départ, nos joueurs étaient intimidés par l'équipe de Camrose. C'est un peu le complexe de la petite ville [5 000 habitants] *versus* la plus grosse [12 000]. Mais ils ont su se regrouper en deuxième demie », de dire Pierre Lamoureux, un spectateur et connaisseur de football.

Deux des joueurs des Lions sont francophones : Jean-Luc Lamoureux et Colin Piquette. Jean-Luc joue dans la ligne offensive, alors que Colin est sur l'équipe défensive. Ils ont fait belle figure dans la victoire des leurs. Il faut aussi noter la performance de Germain Houle, Dallas Jackson, Justin et Luke Blackburn.

« Nos joueurs suivent un entraînement physique très rigoureux. Ils ont joué à l'extérieur toute la semaine dans une température loin d'être idéale pour ce sport car quand il fait très froid, les risques de blessures sont plus fréquents.

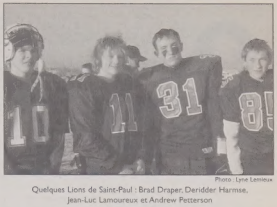


Photo : Lyne Lemieux

Quelques Lions de Saint-Paul : Brad Draper, Deridder Harmse, Jean-Luc Lamoureux et Andrew Peterson

Ils ont d'excellents entraîneurs », d'ajouter M. Lamoureux.

Une particularité intéressante, l'équipe de Saint-Paul aligne deux filles, Jackie Caouette et Klara Dakin, qui ne laissent pas leur place sur le terrain. Elles ont eu l'occasion de jouer davantage en deuxième demie, les instructeurs donnant plus de place à leurs recrues, un geste bien apprécié des spectateurs.

L'équipe de Saint-Paul affrontera, le 15 novembre prochain, les vainqueurs du match entre Fort Saskatchewan et Peace River. S'ils remportent leur prochaine joute, ils se rendront en finale des championnats provinciaux à Cochrane.


## *Loi sur les espèces en péril*

*En quoi vous concerne-t-elle ?*

Vous êtes invités à une soirée portes ouvertes sur la nouvelle *Loi sur les espèces en péril*. Des représentants d'Environnement Canada et du ministère du Développement durable des ressources de l'Alberta s'adresseront aux personnes présentes et pourront répondre à leurs questions.

**OYEN**
le mardi 18 novembre (Legion Hall, salle West)

**HANNA**
le mercredi 19 novembre (Lion's Hall)

**STRATHMORE**
le mardi 2 décembre (salle Chuck Mercer, 120, boulevard Brent)

**MILK RIVER**
le mercredi 3 décembre (salle du conseil, 240, rue Main, Hôtel de ville)

**VAUXHALL**
le jeudi 4 décembre (Lion's Hall)

Les portes ouvriront à 18 h et les discours commenceront à 19 h.
Des boissons seront servies.

OPERATION GRASSLAND COMMUNITY

Pour en savoir davantage, appellez **Operation Grassland Community** au (780) 437-2342.

Environment Canada / Environnement Canada
Canadian Wildlife Service / Service canadien de la faune



Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

## AVIS AUX AGRICULTEURS

### Avez-vous subi une baisse de revenu en 2003?

Vous pourriez être admissible à une avance au titre du **Programme Canada-Alberta d'aide aux producteurs.** Il s'agit d'une mesure de transition en attendant que le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) soit pleinement mis en œuvre pour 2003.

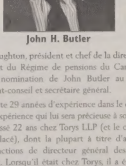
Pour être admissible, vous devez avoir exercé une activité agricole durant au moins six mois et complété un cycle de production durant l'année financière 2003.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, composez sans frais le **1 877 744-7900** ou consultez le site Web à l'adresse suivante : **www.AFSC.ca**

Canada / AFSC / Alberta



## L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada



**John H. Butler**

John A. MacNaughton, président et chef de la direction de l'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada, a le plaisir d'annoncer la nomination de John Butler au poste de vice-président, avocat-conseil et secrétaire général.

M. Butler compte 29 années d'expérience dans le domaine du droit et des affaires, expérience qui lui sera précieuse à son nouveau poste. Il a en outre passé 22 ans chez Torys LLP (et le cabinet que cette société a remplacé), dont la plupart à titre d'associé, et il y a assumé les fonctions de directeur général des finances et de l'administration. Lorsqu'il était chez Torys, il a été détaché à des postes de direction chez plusieurs grandes sociétés.

Il était récemment premier vice-président, expansion de l'entreprise, chez Société aurifère Barrick.

M. Butler est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en droit de la faculté Osgoode Hall de l'Université York et a été reçu bachelier en administration des affaires à l'Université Wilfrid Laurier. Il a été admis au Barreau de l'Ontario (avec la médaille d'argent) en 1979.

L'Office est une société d'État, créée par une loi du Parlement en décembre 1997. Il investit sur les marchés financiers les fonds dont le Régime de pensions du Canada n'a pas besoin pour verser les prestations de retraite courantes. Les rentrées de fonds sont actuellement placées dans des actions et de l'immobilier afin de compenser le portefeuille de liquidités et d'obligations détenu par le Régime de pensions du Canada. En augmentant la valeur des fonds dont disposera le Régime de pensions du Canada à long terme, l'Office aidera celui-ci à tenir la promesse de pensions faite à la population canadienne. L'Office, qui se trouve à Toronto et dont la gouvernance et la gestion sont distinctes de celles du Régime de pensions du Canada, n'a pas de lien de dépendance avec les gouvernements.

L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

www.oirpc.ca

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dipped. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Appartement, sous-sol, 2 chambres à coucher, non-fumeur, laveuse/sécheuse partagées, 6 rues de la Faculté Saint-Jean (9244-91rue). $550/mois plus 1/2 des utilités, disponible 1er décembre 03. Contactez Denis 469-9019.


Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert c'est **le** bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

*Pour vivre sa vie*


CRTC

## AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CHUM LIMITÉE** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise de programmation de télévision spécialisée de langue anglaise MuchMusic en changeant la condition de licence sur la « journée de radiodiffusion » à compter du 1 mars 2004. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1331, rue Yonge, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedures@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **28 novembre 2003** et DOIVENT indiquer la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-58.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## Encan public de véhicules

**Le mardi 25 novembre 2003 à 14h30 précises**

« Votre seule chance d'acheter où les concessionnaires d'autos achètent ! »

**En réclame :**

Surplus du gouvernement du Canada, plus de 75 véhicules comprenant des autos et des camions, des véhicules utilitaires sports (SUV) et des véhicules tous terrains (AVT).

Plus de 125 véhicules de toutes marques et modèles consignés par les concessionnaires.

Un dépôt comptant (non-remboursable) de 300 $ est requis pour chaque soumissionnaire gagnant.

Date de la vente : le mardi 25 novembre à 14h30

Inspection : le lundi 24 novembre de 15h à 19h seulement

**ADESA EDMONTON**

1701 – 9e Rue
Nisku, AB T9E 8M8

**Tél. : (780) 955-4400**
Téléc. : (780) 955-4340

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly McKinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222



THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272



DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tel. : (780) 419-7000 • Telec. : (780) 419-6770



POUR QUE LE MONDE TOURNE *PLUS JUSTE*

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
6433, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 6H2
Tel. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



*Dr. Raoul D. Breault, DDS*
*Dr. Michelle M. Breault, DDS*

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3787

Visiter notre site internet au www.drbreault.com



*Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.*

*Donnez.*

*1 888 HSF-INFO*

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR



Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

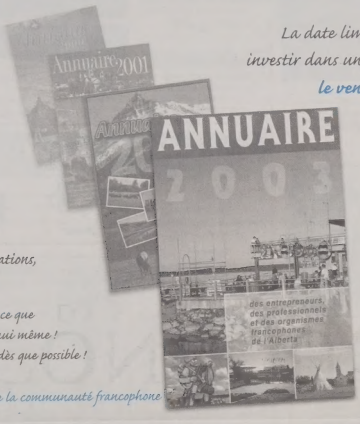
*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982

# L'ANNUAIRE 2004

*L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta. sera distribué en FÉVRIER 2004.*




*La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est* ***le vendredi 28 novembre 2003.***

*Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, faites le* ***780.461.9182***

*Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !*

*L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !*

# CONCOURS
## DE DESSINS DE NOËL

**À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.**

Pour les catégories A-B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Nous remettrons 6 prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

**A** Catégorie A – 3 à 6 ans

**B** Catégorie B – 7 à 9 ans

**C** Catégorie C – 10 à 13 ans

**Date limite :** Vous avez jusqu'au 4 décembre 2003 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco du 12 décembre 2003*. Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.

**Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante :**
**Le Franco - Concours de dessins de Noël**
**Pièce 201, 8627-91e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1**

Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 43 | Edmonton, semaine du 21 au 27 novembre 2003 | 16 pages | 60¢

## Les Eskimos champions

Le porteur de ballon Mike Pringle, entouré de quelques autres joueurs des Eskimos d'Edmonton, soulève fièrement la Coupe Grey, emblème du championnat de la Ligue canadienne de football. Pour mériter le droit de soulever cet emblème, les Eskimos ont vaincu les Alouettes de Montréal au compte final de 34-22, dans le cadre d'une 91e reprise du match de la Coupe Grey, match tenu à Régina (Saskatchewan), le 16 novembre dernier. Le lendemain, l'équipe de la capitale albertaine était accueillie à domicile par une foule de partisans en délire.

Photo: Reuters

CETTE SEMAINE...

Immigration : le point sur les intentions
à lire en page 2

Prix d'excellence de La CÉA
à lire en page 3

Georges Hamel en Alberta
à lire en page 6

Chronique : Nutrition
à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

XXT13 (T) 011 014 1824
10019842
HELene Larouche
10 Cavelier Court
Beaumont AB T4X 1P5

### Rencontre des premiers ministres à Regina

# Le début d'un temps nouveau ?

**JOSÉ DESCHÊNES**

L'Eau vive

Avec un clin d'oeil à l'auteur-compositeur Stéphane Venne qui signait de ce titre l'un de ses succès au milieu des années 1970, en 2003, « le début d'un temps nouveau » fait plutôt référence à des relations fédérales-provinciales plus cordiales que le premier ministre Paul Martin, une fois en poste, souhaite développer. « C'est une première étape pour trouver une meilleure façon de travailler ensemble », a indiqué le nouveau chef libéral fédéral à la sortie d'une réunion de plus de deux heures avec ses homologues provinciaux, réunion tenue à Régina où se déroulait la finale de la coupe Grey.

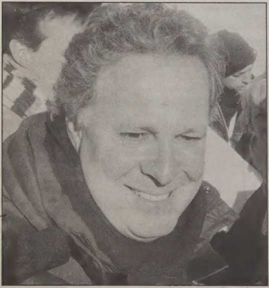


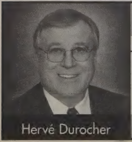
Photo : L'Eau vive

Jean Charest, premier ministre du Québec

Le financement du système de santé a bien entendu été au cœur des discussions de cette réunion du 16 novembre. Et Paul Martin s'est de nouveau engagé à verser les deux milliards de dollars promis avant sa nomination à la tête du Parti libéral fédéral, mais cette fois en incluant une petite nuance. « Si nos finances nous le permettent, nous ajouterons les deux milliards demandés, mais il est hors de question que ce montant engendre un déséquilibre budgétaire au pays. » Du côté des premiers ministres provinciaux par contre, il est clair que le début d'une nouvelle ère devra être marqué par plus d'argent en santé. Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a été clair à ce sujet. « Les provinces ne veulent plus avoir à quêter sur une base annuelle pour un meilleur financement de la santé. Paul Martin connaît nos demandes. Il devra livrer la marchandise. »

Par ailleurs, les premiers ministres provinciaux ont été unanimes sur la pertinence de créer un Conseil de la fédération. Ce Conseil, croit-on, imposerait une nouvelle synergie au fédéralisme canadien, et ce, même s'il ne mettrait pas nécessairement fin à tous les conflits entre Ottawa et les provinces. Une rencontre sur cette question est d'ailleurs prévue le 5 décembre prochain à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard.

*Suite en page 3*



Hervé Durocher

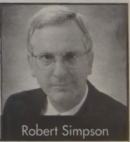
DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

**Connaissez vos Droits**

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

**Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite**

**Frais au pourcentage** **420-6850**



Robert Simpson

# Immigration : le point sur les intentions

ÉRIC BATALLA

Calgary

Tenue sous le titre général de Deuxième rencontre du sous-comité directeur de l'Alberta en matière d'immigration francophone, une réunion regroupant plusieurs intervenants intéressés et/ou impliqués par les questions d'accueil et d'établissement de nouveaux arrivants francophones au Canada a essentiellement permis de faire le point sur le récent Cadre stratégique offert par le ministre fédéral Denis Coderre.

Avant d'en arriver à discuter, lors de cette réunion tenue à Calgary le 14 novembre dernier, de quelques nécessités pour atteindre ces objectifs, les participants ont été saisis d'un bilan de situation. Ainsi, Marc Arnal, à titre de Coprésident du Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), a pu reprendre les grandes intentions du Cadre stratégique Coderre pour expliquer que les solutions allaient engager la participation de nombreux ministères fédéraux à plusieurs niveaux décisionnels et budgétaires, tout comme elles nécessiteront l'engagement d'autorités provinciales et même municipales, et bien sûr, les instances communautaires.

Déjà, plusieurs de ces partenaires sont « à bord », y compris certaines autorités provinciales qui incluent celles de l'Alberta, le gouvernement provincial ayant récemment signé un protocole d'entente qui fait état d'une composante bilingue en matière d'immigration, du même type que celles qu'ont signées d'autres gouvernement provinciaux, le Manitoba par exemple. La composante en question est d'ailleurs chère au ministre Coderre, qui déclare sans ambages que sans elle, il n'y a et n'y aura tout simplement pas d'entente fédérale-provinciale possible.

Autre caractéristique importante des intentions fédérales en matière d'immigration : les projets et initiatives soumis au CIC, et par extension aux autres départements gouvernementaux, devront être « rassembleurs », de façon « incontournable ». Les projets qui en appelleront à des partenariats entre différents organismes seront ainsi privilégiés, par opposition à ceux qui n'impliqueront qu'une seule entité. Il a été donné pour exemple le projet de Service d'accueil et d'établissement (*voir encadré ci-contre*), dévoilé récemment à Edmonton, qui « rassemble » la Régionale de la Capitale et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA).

En termes pratiques, on vise d'abord l'établissement de plans répartis sur deux ans, une durée qui permettra de faire coïncider les projets à venir aux financements fédéraux annoncés. Une précision : ces projets devront être en marche à partir de juin 2004. Il ne s'agira là cependant que d'une première étape, la deuxième consistant à établir des plans de plus longue durée, ceux-là de cinq ans, qui engageront nécessairement des négociations serrées avec les instances gouvernementales, dans le cadre d'« approches omnibus », dans les mots de M. Arnal, c'est-à-dire regroupant plusieurs de ces instances pour l'établissement de projets à l'unité.

La question de financement a alors été expliquée par le Directeur général de CIC, Rob Vineberg, lequel a donc précisé que la somme de 9 millions de dollars consentie par Ottawa, une fois divisée par années et surtout par régions, ne laissait que peu au bénéfice des projets qui seraient soumis. D'où, encore une fois, la nécessité de réunir plusieurs bailleurs de fonds, en plus de celle de regrouper plusieurs partenaires « dans les tranchées ». Toutes ces considérations, de financement comme de fonctionnement, ont été perçues comme étant nébuleuses par certains participants à la rencontre, particulièrement les membres de la Régionale de Calgary, qui ont posé quelques questions pointues.

Tout ce bon monde n'en a pas moins entamé un travail de réflexion ciblé sur les objectifs spécifiques du Cadre Coderre, pour cependant reprendre plusieurs des grandes lignes de suggestions offertes dans le cadre de consultations précédentes, en termes de sensibilisation des bureaucrates en place au CIC par exemple, et surtout en ce qui a trait à la reconnaissance des acquis (expérience et diplômes) des nouveaux arrivants, un problème dont tous ceux qui oeuvrent à revoir les paramètres régissant l'immigration au Canada sont conscients.

*Suite en page 11*

# Prêt à offrir le Service

Installé au nouveau Service, et non pas Centre, d'accueil et d'établissement établi conjointement par l'ACFA régionale d'Edmonton et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), Georges Bahaya attend ceux qu'il aura à servir. Ce qui n'est pas entièrement juste comme description de tâches, puisque ce natif du Congo effectue aussi les suivis qui s'imposent auprès de ceux qu'il a déjà servis, tout en poursuivant ses recherches sur les services offerts aux immigrants au sein de la capitale albertaine pour y établir là des contacts précieux. Entre autres activités.

Georges Bahaya est arrivé en Alberta il y a à peine trois ans, mais son expérience à titre de - pourrait-on dire - « serviteur de l'humanité » prédate son installation à Edmonton. Formé à la philosophie, et aussi à la comptabilité, en son pays d'origine et au Cameroun où il s'implique dans quelques revendications sociales qui lui valent alors certains ennuis et qui menacent même sa famille, il doit d'abord s'exiler en France. C'est donc à Lyon qu'il s'engage pleinement dans la question des droits de l'Homme, « appelé au Canada droits de la personne », pour entamer une maîtrise sur le sujet à l'Université catholique de Lyon.

Une conférence en la matière, tenue à l'Université de l'Alberta, l'amène alors à Edmonton où il décide de s'installer. Il travaille d'abord à un projet multiculturel à *Planned Parenthood Edmonton*, tout en en entamant des démarches, ironie des circonstances, pour amener au Canada sa famille laissée au Congo. Ces démarches n'aboutiront qu'un an et demi plus tard, au bénéfice d'une famille en fait élargie puisqu'elle comprend non seulement femme et quatre enfants, mais deux nièces « adoptées », filles d'un frère décédé au Congo.

*Suite en page 11*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

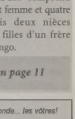
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569



Madeleine Mercier, CFP

## Citation de la semaine

*Impossible de vous dire mon âge,*
*il change tout le temps.*

**Alphonse Allais,**
*écrivain et humoriste français (1855-1905)*

# De nouveaux récipiendaires

Le deuxième Gala annuel des Prix d'excellence de La Chambre économique de l'Alberta a permis de saluer le travail d'une nouvelle fournée d'entrepreneurs franco-albertains, tout en couronnant la

Photo : CMAD

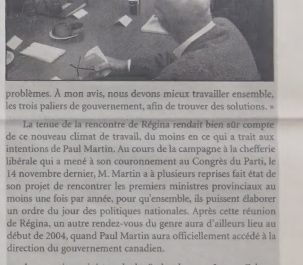
Caisse populaire de Beaumont (*Beaumont Credit Union Ltd*) à titre d'entreprise de l'année. Ces Prix ont été distribués en soirée du 14 novembre dernier, dans le cadre d'un souper qui réunissait plus d'une centaine de convives, parmi lesquels plusieurs invités de marque, dont Amadou Diallo, l'Ambassadeur du Sénégal au Canada, Yves Lussier, de Développement économique de l'Ouest (DEO) et Marc Arnal, doyen de la Faculté Saint-Jean. Ce sont d'ailleurs ces deux derniers qui se sont occupés de livrer les Prix aux récipiendaires, sur les présentations offertes par le PDG de La CÉA, Frank Saulnier. Les trois personnages cités ont aussi été appelés à s'adresser à l'assemblée, après les mots de bienvenue prononcés par le président du CA de La CÉA, Léo Piquette. Centrale à cette série de petits discours, l'allocution de M. Arnal, remplie de plusieurs bons mots, a cerné les nécessités d'une éducation pleine d'ouverture pour assurer la réussite en affaires comme en d'autres domaines, le tout dans un contexte globaliste. Quant aux autres gagnants de Prix d'excellence, version 2003, ce sont : *Arcaina Agencies Realty* (Legal), *Chez-Nous Motel* (Plamondon), *Gen-Mec Construction* (Bonnyville), *Les entreprises entre nous* (Edmonton), *Poirier and Associates* (Edmonton), *Printing Impressions & Graphics* (Edmonton) et, au niveau communautaire, *accès-emploi*. Tous les gagnants ont reçu une plaque signée Herman Poulin, l'artiste de Saint-Paul.

*Suite de la Une*

## Le début d'un temps nouveau ?

Selon Jean Charest, qui souhaite ardemment cette nouvelle union, « le Conseil renforcera les liens entre les provinces, de façon à mieux travailler avec le gouvernement fédéral. Les dialogues vont prendre un nouveau sens. Les conflits vont être abordés dans une perspective où on cherchera des solutions. Ce ne sera pas toujours un procès tous azimuts du fédéralisme canadien ».

La question du financement des municipalités était aussi à l'ordre du jour à Régina. Questionné à ce sujet, Paul Martin s'est défendu de vouloir s'immiscer dans une juridiction provinciale. « Ce n'est absolument pas notre objectif, mais il ne faut pas oublier qu'il existe une multitude de domaines où le gouvernement fédéral joue un rôle crucial, » a précisé M. Martin. « L'immigration et les infrastructures sont des exemples concrets où les municipalités ont un rôle à jouer afin de surmonter des



problèmes. À mon avis, nous devons mieux travailler ensemble, les trois paliers de gouvernement, afin de trouver des solutions. »

La tenue de la rencontre de Régina rendait bien sûr compte de ce nouveau climat de travail, du moins en ce qui a trait aux intentions de Paul Martin. Au cours de la campagne à la chefferie libérale qui a mené à son couronnement au Congrès du Parti, le 14 novembre dernier, M. Martin a à plusieurs reprises fait état de son projet de rencontrer les premiers ministres provinciaux au moins une fois par année, pour qu'ensemble, ils puissent élaborer un ordre du jour des politiques nationales. Après cette réunion de Régina, un autre rendez-vous du genre aura d'ailleurs lieu au début de 2004, quand Paul Martin aura officiellement accédé à la direction du gouvernement canadien.

Le premier ministre de la Saskatchewan, Lorne Calvert, nouvellement réélu, affichait un certain optimisme à la sortie de la réunion du 16 novembre, en précisant que la période actuelle s'avérait en fait idéale pour établir de nouvelles bases relationnelles. « Au cours des derniers mois, il y a eu huit élections provinciales », a souligné M. Calvert. « Cela va assurer une stabilité politique certaine pour les quatre prochaines années. Si nous le souhaitons, nous allons accomplir durant cette période ce que nos prédécesseurs n'ont pu réaliser au cours des deux dernières décennies. »

# AGA de l'Institut Guy-Lacombe

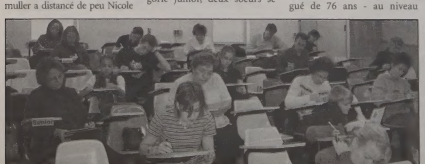
Cinquième anniversaire d'existence pour l'organisme, soulignait la présidente de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, en début d'Assemblée générale annuelle. Une Assemblée d'ailleurs tranquille, en ce 15 novembre, qui permettait de faire état de la bonne santé de l'Institut, maintenant établi, grâce à plusieurs « satellites », aux quatre coins de la province. Et en fait, initiative révélée lors de cette AGA, ces satellites seront dorénavant dotés d'une plaque confirmant leur appartenance à un groupe qui garde pour mission première celle de desservir les besoins éducationnels de la petite enfance. La présidente sortante de l'Institut, Patricia Rijavec, a d'ailleurs avoué un certain optimisme en regard de ce que le Plan Dion entend offrir à ce chapitre; encore faudra-t-il, bien sûr, continuer à faire des représentations efficaces auprès des instances responsables pour que la part albertaine des nouveaux dégrèvements fédéraux atteignent ceux que l'Institut dessert. Mais, aussi impliquée que Mme Rijavec entend rester, elle n'aura plus nécessairement - à se retrouver aux premières lignes. La présidence de l'Institut appartiendra en effet bientôt à quelqu'un d'autre, personne choisie parmi les membres d'un Conseil qui n'accueillait en effet qu'un seul nouveau membre, soit Pascale Lagacé, d'Edmonton. Les autres membres de Conseil d'administration sont : Jean Lafrance (qui occupera de façon intérimaire le poste de président du CA), Claire Dorion Chapman, Monique Maisonneuve et André Piquette; un poste, ouvert à un représentant du sud de la province, reste vacant. Lydia Roy reste la représentante de la famille Lacombe siégeant au Conseil. Quant à la directrice de l'Institut, France Gauvin, qui poursuit une présentation de thèse à l'Université Laval de Québec, elle a réitéré son engagement envers la petite enfance par le biais d'une lettre, laquelle a été lue par la directrice par intérim, Mirabelle Duguay.

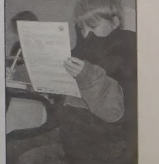
# Dictée des Amériques

Nouvelle incarnation de la Dictée des Amériques en Alberta, le 15 novembre dernier, avec un volet réunissant des candidats à Edmonton et un autre regroupant d'autres participants à Lethbridge.

À Edmonton, le concours a permis de couronner Jeanne Pfannmuller à titre de championne sénior; Mme Pfannmuller a distancé de peu Nicole Kunzle et Irène Blum. Dans la catégorie junior, Claire Cavanagh, âgée de 17 ans, a distancé Mitchell Semple, lui-même âgé d'à peine 10 ans, pour l'emporter; Jessalyn King, âgée aussi de 17 ans, a terminé troisième. À Lethbridge, c'est Claire Champagne qui l'a emporté dans le groupe sénior, en distançant André Laroche. En catégorie junior, deux soeurs se sont installées en haut de liste, Grace Naggar (14 ans) devançant Christina (12 ans).

Les représentants albertains à la finale internationale de la Dictée, finale qui aura lieu à Québec au printemps prochain, sont donc maintenant déterminés : il s'agira de Jeanne Pfannmuller - qui, soit dit en passant, a atteint l'âge distingué de 76 ans - au niveau sénior, et des deux gagnants en catégorie junior, soient Claire Cavanagh et Grace Naggar. L'hébergement dans la capitale québécoise sera pris en charge par les responsables de la Dictée; par contre, les dépenses de voyage, ne l'étant pas, nécessitent l'implication de commanditaires tels le Secrétariat francophone de l'Alberta et, au niveau local, le Conseil scolaire Centre-Nord à Edmonton, et la Régionale de l'ACFA et l'École La Vérendrye à Lethbridge.





Photos : Lina Maïa

# EDITORIAL

## Parallèles

Couronnement, donc, de Paul Martin à la tête du Parti libéral fédéral, dans le cadre d'un « happening » qui s'est déroulé à Toronto, où trônent aussi, sur Bay Street, les hautes instances affairistes canadiennes. Ô convergence d'intérêts, puisque l'on dit que l'ipso facto premier ministre est du côté droit du spectre politique Grit, ce que l'on a pu d'ailleurs vérifier quand il occupait le poste de ministre des finances au Cabinet Chrétien.

*Un constat de base, établi facilement en réglant quelques affaires au comptoir bancaire électronique.*

Please insert your card in the designated slot - Veuillez s'il vous plaît insérer votre carte d'usager dans la fente appropriée.

*Oui, oui, voilà, voilà...*

Do you wish to be served in English or French ? - Voulez-vous être servi en français ou en anglais ?

*Ou en arabe, vu la provenance des chiffres...*

La question de langue a effectivement surgi ici et là durant la campagne à la chefferie libérale. Paul Martin, comme ses concurrents temporaires, a au moins durant cette campagne - qui pour lui a en fait duré 12 ans - confirmé son engagement envers les politiques de bilinguisme. Et il s'est engagé aussi à bien d'autres choses - trop de choses même, disent certains. Les « priorités » sont en effet apparues légions dans les propos de M. Martin, treize à la douzaine tout au long de sa campagne. Parmi toutes celles qu'il a mentionnées, la Santé, peut-on avancer, sera la priorité prioritaire, tel qu'entendu avec les premiers ministres provinciaux. À grands coups de milliards de dollars peut-être. Quoiqu'il en soit, en bout de ligne, des choix budgétaires devront être faits.

Veuillez s'il vous plaît composer votre numéro d'usager.

*D'accord, d'accord...*

Quel service désirez-vous utiliser ? Dépôt ? Retrait ? Paiement de facture ? Balance de compte ?

*Un p'tit dépôt, hein ? On fait ce qu'on peut face au coût de la vie qui n'a cessé d'augmenter dans les derniers dix-douze ans...*

Le virage à droite du Parti libéral, prévu sous le leadership Martin ? Pas vraiment, car malgré les récents tâtonnements à gauche qui reniflaient l'élection à venir, le dit virage à droite a été entamé il y a belle lurette, également sous Martin d'ailleurs, pour répondre aux besoins de l'Économie, pour s'en prendre aux déficits accumulés, pour donner écho aux clameurs des hautes instances affairistes, celles de Bay Street comme celles de Wall Street, New York. Aussi parce que le Parti libéral pouvait se permettre ce virage, l'opposition étant nulle autant sur sa droite que sur sa gauche, fractionnée qu'elle était de plus en partis régionaux, Bloc Québécois à l'Est et Alliance à l'Ouest. Une situation qui perdure d'ailleurs, malgré les efforts récents de rassemblement, au demeurant souvent cocasses, des forces de droite - forces qui maintenant se cherchent quasi-désespérément un chef, une tête d'affiche qui pourra les mener à quelques succès. Histoire d'ébranler un peu, sinon beaucoup, l'emprise libérale au Parlement.

Veuillez s'il vous plaît indiquer le montant que vous désirez déposer.

*Une autre journée, un autre 55 cents, sous notre régime fiscal. Au moins le dollar canadien a-t-il repris un peu de poil face à son homologue américain, ce qui cause quand même quelques grincements de dents chez ceux qui s'occupent d'exportation.*

Les relations avec les États-Unis constituent aussi une priorité pour Paul Martin. Il est question là, pour plusieurs, de réparer quelques clôtures, pour utiliser l'expression anglaise, clôtures qui en ont pris pour leurs planches dans le contexte du marché du bois d'oeuvre, de la crise de la vache folle, du passage présumé de certains suspects terroristes au travers les frontières, et surtout de la guerre en Iraq. Tout cela fleure encore bon la haute finance, les États-Unis accumulant un déficit massif qui affectera tôt ou tard le Canada et bien d'autres pays. Et déjà, on entend quelques murmures des « think tanks » de droite qui en appellent à un resserrement de ceintures budgétaires. Les mêmes appels de Furies économiques, ou presque, qui ont marqué le début des années 90, ceux-là avec les impacts que l'on sait, c'est-à-dire les réductions de services et les tristement célèbres « rationalisations des effectifs » qui ont autorisé la mise à la porte de centaines de milliers de personnes.

Veuillez insérer l'enveloppe contenant votre dépôt dans la fente appropriée.

Beep, beep, beep...

*Ça va, ça va, on arrive...*

Beep, beep.

Des milliers de gens sans emploi donc, remplacés dans plusieurs endroits, comme dans les banques - instances affairistes s'il en est -, par des machines. Ce qui n'a rien enlevé aux frais de services que ces banques prélèvent, auprès des petits déposants d'ailleurs.

Voulez-vous effectuer une autre transaction ? Oui ou non ?

*Et on appuie sur la touche non...*

Peut-être l'électorat pourrait-il apprendre à dire non, à tout ce qui va sans doute lui être présenté dans les mois à venir. N'a-t-il pas après tout voix au chapitre, même quand un gouvernement - à Ottawa, libéral, The Natural Ruling Party - est fermement en place ? Sûrement, mais pas typiquement canadien, le comportement protestataire.

Veuillez s'il vous plaît récupérer votre carte. Beep, beep, beep...

*Bon, ça va, on est familier avec la procédure. Pas la peine de lancer les sirènes.*

Please insert your card in the designated slot - Veuillez s'il vous plaît insérer votre carte d'usager dans la fente appropriée.

***Éric Batalla***

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement / No et rue

ou casier postal / Ville

Province / Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement / No et rue

ou casier postal / Ville

Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


### *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

**Le Franco**

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

LETTRE OUVERTE

# En réponse à la lettre de Serge Mercier

**Monsieur Serge Mercier,**

J'ai pris connaissance de votre lettre ouverte parue dans l'édition du *Franco* du 14 novembre dernier.

Permettez moi tout d'abord de rétablir quelques faits. Le Secrétariat provincial de l'ACFA s'efforce depuis plusieurs années de venir en aide à la régionale de Calgary et ce, de plusieurs façons :

Nous avons intercédé auprès du ministère du Patrimoine canadien à plusieurs reprises pour faire valoir votre dossier et cela vous a valu une augmentation des ressources financières destinées à votre organisme. Cette augmentation peut vous paraitre insuffisante, j'en conviens, mais elle témoigne de la bonne volonté du Comité conjoint à votre égard.

L'exécutif de l'ACFA provinciale a prêté les services d'un de ses vice-présidents, M. Marc Lalonde, pour aider à suivre le plan de redressement de la régionale. Nous avons également embauché M. Adrien Bussière à titre de consultant pour vous aider à obtenir votre financement du ministère du Patrimoine canadien.

L'ACFA provinciale vous a aussi consenti, sous forme de prêt, une somme de 25 000 $ pour vous aider à rencontrer vos obligations financières au cours de la dernière année.

Depuis la signature de la première Entente Canada-communauté en 1993, il y a eu création de nombreux organismes francophones, dont la régionale de Grande Prairie, la création du cercle local de Red Deer et toute une panoplie d'organismes provinciaux. Chaque année le Comité conjoint étudie les demandes de tous ces groupes et en évalue les résultats. Certains voient leur financement augmenter, d'autres rester stable, d'autre diminuer. C'est ainsi que fonctionne, de façon imparfaite je vous l'accorde, le fonctionnement de l'Entente Canada-communauté. Mais il s'applique de la même façon à tous les organismes et à toutes les communautés.

Vous mentionnez dans votre lettre la création du Comité de repositionnement et son travail des derniers mois. Ce travail n'est pas terminé. Il fut important que les recommandations du comité fassent l'objet d'une consultation auprès des organismes provinciaux et la communauté et ajustées avant qu'elles soient adoptées par le Bureau des présidents.

Nous ne sommes plus à une époque ou un groupe quel qu'il soit puisse imposer sans discussion, tel un rouleau compresseur, ses décisions à tous. Le processus démocratique de la pratique de consultation est peut-être plus long mais il est plus sain en matière de développement communautaire.

Nul ne peut vous empêcher de créer un nouvel organisme. Mais il m'apparaît curieux que tout en déplorant la création de nouvelles structures, vous vous apprêtiez à en faire autant.

L'ACFA a un mandat de porte-parole de la communauté francophone. Elle tient ce mandat de ses membres et du parlement albertain, en vertu de la Loi qui l'a institué en 1964. Ce n'est pas en divisant nos efforts que nous obtiendrons plus de résultats.

Personne ne doit mettre en doute notre volonté d'améliorer le fonctionnement du système actuel. Le ministère du Patrimoine canadien nous a avisé qu'en raison du changement au poste de Premier ministre du Canada et la tenue appréhendée d'élections fédérales, l'entente actuelle sera prolongée d'un an, sans injection de fonds supplémentaires. Cette situation ne nous plait pas plus qu'à vous et nous nous efforçons de la corriger en insistant sur une plus grande diversification des fonds. Une journée à cet effet s'est tenue le vendredi précédant Rond-Point avec la participation de nombreux ministères fédéraux et du Secrétariat francophone de l'Alberta.

Le Comité exécutif de l'ACFA provinciale demeure disposé à poursuivre ces efforts pour le développement de tous les franco-phones de l'Alberta, sans distinction.

**Ernest Chauvet**
Président

# IN MEDIAS RES

## DE LA SURVIVANCE AU FRANCO

LE VENDREDI 28 NOVEMBRE 2003
DE 16H30 À 18H30 HEURES
DANS LES NOUVEAUX LOCAUX DE RADIO-CANADA
(EDMONTON CITY CENTRE - 10062, 102 AVENUE)

*Le Franco*, la Faculté Saint-Jean et la Société francophone de communications de l'Alberta, en collaboration avec la Société Radio-Canada, auront le plaisir d'accueillir le public pour le lancement du livret historique *In Medias Res – De La Survivance au Franco*.

La soirée permettra aussi au personnel de la Bibliothèque Saint-Jean de dévoiler une composante de la collection *Peel's Prairie Provinces*, soit le contenu intégral numérisé du journal *La Survivance* (1928-1967). Ce projet, unique en son genre, a été rendu possible dans le cadre d'un partenariat entre les *University of Alberta Libraries, OCLC Preservation Resources* et l'Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean.

Enfin, la Société francophone de communications de l'Alberta (SFCA) rendra public le site qu'elle a préparé pour le journal *Le Franco*, projet effectué dans le cadre d'un partenariat qui a engagé le Centre Marie-Anne-Gaboury et quelques autres entités, telles lettrevirtuelle.ca et accès-emploi.

Radio-Canada Alberta · sfca · Faculté Saint-Jean · Université de l'Alberta

## Chère lectrice et cher lecteur,

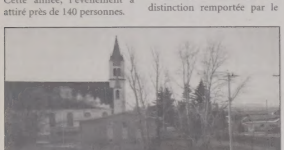
Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journale@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

# Plamondon accueille Georges Hamel

**RONALD TREMBLAY**

Plamondon

Depuis la fin des années 1970, Plamondon organise annuellement un Festival de la Moisson à la mi-novembre. Cette année, l'événement a attiré près de 140 personnes.



L'Eglise Saint-Isidore de Plamondon

Photo: Ronald Tremblay

Après un cocktail d'accueil qui a précédé le souper communautaire, on a présenté les nouveaux arrivants à Plamondon. Parmi ceux-ci, Larry Lynch, le nouveau directeur de l'école Beauséjour. Originaire de la région de Rivière-la-Paix, M. Lynch a également été impliqué dans le domaine de l'enseignement pastoral à Edmonton. Musicien accompli, il est un des membres fondateurs du groupe Lé Twés.

On a ensuite remercié les bénévoles qui ont préparé le repas, en l'occurrence Fernande Plamondon, Jenelle Lemay et Sylvia Côté. Cette année, six plats ont été proposés comme Dessert de la Moisson, une distinction remportée par le gâteau aux carottes d'Annette Lemay.

***Le Gentleman du Country***

« Je vous remercie de parler français : ça me permet de venir chanter pour vous. » C'est en ces termes que s'est entamé le spectacle de l'auteur-compositeur-interprète Georges Hamel, le *Gentleman du Country* québécois. Monsieur Hamel a offert une performance solide, interprétant quelque 35 chansons, dont plusieurs classiques de Marcel Martel et du Soldat Lebrun. Il s'accompagnait à la guitare, secondé par Jasmin Bessette, un clavériste lui-même issu d'une famille reconnue dans le domaine du country-western.

Georges Hamel a bien su animer la foule à l'aide de textes touchants qui vont droit à l'âme et qu'un nombre étonnant de spectateurs semblaient connaître par coeur. Il a eu droit à une généreuse ovation debout à la fin de sa prestation. Fort de plus d'un million de disques vendus au Québec en trente ans de carrière, l'artiste bien connu en était à sa première visite en Alberta. Il avait chanté à Saint-Paul et à Falher les 13 et 14 novembre, respectivement.

**Autres activités**

La Librairie Le Carrefour a profité de l'occasion pour organiser son salon du livre à Plamondon. Aux dires de la représentante du Carrefour, Julie Plourde, les ventes ont été encore meilleures que l'année précédente.

D'autre part, un brunch était organisé le lendemain au Centre des Pionniers de l'endroit. Il s'agissait d'une levée de fonds pour l'église Saint-Isidore de Plamondon. Construite en 1928, cette église requiert maintenant des réparations d'ordre majeur, entre autres celles de son toit, qui devra être remplacé. Les rénovations devraient être complétés en 2008.

## Georges Hamel à Saint-Paul

Plus de 150 personnes s'étant déplacées d'aussi loin que d'Edmonton, de Lac La Biche ou de Bonnyville se sont rendues assister au premier spectacle en solo albertain de George Hamel. C'est un public conquis d'avance qui a accueilli chaleureusement le *gentleman du country*, un homme chaleureux et accessible qui n'a pas hésité à passer toute la période consacrée à sa pause pour signer des autographes ou se faire photographier avec ses fans. Plus de 200 disques compacts ou cassettes audio ont trouvé preneurs et c'est en promettant de revenir chez nous l'an prochain ou dans deux ans tout au plus que Georges Hamel a quitté un public ravi de sa soirée. M. Hamel était accompagné pour l'occasion de Jean-Paul Routhier et de Jasmin Bessette.

Texte et photo : Lyne Lemieux

# Lorsqu'on regarde de haut…

L'auteur-compositeur-interprète George Hamel lancera en avril 2004 un 33e album intitulé *Je chante à sa mémoire*, un hommage à Johnny Cash.

Malgré les 200 spectacles qu'il donne par année et un million de disques vendus depuis 1977, l'artiste de Drummondville fait face au même snobisme que la grande majorité des chanteurs *country* au Québec. « Il n'y a absolument aucune place pour nous dans les médias », confiait-il récemment à l'occasion de sa minitournée albertaine.

Hors-scène, ses propos deviennent plus percutants. Hamel déplore que les artistes *country* sérieux soient systématiquement confondus avec les *cow-boys de week-end*. Le country québécois est sans contredit le segment de l'industrie le plus démocratique qui soit. Des valeurs de production historiquement peu rigoureuses auraient, selon M. Hamel, donné lieu à une prolifération d'amateurs parfois bien intentionnés qui inondent néanmoins le marché de produits artisanaux. « Si un médecin a besoin d'un diplôme et qu'un plombier a besoin d'un certificat pour pratiquer son métier, peut-être que les chanteurs country devraient aussi répondre à certains critères », commente-t-il.

Conscient des préjugés associés à sa musique, il demeure déterminé de conserver ses standards d'excellence pour les années qu'il lui reste dans le métier. « J'accorde au moins de 200 heures de production à chacun de mes albums », estime le *Gentleman du Country* québécois. N'empêche que le style de chanson qui est si cher à Georges Hamel continue d'être considéré comme un art mineur. Et cette réaction n'est pas d'hier. Au creux de la Dépression, certains éléments de la haute société québécoise prenaient plaisir à ridiculiser une autre folkloriste devenue depuis un symbole célébré de notre culture chansonnière, à savoir Mary Travers (La Bolduc). Et pourtant…

L'ostracisme systématique contre la musique *country* (ou *western*) en dit long, d'après Georges Hamel, sur le respect que l'intelligentzia et les médias qu'elle contrôle ont pour les gens qui viennent à ses spectacles.

*Suite en page 10*

festival CBC Radio-Canada

Alberta
CE SOIR
avec Olivier DURIVAGE

Le mardi 25 novembre
de 18 h à 18 h 30

Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE 10062, 102 AVENUE

Ici Radio-Canada

Venez recontrer les journalistes et les artisans du Ce Soir.

# Invitations aux voyages

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Photo : Gilles Comtois

Recette : une ambiance presqu'intimiste (celle de La P'tite Scène de la Cité francophone d'Edmonton), une tournée pancanadienne et un nouvel album à promouvoir (dans le cadre du « Coup de cœur »), une centaine de spectateurs, le tout arrosé de quelques verres - histoire de réchauffer l'atmosphère… deux à trois heures de macération… le résultat : un concert plutôt relevé, et à guichets fermés, du duo fransaskois Polly-Esther.

Au préalable, histoire de « chauffer la salle » - 15 novembre un peu frais oblige - et de faire bon accueil à un groupe voisin des Prairies, la formation *Le Fuzz*, d'Edmonton, en première partie. D'emblée, ce quatuor, dans un savant mélange de genres musicaux, invitait le public au voyage – en célébrant, tout simplement, presque toutes les musiques du monde, en passant - en français, en espagnol et en russe, avec des accents tziganes aussi - de Paris au Mexique.

*Folie-douce* du *Fuzz* qui faisait excellente transition à l'humoir, certes particulier (genre *pince-sans-rire*), du duo Rachel Duppereault-Anique Granger. Un point commun entre les deux formations, cependant : le violon – aux accents différents il est vrai, un peu plus jazz et électriques quand il a s'agi, pour Polly-Esther, de « refaire des classiques », les leurs en l'occurrence, ceux de leurs premiers albums (*Polly-Esther*, 1996; *Platforms et Sandales*, 1998).

Accompagnées de trois musiciens en provenance de Montréal et d'Ottawa, les Fransaskoises ont exécuté quelques nouveaux arrangements de ces « hits » donc, en profitant, bien sûr, pour présenter certains morceaux de leur nouvel album, *Les Cent Pas*, sorti en 2002 et réalisé par Carl Bastien (Félix 2002 meilleur réalisateur pour l'album *Rêver mieux* de Daniel Bélanger) et Charles Fairfiel (Studio N'Code à Ottawa). Un extrait de cet opus (« On n'oublie rien ») se trouve d'ailleurs en bonne place dans les palmarès québécois.

Peut-être un peu fatiguées de leur tournée pancanadienne – Edmonton étant la dernière étape –, amorcée début octobre, les deux musiciennes et chanteuses de Polly-Esther transmettent, sur scène, une chimie qui ne correspond en rien à leur nom de tissu synthétique (*polyester*) : la poésie qui émane de la voix aux intonations caractéristiques d'Anique Granger, soutenue par l'archet de Rachel Duppereault est des plus vraies.

Mais Polly-Esther ne pouvait évidemment finir ce voyage sans « parler chiffon » avec le public franco-albertain : c'est au volant d'une fourgonnette de location *beige* qu'elles ont traversé le Canada - Rachel a insisté sur cette couleur, elle qui arbore plutôt le rouge et le noir, tandis qu'Anique, plus classique, presque flottante, dans son choix vestimentaire, n'a pas eu moins de remarques mordantes quant à l'aventure et au voyage. Le groupe, depuis quatre ans expatrié au Québec, retourne donc à Montréal, en confiant, évidemment, que les Prairies lui manquent…

LES SALONS DU LIVRE
au Carrefour
Wood Buffalo
Le jeudi 11 décembre
de 11h à 21h
et le vendredi 12 décembre
de 9h à 15h
Dans le cadre de la semaine d'inauguration
CBC Radio-Canada
Le vendredi 28 novembre
de 15 h à 16 h
Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE 10062, 102 AVENUE
CECI EST UN TEST!
avec Corey LORANGER
RADIO Première Chaîne Radio-Canada
Invités: KONFLIT DRAMATIK et LA SOURCE

# Pour l'Afrique

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

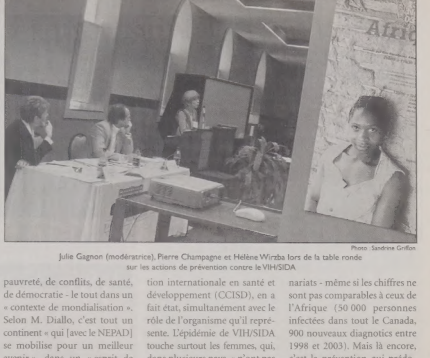
Les chiffres sont effarants : 33 millions de personnes infectées par le VIH/SIDA, trois millions de morts chaque année, 11 millions d'orphelins par an. Loin, l'Afrique ? Certains y oeuvrent de manière humanitaire, d'autres, tel André Boudreau, président du CMAG (Centre Marie-Anne-Gaboury), y ont implanté des programmes, des partenariats, et continueront de le faire tant qu'il y aura « du fun » – un certain sens de la joie de vivre, acadienne et africaine, qui, au milieu du chaos, démontre, tout de même, quelques signes d'« espoir »… Et dans ce domaine, il s'agit de compter sur le pouvoir du « virtuel », sur des initiatives de nature communautaire et locale, avec, en bout de ligne semble-t-il, la reprise en main de ses destinées par tout un continent…

Continent perdu pour les uns, continent exploité pour les autres, continent pauvre pour lequel « tout est priorité », en guerre(s), l'Afrique aux multiples visages se trouvait au centre d'une « journée spéciale », organisé par le CMAG, sous les auspices de la Faculté Saint-Jean, le 13 novembre dernier. Pour l'occasion : des panélistes de renom, oeuvrant dans le domaine du VIH/SIDA et l'ambassadeur du Sénégal à Ottawa, Amadou Diallo.

Efforts « interactifs » obligent, la conférence en question s'est faite de manière virtuelle, avec une trentaine de participants de Yaoundé (Cameroun) et de Dakar (Sénégal). La présence de l'ambassadeur de ce pays faisait état, entre autres, de l'engagement du Canada et des autres pays du G8 envers un plan économique émanant de l'Afrique même : le NEPAD (Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique); « 17 mois après Kananaskis », puis le Sommet d'Evian sur l'engagement des « pays industrialisés » envers l'économie africaine, ces derniers ont consenti un montant de 6 milliards de dollars par an jusqu'en 2008…

Le plan en question, mis sur pied en 2001 par l'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Egypte, le Sénégal et le Nigéria, est parti d'un constat de « retard » et de « crise » du continent, notamment en matières de scolarisation, de pauvreté, de conflits, de santé, de démocratie - le tout dans un « contexte de mondialisation ». Selon M. Diallo, c'est tout un continent « qui [avec le NEPAD] se mobilise pour un meilleur avenir », dans un « esprit de renaissance africaine ».

Ce changement de mentalité(s) au sein même du continent, l'allocution de Pierre Champagne, Directeur des opérations du Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD), en a fait état, simultanément avec le rôle de l'organisme qu'il représente. L'épidémie de VIH/SIDA touche surtout les femmes, qui, dans plusieurs pays, « n'ont pas le contrôle de leur vie sexuelle ». Le problème de la pauvreté étant lié au phénomène de prostitution, ce sont donc les femmes qui sont ciblées en matière de prévention.



Julie Gagnon (modératrice), Pierre Champagne et Hélène Wirzba lors de la table ronde sur les actions de prévention contre le VIH/SIDA

Photo : Sandrine Griffon

Autre signe inquiétant : de plus en plus de jeunes – autre « population à haut risque » - seraient touchés par l'épidémie, autre population-cible donc, qui, si le travail porte fruit, pourrait « inverser la courbe » dans quelques décennies. Il faut dire, en effet, que la pandémie a des impacts démographiques, accompagnés de conséquences socio-économiques graves : dans certains pays, l'espérance de vie a, en moyenne, reculé de trente ans.

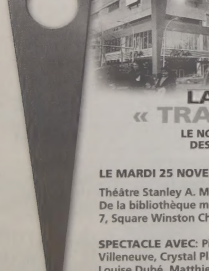
Par ailleurs, dans les grands centres urbains de plus en plus populeux, l'entraide traditionnelle aurait tendance à s'amenuir. M. Champagne a donc présenté le projet « SIDA 3 », qui vise à impliquer, sur place, des groupes communautaires, promouvant le port du préservatif, un des seuls moyens efficaces contre la propagation du virus, avec l'abstinence ou la fidélité. Nombre d'ONG ont en effet, selon lui, reconnu le « fiasco » de certaines approches de « communication de masse »; la tendance actuelle, pour les organisations humanitaires, est, par conséquent, de faire de la « communication de proximité », c'est-à-dire en tenant compte des réalités locales.

Dans une perspective albertaine, l'initiative face à la lutte contre le VIH/SIDA est également locale et faite de partenariats - même si les chiffres ne sont pas comparables à ceux de l'Afrique (50 000 personnes infectées dans tout le Canada, 900 nouveaux diagnotics entre 1998 et 2003). Mais là encore, c'est la prévention qui prédomine, avec, toutefois, la composante d'une autre maladie sexuellement transmissible, l'hépatite C, comme l'a exposé le Dr Hélène Wirzba, de *Lethbridge HIV Connection*.

En Alberta, a-t-elle rapporté, les populations à risque sont celles qui sont le plus confrontées à des conditions de vie précaires ou marginales : drogués (injections par seringues contaminées), Autochtones, immigrants, prisonniers, homosexuels, jeunes, travailleurs saisonniers, prostituées… À une différence près avec l'Afrique, mais pas des moindres : dans les pays industrialisés, « on apprend à vivre avec le SIDA » – l'espérance de vie s'y trouve allongée de 25 ans, en moyenne, pour les malades.

Reste qu'une journée comme celle-là pose un certain nombre de questions : quel est le rôle des pays dits « développés » en Afrique ? Prévention et-ou traitement ? Les médicaments devraient-ils y être gratuits sans qu'il y ait de structures adéquates (notamment hospitalières) pour en gérer le flot ? La course semble se faire contre le temps, étant donné que le virus peut connaître des mutations… N'y a-t-il pas, par ailleurs, une certaine hypocrisie, dans la mesure où une grande partie des fonds versés irait aux instances bureaucratiques plutôt qu'à ceux qui en ont besoin, sur le terrain ? L'Afrique, si diversifiée, si complexe, pourra-t-elle un jour « être responsable de son propre développement », de sa propre santé et de son propre bien-être ?

festival CBC Radio-Canada



LANCEMENT DE
« TRAIT D'UNION »
LE NOUVEL ALBUM COLLECTIF
DES ARTISTES ALBERTAINS

LE MARDI 25 NOVEMBRE À 19 H 30
Théâtre Stanley A. Milner
De la bibliothèque municipale
7, Square Winston Churchill

SPECTACLE AVEC: Pierre Sabourin, Lise Villeneuve, Crystal Plamondon, Janelle, Louise Dubé, Matthieu Damer, Robert Walsh, Marie-Josée Ouimet, Julien Constantin

BILLETS GRATUITS - disponibles à la Librairie Le Carrefour.

Une co-production de CHFA, la radio de Radio-Canada et des Productions Lez Arts

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Edmonton Public Library
Productions Lez Arts
musicaction musique Canada

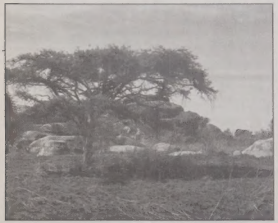
# Science

## Des forêts contre la faim et le SIDA

DENISE PROULX
Agence Science-Presse

Les forêts ne servent pas uniquement de source de revenus. Elles peuvent aussi jouer un rôle de premier plan pour combattre la faim et les épidémies, en procurant aux paysans une nourriture de base qui les fortifie.

« Un changement d'attitude doit se produire, autant de la part des communautés qui y vivent que de ceux qui l'exploitent. Ils doivent reconnaître les bénéfices environnementaux et sociaux des forêts, pas uniquement la valeur marchande des espèces ligneuses », a plaidé Lucy Emerton de l'Union internationale de la conservation de la nature (IUCN), lors du XIIe Congrès forestier mondial, tenu récemment à Québec. À son avis, les décideurs politiques et économiques possèdent une approche trop étroite des retombées économiques de l'exploitation forestière.



Au Gabon, l'exploitation des ressources biologiques non-ligneuses, telle que la cueillette d'herbes médicinales et de fruits par des centaines de petits producteurs, procure des revenus annuels de 21 millions de dollars aux communautés rurales et de 26 aux revendeurs urbains.

Au Cameroun, où de 50 à 70 % de la population vit en zones rurales, la prise en charge des forêts secondaires fait partie de la stratégie nationale de lutte contre le SIDA. « La foresterie aide les pauvres des campagnes à trouver un emploi et des revenus qui leur permettent de mieux se nourrir. En mangeant mieux, les paysans possèdent un système immunitaire plus résistant et ils sont mieux outillés pour ralentir la propagation des maladies. Pour nous, c'est une question de sécurité alimentaire et de contrôle de la menace du VIH/SIDA », a souligné E. Kengni.

M. Kengni affirme que la culture d'arbres fruitiers (diverses variétés de mangues et de prunes) et légumiers indigènes, qui possèdent une valeur commerciale sur les marchés locaux, s'est avérée essentielle pour endiguer la croissance exponentielle des coûts de la santé. Des études sur certaines espèces végétales non-ligneuses ont démontré leur grande valeur en vitamines, minéraux et énergie. « Notre défi est de développer des moyens pour stocker et transformer ces denrées indigènes. Le manque de connaissances dans ce domaine génère des pertes de 50 % des récoltes, en comparaison de la transformation du cacao ou de la margarine. Nous devons réorienter nos priorités », a-t-il conclu.

DEUXIÈME OCCASION

FORMATION SUR LA GESTION AXÉE SUR LES RÉSULTATS

Si vous n'avez pas eu la chance de participer à la formation sur la gestion axée sur les résultats offerte en octobre dernier à Edmonton, vous avez maintenant une autre occasion d'y participer à Calgary.

En effet, M. Ronald Bisson sera dans la région de Calgary, vendredi 12 décembre 2003, pour offrir une session qui facilitera la compréhension du fonctionnement des programmes de financement des Ministères fédéraux.

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec Mme Yolande Labbé au Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680 ou par courriel au ylabbe@acfa.ab.ca **avant le 5 décembre.** La rencontre aura lieu à :

Cité des Rocheuses
4 800, Chemin Richard S.O. à Calgary
de 13 h 00 à 21 h 00

Le souper sera offert par l'ACFA provinciale, cependant les frais de déplacement et de séjour sont la responsabilité des participants. Si toutefois vous avez besoin d'une chambre d'hôtel, l'ACFA a un taux préférentiel de 99,00 $ la nuit, chambre simple ou double, au :

Black Foot Inn
5940, Blackfoot Trail S.E., Calgary
Tél. : 1-800-661-1151

Notez bien : Si vous avez complété une demande de financement auprès du ministère du Patrimoine canadien ou un autre ministère fédéral, veuillez en apporter une copie avec vous.

Association canadienne-française de l'Alberta
Place 303, 8627 Rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 466-1680 - Télécopieur : (780) 465-6773

festival CBC Radio-Canada

Le Café SHOW
avec Ève Marie FORCIER
Le mardi 25 novembre
de 6 h à 9 h
Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE
10062, 102 AVENUE

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Venez prendre un petit déjeuner continental avec nous!

Canards Illimités Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

AVIS AUX AGRICULTEURS

Avez-vous subi une baisse de revenu en 2003?

Vous pourriez être admissible à une avance au titre du **Programme Canada-Alberta d'aide aux producteurs.** Il s'agit d'une mesure de transition en attendant que le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) soit pleinement mis en œuvre pour 2003.

Pour être admissible, vous devez avoir exercé une activité agricole durant au moins six mois et complété un cycle de production durant l'année financière 2003.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, composez sans frais le **1 877 744-7900** ou consultez le site Web à l'adresse suivante : **www.AFSC.ca**

Canada AFSC Alberta

*Suite de la page 6*

## Lorsqu'on regarde de haut…

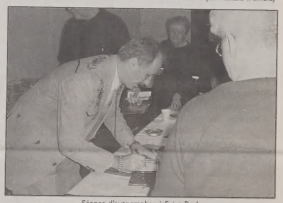
« Les médias de l'Ouest ont été très respectueux envers moi…[mais] lorsque j'ai célébré mes 25 ans de vie artistique [1999] et que mon distributeur [le Groupe RSB] m'a remis un disque platine pour un million de disques vendus, aucun média ne s'est présenté », déplore le natif de Sainte-Françoise-de-Lotbinière.

Malgré une oeuvre récompensée par l'ADISQ (1991, 1997 et 2002), et des tournées qui l'ont mené jusqu'en Alberta et aux États-Unis, Georges Hamel ne sera probablement jamais prophète en son pays. Pourtant, ses disques sont de qualité. Un des plus récents, *Chansons du Patrimoine Vol. 1* (Prix Félix 2002) est d'écoute fort agréable. La présentation et la réalisation par Denis Champoux, une sommité dans le domaine, sont définitivement de calibre. Qui plus est, la fille qui attendait pour acheter des disques le 15 novembre à Plamondon ferait l'envie de plusieurs artistes établis.

Mais à cette époque où c'est carrément *compliqué d'être simple*, la poésie du terroir, aussi appréciée soit-elle, semble vouée à disparaître. Et avec elle, un mode d'expression populaire important.

Lorsqu'on regarde de trop haut, comment apprécier à leur juste valeur tous les accents du paysage…

Entrevue réalisée par Ronald Tremblay



Séance d'autographes à Saint-Paul

festival CBC Radio-Canada

PORTES OUVERTES

LE DIMANCHE 23 NOVEMBRE DE 11 H À 17 H

Au Edmonton City Centre
10062, 102 Avenue

**Spectacle « pré-inauguration » à 10 h**
Avec Marie-Josée Ouimet, accompagnée par Robert Walsh et Pierre-Paul Bugeaud

**Visite des studios et rencontre du personnel**
Émission en direct avec **Tommy Banks**
Cross Country Check-Up **en direct avec**
**Rex Murphy**
Le décor de **Hockey Night in Canada**

FESTIVAL CBC/RADIO-CANADA
DU 21 AU 25 NOVEMBRE

Venez assister à la diffusion en direct des émissions locales de radio et de télévision.

Restez à l'écoute pour plus de détails ou visitez notre site web **www.radio-canada/alberta**

CAPITAL CITY SAVINGS

AIDE FINANCIÈRE

Capital City Savings offre de l'aide financière aux groupes et aux organismes francophones sans but lucratif d'Edmonton qui planifient un projet communautaire directement ou indirectement relié à la promotion du fait français à Edmonton.

Les demandes d'aide financière pour les projets réalisés entre le 1er novembre 2003 et le 31 octobre 2004 seront étudiées par le comité consultatif francophone de la Capital City Savings à sa réunion de décembre 2003.

Les représentants de groupes ou d'organismes désireux d'obtenir de l'aide financière de la Capital City Savings sont priés de se procurer un formulaire en s'adressant au :

Comité consultatif francophone
a/s Gord Sarafinchan
Tél.: 496-2121
Capital City Savings and Credit Union Ltd.
8723 - 82e Avenue
Edmonton, (Alberta)
T6C 0Y9

Conditions d'admissibilité :
- Être membre de Capital City Savings
- Accepter de promouvoir Capital City Savings dans vos activités

Date limite : Les demandes comptées doivent être portées à Capital City Savings au plus tard le 30 novembre 2003, le cachetde la poste faisant foi.

*Suite de la page 2*

## Prêt à offrir le Service

Dans l'intérim, Georges Bahaya a été engagé par *Catholic Social Services* (CSS), là à titre de conseiller en intégration pour les immigrants francophones, une expérience qui le rapproche des activités auxquelles il va éventuellement se livrer à La Cité francophone. Car le projet de Service d'accueil et d'établissement, monté en partenariat par la Régionale d'Edmonton et l'AMFA, prenait entre-temps forme, lentement mais sûrement. Et quand il s'est agi d'établir ce projet de façon concrète, Georges Bahaya, nouveau détenteur d'un certificat d'immigrant reçu, s'est trouvé à être la personne toute désignée pour s'installer dans les locaux de la Régionale.

Depuis le 6 octobre, date d'entrée à son nouveau poste, Georges Bahaya a servi près d'une vingtaine de nouveaux arrivants, un total qui inclut quelques clients existants qui l'ont suivi de CSS à la Régionale. Première nécessité pour ces « clients », celle de régler les questions financières, « les nécessités de la vie », ce qui se traduit en recherche d'emploi et de logement, puis d'écoles pour les enfants. D'autres nécessités sont plus particulières, et en ce sens, Georges Bahaya se doit d'être « à l'écoute », joue un rôle d'« aiguilleur » pour guider ceux qui s'adressent à lui vers les organismes adéquats, y compris des organismes anglophones, ce qui nécessite souvent la présence d'interprètes - d'ailleurs fournis par l'AMFA, dans le cadre du partenariat avec la Régionale.

Pour assurer la réussite de ce projet-partenariat, celui qui se trouve en première ligne précise qu'il faudra sans aucun doute que « la communauté en arrive à se mobiliser », ce qui sera vérifiable par « l'engagement de bénévoles ». C'est d'ailleurs la ce qui définit le caractère novateur du projet, dont le financement en Phase I ne couvre pour le moment qu'une année d'opérations : c'est un projet de communauté, d'engagement communautaire, par opposition à un projet d'agence. Pour aller au-delà de cette Phase I, il faudra d'abord vérifier le bien-fondé de l'entreprise, puis voir plus grand, c'est-à-dire passer du Service au Centre, dans le plein sens du terme, ce qui pourra même inclure des locaux d'hébergement, peut-être aussi avec de nouveaux partenaires.

Si ces visées se matérialisent, ce sera au moins là une façon certaine de juger de la réussite du projet, de la réussite de ceux qui l'ont établi, de la réussite enfin de celui qui en aura assuré le fonctionnement, en offrant un Service que tous les intervenants veulent bien sûr essentiel et inestimable dans le grand contexte de l'intégration des nouveaux arrivants francophones à la communauté franco-albertaine.

*Suite de la page 2*

## Immigration : le point sur les intentions

Rappelons en terminant que le cadre stratégique offert récemment par le ministre Coderre a établi cinq objectifs au plan fédéral qui reste à venir. Ces objectifs, en abrégé, sont les suivants : accroître le nombre d'immigrants d'expression française en milieu francophone minoritaire; améliorer les capacités d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire; assurer l'intégration économique de ces nouveaux arrivants; assurer aussi leur intégration sociale et culturelle; et favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto et de Vancouver.

Résultat supplémentaire de la réunion de Calgary, chacun de ces objectifs sera dorénavant doté de champion(s), lesquels sont, dans un ordre respectif, Laurent Basambombo, Alain Nogue et Marco Lévesque, Laurent Kamba et Mireille Isidore, Victor Moke Ngala et Olga Rabeson, et Kamar Kadiebwe, lesquels travailleront de près avec Luketa M'Pindou, Copresident du sous-comité directeur, volet communautaire.

L'UNI THÉÂTRE

RADIO FOLIES

TEXTES DE GARTIEN GÉLINAS ET DE MONIQUE BEAUDOIN

du 27 au 29 novembre et du 4 au 6 décembre à 20 h
matinées le 30 novembre et le 7 décembre à 14 h
au théâtre de La Cité
(8627 rue Marie-Anne-Gaboury – 91e Rue)

Billets : 17$ adultes, 12$ étudiants (avec carte)
La Librairie Le Carrefour (780) 466-1066
Informations : L'UniThéâtre (780) 469-8400

**Mise en scène** Daniel Cournoyer
**Scénographie** Paul Bezaire
**Assistance à la production** Charles Chenard
**Régie** Jacqueline Auger
**Costumes** Inger Lonsignol
**Direction musicale** Marc Beaudin
**Vocalistes** Colin Brereton et Marie-Josée Clermet

**Comédiens:**
Jacqueline Auger • Mélanie Carroué
Charles Chenard • Marie-Claude Croteau
Odette Dionne • Stéphane Doucet
Patrick Henri • Eve-Lyne Leclerc
Alain Lefèvre • Charlotte Lusson
Lina Malo • Mélissa Masse
Mireille Moquin • Stéphane Doucette Préville

festival CBC Radio-Canada

Studio
Centre-ville
avec Danièle PETIT
Le lundi 24 novembre
de 11 h 30 à 13 h 30
Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE 10062, 102 AVENUE

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

INVITÉS : Patrick Turcot, chef principal de l'Hôtel Macdonald
Lydia-Ann (violon) et Sarah-Joy Lévesque (harpe)

# Diététique

## Les repas surgelés

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Les repas surgelés ont beaucoup gagné en popularité au cours des dernières décennies, mais saviez-vous que les premiers plateaux télé (*TV dinners*) remontent à 1954 et qu'ils sont nés d'une idée des frères Swanson ? À l'époque, le but premier de cette « nouveauté » était d'avoir un repas facile à réchauffer et à manger devant la télévision. Depuis les années 50 – au grand plaisir des consommateurs – on peut dire que la qualité nutritionnelle, le goût, la présentation et la variété des repas surgelés se sont nettement améliorés.

**Les repas congelés, synonyme de commodité ?**

OUI ! Selon les résultats d'un sondage effectué par le Groupe Léger et Léger, plus de 60 % des Québécois consomment des repas surgelés. On peut facilement comprendre pourquoi un grand nombre de personnes achètent et consomment ces aliments simples et faciles à préparer. Pour les femmes et les hommes, jeunes ou moins jeunes, qui doivent composer avec la famille, le travail, le ménage, les loisirs, etc., les repas surgelés s'avèrent de vrais facteurs d'économie de temps et d'énergie !

**Les repas congelés, synonyme de santé ?**

PAS TOUJOURS ! Je ne vous apprends rien si je vous dis que les aliments sainement cuisinés à la maison sont bien meilleurs pour votre santé et celle de votre famille. Toutefois, il faut être réaliste. Dans un monde où tout va si vite, certains repas congelés représentent d'excellents choix, surtout si on les compare aux aliments des restaurants rapides. Mais il vaut mieux consommer un repas congelé, auquel on ajoute un verre de jus et un yogourt, que de consommer n'importe quoi ou pire encore, de sauter régulièrement des repas !

**Mettre à profit le temps gagné**

La plupart des repas congelés sont offerts en petites portions et ne fournissent pas – dans un même repas – les quatre groupes d'aliments du *Guide alimentaire canadien*. Voilà pourquoi on recommande de complémenter les repas congelés avec d'autres aliments que vous avez dans l'armoire ou au réfrigérateur. Voici quelques exemples d'aliments qui complètent bien un repas congelé :

- Plat de macaroni au fromage : ajoutez-y une portion de salade, un verre de jus ou une compote de pomme.
- Plat de riz servi avec du poulet et des légumes : ajoutez-y un verre de lait ou un yogourt.
- Plat de pâte en sauce : ajoutez-y des morceaux de poulet et des légumes.

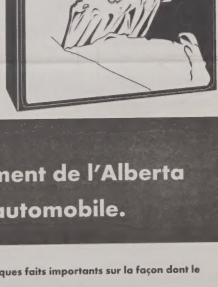
**Un « bon » repas congelé**

Si vous ne vous êtes jamais arrêté devant la section des repas congelés, il vaut la peine de le faire au moins une fois. Mais vous aurez vite compris pourquoi choisir un repas peut devenir une tâche assez compliquée ! Pour vous donner un petit coup de main, voici quatre critères auxquels il faut s'attarder lorsqu'on choisit un repas surgelé. En gros, le repas doit contenir :

- Entre 300 et 600 calories;
- Un minimum de 15 g de protéines;
- Moins de 3 g de matières grasses par 100 calories et moins de 1 g de gras saturés (par exemple un repas contenant 500 calories doit contenir moins de 15 g de matières grasses et moins de 5 g de gras saturés);
- Moins de 200 mg de sodium par 100 calories. Ainsi, le même repas de 500 calories ne doit pas contenir plus de 1000 mg de sodium.

**Préparer soi-même ses repas congelés**

Si vous êtes de ceux et celles qui ont pris l'habitude de jeter leurs restes de repas aux poubelles, sachez que vous jetez peut-être un autre repas potentiel. Qu'il s'agisse d'un restant de sauce à spaghetti, de pâté chinois ou de ragoût de boeuf, vous auriez avantage à le congeler en portions individuelles. Les aliments congelés s'avèrent pratiques durant la période d'examens (pour les étudiants) ou quand le temps vous manque.




**Information importante du gouvernement de l'Alberta sur le gel des taux d'assurance automobile.**

**Depuis le 30 octobre 2003, tous les taux d'assurance automobile ont été gelés. Voici quelques faits importants sur la façon dont le gel peut vous affecter :**

- Si votre police d'assurance a expiré le ou après le 30 octobre, votre tarif ne peut pas être augmenté, à moins que vos circonstances de conduite aient changé.
- Les détenteurs de police qui ont reçu leur avis de renouvellement devraient payer, même s'il y a une augmentation. ***S'il vous plaît, ne retenez pas le paiement parce que vous conduirez sans être assuré.*** Le gouvernement de l'Alberta travaille à résoudre ce sérieux problème avec les intervenants de l'industrie de l'assurance. Votre compte sera rectifié dans une période de temps raisonnable quand le processus pour créditer les consommateurs sera établi.
- Si votre dossier de conduite ou votre véhicule a changé pendant le gel, votre tarif peut augmenter.
- Lorsque le gel sera levé, un système de taux réformé sera en place.

Le gel des taux d'assurance **protégera le consommateur** pour une période allant jusqu'à 18 mois pendant que le gouvernement travaille avec tous les intervenants pour améliorer le système d'assurance automobile.

**Pour plus d'information appelez Service Alberta sans frais au 310-4455.**

**Ou visitez le www.autoinsurance.gov.ab.ca**
(qui comprend une page de courrier électronique pour avoir votre rétroaction)

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

# Les Pionniers écrasent les Lions

La série de parties sans défaite des Lions de Saint-Paul s'est terminée le samedi 15 novembre dernier, alors que l'équipe de football de niveau secondaire-section III s'est inclinée 47 à 22 contre les Pionniers de Peace River. La partie avait pourtant bien commencé alors qu'en fin de première demie les Lions menaient 14 à 7. Mais un premier revirement causé par une interception dans la zone des 20 verges de l'équipe de Saint-Paul a amorcé la descente aux enfers. Une deuxième interception au troisième quart scellait le destin de l'équipe de Saint-Paul qui s'est pourtant battue jusqu'à la fin. L'équipe de Peace River était cependant la plus forte et la diversité de ses jeux lui a permis de l'emporter. Mince consolation pour les amateurs francophones, l'équipe de Peace River compte elle aussi deux francophones, soit Adam Lafontaine et Shane Proulx.

*Texte et photo : Lyne Lemieux*

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
436-6625
Téléc.: 463-2514


## À LA MÉMOIRE DE DENISE LUCIE GODBOUT

Denise, née le 8 juillet 1931 à Lamoureux, Alberta, est décédée paisiblement le 7 novembre 2003 à Edmonton. Elle laisse dans le deuil deux frères et deux sœurs, Narcisse (Bob) Godbout de Lamoureux, Simone (Raymond) Tailleur de Rosalind, AB, Réjane et Laurent Godbout d'Edmonton, son beau-frère Louis Langdeau de Fort Saskatchewan, AB, et ses deux belles-sœurs Yvonne et Simone Godbout d'Edmonton. Il y aurs aussi toujours une place spéciale pour Tante Deedee dans les cœurs de ses nièces et neveux. L'ont précédée dans l'au-delà ses parents Wilfrid et Amanda Godbout, ses frères Hubert et Alcide, sa sœur Germaine et sa belle-sœur Doreen. La messe de la résurrection fut célébrée à la Paroisse Saint-Thomas d'Aquin le 12 novembre 2003 et elle fut inhumée au Cimetière Sainte-Croix.

La famille de Denise tient à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui l'ont aidée et qui ont manifesté leur affection et leur générosité pendant cette épreuve.


Canada

## Rendement garanti *ou* Rendement garanti.

**OBLIGATION À PRIME DU CANADA**

| 2,35 % | 2,75 % | 3,00 % | 4,00 % | 5,50 % |
|---|---|---|---|---|
| AN 1 | AN 2 | AN 3 | AN 4 | AN 5 |

ÉMISSION 35 : taux annuel composé de 3,51 % au bout de 5 ans.
L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

**OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA**

1,65 %
AN 1 – ÉMISSION 85
L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1er décembre 2003*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au **www.oec.gc.ca**, ou encore par téléphone au **1 888 773-9999** du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er décembre 2003, l'émission 16 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut durant les 5 prochaines années. Les émissions 55, 61, 67, 73 et 79 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

**Obligations d'épargne du Canada**
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre des finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.



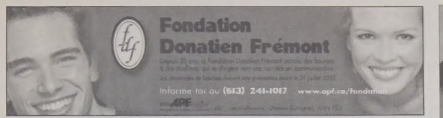
Dans le cadre de **la semaine d'inauguration**

CBC Radio-Canada

**Le QUOTIDIEN**
avec Patrick HENRI

Le vendredi 28 novembre de 16 h à 17 h
Pour la première fois en public à partir de nos nouveaux locaux au EDMONTON CITY CENTRE 10062, 102 AVENUE

RADIO Première Chaîne Radio-Canada



Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider.

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-734-9422 ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert

*Pour vivre sa vie*


## OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une

# DIRECTEUR OU DIRECTRICE GÉNÉRAL.E

Relevant du Comité exécutif de l'Association, et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le Comité exécutif, l'Assemblée générale annuelle, et le Bureau des présidents. La direction générale est aussi responsable de la gestion du bureau provincial de l'Association et de ses composantes : Le Carrefour et *Le* Franco.

**Compétences exigées :**

- Guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe, la capacité de bien communiquer, la direction générale aura :
- Une formation en gestion démontrée par un diplôme en administration
- Capacité administrative en gestion du personnel, gestion des budgets et efficacité organisationnelle, possédant plusieurs années d'expérience à gérer une équipe de professionnels
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain et de ses infrastructures
- Une expérience importante en lobbying politique
- De l'expérience avec les bénévoles
- La maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

**Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er décembre 2003 à**

M. Ernest Chauvet, Président
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Télec. : (780) 466-1680


LES SALONS DU LIVRE *du Carrefour*

# Rivière-la-Paix

**Le jeudi 4 décembre**
de 11h à 21h

**et le vendredi 5 décembre**
de 9h à 15h

308 rue Principale Falher, Ab


South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

# TRAVAILLEUR OU TRAVAILLEUSE EN SANTÉ MENTALE DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

Poste à temps plein (1,0 ETP)

**Services communautaires**

South Eastman Health/Santé Sud-Est inc. est un Office régional de la santé constitué en personne morale qui assure la planification, la coordination et la prestation d'un ensemble complet de services de santé pour le bien des quelque 55 000 résidents de cette région multiculturelle du Manitoba rural. Le siège social de l'Office est situé à La Broquerie.

Le travailleur ou la travailleuse en santé mentale des enfants et adolescents assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisi devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, la personne choisie devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axés sur l'éducation et sur la prévention. Comme les services sont fournis dans des milieux variés, on exige que la personne choisie ait un véhicule personnel à sa disposition.

**Qualités requises**

- être titulaire de l'un des diplômes suivants : maîtrise en thérapie familiale et conjugale, maîtrise en sciences infirmières ou maîtrise en service social; ou être titulaire d'un baccalauréat en sciences spécialisé en santé mentale avec deux ans d'expérience immédiate dans le domaine de la santé mentale des enfants et des adolescents; ou être titulaire d'un baccalauréat en service social avec quatre ans d'expérience immédiate; ou être infirmière autorisée ou infirmière auxiliaire autorisée avec quatre ans d'expérience immédiate dans le domaine de la santé mentale des enfants et des adolescents; ou posséder une formation et de l'expérience équivalente;
- posséder une expérience importante dans le domaine des interventions d'urgence et de la gestion des cas;
- posséder une expérience importante dans le domaine des évaluations de santé primaires;
- posséder des compétences dans le domaine de la consultation et de l'établissement de liens;
- être titulaire d'un permis de conduire valide et avoir un véhicule à sa disposition;
- posséder des connaissances et de l'expérience dans le domaine des meilleures pratiques en santé mentale.
- posséder une expérience comme animateur ou co-animateur d'un groupe de soutien thérapeutique;
- être prêt à travailler en fin de semaine et en soirée;
- être bilingue, français et anglais

La personne choisie devra se soumettre à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements des enfants.

Veuillez faire parvenir votre demande par écrit à :

Ressources humaines
C.P. 470 La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télecopieur : (204) 424-5888
Courrier électronique : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est inc. remercie toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec celles dont la candidature sera étudiée plus en détail.


Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada | CSRN

## Agriculteurs...

**Le 31 décembre 2003 est la date FINALE pour faire un dépôt au compte CSRN pour 2002**

Les producteurs qui veulent participer au CSRN pour l'année du programme 2002 et qui veulent tirer parti de ses avantages peuvent se procurer un formulaire ou un guide du CSRN.

**Rappel :** Vous devez ouvrir un compte CSRN à un établissement financier participant pour être admissible au programme.

**Pour obtenir de plus amples renseignements :**
Composez le numéro sans frais du CSRN
**1-800-665-2776** (Français) **1-800-665-6472** (Anglais)
ou visitez le site Web du CSRN : www.agr.gc.ca/csrn

*Le Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) est un programme à participation volontaire qui a été établi conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes.*

Alberta | Canada

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûpped. Faites votre chèque ou mandat- poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

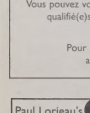
## COURS D'ANGLAIS

Smith English School vous offre un cours d'anglais pour débutant, intermédiaire, avancé. Conversation et prononciation. Préparation au TOEFL.

Vous pouvez vous inscrire en tout temps. Professeur(e)s qualifié(e)s Nous acceptons les petits groupes. Prix compétitifs.

Pour de plus amples renseignements, appelez **Alex au 432-0375**


Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

**433-5500**

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8



**(780) 466-8565**

**PATENAUDE COMMUNICATION**

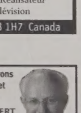
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada



**BERMONT REALTY (1983) LTD.**
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Télec. : 459-0235
www.bermontrealty.com



CRTC

**AVIS PUBLIC DU CRTC** Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **THE SPORTS NETWORK INC., LE RÉSEAU DES SPORTS (RDS) INC. et COUNTRY MUSIC TELEVISION LTD.** demandent l'autorisation de modifier la licence de leur entreprise nationale de programmation spécialisée analogique appelée spécifiquement The Sports Network, Réseau des sports et Country Music Television, de manière à conférer le « double statut modifié », au lieu du « double statut» actuel, à chacun de leur service qui sont distribués sur les systèmes des EDR de classe 1. Pour plus d'information sur cette demande et pour connaître les localités où l'examinez, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **15 décembre 2003** et DOIVENT indure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-59.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission


## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

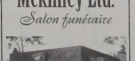
### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


**Connelly Mckinley Ltd.**
*Salon funéraire*



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222

4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

**THE DENTAL STUDIO**

**Dr Marc Coulombe** B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272



**DR SAMUEL BOUCHER, O.D.**
**Optométriste**

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

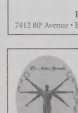


**BEL-RÉNOVATION LTÉE.**

RÉNOVATION/*CONSTRUCTION*
résidentielle et commerciale

**Pierre Bélanger,** *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486



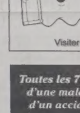


OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

#8L Strathcona Medical Dental Building
8225 – 104e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.438.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com





*Dr Ruedi D. Breault, DDS*
*Dr Michelle M. Breault, DDS*

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com



*Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.*

*Donnez.*

*1 888 HSF-INFO*

FONDATION DES MALADIES DU COEUR



**Dr J. Georges Sabourin**
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 • 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**



**CADRIN DENTURE CLINIC**

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

**Bur.: (780) 439-6189** **Rés.: (780) 465-3533**



**McCuaig Desrochers**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

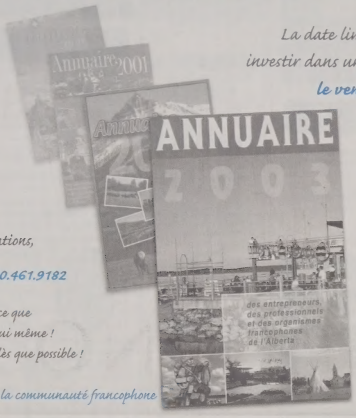
*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

# L'ANNUAIRE 2004

*L'UNIQUE répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en FÉVRIER 2004.*




*La date limite pour s'inscrire ou pour investir dans une annonce publicitaire est* ***le vendredi 28 novembre 2003.***

*Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, veuillez communiquer avec Pierre Brault au* ***780.461.9182***

*Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui même ! Retournez vos formulaires dès que possible !*

*L'ANNUAIRE au service de la communauté francophone depuis près de 20 ans !*

# CONCOURS
## DE DESSINS DE NOËL

**À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.**

Pour les catégories A-B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

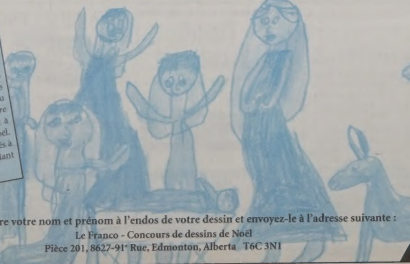
Nous remettrons 6 prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

**A** — **Catégorie A – 3 à 6 ans**

**B** — **Catégorie B – 7 à 9 ans**

**C** — **Catégorie C – 10 à 13 ans**

**Date limite :** Vous avez jusqu'au 4 décembre 2003 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco du 12 décembre 2003*. Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.



**Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante :**
**Le Franco - Concours de dessins de Noël**
**Pièce 201, 8627-91e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1**

Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

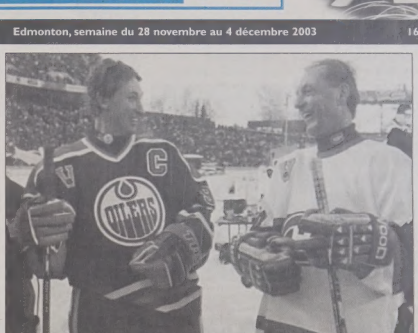
75 ans

Vol. 37 no 44 | Edmonton, semaine du 28 novembre au 4 décembre 2003 | 16 pages | 60¢

## Hockey sur glace... glacial

Wayne Gretzky, à gauche, et Guy Lafleur, à droite, légendaires joueurs d'attaque pour leur équipe respective, les Oilers d'Edmonton et les Canadiens de Montréal, échangent quelques plaisanteries avant le match *Hockey Heritage Classic*. Le match, réunissant plusieurs anciens joueurs des deux équipes, s'est déroulé au Stade du Commonwealth d'Edmonton, le 22 novembre dernier, et a attiré plus de 50 000 spectateurs. Ces milliers de fanatiques ont ainsi bravé une température glaciale pour voir réunis des joueurs d'un temps passé, presque tous membres d'équipes qui ont marqué leur époque - les Canadiens dans les années 70 et les Oilers dans les années 80. Le match de *Old Timers*, qui s'est terminé sur un pointage de 2 à 0 en faveur des anciens des Oilers, a été suivi par une partie régulière de la Ligue nationale de hockey, partie également jouée à l'extérieur et mettant en présence les deux mêmes équipes; cette partie-là a été remportée par les Canadiens au compte de 4 à 3.

Photo: Reuters



## CETTE SEMAINE...

Les jeunes sont-ils laissés à eux-mêmes ?
à lire en page 3

Le hockey, sport de définition nationale
à lire en page 5

*RadioFolies*
à lire en page 7

Chroniques : Voyages et L'Alberta en chansons
à lire en pages 8 et 9

# Centre communautaire à Rivière-la-Paix : oui, mais...

**HÉLNE MORIN**
Falher

Une cinquantaine de personnes, rassemblées pour une séance d'information offerte par l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, a voté en faveur de la continuité du Projet du Centre communautaire de Falher. Mais le vote, tout considéré, ne fait état que d'une intention, car le Projet, de façon admise, reste l'objet de plusieurs impondérables d'ordre financier qui rendent son avenir un tant soit peu incertain.

Quoiqu'il en soit, avec cette séance tenue le 20 novembre dernier, la Régionale de Rivière-la-Paix a voulu faire le point et sonder l'opinion du public un an et demi après son déménagement dans les locaux du Centre Chevaliers de Falher; certaines inquiétudes planaient en effet dans la communauté depuis l'achat de la bâtisse, à un coût de plus de 400 000 $. Quelques invités spéciaux étaient aussi sur place pour offrir des explications précises, en termes de financement.

Ainsi, un représentant du Ministère du Patrimoine canadien a décrit le rôle de son département auprès de l'ACFA, rôle qui a d'abord consisté à étudier la pertinence d'un Centre Communautaire dans la région. Ce représentant a confirmé qu'une demande de subvention, envoyée par la Régionale et destinée à défrayer une partie des coûts d'achat du bâtiment, avait été reçue par le Ministère. La demande en question n'a toutefois pas été reçue dans les délais impartis, ce qui a reporté le processus d'évaluation avec un impact prévisible sur le budget de l'Association.

Le gérant de la Caisse qui gère l'hypothèque a alors offert ses explications, en faisant état des répercussions dans le cas où l'ACFA de Rivière-la-Paix arrêterait ses paiements mensuels : pertes de crédits et de crédibilité auprès des institutions financières, saisie de la bâtisse et du matériel installé dans les locaux, y compris l'équipement de la radio CKRP-FM. Tout cela établissait qu'une Caisse est régie par des règlements que tous doivent suivre, et que faillir à ces paramètres entraînerait certainement des problèmes. Le gérant a tout de même rassuré le public présent en mentionnant que la Régionale répondait à ses obligations quant à ses paiements.

Restait pour plusieurs participants à la rencontre que les sommes mentionnées, paiements d'hypothèque, loyer à payer aux Chevaliers de Colomb de Falher, avaient l'air astronomiques. Un comptable a alors décortiqué la situation budgétaire, en expliquant que même si la Régionale réduisait ses dépenses annuelles à 36 000 $, elle ferait face à un déficit inévitable de 15 589 $, puisque le Centre Chevaliers génère des revenus d'un peu plus de 20 000 $.

Cela fait cependant abstraction des paiements d'hypothèque. L'Association a donc entamé des démarches auprès de différents ministères provinciaux et fédéraux afin de payer l'emprunt effectué pour l'achat de la bâtisse, environ 422 000 $ en date du 31 mars dernier (date du dernier bilan financier). En supposant que des subventions soient obtenues, il resterait tout de même à l'ACFA de Rivière-la-Paix à trouver 15 589 $ par année pour éviter un déficit. Des levées de fonds au sein de la communauté pourraient bien sûr être menées, mais il faut noter ici que la tenue de casinos, qui permettraient de générer environ 30 000 $ aux deux ans, serait peut-être suffisante pour couvrir les déficits mentionnés.

*Suite en page 3*

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (T) 007 006 907
10016738
FACULTÉ ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

RDÉE Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

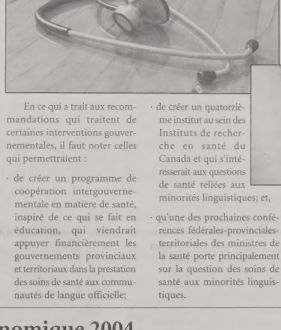
## Santé dans les deux langues officielles

# La question est renvoyée au gouvernement fédéral

ÉTIENNE ALARY
APF

Dans un rapport intitulé « L'accès aux soins de santé pour les communautés minoritaires de langue officielle : fondements juridiques, initiatives actuelles et perspectives d'avenir », le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes a formulé quatorze recommandations qui renvoient clairement la question au gouvernement fédéral. Deux de ces recommandations touchent cependant la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam.

Dans ce dernier cas, le comité a donc pris en considération le témoignage, entendu le 16 septembre dernier, du président de la Fédération des associations de juristes d'expression française de *common law*, Tory Colvin. M. Colvin avait alors dénoncé le fait que dans les trois territoires, le gouvernement du Canada transfère de plus en plus sa responsabilité en matière de soins de santé aux gouvernements territoriaux, ce qui n'est pas sans créer des difficultés quant à l'application de la Loi sur les langues officielles; le comité demande donc à Dyane Adam de faire enquête. Il est également demandé à la Commissaire de tenir un forum national de réflexion où des experts juridiques se pencheront sur les meilleures options pour renforcer les assises juridiques des services de santé aux minorités linguistiques.



En ce qui a trait aux recommandations qui traitent de certaines interventions gouvernementales, il faut noter celles qui permettraient :

- de créer un programme de coopération intergouvernementale en matière de santé, inspiré de ce qui se fait en éducation, qui viendrait appuyer financièrement les gouvernements provinciaux et territoriaux dans la prestation des soins de santé aux communautés de langue officielle;
- d'assurer la pérennité du financement accordé aux minorités linguistiques dans le cadre du Fonds pour l'adaptation des soins de santé primaires;
- de créer un quatorzième institut au sein des Instituts de recherche en santé du Canada et qui s'intéresserait aux questions de santé reliées aux minorités linguistiques; et,
- qu'une des prochaines conférences fédérales-provinciales-territoriales des ministres de la santé porte principalement sur la question des soins de santé aux minorités linguistiques.

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) n'a pas été oublié par le comité; ce consortium a reçu 63 millions de dollars pour les cinq prochaines années dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles, dit Plan Dion. Le comité demande au CNFS d'élaborer des indicateurs de rendement sur la rétention des professionnels de la santé dans leur milieu d'origine.

Le Comité, qui attendra maintenant que le gouvernement dépose une réponse à son rapport, a aussi réitéré l'importance d'un engagement stable et à long terme des gouvernements pour assurer la pérennité des initiatives actuellement en place, tout en soulignant la nécessité de réfuter le mythe à l'effet qu'il en coûte plus cher d'offrir des soins de santé dans la langue officielle du patient. Le rapport cite d'ailleurs dans ce contexte une partie du témoignage du président-directeur général de l'Hôpital Montfort, Gérald Savoie, témoignage offert le 1er octobre dernier et selon lequel l'institution maintient des services dans les deux langues, au choix du client, et ce « à un prix très très modique ».

Le comité avait reçu le mandat de produire un rapport à la suite du renvoi par la Chambre des communes du projet de loi C-202 dont l'objectif est l'ajout d'un texte législatif mentionnant le principe de la dualité linguistique à la Loi canadienne sur la santé. Le comité devait aussi explorer d'autres mécanismes pouvant favoriser l'accès aux soins de santé pour les communautés de langue officielle vivant en situation minoritaire. Depuis le mois de mai 2003, le Comité s'est donc penché sur cette question en orientant son étude sur trois axes : les fondements constitutionnels et légaux à des soins de santé dans la langue du patient, les initiatives actuelles et les perspectives d'avenir et les mécanismes de coopération intergouvernementale dans le domaine de la santé.

## Prévisions économique 2004

# Croissance prévue pour les Prairies et l'Ontario

Selon le *Conference Board* du Canada (CBC), l'année 2004 s'annonce prometteuse pour l'Alberta, la Saskatchewan et l'Ontario. Dans sa note de conjoncture provinciale rendue publique récemment, le CBC annonce en effet que ces trois provinces l'emporteront sur les autres provinces canadiennes au chapitre de la croissance économique.

Grâce à des investissements massifs dans le secteur des sables bitumineux, l'Alberta connaîtra la plus forte croissance, avec une hausse prévue de son produit intérieur brut de 3,5 %. La Saskatchewan s'installera deuxième au peloton avec une croissance de 3,2 %, croissance qui sera principalement attribuable à la bonne santé des secteurs agricoles et de la construction. Du côté de la Colombie-Britannique, l'année 2004 marquera la fin d'un certain marasme, avec une croissance prévue de 2,9 %, croissance soutenue par un secteur manufacturier dynamisé et la levée des restrictions budgétaires provinciales. Pour sa part, le Manitoba comptera sur le secteur de la transformation des aliments et de la construction pour faire hausser son taux de croissance de 2,8 % l'an prochain.

Pendant la même année, le *Conference Board* prévoit que le produit intérieur brut de l'Ontario atteindra un taux de croissance de 3,2 %. Parallèlement, le Québec devra se contenter d'une expansion de 2,6 %. Dans les provinces de l'Atlantique, la conjoncture économique en 2004 sera morose, sauf au Nouveau-Brunswick où d'importants projets de développement énergétique et de construction de routes permettront une croissance de 2,8 %. Ailleurs, un ralentissement dans le secteur de la construction réprimera la croissance du produit intérieur brut réel aux environs de 2 % à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve/Labrador.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

**Citation de la semaine**

*La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe.*

Jacques Prévert

# Les jeunes sont-ils laissés à eux-mêmes ?

ÉTIENNE ALARY

APF

Intitulé *Place aux jeunes dans les médias*, un sondage réalisé auprès de 5756 élèves de la 3e à la 10e année, révèle que dans la plupart des cas, les parents et les membres de la profession enseignante ne guident pas les jeunes tant que le font la télévision et les jeux électroniques. Le sondage a été rendu public par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) au lendemain de la Journée nationale de l'enfant, qui a eu lieu le 20 novembre dernier, donc durant la Journée mondiale de la télévision, tenue le 21 novembre 2003.

En termes spécifiques, le sondage révèle que près de 30 % des jeunes de la 3e à la 6e année ont admis n'avoir jamais bénéficié de l'intervention d'un adulte en ce qui concerne les émissions de télévision qu'ils pouvaient regarder. De plus, 50 % des élèves de la 6e année ont avoué que leurs parents ne leur ont jamais dit combien de temps ils pouvaient passer devant le petit écran, un pourcentage qui passe à 60 % pour les élèves de 8e année. 48 % des répondants ont aussi déclaré posséder leur propre téléviseur, 35 % de ceux-là ayant leur propre magnétoscope. Et 36 % des participants au sondage ont dit posséder un ordinateur lié à Internet pour leur usage personnel.

Par contre, 19 % des jeunes interrogés ont précisé que le téléviseur familial était muni d'une puce antiviolence qui permet aux parents de bloquer des chaînes ou des émissions de télévision qu'ils ne veulent pas que leurs enfants regardent. L'emploi de cette puce diminue à mesure que les jeunes grandissent. À noter quand même que près de 90 % des jeunes ont aussi avoué regarder la télévision en famille « la plupart du temps » ou « parfois », tendance qui se maintient de façon assez constante de la 3e à la 10e année.

En ce qui a trait aux jeux électroniques, l'étude de la FCE donne des résultats relativement identiques à ceux enregistrés quant à l'usage de la télévision. Ainsi, dans une proportion de plus de 50%, les parents d'enfants de 3e et 4e année ne seraient jamais intervenus en matière d'utilisation de ces jeux. En 7e année, le pourcentage d'élèves qui ont affirmé n'avoir jamais reçu d'indications de la part des adultes quant aux jeux sur ordinateur ou aux jeux vidéo est de l'ordre de 75 %.

Quant au matériel vidéo qualifié d'inapproprié, le sondage de la FCE révèle que dès la 6e année, la moitié des jeunes ont regardé un film, une vidéo ou un DVD du genre, alors qu'en 7e et en 8e année, cette proportion dépasse les 75 %. Toujours au niveau de la 7e année, 76 % des élèves ont admis avoir regardé sur vidéo, à la maison, des films réservés aux adultes qu'ils avaient loués eux-mêmes dans environ un quart des cas.

L'étude démontre cependant que les jeunes reconnaissent la nécessité d'une surveillance. En fait, leur émission de prédilection - *Les Simpson* - est celle qu'à leur avis, les enfants plus jeunes ne devraient pas regarder. Ils sont également conscients de l'impact de l'interactivité dans les jeux vidéo et croient que les restrictions d'âge devraient être plus rigoureuses pour les jeux réservés aux jeunes adultes que pour les films réservés aux adultes. Les jeunes reconnaissent aussi que la violence dans les jeux et à la télévision peut être néfaste.

Pour la présidente de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants, Terry Price, il est temps d'agir. « De toute évidence, les parents et les membres de la profession enseignante ont un rôle crucial à jouer pour ce qui est d'aider les jeunes à faire de bons choix dans la pléthore de médias disponibles », a déclaré Mme Price. La FCE compte donc jouer un rôle actif au niveau de la sensibilisation. Déjà, elle offre aux parents une liste de ressources et un bulletin d'information sur son site Internet. La Fédération entend également publier au cours des prochaines semaines un guide d'activités destiné au personnel enseignant et aux élèves.

*Suite de la une*

## Centre communautaire à Rivière-la-Paix

Une question s'est évidemment posée, quant à la pertinence du Centre Chevaliers pour un Centre Communautaire. S'agissait-il d'un bon choix de la part des autorités de la Régionale ? Le président de l'ACFA de Rivière-la-Paix, Pierre Trudel, a répondu à la question par l'affirmative, en précisant que dans le cadre de la recherche d'un bâtiment, il y a un an et demi, le Centre Chevaliers représentait la meilleure alternative, avec assez de locaux pour abriter le Centre de ressources humaines Canada, le *Labour Market Information Centre* (LMIC), les bureaux de la Régionale de l'ACFA et les studios de la radio CKRP-FM, sans oublier une grande salle pouvant accueillir plus de 600 personnes, une salle de réunion et une cuisine. De plus, l'édifice ne nécessitait que très peu de rénovations.

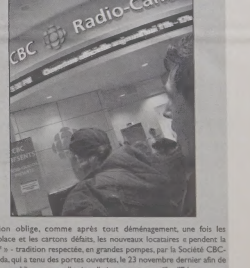
Autre considération, à ce stade-ci : une relocalisation de ces entités ne permettrait pas nécessairement des économies, quant aux frais utilitaires par exemple, que l'on situe à près de 16 000 $ par année. Par contre, si le déménagement des bureaux de la Régionale peut être envisagé sans grandes dépenses, celui de la radio serait une toute autre histoire, avec le déboursement d'une somme dépassant 30 000 $, comme cela a été démontré lors de l'aménagement au Centre Chevaliers.

Voilà donc ce qui a été présenté à ceux qui s'étaient déplacé pour cette rencontre d'information. À presque l'unanimité (un seul vote contre a été enregistré), ces participants ont donc voté pour que l'ACFA de Rivière-la-Paix maintienne son Projet de Centre communautaire, au Centre Chevaliers, que l'on considère comme le meilleur endroit disponible. La Régionale continuera ainsi à travailler à cet effet, avec l'intention d'en arriver aussi à abriter au Centre d'autres ressources communautaires de la région. Les responsables ont fait également mention d'un projet jeunesse, « une maison de jeunes », où l'ACFA permettrait aux jeunes de la région de trouver un lieu de rassemblement.

Beaucoup de travail reste à faire pour améliorer la situation de l'ACFA de Rivière-la-Paix, mais les membres du conseil d'administration se sont déclarés positifs, en mettant aussi de l'avant une nouvelle approche, l'approche dialogue, qui permettra un rapprochement auprès des anglophones et francophiles de la région, dans le cadre d'une stratégie de sensibilisation. Ainsi, et dorénavant, la publicité d'événements à venir de l'association sera bilingue, en anglais et en français. Les activités continueront à être offertes en français...

Mais l'amélioration de la situation de la Régionale repose aussi, bien sûr, sur des réponses positives aux demandes de subventions effectuées quant au paiement de l'hypothèque du Centre Chevaliers, du Centre Communautaire auquel plusieurs rêvent. Si ces réponses s'avéraient négatives, l'Association devrait alors réfléchir à son avenir, et surtout, à l'avenir de la station de radio communautaire CKRP-FM, certainement en péril. Dans le cadre des démarches entreprises et de celles à venir, l'appui de la communauté est donc une composante essentielle pour en arriver à un dénouement heureux.

## CBC – Radio-Canada
# Une ouverture attendue




Tradition oblige, comme après tout déménagement, une fois les choses en place et les cartons défaits, les nouveaux locataires n'pendent la crémaillère* » - tradition respectée, en grandes pompes, par la Société CBC-Radio-Canada, qui a tenu des portes ouvertes, le 23 novembre dernier afin de faire visiter au public ses nouvelles installations, au centre-ville d'Edmonton, et histoire de lancer un festival qui comprend, entre autres, un certain nombre d'émissions devant ce même public. Cette semaine d'activités a donc été officiellement inaugurée par quelques dignitaires, notamment le maire de la capitale albertaine, Bill Smith, qui a à cœur le thème de « revitalisation » du centre-ville, et nombre de directeurs de la société publique. Environ trois mille personnes se sont déplacées pour célébrer cette ouverture, assistant à la traditionnelle coupure du ruban et goûtant le gâteau de circonstance, pour enfin avoir l'occasion, au premier puis au troisième étage du Edmonton Centre, de visiter les tout nouveaux studios de radio et de télévision françaises et anglaises.

*Tige de fer à crans que l'on suspendait dans une cheminée pour y accrocher une marmite – *location « prendre la crémaillère » : célébrer, par un repas, une fête, son installation dans un nouveau logement.*

Texte et photo : Sandrine Griffon

## Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

# EDITORIAL

## Il y a 40 ans...

22 novembre. La date résonne d'un ton familier en ce samedi pourtant dominé, localement, par un barrage médiatique entourant un match de hockey. Une date qui se précise alors dans la mémoire, parce qu'elle ne peut être oubliée, parce qu'elle est passée à l'Histoire, parce qu'elle a marqué un virage pour les témoins - au sens large du terme - de l'époque, aussi jeunes étaient-ils il y a 40 ans.

22 novembre 1963. Dans une classe, le professeur devant son tableau est appelé plus ou moins discrètement par le directeur de l'école, pour un entretien dans le couloir. L'humeur semble grave et l'atmosphère devient immédiatement lourde, chargée d'inhabituel. Dans un silence pesant, le professeur revient, le visage tendu, les yeux baissés. Il se tourne vers ses élèves, maintient quelques instants une certaine immobilité, lève alors le regard et annonce : « Messieurs, je dois vous apprendre que le président des États-Unis, John Kennedy, vient d'être assassiné à Dallas, au Texas. Vous avez l'autorisation de rentrer chez vous dans les plus brefs délais. »

Pour la trentaine d'élèves présents dans cette classe, tous âgés d'une dizaine d'années à quelques mois près, le choc est de taille, pas tant qu'à saisir la portée de la nouvelle, mais qu'à en voir l'impact sur les adultes qui leur en font l'annonce. Et sur les autres adultes qui en discutent avec gravité dans les autobus. Puis sur les parents qui s'installent devant les écrans de télévision bulbeux de l'époque, écrans qui présentent des images en noir et blanc à peine compréhensibles dans leur énormité.

Moins de trois ans plus tôt, John Fitzgerald Kennedy, à peine assermenté à la présidence des États-Unis après une victoire serrée sur Richard Nixon, faisait face à son homologue soviétique, Nikita Kroutchev, pour une série de mouvements géopolitiques serrés sur l'échiquier mondial, y compris une tentative d'invasion de Cuba menée par des forces appuyées par la CIA. En quelques mois, la situation se détériorait, pour mener à la crise du Mur de Berlin, dans le cadre de laquelle le nouveau Président semblait plier l'échine devant le Secrétaire général du Politburo. Cet été 1961 établissait alors les lignes démarcatives Est-Ouest d'un conflit d'influences qui devait durer près de 30 ans, et dont chacun des protagonistes de l'époque n'allait voir la fin. Le Président Kennedy visitait bien l'ancienne capitale allemande, en juin 1963, pour y déclarer « Ich bin ein Berliner », mais les tensions avaient été exacerbées dans l'intérim, dans le cadre de la Crise des missiles de Cuba, quelques mois auparavant, crise qui avait amené le monde à quelques soupirs de la guerre atomique.

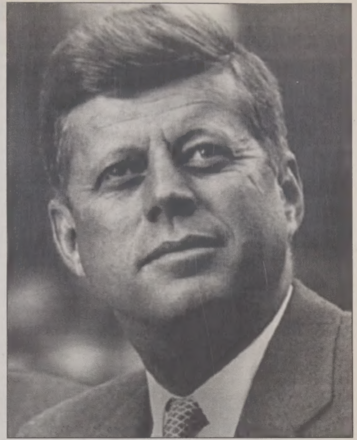
C'est dans la foulée de ces événements internationaux, et en plein milieu d'un débat national interne sur les droits civils qui déchaînait les passions, que le Président de 46 ans était abattu en plein centre de la métropole texane, sensément par un tireur solitaire, Lee Harvey Oswald, lui-même assassiné deux jours plus tard, dans le garage souterrain d'une station de police, par Jack Ruby, le propriétaire d'un bar plus ou moins mal famé. Des développements rocambolesques qui donnaient réalité à l'incroyable, mais qui ne calmaient en rien les inquiétudes. Le passage des pouvoirs s'était fait vite, au soir même du 22 novembre, dans l'avion qui ramenait le nouveau titu-laire, Lyndon B. Johnson, et l'ancien, dans le cercueil déposé en soute, vers Washington. Un départ de Dallas qui avait eu d'ailleurs plus l'allure d'une fuite que d'un élément de procédure officiel.

Bien sûr, les craintes de l'époque quant à un envenimement des tensions américano-soviétiques pouvant mener à un affrontement armé ne se sont pas matérialisées. Les conflits ont continué à être régionaux, au Vietnam surtout, mais aussi au Yémen, en Angola, et dans bien d'autres pays encore, où intervenaient aussi d'autres puissances, y compris la Chine. Ce qui a pris substance par contre, aux États-Unis et ailleurs, c'est une certaine désillusion envers les pouvoirs en place, ce qui a en peu de temps mené aux grands mouvements de protestations étudiants, presque partout au monde. En ce sens, l'assassinat de John Kennedy a signalé la fin d'une certaine innocence, non pas que le monde à l'époque était foncièrement naïf, surtout aux lendemains d'une guerre mondiale et en plein milieu d'une guerre des nerfs dite froide, mais parce que ce monde voulait croire à un renouveau, ce que leur promettaient les premiers essais dans l'espace et les progrès technologiques et médicaux enregistrés.

Évidemment, si John Kennedy était resté quelques années de plus au pouvoir, il est fort probable que les perceptions à son endroit ne seraient pas ce qu'elles sont encore aujourd'hui, malgré les révélations quant à ses appétits particuliers. Mais en novembre 1963, il y a 40 ans, la perception était claire. Le jeune président, à la mesure de sa propre image et de son éloquence, représentait la perspective d'un avenir rempli de promesses. Il était perçu comme un leader de taille et surtout de classe. Peut-être en fait le dernier du XX[e] siècle, et si c'est cela qui a été ressenti le 22 novembre 1963 et dans les quelques jours subséquents, la peine que sa mort a générée s'explique en fait davantage encore.

Le dernier, car tous comptes faits, quels sont de nos jours les chefs d'État, les leaders, qui ont vraiment de l'envergure ?

***Éric Batalla***




**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Le hockey, sport de définition nationale

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Peu importent les discussions savantes sur les origines du hockey, sur glace puisqu'il existe aussi une version sur gazon, laquelle n'est évidemment pas du vrai hockey pour de vrais Canadiens. Peu importe que ces origines soient indigènes à l'Amérique du Nord – où certaines tribus s'adonnaient effectivement à une activité qui ressemblait fort à celle connue aujourd'hui - ou à l'Irlande, l'Écosse, la France (oui, le houct) et même la Mésopotamie. Il reste que le hockey est plus qu'un sport au Canada, mais en fait une des pierres angulaires de l'identité nationale.

Comment douter du contraire quand la juge en chef de la Cour Suprême du Canada, Beverly McLachlin, dans un discours prononcé le 17 avril 2002 pour marquer le 20e anniversaire de l'établissement de la *Charte des droits et libertés* au Canada, déclarait : « Il n'y a que peu de choses qui sont complètement intégrées dans le tissu de notre conscience nationale : le hockey, le régime de soins de santé universel et la Charte des droits. » Le hockey, mentionné en tout premier lieu.

Et si l'on devait dresser une liste des événements qui ont rassemblé les Canadiens d'un bout à l'autre du pays, sans distinction de langues ou d'origines aucune, de quoi serait-elle composée sinon de hockey, avec le dernier match de la Série du siècle Canada-URSS en 1972 et le but de dernière minute marqué par Paul Henderson, ou avec le troisième et dernier match de la Coupe Canada 1987 et le but vainqueur de Mario Lemieux, sur une passe de Wayne Gretzky, face encore une fois à l'Union Soviétique ? Peut-on nier la passion que génère le sport quand dans chacun de ces deux cas, les rues de toutes les villes et villages du pays se sont vidées de quelque trafic que ce soit, les Canadiens préférant se river à un écran de télévision ?

On serait bien en peine, encore une fois en termes savants, d'expliquer la provenance exacte de cet engouement pour le hockey au Canada. Sport d'hiver dans un pays d'hiver, soit, mais dont l'explosion, dès la fin du XIXe siècle, est à peine compréhensible. Quelques équipes alors, ici et là, et puis quelques ligues, au sein de grandes villes. Des équipes légendaires alors, comme celle des Silver Seven d'Ottawa, dont la renommée, en l'absence de radio et de télévision, transcendait les frontières provinciales. À tel point, dans ce cas, qu'une équipe de Dawson City, au Yukon, décidait de lancer un défi à la formation de la capitale nationale. Après un périple épique de 25 jours qui les a amenés à Ottawa successivement par traîneaux à chiens, par barge, par bateau et par train, les Nuggets se sont faits une fracture de la jambe; les Red Wings de Détroit, avec Sid Abel, Ted Lindsay et Gordie Howe; les Canadiens encore, avec Maurice Richard et Jean Béliveau et Jacques Plante.

Pendant toutes ces années, 30, 40, 50 et 60, les joueurs canadiens étaient maîtres du sport. Mais sont alors apparus équipes, pour doubler les effectifs. Équipes toutes américaines d'ailleurs. La deuxième expansion, trois ans plus tard, permettait l'ajout de deux équipes, l'une d'elles installée à Vancouver. Au cours des élargissements subséquents, qui ont permis de porter le nombre d'équipes à 30 en 2000, quatre équipes seulement seront installées au Canada : les Nordiques à Québec, les Jets à Winnipeg, les Oilers à Edmonton et les Sénateurs à Ottawa – les deux premières seront relocalisées aux États-Unis (les Flames ont pris place à Calgary après sept saisons à Atlanta).

Le lendemain du match *Hockey Heritage Classic*, devant l'hôtel de ville d'Edmonton (lui-même transformé, pour l'occasion, en musée consacré à l'histoire du hockey), des activités en plein air et reliées à ce sport regroupaient petits et grands pour des jeux d'adresse et bien sûr, nombre de parties chaudement disputées. Et d'ailleurs, la température en cette journée se prêtait beaucoup plus à ces activités que cela avait été le cas la veille, au Stade du Commonwealth.

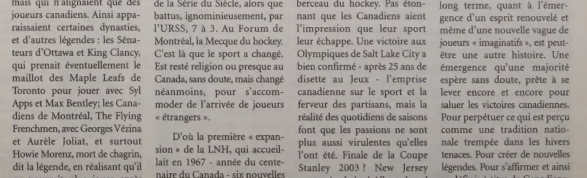
Photos : Sandrine Griffon

Trente équipes dans la LNH, six basées au Canada, berceau du hockey. Pas étonnant que les Canadiens aient l'impression que leur sport leur échappe. Une victoire aux Olympiques de Salt Lake City a bien confirmé - après 25 ans de disette au Jeux - l'emprise canadienne sur le sport et la ferveur des partisans, mais la réalité des quotidiens de saisons font que les passions ne sont plus aussi virulentes qu'elles l'ont été. Finale de la Coupe Stanley 2003 ? New Jersey contre Anaheim ! Allons donc ! New Jersey, passe encore; mais Anaheim, Californie, Walt Disney, les Ducks, aussi Mighty puissent-ils être ! On plaisante...

Le sport a aussi changé dans ses racines : les joueurs juniors repêchés ne sont plus exclusivement Canadiens au premier tour, mais Russes, Suédois, Américains, Tchèques et Slovaques. Et le jeu se cantonne maintenant, malgré quelques talents, à des stratégies défensives, sans grande imagination. D'où le fait que certains décrient maintenant la trop grande organisation du sport, dès les « petites ligues », où les rigidités imposées, sans s'étendre sur l'exemple apporté par les joueurs professionnels, empêchent l'apparition de joueurs imaginatifs qui pourraient changer le sport comme l'ont fait avec éclat Bobby Orr et surtout Wayne Gretzky. On parle maintenant de retour aux sources, à des ligues qui favoriseraient peut-être les matches trois contre trois, pour donner plus de place sur la glace et plus de temps aux joueurs. Certains groupes veulent remettre une emphase sur le jeu débridé, sur les patinoires extérieures, voire sur les étangs et les rivières gelées au milieu de l'hiver.

C'est cette corde de purisme, promue d'ailleurs par Wayne Gretzky et Guy Lafleur, qui a été touchée avec la tenue du match dit *Heritage Classic* - le nom dit d'ailleurs tout - joué à Edmonton le 22 novembre dernier. Tout d'un coup, quelques « légendes », joueurs de dynasties pas si lointaines, ont donné un autre exemple que celui présenté à *La Soirée du Hockey / Hockey Night in Canada*, émissions elles aussi de tradition. Ces « légendes » du hockey ont accepté de jouer dehors, et de plus par un froid sibérien, ou tout simplement canadien, pour ramener la religion du hockey à un esprit qui l'a rapproché de ses racines, qui l'a replongé - ne serait-ce que le temps d'un seul match - dans « le tissu de la conscience nationale ».

La campagne médiatique a porté fruit, l'impact a été énorme sur le coup. L'impact à long terme, quant à l'émergence d'un esprit renouvelé et même d'une nouvelle vague de joueurs « imaginatifs », est peut-être une autre histoire. Une émergence qu'une majorité espère sans doute, prête à se lever encore et encore pour saluer les victoires canadiennes. Pour perpétuer ce qui est perçu comme une tradition nationale trempée dans les hivers tenaces. Pour créer de nouvelles légendes. Pour s'affirmer et ainsi se définir à titre de Canadiens.



# Bourses Fernando-Girard

Le douzième souper-bénéfice de la Fondation Fernando-Girard en économie a de nouveau servi de cadre pour la remise de bourses à des étudiants provenant des quatre coins de la province, et même de plus loin encore. D'année en année ou presque d'ailleurs, le nombre de récipiendaires augmente, et cette année n'a pas fait exception, alors que huit étudiants se présentaient au podium (une liberté littéraire ici, puisqu'un de ces étudiants n'a pu se libérer pour la cérémonie), deux de plus que l'année dernière.

Ces heureux élus, tels que choisis par un comité de sélection, sont, dans l'ordre sur la photo, Carl Charest (Drummondville, Québec), Isabelle Fréchette (Legal), Pierre Daigle (Edmonton), Rachelle Poitras (Edmonton), Natasha Collins (Grande Prairie), Erica Whiteley (Edmonton), Chase Wong (Edmonton) et William Yeung (Calgary), celui qui n'a pu se présenter pour cette soirée du 22 novembre dernier, soirée tenue à la salle paroissiale Saint-Thomas d'Aquin et qui a réuni plus d'une centaine de personnes.

Comme d'habitude, le menu de la soirée n'était pas limité au remplissage des assiettes et des panses, mais incluait aussi une conférence, cette année offerte par Françoise Lavoie et Madeleine Fortin, membres de la Société historique de Saint-Isidore et âmes dirigeantes du recueil *D'année en année, de sillon en sillon*. Le recueil, rendu public dans le cadre du 50e anniversaire du village de Saint-Isidore, dont la fondation et l'existence a été marqué par un fort esprit de coopération, rend compte de l'histoire du village et de ceux qui s'y sont établis, et surtout d'une fierté communautaire rendue en fait palpable lors de la conférence par une présentation multimédia qui a pleinement engagé l'auditoire.

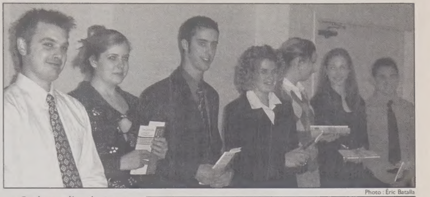


Photo : Éric Batalla

Quelques divertissements étaient aussi à l'horaire de la soirée, divertissements offerts par Ghislain Bergeron, accompagné celui-là de petits-enfants, Sophie et Éric, et par le groupe ChicoutiGuy, ce qui a d'ailleurs donné double emploi à l'un de ses membres, Jean-Claude Lajoie, maître de cérémonies pour les présentations qui ont précédé sa prestation en compagnie des deux autres membres du groupe, Marcel Doucet et Guy Hébert.

# De retour

Le troisième jeudi du mois de novembre, chaque année, on l'attend. Non pas le Père-Noël, bien qu'il ait la même couleur, mais bel et bien le Beaujolais Nouveau, vin rouge qui se boit jeune - avec modération bien sûr -, comme l'ont fait une petite centaine d'amateurs pour la sixième édition de dégustation(s) à la Cité francophone d'Edmonton, en date du 20 novembre 2003.

Comme chaque année, les participants ont pu non seulement goûter au fameux Beaujolais, mais aussi à un certain nombre d'autres millésimes de grand cru, pour la plupart en provenance d'Italie. À noter, d'ailleurs, que l'un des acteurs principaux de la soirée, Marc Vigneron (importateur de vins fins; voir aussi *Le Franco*, édition du 22 au 28 novembre 2002, p. 15, « De la grappe au verre ») a souligné que l'année 2003, pour le Beaujolais, était la meilleure depuis cent ans, conditions climatiques aidant - la France, d'où ce vin est issu, a connu un été des plus chauds, facteur d'ensoleillement dont auront certainement bénéficié vignes et grappes du Beaujolais.

Tradition également, l'événement sert de pierre d'assise à une levée de fond pour le « centre communautaire francophone d'Edmonton », c'est-à-dire la Cité, qui, comme chaque année, a sollicité la participation de

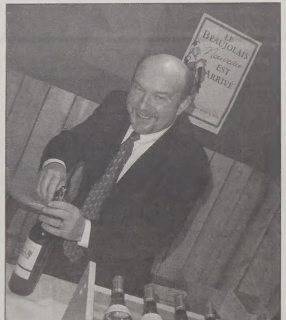


Photo : Sandrine Griffon

Marc Vigneron

généreux donateurs et de non moins généreux acheteurs, qui, lors d'une vente à l'encan silencieuse, ont pu se partager divers prix : livres, couvertures tricotées à la main, casse-têtes ou encore sculptures.

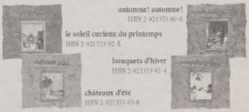
Seule ombre au tableau, bien que les « prix de présence » ait fait plus d'un heureux : la dégustation de Beaujolais nouveau pourrait en être, à Edmonton, à sa dernière édition. En effet, au fur et à mesure des années, a constaté Jean Patenaude (président du comité organisateur), l'événement attire de moins en moins d'amateurs – la concurrence est rude, au niveau des autres activités communautaires tenues en novembre, et le coût pas forcément abordable…

*Texte et photos : Sandrine Griffon*


LIVREZ VOUS POUR NOËL...

POUR LES PETITS

**Haïku**, poésie André Duhaime, textes • Francine Couture, illustrations
Quatre albums couleur pour les jeunes et les moins jeunes. Les illustrations permettent de savourer pleinement le texte. Un délice pour le regard, une célébration du rythme. Chaque album : 36 pages, 9,95 $



**automne! automne!**
ISBN 2-921353-80-6

**le soleil curieux du printemps**
ISBN 2-921353-92-X

**bouquets d'hiver**
ISBN 2-921353-81-4

**châteaux d'été**
ISBN 2-921353-93-8

POUR LES ADOS

**Les beaux jours**, roman, David Baudemont
Mais qu'ont donc ces vieilles photographies de si extraordinaire… sinon la magie de permettre à Silvain de voyager dans le temps.
ISBN 2-921353-83-0 • 160 pages, 9,95 $

**Louis Riel, le père du Manitoba** (bande dessinée)
Zoran et Toufik
Tragique épopée que celle de cet homme fidèle à son peuple, à son Église et à sa langue.
ISBN 2-921353-44-x • 48 pages, 9,95 $

**Le mystère du Cheyenne**, roman, Paul Bosc
Michel doit passer deux semaines chez son cousin Antoine. Comment survivra-t-il loin des joies de la ville ? Comment ne pas mourir d'ennui dans un petit village paisible ?
ISBN 2-921353-67-9 • 82 pages, 8,95 $,

POUR LES ADULTES

**J'attendrai**, roman, Jocelyne Verret
Un rêve. Une guerre en Europe. Une attente envers et contre tous. Une grande histoire d'amour. Une conclusion inattendue.
ISBN 2-912353-79-2 •128 pages, 14,95 $

**Gabrielle Roy aujourd'hui Today**
Sous la direction de Paul Socken
Dans cet ouvrage dédié à Gabrielle Roy, 18 collaborateurs parlent de l'importance que l'écrivaine a pour eux et pour la littérature canadienne et mondiale.
ISBN 2-921353-95-4 • 224 pages, 22,95 $

**Le golé**, roman, Denise Ouellette
Aimé est appelé à servir l'Église, mais malgré cet engagement, on le retrouve souvent en quête de réponses.
ISBN 2-921353-78-4 •127 pages, 12,95 $

**À la dérive**, roman, Annette Saint-Pierre
Elle avait la beauté et l'intelligence, mais elle était malheureuse. Sa petite jambe l'avait toujours empêchée de se trouver « acceptable ».
ISBN 2-921353-87-3 • 332 pages, 18,95 $

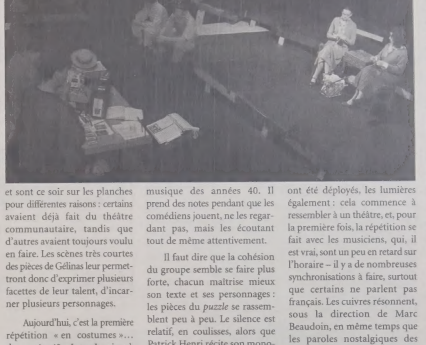
**En vente en librairie et chez l'éditeur.**

PLAINES www.plaines.mb.ca

RADIO FOLIES

# Pièces dans l'Ensemble

SANDRINE GRIFFON
Edmonton



Avant la télévision, la radio.

Avant la (deuxième) guerre en Irak, la Seconde Guerre Mondiale, en Europe, et au Canada aussi, pour des jeunes gens qui, s'engageant dans le conflit, « cherchaient l'aventure » et à « voir du pays ».

Au pays, au Canada, au Québec, dans les Maritimes, en Alberta, on attend des lettres de ces soldats. On se rassemble, pour des nouvelles du monde et de la guerre, autour du poste de radio qui met un peu de temps à se réchauffer et qui grésille un peu. La nourriture est rationnée - effort de guerre oblige - mais il faut continuer à vivre, se divertir, pourquoi pas, en écoutant les autres programmes de la radio, la musique *Big Band* d'Arthur Miller ou les chansons de Charles Trenet, les jeux, les bingos…

Par un beau soir d'été, quelques décennies plus tard, Daniel Cournoyer, aussi directeur général et artistique de l'UniThéâtre, construit une « annexe à sa maison ». Chaque soir, à 11 heures, sur les ondes d'une radio locale, il écoute des « pièces radiophoniques », très en vogue au milieu du siècle dernier. Et pourquoi pas, se dit-il alors, monter ces radio-romans sur scène, recréer l'atmosphère des années 40, en direct-*live*, comme dans un studio de radio de l'époque ?

Des recherches sont alors effectuées, qui mènent, tout naturellement, à l'œuvre de Gratien Gélinas* (1909-1999) et à ses *Fridolinades*. Autre écriture qui s'impose ; celles de lettres, pour lesquelles l'auteure Manon Beaudoin fait des recherches historiques, et qui racontent le « trajet humain » de *RadioFolies*, une histoire d'amour sur fond de guerre. Aussi, ce « tableau de l'époque », oscillant entre radio-théâtre et musique, explore le « sentiment d'espoir » que pouvait avoir la population de l'époque.

La conception sous-jaccente à *RadioFolies* : celle du « collage », d'un *puzzle* donc, dont voici quelques « pièces », vers la fin des répétitions :

***Dimanche 16 novembre***

Cela fait déjà neuf semaines que les comédiens répètent, 14 au total, de différentes générations – les mardis, les jeudis, les dimanches – on a appris à se connaître les uns les autres, à connaître son texte. Tous et toutes ont différentes histoires et sont ce soir sur les planches pour différentes raisons : certains avaient déjà fait du théâtre communautaire, tandis que d'autres avaient toujours voulu en faire. Les scènes très courtes des pièces de Gélinas leur permettront donc d'exprimer plusieurs facettes de leur talent, d'incarner plusieurs personnages.

Aujourd'hui, c'est la première répétition « en costumes »… des années 40 - Inger Lorsignol, la costumière, a encore quelques détails à régler : des souliers ou des manteaux trop petits à ajuster. On répète encore trois à quatre fois la même scène, tandis que les « tricoteuses anti-Nazis » font tomber leurs aiguilles en sortant de scène. Daniel Cournoyer, entre deux prises, explique telle ou telle partie du texte, telle ou telle intonation, fixe des détails de mise en scène, puis part dans un « papa-pa-dam » figurant la musique du *Big Band*, qui se joindra plus tard à la troupe.

Et cette troupe, ses membres, depuis le début de l'aventure, démontrent un engagement total : certains ont d'autres obligations, viennent aux répétitions après une longue journée de travail, entre un match de soccer ou un long trajet de retour chez eux, en dehors de la capitale.

***Jeudi 20 novembre***

Répétition sans costume. Stéphane Doucet porte un casque de la Deuxième Guerre Mondiale sur la tête et arbore un tee-shirt de Bob Marley. Son homonyme, Stéphane Doucette-Préville (qui a participé aux camps de théâtre Jeunesse de l'UniThéâtre) est en chaussettes. Les autres se demandent encore de quel côté de la scène entrer. Daniel Cournoyer, lui, est assis à côté d'un poste de radio et d'un alignement de cassettes audios, histoire que les comédiens s'habituent un peu plus à la musique des années 40. Il prend des notes pendant que les comédiens jouent, ne les regardant pas, mais les écoutant tout de même attentivement.

Il faut dire que la cohésion du groupe semble se faire plus forte, chacun maîtrise mieux son texte et ses personnages : les pièces du *puzzle* se rassemblent peu à peu. Le silence est relatif, en coulisses, alors que Patrick Henri récite son monologue de Fridolin – personnage d'abord radiophonique, d'ailleurs – ses compères participent également quand le même incarne Mussolini, mais l'écoute est attentive, on sait réagir, et rire quand il le faut.

***Dimanche 23 novembre***

Les sièges de la salle de théâtre de la Cité francophone ont été déployés. Les lumières également : cela commence à ressembler à un théâtre, et, pour la première fois, la répétition se fait avec les musiciens, qui, il est vrai, sont un peu en retard sur l'horaire – il y a de nombreuses synchronisations à faire, surtout que certains ne parlent pas français. Les cuivres résonnent, sous la direction de Marc Beaudoin, en même temps que les paroles nostalgiques des chansons interprétées par Colin Brereton et Marie-Josée Ouimet, qui a un peu de mal avec le rythme de la chanson « Tico-Tico ».

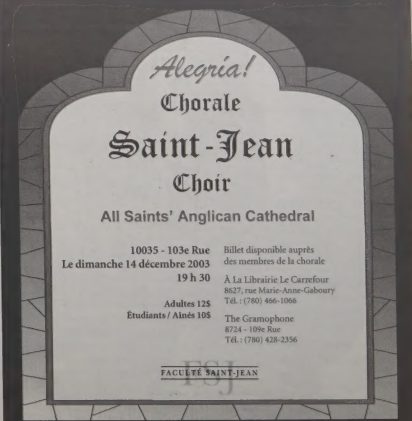
Les acteurs, pour la première fois, sont à la place des spectateurs, regardant et écoutant un spectacle dont ils feront partie. On applaudit, même si l'on s'impatiente un peu (peut-être que l'on a hâte de jouer devant un vrai public ?) en attendant, on parle de la partie de hockey qui a eu lieu la veille, de tout et de rien. Il y a quelques fous rires, comme toujours. Inger, la costumière, s'agite en coulisses, vient chercher tel ou tel pour un détail de costume.

Sur la scène, les effets sonores *live* sont encore à peaufiner - le sifflet qui doit figurer celui d'un train en intrigue plus d'un, même les saxophonistes de l'orchestre. Mais il reste encore quelques pièces à apporter pour compléter le tout : le décor doit encore être monté, il faut trouver un projecteur pour les images de la Seconde Guerre Mondiale qui défileront sur un écran, derrière la scène, pendant les intermèdes musicaux.

***27 novembre – 6 décembre 2003***

Le dernier des morceaux du collage *RadioFolies* entre en scène : un public, qui, sans doute, nombreux et ébahi par tant de travail, une telle équipe et de détails, fera partie de l'aventure.

* *Dramaturge créateur du personnage populaire de Fridolin et initiateur d'un renouveau dans le théâtre à proprement parler québécois et surtout, distinct* (Ti-Coq, *1948*; Bousille et les justes, *1959*; Hier, les enfants dansaient, *1966)*



# Voyages

## Les prévisions optimistes se matérialisent

Malgré un mois de novembre un brin à la baisse en termes de nombre de réservations, ce qui n'est pas essentiellement inhabituel en soi, les agences de voyages albertaines continuent à enregistrer une reprise des activités à laquelle il ne leur avait été permis que de rêver au cours des deux dernières années. En ce sens, les prévisions des spécialistes du domaine, couvertes dans le cadre de chroniques précédentes, se sont donc matérialisées. Et les prochains mois apparaissent eux aussi prometteurs, pour ainsi rassurer plusieurs agents qui avaient en fait entrevu pendant un certain temps la possibilité de mettre fin à leurs affaires.

Première étape de cette reprise, tel que mentionné le mois dernier, la hausse sensible des réservations à Destinations-Soleil. La destination de choix, là, reste toujours le Mexique, avec une variété de points de chute, parmi lesquels, curieusement puisque le plus cher, celui de Cancún est le plus important. Mieux encore en termes de reprises, les commandes - ou simples demandes de renseignements - pour des voyages vers l'Europe, dès le printemps prochain, commencent à être enregistrées de façon sérieuse. Certains carnets sont même déjà pleins, en ce qui concerne certains voyages de groupes, qui incluent même des tournées mises sur pied par certaines écoles. Quant aux demandes portant sur la période d'été, qui portent aussi en direction des pays européens, elles nécessitent elles aussi une ouverture de dossiers à un rythme inattendu, mais qui mène certainement à l'optimisme des agents.

Les « saisons » à venir, pour utiliser le langage de ces agences, sont envisagées avec une certaine hâte, quant à un chiffre d'affaires qui prend évidemment du mieux par rapport aux périodes équivalentes des années passées. D'abord, dès janvier prochain, il s'agira de clore la saison d'hiver, vers des terres plus clémentes, après la période « plein-prix » de Noël. C'est d'ailleurs au mois de janvier, traditionnellement, que les transporteurs présentent quelques rabais qui leur permettent de remplir leurs vols en fin de saison, ventes qui s'étendent parfois jusqu'au mois de mars ou d'avril - jusqu'à la période du congé scolaire de Pâques, laquelle reprend le caractère « plein-prix ».

Les intentions d'été, largement vers l'Europe, se matérialiseront alors, et, considérant la demande jusqu'à présent, la saison en question s'annonce prometteuse, pour les agents en tout cas. Peut-être aussi, et même certainement, pour les transporteurs, qui auront à évaluer la demande de façon à y répondre en termes de vols disponibles et de tarifs offerts au sein d'un marché qui s'annonce de caractère « vendeur ». Ceux qui songent à ces voyages, ou qui pourront y songer, devront donc s'attendre à des prix élevés; ceux qui ont déjà entrepris des démarches pour des vacances du genre l'ont bien sûr compris, en ne s'engageant qu'à des dépôts initiaux en attendant d'y voir plus clair.

POUR TOUS VOS BESOINS DE VOYAGE

ascott travel

HYS CENTER, 11010 - 101 RUE
EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Danielle Tardif-Cyr

L'ALBERTA EN CHANSON

# Marie-Josée fait face à la musique

RONALD TREMBLAY
Edmonton

La carrière musicale de Marie-Josée Ouimet s'est développée tranquillement mais sûrement ces dix dernières années. Son deuxième disque, *Parce que*, devrait répondre aux *fans* et aux critiques quant à ses intentions face au métier.

Lauréate du 8e Gala albertain de la chanson et coup de coeur sans conteste du Chant'Ouest 1997 à Vancouver, Marie-Josée Ouimet a toujours été à l'aise sur une scène. Son sang froid et son amour pour la chanson lui ont permis de performer régulièrement, que ce soit lors des petites ou des grandes occasions. Elle refuse rarement de monter sur scène. Le mois dernier, à quelques heures d'avis, elle acceptait d'ajouter une chanson à sa prestation lors du spectacle célébrant les 75 ans de ce journal, requête qui ferait frémir plus d'un artiste accompli.

Même si la chanson est effectivement sa vie, cela ne veut pas dire que tout se passe sur la scène. Marie-Josée donne des cours privés de voix, dirige au moins deux ensembles vocaux et fait partie des conseils d'administration du Gala albertain de la chanson et du Centre de développement musical, dont elle est vice-présidente.

En novembre 2000 paraissait le disque compact *Mon clair de lune*. Produit par l'omniprésent Robert Walsh, ce disque de onze chansons se voulait avant tout un cadeau à la communauté. La locomotive du projet était d'ailleurs la chanson *Peuple parle-moi*, un hymne qui parle d'appartenance, interprété avec le concours d'élèves des écoles Notre-Dame et Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton. Toutes les pièces de l'album étaient créées par le duo France Levasseur-Ouimet / Marie-Josée Ouimet. Le tandem mère-fille a aussi conçu deux spectacles musicaux pour L'UniThéâtre : *Les Élections* et *Au ciel ! Au ciel ! Au ciel !* Ce dernier spectacle a battu tous les records d'assistance de la compagnie théâtrale.

Malgré toute cette effervescence, il semblait y avoir chez Marie-Josée une certaine hésitation à aborder le métier de plein fouet. La jeune chanteuse s'était façonné une zone de confort et elle s'est rarement distancée d'un public conquis d'avance. Il est vrai que le premier disque –aussi sympathique qu'il soit– est paru à la fin de l'adolescence de l'artiste, une époque d'incertitude où le talent dépasse largement l'expérience de vie. Mais la science acquise lors de l'enregistrement – et sur les planches depuis - aura fait son *p'tit bon'femme de chemin* jusqu'au lancement du 22 novembre à Edmonton.

**Textes empreints d'émotion**

Le deuxième disque de Marie-Josée Ouimet, *Parce que* est un pas certain plus assuré dans le monde du showbusiness. Forte de trois ans d'expérience de scène locale, l'auteure-compositrice-interprète se dit déterminée à faire face à la musique. « Avec l'avènement du deuxième disque, les textes ont beaucoup plus d'importance pour moi », dit Marie-Josée qui ajoute que le premier disque était beaucoup moins révélateur. « Je n'ai fait aucune chanson d'amour sur le premier disque…celui-ci m'offre l'occasion de faire part de certaines émotions en fonction de mon vécu. Puis l'actualité me touche beaucoup plus qu'avant. À l'époque de *Mon Clair de Lune*, j'avais une attitude de *Whatever* », confie l'artiste, faisant référence au *je-m'en-contrefoutisme* caractéristique de l'adolescence.

Chaque chanson a fait l'objet d'une réflexion. Marie-Josée parle de la motivation d'une de ses nouvelles chansons, *Mélodie en mi mineur* : « J'étais sur l'Avenue Whyte [à Edmonton] et j'ai croisé un troubadour qui jouait de vieilles chansons à la guitare. Puis la guitare avait vu de meilleurs jours. L'idée principale de la chanson m'est apparue comme ça en marchand, dans les minutes qui ont suivi ». Marie-Josée a également enrichi son vocabulaire (elle est une lectrice vorace), ce qui lui permet d'apprécier à leur juste valeur les chansons des Bécaud, Moustaki et Aznavour qu'on retrouve sur son CD. Elle connaît certaines des chansons de *Parce que* depuis sa plus tendre enfance : « Mes parents faisaient tourner des albums [en vinyle] d'Aznavour, de Bécaud et d'autres sur un petit tourne-disque installé dans ma chambre. Ça m'aidait à m'endormir. Et s'ils oubliaient, je me faisais un plaisir de leur laisser savoir ! » dit-elle avec le sourire. Une des premières chansons que Marie-Josée a chanté en public est *Mikelai*, un titre popularisé par Eva. La voilà mordue ! Et pour la vie.

Le nouveau disque ne comporte pas que des interprétations : trois des titres sont co-signées par Marie-Josée et France Levasseur-Ouimet. Les autres chansons originales sont de France Levasseur-Ouimet, Robert Walsh et Sara King. Deux titres sont interprétés en anglais. « C'est une question de goût, mais aussi de respect. J'ai eu beaucoup de soutien d'anglophones qui ont acheté mon premier disque. C'est une façon de les remercier ». La production musicale a regroupé de part et d'autre une dizaine de musiciens. Lors du lancement, cinq d'entre eux avaient pour mission de reproduire l'atmosphère électrisante de *Parce que*. Environ 140 personnes ont assisté au spectacle qui a aussi mis en vedette Renelle Fagnan, Philip Sargent, Colin Brereton et Joël Lavoie. Tous étaient à la hauteur des circonstances. Les trois choristes, Claire Cadrin, Léane Mercier et Sara King, ont bien contribué à recréer l'ambiance des années 50 et 60 où se situaient certaines des pièces. Marie-Josée quant à elle était en grande forme. Son discours sur scène est beaucoup plus décontracté; ses interventions pleines d'humour et de clins d'oeil. La nervosité a joué un petit rôle dans la vitesse du débit, mais on peut prévoir une correction dans le tir au fil des prochains spectacles.

**Tournée de l'Ouest ?**

Le lendemain du lancement à La Cité Marie-Josée, elle se produisait dans le cadre du Festival Radio-Canada / CBC à l'occasion de l'inauguration officielle des nouvelles installations au centre-ville de la capitale. D'autre part, au moment d'aller sous presse, les répétitions étaient en cours pour le lancement du disque *Trait d'Union*, une collection de 14 chansons où figure – évidemment- Marie-Josée. Elle y offre une pièce inédite. Elle a aussi co-écrit une des autres chansons du disque, celle-là interprétée par Stéphane Aubin. À compter du 27 novembre, elle sera une des vedettes de la prochaine production de L'UniThéâtre, *RadioFolies*.

Et 2004 sera ponctuée d'activités qui amèneront Marie-Josée Ouimet au Québec pour une session de formation offerte par le Réseau national des galas de la chanson et plus tard en Saskatchewan dans le cadre d'un échange d'artistes. Elle parle enfin d'une tournée de l'Ouest qu'elle aimerait entreprendre à la première opportunité. *A 23 ans avec son bacc* en musique en poche, elle considère que le moment est enfin bon pour *faire le saut*. « Quoiqu'il en soit, il n'y aura jamais un moment dans ma vie où la chanson ne sera pas présente. Il y a toujours des portes qui s'ouvrent » dit-elle.

## TRAIT D'UNION : UNE PREMIÈRE ALBERTAINE

Une première collection de chansons d'expression française de l'Alberta paraissait il y a quelques jours. *Trait d'Union* regroupe treize artistes d'un peu partout en province sur un seul disque. L'Alberta est la dernière province de l'Ouest à se doter d'un tel outil de promotion. L'initiative des Productions Lez Arts arrive à un moment bien propice, puisqu'il précède de quelques mois seulement la 15e édition du Gala albertain de la chanson où ont chanté tous les artistes.

Produit en étroite collaboration avec CHFA, la radio française de Radio-Canada en Alberta, ce disque est l'occasion – en moins d'une heure- de faire un parcours musical varié de l'Alberta française. Toutes les chansons ont été produites expressément par un seul réalisateur, Robert Walsh, afin que le son soit plus uniforme. Le dernier a été particulièrement occupé à ce chapitre depuis 2000 avec quatre disques d'artistes francophones à son actif. Ce faisant, monsieur Walsh a contribué à rehausser de façon importante les valeurs de productions de notre *Nouvelle Chanson*.

Parmi les artistes qui figurent sur *Trait d'Union*, certains qui ont déjà laissé leur marque ailleurs au pays, comme Crystal Plamondon, notre artiste la mieux connue et Lise Villeneuve, lauréate en titre du *Tremplin international de la Chanson Charles Trenet* (Paris, 2003). Les chansons produites en collaboration avec CHFA sont issues du concours *Je m'auteurise* et ont été réalisées par Robert Walsh et Dominique Roy. Le lancement était prévu pour le mardi 25 novembre au Théâtre Stanley Milner de la bibliothèque municipale au centre-ville d'Edmonton. On aurait d'ailleurs réussi à rassembler pour l'occasion tous les artistes figurant sur le disque.

# CALENDRIER CULTUREL
## DU 1er au 31 décembre 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 janvier 2004 **avant le 8 décembre** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

## ACFA Provinciale

*Téléphone : (780) 466-1680*
*Télécopieur : (780) 465-6773*

## RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

**ACFA Régionale de Bonnyville**
*Téléphone : (780) 826-5275*

**Activité :** Spectacle de Noël avec Robert Paquette et Jean-Guy Labelle
**Date :** Vendredi 12 décembre
**Lieux et heures :** - à l'École Voyageur à 10 h pour le spectacle des enfants
- au centre culturel de Bonnyville à 20 h pour la communauté
**Pour information :** (780) 826-5275

**Activité :** Spectacle de Noël
**Date :** Jeudi 18 décembre
**Lieu :** École des Beaux-Lacs
**Heure :** 19 h
**Pour information :** (780) 826-1890

**Autres activités de la région**

**La SPECF**
Nous acceptons les inscriptions pour la prématernelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou prenez contact avec Sylvie au 826-2615.
Heures d'ouverture de la prématernelle : pour les enfants de 4 ans, les mardis et jeudis matin de 9 h à 11 h 30 et pour les enfants de 3 ans, les mercredis de 9 h à 11 h 30. Les parents peuvent se procurer des feuilles d'inscriptions au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs.

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches » prenez contact avec Mireille Lavoie-Beaupré au 826-7620.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**ACFA Régionale de Calgary/ Banff**
*Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868*

**Activité :** Formation sur la gestion axée sur les résultats par Monsieur Ronald Bisson
**Date :** Vendredi 12 décembre
**Lieu :** Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
**Inscription :** Communiquez avec Madame Yolande Labbé au (780) 466-1680 ou par courriel au ylabbe@acfa.ab.ca avant le 5 décembre
**Notez bien :** Si vous avez complété une demande de financement auprès du ministère du Patrimoine canadien ou d'un autre ministère fédéral, veuillez apporter une copie avec vous.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

**Autres activités de la région**

**Cité des Rocheuses**
*Téléphone (403) 249-1749*

**Activité :** Déjeuner du Père Noël avec cadeaux, surprises, amusements, tirages
**Date :** Samedi 13 décembre
**Lieu :** La Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
**Heure :** Le déjeuner sera servi de 8 h 30 à 10 h 30
**Billets :** En vente jusqu'au 10 décembre, aucun billet ne sera en vente à la porte le jour même, le nombre de places est limité
Prix d'entrée : membres : enfants – 3 $, adultes – 4 $
non-membres : enfants – 4 $, adultes – 5 $
Pour information : (403) 249-1749

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**Activité :** Souper traditionnel du Temps des Fêtes et spectacle humoristique RIRE
**Date :** Samedi 20 décembre
**Lieu :** Centre communautaire à la Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
**Heure :** Souper 18 h, spectacle 20 h
**Billets :** En vente à la Cité des Rocheuses, achetez-les dès maintenant (places limitées)
**Prix par personne :** 35 $ pour le souper et le spectacle
**Pour information :** (403) 249-1749

## RÉGION CENTRALTA

**ACFA Régionale de Centralta**
*Téléphone : (780) 961-3665*

**Activité :** Dévoilement des Vignettes de Morinville pour le défilé de la Fête de Noël et la Fête des Lumières
**Date :** Samedi 29 novembre
**Lieu :** Parc historique de Morinville
**Heure :** 16 h à 16 h 30
**Thème :** La Bataille de 1812
**Pour information :** (780) 961-3665

**Activité :** Fête de la Sainte-Catherine 2003 de la Communauté francophone catholique de la paroisse de Saint-Albert
**Date :** Dimanche 30 novembre
**Lieu :** École La Mission, 46 Heritage Drive, St-Albert
**Heure :** 15 h à 21 h
**Thème :** Rêve réalisé
**Au programme :** Ouverture à 15 h
Programme culturel de 15 h 30 à 17 h :
- Le coin des enfants – responsable, Christine Henri et les parents de l'école La Mission
- Les jeunes adultes Ghislain Bergeron avec Sophie et Éric
- Présentation du prix pour le Logo
- Les chanteurs de *Chicoutigny* : Marcel, Jean-Claude et Guy feront chanter la foule

Souper à la Fortune du pot de 17 h 30 à 19 h
**Coût d'entrée :** contribution libre – votre mets favori
*Bienvenue à tous et à toutes*

**Activité :** Visite du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)
**Date :** Dimanche 7 décembre
**Lieu :** Château Sturgeon
**Heure :** 13 h à 15 h
**Au programme :** Chants traditionnels francophones de Noël pour les aînés

**Activité :** Concert de Noël de l'École Citadelle
**Date :** Jeudi 11 décembre
**Lieu :** Salle communautaire du Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 17 h 30
**Au programme :** souper familial, spectacle de Noël

**Activité :** Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
**Date :** Lundi 15 décembre
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence
**Heure :** 19 h

**Activité :** Party de la veille du Jour de l'An organisé par les Chevaliers de Colomb
**Date :** Mercredi 31 décembre
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 19 h

**Activités sportives et communautaires au Centre Communautaire Centralta (CCC) :**

**Événement :** Mouvement *Lifeteen* pour les jeunes
**Date :** Dimanche 14 décembre
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 19 h à 21 h 30

**Cours :** Piano pour les jeunes
**Date :** 4, 11 et 18 décembre
**Lieu :** Salle de piano
**Heure :** 14 h à 21 h

## RÉGION CENTRALTA

**Cours :** Jazz
**Date :** 2 et 9 décembre
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 20 h 30 à 21 h 30

**Cours :** Aérobie
**Date :** 3 décembre
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 19 h à 20 h

**Activité :** Volleyball
**Date :** 4, 8, 9, 10 décembre
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 19 h à 21 h

**Activité :** Venez jaser
**Date :** Tous les jeudis matin
**Lieu :** Salle d'arts
**Heure :** 9 h 30 à 10 h 30

### Activités régulières

**Centre communautaire Centralta** (CCC)
Le Centre communautaire Centralta vous offre les facilités pour vos conférences, réunions, anniversaires, mariages à des prix très abordables.
Pour réservation, appelez Hélène au 961-3665.

**Programme d'accès d'Internet communautaire**
Programme d'Internet disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au Centre Communautaire Centralta.

**Vidéocassette bilingue en vente**
Vidéocassette en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir pour toutes occasions. Pour obtenir votre copie, veuillez appeler au (780) 961-3665. Prix : 24,95 $ chacune (TPS incluse).

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION D'EDMONTON

### ACFA Régionale d'Edmonton

*Téléphone : (780) 469-4401*

**Activité :** Marché de Noël
**Date :** Samedi 29 novembre
**Lieu :** La rotonde de la Cité francophone
**Heure :** 10 h à 17 h
**Au programme :** 13 h : l'École Ste-Jeanne d'Arc en spectacle
13 h 30 : remise des prix pour les gagnants du « Concours decrèche 2003 »
14 h : l'heure du conte de Noël avec l'Institut Guy-Lacombe
14 h 30 : l'arrivée du Père Noël.
**Pour information :** (780) 469-4401
*Venez faire vos emplettes du temps des Fêtes en français !*

**Activité :** Pièce de théâtre communautaire « Radio Folies »
**Date :** 27, 28, 29, 30 novembre et 4, 5, 6, 7 décembre
**Lieu :** Théâtre de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
**Heure :** 20 h tous les soirs plus 14 h dimanche 30 novembre et dimanche 7 décembre
**Billets :** À l'Unithéâtre
**Prix d'entrée :** 17 $
**Pour information :** (780) 469-8400

**Activité :** Présentation du film « La turbulence des fluides »
**Date :** Lundi 1er décembre
**Lieu :** Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
**Heure :** 19 h
**Prix d'entrée :** 5 $ adultes, 3 $ étudiants et aînés; carte de membre disponible
**Pour information :** (780) 469-4401

**Activité :** Le RIRE 2003
**Date :** Samedi 13 décembre
**Lieu :** Théâtre de la Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
**Heure :** 20 h
**Prix d'entrée :** 17 $
**Billets :** À l'ACFA régionale à partir du 24 novembre
**Pour information :** (780) 469-4401

### Activités régulières

**La P'tite scène**
La P'tite scène est le « Pub » où on peut socialiser et faire des rencontres intéressantes.
**Ouverture :** tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis du mois
**Pour information :** procurez-vous votre calendrier du mois au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton.
*Amenez votre gang, ça va veiller tétard !*

## RÉGION D'EDMONTON

### Autres activités dans la région

**Centre d'Arts visuels de l'Alberta**
9103 – 95e Avenue
Edmonton ( Alberta) T6C 3Z4

**Activité :** Exposition des œuvres de Claude Thériault, Jacques Martel, Laura Watmough et Diane Roy
**Date :** Vendredi 5 décembre
**Lieu :** Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au 9103 – 95e Avenue
**Heure :** De 19 h à 20 h 30
**À noter :** Il y a une réception le premier jour de l'exposition.
**Pour information :** (780) 461-3427

**Alliance Française d'Edmonton**
Téléphone : (780) 469-0399

**Activité :** Soirée de Noël
**Date :** Vendredi 12 décembre
**Lieu :** Chez Paulette Crévolin, Canterbury Place, 1005, 119e Rue (Sonnez « Party room »)
**Heure :** 19 h
**À noter :** Retrouvons-nous pour une soirée de Noël à la fortune du pot. Apportez un plat de votre préparation ainsi que vos couverts et des boissons à partager.
Ce sera « *À s'en pourlécher les badigoinces* », dirait Rabelais !

**La Société généalogique du Nord-Ouest**
*8939 – 82 avenue*

**Heures d'ouverture :** les lundis et mardis, ainsi que le deuxième samedi du mois, de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés
**Activités :** Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30
**Pour information :** Téléphone et télécopieur (780) 424-2476
**Pour autres renseignements :** (780) 468-4179

**Institut Guy Lacombe de la famille**
*8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209*

À l'institut Guy Lacombe de la famille, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges.
**Heures d'ouverture :** Le mardi de 10 h à 16 h 30, le mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.

**Abonnement :** 25 $ par année
**Activité spéciale :** Le coin de lecture : le mardi à 10 h 30 et le jeudi à 15 h 30.
**Pour plus amples renseignements :** communiquez avec Gisèle au (780) 468-4882.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

### ACFA Régionale de Grande-Prairie

*Téléphone : (780) 532-6335*

**Activité :** Souper et danse familiale de Noël avec André Provencher, DJ
**Date :** Vendredi 19 décembre
**Lieu :** École Nouvelle-Frontière, 10807, 101e Rue, Grande Prairie
**Heure :** Ouverture des portes : 17 h 30, Souper : 18 h 30, Danse : 20 h
**Prix d'entrée :** 25 $ par famille (jusqu'à 3 enfants)
12 $ par adulte
Danse seulement : 4 $ par adulte / 2 $ par enfant
**À noter :** Bar payant (levée de fonds de l'ACFA)
**Pour information et billets :** ACFA de Grande Prairie (780) 532-6335 ou 505-0180

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE LETHBRIDGE

### ACFA Régionale de Lethbridge

*Téléphone : (403) 328-8506*

**Activité :** Souper de Noël des membres
**Date :** Samedi 13 décembre
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 18 h 30
**Prix d'entrée :** Adultes : – membres : 12$ – non-membres : 20 $
Étudiants : 10 $
Enfants de 6 à 12 ans : 5 $
5 ans et moins : gratuit
Prix familial : 35 $
**Description de l'activité :** Venez célébrer Noël avec nous ! Bon repas traditionnel, père Noël francophone donne des cadeaux aux enfants membres. Il y aura chansons et Karaoké durant la soirée et même un petit « jam » pour les musiciens. Bar payant.
**Personne contact :** Mimi au (403) 328-8506

## RÉGION DE LETHBRIDGE

**Activité :** Cours de production de vidéo
**Jours :** Les mercredis soir
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 19 h à 21 h
**Prix d'entrée :** 25 $ pour les 10 cours
**Description de l'activité :** Joey Romano, un jeune cinéaste de Montréal, nous dirigera dans la création d'un court métrage. Le grand public aura l'occasion de visionner le film du gagnant/de la gagnante au cinéMAGINE de Fort MacLeod en avril et mai.
**Personne contact :** Mimi au (403) 328-8506

**Activité :** C.LL. (Centre Internet Lethbridge)
**Jours :** Du lundi au vendredi
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heures :** Les lundis, mercredis et jeudis : 17 h à 21 h
Les mardis : 9 h à 11 h 30
Les vendredis : 13 h à 17 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Cours de création de page Web, d'Internet et de la façon d'ouvrir une adresse courriel. Curtis est employé pour vous aider. Contactez-le pour prendre un rendez-vous.
**Personne contact :** Mimi au (403) 328-8506

**Activité :** Pièce de théâtre
**Date :** Vendredi 5 décembre
**Lieu :** École La Vérendrye; 2104, 6e Avenue Sud
**Heure :** 19 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Pièce présentée par la troupe de théâtre de l'école La Vérendrye
**Personne contact :** Nicole au (403) 320-2287

**Activité :** Franco film pour adolescents
**Date :** Jeudi 11 décembre
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 19 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Invitation aux adolescents à venir visionner un film à l'écran géant du centre jeunesse dans les locaux du centre culturel. Mais soufflé gratuit.
**Personne contact :** Stéphan (403) 328-8506

**Activité :** Improvisation pour adolescents
**Date :** Jeudi 4 et 18 décembre
**Lieu :** Au centre jeunesse dans le centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 19 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Invitation aux adolescents à venir s'amuser en faisant de l'improvisation.
**Personne contact :** Stéphan (403) 328-8506

### Activités régulières

**Activité :** Bibliothèque communautaire de l'ACFA Régionale de Lethbridge/CREFL
**Heures d'ouverture :** Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis de 9 h à 12 h
**Lieu :** Centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge
**Prix :** Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA
**Pour information :** Contactez Micheline Landry au (403) 394-2681
**Services :** Centre de ressources, disques compacts, vidéos, livres et revues

**Activité :** Cours de français
**Jours :** Les mardis et jeudis soir
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 19 h à 20 h
**Prix d'entrée :** Prix compétitifs
**Description de l'activité :** Cours de langue française à différents niveaux
**Personne contact :** Adèle au (403) 381-7973

**Activité :** Les Bouts d'choux
**Jours :** Les mardis et jeudis alternatifs
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Les parents de jeunes enfants de 0 à 4 ans se rencontrent pour lire des histoires et participer à des jeux pour leurs petits et ceci, tout en français.
**Personne contact :** Patt Williams au (403) 328-8506

**Activité :** C.LL. pour adolescents (Centre Internet Lethbridge)
**Jour :** Les vendredis
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 13 h à 17 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Invitation aux adolescents à venir ouvrir des comptes de courriel et à utiliser Internet. Un formateur sera sur place pour toute aide technique.
**Personne contact :** Mimi au (403) 328-8506

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

### ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

*Téléphone : (780) 798-3896*

**Activité :** Cours de peinture « Folkart » proposé par la société Éduk en collaboration avec l'ACFA Régionale de Plamondon – Lac La Biche
**Date :** Samedi 29 novembre
**Lieu :** Centre culturel Philip-Ménard
**Prix :** 35 $
**Instructrice :** Emma Cayer
Un artisanat d'un père Noël en bois d'environ trois pieds de haut. Il y aura des matériaux à acheter.
**À noter :** Minimum de 10 personnes
**Pour l'inscription et/ou information :** (780) 798-3896

**Activité :** Bingo de SPEF
**Date :** Dimanche 14 décembre

**Activité :** Concert de Noël
**Date :** mercredi 17 décembre
**Lieu :** École Plamondon School

**Activité :** Concert de Noël
**Date :** Jeudi 18 décembre
**Lieu :** École Beausejour Lac La Biche
**Pour information :** (780) 798-2045

**Activité :** Kiosque de la Librairie Le Carrefour
**Date :** Mois de décembre
**Lieu :** Bibliothèque de l'École Beausejour.
**Thème du mois de décembre :** Livres Éditions Héritage, Noël et dix nouveaux titres pour adultes.
**Pour information :** (780) 798-2045

### Autres activités

**Programme d'Accès Communautaire à Internet**
**Quoi de neuf :** Accès à Internet à l'ACFA. Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
**Heures d'ouverture :** Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et les mardis, mercredis et jeudis soir de 16 h à 20 h.
**Prix :** Gratuit
*Bienvenue à tous et à toutes*

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE RED DEER

### Cercle local de Red Deer

*Téléphone : (403) 314-9200*

**Activité :** Party de Noël
**Date et lieu :** Appelez la Régionale

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.**

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

### ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

*Téléphone : (780) 837-2296*

**Activité :** Souper communautaire et Célébration de Noël
**Date :** Jeudi 4 décembre
**Lieu :** École des Quatres Vents; 7702, 99e Rue, Peace River
**Heure :** 17 h 30
**Pour information :** (780) 624-3015

**Activité :** Salon du livre de la Librairie Le Carrefour
**Date :** Jeudi 4 décembre et vendredi 5 décembre
**Lieu :** Centre Chevaliers à Falher
**Heure :** Jeudi 4 décembre : 11 h à 21 h, vendredi 5 décembre : 9 h à 15 h
**Pour information :** (780) 837-2296

**Activité :** Concert de Noël
**Date :** Mercredi 17 décembre
**Lieu :** École Routhier à Falher
**Heure :** 19 h
**Pour information :** (780) 837-2114

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

**Activité :** Célébration de Noël
**Date :** Jeudi 18 décembre
**Lieu :** Église Ste-Anne à Falher
**Heure :** 19 h
**Pour information :** (780) 837-3266

**Activité :** Concert de Noël
**Date :** Jeudi 18 décembre
**Lieu :** Ecole Georges P. Vanier à Donnelly
**Heure :** 19 h 30
**Pour information :** (780) 925-3959

**Activité :** Danse du Jour de l'An avec André Provencher
**Date :** Mercredi 31 décembre
**Lieu :** Centre culturel de St-Isidore
**Heure :** 21 h
**Pour information :** Françoise Lavoie (780) 624-8377

**Activité :** Kiosque de la Librairie Le Carrefour
**Date :** Mois de décembre
**Lieu :** ACFA régionale de Rivière-la-Paix, 308, rue Principale, Falher
**Heures d'ouverture :** Les heures d'ouverture de l'ACFA : lundi à jeudi 8 h 15 à 16 h 30, vendredi : 8 h 15 à 15 h 30
**Thème du mois de décembre :** Livres Éditions Héritage, Noël et dix nouveaux titres pour adultes.
**Pour information :** (780) 837-2296

### Activités régulières

**Prématernelle francophone** pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** Ecole Héritage, Falher
**Pour information :** (780) 837-3266

**Prématernelle francophone** pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** Ecole des Quatres vents, Peace River
**Pour information :** (780) 624-3015

**Centre de ressources familiales du CREF**
**Lieu :** 308, rue Principale, Falher
**Prix :** Adhésion famille : 50 $ par année, adhésion groupe : 60 $ par année
**Pour information :** (780) 837-2296

**Bibliothèques municipales**
Livres et articles en français
St-Isidore : (780) 624-8182
Falher : (780) 837-2776

**Musée de St-Isidore**
**Pour information :** Marie Lindsay (780) 624-8638

**Alliance féminine**
**Pour information :** Véronique Lavoie (780) 624-8290

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION SAINT-PAUL

**ACFA Régionale de Saint-Paul**
*Téléphone : 645-4800.*

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION WOOD BUFFALO

**ACFA Régionale de Wood Buffalo**
*Téléphone : (780) 791-7700*

**Activité :** Bingo au profit de l'ACFA
**Date :** Vendredi 5 décembre
**Lieu :** California Club Bingo
**Heure :** 17 h 15
**À noter :** Nous avons besoin de plusieurs bénévoles
**Pour information et bénévolat :** (780) 791-7700

**Activité :** Soirée sportive
**Date :** 2, 9 et 16 décembre (mardi soir)
**Lieu :** Centre Boréal
**Heure :** 19 h 30 à 21 h 30
**Pour information :** (780) 791-7700

**Activité :** Salon du livre en collaboration avec la Librairie Le Carrefour
**Date :** Jeudi 11 décembre et vendredi 12 décembre
**Lieu :** Gymnase du Centre Boréal (Veuillez utiliser l'entrée principale à l'avant de l'édifice)
**Heure :** Jeudi de 11 h à 21 h et vendredi de 9 h à 15 h
**À noter :** Profitez de cette occasion unique pour faire vos achats de Noël. Aussi, n'hésitez pas à nous téléphoner si vous désirez obtenir du matériel spécifique, la responsable du Salon se fera un plaisir de l'ajouter à l'inventaire qu'elle apportera à Fort McMurray.
**Pour information :** (780) 791-7700

**Activité :** Brunch de Noël avec visite de Papa et Maman Noël
**Date :** Dimanche 14 décembre
**Lieu :** Salle communautaire du Centre Boréal
**Heure :** À partir de 11 h 30
**Billets :** En vente dès maintenant à l'ACFA
**Pour information :** (780) 791-7700

### Activités régulières

**Activité :** Groupe de jeux pour les 0 à 4 ans avec leurs parents
**Date :** 2, 9 et 16 décembre (mardi matin)
**Lieu :** Centre de ressources (local adjacent au bureau de l'ACFA)
**Heure :** 10 h 30 à 11 h 30
**Pour information :** (780) 791-7700

**Activité :** Accueil/animation
**Jours :** Tous les mardis et jeudis
**Lieu :** Centre de ressources (local adjacent au bureau de l'ACFA)
**Heure :** Les mardis : 9 h à 11 h 30; les jeudis : 13 h 30 à 16 h
**Pour information :** (780) 791-7700

**Activité :** Cours de danses latines en partenariat avec *Friends of Latin America Association*
**Jours :** Tous les mercredis soir
**Lieu :** Salle communautaire du Centre Boréal
**Heure :** 19 h à 21 h
**Pour information :** (780) 791-7700

**Activité :** Cours de français pour les débutants
**Date :** Tous les jeudis soir jusqu'au 18 décembre
**Lieu :** À l'ACFA
**Heure :** 19 h 30 à 21 h 30
**Pour information :** (780) 791-7700

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**


**L'Association Canadienne française de l'Alberta**

303-8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, AB T6C 3N1
Tél.: 780.466.1680 • Téléc.: 780.465.6773
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca • www.acfa.ab.ca

OPSCOM
*La clé des marchés francophones hors-Québec*
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

# Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. **1-800-268-7582**

Société canadienne de la sclérose en plaques


## OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une

### DIRECTEUR OU DIRECTRICE GÉNÉRAL.E

Relevant du Comité exécutif de l'Association, et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le Comité exécutif, l'Assemblée générale annuelle, et le Bureau des présidents. La direction générale est aussi responsable de la gestion du bureau provincial de l'Association et de ses composantes : Le Carrefour et *Le Franco*.

Guidée par le respect des autres, la gestion efficace d'équipe, la capacité de bien communiquer, la direction générale aura :

**Compétences exigées :**

- Une formation en gestion démontrée par un diplôme en administration
- Capacité administrative en gestion du personnel, gestion des budgets et efficacité organisationnelle, possédant plusieurs années d'expérience à gérer une équipe de professionnels
- Une bonne connaissance du milieu franco-albertain et de ses infrastructures
- Une expérience importante en lobbying politique
- De l'expérience avec les bénévoles
- La maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit

La base salariale sera fixée selon l'expérience et la formation de la candidate ou du candidat.

**Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er décembre 2003 à**

M. Ernest Chauvet, Président
Association canadienne-française de l'Alberta
303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773


Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

CSRN

## Agriculteurs...

**Le 31 décembre 2003 est la date FINALE pour faire un dépôt au compte CSRN pour 2002**

Les producteurs qui veulent participer au CSRN pour l'année du programme 2002 et qui veulent tirer parti de ses avantages peuvent se procurer un formulaire ou un guide du CSRN.

**Rappel :** Vous devez ouvrir un compte CSRN à un établissement financier participant pour être admissible au programme.

**Pour obtenir de plus amples renseignements :**
Composez le numéro sans frais du CSRN
**1-800-665-2778** (Français) **1-800-665-6472** (Anglais)
ou visitez le site Web du CSRN : www.agr.gc.ca/csrn

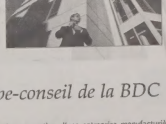
*Le Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) est un programme à participation volontaire qui a été établi conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes.*

Alberta / Canada



# Une approche différente axée sur les PME

La Banque de développement du Canada (BDC) s'emploie à rendre plus autonomes, à renforcer et à soutenir les PME de manière à ce qu'elles innovent, soient florissantes et accroissent leur productivité. Et nous sommes fiers de cela! Notre groupe-conseil a pour mission d'aider les PME à croître en leur offrant des solutions d'affaires de qualité. Grâce à notre modèle d'entreprise unique, nos conseillers disposent d'outils et de compétences parfaitement adaptés pour que le travail soit fait entièrement à la satisfaction du client. La région d'**Edmonton** ayant récemment connu une croissance, nous vous invitons à poser votre candidature pour le poste de :



## *Directeur(trice), Groupe-conseil de la BDC*

Si vous possédez une dizaine d'années d'expérience ou plus en gestion d'une entreprise manufacturière ou commerciale, plus particulièrement d'une PME, vous pourriez être un(e) candidat(e) idéal(e) pour l'un de ces postes.

Vous devrez avant tout assurer la croissance du portefeuille des clients des services de consultation, maintenir des liens avec ces clients et assurer leur satisfaction. Vous devrez identifier les besoins exprimés par les dirigeants de PME et proposer des solutions d'affaires pratiques et personnalisées. Dans le cadre de ce poste, vous devrez être doté(e) d'une solide expérience et être capable d'interpréter des états financiers. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est un atout.

Si vous avez le sens des affaires, vous aimez bâtir des relations d'affaires durables et voulez aider les entrepreneurs canadiens à réaliser leur plein potentiel, joignez-vous à notre équipe pour assurer la réussite des PME.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser d'une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? Faites-nous **parvenir votre curriculum vitæ, avec numéro de référence #LFJ103-602, avant le 5 décembre 2003 par télécopieur, au (604) 666-2492, ou par courriel, à hr.wfsc@bdc.ca**

*La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.*

BDC Banque de développement du Canada

Canada


## OFFRE D'EMPLOI

FJA

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
L'Association jeunesse provinciale est à la recherche d'un ou d'une :

### Coordonnateur(trice) de projets

Francophonie jeunesse de l'Alberta est un organisme sans but lucratif qui stimule la jeunesse albertaine d'expression française à se découvrir et à vivre son plein potentiel.

**Fonctions principales :**

- Planifier, organiser, réaliser et évaluer le Rassemblement Jeunesse des écoles secondaires francophones de l'Alberta;
- Planifier, organiser, réaliser et évaluer la logistique de l'assemblée générale annuelle;
- Effectuer la publicité et la promotion pour les événements;
- Rechercher et coordonner les bénévoles;
- Rechercher des partenaires et des commanditaires;
- Faire le suivi du budget tout au long des activités;
- Compiler les évaluations des participants et effectuer les recommandations des activités.

**Contrat :**

- Salaire à discuter
- 35 heures par semaine
- Contrat permanent

Faites parvenir votre curriculum vitæ avant le **mercredi 3 décembre 2003** à :
Steeve Vigneault, Directeur général
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205, Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 • Télécopieur : (780) 469-4799
fja@francalta.ab.ca • www.francalta.ab.ca/fja

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12.5 pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 9627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**

Appartement, sous-sol, 2 chambres à coucher, non-fumeur, laveuse/sécheuse partagées, 6 rues de la Faculté Saint-Jean (9244-91rue), $550/mois plus 1/2 des utilités, disponible 1er décembre 03. Contactez Denis 469-9019.


CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
1 888 664-DEVP
DÉVELOPPEMENT ET PAIX


**CRTC**

**AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC** Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 12 janvier 2004 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes. 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **AJIT BROADCASTING CORPORATION INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un service de programmation sonore spécialisé de langues punjabi, urdi, hindi et anglaise, disponible pour distribution par les entreprises de distribution de radiodiffusion. EXAMEN DE LA DEMANDE : 7015, prom. Tramere, Mississauga (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **19 décembre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-10.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission


LES SALONS DU LIVRE, *du Carrefour*

**Wood Buffalo**

**Le jeudi 11 décembre**
de 11h à 21h

**et le vendredi 12 décembre**
de 9h à 15h

Librairie Le Carrefour


## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**
Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**
Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


Connelly Mckinley Ltd.
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Studio Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3999 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

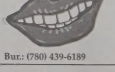
*Dr Ronald D. Breault, DDS*
*Dr Michelle M. Breault, DDS*
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-438-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

POUR QUE LE MONDE TOURNE
*PLUS JUSTE*

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
3633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1W 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

# CONCOURS
## DE DESSINS DE NOËL

**À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement.**

Pour les catégories A-B et C (3 à 13 ans) les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Nous remettrons 6 prix (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de 25$ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C).

**A** Catégorie A – 3 à 6 ans

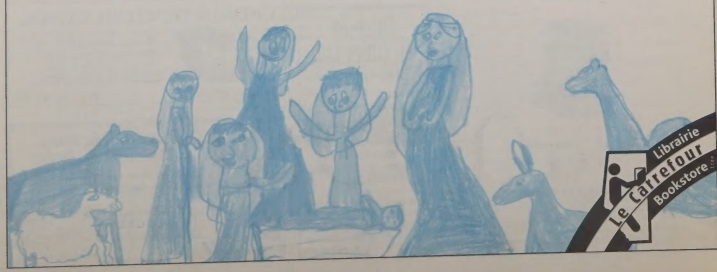
**B** Catégorie B – 7 à 9 ans

**C** Catégorie C – 10 à 13 ans

**Date limite :** Vous avez jusqu'au 4 décembre 2003 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco du 12 décembre 2003*. Les six dessins serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie Le Carrefour pendant le temps des fêtes.

**Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante :**

**Le Franco - Concours de dessins de Noël**
**Pièce 201, 8627-91e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3N1**



Librairie Le Carrefour Bookstore

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 45 | Edmonton, semaine du 5 au 11 décembre 2003 | 12 pages | 60¢

## Noël en avance

Le Père Noël a en effet commencé à faire des apparitions, pour les petits francophones d'Edmonton, dès le 29 novembre dernier. Pendant que les enfants sages s'entretenaient avec celui qui a été le clou de la journée, écoutaient des contes ou des concerts (donnés par les non moins fameux carillonneurs de l'école Sainte Jeanne d'Arc) et recevaient jouets et friandises, les parents pouvaient, eux, s'adonner à quelques magasinages du temps des fêtes, puisque la venue de cet illustre visiteur du Pôle Nord se faisait dans le cadre du traditionnel marché de Noël organisé par le Comité femme de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Photo : Sandrine Griffon

## Paul Martin et la dualité linguistique

ÉTIENNE ALARY

APF, Ottawa

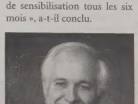
C'est le 12 décembre prochain que Paul Martin sera assermenté à titre de 21e Premier ministre du Canada et qu'il rendra publiques les identités des membres de son Cabinet. Plusieurs s'intéresseront alors, bien sûr, à ceux qui seront nommés aux postes principaux, c'est-à-dire aux Finances, à la Santé et à la Justice. Les organismes francophones, par contre, se pencheront sur la composition de ce Cabinet en tenant compte d'une autre considération : il s'agira en effet pour ces organismes, y compris la FCFA, de jauger dans quelle mesure les membres du Cabinet Martin, ou du moins une bonne proportion d'entre eux, sont conscients des réalités en milieux minoritaires.

Cette question était en fait à l'agenda de la Fédération des communautés francophones et acadienne, plus précisément au menu d'une réunion de son Conseil national des présidents et présidentes (CNPP) – réunion tenue à Ottawa à la fin du mois de novembre. En fin de rencontre, le président de la FCFA, Georges Arès, a admis que la composition du prochain Cabinet fédéral constituait un sujet d'inquiétudes pour les représentants de communautés francophones en milieux minoritaires. « Quoique M. Martin soit déjà sensibilisé à nos besoins puisqu'il est Franco-ontarien, le Premier ministre est une personne tellement occupée avec tous les dossiers à gérer qu'il est important qu'il y ait, dans son entourage, des gens qui lui rappellent notre réalité », a expliqué M. Arès.

Le président de la FCFA n'a toutefois pas voulu avancer de noms susceptibles de rassurer les communautés francophones, se contentant de dire que de nombreux députés et ministres étaient bien au courant des préoccupations de la communauté. « Nous espérons que M. Martin n'oubliera pas [ses engagements quant à] la dualité linguistique du pays et qu'il s'entourera au cabinet de ministres qui proviennent de nos communautés mais aussi de Québécois qui connaissent nos défis et nos besoins », a-t-il indiqué.

Autre considération importante, sur laquelle M. Arès a été catégorique : le Plan d'action sur les langues officielles, communément appelé le Plan Dion, ne doit pas être oublié. « Il est important que le poste de ministre responsable de la coordination du Plan d'action sur les langues officielles demeure », a précisé le président de la FCFA. « Lors de l'élaboration du plan, le ministre Stéphane Dion a fait un excellent travail de consultation auprès de la communauté et il faut que cela continue, que ce soit avec M. Dion ou avec une autre personne ».

Cela étant dit, la FCFA n'est pas contre une refonte du ministère du Patrimoine canadien, refonte qui semble avoir été discutée au sein de l'entourage Martin. « Cette question a déjà été présentée », a déclaré M. Arès. « Voir certaines composantes de Patrimoine canadien être divisées ne seraient peut-être pas mauvais, mais nous ne voulons pas que le dossier de la reconnaissance des langues officielles redevienne le rôle d'un secrétaire d'État ». Georges Arès a dit aussi espérer que Paul Martin viendra chercher des gens de la communauté lorsque viendra le temps de remplir certains postes-clés, comme ceux de sous-ministres. « Nos dossiers doivent progresser et nous voulons éviter de devoir recommencer le travail de sensibilisation tous les six mois », a-t-il conclu.



## CETTE SEMAINE...

Trois lancements en un
à lire en page 3

La guerre de 1812
à lire en page 5

Concert de Noël de la Chorale Saint-Jean
à lire en page 7

Chroniques : Sur le bout de la langue et Bouquinerie Junior
à lire en pages 8 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325, (T) 022 002 998
10016739
FACULTÉ ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Robert Simpson

# Micmacs d'Acadiens

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

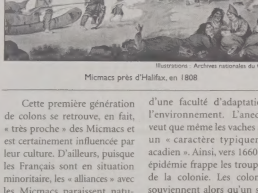
De l'histoire de l'Acadie, l'on connaît généralement les grandes dates :

- *1604 : Pierre du Gua, Sieur de Monts, accompagné de Champlain et de 120 hommes, fonde une colonie sur l'Île Sainte-Croix, déplacée, un an plus tard, à Port-Royal.*
- *1755 : L'armée anglaise prend le fort Beauséjour, c'est le début de la déportation de quelque 7000 Acadiens (« Le grand Dérangement », qui se poursuivra jusqu'en 1763), dont la plupart ne reverront jamais leur terre natale.*

Entre ces deux dates, une « identité distincte », à proprement parler « acadienne », s'est créée en l'espace de quelques générations, dont les traces sont, semble-t-il, encore visibles aujourd'hui et témoigne d'une rencontre, d'un « mélange » ou d'un « métissage » de ces premiers colons français avec une tribu autochtone installée depuis des milliers d' années sur les terres de la « Nouvelle France » : les Micmacs.

Telles étaient les prémisses de la conférence mensuelle de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO), donnée en novembre par l'archiviste et historien Eloi DeGrâce, lui-même d'origine acadienne et qui, du point de vue généalogique, compte, « deux femmes micmaques » parmi ses ancêtres. La question principale de son exposé : comment la culture des premiers colons français a-t-elle évolué, au contact des Micmacs, pour en arriver à une identité acadienne ?

Pour les premiers colons en provenance de France, les nouvelles terres sont un véritable « pays de Cocagne », un paradis terrestre (l'expression « Acadie » vient d'ailleurs de la mythologie grecque et désigne une île paradisiaque) : les terres sont « riches et grasses », le gibier ne manque pas. Bref, souligne M. DeGrâce, c'est l'« abondance et la liberté »... surtout si l'on compare les conditions de la nouvelle colonie à celles du royaume de France au XVII[e] siècle (aujourd'hui appelé « Ancien Régime ») et à la monarchie absolue de Louis XIV par exemple.



Illustrations : Archives nationales du Canada

Micmacs près d'Halifax, en 1808

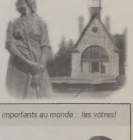
Cette première génération de colons se retrouve, en fait, « très proche » des Micmacs et est certainement influencée par leur culture. D'ailleurs, puisque les Français sont en situation minoritaire, les « alliances » avec les Micmacs paraissent naturelles. C'est aussi une question de survie : ce peuple amérindien est « bien adapté à son environnement », « connaît bien les ressources naturelles du milieu » et les partage avec les nouveaux arrivants, sens de l'hospitalité oblige. Les Acadiens, quant à eux, adoptent certains us et coutumes des Micmacs, comme les modes de transports, l'habillement, ils portent les cheveux longs.

Et, selon M. DeGrâce, la formation de l'identité acadienne procède également d'une faculté d'adaptation à l'environnement. L'anecdote veut que même les vaches aient un « caractère typiquement acadien ». Ainsi, vers 1660, une épidémie frappe les troupeaux de la colonie. Les colons se souviennent alors qu'un siècle et demi plus tôt, des bâteaux avaient fait naufrage sur l'« Île aux Sables » et que du bétail, libéré de ces mêmes bâtiments, y vivait maintenant en liberté. Une expédition est lancée qui ramène un cheptel de veaux. Cependant, en 150 ans, les bovins s'étaient eux aussi adaptés aux conditions insulaires et étaient devenus plus petits que leurs ancêtres et un peu têtus : les vaches ne donnaient du lait que si leurs veaux étaient à proximité, de sorte que les colons, finalement, avaient peu de produits laitiers à leur disposition. Certaines de ces « vaches acadiennes », dit la légende, auraient survécu au Grand Dérangement.

Pendant les guerres entre la France et l'Angleterre, et les différents traités et partages de territoires qui en résultent, les Acadiens adoptent une position « neutre », comme l'auraient fait les Autochtones – et sont considérés d'un mauvais œil autant par les représentants de la « Mère-Patrie » que par les gouverneurs britanniques. Les observateurs les trouvent « paresseux », puisqu'ils préfèrent aller cultiver des terres prêtes à l'être plutôt que d'en défricher. « À demi Français pour un langage estropié qu'ils conservent encore, ils sont tout Sauvages pour les idées, les manières et les usages », écrit-on au gouverneur du Canada en 1750.

Les autorités françaises considèrent le « bon temps » des Acadiens comme un « relâchement des mœurs » : « Dans ce pays les habitants/Se donnant au travail peu de fatigue/Font à leurs femmes maints enfants/ Car ils n'ont point d'autres intrigues » (Dièreville, *Voyage à l'Acadie*, 1699). Pour les Anglais, l'alliance et le métissage avec les Micmacs constitue un « danger ». Pires des vices peut-être : les Acadiens, de par leur vie en communautés, peuvent être considérés comme de « vrais républicains, ne reconnaissant ni autorité royale ni justice » (lettre du gouverneur Brouillan, octobre 1701, soit 88 ans avant la Révolution française et l'abolition de l'Ancien Régime).

Du milieu du XIX[e] siècle jusqu'aux années 1960, rapporte M. DeGrâce, les rapprochements entre Acadiens et Micmacs demeurent palpables, les réserves et les villages francophones sont proches, on se côtoie, on s'invite. Mais, avec l'ouverture des « débits de boisson », les fossés se creusent entre les cultures et l'on devient malheureusement étrangers. Il reste néanmoins qu'aujourd'hui, des traces de ces rapprochement Micmacs-Acadiens subsistent, ne serait-ce qu'à travers le folklore acadien et le « tintamarre » (qui serait peut-être calqué sur des rythmes autochtones) ou quelques expressions langagières typiques. *



Statue d'Évangéline à « Grand-Pré »

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

**Citation de la semaine**

*Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.*

**La Rochefoucauld,**
extrait des *Maximes*

# Trois lancements en un

C'est presqu'à 75 ans jour pour jour que se sont parachevées les célébrations des trois-quarts de siècle du journal *Le Franco*, successeur de *La Survivance* et du *Franco-Albertain*. L'événement en question, tenu dans les nouveaux locaux de Radio-Canada, permettait, dans un même temps, de lancer trois objets concrets, soulignant chacun cet anniversaire : deux sites Internet et un livret historique.

Tout au long de l'année 2003, l'hebdomadaire avait, rappelons-le, souligné ses 75 ans d'existence de manière continue, en « allant, toutes les deux semaines, à la rencontre de ses différents rédacteurs ». Le livret historique *In Medias Res – de La Survivance au Franco*, produit par l'équipe actuelle du journal, rassemble donc ces 16 doubles pages dans un ordre chronologique (de 1928 à 2001), le tout accompagné d'un essai, de nature historique également, et de documents d'archives. L'ensemble, de conception graphique très originale, permet aussi de mesurer l'évolution de toute la communauté franco-albertaine « au milieu » de la province, du reste du pays et du monde.

La production de ce livret s'est également faite grâce à divers partenariats, notamment celui de la Bibliothèque de la Faculté Saint-Jean, qui conserve l'ensemble des archives de *La Survivance* au *Franco.* Occasion parfaite que ce 75ᵉ anniversaire pour mener à terme un projet de longue haleine et qui tenait tout particulièrement à cœur à la BSJ et à l'Institut du Patrimoine de la même institution : en partenariat avec les *University of Alberta Libraries, OCLC Preservation Resources* et dans le cadre de la collection *Peel's Prairies Provinces*, les archives de *La Survivance* (1928-1967) ont été numérisées – on prévoit bien sûr faire la même chose avec celles du *Franco-Albertain*, puis du *Franco*. Le public a donc maintenant accès à toutes ces pages pour faire des recherches d'ordre historique ou généalogique par exemple. L'utilisation du site (www.dpr.oclc.org ) est, quant à elle, fort simple et se fait grâce à des mots-clés.

Enfin, troisième lancement : celui du tout nouveau site Internet du journal (www.lefranco.ab.ca), conçu par la Société francophone de communication de l'Alberta (SFCA), filière du Centre Marie-Anne-Gaboury. Elles aussi faciles d'accès et d'utilisation, ces pages (virtuelles cette fois-ci) permettent de consulter les éditions du *Franco* en ligne, de sélectionner quelques-uns de ses articles, de commander des annonces et, bien sûr, de faire des commentaires ou de s'abonner au journal. Parmis quelques « liens utiles », les lecteurs pourront évidemment retrouver les pages historiques qui ont souligné le 75ᵉ anniversaire du « seul hebdomadaire de langue française en Alberta depuis 1928 ».

Photo : Annie Lalonde

Première rangée : François Pageau (CHFA), Sandrine Griffon (*Le Franco*); seconde rangée : André Boudreau (CMAG), Eric Batalla (*Le Franco*), Karen Adams (*University of Alberta Libraries*), Franck McMahon (Institut du Patimoine, Faculté Saint-Jean) et Denis Tardif (Secrétariat francophone de l'Alberta)

# Surveillance par satellite dans l'Arctique

**SIMON BÉRUBÉ**

L'Aquilon

Jusqu'à maintenant, la seule façon de surveiller l'Arctique canadien a consisté à maintenir un certain personnel sur place, sur mer par la présence de la garde côtière et sur terre, si l'on peut dire, par le survol occasionnel du territoire en avions militaires. Mais d'ici quelques années, les Forces armées canadiennes pourraient avoir recours à un système de surveillance par satellite. C'est ce qu'a fait savoir le commandant du secteur du Nord des Forces armées canadiennes, le colonel Norris Pettis, au sortir d'une rencontre du Groupe de travail interministériel sur la sécurité dans l'Arctique*, tenue à Yellowknife, les 19 et 20 novembre dernier.

Selon le colonel Pettis, la manière actuelle de surveiller l'Arctique est inefficace. « Un système spatial, comme celui qui utilisera Radar-Sat II, comprendra les technologies nécessaires pour détecter des objets dans l'eau et sur la terre. On pourra voir à travers les nuages, sous la surface et à travers la neige. C'est la manière avec laquelle nous devons procéder dans le Nord. Si on veut réagir à un événement, on doit d'abord savoir ce qui est en train de se passer », a expliqué le colonel, qui croit que le système pourrait être opérationnel d'ici 2008.

Rob Huebert, professeur à l'Université de Calgary et spécialiste des questions de sécurité dans l'Arctique, a abondé dans le même sens, en assurant de plus qu'il était temps qu'un tel projet voit le jour. « C'est une chose nécessaire que nous aurions dû faire dans les années 1970 ! Le Canada a été l'un des chefs de file en termes de développement spatial. Nous étions en mesure de le faire et nous avons laissé aller cette chance ».

Spécifiquement en termes de sécurité, le colonel Pettis a fait référence au projet de construction d'un gazoduc dans le Nord. « Il s'agit d'un grand développement économique dans le territoire. On peut penser à un bon nombre de campements qui seront requis le long du tracé. Il y aura jusqu'à 800 travailleurs dans ces camps, ce qui pourra créer des problèmes », a précisé le colonel, en rappellant que, bien que faible, la possibilité d'actes de sabotage ou de terrorisme sur le gazoduc, une fois construit, existe.

La réunion de Yellowknife a aussi permis d'aborder des sujets tels la fonte des glaces et l'ouverture du passage du Nord-Ouest, et surtout la souveraineté canadienne dans l'Arctique. La ratification récente, par le Canada, de la Convention de la Loi de la mer, obligera en effet le pays à délimiter ses zones de juridiction, ce qui pourra susciter des mésententes avec les gouvernements danois, américain et russe. À cela viennent s'ajouter les perpétuels problèmes de l'Île Hands, située entre l'île d'Ellesmere et le Groenland, du statut du passage du Nord-Ouest, à savoir s'il s'agit d'une voie maritime internationale, et de la zone maritime située entre l'Alaska et le Yukon.

Est-ce que les habitants des provinces du Sud devraient être préoccupés par ces enjeux de sécurité dans le lointain Arctique ? « La Guerre froide est finie, c'est vrai, mais prétendre que l'Arctique ne fait face à aucune menace pour sa sécurité, c'est probablement se tromper. Au-delà des considérations environnementales, de droit maritime et même d'immigration illégale, il faut maintenant considérer la présence des mines de diamants et l'exploitation du pétrole et du gaz naturel, qui créé des ouvertures pour le crime organisé. Le concept de sécurité s'est pas mal élargi dans l'Arctique canadien », a conclu Thomas Juneau, analyste en politiques dans le groupe des politiques du ministère de la Défense.

** Le Groupe de travail interministériel sur la sécurité dans l'Arctique, sans être une instance décisionnelle, en est un qui réunit des représentants de tous les ministères et agences en activité dans le Nord ; son mandat est de tenir toutes ces organisations informées sur les défis de la sécurité dans l'Arctique.*


LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don d'un montant laissé à la discrétion de chacun, recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

*Les contributions, adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.*

# EDITORIAL

## Quelques envolées...

La salle bourdonne de conversations, aucunement perturbées par l'entrée en scène des musiciens de l'Ensemble baroque de l'Alberta et des membres de la chorale Da Camera. Les ajustement d'instruments sont entamés, quelques chanteurs se raclent discrètement la gorge, tous peut-être un peu nerveux pour ce Concert de Noël. Le chef d'orchestre, Paul Schieman, fait son apparition, sous les applaudissements. Il salue la salle, se tourne vers l'orchestre et le choeur, lève les mains, donne le signal.

Et les premières mesures du *Gloria In Excelsis Deo*, d'Antonio Vivaldi, remplissent la salle. L'impact est si saisissant qu'immédiatement, le diaphragme se contracte, la gorge se serre, et le coeur se gonfle d'une émotion si intense que les yeux, en contrecoup, se remplissent de larmes. Les notes, en cadences soutenues et quasi scandées, déferlent sur la salle dans laquelle les spectateurs apparaissent rivés, presque pétrifiés, chacun d'entre eux encaissant le choc dans une immobilité un peu troublante. Réaction collective qui n'est peut-être pas entièrement étonnante, à bien y songer.

À y songer car l'esprit se rebelle alors quelque peu, en quelques réflexions sur l'état du monde et la nature de l'humanité. Comment, en effet, se demande-t-on, cette humanité est-elle capable de produire des oeuvres d'une beauté indicible, tout en entretenant en même temps des humeurs menant à des conflits d'une horreur inqualifiable ? Comment se fait-il que cette humanité, considérant ce qu'elle a appris ou aurait dû apprendre au fil des centenaires, peut encore s'empoigner aux quatre coins de la planète au lieu de promouvoir des solutions de raisons, de justice et de générosité ? Est-elle donc destinée, cette humanité, à osciller à jamais entre les extrêmes qui autorisent le sublime d'une part et le répugnant d'autre part ?

Tout cela vient en tête en quelques secondes, en forme de questions donc, sombres s'il en est, qui ne réclament pas nécessairement de réponses. Vues rhétoriques. Interrogations de l'esprit face aux réactions du coeur. Pourtant, une image apparaît, celle de l'humanité dans la prison de ses excès, de ses défauts et de ses vices. Dans cette prison dont elle refuse de sortir, selon toutes les indications apportées par le temps, l'indiciblement beau l'élève quand même, quelques instants, le temps d'un concert ou d'une simple pièce, au-delà des barrières et des clôtures et des grillages et des fils de fer barbelés établis par les laideurs des quotidiens. Et il s'agit peut-être effectivement d'une élévation littérale de l'âme, un état qui en appelle à ce que cette humanité a de mieux à offrir et à partager.

Et cette image en amène une autre, plus ésotérique encore, celle de ces oiseaux bariolés, aux plumes rutilantes, des oiseaux que certains gardent en cage en pays tropicaux et même ailleurs, mais qui sont parfois libérés quand d'aucuns réalisent qu'ils sont trop beaux pour être gardés prisonniers. Et quand ces oiseaux s'envolent, enfin libres, les âmes de leur geôlier s'élèvent peut-être avec eux, pour partager un instant la même liberté. Moment d'ambivalence sans doute, marqué d'une certaine tristesse pour les libérateurs, eux qui réalisent alors que leur monde est tout d'un coup devenu juste un peu plus pauvre, juste un peu plus gris.

Le sublime, tous comptes faits, n'est en effet peut-être que passager. Il surgit, et puis disparaît. Les oiseaux se posent, et puis s'envolent. Les notes jaillissent, et puis s'estompent.

Et le monde, lui, continue de tourner.

***Éric Batalla***

## Tournée d'adieux

Photo : Reuters

Le Premier ministre canadien Jean Chrétien salue l'auditoire lors d'une cérémonie tenue sous le toit de l'édiffice de la Cour suprême du pays, le 2 décembre dernier, à Ottawa. M. Chrétien quittera définitivement la politique en date du 12 décembre prochain, pour ainsi mettre fin à une carrière parlementaire de 40 ans, dix à titre de Premier ministre.

## COURRIER DES LECTEURS

**Hommage à une amie disparue**

En l'espace de deux semaines, la communauté de Saint-Isidore a perdu Martin Lavoie, et maintenant Normande Bouchard, épouse de Gilles (fils d'Antoine et de Georgette Bouchard), décédée à l'Hôpital Royal Alexandra d'Edmonton, le 23 novembre dernier. Quel courage elle a eu pour supporter tous ces chocs opératoires pendant ces dernières année en gardant le sourire !

Normande Bouchard a beaucoup contribué au développement de sa communauté et de la francophonie en général. Elle communiquait bien sa joie de vivre et était toujours très positive face à n'importe quelle situation. Elle était franche et honnête et c'était un plaisir de travailler avec elle. Bref, c'était un « cadeau ». Comme Dieu a été bon de m'avoir donnée une amie telle qu'elle, d'avoir dirigé mes pas pour que nos chemins se croisent et pour que le contact entre nous s'établisse instantanément !

J'ai eu l'occasion de la connaître un peu plus en travaillant à ses côtés au sein du Comité culturel de Saint-Isidore. Je peux décrire, sans l'idéaliser outre mesure, quelques traits qui la caractérisaient bien. Sans préjugés, loyale et organisatrice, elle a laissé des empreintes sur moi et elles ont été très bénéfiques. Elle a su reconnaître les forces de chacun(e). Elle était toujours ouverte et prête à tout ce qui pouvait faire avancer une bonne cause... et avec quelle application ! Elle était un modèle à suivre.

Son heure est maintenant arrivée. C'est l'aujourd'hui de Dieu. La raison du Baptême, c'est la raison de Dieu. Nous passons de la vie au-delà de la mort. Dieu est déjà là avant le Baptême. Dieu, c'est une alliance. Le temple de Dieu, c'est nous. Nous connaissons Sa présence.

Touchée par les fibres de l'âme, aujourd'hui, je veux louer le Seigneur pour la joie que j'ai goûtée avec elle. Qu'elle repose en Paix.

Lucette Grenier
*Edmonton*


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco


#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Une nouvelle murale, celle-là à Morinville

Le phénomène des murales, si l'on peut utiliser une telle expression, n'est plus limité à Legal, du moins au nord immédiat d'Edmonton. Le Parc historique de Morinville, partie intégrante du Centre historique et culturel de la municipalité installé sous le toit de l'ancien couvent Notre-Dame, s'encorgueillit en effet à son tour d'une oeuvre du genre portant sur la Guerre de 1812, plus spécifiquement sur la bataille de Châteauguay; l'oeuvre est signée Jacques Martel, résident de Legal.

Le dévoilement officiel de cette murale s'est effectué en fin d'après-midi du 29 novembre dernier, en présence des trois maires des municipalités de la région, soient Richard Plain, de Saint-Albert, Lloyd Bertschi, de Morinville et Robert Pelletier, de Legal. Présents également pour la circonstance, Denis Tardif, du Secrétariat francophone, et Denise Cyr, qui a prononcé quelques mots au nom du président de la Régionale de Centralta, David Fréchette.

Les personnalités présentes valent bien la mention puisque la murale a eu effet été complétée dans le cadre d'un projet PICLO, qui a regroupé *Alberta Lotteries* (*Gaming and Liquor Commission*) et le Secrétariat francophone au niveau provincial, Diversification de l'économie de l'ouest et Patrimoine canadien au niveau fédéral, ainsi que la Chambre économique de l'Alberta, la Ville de Morinville et la Régionale de Centralta pour être mené à bien. Ce qui ne s'est pas fait du jour au lendemain, puisque les

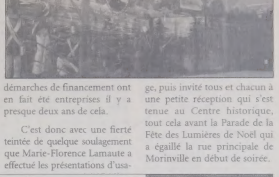


Photo: Eric Beaulé

démarches de financement ont en fait été entreprises il y a presque deux ans de cela.

C'est donc avec une fierté teintée de quelque soulagement que Marie-Florence Lamaute a effectué les présentations d'usage, puis invité tous et chacun à une petite réception qui s'est tenue au Centre historique, tout cela avant la Parade de la Fête des Lumières de Noël qui a également la rue principale de Morinville en début de soirée.

# La guerre de 1812

Tout au long de la période napoléonienne, les États-Unis tentent de rester neutres dans le conflit qui oppose la France à l'Angleterre, la Russie, la Prusse et l'Autriche. Jusqu'en 1807, le pays continue donc à commercer avec les deux principaux belligérants, mais des blocus successifs rendent la situation de plus en plus difficile. En 1807, les tensions sont exacerbées quand le Leopard, un navire anglais, attaque le Chesapeake, une frégate américaine, sous prétexte que les Américains cachent des déserteurs anglais. Le président Jefferson fait alors voter le *Non Importation Act* qui interdit tout commerce avec la France et l'Angleterre.

En 1810, les États-Unis propose cependant de reprendre leur commerce avec l'Europe à condition que les blocus (Décrets de Berlin et de Milan) soient levés. Napoléon accepte, mais Lord Castlereagh, secrétaire des affaires étrangères à Londres, refuse. Le président James Madison, qui vient d'être élu à la tête d'un Congrès nationaliste, déclare alors la guerre à l'Angleterre, le 19 juin 1812, l'accusant d'ordrer de force des marins américains, de fouiller des navires marchands le long des côtes américaines, de violer la neutralité des U.S.A. et de refuser de lever le blocus des côtes européennes.

Les Américains lancent une armée de 10 000 hommes mal entraînés et mal armés contre les Anglais qui leur opposent 5 000 soldats. Les premières offensives américaines sur le Haut-Canada se soldent par des échecs. L'Anglais Isaac Brock force l'Américain William Hull à capituler à Détroit. Queenston tombe aux mains de l'Américain Alexander Smith qui l'abandonne devant l'absence de renforts. Un projet d'attaque de Montréal est annulé. En 1813, les Américains réussissent à prendre York (Toronto), qu'ils incendient, mais ils sont défaits par J. W. Morrison à Chrysler Farm et par Charles de Salaberry qui, à la tête de voltigeurs canadiens, les mets en fuite à Châteauguay.

Londres et Washington s'activent alors pour trouver un règlement au conflit. La campagne de 1814 est dominée par la bataille de Lundy's Lane, à l'ouest de Niagara. En Europe, « l'Aigle a baissé la tête », Napoléon est vaincu. Cela permet à Londres de diriger 15 000 hommes en renfort en Amérique. De leur côté, les Américains augmentent leurs effectifs. Ils sont victorieux au Lac Champlain, à Baltimore et surtout à la Nouvelle-Orléans (1815). Les Anglais, de leur côté, réussissent à s'emparer de Washington qui sera partiellement détruite par le feu.

Lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry

Manifestement, les combats se poursuivent après le traité de paix signé en décembre 1814, à Gand (Belgique), car rien n'est alors décidé au sujet des problèmes de frontière. Et il faudra continuer à négocier jusqu'en 1818 pour finalement démilitariser la région des Grands-Lacs et fixer la frontière de l'Ouest au 49e parallèle par l'entente signée entre Richard Rush (U.S.A.) et Charles Bagot (G.B.).

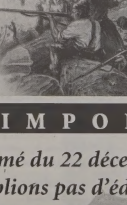
## La bataille de Châteauguay

En octobre 1813, le général de division américain Wade et son armée quittent la région du Lac Champlain et descendent le long de la rivière Châteauguay pour se diriger vers le fleuve Saint-Laurent. Cette manœuvre devait servir de feinte pour appuyer la grande offensive du général Wilkinson sur Kingston. Il n'était alors pas exclu que ce dernier puisse changer d'idée et se lancer sur Montréal, pour compléter une manoeuvre classique de pince sur les rives du Saint-Laurent.

Le 25 octobre, près de Spear's Farm, Hampton voit sa route bloquée par des abattis, un enchevêtrement de troncs d'arbres. C'était l'oeuvre des Voltigeurs canadiens sous les ordres du lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry. Sur ces fortifications primitives, de Salaberry espère freiner l'avance des troupes de Hampton, lequel juge alors les abattis trop fortement défendus pour les attaquer de front. Hampton commet d'ailleurs une erreur grossière, en estimant que les forces canadiennes deux fois plus nombreuses que les siennes, alors qu'en fait elles le sont huit fois moins.

Il envoie donc le Colonel Robert Purdy, à la tête de 1500 hommes, de l'autre côté de la rivière afin de surprendre les Canadiens de flanc. Après avoir avancé péniblement dans les bois sur et parcouru quelques kilomètres, Purdy décide à minuit d'attendre le lever du jour pour continuer. Mais, au matin, les éclaireurs de Salaberry détectent la présence des troupes américaines. Le lieutenant-colonel Macdonell, chargé de protéger les arrières des Canadiens, envoie alors deux compagnies de la Select Embodied Militia, sous les ordres du capitaine Charles Daly, avec mission d'arrêter Purdy. L'avant-garde des troupes américaines débouche d'un marais pour se retrouver ainsi face aux régiments canadiens. Après un échange de feu, les Américains font demi-tour et plusieurs d'entre eux sont alors tués par le gros de la troupe américaine qui les prend pour des Canadiens donnant l'assaut.

À deux heures, le gros des effectifs d'Hampton attaque les abattis. Stratégie établie d'avance, des hommes de Salaberry se dispersent et sonnent le clairon en différents points de la forêt, renforçant chez les Américains l'illusion qu'ils font face à un contingent canadien plus nombreux. Des guerriers Mohawks de Kahnawake, cachés parmi les arbres, déchargent leurs mousquets. Les Américains, croyant que le gros des forces ennemies se prépare à charger, tirent salve sur salve, sans résultats. Entretemps, les miliciens de Macdonell poursuivaient leur engagement avec le détachement de Purdy, qui essaye de prendre les forces canadiennes à revers. Mais Salaberry avait prévu la manœuvre et placé un détachement sur la rive opposée de l'étroite rivière, prêt à tirer. Une salve était suffi-sante pour obliger les Améri-cains à regagner le couvert des arbres. Fatigués, trempés, et croyant avoir affaire à un ennemi beaucoup plus nombreux, les Américains en ont assez. Le général Hampton ordonne à ses troupes de se replier.



**IMPORTANT**

***Le journal sera fermé du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.***

***Nous ne publions pas d'édition le 26 décembre 2003.***

***La date de tombée pour l'édition du 9 janvier sera le 5 janvier 2004.***

# S'engager : un choix de carrière

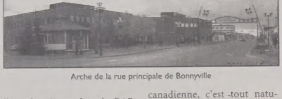
ÉRIC BATALLA

Edmonton

Jean-Claude Mongeau, on le sait, est le cinquième membre du CA de l'ACFA provinciale, nommé au poste il y a quelques semaines par le président de l'organisme, Ernest Chauvet. Cette nomination reste bien sûr à être entérinée par le Bureau des présidents, une formalité peut-être, mais le nouveau membre du CA a déjà pris les choses au sérieux, en démissionnant de son poste de président de la Régionale de Bonnyville-Cold Lake et en préparant le terrain pour le nouveau rôle qu'il aura à jouer au sein de la communauté francophone albertaine.

Il n'en sera d'ailleurs pas à ses premières armes au sein de cette francophonie. Impliqué dès 1979 dans l'ACFA, à Bonnyville, il a été successivement simple membre, puis bénévole impliqué dans diverses entreprises, employé de la Régionale un certain temps aux côtés de Clémence Lemire, alors agente de développement, puis membre du CA local et enfin président. La scène provinciale ne lui est pas étrangère non plus, de par sa présence plus ou moins récente sur le Comité conjoint chargé de distribuer les sommes annuelles consenties par l'Entente Canada-communauté.

Natif de Montréal (ddn : 25 janvier 1940), Jean-Claude Mongeau a suivi des études qui l'ont mené de l'enseignement public (École Notre-Dame-de-Grâces) à l'enseignement classique (Collège Sainte-Marie), mais qui ne l'ont pas convaincu du besoin de poursuivre la démarche au niveau universitaire. Il s'est donc engagé dès



Arche de la rue principale de Bonnyville

l'âge de 17 ans dans la RAF, l'aviation canadienne, pour apprendre là un métier de technicien spécialiste en circuits électriques, métier qui l'a amené à visiter les quatre coins du pays et quelques autres contrées du monde, dont l'Allemagne, qu'il a beaucoup appréciée.

Juste avant ce départ en Allemagne d'ailleurs, alors que stationné à Cold Lake, il fait la rencontre d'une jeune femme de Bonnyville qu'il convainc au mariage juste avant la traversée du Canada et de l'Atlantique. Les voyages se poursuivent ainsi au fil des ans, surtout sur le territoire canadien, qu'il visite presque d'un bout à l'autre avec des stages en Nouvelle-Écosse (Darthmouth), au Québec (Saint-Hubert, pas au moment des événements d'octobre 1970) et en Saskatchewan (Moose Jaw), entre autres. Quand vient le moment de quitter l'aviation canadienne, c'est -tout naturellement qu'il se dirige alors vers Bonnyville, « chez nous », pour s'y établir, en 1979.

En adoptant la terre natale de son épouse, Jean-Claude Mongeau confirmait ce que l'on pourrait appeler un esprit de voyageur, ayant vu du pays comme le dit le slogan et s'étant ainsi détaché de ses racines québécoises, au contraire de ses parents et de ses deux frères qui sont restés cantonnés dans la Belle Province. L'un de ces frères est par contre connu,

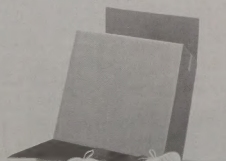
au moins des radiophiles de la Société Radio-Canada: celui-là est Michel Mongeau, qui a animé les émissions *526-Allô* et *275-Allô* pendant quelques saisons - l'autre, prénommé Serge, travaille à Val d'Or dans le domaine de la téléphonie.

Quoiqu'il en soit, Jean-Claude Mongeau, nouvellement installé à Bonnyville, décide, lui, de se lancer en affaires, en ouvrant un comptoir de réparations de machines à écrire, puis de photocopieurs après que les ordinateurs aient fait disparaître « les bonnes vieilles Selectric ». Le magasin, *Copy-Rite*, permet de faire de relatives bonnes affaires, assez du moins pour mener à une retraite durant laquelle il n'est pas question de rester inactif. D'où les engagements plus évidents à la Régionale de Bonnyville. Et maintenant, moyennant la ratification à venir, au CA de l'ACFA provinciale où il entend « travailler à l'unicité de l'organisme à travers la province ».

Déjà en place à la Régionale pour le remplacer par intérim jusqu'à la prochaine AGA prévue pour mars prochain, Guy Vincent, propriétaire de *Vincent Construction*, est « un homme parfaitement capable de garder les choses en mains », au-delà même de la période intérimaire - ce que Jean-Claude Mongeau dit souhaiter -, et de poursuivre les efforts de rapprochement entamés auprès d'entités anglophones de la région, telles la Chambre de Commerce locale, efforts qui permettent de donner une visibilité accrue à l'ACFA: la Régionale a ainsi participé, à part entière, aux cérémonies mises sur pied à Bonnyville dans le cadre de la Journée du souvenir.

Canada

Il arrive souvent que les enfants n'apprécient pas dans l'immédiat les cadeaux reçus sous la forme d'Obligations d'épargne du Canada, à moins d'être ravis d'admiration devant l'attrait irrésistible de l'emballage.



S'agissant de cadeaux cette saison, les Obligations d'épargne du Canada ne manqueront pas d'engendrer de l'intérêt. Après tout, il s'agit de cadeaux qui fructifient. Achetez-les auprès de votre institution bancaire ou financière, ou commandez-les directement. N'oubliez surtout pas de réclamer une carte-cadeau gratuite afin de faire savoir à un être cher qu'il recevra sous peu un cadeau du Canada.

Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

Pour tout achat direct, rendez-vous au www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

# À saveur espagnole

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Toujours ancré sur une pièce centrale, « oeuvre maîtresse » dans les mots du chef de choeur Laurier Fagnan, le concert de Noël de la Chorale Saint-Jean fera quand même exception cette année en évitant le classicisme - dans le pur sens du terme - et en présentant un travail plus moderne, celui-là signé par le compositeur américain contemporain Conrad Susa*. Intitulée *Un Noël dans le sud-ouest*, la pièce est en fait composée de dix éléments distincts, dans lesquels l'espagnol domine, mais où apparaissent aussi le catalan, le mexicain et même le portoricain.

Ainsi - ou, après le *Gloria* de Vivaldi il y a deux ans et la *Messe de Minuit* de Charpentier l'année dernière, est-ce plutôt à nouveau - défiés par Laurier Fagnan, les membres de la Chorale s'appliquent donc depuis près de trois mois à maîtriser la prononciation latine, ce qui ne s'est pas fait sans difficultés. Quoique le même Laurier Fagnan souligne avec le sourire que les Francophones s'accommodent mieux de ces rondeurs linguistiques que les Anglophones... Le travail n'en a pas moins été intense, et, à en juger par l'enthousiasme du chef de choeur, il a porté fruit.

Outre l'oeuvre maîtresse de Conrad Susa, qui permettra d'ailleurs des accompagnements à la harpe, à la guitare, au vibraphone (xylophone moderne composé de lames métalliques sous chacune desquelles est placé un tube de longueur correspondante) et au marimba (xylophone d'Amérique centrale composé de 20 lattes de bois ou de bambou), la Chorale Saint-Jean interprétera des morceaux un brin

Le compositeur Conrad Susa

disparates, au caractère un tant soit peu éclectique, tantôt traditionnels, tantôt populaires, tantôt classiques, surtout en deuxième partie.

Sans révéler l'entièreté du programme, il faut toutefois noter que cette deuxième partie

permettra un solo de harpe et un autre de flûte, qu'une portion primesautière assurera la participation de Rachelle Jean, professeure de musique à l'École Sainte-Jeanne-d'Arc, et que le concert se terminera sur le célèbre spirituel *Go Tell it on the Mountain*... à part les encore. Plusieurs autres pièces sont bien sûr au menu, parmi lesquelles il vaut sans doute la peine de souligner *Soir d'hiver*, de Claude Léveillé, chanson que l'auteur-compositeur québécois a composée en mémoire des victime du massacre de l'École Polytechnique de Montréal et qu'il a d'ailleurs interprété dans le cadre de son récent spectacle à Saint-Albert.

Quant aux encore, les membres de la Chorale Saint-Jean en prévoit plus d'un, mais à plus long terme, donc au-delà de leur concert de Noël, Laurier Fagnan révèle en effet que l'on est à préparer une tournée québécoise qui amènera la Chorale à Trois-Rivières et à Québec dans le courant de l'été 2005. Déjà, certaines approches ont été entamées pour matérialiser cette intention, approches qui se sont traduites par des invitations auxquelles on entend donner suite, de façon exploratoire, dans les mois à venir.

Le but de ces démarches est on ne peut plus clair pour Laurier Fagnan : il s'agit de faire état de l'existence d'un art choral de qualité dans l'ouest du pays, et, mieux encore, d'une richesse. Car Laurier Fagnan compte en effet présenter au Québec des compositions albertaines, dont quatre préparées spécialement par Robin John King et une autre signée par France Levasseur Ouimet, celle-là adaptation de la chanson Clair de Lune telle qu'interprétée par Marie Josée Ouimet sur son premier disque-CD. Le chef de choeur n'oublie évidemment pas de mentionner la Faculté Saint-Jean à titre de partenaire dans cette prochaine aventure de la Chorale.

* *Conrad Stephen Susa, né en 1935 à Springdale (Pennsylvanie) de parents slovaques, est membre du Département de composition du Conservatoire de San Francisco depuis 1972 - et président depuis 2000. La pièce* Carols and Lullabies, Music of the Southwest *lui a été commandée par Philip Brunelle, directeur musical du* Minnesota Opera, *celui-là même qui lui a aussi commandé l'opéra* Transformations *(1973), inspiré par les poèmes d'Anne Sexton parus sous le même titre.*

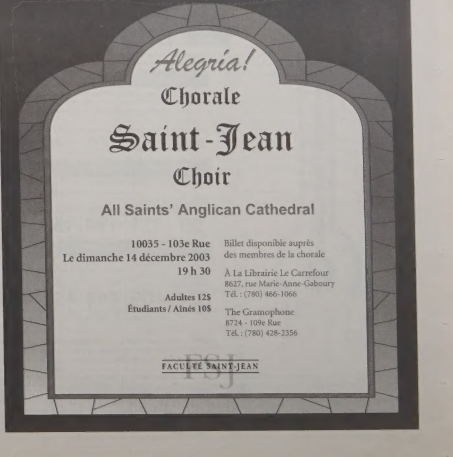
# Le RIRE, cuvée 2003

Pour la neuvième année consécutive, Le RIRE passera en revue celle qui s'achève. Cette « revue » (calquée sur les « bye-bye » de la télévision) de l'actualité 2003, qui si elle n'a pas toujours été joyeuse, peut tout de même se prêter à un brin d'humour. Divers sujets ont donc été disséqués, sous forme de sketches, par cinq auteurs - sur le plan international, l'occupation de l'Irak et l'insaisissable Saddam Hussein et sur un plan plus local, la retraite de Jean Chrétien, les crises du SRAS et de la vache folle.

Erick Sirois, qui y participe pour la quatrième fois en tant que comédien, promet également d'autres surprises, tels des « invités spéciaux », qui se joindront à une équipe (sensiblement la même que l'année passée), notamment Ève-Marie Forcier, Guillaume Bois, Patrick Henri et Mélanie Carroué, nouvelle recrue qui s'est produite, en compagnie du précédent dans la pièce communautaire *RadioFolies*.

Une nouveauté cette année : le spectacle comptera deux représentations, une à Edmonton (le samedi 13 décembre, à 20 h., à la Cité francophone) et une autre à Calgary (le samedi 20 décembre, à 20 h., à la Cité des Rocheuses) - première expressément voulue par les franco-calgaréens, qui écoutaient Le RIRE à la radio (comme tous les ans, il sera diffusé le 31 décembre sur les ondes de CHFA) mais voulaient aussi avoir la chance de le voir, tout simplement - « couleur locale » il y aura peut-être donc pour les deux spectacles.

Enfin, ce sera sans doute une édition du RIRE toute spéciale pour l'un de ses artisans, Erick Sirois, puisque la dernière. Le comédien, après quelques semaines, en janvier 2004, sur les planches à Vancouver, déménagera à Montréal, où il compte travailler « dans le monde du spectacle ».



# Sur le bout de la langue

## Emprunts et anglicismes (un exemple de conscience linguistique)

ANNIE BOURRET

APF

La partie de ping-pong que l'anglais et le français jouent depuis presque mille ans a laissé de nombreuses traces dans ces deux langues. Par exemple, l'adjectif *proud* dérive de *preux*, le verbe *to wait* est un bricolage phonétique de *guetter*, le nom *corner* vient de l'ancien français *corniere*, au sens de « coin ». À l'inverse, le français a emprunté à l'anglais les mots *film*, *partenaire* et *confortable*.

Tous les exemples du paragraphe précédent sont des termes tout à fait corrects, et depuis longtemps, dans leur langue d'accueil respective. C'est d'ailleurs pourquoi ils sont considérés comme des emprunts et non pas des anglicismes, des faux amis ou des calques. Ne croyez pas que c'est le facteur temps qui fasse d'un anglicisme (ou d'un gallicisme) un emprunt. *Radar* est accepté en français depuis 1943; l'anglais canadien a agréé *poutine* depuis les années 80. Comment les distinguer, alors ?

L'emprunt remplit un vide, il sert souvent à désigner une réalité pour laquelle la langue d'accueil ne possédait pas de mot. L'emprunt indésirable, l'anglicisme dans notre cas, est un intrus, soit parce qu'il va à l'encontre du sens ou de la syntaxe dans la langue d'arrivée, soit parce que la réalité y est déjà nommée. Pour illustrer cela, voici une situation professionnelle authentique.

Alors que je travaillais comme linguiste consultante à la francisation d'une entreprise de vente au détail, je me suis heurtée à une grande résistance de la part des francophones qui y travaillaient au sujet de l'anglicisme « certificat-cadeau ». On doutait que le terme juste soit *chèque-cadeau*. Je sortais les gros canons (le *Multidictionnaire*, l'Office de la langue française, l'ajout d'une note au lexique officiel de l'entreprise), rien n'y faisait. On m'a même demandé si l'OLF allait nous fusiller pour l'utilisation de « certificat-cadeau » !

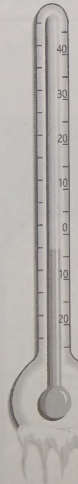
L'anglicisme était tellement ancré que c'est allé jusqu'au point où il a circulé, en magasin, un « certificat-cadeau » imprimé dont l'existence m'a été révélée par une amie traductrice qui l'avait remarqué et m'avait téléphoné pour me demander comment « j'avais pu laisser passer cela ! ».

Le « certificat-cadeau » est un cas parfait d'anglicisme insidieux. On n'a pas conscience de son caractère anglais ni du problème sémantique qu'il pose. Comme il est endémique – c'était d'ailleurs là le point névralgique de la résistance que *chèque-cadeau* a subie –, c'est le terme dont les francophones ont l'habitude. Mais il s'agit d'un calque de *gift certificate*. Mieux encore, l'usage de certificat, dans ce sens, est un anglicisme de sens. Un certificat, en français, désigne un document attestant d'un droit ou d'un fait : certificat de naissance, de vaccination, d'études, etc. Rien à voir avec un bon à échanger contre de la marchandise.

Le tout relève d'un manque de conscience linguistique. Comparez « certificat-cadeau » à la « napkin », anglicisme de table courant au Québec qu'on repère immédiatement. Le plus ironique, peut-être, est que ce terme marie le français et l'anglais. Construit à partir de *nappe*, mot français, et de *-kin*, diminutif germanique* (comme *-ette* dans maisonnette), il illustre bien ce que les linguistes appellent un mot hybride. Cela dit, il demeure aussi un véritable traître, à proscrire au profit de *serviette de table* !

* L'anglais appartient à la famille des langues germaniques et a hérité de plusieurs traits des langues des Jutes, des Angles et des Saxons, trois peuples germaniques ayant envahi les îles Britanniques au Ve et au VI[e] siècles.

*Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.*


# Assez bas à votre goût ?

**Ah, l'hiver ! Le plaisir de retrouver le froid, la neige. Heureusement, nous vous offrons vos destinations soleil adorées à des prix qui font vraiment chaud au cœur. Réservez au plus tôt. L'offre prend fin le 9 décembre 2003 et les voyages peuvent être effectués jusqu'en avril 2004.**

**DESTINATIONS SOLEIL : les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY. Départs du Canada entre le 4 décembre 2003 et le 19 février 2004 ou entre le 22 mars et le 1[er] avril 2004, sauf avis contraire.**

| TAMPA FORT LAUDERDALE | ORLANDO MIAMI | BERMUDES | HONOLULU | KONA | LA HAVANE | MONTEGO BAY KINGSTON | BARBADE ARUBA | SAN JUAN |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 203 (4 DÉC. 2003 – 1[er] AVRIL 2004) | 225 (4 DÉC. 2003 – 1[er] AVRIL 2004) | 279 | 280 | 280 (DÉBUTE LE 13 DÉC. 2003) | 329 | 359 | 399 | 438 |

Presque toutes nos destinations canadiennes, américaines et internationales sont en solde ! Partez dès maintenant et profitez de nos tarifs exceptionnels pour découvrir de nouveaux mondes jusqu'en avril 2004. Voici seulement quelques exemples des destinations offertes.

**CANADA :** les voyages peuvent être effectués jusqu'au 2 avril 2004.

Tarifs Web Tango ALLER SIMPLE au départ de CALGARY exclusivement sur aircanada.com
Obtenez un mille Aéroplan[MD] additionnel pour chaque tranche de 3 $ dépensés lors de vos réservations sur aircanada.com
D'autres tarifs sont offerts par notre bureau des réservations Air Canada et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour.

| EDMONTON | VANCOUVER | TORONTO | THUNDER BAY | MONTRÉAL | OTTAWA | LONDON (ONT.) | HALIFAX | MONCTON | ST. JOHN'S (T.-N.-L.) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 65 | 72 | 79 | 96 | 139 | 139 | 145 | 179 | 209 | 235 |

**ÉTATS-UNIS :** les voyages peuvent être effectués jusqu'au 2 avril 2004.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.
Réservez sur aircanada.com et économisez 5 $ aller-retour.

| LOS ANGELES | SEATTLE SAN FRANCISCO | PHOENIX | PORTLAND, OR | CHICAGO | NEW YORK | HOUSTON DALLAS | ATLANTA | WASHINGTON, D.C. BALTIMORE | BOSTON |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 99 | 131 | 158 | 169 | 181 | 203 | 209 | 224 | 232 | 235 |

**DESTINATIONS INTERNATIONALES:** départs du Canada tels que mentionnés ci-dessous.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

| LONDRES MANCHESTER[2]/GLASGOW[3] | FRANCFORT[1] MUNICH[1] | AMSTERDAM[4,5] | DUBLIN[2] SHANNON[2,6] | PARIS MADRID[1,2,5] | COPENHAGUE[1,4,5] ZURICH[1] | SANTIAGO BUENOS AIRES | BEIJING SHANGHAI | HONG KONG | SYDNEY |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 374 | 409 | 449 | 454 | 459 | 479 | 699 | 709 | 739 | 849 |
| 24 DÉC. 2003 – 4 AVRIL 2004 | 5 JANV. – 25 FÉVR. 2004 / 14 MARS – 1[er] AVRIL 2004 | 5 JANV. – 25 FÉVR. 2004 / 14 MARS – 1[er] AVRIL 2004 | 5 JANV. – 25 FÉVR. 2004 / 14 MARS – 1[er] AVRIL 2004 | 5 JANV. – 25 FÉVR. 2004 / 14 MARS – 1[er] AVRIL 2004 | 3 JANV. – 25 FÉVR. 2004 / 14 MARS – 7 AVRIL 2004 | 12 JANV. – 3 AVRIL 2004 | 5 JANV. – 2 AVRIL 2004 | 5 JANV. – 2 AVRIL 2004 | 23 FÉVR. – 2 AVRIL 2004 |

Réservez sur **aircanada.com** ou sur **destina.ca,** les seuls sites de voyages offrant des milles Aéroplan. Téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 888 247-2262. Votre agent de voyages peut vous réserver des tarifs Web aller simple pour tous vos voyages au Canada.

**AIR CANADA**

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance[MC]. [2]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance[MC]. [3]En collaboration avec SAS, membre du réseau Star Alliance[MC]. [4]En collaboration avec Mexicana, membre du réseau Star Alliance[MC]. [5]En collaboration avec Spanair, membre du réseau Star Alliance[MC]. [6]En collaboration avec Aer Lingus.

**Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes :** les tarifs sont basés sur un aller simple. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 décembre 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 2 avril 2004. Les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 16 et le 23 décembre 2003, entre le 27 et le 29 décembre 2003 et entre le 1[er] et le 5 janvier 2004. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, n'est pas inclus. L'achat à l'avance peut être requis. **Destinations américaines et internationales :** les tarifs indiqués « aller simple » requérant l'achat d'un billet aller-retour ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 décembre 2003. Achat sept jours à l'avance. **Destinations américaines :** les voyages doivent prendre fin au plus tard le 2 avril 2004. Les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 16 et le 23 décembre 2003, entre le 27 et le 29 décembre 2003 et entre le 1[er] et le 5 janvier 2004. **Destinations internationales :** la dernière date de départ est le 1[er] avril 2004, sauf avis contraire. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 18 et le 24 décembre 2003. **Destinations soleil internationales :** les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 18 et le 24 décembre 2003. Mexico : les tarifs indiqués ne sont pas offerts pour les départs entre le 18 et le 24 décembre 2003. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 24 $, n'est pas inclus. Les billets sont non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]) ou de ZIP[MC]. [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. [MC]Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. [MC]ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

# La bouquinerie *junior*

## Un petit trésor de livre

**ANNE MICHÈLE**

Collaboration spéciale

Une île, deux amis, deux amoureux, un trésor et plein d'énigmes : voici ce qui compose le livre *Le trésor de Brion*, de Jean Lemieux (Québec/Amérique jeunesse, 1995).

Notre nouvelle chroniqueuse, Anne Michèle, n'est âgée que de 13 ans, mais a une idée claire quant à la carrière qu'elle entend poursuivre : le journalisme. Native de Montréal, son intérêt pour l'écriture s'est manifesté dès la 2e année - scolaire cela-là - avec la production d'un livre pour enfants intitulé *Cocinelle*. La rêve de journalisme a pris consistance l'été dernier avec un stage au journal *Le Reflet*, de la Montérégie, où elle a signé plusieurs chroniques sous le titre général de *L'été de mes 12 ans*. Maintenant en Alberta, et en 7e année, Anne Michèle lit évidemment beaucoup, maintient assidûment un journal personnel, et se déclare ainsi convaincue de l'importance de maintenir langue et culture au foyer comme à l'école, là où son sujet préféré est, sans surprise, le français.

Guillaume attend sa dulcinée avec impatience; ça fait des mois qu'il ne l'a pas vue. Il habite aux Îles-de-la-Madeleine, et elle, à Québec. Elle, elle s'appelle Aude Brousseau; elle est passionnée de lecture. Depuis déjà trois ans, elle vient passer quelques semaines aux Îles avec son père. Ça fait un an qu'elle connaît Guillaume et qu'elle le fréquente. Il y a un petit bout d'océan qui les sépare; les deux jeunes ne sont donc pas vus depuis l'été précédent, quoique Guillaume ait effectué une visite à Québec en hiver après avoir gagné un voyage.

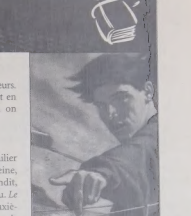
Aux Îles, Guillaume pêche des moules avec son meilleur ami Jean-Denis, qu'il connaît depuis qu'il est tout petit. Lorsque Aude arrive, Guillaume croit qu'elle a bien changé. En pêchant une journée, il découvre par hasard une petite croix en or. Il décide donc de la montrer au directeur du musée des Îles, qui est aussi le prêtre du village, celui-ci est émerveillé par la découverte de Guillaume, et, fou de joie, il présente la découverte à Wilfred Bourque, un membre de la *Massachusetts Historical Society* et un passionné d'histoire.

La présentation de la croix à M. Bourque ne fait pas tout à fait l'affaire de Guillaume, qui réalise cependant que le directeur du musée, le père Turbide, pourrait l'aider à résoudre le mystère qui apparaît. Guillaume s'aperçoit en effet qu'à l'endos de la croix, il y a une gravure - quelques lettres plus ou moins visibles... La croix est petite, mais elle entraîne pourtant les trois amis dans un tourbillon d'aventures. Que cache ce fameux trésor de Brion qui allume la curiosité des personnages ?

Ce livre est passionnant et chacun des chapitres est très intrigant. Sur une cote de 10, il mérite une note de 8.75. Cette histoire est tellement attachante et remplie d'énigmes qu'elle charmera de nombreux lecteurs. C'est une histoire qui se lit en trois heures ou moins, si on aime lire.

**Un peu sur l'auteur...**

Jean Lemieux est familier avec les Îles-de-la-Madeleine, où son jeune héros grandit, pour y avoir lui-même vécu. *Le trésor de Brion* est son deuxième livre pour les jeunes - le premier étant *La cousine des États* (Québec/Amérique jeunesse, 1993). En 1995, il a remporté le Prix 12/17 Brive/Montréal, de même que le prix Christie pour ce livre. Jean Lemieux écrit aussi des livres pour les adultes, dont *La lune rouge*, qui a aussi été publié en anglais.



**UN MESSAGE DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

**CHANGEMENTS APPORTÉS À L'ASSURANCE-EMPLOI**

**Votre rémunération varie-t-elle d'une semaine à l'autre?**

**Exercez-vous un emploi à temps partiel ou un emploi temporaire?**

Les modifications apportées à l'assurance emploi pourraient vous être profitables.

Le gouvernement du Canada porte à 225 $ le seuil de la rémunération des petites semaines. Lorsque vous serez admissible à l'assurance-emploi et que nous calculerons vos prestations, nous ne tiendrons pas compte, dans la mesure du possible, de la rémunération inférieure à ce seuil.

Cette modification pourrait faire augmenter vos prestations d'assurance-emploi.

**Pourquoi le gouvernement du Canada apporte-t-il cette modification?**

Grâce à cette amélioration, les Canadiens seront plus portés à accepter des semaines de travail moins bien rémunérées, sans que celles-ci réduisent leurs prestations d'assurance-emploi de la période de prestations suivante.

Le nouveau seuil de 225 $ pour une semaine de travail régulière (l'ancien seuil était de 150 $) témoigne des augmentations des salaires au Canada.

Cette modification rend l'assurance-emploi mieux adaptée aux besoins des travailleurs canadiens.

**Éléments inchangés :**

- Nous continuerons de tenir compte de toutes les heures d'emploi assurable pour déterminer votre admissibilité, même si nous ne nous en servons pas pour calculer vos prestations.
- Vous continuerez de déclarer toute votre rémunération pendant les semaines où vous la gagnez.
- La rémunération admissible pendant la période de prestations est fixée au plus élevé des deux montants suivants : 50 $ par semaine ou 25 % de vos prestations hebdomadaires.
- Les employeurs doivent continuer de verser des cotisations d'assurance-emploi sur chaque dollar de rémunération et de remplir les relevés d'emploi.

**Pour obtenir plus de renseignements sur les petites semaines :**

**1 800 O-Canada (1 800 622-6232)**
**ATS : 1 800 465-7735**
**www.drhc-hrdc.gc.ca/ae**

Développement des ressources humaines Canada — Human Resources Development Canada — Canada



CNRC · NRC

Organisme national de recherche et de développement, le Conseil national de recherches Canada (CNRC) a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif.

*Vous pouvez faire une différence au CNRC !*

## Agent(e) des installations

**Institut national de nanotechnologie (INNT)**

**Edmonton (Alberta)**

**Votre défi**

L'a/la titulaire du poste est responsable de la disponibilité des commodités des installations pour l'appui des opérations commerciales de l'Institut sur le site; l'entretien, la réparation et la mise à niveau des systèmes et de l'équipement affiliés aux installations en fonction des réductions budgétaires; l'entretien et la mise à niveau des bâtiments du site en fonction des réductions budgétaires; la gestion des crédits budgétaires et la supervision du personnel; et la gestion des composants d'importants projets d'immobilisation. En outre, le/la titulaire du poste planifie des projets relevant de son autorisation budgétaire, comme les rénovations ou la remise en état du bâtiment, le remplacement ou la mise à niveau du matériel ou des systèmes pour entretenir ou améliorer les installations du site, par exemple en identifiant les problèmes du site, en établissant les délais d'exécution des projets et en déterminant les spécifications. L'a/la titulaire du poste doit également gérer des projets, ce qui comprend la collaboration avec les entrepreneurs de même que la supervision et la résolution de problèmes tout au long de l'évolution du projet. Il/elle gère les opérations de soutien quotidiennes, y compris la délivrance, le contrôle et le dépannage d'affectation, ainsi que l'installation, l'exploitation et l'entretien des commodités, du nouvel équipement du bâtiment et du système de conditionnement d'air des installations. Il/elle confère avec les membres du personnel (de soutien et de recherche) de l'Institut de façon régulière et agit à titre de membre d'équipes de projets pour des grand projet de développement. Il/elle est également responsable des situations d'urgence survenant aux installations d'Edmonton. L'a/la titulaire du poste doit, selon un principe de rotation, être sur appel pour les urgences survenant hors des heures de bureau, y compris les alarmes d'incendie et les alarmes internes dans les laboratoires des installations, ou encore pour répondre aux appels relatifs aux actes de vandalisme commis sur les bâtiments. Il/elle doit également mettre en place de l'équipement et des politiques liées aux exigences en matière de sécurité du bâtiment. Enfin, il/elle doit mettre en place et voir au respect des règles et des politiques en matière de santé et sécurité désignées par le directeur général.

**Vos compétences**

Au moins un diplôme d'études collégiales (programme de trois ans) en génie mécanique ou civil, en mécanique du bâtiment ou dans un domaine connexe. La candidature des personnes possédant une combinaison d'expérience et d'études pertinentes sera prise en considération.

Expérience nécessaire :

- dans la mise à niveau et l'entretien d'espaces spécialisés conçus pour servir de laboratoire ou de bureau.
- dans le service à la clientèle et la recherche d'information.
- dans la gestion de petits projets.
- de supervision dans un environnement d'entretien et(ou) de construction polyvalent.
- dans toutes les phases de construction et de travaux de réparation, y compris l'appel d'offres, l'inspection et la mise en service.
- dans la mise en place de politiques et de règlements en matière de santé et sécurité.
- avec des applications dans un environnement Windows.
- dans la mise en place de systèmes et de politiques de sécurité pour un bâtiment.

**Échelle de traitement**

De 42 033 $ à 57 564 $ par année

**Pour postuler**

Pour obtenir plus de renseignements sur ce poste (concours 31-03-07) et sur la manière de postuler en ligne, veuillez consulter le site Web : **http://carrieres-careers.cnrc.nrc.gc.ca**, avant le 9 décembre 2003.

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Canada

**URGENCE IRAK**

**1 888 664-3387**

DÉVELOPPEMENT ET PAIX



# FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

***La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*** *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

**SOUSCRIPTEUR RÉSIDENTIEL**
**(Poste contractuel d'un an)**
**Lieu de travail: Calgary**
**Échelle salariale : de 47 918 $ à 59 878 $**

**Poste bilingue. Vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques.**

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer **sur Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 12 décembre 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada



Consortium national de formation en santé
est à la recherche d'un

## Directeur général ou d'une Directrice générale du Secrétariat national

Organisme à but non lucratif regroupant 10 établissements universitaires et collégiaux œuvrant dans les communautés francophones et acadiennes du Canada, le Consortium vise à améliorer les services de santé en français par **la formation postsecondaire de professionnels de la santé et par la recherche.** Ses objectifs sont de reconnaître les besoins spécifiques des communautés, favoriser l'insertion des professionnels de la santé dans celles-ci et maximiser l'apport des institutions postsecondaires en matière de formation et de recherche. Le CNFS mise sur les partenariats et la concertation.

Sous l'autorité du conseil d'administration, le Directeur général ou la Directrice générale assume la responsabilité de planifier, gérer et coordonner les activités du Secrétariat national du Consortium. Le candidat ou la candidate est une personne reconnue pour son leadership, son esprit visionnaire et sa capacité de travailler en équipe.

**Scolarité :**
- Baccalauréat dans un domaine relié aux finalités de l'emploi;
- Un diplôme d'études de deuxième cycle constituerait un atout.

**Expérience et connaissances :**
- Expérience minimale de 7 ans dans un poste de gestion supérieure dans un organisme public ou privé voué à la santé, à l'éducation ou au développement social;
- Très bonne connaissance du secteur de l'éducation postsecondaire francophone hors Québec et du rôle et enjeux de formation en santé dans ce milieu;
- Capacité éprouvée de développer et d'animer des réseaux d'intervenants et de traduire plans et projets en résultats concrets;
- Capacité éprouvée de travailler en collaboration avec des partenaires institutionnels et gouvernementaux;
- Habileté supérieure à communiquer oralement et par écrit. Parfaite maîtrise du français et une très bonne connaissance de l'anglais.

**Rémunération :**
Le poste est à temps partiel à raison de trois (3) jours semaine. Le Consortium offre un traitement des plus compétitifs.

**Lieu de travail** : Ottawa

Votre curriculum vitae **en français**, accompagné d'une lettre de présentation et **d'une copie du diplôme approprié**, doivent être reçus à l'adresse suivante :

**Consortium national de formation en santé**
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa (ON)
K1N 7E4
Télécopieur : (613) 244-0283
Courriel : cmercier@ellnet.ca • Site Web : www.cnfs.ca



**Intuit**
CANADA

Nous sommes à la recherche de personnes ambitieuses qui dépassent régulièrement les attentes.

Intuit Canada est l'employeur par excellence, numéro un du secteur haute technologie au Canada !

Nous avons présentement des postes disponibles pour des personnes bilingues qui travailleront à notre centre d'appui aux produits (Call Centre).

Si vous êtes sérieux, intense et avez des aptitudes prouvées dans le secteur du service à la clientèle, joignez-vous à nous !

Nous avons des postes disponibles à temps plein et à temps partiel.

Représentants d'appui aux produits
Représentants des produits
Service à la clientèle
Conseillers à l'appui technique des produits
Fiscalistes-conseil
Représentants des ventes internes
Formateurs au Centre de contact

Vous êtes intéressés ? Visitez notre site Web au : www.intuit.com/Canada.

Canada's Top 100 Employers 2004



UNIVERSITY OF ALBERTA

## Secrétaire pour la section Éducation de la Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'une secrétaire pour gérer l'ensemble des activités courantes reliées au Bureau de la pratique et au programme d'Éducation.

Les tâches principales consistent à :
- Composer et dactylographier une variété de documents : lettres, mémos, descriptions de cours, matériel de classe, etc.
- Répondre aux demandes des secteurs, des étudiants, des professeurs et des visiteurs.
- Planifier les rendez-vous et les réunions d'affaires et sociales : aviser les participants, réserver les locaux, commander la nourriture d'un traiteur, préparer et distribuer les ordres du jour et faire la transcription des minutes.
- Gérer des dossiers et des documents confidentiels.
- Administrer une base de données : entrer et manipuler les données, produire des rapports et faire des mises à jour.
- Faire de la comptabilité / tenue de livres de base : préparer des réclamations de voyage et vérifier les factures à payer.
- Accomplir des tâches générales de bureau : mise à jour de listes, responsable de l'inventaire, etc.
- Gérer les sites Internet pour le Bureau de la pratique et du programme en Éducation.
- Exécuter différentes tâches selon la demande.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :
- Diplôme d'études secondaires avec une formation en administration des affaires et de l'expérience pertinente, de préférence bilingue.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Expérience au niveau de la tenue de livre.
- Connaissance approfondie des logiciels *Outlook* et *Dreamweaver* et *MS Office : Word, Excel, Publisher, PowerPoint, Access.*
- Familiarisation avec *PeopleSoft (OASIS)* est un atout.
- Expérience de travail dans le milieu de l'éducation est un atout.

Ce poste aura une durée d'environ un an. L'échelle salariale varie de 2,497 $ à 3,112 $ par mois (plus une prime de bilinguisme de 5%), conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 31 janvier 2004.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae en français avec les noms de trois répondants et doit être transmise **au plus tard le mercredi 17 décembre 2003** à :

Madame Jocelyne Rinn
Agente administrative, finances et installations
Faculté Saint-Jean
*University of Alberta*
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9

FACULTÉ SAINT-JEAN 1959

*Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.*

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi; Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91st Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

**433-5500**

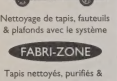
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

**Parce que vous protégez leur vie**

MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence reliée au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
*Pour vivre sa vie*




Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

**FABRI-ZONE**

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
434-6435
Telec.: 463-2514

**PRIÈRE**

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Albea) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581


## Calendrier culturel de Saint-Paul

DÉCEMBRE 2003

**13 décembre**
Samedi d'jouer au gymnase de l'École du Sommet de 9h à 15h.

**13 décembre**
Histoire de cadeaux entre ami.es de 13h à 15h00 au Centre culturel de Saint-Paul. Info 645-5050

**14 décembre**
Spectacle de Noël de la troupe Les Blés d'or à 13h au gymnase de l'École du Sommet

**14 décembre**
Bingo de l'ACFA

**17 décembre**
Participation au Concert de Noël du centre commercial Co-Op (M-6e année) de 11h45 à 12h30.

**18 décembre**
Soirée du bon vieux temps avec l'artiste en résidence Roger Dallaire et ses invités à 19h30 à l'École du Sommet. Info 645-1949

**19 décembre**
Crèche vivante et Chants de Noël à la cathédrale à 13h30.

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

**BONNYVILLE**

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

**CALGARY**

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

**CENTRALTA**

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

**COLD LAKE**

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

**EDMONTON ET ENVIRONS**

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

**ST-ISIDORE**

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

**ST-PAUL**

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


**Connelly Mckinley Ltd.**
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Milwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

**THE DENTAL STUDIO**

**Dr Marc Coulombe** B.Sc. D.D.S.

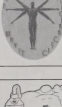
9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

**DR SAMUEL BOUCHER, O.D.**
**Optométriste**

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

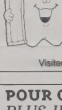
**CORNE DE L'AFRIQUE**
**U·R·G·E·N·C·E**
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP



**OFF WHYTE CHIROPRACTIC**
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com



**Dr Ranil D. Breault, DDS**
**Dr Nichelle M. Breault, DDS**

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

**POUR QUE LE MONDE TOURNE**
*PLUS JUSTE*

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
6153, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

**CADRIN DENTURE CLINIC**

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

**McCuaig Desrochers**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

# Le Club de Bicolo

# Lettre au père Noël

**Allô !**

**Décidément l'hiver est bien installé. Ça me fait penser à Noël… As-tu hâte, toi ? J'ai écrit ma lettre au père Noël pour lui demander des cadeaux. Je te propose de lui écrire, toi aussi. Après tout, Noël, c'est dans trois semaines, déjà !**

## QUESTIONS RÉPONSES

**Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.**

**Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve !**

### BRONZE

**La Bastille était :**

- ❑ un théâtre
- ❑ un château
- ❑ une prison

### ARGENT

**Qui est Fidel Castro ?**

- ❑ le chef de l'État cubain
- ❑ le chef de l'État costaricain
- ❑ le chef de l'État mexicain

### OR

**Dans la mythologie grecque, Pégase est :**

- ❑ un loup
- ❑ un chien
- ❑ un cheval

Père Noël
Pôle Nord
HOH OHO

Cher père Noël,

Je m'appelle et j'ai ans.

J'ai été très cette année.

J'ai fait toutes sortes de bonnes choses

Pour Noël, j'aimerais te suggérer quelques idées de cadeaux. J'aimerais bien les jouets ou jeux suivants :

J'aimerais aussi

Je te remercie beaucoup de penser à moi.
P.S. : dis bonjour à mère Noël, à tes lutins et aux rennes!

Nom :
Adresse :

**Écris sur cette ligne si tu as été gentil(le) ? Adorable ? Serviable ? Tannant(e) ?**

**Écris tes bonnes actions. As-tu un message plus personnel ? As-tu quelque chose à confier au père Noël ? Tu peux l'écrire aussi.**

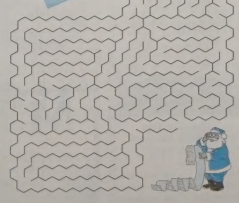
**Dessine ou écris le nom des jouets et jeux ici.**

**As-tu un souhait à formuler qui ne soit pas une demande de cadeaux ? (Plus d'amour dans le monde, plus de paix…). Écris-le ici.**

**Signe ton nom et écris ton adresse.**

## VIA PÈRE NOËL

**Trace une ligne pour indiquer à ma lettre le chemin à prendre pour retrouver le père Noël.**



## LES JEUX

**Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.**

balle
ballon
bloc
crayon
figurine
jouet
livre
parc
patin
poupée
sport

| C | B | A | L | L | O | N | E |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | B | A | L | L | E | T | R |
| A | N | C | O | B | R | E | V |
| Y | I | L | C | O | L | U | I |
| O | T | R | P | O | R | O | L |
| N | A | S | I | E | R | J | C |
| P | P | P | O | U | P | E | E |
| F | I | G | U | R | I | N | E |

Bicolo adore son nouveau livre à _ _ _ _ _ _ _ _ .

**RÉPONSES :**

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : une prison;
Argent : le chef de l'État cubain;
Or : un cheval.
LES JEUX :
Coloriez.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 46 | Edmonton, semaine du 12 au 18 décembre 2003 | 20 pages | 60¢

# Création du Conseil de la Fédération

JACINTHE LAFOREST
La Voix acadienne

Une nouvelle page d'histoire a été tournée dans la ville de Charlottetown, berceau de la Confédération, alors que les 13 premiers ministres provinciaux et territoriaux du Canada se sont mis d'accord, le 5 décembre dernier, pour signer une entente voyant à la création d'une nouvelle entité, le Conseil de la Fédération. Le Conseil, réunissant tous les signataires de l'entente, se réunira au moins deux fois par année et sera doté d'un secrétariat permanent établi à Ottawa.

Ce Conseil de la Fédération a pour objectif « d'améliorer la qualité de vie des Canadiens », en favorisant la coopération interprovinciale-territoriale, en tissant des liens plus étroits entre ses membres et en contribuant à l'évolution de la fédération canadienne, entre autres lignes directrices. Parlant au nom de ses collègues, le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Pat Binns, hôte de la conférence, a souligné l'importance d'efforts provinciaux conjoints dans le contexte d'un meilleur positionnement face au gouvernement fédéral. Les membres du Conseil espèrent d'ailleurs rencontrer le nouveau premier ministre Paul Martin avant le dépôt du prochain budget fédéral - nonobstant la possibilité d'une élection nationale.

Les membres du nouveau Conseil ont aussi profité de l'occasion pour parler de la nécessité de renflouer les budgets des régimes de santé provinciaux, notant du même coup que Paul Martin a effectivement promis au cours de sa campagne au leadership libéral de maintenir l'universalité et la qualité des soins de santé au Canada. « Si [le nouveau premier ministre] est un homme de parole », a déclaré Ralph Klein, « il sera obligé de répondre de façon positive aux requêtes du Conseil de la Fédération. Ce sera pour lui un véritable test. On verra si les Canadiens peuvent lui faire confiance. »

Photo : Jacinthe Laforest

Au premier plan, le premier ministre de la Saskatchewan, Lorne Calvert, et le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, qui s'applique à signer l'entente voyant à la création du nouveau Conseil de la Fédération

À certains égards donc, il apparaît clairement que le nouveau Conseil permettra aux autorités provinciales et territoriales d'établir des approches communes face au gouvernement fédéral, du moins sur certaines questions. Cela étant, le Conseil se veut néanmoins, d'abord et avant tout, un forum au sein duquel ses membres pourront se concerter. « Les relations avec le fédéral sont importantes », a expliqué Bernard Lord, premier ministre du Nouveau-Brunswick, « mais le Conseil de la fédération peut être un véhicule, un outil qui nous permet aussi de faire du travail entre nous, de travailler ensemble à des dossiers de compétence provinciale. »

Le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty, a lui aussi décrit le Conseil de la Fédération comme étant un outil, un instrument qui, « avec de la bonne volonté, permettra d'améliorer la qualité de vie des Canadiens ». Notant au passage le caractère jovial des échanges entre les Premiers ministres présents, M. McGuinty a insisté sur la sincérité de tous et chacun, bref sur la volonté des membres du Conseil de « travailler avec le fédéral et ensemble tout court ». Il a tenu, de plus, à affirmer que le Conseil n'était pas un instrument qui allait nécessairement être utilisé pour aller quêter à Ottawa, mais bien un outil pour se responsabiliser et consolider les administrations provinciales et territoriales.

En fait, plusieurs sujets d'envergure nationale ont été abordés dans le cadre de cette réunion de Charlottetown, ce qu'a confirmé le nouveau premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, qui participait à sa toute première rencontre des Premiers ministres. « Nous avons discuté de beaucoup de choses », a précisé Danny Williams, « une bonne douzaine de sujets qui resteront à l'agenda, comme la sécurité frontalière, le commerce entre les provinces, la pauvreté chez les enfants… » Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Stephen Kakfwi, a de son côté renchérit en soulignant que le Conseil permettra « d'amener » à la table des dossiers comme l'exploitation minière (diamants), la souveraineté de l'Arctique… »

Mais le message central, celui qui est revenu comme un leitmotiv dans toutes les déclarations fournies par les premiers ministres, a consisté à louer l'établissement du Conseil de la Fédération pour l'impact qu'il aura dans la vie des Canadiens. « C'est un outil supplémentaire, que nous n'avions pas hier, pour étoffer notre position par rapport au fédéral, particulièrement dans le domaine du financement des soins de santé. Mais ce n'est pas seulement pour défendre les intérêts des gouvernements, c'est aussi pour défendre les intérêts de nos populations respectives », a indiqué le premier ministre du Québec, Jean Charest, auquel on attribue l'idée de la création de ce Conseil, dont la première rencontre se tiendra d'ailleurs en Colombie-Britannique, en février prochain.

## Édition de Noël

Les origines de Noël
à lire en page 5

Alberta en chanson : la relève
à lire en page 6

Gagnants du concours de dessins de Noël 2003
à voir en pages 10 et 11

Chronique : Nutrition
à lire en page 18

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (T) 011 007 891
FACULTÉ ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta
8929 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : eea@lcea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

RDÉE Alberta
Quatre secteurs :
• Développement rural
• Économie du savoir
• Tourisme
• Intégration des jeunes au développement économique
www.rdee.ca

# L'ACFO ferme ses portes

**DOMINIQUE MILLETTE**
Le Métropolitain

Excédés par son manque de financement, hantés par la banqueroute possible, les responsables de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) ont décidé de fermer boutique. Lors d'une conférence de presse tenue le 4 décembre dernier, ses autorités ont donc annoncé que l'organisme porte-parole des francophones à l'échelle ontarienne suspendait indefinimment ses activités, et ce à partir du 19 décembre prochain.

Photo : Le Métropolitain

Jean-Marc Aubin et Lise Marie Baudry, respectivement président et directrice générale de l'ACFO provinciale.

Le geste radical vient ainsi mettre fin à une série de contretemps qu'a subie l'ACFO provinciale face au ministère du Patrimoine canadien, son bailleur de fonds principal. « Ça ne date pas d'hier », a déclaré le président Jean-Marc Aubin. Depuis 1993, le financement de l'organisme a en effet fondu comme neige au soleil, passant de 761 792 $ en 1992 à seulement 225 000 $ pour l'année 2003. En comparaison, l'organisme de défense des droits des anglophones Alliance Québec reçoit 600 000 $ par année, a souligné M. Aubin, qui a dit déplorer le fait que les francophones de l'Ontario n'aient que 18 % des fonds octroyés aux francophones hors Québec, tout en représentant 50 % de cette population.

La somme de 225 000 $ a été allouée à l'ACFO provinciale en vertu de l'Entente Canada-communauté Ontario du ministère du Patrimoine canadien. Elle a été remise pour neuf mois de fonctionnement à condition que l'ACFO provinciale entreprenne une démarche de positionnement stratégique, financée par Patrimoine canadien. Les résultats devaient être remis au ministère fin novembre 2003. À cause de délais dans l'obtention du financement de l'étude, celle-ci ne pourra cependant être remise avant janvier 2004. Et c'est là que l'histoire se corse.

Les autorités de l'ACFO provinciale insistent en effet sur le fait qu'elles se sont fait dire par les responsables de Patrimoine canadien, le 19 novembre dernier, qu'il n'y avait plus d'argent disponible et que les résultats de la démarche de positionnement stratégique n'avaient aucune importance. Mais Michel Ruest, gérant du programme des langues officielles du ministère, a catégoriquement démenti cette interprétation. « On a investi 90 000 $ dans leur étude de positionnement, donc je ne crois pas qu'on peut dire que ça ne nous intéresse pas. » Il est vrai, a-t-il poursuivi, qu'il ne reste plus de fonds à distribuer sous l'Entente Canada-communauté, mais « Patrimoine canadien est conscient de la situation difficile de l'ACFO provinciale. Nous sommes toujours intéressés à discuter avec l'ACFO pour voir ce que nous pouvons faire. »

La fermeture des bureaux de l'ACFO provinciale a bien sûr provoqué des remous dans tout l'Ontario français, mais aussi à l'échelle nationale. Dans un communiqué émis par l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), la présidente Lise Routhier Boudreau a affirmé que « nous avons encore besoin de l'ACFO provinciale pour rassembler les intervenants des divers secteur et pour agir comme porte-parole de l'ensemble de la communauté franco-ontarienne. Il est urgent que le gouvernement fédéral accorde à l'ACFO provinciale les moyens d'assumer pleinement le rôle qui lui revient. »

De son côté, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Georges Arès, n'a pas hésité à offrir l'aide de son organisme. « Je vais entrer en communication avec les dirigeants de l'ACFO et les responsables de Patrimoine canadien pour proposer une rencontre avec des chefs de file de la communauté franco-ontarienne. Ensemble, nous devrons en arriver à établir comment l'ACFO pourra obtenir les ressources dont elle a besoin. »

L'ACFO provinciale a besoin d'un minimum de 25 000 $ par mois pour assurer son fonctionnement de base. L'organisme tente déjà depuis deux ans de mettre en place un financement alternatif, mais il lui faudrait du temps qu'il n'a pas. En fait, l'organisme accuse une dette accumulée de 80 000 $. « Il ne reste plus d'édifices à vendre, ni de fonds de réserve », a signalé Jean-Marc Aubin. Et c'est ainsi que le président en est arrivé récemment à décider s'il payait le loyer ou les employés. « J'ai choisi de payer les employés », a expliqué M. Aubin. Les employés seront néanmoins mis à pied en pleine saison des Fêtes.

Cela étant, le conseil d'administration de l'organisme restera en fonction, puisqu'il faudra tenir une assemblée générale annuelle (AGA) avant de prendre toute décision de dissolution possible concernant la corporation. La prochaine AGA est prévue pour juin 2004, mais vu les circonstances, une telle assemblée pourrait être tenue bien avant cela, peut-être même une AGE, ce que le conseil d'administration devra sans doute déterminer dans les plus brefs délais.


## ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**


### Citation de la semaine

*Le chemin sur lequel je cours*
*Ne sera pas le même quand je ferai demi-tour*
*J'ai beau le suivre tout droit*
*Il me ramène à un autre endroit*
*Je tourne en rond mais le ciel change*
*Hier j'étais un enfant*
*Je suis un homme maintenant*
*Le monde est une drôle de chose*
*Et la rose parmi les roses*
*Ne ressemble pas à une autre rose.*

**Robert Desnos,**
*L'amnesia de Morfeus*

## Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard, Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépots de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

## Repositionnement de l'ACFA provinciale

# Quelques consensus au Bureau des présidents

**ÉRIC BATALLA**

Edmonton

Agenda chargé que celui de la récente réunion du Bureau des présidents de l'ACFA. Tellement en fait qu'il n'a pu être complété dans le temps imparti pour la réunion, au dépit plus ou moins sensible de quelques participants, notamment ceux de la délégation de la Régionale de Calgary-Banff qui espéraient davantage des discussions. Le « tour de table des régions » a cependant donné à ces derniers l'occasion de faire état de revendications plus précises et de présenter une série de recommandations destinées à situer plus exactement le rôle de l'ACFA provinciale à titre d'organisme porte-parole des francophones de l'Alberta et surtout celui des régions en termes de développement communautaire proprement dit.

Si ce tour de table a dominé les activités de l'après-midi, lors de cette réunion tenue à La Cité francophone d'Edmonton le 6 décembre dernier, c'est par contre la question de repositionnement qui a pris la majeure partie du temps en matinée, sans que le document de travail fourni par le Secrétariat soit d'ailleurs entièrement épluché. Après une mise à jour sur la composition du comité de repositionnement suite aux démissions de Nicole Pageau (Edmonton) et de Serge Mercier (Calgary-Banff), le document proprement dit a été abordé point par point, histoire de recueillir d'emblée des éléments de consensus, quitte à revenir plus tard sur les questions plus mitigées.

Et à quelques détails près, manifestement d'importance pour certains participants, ce consensus a été forgé sur trois articles du rapport, nommément, outre le préambule, ceux traitant de la définition du repositionnement, du Bureau des présidents (représentation et responsabilités) et du Conseil francophone de l'Alberta (composition du Conseil, transition de la Table franco-albertaine au Conseil, et compétences du Conseil). Les discussions se sont arrêtées là sur l'heure du midi, les participants à la réunion décidant de remettre à plus tard l'examen des cinq autres articles du rapport, que d'aucuns ont d'ailleurs trouvé beaucoup plus précis et beaucoup plus juste que le rapport initial présenté récemment à la Table des organismes provinciaux et à la Table franco-albertaine (futur Conseil francophone), rapport initial qui avait suscité à chaque endroit quelques réactions pointues.

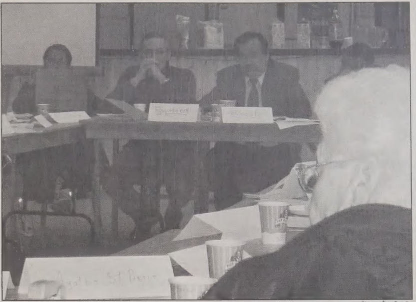


Photo : Éric Batalla

En arrière plan, Guylaine Ntunaguza, à peine visible, derrière son écran d'ordinateur; Raymond Lamoureux, directeur de l'ACFA et Ernest Chauvet, président

La dynamique de ces discussions matinales a en fait rendu bien compte de certaines humeurs, dont l'expression avait mené à l'établissement de l'agenda de cette réunion centrée autour de toute la question de repositionnement de l'ACFA provinciale et sensée déborder en après-midi sur le « besoin de services aux Régionales de la part de la Provinciale » et sur les relations entre ces Régionales et, encore une fois, la Provinciale. Ces humeurs, on le sait, ont largement été exprimées au fil des récentes semaines par les représentants de la Régionale de Calgary-Banff, représentants qui ont ainsi fait état de la nécessité d'en arriver à des réformes dites essentielles de l'ACFA. C'est donc sans surprise que ces mêmes représentants se sont trouvés à questionner plusieurs points du rapport de repositionnement, ce qui menait d'ailleurs ici et là à quelques discussions acerbes.

Si besoin était, l'agenda de la délégation de Calgary-Banff se précisait davantage en après-midi, dans le cadre du tour de table des régions, alors que Marco Lévesque, président de la Régionale, concluait sa présentation sur la lecture d'une lettre enjoignant le Bureau des présidents à envisager des réformes qualifiées d'essentielles, réformes qui verraient d'abord et avant tout à assurer un financement adéquat à chacune des Régionales de l'ACFA. Les chiffres démontrent en effet, de façon insensée selon M. Lévesque, que ce sont les organismes provinciaux qui reçoivent la part du lion du financement global consenti par l'Entente Canada-communauté, au détriment de Régionales qui tentent de desservir de larges populations et de vastes territoires. Pire encore, toujours selon M. Lévesque, certains de ces organismes n'ont de provincial que le nom et n'oeuvrent en fait qu'à Edmonton ou presque, n'enregistrant ainsi virtuellement aucun impact dans le reste de la province. De là, le président de la Régionale de Calgary-Banff présentait une série de dix recommandations, toutes destinées à donner poids et substance aux régions, quant à leur rôle et au financement dont elles ont besoin.

Ce n'est toutefois pas sur cette note que s'est terminée cette réunion du Bureau des présidents, puisqu'il restait à la Régionale de Lethbridge de s'étendre sur son initiative *Cinémagine*, Festival de films français qui prend de plus en plus d'ampleur (présenté à Fort Macleod l'année dernière) et dont les leçons pourront servir à l'ensemble de la communauté francophone albertaine. Restait donc à clôturer l'assemblée, bref à remettre le reste des discussions sur le repositionnement de l'ACFA et sur de possibles réformes à la prochaine réunion prévue pour le 30 janvier, en veille d'une session de la Table franco-albertaine.

Détails d'importance : la nomination de Jean-Claude Mongeau au CA de l'ACFA provinciale a été ratifiée par les présidents, lesquels ont aussi désigné, par vote, Paul Pelchat (Edmonton) et David Fréchette (Centralta) pour siéger sur le comité de sélection qui aura à désigner le(la) prochain(e) directeur(trice) général(e) du Secrétariat provincial; ce comité sera réuni une première fois en date du 12 décembre. Le directeur sortant, Raymond Lamoureux, a alors mérité les remerciements et les applaudissements d'usage.

Association canadienne-française de l'Alberta

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.

IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don d'un montant laissé à la discrétion de chacun, recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

*Les contributions, adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.*

# EDITORIAL

## On n'arrête pas le progrès !

Ah, Noël ! Le temps en famille, quelques jours de repos entrecoupés ici et là de divers festoiements, ou le contraire. Le temps de partager, de recevoir, de donner. Le temps des cadeaux... de courir les centres commerciaux, de participer aux bousculades, d'agoniser sur certains choix. Car en effet, quoi choisir, pour telle ou telle personne ? Livres, chandails, châles, vestes, manteaux, et, ô horreurs, cravates et paires de chaussettes. Chocolats, variétés de cafés, de thés, de confitures, paniers de biscuits. Quelques préparations-maison pour les touches spéciales aussi. Tout cela largement pour les adultes, car pour les enfants, c'est une toute autre affaire, en considération de catégories d'âges, filles et garçons.

Curieusement, il est intéressant de noter que chaque année ou presque, du moins il n'y a pas si longtemps, quelques articles font rage, comme si tous et chacun se décidait sur l'achat du même produits, garantissant ainsi sa popularité. Dans certains cas donc, avant même les barrages publicitaires entrepris sur les articles en question. Comme si c'était le succès qui justifiait le barrage, et non pas le contraire. Ainsi, certains jouets, poupées Cabbage Patch ou casse-tête Cube Rubik, se sont trouvés à être enlevés si vite, dans le cadre d'un engouement collectif imprévu, que les stocks se sont épuisés avant que la demande ait été remplie. Depuis quelques années cependant, ce genre d'exemple n'est plus vérifiable ou presque, si l'on fait exception de la fièvre Pokemon. Tout est bel et bien fruit de campagnes publicitaires et médiatiques, ce qui ne donne plus de place au farfelu du genre Pet Rock ou autres bêtises.

Mais aujourd'hui, en fait depuis l'an 2000, pour peut-être entrer de plein pied dans ce merveilleux XXI[e] siècle, *brave new world* de George le Deuxième, un progrès technologique permet au moins de couper court à toutes les angoisses de magasinage, à toutes les agonies décisionnelles, à toutes les tergiversations de temps festif. Un seul cadeau suffit. Un cadeau qui convient pour tous les âges, pour tous les sexes. C'est la merveille, la solution, la panacée à tous les maux de têtes existentiels du temps des fêtes. Ce cadeau idéal, c'est le téléphone cellulaire. C'est la nouvelle rage, le nouveau fin du fin, le *nec plus ultra* des listes de Noël.

Pour illustrer cet état de fait, les images se succèdent, on ne peut plus nettes. La meilleure est offerte par un commercial de la firme Fido dans le cadre duquel tous les membres d'une famille, réunis autour de la table de Noël, entretiennent tous, sans exceptions, des conversations par téléphone cellulaire. Image exagérée, bien sûr, mais c'est quand même merveilleux, le progrès, non ? Évidemment, il faut présupposer que les participants à ce souper cellulaire - voilà une toute nouvelle définition pour cellule familiale - sont en nombre pair. Sinon, il y en aurait un qui se sentirait bien seul en trouvant toujours les lignes occupées. À moins qu'il ou elle puisse laisser des messages sur les boites vocales des usagers visés. Ou qu'il ou elle puisse être mis(e) en appel conférence, pourquoi pas...

Toujours en matière de téléphonie, et puisqu'il est question de boites vocales, sachez, bonnes gens, et tremblez derechef jusqu'à la plante de vos pieds transis par les froids de décembre, que les compagnies de téléphones ont entamé le processus de remplacer leurs répondeurs automatiques - pressez le 1, pressez le 2, à répétitions, jusqu'à ce que folie furieuse s'ensuive - par des systèmes « intelligents » dits de reconnaissance de voix. Il suffit maintenant, pour devenir gaga, de répondre aux questions fournies par une voix aseptisée de la façon la plus claire possible, sans trop faire état d'un accent quelconque - français en l'occurrence - qui déroute les systèmes exclusivement anglais. On atterrit ainsi, à l'occasion, dans un département que l'on ne veut nullement atteindre, pour être alors renvoyé au point de départ où l'on semble revenir systématiquement de toutes façons, quoi que l'on fasse. C'est extraordinaire. Labyrinthe sans fin, mais au perpétuel début...

Face à ces merveilleux progrès technologiques, on en arrive à se poser quelques questions, histoire de monter quelque raisonnement logique quant à l'usage des appareils proposés. Car il faut de plus considérer le fait indéniable que neuf fois sur dix, un appel adressé à un usager cellulaire reste sans réponse. De là, on conclut que les appareils cellulaires sont utilisés pour appeler et non pas pour recevoir des appels. D'où la question : appeler qui, si personne ne répond ? Mais les boites vocales, pardi ! Bientôt intelligentes, capables de reconnaître papa et maman, les enfants, les amis, que l'on pourra tourner en bourrique, avec des messages personnalisés.

Mais ne nous leurrons pas. La technologie prendra du mieux. Elle autorisera la totale efficacité, celle qui permettra le bonheur de ne plus se parler au téléphone, ni même en personne, mais simplement de laisser des messages aux bons endroits.

Au son du timbre, laissez vos souhaits de Noël. Beeeep...
*Joyeux Noël à toute la famille ! Grosses bises !*
Merci, maman...

***Éric Batalla***

**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
**Le Franco**



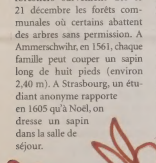
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Noël : des origines alsaciennes

C'est un fait : Noël, fête célébrée presque partout au monde, conserve depuis des siècles ses personnages, ses traditions. Petits et grands reprennent ainsi chaque année des rites et des coutumes qui se sont transmis de génération en génération.

Dès l'Antiquité, le retour de la lumière correspondant au solstice, a été célébré en l'honneur de certains dieux et déesses. Et en 354, l'Eglise a institué les rites de célébration de la naissance du Christ Sauveur, la lumière du monde « Natale » (fête de la lumière) fixée au 25 décembre. Si chaque pays, et même chaque région de certains pays, a sa manière de célébrer la Nativité, c'est en Alsace qu'on retrouve cependant l'origine de tout ce qui de nos jours symbolise le mieux la fête de Noël : la lumière du sapin, les cadeaux aux enfants.

Sébastien Brandt, en 1494, signale déjà dans « Le Narrenschif » que « celui qui n'offre rien de nouveau, ne chante pas et ne met pas de rameaux de sapin vert dans sa maison croit qu'il ne survivra pas à la nouvelle année ». En 1521, les gardes forestiers surveillent dès le 21 décembre les forêts communales où certains abattent des arbres sans permission. A Ammerschwihr, en 1561, chaque famille peut couper un sapin long de huit pieds (environ 2,40 m). A Strasbourg, un étudiant anonyme rapporte en 1605 qu'à Noël, on dresse un sapin dans la salle de séjour.


Patrick Mahé
Edmonton, 5 ans

Fête des enfants, Noël, à cette époque, est également associée aux cadeaux, remis aux petits par un personnage mythique, le Christkindel. Au sapin, on fixait des pommes rouges (symboles du péché originel) et des hosties représentant le Nouvel Adam. Ses pommes étaient plus tard remplacées par des boules en verre et les hosties se transformaient en petits gâteaux (Bredele); les bougies n'apparaîtront qu'au XVIII^e siècle. La crèche de Noël se généralise dans les régions au XIX^e siècle. Ce n'est que plus tard qu'elle apparaîtra dans les foyers au pied de l'arbre de Noël.

Emilie Duchesne
Bonnyville, 10 ans

Décembre devient ainsi le mois de l'enfance. Saint Nicolas et le Christkindel sont attendus avec impatience par les enfants. La veille du 6 décembre, le Saint Patron de la Lorraine parcourt sur son âne les rues du village. Les petits attendent avec anxiété le passage de ce personnage impressionnant par sa barbe blanche, sa mitre d'évêque et sa crosse dont le trois coups signalent l'arrivée, comme le font aussi les braiments de l'âne. Mais il y a aussi le père fouettard, le Hans Trapp, qui va se charger des pas, de les emmener dans sa hotte.

Le 24 décembre au soir, toute la famille est réunie autour du sapin illuminé. Dans la soirée, une clochette tinte dans la rue : c'est Christkindel qui annonce sa venue. Malgré son nom, c'est une femme, la dame de Noël. Elle est voilée, tout de blanc vêtue, la tête parée d'une couronne dorée ou ornée de bougies. Elle est aussi accompagnée du redoutable Hans Trapp ou Ruppels, le Père Fouettard des Lorrains, chargé à nouveau de réprimander les mauvais garnements. Toute la famille chante Noël avant la distribution des cadeaux.

Beaucoup plus récent dans les traditions de la nativité, le Père Noël n'a fait vraiment son apparition qu'après la dernière guerre mondiale. La firme américaine Coca Cola a ainsi habillé de rouge et de blanc un personnage vert inspiré des hommes sapins de l'ancienne Germanie. Il remplace petit à petit Saint Nicolas et Christkindel.

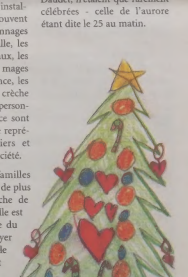
La médiatisation de ce personnage publicitaire se fera très rapidement et son attelage de rennes le rattachera aux forêts finlandaises. On peut lui écrire, lui téléphoner, écrire à son site Internet. On le rencontre à tous les coins de rues et dans tous les centres commerciaux dès le début décembre.

La période d'attente de la venue du Christ, était marquée autrefois par le jeûne et la prière. C'est en Allemagne luthérienne qu'est née la couronne de l'avant. Formée de branches de sapin, parfois de houx et de gui, elle porte quatre bougies qu'on allume l'une après l'autre, les quatre dimanches de l'Avent. Des églises, elle est passée dans les maisons. Cette coutume s'est instaurée en Alsace à partir des années 1930. Le calendrier de l'Avent, contient ses 24 fenêtres figurant chaque jour précédent Noël. Il permet aux enfants d'égrener le temps de l'Avent, tout en découvrant, en ouvrant chaque volet, soit un motif, soit une friandise.

Petit à petit, le sapin de Noël, devenu le symbole de la fête, s'installe dès l'Avent sur les places, dans les rues des villes et des villages dont les fenêtres et les balcons s'illuminent de mille feux. La crèche de Noël, sortie des églises, s'installent dans les foyers, souvent sous le sapin. Ses personnages figurent la Sainte Famille, les bergers et leurs troupeaux, les anges et, parfois, les rois mages et leur suite. En Provence, les bergers accourent à la crèche accompagnés de tous les personnages des campagnes; ce sont les santons de Provence représentant tous les métiers et toutes le classes de la société.

Dans certaines familles alsaciennes se perpétue de plus la tradition de la bûche de Noël. Ornée et bénie, elle est placée après le passage du Christkindel dans le foyer ou dans la cheminée et elle se consumera pendant toute la veillée. Ses cendres seront semées dans les champs où elles assureront une bonne récolte. Autre coutume à laquelle plusieurs se plient : dans la soirée de Noël, maître et maîtresse de maison se rendent dans l'écurie et dans l'étable. Les chevaux reçoivent une bonne ration d'avoine, les vaches sont bien fournies en foin. Et puis, il y a les foires aux sapins de Noël, où l'on vend également bougies et décorations : c'est l'origine du « Chriskindelmärkt ». Le plus connu a d'abord été celui de Strasbourg. Au cours des dernières décennies, la coutume s'est cependant répandue dans de nombreuses agglomérations.

Jeûne de l'Avent obligeant, le repas de la veillée de Noël n'avait pas lieu avant la messe de minuit. Ce n'est qu'au retour de la messe que dans certaines familles, on prenait une bonne collation; toute la famille se réunissait autour d'une bonne table le 25 décembre. La messe de minuit rassemblait tout le village dans l'église illuminée où la crèche occupait un autel latéral. Même les plus jeunes y assistaient au risque de s'endormir. Au moins deux messes étaient célébrées par l'officiant. La seconde, une messe basse, permettait à l'assemblée de reprendre en chœur tous les chants traditionnels de Noël. Les trois messes, chères à Alphonse Daudet, n'étaient que rarement célébrées - celle de l'aurore étant dite le 25 au matin.


Emilie Ringette
Bonnyville, 7 ans

**IMPORTANT**

***Le journal sera fermé du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.***

***Nous ne publions pas d'édition le 26 décembre 2003.***

***La date de tombée pour l'édition du 2 janvier sera le 12 décembre 2004.***

## L'ALBERTA EN CHANSON

# La relève : un environnement difficile

**RONALD TREMBLAY**
Edmonton

À quelques semaines de la fin de cette année marquante pour ce journal, nous avons décidé de vous offrir un coup d'oeil sur l'avenir de la chanson d'expression française en Alberta. C'est une histoire complexe qui se joue à plusieurs niveaux. On y découvre des dynamiques complémentaires et des particularités régionales. Les défis des artistes en émergence sont plus importants que ceux de leurs prédécesseurs. L'originalité est le principal critère. Le talent - sans être pour autant devenu complètement aléatoire- doit absolument comporter des éléments de surprise. Les disques se vendent moins. Les spectacles sont moins courus. La compétition ne se passe plus strictement entre artistes : ceux-ci doivent également tenir compte de nouvelles formes de divertissement qui encouragent le *cocooning* et le téléchargement (*download*), deux phénomènes qui entravent l'achalandage des salles et l'achat de nouveaux produits. C'est dans cet environnement déjà vorable que cherchent à s'affirmer nos jeunes ambassadeurs/drices de la chanson.

**Difficile d'*artister*,**

L'appellation « relève » remonte à l'origine des festivals de la chanson de ce pays. Il désigne les artistes qui attendent dans les coulisses leur place au soleil. Mais on est bien loin de ces jours où un beau visage et une belle voix suffisaient à satisfaire les normes d'un métier devenu très exigeant.

L'artiste du XXIe siècle doit être beaucoup plus versatile et réaliste dans son approche. En 2003, vivre de son art veut dire exploiter à fond tous les talents connexes à la tâche. L'artiste d'aujourd'hui ne bénéficie plus d'un statut mythique. Les vedettes de jadis ne faisaient pas partie du vrai monde. On était étonné de les croiser au supermarché ou sur la rue. L'artiste « artisait », point à la ligne.

**Le point de départ, au féminin**

Ces dernières années, le haut du pavé de la chanson albertaine a souvent été tenu par des femmes : **Gabrielle Bujold** de Falher a tracé le chemin avec un album intitulé *Seule à rêver* en 1987. Eventuellement résorbée par la machine québécoise, Gabrielle aura néanmoins déclaré fièrement à qui voulait bien l'entendre qu'on parlait et qu'on chantait en français dans l'Ouest. Puis en 1989, contre toutes attentes, une jeune femme de La Corey, **Josée Lajoie**, raflait sa part des honneurs au Festival international de la chanson de Granby avant de laisser son quotidien la distancer du métier. À travers tout cela, une constante : **Crystal Plamondon**. Quelqu'un qui tient à vivre le rêve, coûte que coûte. La plus déterminée des nôtres et la mieux connue, grâce à une présence constante dans les festivals et les bars, des circuits efficaces mais exigeants.

« Le marchand de couleurs » à La p'tite Scène

Photo : Ronald Tremblay

**Les *établis***

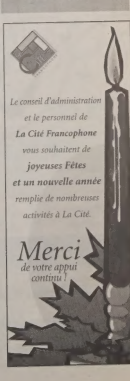
Une confrérie d'artistes qui se trouve également sur la clôture entre les générations est le groupe *Lé Twés (1)*. On en parle beaucoup récemment en raison d'événements tragiques. Mais il faut surtout retenir que le groupe effectuait un retour en force ces derniers temps après une période de relative inactivité. *Lé Twés* ont en effet pris la place qui leur revient lors du récent *Coup de Coeur francophone*. De source sûre, nous savons maintenant que le groupe reprendra ses activités en 2004. Qui plus est, le disque *Les pieds dans' bouette* aura peut-être eu un effet souhaitable sur notre industrie en herbe : en moins de cinq ans, environ une douzaine d'enregistrements de nos artistes - toutes catégories confondues- ont été produits dans une variété de styles, incluant le disque pour enfants (**Alex Mahé** de Saint-Albert), la musique folklorique (**Carmen et Réal Croteau** de Bonnyville) et le communautaire (**Les Micros-Fun** de Plamondon).

En chanson populaire, les enfants chéris de ces dernières années sont sans contredit **Pierre Sabourin** et **Marie-Josée Ouimet** *(2)*. De part et d'autre, ces derniers subventionnent leur rêve avec des activités moins ésotériques, comme l'enseignement et la coordination d'événements. Pierre Sabourin a d'ailleurs mis ses talents de directeur artistique à l'épreuve lors de *Chanson à la une* au plus récent Rond Point. Et que dire de **Lise Villeneuve** qui se débat éperdument sur une scène nationale inhospitalière afin de se créer une niche.

**Les *nouveaux***

Les lauréats des plus récents concours albertains de la chanson s'imposent tranquillement. **Colin Brereton**, un soliste bien connu de la Chorale Saint-Jean a impressionné lors du Gala albertain 2003. Ces dernières semaines, il incarnait un *crooner* lors de *RadioFolies*, une production de L'UniThéâtre. **Renelle Fagnan** pour sa part a été fort occupée ces derniers temps : la co-animatrice de l'émission *Onyva* (CBXFT) a fait une prestation remarquée

*Suite en page 7*



*Suite de la page 6*

en première partie de Claude Léveillée en octobre en plus d'être une des danseuses vedettes de l'ensemble *Zéphyr*. Quant à **Guillaume Bois** -fort d'un X ème retour en Alberta- il jongle l'animation télé (*Onyva*), le coaching (*Zéphyr*) et la direction artistique (Gala albertain 2004). Dans ses rares temps libres, il s'aventure sur la scène avec son groupe.

**Les groupes**

Basée sur la Chicane *électrique* du Manitoba (à qui elle a emprunté une portion du nom), la *Chicane albertaine* apporte un vent de folie et de liberté à la chanson grâce à une approche éclatée. Le champion en titre de ce concours provincial est *Le Marchand de couleurs*. Son chanteur, **Stéphane Doucet**, est un jeune homme dont l'abandon sur scène devient de plus en plus un sujet de conversation dans le milieu. À 15 ans, il est déjà conscient des mérites de la versatilité et il s'adonne depuis peu au théâtre. Les membres du *Marchand de couleurs*, un groupe *punk-ska*, sont tous en 11e année à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton. D'autres jeunes groupes se sont démarqués au cours de la dernière année. Et tout ne se passe pas que sur la scène. À surveiller : les textes de **Talia Malagon** du groupe *Confiture Session* de Calgary et de **Jeannette Marceau** de Jean-Côté, ex-chanteuse du groupe *2x3*.

L'avenir semble donc prometteur pour les amateurs du genre, surtout suite à la mise sur pied de plusieurs groupes professionnels et semi-professionnels dans nos régions, parmi lesquels *Le Fuzz* (Edmonton), *Misère Noire* (Lethbridge), *La Source* (Saint-Albert) et *Fusion* (Edmonton). Une rumeur veut qu'un groupe dirigé par **Darrell Plamondon** voit le jour bientôt à Plamondon. Et par le gouvernement fédéral via le CRTC à la fin des années 1970 a permis au talent de ce pays de compétionner à valeur presqu'égale avec le produit américain, puisqu'elle obligeait l'auditoire à prendre goût - avec moins de préjugés- au

Photo : Ronald Tremblay

Pierre Sabourin et Colin Brereton

n'oublions pas le groupe *Alendaï* (Calgary), quoique cet ensemble ait choisi d'être moins présent en province ces dernières années.

**Contenu albertain ?**

Tout cela constitue un sommaire subtantiel et encourageant de l'effervescence franco-albertaine en matière de chanson. Sauf que le produit artistique a besoin de l'amour et du soutien du public pour s'améliorer et se répéter ! La loi sur le contenu canadien imposée talent local. Et quelle meilleure façon d'encourager nos artistes que d'inclure leurs oeuvres sur la liste du Père Noël. Et enfin, pour ceux qui ont déjà hypothéqué leur budget du Temps des Fêtes, il y a le concours de Noël de CHFA. Le grand prix inclut de la lecture et de la chanson bien d'ici.

*(1)* Le Franco, *édition du 22 au 28 août 2003*

*(2)* Le Franco, *édition du 28 novembre au 4 décembre 2003*

# Bonnes actions dansées

Les Girouettes en pleine action

En cette période ou les banques alimentaires de la province craignent une pénurie de denrées à l'approche des Fêtes, la troupe de danse folklorique Les Blés d'Or de Saint-Paul, en collaboration avec *St Paul District Ukrainian Dance Club, Silhouette Dance School Society et Black Watch School of Highland Dancing*, ont présenté un spectacle sous le thème « Célébrons nos différences » au profit de la Banque alimentaire de Saint-Paul. Pour la deuxième année consecutive, on note un accroissement important des demandes faites à la banque alimentaire en raison notamment des répercussions de la crise de la maladie de la vache folle dans le milieu agricole.

*Texte et photo : Lyne Lemieux*

*Paix*
*Santé*
*Bonheur*

CHAPEL OF MEMORIES
Peace River
Vern et Marion Weber
Chapelle funéraire

C.P. 6447
Peace River (AB) T8S 1S3
**Tél. : (780) 624-2686**
**Rés. : (780) 624-2165**



La Coalition des femmes de l'Alberta

*vous souhaite un très Joyeux Noël et une Heureuse Année 2004*

**UN MESSAGE DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

**CHANGEMENTS APPORTÉS À L'ASSURANCE-EMPLOI**

**Votre rémunération varie-t-elle d'une semaine à l'autre?**

**Exercez-vous un emploi à temps partiel ou un emploi temporaire?**

Les modifications apportées à l'assurance-emploi pourraient vous être profitables.

Le gouvernement du Canada porte à 225 $ le seuil de la rémunération des petites semaines. Lorsque vous serez admissible à l'assurance-emploi et que nous calculerons vos prestations, nous ne tiendrons pas compte, dans la mesure du possible, de la rémunération inférieure à ce seuil.

Cette modification pourrait faire augmenter vos prestations d'assurance-emploi.

**Pourquoi le gouvernement du Canada apporte-t-il cette modification?**

Grâce à cette amélioration, les Canadiens seront plus portés à accepter des semaines de travail moins bien rémunérées, sans que celles-ci réduisent leurs prestations d'assurance-emploi de la période de prestations suivante.

Le nouveau seuil de 225 $ pour une semaine de travail régulière (l'ancien seuil était de 150 $) témoigne des augmentations des salaires au Canada.

Cette modification rend l'assurance-emploi mieux adaptée aux besoins des travailleurs canadiens.

**Éléments inchangés :**

- Nous continuerons de tenir compte de toutes les heures d'emploi assurable pour déterminer votre admissibilité, même si nous ne nous en servons pas pour calculer vos prestations.
- Vous continuerez de déclarer toute votre rémunération pendant les semaines où vous la gagnez.
- La rémunération admissible pendant la période de prestations est fixée au plus élevé des deux montants suivants : 50 $ par semaine ou 25 % de vos prestations hebdomadaires.
- Les employeurs doivent continuer de verser des cotisations d'assurance-emploi sur chaque dollar de rémunération et de remplir les relevés d'emploi.

**Pour obtenir plus de renseignements sur les petites semaines :**

**1 800 O-Canada (1 800 622-6232)**
ATS : 1 800 465-7735
www.drhc-hrdc.gc.ca/ae

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

Canada

# Nouveau président à la Cité des Rocheuses

**JULIE AUDREN-ETUR**

Calgary

Le 13 décembre, la Cité des Rocheuses de Calgary offre son traditionnel déjeuner du Père Noël. Occasion rêvée pour les Calgaréens de rencontrer le nouveau Président du Conseil d'administration du Centre scolaire communautaire de Calgary.

D'origine française et ivoirienne, Hervé Manouan est directeur financier pour la société *CTR Limited*. Vice Président du conseil d'administration de la Cité des Rocheuses depuis plus d'un an, il a été élu au poste de Président le 26 octobre dernier. « Mon élection est d'abord un signe de continuité », a expliqué M. Manouan. « J'ai manifesté le souhait de poursuivre le travail entamé par mon prédécesseur, Marc Lalonde, et par le directeur de la Cité, Karl Laliberté, en matière de redressement financier ».

Depuis près de deux ans, la Cité s'attache en effet à atteindre l'équilibre financier. En deux ans, la croissance du chiffre d'affaires, combinée à une maîtrise des coûts, a contribué à réduire le déficit de 90 000 dollars au 31 Mars 2002 à 30 000 dollars au 31 Mars 2003 - une substantielle réduction de 67 %. Hervé Manouan misera donc sur le maintien des activités les plus populaires de la Cité (badminton, tutorat, yoga, etc.) et sur un effort de diversification des revenus pour rentabiliser la structure.

Dans ce cadre-là, le nouveau président de la Cité des Rocheuses a exprimé la volonté de s'ouvrir aux autres communautés de Calgary. « Il est important d'entretenir et de partager avec d'autres la richesse et la diversité de la culture francophone », a précisé M. Manouan. « Nous avons la chance de vivre dans un pays qui offre le bilinguisme et une grande diversité culturelle. Il est donc de notre devoir de contribuer au rayonnement de notre langue auprès de tous les Calgaréens. »

Photo : Julie Audren-Etur

Hervé Manouan

Pour y parvenir, la Cité devrait initier de nouveaux projets d'envergure et accroître sa participation à des activités comme le *Global Fest* ou la Semaine de la francophonie. On favoriserait ainsi l'utilisation des locaux de la Cité par d'autres communautés. Hervé Manouan en est persuadé, Calgary connaît une forte croissance qui entraîne une demande de plus en plus importante en matière d'activités culturelles. « Nous devons saisir cette opportunité pour multiplier les services que nous offrons. Nous avons la chance de disposer de locaux neufs et très fonctionnels. Nous devons en profiter et louer ces infrastructures à d'autres associations et communautés. Je suis certain que les Calgaréens ne demandent que ça ! »

Pour le nouveau président de la Cité, l'ouverture aux autres n'est cependant pas une fin en soi. C'est avant tout le moyen de resserrer les liens au sein de la communauté francophone « Savoir que notre culture est connue et appréciée de tous est un facteur important de cohésion au sein de notre communauté », a noté Hervé Manouan. « Il est en effet toujours plus facile de valoriser et de faire vivre une culture lorsque son rayonnement dépasse les limites de son propre cercle de connaissances ! »

Tous ceux qui désireraient donc partager la richesse de la culture francophone peuvent se donner rendez-vous aux deux prochaines activités de la Cité des Rocheuses : le déjeuner du père Noël (samedi 13 décembre, de 8h30 à 10h30) et le souper du temps des fêtes (samedi 20 décembre, à 18h) qui sera suivi du spectacle humoristique Le RIRE (à 20h).

VOUS DÉSIREZ OUVRIR LA PORTE AUX POSSIBILITÉS D'EXPORTATION? COMMENCEZ PAR OUVRIR LA NÔTRE.

À Exportation et développement Canada, nous aidons les entreprises canadiennes à réussir à l'étranger depuis près de 60 ans. Notre vaste gamme de services financiers, appuyée par nos partenariats et par notre rayonnement international, nous permet d'aider les entreprises canadiennes, petites et grandes, à réussir sur les marchés mondiaux. Après tout, exporter est au cœur de l'économie canadienne. Et à EDC, nous avons pour mandat de favoriser le commerce extérieur. En aidant les entreprises canadiennes à participer aux échanges internationaux, nous contribuons en retour à la prospérité canadienne.

Notre rôle en est un de catalyseur pour faciliter le succès des entrepreneurs sur 200 marchés dans le monde entier. Qu'il s'agisse de technologie, de tourisme, de construction, de foresterie, de pièces automobiles, de services civils, de mazout et de gaz, de papier ou de bois d'œuvre, les exportations canadiennes représentent un large éventail de produits et de services et comptent pour une part importante du produit intérieur brut.

Évoluer sur les marchés internationaux ouvre la porte à de formidables possibilités, mais comporte également des risques. Nos assurances et services de cautionnement aident à réduire les risques commerciaux et politiques liés à la vente et aux investissements sur les marchés étrangers. Notre expertise en financement du commerce extérieur nous permet d'offrir des solutions en matière de fonds de roulement aux exportateurs, et de financements aux acheteurs étrangers, afin que les entreprises canadiennes réussissent sur de nouveaux marchés.

En tant que chef de file reconnu pour la prestation innovatrice de solutions financières commerciales, nous sommes constamment à la recherche de moyens novateurs pour mieux servir nos clients. À EDC, la porte est toujours ouverte aux possibilités. Il y a toujours de nouveaux marchés à explorer et de nouvelles occasions à saisir. Notre but est d'aider les compagnies canadiennes, petites ou grandes, à profiter de tous les débouchés qui peut offrir l'exportation. Communiquez avec nous pour savoir comment EDC peut vous aider à réduire vos risques et à augmenter vos occasions d'affaires!

edc.ca/info | 1 888 336 8859

Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC

Exportation et développement Canada

Export Development Canada

# Grande famille — conte de Noël réaliste

C'est un magasin où les employés semblent toujours de bonne humeur. Où ils prennent le temps de « servir le client » en vous lançant un « *Hoya doin' today, Dauarling?* » ou un « *Haven't seen you in a while, Sweetie...* ». Le dépanneur d'à côté de chez moi, ouvert assez tard pour que je puisse y faire quelques achats après les longues journées de travail au *Franco*.

Un jour où je devais être un peu fatiguée par une autre de ces « longues journées », je parlais à la caissière avec un accent qui devait être assez prononcé (« *euh... my-euh bank card...* » *izz-euh nott oueurrking-euh...*»). Elle prend ma carte bancaire et la passe dans sa machine, « Et voilà ! », me répond-elle *en français*. C'est vrai que son badge dit qu'elle s'appelle « Liliane ». Moi, par pur réflexe il est vrai, je lui avais toujours parlé en essayant de ne pas trop écorcher la langue de Shakespeare et des cow-boys.

Nous « jasons » un peu : c'est une Franco-Albertaine vraie de vraie, née à Bonnyville. Le monde est petit, quand même. Justement, j'en reviens, de Bonnyville... nous faisons donc état de nos connaissances communes : pas grand'monde, parce que cela fait quand même assez longtemps que Liliane n'habite plus là-bas. Et non, malheureusement, elle ne connaît pas « le seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », mais elle est sûre que le journal intéresserait sa mère, qui vit, depuis quelques années, dans une maison de retraite d'Edmonton. Elle, elle adore parler, et lire, en français.

Les mois passent, je dépose de temps en temps une copie du *Franco* pour la maman. Liliane me dit que sa mère connaissait tous les protagonistes d'un article qui avait été écrit à l'occasion du décès d'un pionnier de Bonnyville, M. Caouette. La remarque servira pour la rédaction de *In Medias Res*, le livret-souvenir qui retrace les 75 ans « de *La Survivance* au *Franco* ». J'en apporte évidemment une copie dès que le tout est sorti des presses.

Photo : Sandrine Griffon

Bernadette Laplante et sa fille, Liliane

Quelques jours plus tard, Liliane me dit que ce serait bien d'aller prendre un café avec sa mère, qu'elle voit justement dimanche. Finalement, ce sera un déjeuner. Bernadette Laplante (née Joly) - et vraiment, c'est seulement une coïncidence qu'elle porte le même nom que le premier rédacteur de *La Survivance* –, a le rire communicatif, du haut de ses 80 ans.

Son histoire n'a rien de spectaculaire, mais elle la raconte bien, avec humour aussi. Elle est née à Saint-Paul-des-Métis, de parents qui venaient du Québec. Son père avait été député pour le Crédit social, il était issu d'une famille de 18 enfants et en avait, lui, eu 12. Grandes familles... ce qui était courant à l'époque, ajoute Bernadette, puisque « les hivers étaient longs, il fallait bien faire quelquechose pour se réchauffer ! ».

Petite communauté également. Dans sa famille, trois sœurs (dont elle-même) ont épousé trois frères. Son mari, elle l'a rencontré alors qu'elle était téléphoniste et que lui était « déjà engagé », ils ont « daté » quelques temps, se promenant en Harley, puis se sont immédiatement mariés - et non, ajoute-t-elle, elle n'était pas enceinte ! C'est environ un an après, au début de la Seconde Guerre mondiale, alors que son époux (qui travaille dans la Royal Air Force) forme des pilotes en Europe, que naît le premier fils. Il y en aura quatre autres, puis, enfin, une fille, Liliane. La famille est alors assez nombreuse, selon Bernadette. La descendance l'est encore plus : on compte 17 petits-enfants et 19 arrières-petits-enfants.

Et tout ce beau monde parle français, s'enorgueillit-elle, du moins le comprend. D'ailleurs, elle s'emporte un peu contre certains membres de sa famille qui ne parlent plus la langue de leurs parents : autrefois, se souvient-elle, si on vous prenait à parler anglais à la maison, vous étiez privé de dessert... pendant une semaine ! À Bonnyville, à cette époque, il y avait les Français d'un côté, les Ukrainiens de l'autre, elle se souvient des médecins de famille, des noms Vachon, Bugeaud, Vincent... C'est un peu différent, maintenant, quand elle y retourne, elle ne connaît presque plus personne.

Toujours est-il que, traditionnellement, elle et sa fille continuent à cuisiner des tourtières pour le temps des Fêtes. C'est justement ce qu'elles allaient faire après notre conversation.

Et puis - un peu comme pour boucler la boucle - un des cadeaux de Liliane à sa mère cette année pour Noël : un abonnement au *Franco*.

**Sandrine Griffon**
*Edmonton*


UNIVERSITY OF ALBERTA
FACULTÉ SAINT-JEAN

*Nos meilleurs souhaits de joie, de santé et de bonheur pour un très joyeux Noël et une heureuse année à tous les membres de la communauté francophone*

*Le personnel de la Faculté Saint-Jean*
*University of Alberta*
8406 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, AB, T6C 4G8
Tél.: (780) 465-8703
Téléc.: (780) 465-8760
Sans frais : 1-800-537-3509

www.fsj.ualberta.ca

*« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! »*

*Nos meilleurs vœux pour un joyeux Noël et une nouvelle année remplie d'espoir, de réconciliation, de paix et de santé.*

De la part de la communauté scolaire de l'école Notre-Dame d'Edmonton.
Téléphone : 484-6955
Télécopieur : 484-7065
Courriel : nd@cssrcn.ab.ca
Directeur : Daniel Blais

*Le personnel et la grande famille de l'école Père-Lacombe vous souhaitent un Noël et un temps de Fêtes remplis de paix, d'harmonie et d'amour. Que la lumière du Christ brille en nos cœurs à l'année longue.*

*Joyeux Noël et*
*Bonne et heureuse année !*

École Père-Lacombre
10715 – 131A avenue, Edmonton

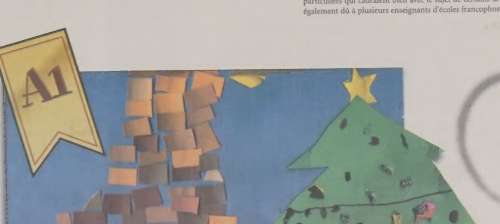
# Gagnants du concours d

L'édition 2003 de notre concours de dessins s'est soldée par un résultat inattendu, avec l'arrivée de près de 300 œuvr
de tombée, ce qui nous a obligés à quelques contorsions quand est venu le moment de déterminer les gagnants.

Bien entendu, cette détermination s'est alors avérée difficile, non seulement de par le nombre imposant de dessins, m
par catégorie, tel que le stipule les règlements du concours, nous avons jugé bon encore une fois cette année d'égaler
particuliers qui cadraient bien avec le sujet de certains articles. Nos félicitations s'adressent donc à tous les participa
également dû à plusieurs enseignants d'écoles francophones qui ont bien voulu encadrer la participation de leurs él

**A tous et à toutes, un Joyeux**

A1



Jacques Vincent — 5 ans

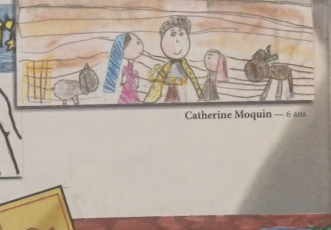
A2

Catherine Moquin — 6 ans

A3

Jaren Ouellette — 6 ans

C1



Anna Kovalchuk

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

# de dessins de Noël 2003

vres signées par des enfants des quatre coins de la province. Et les dessins ont continué à nous parvenir au-delà de la date

mais aussi en regard de leur qualité. D'ailleurs, même si nous n'avons retenu à titre de gagnants que neuf candidats, trois er quelques autres pages du journal - autres que les pages centrales consacrées aux oeuvres primées - au moyen de dessins pants du concours, que nous remercions d'avoir si ardemment répondu à l'appel du journal. Un merci tout spécial doit lèves aux concours.

**Noël et une Bonne Année 2004.**

B1

Jessica Nepton-Chayer — 9 ans

B2

Danielle LeGras

B3

Gabrielle Blais

C2

Macha Abdallah

C3

Shannon Jubinville — 10 ans

Librairie Le Carrefour Bookstore

# Les films classiques de Noël

Il y a lieu d'établir, d'entrée, que c'est chose curieuse d'établir une liste de films dite « Classiques de Noël ». Car si tradition il y a en la matière, elle n'existe virtuellement que dans la culture anglophone. Très peu de films français existent sur le sujet, sinon pour faire état de quelques sarcasmes bien loin de la guimauve et de l'eau de rose qui garnissent les films anglais. Les intéressés pourront vérifier cet état de fait en se procurant - avec difficulté - le film *Le Père Noël est une ordure* (France, 1982) qui met en vedette Anémone, Marie-Anne Chazel et Thierry Lhermite, sous la direction de Jean-Marie Poiré.

*It's a wonderful life*

Quoiqu'il en soit, les films de Noël les plus connus, donc de version originale anglaise mais disponibles en versions françaises, sont les suivants. D'abord, sûrement, *It's a Wonderful Life* (1946), avec Jimmy Stewart et Donna Reed, une grande réalisation de Frank Capra. Et ensuite *Miracle on 34th Street* (1947), tout plein de non-conformité, avec Natalie Wood et surtout Edmund Gwenn dans le rôle de Kris Kringle. De là, certains iront peut-être vers *A Christmas Carol* (1951), le classique d'Alastair Sim en rôle titre dans la version britannique du conte de Dickens, mais il ne faut pas ignorer dans la foulée le délicieux *A Christmas Story* (1984), brillamment narré par Jean Shepherd - qui a d'ailleurs écrit le livre dont le film s'inspire, *In God We Trust, All Others Pay Cash*, avec Peter Billingsley dans le rôle du jeune garçon qui tient à tout prix à recevoir un fusil à plombs pour Noël.

Le reste de la liste des dix meilleurs films est peut-être discutable. Elle comprend *White Christmas* (1954), notable pour un bon nombre de chansons d'Irving Berlin, *Meet John Doe* (1941), que certains jugent supérieur à *It's a Wonderful Life*, avec Gary Cooper et Barbara Stanwyck sous la direction - encore - de Frank Capra, et bien sûr *Holiday Inn* (1942), celui-là aussi rempli de musique signée Irving Berlin, avec Bing Crosby, Fred Astaire et Marjorie Reynolds.

Les trois derniers sont un peu moins connus, mais valent néanmoins le visionnement. Il s'agit de *Christmas in Connecticut* (1945), une excellente comédie mettant en vedette Barbara Stanwyck dans le rôle d'une chroniqueuse forcée de donner substance à son alter ego de parfaite ménagère inventée de toute pièce, de *The Bishop's Wife* (1947), avec Cary Grant incarnant - si l'on peut dire - un ange venu sur terre pour aider un pasteur (David Niven) à retrouver sa foi, et enfin de *Holiday Affair* (1949), présentant Janet Leigh dans le rôle d'une veuve, mère d'un garçon de 6 ans, courtisée par deux hommes on ne peut plus différent, joués par Wendell Corey et Robert Mitchum.

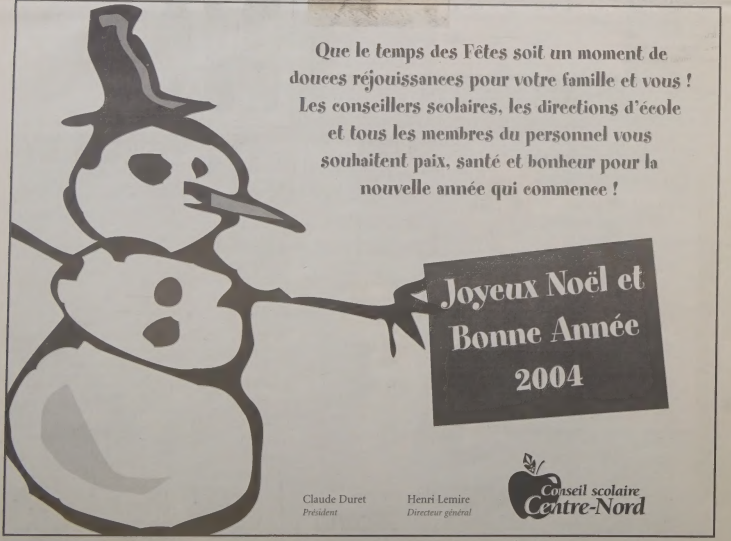
En terminant, peut-on ne pas mentionner deux films, récents ceux-là, qui même s'ils n'exhortent pas les plaisirs de Noël, sont néanmoins cadrés durant la période festive pour les rendre ainsi éligibles à une certaine considération. Il s'agit d'abord du délirant *The Ref* (E-U, 1994), réalisé par Ted Demme, avec Dennis Leary dans le rôle d'un cambrioleur emporté par certains événements, parfaitement encadré par Kevin Spacey et Judy Davis, dans un film qui tient du ridicule et du sublime à la fois; et puis, sur une note tout à fait différente, *Die Hard* (E-U, 1988), signé John McTiernan, avec Bruce Willis et Alan Rickman, qui n'a absolument rien à voir avec Noël, autrement que pour fournir ici et là un fond, y compris musical.

À ces films pourraient bien sûr s'ajouter une longue liste de métrages d'animation, mais là, tous comptes faits, il n'en existe vraiment qu'un seul, c'est-à-dire *How The Grinch*

*Miracle on 34th Street*

*Stole Christmas* (E-U, 1966), narration originale de Boris Karloff, une réalisation du célèbre Chuck Jones, inspirée par le livre du même titre écrit par le non moins célèbre Dr Seuss. À ne pas confondre avec la version récente centrée autour de Jim Carrey, qui n'est pas autre chose qu'une abomination. Inacceptable à Noël...

*A Christmas Carol*

# Films de saison

Outre les idées de cadeaux suggérées à longeur de journée par les publicités à la télévision ou dans les journaux, la tendance, cette année, semble être à l'électronique : téléphones cellulaires dernier cri, gadgets informatiques, appareils-photos digitaux, lecteurs de DVD, éditions spéciales de films ou de CD.

Bref, tout un éventail d'objets à utiliser *chez soi*, *pour soi*, pendant le sacro-saint Temps des Fêtes, qui laissent quelques heures, tout de même, pour sortir de chez soi et, par exemple, aller au cinéma. Là encore, difficile de manquer la panoplie de films qui sortent « pour toute la famille » juste à temps pour Noël... à grands renforts de *marketing*.

« Magie de Noël » oblige, certains films reprennent les personnages de l'imagerie traditionnelle de la saison. Ainsi, dans *Blizzard* (sortie le 12 décembre) - qui a d'ailleurs été en grande partie tourné dans la Vieille-Ville de Québec -, on retrouve un renne magique (mais drôle, puisque c'est quand même Whoopi Goldberg qui lui prête sa voix), un Père Noël bienveillant et une petite fille bien mignonne qui croisera évidemment leur chemin.

Plongée hollywoodienne similaire dans les coulisses de l'atelier du Père Noël, avec l'opus *Elf* (déjà en salles), mettant en scène le comique américain

*Blizzard*

Will Ferrell - qui a fait ses débuts dans l'émission un peu moins familiale *Saturday Night Live*. L'histoire, un peu cousue de fil blanc, repose surtout sur des gags potaches et les mimiques de Ferrell. Celui-ci joue le rôle d'un humain élevé par les elfs au Pôle Nord et qui se rend à New-York pour retouver son père biologique. Gageons que tout finit bien.

Nombre de films, même ceux de la saison, sont des adaptations de livres qui ont bercé de non moins nombreuses générations d'enfants. Ainsi, le 26 décembre, sortira une énième version de *Peter Pan*, tandis que l'on peut déjà voir dans les salles *The Cat in the Hat*, d'après les célèbres rimes du Dr Seuss. Le rôle titre est tenu par Mike Myers, costumé en chat et qui prend, pour l'occasion, un accent new-yorkais. À noter que les critiques sont mitigées vis à vis de cette adaptation « à la sauce hollywoodienne » du classique littéraire.

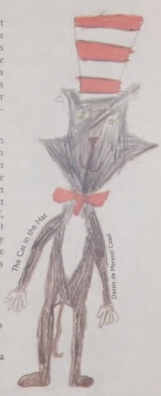
Rien à voir avec l'esprit de Noël à proprement parler, mais impatiemment attendu par les amateurs : *Le Seigneur des Anneaux* (*Return of the*

*Peter Pan*

*King*), le dernier épisode de la trilogie épique, adaptation de l'œuvre de Tolkien. Avant la sortie officielle du film, le 17 décembre, les fans auront pu assister à des « projections spéciales » des deux premiers épisodes (*The Fellowship of the Ring*, *The Two Towers*, sortis respectivement en fins d'années 2001 et 2002) - sans compter les éditions non moins spéciales en... DVD.

Enfin, comme à tout bon Noël il faut un *Scrooge* ou un *Grinch*, *Bad Santa* connaît un succès assez remarquable en ce moment. Le film, réalisé par un metteur en scène généralement indépendant, Terry Zwigoff, raconte l'histoire d'un bandit (incarné par l'inimitable Billy Bob Thornton) qui endosse le costume de Père Noël des centres d'achat pour perpétrer ses forfaits : répliques grinçantes, alcool, abus divers, tout y est pour se moquer du mercantilisme du Temps des Fêtes.

Et pourquoi pas, cela semble aussi...de saison.




L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta
souhaite à tous ses membres ainsi qu'à toute la communauté francophone de très joyeuses fêtes et une bonne et heureuse année 2004

Par la présente,
je vous transmets tous
mes vœux sincères de bonheur,
de joie,
de santé et de sérénité

M. Denis Ducharme
Président du
Secrétariat Francophone

500 HSBC Building
10055 - 106e rue
Edmonton AB T5J 1G3
Phone: 415-3348 Fax: 422-7533

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

L'A.C.F.A. et CKRP
de Rivière-la-Paix
s'unissent pour vous souhaiter de
joyeuses fêtes

Merci
de votre soutien et meilleurs vœux de la saison

Dr Ronald D. Breault
Dr Michelle M. Breault
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105 Street ~ Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780.439.3797

Off Line Chiropractic & Massage Therapy

Dr Andre R. Breault, DC
Natalie Fricke, RMT ~ Jodi Cassidy, RMT
300 Strathcona Health Centre
8225 105 Street ~ Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780.430.5909
Vous pouvez visiter les Docteurs à www.dcbreault.com

LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

*souhaite à tous Joyeux Noël et Bonne Année !*

Pièce 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél. (780) 468-6934
Télec (780) 469-4799

FPFA

Les artistes et artisans francophones de l'Alberta se joignent à la direction et aux employés du Centre d'art visuels de l'Alberta pour souhaiter à la communauté francophone un

joyeux Noël et une bonne heureuse année

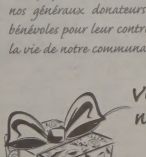
Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta
9103 - 95 avenue Emonton, AB
Tél.: 461-3427 • Fax.: 461-4053

*Paix*

Les Filles de Jésus
9411-88 avenue
Edmonton, AB
T6C 1M5

*L'ACFA Régionale de St-Paul et le musée historique offrent à tous ses membres ses meilleurs voeux de bonheur et de prospérité en cette saison des fêtes.*

*Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos généraux donateurs ainsi que tous nos bénévoles pour leur contribution exemplaire à la vie de notre communauté.*



*Vous êtes notre cadeau!*

# Pour faire preuve de charité... à Edmonton

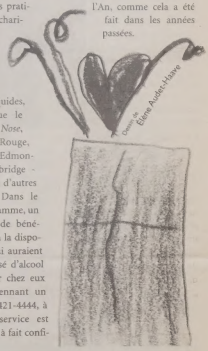
Bien établis dans la capitale albertaine, plusieurs organismes de charité oeuvrent depuis de nombreuses années au bénéfice des moins fortunés. On peut ainsi penser à *Santa's Anonymous*, une initiative vieille de plus de 50 ans, toujours gérée par la station de radio CHED, dans le cadre de laquelle des centaines de jouets sont recueillis, puis emballés, et enfin distribués au matin de Noël par une nuée de bénévoles assidus, au bénéfice d'enfants âgés de 12 ans et plus.

Il y a évidemment davantage. Ainsi, le *Christmas Bureau* s'occupe à lui seul de desservir les besoins divers d'une quarantaine d'organismes, dans le cadre d'une campagne de charité annuelle qui a fait ses preuves, tout comme l'a fait le *United Way of The Alberta Capital Region* qui rejoint aussi les régions avoisinant la capitale. Dans le même ordre d'idées, il faut mentionner *The Salvation Army*, dont la campagne annuelle regroupe bon nombre de bénévoles qui s'installent dans les centres commerciaux pour recueillir des dons de toutes sortes.

À ces organismes s'ajoutent, bien entendu, l'institution que constitue *Edmonton Food Bank*, à laquelle on peut offrir - en tous temps - des denrées non-périssables qui sont alors distribuées à bon nombre de familles démunies, et le *Youth Emergency Shelter Society of Edmonton*, qui accepte également une variété de dons, y compris des vêtements, pour subvenir aux besoins de jeunes sans abris.

De façon plus pratique, mais certes charitable envers ceux qui auraient tendance à exagérer sur la consommation de substances liquides, mentionnons que le programme *Red Nose*, Opération Nez Rouge, est disponible à Edmonton - et à Lethbridge - comme dans bien d'autres villes du pays. Dans le cadre de ce programme, un certain nombre de bénévoles se mettent à la disposition de ceux qui auraient quelque peu abusé d'alcool pour les ramener chez eux en voiture, moyennant un simple appel au 421-4444, à Edmonton. Le service est évidemment tout à fait confidentiel.

Enfin, *Edmonton Transit* offre, durant une bonne partie du mois de décembre, un certain nombre de navettes autorisant des déplacements gratuits dans le secteur d'Old Strathcona. Et, sans que cela ait été annoncé officiellement avant d'aller sous presses, ETC pourrait également proposer un usage gratuit de toutes ses lignes d'autobus et de trains, en fin de veillée du Jour de l'An, comme cela a été fait dans les années passées.

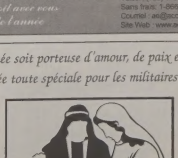


Le seul centre d'emploi francophone d'Edmonton

*Que cette période des fêtes soit un temps de réjouissance, de partage et d'émerveillement et que cet esprit soit avec vous tout au long de l'année*

Services gratuits
9944, 82e Avenue à Edmonton
Tél. : (780) 430-6975
Téléc. : (780) 430-6906
Sans frais: 1-866-490-6999
Courriel : acs@accesemploi.net
Site Web : www.accesemploi.net

*Que la nouvelle année soit porteuse d'amour, de paix et d'amitiés partagés!*
*Ayons une pensée toute spéciale pour les militaires et leurs familles.*



Les élèves, le personnel et les conseillers du Conseil scolaire Centre-Est no 3
(780) 645-3888 • www.csm3.ab.ca

# Quelques programmes... à Calgary

**« Adoptez une famille » (*Adopt a family*)**

Lancé en 1988 par l'Eglise Unie de Scarboro, ce projet vise à fournir à des familles dans le besoin un colis de Noël. Le principe : chaque famille sélectionnée est « parainnée » par une entreprise privée, qui s'occupe de remplir lesdits colis, le tout se faisant, bien entendu, dans le plus strict anonymat. Le programme est aujourd'hui coordonné par le *Kinette Club* (245-8929), mais d'autres agences fournissent également le même genre de service : Armée du Salut (220-0432), *YWCA* (262-0484), *Calgary Inter-Faith Food Bank* (253-2055).

**« Opération Enfant Noël » (*Operation Christmas Child*)**

La septième édition de cette opération a permis, en 2003, de collecter 20 000 boîtes de chaussures pour les enfants de 95 pays. Y participent divers services paramédicaux (c'est un ambulancier de Calgary qui a lancé l'opération) et les élèves de nombreuses écoles du Sud de l'Alberta. Le projet, qui vise aussi à montrer son appréciation envers le personnel des services d'urgence (EMS), s'est étendu aux villes d'Edmonton, de Winnipeg, de Niagara Falls et d'Halifax, entre autres.

***Calgary Transit***

Comme tous les ans, le système de transport en commun de la métropole permettra aux usagers de prendre l'autobus gratuitement le 25 décembre et le 31 décembre (à partir de 18h, la veille du four de l'An). Cependant, le service ne se fera que sur certains itinéraires et sera réduit le 26 (Boxing Day) et le 1er janvier.

**Recyclage (*Christmas Tree Recycling Program*)**

Une fois le temps des Fêtes passé, les Calgaréens sont encouragés à recycler leurs arbres de Noël qui seront transformés en copeaux et réutilisés sous cette forme. L'année passée, la ville a ainsi recyclé plus de 50 000 arbres. Les personnes intéressées peuvent apporter leur arbre (sans aucune décoration, évidemment) à différents dépôts, entre le 27 décembre et le 11 janvier. Informations : 277-7770 ou 230-6600.

**Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?**

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. 1-800-268-7582 Société canadienne de la sclérose en plaques

Votre Sauveur
vient partager
Sa vie
Sa lumière
Sa Paix
Son Amour

**Que ces bienfaits soient vôtres.**

*Sœurs de Sainte-Croix C.S.C.*

EAGLE
INSURANCE & TRAVEL
*Toutes sortes d'assurance touchant l'automne vie*

***Meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année !***

Bonnyville (Alberta)
T9N 2H3

Tél. : (780) 826-4160 / 866-4146
Téléc. : (780) 826-3372

**Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres !**

**Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos clients et amis**

Madeleine Mercier, CFP
(780) 412-6005

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4

Bruno Mercier, CIM
(780) 412-6014

**A.C.F.A. régionale Centralta**

*L'exécutif, le président et l'administration souhaitent à tous un joyeux Noël et une bonne année 2004.*

Legal, Morinville
et Saint-Albert

Les membres du personnel et des conseils d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton, du Centre de plein air Lusson, et du Service d'Accueil et d'Établissement, profitent de cette occasion pour vous remercier de votre appui et de votre engagement envers la communauté francophone.

Nous vous souhaitons, à toutes et à tous, un merveilleux temps des Fêtes et une Nouvelle Année remplie de bonheur, de santé, et de prospérité.

**Que l'ange de Noël vous apporte Paix, Joie et Sérénité**

**Centre Régional des Soeurs Grises**
9810 - 165e rue, Edmonton AB T5P 3S7

**VOTRE DON VA LOIN**

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.

**Votre don va loin !**

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5633, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711

Canada

# Rendement garanti
*ou*
# Rendement garanti.

**OBLIGATION À PRIME**
DU CANADA

| 2,35 % | 2,75 % | 3,00 % | 4,00 % | 5,50 % |
|---|---|---|---|---|
| AN 1 | AN 2 | AN 3 | AN 4 | AN 5 |

ÉMISSION 36 : taux annuel composé de 3,51 % au bout de 5 ans.
L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

**ou**

**OBLIGATION D'ÉPARGNE**
DU CANADA

**1,65 %**
AN 1 – ÉMISSION 86

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1er janvier 2004*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada
- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 $ suffisent pour commencer
- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au **www.oec.gc.ca**, ou encore par téléphone au **1 888 773-9999** du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er janvier 2004, l'émission 17 de l'Obligation à prime du Canada portera les taux indiqués plus haut durant les 5 prochaines années. Les émissions 56, 62, 68, 74 et 80 de l'Obligation d'épargne du Canada porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

**Obligations d'épargne du Canada**
**un excellent mode d'épargne. c'est garanti.**

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

PARTICIPACTION

L'activité physique
*Combien ?*
*Combien de fois ?*

**Gratuit !**
1-888-334-9769
www.guideap.com

Guide d'activité physique
pour une vie active saine

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

*Le Conseil d'administration,*
*la direction et le personnel de*
***La Caisse de Beaumont***
*vous souhaitent de passer*
*de très belles fêtes*

***un Joyeux Noël***
***et une année prospère***

Que cette belle période des Fêtes
Inspire à tous et chacun
Les plus grands rêves
La réalisation des plus beaux projets
Accompagnés de joie et de paix
Tout au long de l'année...

C'est là notre souhait à tous,
à l'ACFA de Wood Buffalo
Franco Job
l'École Boréal
la Prématernelle Pomme d'Api

C'est-à-dire tout le petit monde
du Centre communautaire scolaire Boréal
Qui en coeur vous crie :
**Joyeux noël et bonne année!**

BERGERON & CO.
COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS
CERTIFIED GENERAL ACCOUNTANTS

*Pour tous vos besoins de comptabilité et d'impôts,*
*il nous fait plaisir de vous servir.*

*Joyeux Noël et Heureuse Année*

Ghislain Bergeron, C.G.A. • Pierre Bergeron, C.G.A. • Jacynthe Bénard • Vicky Brière • Simon Belzile, C.G.A. • Marc Tremblay, R.P.A.

200, 8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2
Tél. : (780) 468-1667
Téléc. : (780) 468-2565

5109 - 46 rue
Legal, Alberta
Tél. : (780) 961-3406

4701 - 50e Avenue.
St-Paul, Alberta
Tél. : (780) 645-5393

# URGENCE IRAK

**1 888 664-3387**

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Le conseil d'administration de la FAFA offre ses meilleurs vœux de paix et de bonheur à tous les Franco-Albertain(e)s à l'occasion de Noël. Que cette naissance nous rappelle de ce don d'amour et la nécessité de le partager avec tous.

Pour les personnes âgées de 55 ans et plus, la FAFA sera heureuse de vous accueillir comme membre.

Pour obtenir un formulaire d'inscription, appeler au (780) 465-8965

Fédération des aînés franco-albertains
108B, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) t6c 3n1

## NUIT DE PAIX, SAINTE NUIT!

*Fêter Noël, c'est nous réjouir et chanter notre joie : un Sauveur nous est né !*

LES SOEURS DE LA PROVIDENCE
Centre providence
3005 - 119e Rue,
Edmonton AB T6J 5R5
Tél.: (780) 436-7250

Nous vous souhaitons
**Paix, Santé et Bonheur**
en ce joyeux temps des fêtes

BERMONT REALTY (1983) LTD.
MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

**Guy C. Hébert**
**Pierre Hébert**
200 - 14 Rue Perron, St-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • **Bur. : 459-7786** • Téléc. : 459-0235

Ste-Jeanne-d'Arc
ÉSJA

*École Sainte-Jeanne-d'Arc*

*Que la paix de Noël vous accompagne tout au long de l'année*

8505, 68A Rue, Edmonton, AB T6B 0J9
tél. : (780)466-1800 • téléc. : (780)465-1105
ja@csrcn.ab.ca

**SBD Alberta Inc. – Au service de la communauté francophone depuis plus de 7 ans déjà !**

Nous avons grandi, et continuons de grandir, grâce au soutien et à l'encouragement de la communauté francophone d'Edmonton. Merci à toutes et à tous.

*Meilleurs voeux à l'ocassion du temps des Fêtes !*

PIERRE BOUTET
La Cité francophone
#44, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. et téléc. : (780) 413-8245
Courriel : sbd@francalta.ab.ca
www.francalta.ab.ca/sbd

## *À l'occasion des fêtes...*

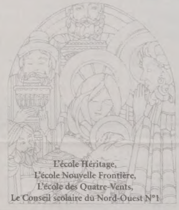
*les enseignants et enseignantes de l'Unité locale francophone no. 24 de l'ATA veulent souhaiter un*

***Joyeux Noël et une Bonne Année***

*à tous les élèves, les parents et à toute la population.*

*L'éducation publique en français, ça marche !*

L'Unité locale francopone No. 24
*The Alberta Teachers Association*



L'école Héritage,
L'école Nouvelle Frontière,
L'école des Quatre-Vents,
Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N°1

*Accueillons l'Enfant de la promesse, l'Enfant de l'amour, l'Enfant de la vie*

*Que le mystère de sa naissance imprègne d'espoir le coeur des femmes, des hommes et des jeunes!*

*Joyeux Noël !*

**La CÉA vous souhaite ses meilleurs voeux pour Noël et la nouvelle année 2004!**

## IDÉES CADEAUX

**Un membership, visibilité sur le site Internet, un espace publicitaire dans le "Réseau d'action" et plusieurs autres services de La CÉA**

La Chambre économique de l'Alberta, 8929-82 Ave. Edmonton, AB T6C 0Z2 / tél.: 780.414.6125
Sans frais : 888.414.6123 / Téléc. : 780.414.2885 / cea@lacea.ab.ca / http:www.lacea.ab.ca

Your bank should help you catch the spirit

and bring you a flurry of warm wishes.

Nous vous offrons toute une gamme de services financiers incluant: compte de chèques/d'épargne, prêts/ dépôts à terme, et service d'assurances

Succursale de Bonnie Doon #100
8723 - 82e Ave ~ 496-2001

Everything your bank should be.™

CAPITAL CITY SAVINGS

# Diététique

## Le chic à table !

KARINE LANDRY

Diététiste-Chroniqueuse

L'heure des « réceptions de Noël » et des « fêtes de bureau » approche à grands pas. Certes entre amis on peut se la couler douce et se mettre à l'aise ! Mais lorsque nous sommes invités chez des gens, il est essentiel de demeurer extrêmement attentif à certaines règles d'or.

Connaissons-nous réellement les bonnes manières à table ? Selon vous, est-il approprié d'utiliser son couteau pour couper ses pâtes ? Est-il malpoli de déposer ses ustensiles entre deux bouchées ? Est-il poli de manger son pain en attendant d'être servi? Si vous êtes incertains des réponses, cette chronique vous intéressera !

**La politesse avant tout :**

Je sais bien que vous n'êtes pas du genre qui riez la bouche pleine ou qui vous mouchez avec votre serviette de table ! Avec de telles manières, nul ne devrait se surprendre que personne ne l'invite au prochain party de Noël ! Pour être un.e invité.e exemplaire, voici quelques règles de politesse à adopter et mettre en pratique à table :

- N'hésitez pas, Messieurs, à aider vos voisines à s'asseoir en tenant tout simplement leur chaise. Les femmes peuvent faire de même à l'égard des personnes plus âgées.
- Attendez que les maîtres de maison soient assis avant de vous asseoir.
- Évitez de porter des parfums ou désodorisants qui dégagent de fortes odeurs. Cela pourrait masquer l'odeur de la nourriture ou le bouquet du vin.
- Ne vous appuyez jamais les coudes sur la table. Il faut plutôt poser les mains de chaque côté de son assiette ou les croiser devant soi.
- Évitez de courber le dos, de vous pencher au-dessus de la table ou de vous balancer d'avant en arrière. Cela pourrait bloquer la vue de vos voisins.
- Attendez que tout le monde soit servi et que les maîtres de maison aient commencé à manger pour le faire.
- Si vous avez besoin de quelque chose sur la table, n'étendez pas le bras devant votre voisin, même en disant « pardon ». Demandez-lui poliment de vous passer ce que vous voulez.
- Buvez à petites gorgées et de façon modérée.
- Évitez de manger et de rire la bouche ouverte et de boire la bouche pleine. Pour éviter les taches disgracieuses de nourriture sur votre verre, essuyez-vous la bouche avant chaque gorgée.
- Ne dépliez pas complètement votre serviette. Étendez-la en longueur sur vos genoux. À moins que vous mangiez du homard, évitez à tout prix de glisser votre serviette dans votre col de chemise ou de chandail !
- Ne grignotez pas votre pain en attendant d'être servi. Et évitez aussi de le tartiner au complet et de mordre dedans à pleines dents. Il faut plutôt le déchirer à la main, un petit morceau à la fois (sur lequel vous étendrez chaque fois du beurre, de la margarine ou du fromage).
- Ne soufflez pas sur vos aliments s'ils sont trop chauds. Laissez-les plutôt refroidir quelques secondes.
- On ne sale ni ne poivre le plat proposé avant de l'avoir goûté.
- Lorsqu'on vous sert, n'allongez le bras pour choisir le plus gros morceau ! Prenez celui qui est le plus près de vous, même si c'est le plus petit !
- Si vous voulez vous resservir, attendez qu'on vous le propose.
- Évitez à tout prix d'utiliser un cure-dents à table.
- À la fin du repas, posez votre serviette, sans la replier, sur la table à coté de votre assiette.
- À moins d'attendre un appel téléphonique très important, fermez votre cellulaire. Si vous devez absolument recevoir l'appel, excusez-vous auprès des maîtres de maison et des invités et passez discrètement dans une autre pièce.

À la prochaine et Joyeuses Fêtes !

UNIVERSITY OF ALBERTA

**Secrétaire pour la section Éducation de la Faculté Saint-Jean**

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'une secrétaire pour gérer l'ensemble des activités courantes reliées au Bureau de la pratique et au programme d'Éducation.

Les tâches principales consistent à :

- Composer et dactylographier une variété de documents : lettres, mémos, descriptions de cours, matériel de classe, etc.
- Répondre aux demandes des secteurs, des étudiants, des professeurs et des visiteurs.
- Planifier les rendez-vous et les réunions d'affaires et sociales : aviser les participants, réserver les locaux, commander la nourriture d'un traiteur, préparer et distribuer les ordres du jour et faire la transcription des minutes.
- Gérer des dossiers et des documents confidentiels.
- Administrer une base de données : entrer et manipuler les données, produire des rapports et faire des mises à jour.
- Faire de la comptabilité / tenue de livres de base : préparer des réclamations de voyage et vérifier les factures à payer.
- Accomplir des tâches générales de bureau : mise à jour de listes, responsable de l'inventaire, etc.
- Gérer les sites Internet pour le Bureau de la pratique et du programme en Éducation.
- Exécuter différentes tâches selon la demande.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Diplôme d'études secondaires avec une formation en administration des affaires et de l'expérience pertinente, de préférence bilingue.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Expérience au niveau de la tenue de livre.
- Connaissance approfondie des logiciels *Outlook* et *Dreamweaver* et *MS Office : Word, Excel, Publisher, PowerPoint, Access.*
- Familiarisation avec *PeopleSoft (OASIS)* est un atout.
- Expérience de travail dans le milieu de l'éducation est un atout.

Ce poste aura une durée d'environ un an. L'échelle salariale varie de 2,497 $ à 3,112 $ par mois (plus une prime de bilinguisme de 5%), conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 31 janvier 2004.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae en français avec les noms de trois répondants et doit être transmise **au plus tard le mercredi 17 décembre 2003 à :**

FACULTÉ SAINT-JEAN

Madame Jocelyne Rinn
Agente administrative, finances et installations
Faculté Saint-Jean
*University of Alberta*
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton, Alberta T6C 4G9

*Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.*

OFFRE D'EMPLOI

CONSEIL SCOLAIRE DU SUD DE L'ALBERTA

**DIRECTION GÉNÉRALE**

**FORMATION ET APTITUDES RECHERCHÉES :**

- Doit pouvoir obtenir un certificat d'enseignement de l'Alberta.
- Une maîtrise d'une université canadienne ou d'un établissement équivalent.
- Un minimum de trois ans d'expérience en administration scolaire et en enseignement.
- Une excellente connaissance de la langue française et de la langue anglaise.
- Aptitude à créer la cohésion d'équipe.
- Excellence en communication et en relations interpersonnelles.
- Connaissance de l'éducation francophone, langue première, dans un contexte anglo-dominant.

**TRAITEMENT :** À négocier avec le Conseil scolaire.

**ENTRÉE EN FONCTION :** 1er mai 2004, ou selon entente

**DATE LIMITE DU CONCOURS :** Le 7 janvier 2004

Faites parvenir votre offre de service dont un c.v. et trois références à :

Madame Nicole Buret, présidente
C/O Dr. Leroy V. Sloan, Senior Education Advisor
Alberta School Boards Association
Suite 1200, 9925-109th Street
Edmonton, AB T5K 2J8
Email : lsloan@asba.ab.ca
**Ph : 780.451.7123 // Fax : 780.482.5659**

*Situé à Calgary, ce Conseil scolaire dessert la région du Sud de l'Alberta soit 425 élèves dans quatre écoles, deux à Calgary, une à Leithbridge et une à Medicine Hat.*

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* !**

**Le Franco, #281, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


## Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence reliée au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

*Pour votre sa vie*

**Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.**

*Donnez.*

**1 888 HSF-INFO**

FONDATION DES MALADIES DU COEUR


## NORMANDE LAURE BOUCHARD

1945-2003

Normande Laure Bouchard (née Tremblay) À l'hôpital Royal Alexandra, le 23 novembre 2003, à l'âge de 58 ans, est décédée maidame Normande Bouchard, épouse de M. Gilles Bouchard de St-Isidore, Alberta. Selon ses volontés, elle fut confiée au crématorium, sous la direction du funérarium Chapel of Memories de Peace River, suite à un service chanté le jeudi, 27 novembre 2003 à 10h30, en l'église St-Isidore, à St-Isidore, officié par le Révérend père Jean-Paul Vantroys et chanté par la Chorale de St-Isidore, accompagnée par Mme Anita Belzile. Sa famille tient à remercier tous ceux et celles qui ont offert leur appui pendant cette période difficile. Elle laisse dans le deuil outre son conjoint, ses enfants, Mona, Gisèle et Pascal et ses petits-enfants: Coralie Nadeau, Marcel Nadeau et Jocelin Bouchard ainsi que sa mère Hermance Ouellette et ses frères et sœurs, Candide, Lucette, Sylvie, Richard et Julien Tremblay et de nombreux neveux et nièces et amis. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation canadienne du foie. Vous pouvez faire parvenir vos dons directement à la Fondation en son nom ou les poster à M. Gilles Bouchard, C.P. 1105, St-Isidore, AB T0H 3B0.

## CENTRE D'EXPERIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE GARDERIE FRANCOPHONE (13 mois à 12 ans) EDMONTON (ALBERTA)

**Nous voulons garder vos enfant…!!!!**

Profitons du temps des fêtes pour magasiner ! Gardez vos enfants dans un lieu où ils peuvent jouer, apprendre, vivre et s'épanouir en français. Le CEPP ouvre ses portes le 22, 23, 29, 30, (7h30 à 18h00) 24 et 31 (7h30 à 13h30) décembre.

Tous les services sont offerts : collation, dîner et sieste.

Nous vous souhaitons aussi un joyeux Noël et bonne année.

Contacter : Cecilia au 465-7651

## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Monthly Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.3909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

*Dr. Randi D. Breault, DDS*
*Dr. Michelle M. Breault, DDS*
Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797
Visiter notre site internet au www.drbreault.com

POUR QUE LE MONDE TOURNE *PLUS JUSTE*
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
3333, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1W 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Cynécologue

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Connelly McKinley Ltd.
*Salon funéraire*
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222
9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222
4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
*Au service de la francophonie albertaine*
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982



CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **STORNOWAY COMMUNICATIONS LIMITED PARTNERSHIP** demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise de programmation de télévision spécialisée de catégorie 1 de langue anglaise connue sous le nom de Inhemoil. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 115, ch. Gordon Baker, 5ième étage, Toronto (Ont.). 3. EDMONTON (Alb.). **D.K. RADIO GROUP LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de CKER-FM Edmonton en changeant la périmètre de rayonnement autorisé résultant d'une augmentation de la puissance apparente rayonnée à 100 000 watts; en augmentant la hauteur de l'antenne; et en déplaçant l'émetteur. EXAMEN DE LA DEMANDE : 600S, boul. Gateway, Edmonton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **24 décembre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-63.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# Joyeuses fêtes à tous !

À l'occasion des fêtes, l'équipe du Franco souhaite à tous ses lecteurs bonheur, santé et prospérité.

Merci à tous nos collaborateurs et annonceurs qui nous ont soutenus tout au long de l'année !

Éric Batalla, *directeur*
Micheline Brault, *adjointe administrative*
Sandrine Griffon, *journaliste*
Annie Lalonde, *graphiste*

**L'Association canadienne-française de l'Alberta**
se réjouit de vous compter parmi ses collaborateurs
dans le développement de la communauté
francophone de l'Alberta

Nous tenons à vous remercier
pour votre apport et votre soutien sans lesquels
nous ne pourrions continuer de relever les défis constants
que suscite la vitalité de la francophonie.

*Que la paix, la joie et la sérénité abondent en cette période des Fêtes Et que l'an 2004 nous permette de resserrer les liens qui nous unissent dans tous nos efforts*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

# Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 47 | Edmonton, semaine du 19 au 25 décembre 2003 | 16 pages | 60¢

## Divers sports d'hiver

Séjours à la montagne, au Soleil, à la maison en famille, repos ou magasinage : le temps des fêtes, qui annonce l'année qui s'achève et une autre qui commence est également, pour plusieurs, synonyme de vacances - plus ou moins longues, il est vrai - et d'amusement. L'équipe du Franco, qui s'est affairée à célébrer tout au long de cette année 2003 les 75 ans du journal, n'est pas en reste dans le processus : deux semaines de congé lui permettront de « remonter la pente » pour entamer d'un pied serein, en 2004, le 76e année de l'hebdomadaire (voir aussi p. 16 de la présente édition).

**Bonnes fêtes et heureuse nouvelle année !**

Photo: Archives

CETTE SEMAINE...

Rire 2003
à lire en page 3

Acadie : commémorations de la Déportation
à lire en page 5

Noël en photos
à lire en page 7

Chroniques : Voyages et Bouquinerie
à lire en pages 8 et 9

## Nouveau Conseil des ministres fédéraux
# Du travail de sensibilisation à faire

ÉTIENNE ALARY
APF

En prenant connaissance des détails entourant la composition du 27e Conseil des ministres du pays, les dirigeants de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) ont manifesté un soulagement évident : le titre de ministre responsable des langues officielles n'a pas été aboli. Ombre au tableau cependant : on aurait préféré que le poste reste sous la gouverne du Conseil privé de la Reine plutôt que de le confier à un ministre, en l'occurrence Pierre Pettigrew, qui portera en fait plusieurs chapeaux.

Le président de la FCFA n'a pas manqué de noter en effet que « M. Pettigrew aura comme première responsabilité la santé. En second lieu, viennent les Affaires intergouvernementales, ce qui fait en sorte que les langues officielles sont sa troisième responsabilité. Combien de temps cela va lui laisser pour s'occuper adéquatement de ce dossier ? », a interrogé Georges Arès en invitant aussi le nouveau premier ministre à réfléchir à la question.

M. Arès a également noté, bien sûr, l'absence de Stéphane Dion dans le Cabinet de Paul Martin, ce qui cause une certaine déception. « Nous aurions aimé voir M. Martin trouver une place pour Stéphane Dion au sein du Conseil des ministres. M. Dion a fait un travail colossal pour nos communautés. Il a compris que la francophonie canadienne n'est pas limitée au Québec. Il a également compris l'importance de mettre en place un plan d'action pour les langues officielles », a expliqué le président de la FCFA. « Malgré tout, avec Pierre Pettigrew, nous sommes tombés sur une personne qui connaît assez bien nos intérêts et notre réalité ».

Toujours en ce qui concerne les absents à ce Cabinet Martin, Georges Arès a eu quelques mots aimables pour Don Boudria, député fédéral de Glengarry-Prescott-Russell, « qui a toujours eu une oreille attentive pour la FCFA et dont la présence au Conseil des ministres va nous manquer grandement ». Tout considéré donc, il ne fait pas de doutes, selon le président de la FCFA, que les prochains mois se dérouleront sous le signe de la sensibilisation.

En fait, M. Arès a dit souhaiter rencontrer, le plus tôt possible, la nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Hélène Chalifour Scherrer. « On ne la connaît pas beaucoup et il est important qu'elle se familiarise avec la réalité des communautés francophones et acadienne en milieu minoritaire. Le ministère du Patrimoine canadien demeure le plus important ministère de nos communautés ». Le contexte est là évident : le financement des programmes de langue officielle doit être renégocié au cours des prochaines semaines.

Autre inconnue pour la FCFA : Judy Sgro, nouvelle ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada (CIC), qu'il s'agira aussi d'approcher assez rapidement. Cette sensibilisation sera d'autant plus importante en regard du Cadre stratégique que le gouvernement a lancé en novembre dernier, Cadre destiné à attirer un plus grand nombre d'immigrants de langue française dans les communautés francophones en situation minoritaire.

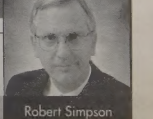
Somme toute, toujours selon le président de la FCFA, il apparaît que le Cabinet Martin, même s'il présente plusieurs nouveaux visages à certains postes clés, laisse place aux réalités des communautés francophones et acadienne en milieu minoritaire. Et ce, grâce à l'accession au Conseil de députés tels Claudette Bradshaw (Moncton - Riverview – Dieppe, NB) et Mauril Bélanger (Ottawa-Vanier, ON), qui représentent des circonscriptions de l'extérieur du Québec. Ces présences, on l'espère en tout cas, permettront de faciliter certaines approches que la FCFA entreprendra dans les semaines et les mois à venir.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325 (A) 005 006 802
10016738
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 ST
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

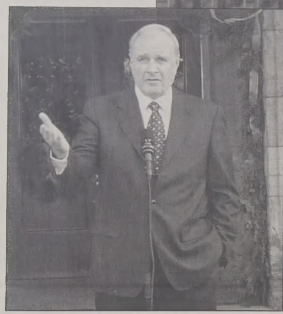

Robert Simpson

# Nouveau Conseil des ministres, par régions

Le 21e premier ministre du Canada, Paul Martin, a été assermenté le 12 décembre dernier. Avec lui, 38 députés ont prêté serment pour ainsi former le 27e Conseil des ministres, duquel sont exclues bon nombre de têtes d'affiche du Cabinet précédent. Ainsi, et peut-être sans surprise, Sheila Copps, Stéphane Dion, Martin Cauchon, Don Boudria, David Collenette, Allan Rock, Lyle Vanclief, Robert Thibault et Jane Stewart

Photos : Etienne Alary

Le premier ministre Paul Martin et la gouverneure général Adrienne Clarkson en compagnie du 27e Conseil des ministres.



Le 21e premier ministre du Canada, Paul Martin

se retrouveront dorénavant sur les banquettes arrières au Parlement.

Quoiqu'il en soit, l'Ouest canadien est bien représenté au sein du nouveau Conseil des ministres. Anne McLellan (Alberta) y détient les postes de vice-première ministre et ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile; Ralph Goodale (Saskatchewan) est le nouveau ministre des Finances; Davis Anderson (Colombie-Britannique) demeure en selle à l'Environnement; Rey Pagtakhan (Manitoba) devient ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et Stephen Owen (Colombie-Britannique) prend le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux. De plus, Jacob Austin (Colombie-Britannique) hérite du poste de leader du gouvernement au Sénat. Une députée des Territoires du Nord-Ouest a également réussi à se tailler une place au sein de ce nouveau Conseil des ministres : il s'agit d'Ethel Blondin-Andrew, à titre de ministre d'Etat (Enfance et Jeunesse).

Reste que près de la moitié des postes au Conseil des ministres, 17 sur un total de 38, sont occupé par des députés en provenance de l'Ontario. Parmi ceux-là, il faut retenir les noms de William Graham, qui conserve son poste au ministère des Affaires étrangères, de Stan Kazmierczak Keyes, qui devient ministre du Revenu national et ministre d'Etat (Sport), de David Pratt à la Défense nationale, de Judy Sgro à Citoyenneté et Immigration et de Mauril Bélanger, qui accède au Conseil des ministre à titre de leader adjoint du gouvernement à la Chambre des communes.

En termes spécifiques de dossiers francophones, les communautés hors Québec traiteront dorénavant avec deux députés québécois pour faire avancer leur dossier. Hélène Chalifour Scherrer succède à Sheila Copps au ministère du Patrimoine canadien, alors que Pierre Pettigrew remplace Stéphane Dion aux Affaires intergouvernementales et ministre responsable des langues officielles; M. Pettigrew hérite aussi de l'important ministère de la Santé. Par contre, ces mêmes communautés francophones pourront alors peut-être compter sur l'appui de Mauril Bélanger et sur celui de Claudette Bradshaw, du Nouveau-Brunswick, laquelle demeure à son poste de ministre du Travail et responsable des sans-abri.

Évidemment, le Québec a sa place au Cabinet Martin, avec, en plus de Pierre Pettigrew et d'Hélène Chalifour Scherrer, Lucienne Robillard (Industrie) et Denis Coderre (Président du Conseil privé de la Reine pour le Canada, ministre responsable de La Francophonie), qui ont gardé leur statut ministériel. À eux s'ajoutent Liza Frulla (Développement social), Jacques Saada (leader du gouvernement à la Chambre des communes) et Irwin Cotler (Justice et procureur général du Canada). Et en ce qui a trait aux provinces de l'Atlantique, cinq députés figurent au sein du Conseil des ministres, y compris Mme Bradshaw.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

**1 an - 26,75$**
**2 ans - 48,15$**
**Hors Canada - 1 an - 51,36$**
**(TPS incluse)**

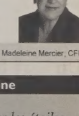
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

**#201, 8627 - 91e Rue**
**Edmonton (Alberta) T6C 3N1**
**Téléphone : (780) 465-6581**
**Télécopieur : (780) 469-1129**
**courriel : journal@lefranco.ab.ca**

*Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!*

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)537-0569



Madeleine Mercier, CFP

## Citation de la semaine

*Il est grand temps de rallumer les étoiles.*

**Guillaume Apollinaire,**
extrait des *Mamelles de Tirésias*

## Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'echelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'echelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

# Le Musée historique déménage

LYNE LEMIEUX

Saint-Paul

Le comité du Musée Historique de Saint-Paul a décidé de déménager son musée au *People's Museum Society*. Le déménagement devrait être complété pour la fin du mois de février prochain.

C'est suite à une réunion organisée par la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) que les membres du comité présidé par Mme Germaine Champagne se sont résignés à prendre cette décision pour assurer l'avenir du musée bilingue.

Un musée doit être mis en place dans un édifice distinct. La location du Musée historique dans le centre culturel contrevenait donc à cette règle. Des subventions deviendront disponibles lorsque les deux musées seront hébergés sous un même toit, puisque *Alberta Museum Association* ne finance qu'un seul musée par communauté.

En outre, les membres du Comité historique ne rajeunissent pas et la relève se fait rare. D'autre part, l'expertise des membres du Comité du Musée historique est indéniable et pourrait grandement profiter au *People's Museum* qui est tout à fait disposé à les accueillir. Ainsi, des salles ont été aménagées afin d'accueillir la salle de travail, l'entrepôt du Musée Historique et sa salle d'artefacts.

« C'est dans l'esprit de joindre nos forces que nous aménageons ensemble. Chacun garde son identité propre et verra à travailler pour le bien commun. Nous avons négocié une entente pour nous assurer qu'il n'y ait pas d'équivoque. Nous sommes un Musée bilingue et entendons le rester », de dire Lorraine Hétu, secrétaire du Comité.

L'ACFA régionale de Saint-Paul, pour sa part, continuera à appuyer le Comité du Musée historique, notamment au chapitre de l'aide à la rédaction des demandes de subventions ou à la production de procès-verbaux.

Les Blés d'Or

# Le charme de Noël

Plus d'une centaine de personnes se sont réunies le 13 décembre dernier pour le spectacle de Noël de l'école de danse folklorique Les Blés d'or. Cette année, la création d'une troupe des élèves de la prématernelle et de la maternelle (3 et 4 ans) a su ravir petits et grands. Ce groupe appliqué et boute-en-train pratique avec ardeur et sait faire sentir toute l'énergie qui les anime. L'école compte 43 danseurs répartis en sept groupes. Nathan Michaud et Shilo Salzman ont remporté des prix de présence, alors que le Père Noël distribuait des friandises à tous les enfants.

*Texte et photo : Lyne Lemieux*

# Pour tous les goûts

Photo : Éric Batalla

La Chorale Saint-Jean a mis fin à ses activités de l'année 2003 avec son traditionnel Concert de Noël, centré cette année sur une série de berceuses et cantiques signés Conrad Susa. Le concert, offert à la Cathédrale All Saints' Anglican en soirée du 14 décembre dernier, a fait salle comble, rassemblant près de 800 amateurs de chant choral qui n'ont toutefois pas été limités à l'écoute de cette pièce centrale, composées de dix morceaux à saveur espagnole. Comme c'est l'habitude en effet, la Chorale, dirigée tour à tour par le chef de choeur Laurier Fagnan et son adjointe Catherine Kubash (ensemble sur la photo), en a en fait offert pour tous les goûts, avec des chants traditionnels, français comme anglais, y compris le magnifique spiritual américain *Go Tell it on the Mountain*, et des airs plus classiques qui ont même laissé place à des accompagnements à la flûte à bec (Jennifer Hoyer et Rachel Jean), en deuxième partie. Les instruments de musique ne manquaient d'ailleurs pas dans le cadre de ce concert, avec, pour la pièce de Susa, en première partie, un fond de guitare, de vibraphone, de marimba et de harpe. Invitée pour la circonstance, la harpiste soliste de l'*Edmonton Symphony Orchestra*, Nora Bumanis, offrait de plus en début de deuxième partie un solo goûté de trois pièces de Noël, lequel était suivi d'un solo de flûte à bec signé Jennifer Hoyer. Le concert s'est terminé sur le traditionnel encore, et a été suivi par la non moins traditionnelle réception qui a permis aux amateurs, de même qu'aux parents et aux amis, de féliciter tous les participants.

## Un Rire bien meuh-blé

*Distribution : Ève Marie Forcier, Érick Sirois, Guillaume Bois, Patrick Henri, Mélanie Carroué, Yves Caron, Laulie Savard et Éric Thibaudeau (musiciens : Robert Walsh et Jason Kodie)*

En neuvième édition, qui aurait pu être dixième n'eut été d'un accident de parcours il y a quelques années de cela, le Rire, spectacle de fin d'année à la mode *Bye-Bye*, s'est concentré cette année sur le thème de la vache folle, ou du moins un peu dérangée. Ce qui ne veut pas dire que certains autres sujets ont été ignorés ou que certains personnages ont été épargnés. En fait, le spectacle, présenté au soir du 13 décembre dernier à La Cité francophone d'Edmonton, a permis de toucher à plusieurs des éléments qui ont fait l'actualité dans le courant de l'année 2003. Les auteurs des sketches ont même jugé bon d'inclure *Le Franco* parmi les cibles, avec une chanson de 75e anniversaire... assise sur l'air de *C'est à ton tour*. Il serait malvenu ici de s'étendre en détail sur le contenu du spectacle, puisqu'il reste encore à être vu à Calgary, en soirée du 20 décembre, au théâtre de La Cité des Rocheuses. Qu'il suffise donc de dire que les différents volets de l'émission, car c'en est une, signée Ève Marie Forcier, qui sera diffusée à CHFA au soir du 31 décembre, ont touché à des sujets d'intérêt local, à saveur très Affaires francophones, comme à des sujets d'ordre national et international - dans ce dernier cas, un récent développement pourrait d'ailleurs forcer, peut-être, un changement à l'un des sketches, pour la représentation de Calgary. Le « bulletin de nouvelles », incontournable, était bien sûr au menu, agrémenté des traditionnels repor-tages, bulletin auquel s'est ajouté cette année un *Cirque des Médias*, très goûté par les quelque 100 personnes rassemblées dans la salle de théâtre. Élément particulier de cette soirée, qui ne sera probablement pas répété à Calgary : la lecture d'une lettre ouverte, donc publique, adressée à Erick Sirois, qui participait ce soir-là à son dernier Rire, lui qui s'apprête à repartir vers le Québec après sept ans d'engagement en Alberta, plusieurs à titre d'animateur culturel à la Régionale d'Edmonton. Bref, à Edmonton en tout cas, une soirée... vachement remplie, un succès-boeuf.

LE FRANCO, À VOUS ET POUR VOUS PENDANT 75 ANS.
IN MEDIAS RES, UNE BORNE DANS LE TEMPS.

CAMPAGNE LES AMIS DU FRANCO

Avec le lancement du recueil *In Medias Res*, Le Franco entame une campagne toute spéciale dans le cadre de laquelle tous ceux qui effectueront un don quelconque au journal, don d'un montant laissé à la discrétion de chacun, recevront en retour un exemplaire du recueil historique marquant le 75e anniversaire du journal.

Préfacé par Eugène Trottier et écrit par Sandrine Griffon, et d'un concept unique en son genre, le recueil *In Medias Res - De La Survivance au Franco* est un document qu'il s'agira de conserver pour prendre la mesure exacte du « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », et par extension, celle de la communauté franco-albertaine.

*Les contributions adressées au journal, doivent inclure la mention Les Amis du Franco, de même qu'une adresse complète.*

# EDITORIAL

## Ah, Saddam !

Il n'y a pas à dire, c'est un beau cadeau que s'est fait offrir George le Deuxième avec la capture de l'ineffable et élusif Saddam Hussein, un cadeau qu'il n'espérait peut-être plus considérant l'expérience acquise avec le fantomatique Ossama Ben Laden. Cadeau aussi, sans doute, pour le peuple iraqien, du moins la tranche qui s'inquiétait du fait que le brave Saddam restait insaisissable, donc capable encore de mener ses factions - auxquelles les nombreux attentats récents ont d'ailleurs été attribués. Capable aussi, pire encore, de reprendre le pouvoir, en cas de retrait des forces américano-britanniques.

Mais cadeau certainement empoisonné pour bien d'autres parties impliquées de près ou de loin dans les procédures à venir, post-capture de l'ex-dictateur. Car que faire maintenant avec le triste barbu extirpé d'un trou d'une banlieue de Tikrit ? Procès ? Et où ? En Iraq, où un tribunal habilité à ce faire vient d'être établi sous juridiction américaine ? À La Haye, où l'on s'en prend déjà au tristement célèbre Slobodan Milosevic ? Aux États-Unis, pendant qu'on y est, avec diffusion en direct, pour enfoncer une fois pour toutes les records établis par O.J., de sinistre mémoire ? Et dans chacun des cas, qui paiera la note ? Et qui se chargera de la défense de l'ineffable ? Ah la la, Madame, ça dame, ce ramdam sur Saddam...

Pas étonnant, considérant tout cela, que les Américains aient d'abord et avant tout voulu s'assurer qu'ils avaient le bon bonhomme. Du coup qu'ils auraient capturé l'un des nombreux sosies de l'ex-suprémissime... on pourrait imaginer l'embarras ! Et à propos, que sont-ils devenus, tous ces sosies ? Il était censé y en avoir treize à la douzaine, de ces « doubles », ce qui donnait à Saddam une aura d'ubiquité, parfaite pour impressionner la populace comme pour dérouter les assassins potentiels. Ah la la, Madame, c'est am stram gram, avec Saddam...

Et y en aurait-il encore, de ces sosies, qui se promènent ici et là en Iraq, et peut-être ailleurs, avec la tête de leur ancien emploi ? Une tête affichée sur tous les poteaux, à tous les journaux et tous les bulletins télévisés, avec la mention Recherché - Récompense de 25 millions de dollars US pour toute information menant à la capture de ? Une tête aussi affichée à l'as de pique d'un nombre incalculable de jeux de cartes, ce qui rend virtuellement impossible toute petite partie de bridge ou de poker bien tranquille dans quelque auberge ou bistro iraqien que ce soit ? La vie de sosie, pépère il n'y a pas si longtemps dans les palais husséniens, n'est certainement plus ce qu'elle était. Ah la la, Madame, damne l'infâme Saddam...

Quoique la vie de l'ex-généralissime n'a manifestement pas été rose non plus, au cours des derniers mois, ce qui a quand même, il faut l'admettre, un caractère étonnant. On aurait pu croire en effet, considérant le temps qu'il a eu pour s'échapper, que le personnage aurait pu être campé ailleurs que dans un terrier, mais plutôt entouré d'un luxe auquel il s'était habitué pendant de longues années. Peut-être pas le grand luxe, mais quand même... Mais non, l'Hussein, l'eusse-t-on cru, s'est enterré ou presque, pour vivre en ermite, avec maintenant la tête qu'il lui faut pour le faire. Une tête qui fait d'ailleurs penser à celles des nombreux sans-abris qui pullulent dans les grands centres urbains nord-américains et d'ailleurs. Il y a en fait là une certaine ironie. Ah la la, Madame, en flammes, ce quidam de Saddam...

Mais bon, Georges le Deuxième et ses joyeux compères peuvent bien se frotter les mains d'aise, la capture de l'ex-grandissime ne signifie pas la fin automatique des problèmes en Iraq et au Moyen-Orient. Loin de là. Elle signale en fait le début d'une toute nouvelle série de préoccupations, qui garderont sans aucun doute sur place les forces américaines et britanniques pour bien des mois encore, sinon quelques années. Tout considéré, il n'y a pas que Saddam qui s'est enfoncé dans un trou...

***Éric Batalla***

## Sans légende

**VOUS DÉMÉNAGEZ!!!**
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement — No et rue
ou casier postal — Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1


## *Votre opinion compte*

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.


## L'équipe

*Directeur* : **Éric Batalla**
*Adjointe Admin.* : **Micheline Brault**
*Journaliste* : **Sandrine Griffon**
*Graphiste* : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

**Bonnyville**
Sylvie Duchesne

**Calgary**
Julie Audren-Etur

**Cold Lake**
Pascale Proteau

**Plamondon**
Julie Arsenault-Schaub

**Saint-Paul**
Lyne Lemieux

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

**Le Franco**

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

# Le 28 juillet, dorénavant une Date

ÉTIENNE ALARY
APF

L'émotion était palpable, le 10 décembre dernier, au Parlement, lors d'une cérémonie de dévoilement de la Proclamation royale instaurant le 28 juillet comme Journée de commémoration de la Déportation de 1755. Dans une salle bondée, les Acadiens présents avaient de quoi être fiers : même s'il ne s'agissait pas d'excuses officielles, le gouvernement du Canada reconnaissait cette journée-là les « faits historiques » et les « épreuves et les souffrances » causés par la Déportation, de 1755 à 1763.

« Ce que nous célébrons aujourd'hui, ce n'est pas une réécriture de l'histoire, ni une rectification de l'histoire. Ce que nous célébrons, c'est plutôt une attestation d'un chapitre de notre histoire », a déclaré le président de la Société nationale de l'Acadie (SNA), Euclide Chiasson.

Cette proclamation, les Acadiens l'attendaient depuis de longues années, bien avant que ce débat fasse son apparition à la Chambre des communes en 2001. « Vous savez que le peuple acadien est bien connu pour sa patience et sa persévérance, deux grandes qualités qui ont été très utiles dans ce dossier », a lancé Euclide Chiasson.

Depuis l'adoption, à l'unanimité, de la proclamation par le cabinet fédéral, le 2 décembre dernier, le président de la SNA ne compte plus le nombre d'entrevues qu'il a accordées pour commenter cette décision, entrevues qui lui ont permis d'en arriver à une constatation étonnante. « [Considérant] les questions parfois très inusitées des [représentants] des médias, j'ai été à même de constater à quel point les gens connaissent peu l'histoire des Acadiens », a souligné M. Chiasson, en exprimant de plus le souhait que la proclamation ait aussi pour effet de renseigner tous et chacun sur la Déportation, page sombre de l'histoire acadienne.

Euclide Chiasson en est alors arrivé à poser une question à laquelle il a lui-même amené une réponse. « Pourquoi est-ce important de reconnaître officiellement ce chapitre douloureux de notre histoire ? [Parce que] c'est le Grand Dérangement, entre autres, qui explique qu'il y a des Cadiens en Louisiane; qu'il y a des Français d'origine acadienne à Belle-Île-en-Mer, à Archigny et à Nantes; qu'il y a 1,5 millions de Québécois d'origine acadienne; qu'il y a des milliers d'Américains en Nouvelle-Angleterre qui sont d'origine acadienne; que 80 % des Madelinots sont Acadiens ».

Stéphane Dion, alors toujours ministre des Affaires intergouvernementales, est allé à bâtir un avenir, fort des enseignements du passé », a déclaré M. Dion.

vivre ce moment historique qui marque une étape décisive dans la reconnaissance de la contribution du peuple acadien à l'édification du Canada et à l'affirmation de notre dualité linguistique. Les Acadiens et les Acadiennes sont un modèle de persévérance et de détermination. Nous souhaitons qu'ils puissent tourner la page sur cette période sombre de leur histoire et envisager l'avenir avec confiance. »

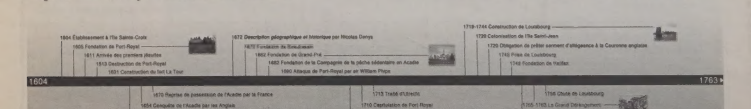
La proclamation prendra effet le 5 septembre 2004 et à partir de l'année suivante, la date du 28 juillet commémorera chaque année le Grand Dérangement du peuple acadien. Les Acadiens espèrent maintenant que la Reine profitera de sa visite officielle au Canada, prévue en août 2005, pour

Photos : Étienne Alary

La chanteuse acadienne originaire de Moncton, Marie-Jo Thério, a animé la cérémonie. Elle a souligné que cette journée était un grand jour pour les LeBanc, les Thériault, les Chiasson, les Boudreau, les Gallant, les Arsenault, les Robichaud, etc. de souche acadienne de ce monde...

C'est avec émotion que Lina Boudreau a interprété *l'Ave Maris Stella*.

Sheila Copps, la ministre du Patrimoine canadien, elle aussi en poste au moment de la cérémonie, a reconnu à son tour la persévérance du peuple acadien. « Ayant des racines acadiennes, je suis fière de souligner le 100e anniversaire des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, pour faire un arrêt à Grand-Pré, lieu historique national de la Déportation, et y lire le texte de la Proclamation royale.




## IMPORTANT

***Le journal sera fermé du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.***

***Nous ne publions pas d'édition le 26 décembre 2003.***

***La date de tombée pour l'édition du 9 janvier sera le 2 janvier 2004.***

# Dossier collégial en Colombie-Britannique

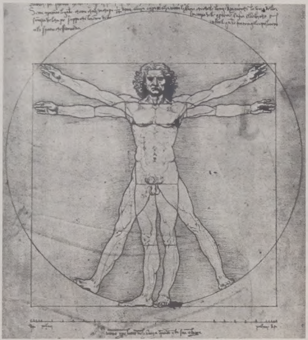
DOMINIQUE PANEBIANCO
L'Express du Pacifique

Éducacentre, le service francophone d'éducation et de formation aux adultes en Colombie-Britannique, lancera en janvier 2004 les premiers cours en français accrédités au niveau collégial par la province - une première. Le domaine d'études de la nouvelle formation professionnelle est celui de la santé, avec un besoin identifié : le soutien aux personnes en perte d'autonomie. Et il ne s'agit là que d'une étape, dans le processus plus large de l'établissement d'un Collège francophone en Colombie-Britannique.

Pilote, le projet d'Éducacentre permettra de diplômer des étudiants pour travailler auprès de personnes handicapées ou celles qui sont atteintes d'une maladie et qui ont besoin d'assistance soit chez elles, soit dans les résidences spécialisées. Le nouveau programme d'études, dont la première session sera d'une durée de 16 semaines, incluant trois stages professionnels, s'inscrit dans la continuité du projet d'Éducacentre pour la mise en place d'un enseignement post-secondaire de nature collégiale en Colombie-Britannique.

Le programme de services de soutien personnels n'aura pas besoin d'autorisation préalable provinciale, ce qui laissera une légère marge de manœuvre à l'organisme de formation franco-colombien. C'est en partenariat avec la Cité collégiale d'Ottawa, collège francophone, qu'Éducacentre a mis en place ces nouveaux cours collégiaux, avec quelques caractéristiques provinciales par souci de rester proche de la réalité et des besoins. « Nous voulons nous assurer que nos programmes d'études correspondent aux exigences et aux objectifs des programmes offerts en anglais, » a souligné France Vachon, directrice des programmes à Éducacentre. « On a travaillé à adapter le programme aux spécificités de la province pour former au mieux nos étudiants ».

Les cours seront accessibles partout en Colombie-Britannique, par le biais du réseau Éducacentre dont les établissements sont implantés à Vancouver, Victoria, Prince George et Nanaimo. Les frais seront pris en charge en grande partie par la subvention allouée au projet par le Consortium national de formation en santé. La participation financière de l'étudiant lui-même sera minime. Des possibilités d'aide au financement sous forme de bourse scolaire sont également prévues. Enfin, les études collégiales proposées auront une composante longue distance, *via* Internet ou vidéo-conférence. « Nous voulons rejoindre les francophones où ils sont », a précisé Mme Vachon. « L'idée est de garantir une formation accessible pour tout le monde ».



L'objectif d'Éducacentre est donc d'articuler l'offre de la formation autour de cette réalité de l'éparpillement provincial. Quand les étudiants auront des stages à effectuer, ils pourront les faire dans leurs communautés respectives, ce qui rendra la recherche d'un emploi plus facile par la suite. À terme, ils seront formés et pourront répondre à la demande du marché de l'emploi. Cette pratique, les milieux professionnels l'encouragent d'ailleurs depuis longtemps.

Le cours en services de soutien personnels est le premier de trois programmes qu'Éducacentre prévoit mettre en place au cours des quatre prochaines années. Une mise en place d'autant plus difficile et longue que l'organisme de formation francophone n'a pas encore le statut de collège, ce qui est prévu à l'horizon 2006-2007. En attendant, l'une des alternatives d'Éducacentre est de développer des partenariats, comme par exemple pour son programme d'études en soins ambulanciers, reconnu par le ministère provincial de la santé et dont le lancement est prévu pour septembre 2004.

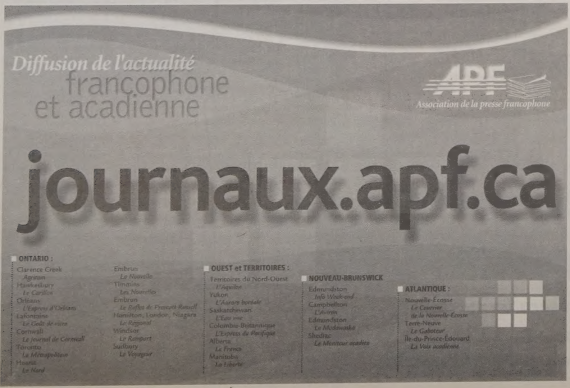
Le projet-pilote d'Éducacentre constitue donc une étape très importante pour l'enseignement post-secondaire en français en Colombie-Britannique, une étape concrète vers la mise en place d'un collège francophone, qui marquera de façon toute spéciale ce début d'année 2004. Beaucoup de travail, bien sûr, restera à faire. « Le projet d'Éducacentre est long. C'est un travail à long terme qui est très motivant et dont la communauté ne peut que profiter », a conclu France Vachon.

CRTC

**AVIS PUBLIC DU CRTC** Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **LES ASSOCIÉS DE CANAL INDIGO** demande l'autorisation de modifier les licences des entreprises de télévision à la carte et de télévision à la carte distribué par satellite de radiodiffusion directe appelées Canal Indigo, en changeant la condition de licence relative au sous-titrage. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES : Astral Télé Réseaux, 2100, rue Ste-Catherine O., Bureau 1000, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **9 janvier 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-64.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission




*Nous vous souhaitons de la paix et de la joie pendant les fêtes*

SGNO

**La Société Généalogique du Nord-Ouest**

8939-82 Avenue,
Edmonton, AB T6C 0Z2
Tél. et téléc.: 424-2476
Courriel : sgno@shaw.ca
http://www.sgno.net

# Dîner de Noël des aînés

Photo : Ernest Lefebvre

Comme tous les ans, le RARE (le Regroupement des Aînés de la région d'Edmonton) organisait un dîner de Noël dans la salle de l'Église Saint-Thomas d'Aquin, salle comble d'ailleurs et mets traditionnels du temps des fêtes pour les quelques centaines de convives qui ont également pu apprécier, après le repas, les chants de la chorale Mélodie d'Amour.

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Le 745e Escadron des communications, Edmonton
embauche en ce moment!
Contactez le (780) 973-4011 poste 2741, ou bonin.df@forces.gc.ca
Pour plus de renseignements : www.commres.forces.gc.ca

La Réserve des communications
PENSEZ-Y

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
www.forces.gc.ca

CRTC

LE CRTC DEMANDE VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC invite vos commentaires sur les modifications proposées au *Règlement sur la distribution de radiodiffusion* afin concernant la suppression de l'obligation pour les entreprises de distribution de radiodiffusion de classe 2 de fournir le service de base aux foyers non desservis. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public, Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le le 5 janvier 2004. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-65.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

*L'ACFA régionale de Bonnyville Cold Lake vous souhaite un merveilleux temps des fêtes ainsi que santé, bonheur et prospérité pour la nouvelle année !*

ACFA Bonnyville / Cold Lake
C.P. 5414
Bonnyville, AB T9N 2G5
(780) 826-5275

# « Noël encore une fois... »

SYLVIE DUSCHESNE

Bonnyville

Le vendredi 12 décembre les communautés de Cold Lake et de Bonnyville ont accueilli Robert Paquette et Jean-Guy « Chuck » Labelle, qui ont présenté leur spectacle « Noël encore une fois... », le matin, à l'école Voyageur pour les élèves, et en soirée au centre culturel de l'ACFA de Bonnyville pour la communauté.

En matinée donc, environ 160 élèves, enseignants et parents des écoles Voyageur et Beaux-Lacs ont chanté et dansé au son des mélodies présentées par ses deux artistes de l'Ontario. Robert et Jean-Guy, accompagnés de deux techniciens et de leur collection de pingouins bien sûr ont su capter l'attention des jeunes par leur entrain, leur humour

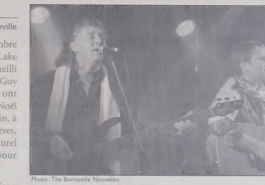
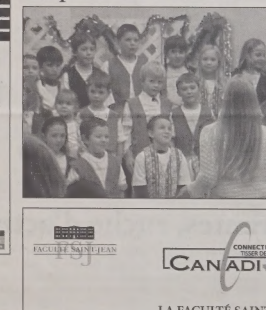


Photo : The Bonnyville Nouvelles

et leurs jeux de lumières. Selon un parent, « C'était féerique de voir l'expression sur les visages des élèves » et un autre d'ajouter : « Ça prenait ce spectacle pour me mettre dans l'esprit du temps des fêtes... »

En soirée, la communauté a également pu apprécier à son tour cette présentation tant attendue. Robert Paquette était venu en région vers la fin des années 70. Certains avaient hâte de le revoir et d'apprécier son talent et de connaître celui de Jean-Guy « Chuck » Labelle. Encore une fois, les spectateurs ont dansé, chanté et dégourdi leurs jambes. La soirée s'est terminée par une réception où les gens pouvaient déguster les fameux pâtés à la viande de « Ma Tante Thérèse ».

# Souper-concert de Noël



La communauté scolaire francophone de Grande Prairie a assisté, le 11 décembre dernier, au souper-concert de Noël offert par l'école Nouvelle Frontière. Au-delà de 100 personnes ont été accueillies pour cet événement, qui s'est avéré un véritable succès... et qui confirme et appuie, par le fait même, le besoin légitime de la population francophone d'obtenir un établissement plus spacieux pour ses opérations. Il est vrai, en effet, que l'école Nouvelle Frontière a triplé sa population étudiante depuis son ouverture en 1998. Elle offre des services de la prématernelle à la 7e année pour subvenir aux besoins sans cesse grandissants de la communauté francophone de Grande Prairie.

Photo : Claudine Vachon

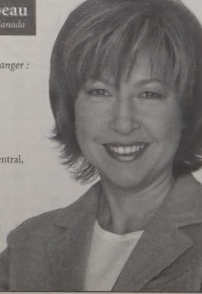
FACULTÉ SAINT-JEAN

CONNECTING TISSER DES LIENS ENTRE CANADIANS

UNIVERSITY OF ALBERTA

LA FACULTÉ SAINT-JEAN
PRÉSENTE

**Madame Céline Galipeau**
*Correspondante internationale à Radio-Canada*



**Sujet de la conférence :**
*« Correspondante canadienne à l'étranger : pour être témoin de son temps »*

**Date :** mercredi le 21 janvier 2004

**Heure :** 19 h 30

**Endroit :** Faculté Saint-Jean, Pavillon central, auditorium, local 108

Cette conférence est présentée dans le cadre de la série des conférences Louis Desrochers en Études canadiennes.

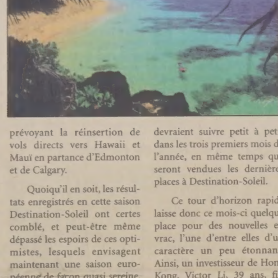
L'entrée est gratuite. Prière de réserver vos places à l'avance avec Diane Leblanc au 465-8716 ou par courriel à : diane.leblanc@ualberta.ca

# Voyages

## Le nombre de places s'amenuise

Pour continuer à vérifier la tendance établie dès le mois de septembre dernier, s'il en était besoin, les transporteurs aériens affichent complet pour la plupart des vols à Destination-Soleil, d'ici au mois de mars prochain. Conséquence malencontreuse de cet état de fait pour les chasseurs d'aubaines : aucun transporteur ou presque n'a jugé bon d'offrir des tarifs spéciaux - et rien ne laisse présager que cela sera le cas dans les semaines et mois à venir. Il faut cependant souligner ici que les tarifs en question, dans l'ensemble, sont restés remarquablement abordables, pourtant dans un marché manifestement dit « de vendeur ».

Mieux encore en fait, certains transporteurs, dont Air Canada, ont ajouté quelques vols à leur calendrier. Ainsi, par exemple, les mordus d'Hawaii peuvent maintenant se prévaloir, de Vancouver, de quatre vols quotidiens en partance pour Honolulu. Toujours pas de vols directs en partance de l'Alberta, soit, mais quatre départs de Vancouver quand même alors qu'il n'y a pas si longtemps, il n'en existait qu'un seul. Détail qui a toutefois son importance : les places sont là aussi limitées, en regard du fait que les trois vols « ajoutés » sont en fait des envolées vers l'Australie, qui font maintenant escale à Honolulu. Évidemment, la conjoncture promet pour la saison prochaine, les plus optimistes



prévoyant la réinsertion de vols directs vers Hawaii et Maui en partance d'Edmonton et de Calgary.

Quoiqu'il en soit, les résultats enregistrés en cette saison Destination-Soleil ont certes comblé, et peut-être même dépassé les espoirs de ces optimistes, lesquels envisagent maintenant une saison européenne de façon quasi sereine. Déjà, certains transporteurs ont affiché leur carnet de prix, transporteurs parmi lesquels il faut compter Air Transat, l'un des premiers à le faire. Et du coup, les demandes commencent devraient suivre petit à petit dans les trois premiers mois de l'année, en même temps que seront vendues les dernières places à Destination-Soleil.

Ce tour d'horizon rapide laisse donc ce mois-ci quelque place pour des nouvelles en vrac, l'une d'entre elles d'un caractère un peu étonnant. Ainsi, un investisseur de Hong Kong, Victor Li, 39 ans, fils aîné du multimillionnaire Li Ka-Shing, a complété les arrangements qui lui ont permis d'investir 650 millions de dollars CDN pour une part de 31% des actions d'Air Canada. La famille Li, il faut le souligner, à mériter une réputation internationale en s'impliquant financièrement dans des entités sous-évaluées, et en réalisant par la suite des bénéfices importants sur leurs investissements.

Le Regional Jet de Canadair connaît un succès remarquable à Edmonton. Tous les vols de United en partance pour Denver sont en effet effectués sur des RJ, tout comme le sont ceux de Horizon vers Seattle, et maintenant ceux de la nouvelle compagnie America West. Ces avions permettent d'asseoir 55 à 65 passagers, sont rapides et extrêmement efficaces en termes de consommation de carburant. L'ajout de vols en partance de l'Alberta pourrait donc se faire par le biais de ce genre d'avions, à destination de plus grands centres pour les correspondances requises.

Parlant d'America West, les vols en partance pour Phoenix, entamés le 20 octobre dernier, connaissent un succès inattendu - 35% d'achalandage de plus que prévu, du moins à Edmonton. Phoenix est bien sûr une destination en soi, fort agréable au demeurant, mais il faut noter qu'à partir de la métropole de l'Arizona, on peut atteindre 135 destinations différentes, intérieures aux États-Unis, mais aussi vers le Mexique et Costa Rica, entre autres.

Et en terminant, les publications *Condé Nast Traveler* ont désigné le Fairmont Whistler comme étant le meilleur centre de ski de l'Amérique du Nord. Et ce n'est pas tout : Banff Springs et Château Lac Louise ont été classés parmi les 50 premiers de la liste qui comprend en tout 187 centres.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel
Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

# Poitou-Charentes, ruche d'activités

BÉATRICE LAFOSSE
Label France

Sur les côtes de l'Atlantique, la région Poitou-Charentes vit au rythme des musiques du monde et des animations culturelles. Un florilège de fêtes, de concerts, de jeux, de danses anime en effet cette région tout au long de l'année, avec un paroxysme d'activités au coeur des beaux mois de l'été et de l'automne. En fait, les communes charentaises ne manquent pas de créativité pour assurer une animation constante.

Dans la longue liste d'activités tenues dans la région, il faut d'abord noter le Festival des Musiques métisses (reggae, blues, salsa, raï) qui s'installe, début juin, à Angoulême, ville historique cernée de remparts. Dans le cadre de ce Festival de cinq jours centré sur des artistes originaires d'Afrique francophone ou des Caraïbes, les Angoumois ont déjà accueilli des chanteurs tels que Johnny Clegg, Touré Kounda ou Faudel.

Autre festival de musique, fin juillet celui-là, le Festival Blues Passions, créé en 1984, est la fierté de Cognac, berceau du roi François Ier (1414 - 1450) et de Jean Monnet (1888 - 1979, homme politique français initiateur de l'Europe unie). L'événement est majeur dans sa catégorie tant par l'importance de sa fréquentation (40 000 festivaliers en 2002) que par la qualité de sa programmation, comme en témoigne la présence d'artistes de renommée internationale qui s'y sont déjà produits, tels que BB King, Buddy Guy, Ray Charles, Liz McComb, Otis Rush, Luther Allison.

Ville fortifiée de Charente-Maritime à vocation maritime, La Rochelle abrite plusieurs manifestations intéressantes. Le Festival international du film, fin juin et début juillet, est le rendez-vous incontesté des cinéphiles. Mais l'une des plus remarquables activités qu'accueille La Rochelle reste sans nul doute le festival de musique Les Francofolies, tenu à la mi-juillet, dans le cadre duquel les musiques francophones sont à l'honneur. De nouveaux talents y sont découverts chaque année, talents provenant de France, de Belgique, d'Afrique, de Suisse, des Antilles ou du Canada. Plus de 1800 artistes ont participé à cette manifestation depuis sa création en 1985.

Pour les amateurs de sports, les activités commencent en fait plus tôt dans ce port de l'Atlantique, dès le début de juin, avec la semaine internationale de la voile, l'un des plus grands et des plus anciens événements nautiques français. Plus de quatre cents bateaux sont présents lors du traditionnel Tour de l'Île de Ré, qui en était cette année à sa quarantième édition. Capitale du nautisme donc, La Rochelle accueille également, à la mi-septembre, le salon nautique international Le Grand Pavois, au port des Minimes. Classé dans le trio de tête des plus grands salons à flot, cette manifestation a attiré en 2002 près de 90 000 visiteurs venus voir 600 exposants. Principal événement économique de la région, Le Grand Pavois a subi une croissance marquée grâce à la diversité de la production nautique représentée.

Sur les routes, historiques du pays charentais, Saintes possède un patrimoine architectural antique, roman et gothique, et vit, pendant dix jours de la mi-juillet, au rythme des musiques baroques, romantiques et contemporaines lors des Académies Musicales. Une trentaine de concerts sont présentés de midi à minuit dans l'Abbaye aux Dames dont le clocher est un joyau de l'art roman. Lieu de rencontre entre musiciens de tous horizons et de toutes générations, le festival favorise l'émergence des grands musiciens de demain.

Plus au sud, un charmant village de la Charente, Mainfonds, vit chaque année depuis dix ans, à l'heure de l'aérostation et de l'aviation. Fin juillet et début août, la Coupe d'Europe de Montgolfières réunit les meilleurs aérostiers d'Europe pour des épreuves de haut niveau; l'événement attire aussi des adeptes du planeur, du delta-plane, de l'ULM et du cerf-volant.

Et puis, il ne faut pas oublier que le Poitou-Charentes figure parmi les régions de France où l'agriculture et la viticulture représentent un domaine d'activité important, avec notamment la production du célèbre Cognac. La pêche est également un atout majeur de l'économie de cette région, avec les effets que l'on peut deviner sur la cuisine locale. Pas étonnant que, tout considéré, la région Poitou-Charentes, avec son patrimoine architectural, ses atouts touristiques et ses manifestations culturelles, sans oublier le caractère accueillant de ses habitants, suscite un engouement qui a pris récemment de plus en plus d'ampleur.

# La bouquinerie

## *Le temps me dure* – Antonine Maillet – Léméac/Actes Sud

**SANDRINE GRIFFON**

Edmonton

Singulier « roman » que le dernier en date de la prolifique Antonine Maillet. Difficile à définir de par sa structure même, un dialogue-récit entre deux personnages, qui semblent être une seule et même personne, à différents âges. Histoire d'imagination, d'imaginaire et d'écriture aussi, dans laquelle l'écrivaine se fait démiurge pour explorer un peu plus ce qui fait l'identité acadienne.

Antonine Maillet a déjà définit cette dernière de la manière suivante : « être Acadien, c'est être descendant de quelqu'un, ce n'est pas occuper un territoire »; dans *Le temps me dure*, Radegonde, femme d'âge mûr, cherche « d'où elle vient, où elle va, pourquoi elle est là... et si tout ça a du sens et vaut la peine qu'on continue... » C'est, en fait, en allant à l'encontre de son alter ego, de sa propre ascendance, en retrouvant Radi, la petite Acadienne qu'elle fut à sept ans, qu'elle pourra répondre à ses questions et continuer à « recréer le monde avec un crayon et du papier ».

Les amateurs de Mme Maillet se souviendront que les deux protagonistes sont déjà apparues dans certaines œuvres : Radi dans *On a mangé la dune* (1962), puis en compagnie de Radegonde dans *Le Chemin Saint-Jacques* (1996). Mais, nul n'est besoin d'être spécialiste de l'entièreté de l'œuvre pour apprécier *Le temps me dure*. Le titre donne d'ailleurs d'emblée le ton au roman : il s'agit là d'une expression acadienne qui signifie « avoir hâte » - ce sera donc, pour Radegonde, une recherche, un effort de mémoire, bref, une histoire pour se retrouver.

Retrouver, également, une certaine joie de vivre et la faculté d'imaginaire propre à l'enfance – celle de Radi en l'occurrence, férue de contes, de fables, de légendes et de mythes. Exemple de dialogue entre Radi et Radegonde, qui « revivent une histoire » :

*Le loup ? Ben lui, i'mange les vieilles grands-mères !*

Son ventre se creuse, son menton s'enfonce dans sa gorge, elle jette un œil en bas.

*Crois-tu que le nuage où c'est qu'on a débarqué est pas haut que le clocher d'église ?*

*Oui, et puis le clocher était déjà assez haut pour casser le cou à quiconque tenterait de...*

*Regarde ! C'est lui !*

*Le Petit Poucet ?*

*Non, son père. Le bûcheron qui s'en va au bois. Le nain devra aller lui porter à dîner dans un panier et c'est là qu'i' va se cacher derrière un chou que la vache va manger en avalant le Petit Poucet.*

*Toutes les versions du conte sont bonnes. Mais toi, tu es en train de vivre le tien.*

*Quoi c'est que tu veux dire ?*

*Que ton aventure t'appartient, tu dois la faire à mesure, personne ne peut la vivre à ta place.*

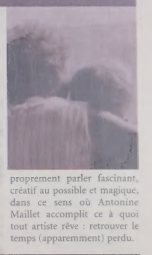
*Tu parles en paraboles comme à l'église, t'es assez malaisée à suivre ! Je peux pas ouère pourquoi on pourrait pas demander au Petit Poucet de nous emmener avec lui, comme ça on aurait juste à faire pareil, à dire ce qu'i' dit, à l'accompagner...*

*Et tuer son géant ?*

*Y en a-t-i' un autre ?*

*Y a le tien.*

Ainsi, les accents acadiens de Radi sont ceux qui rapprochent Radegonde de son enfance (dans le dialogue ci-dessus, ses phrases sont plus châtiées que celles de l'enfant), de ses origines, d'elle-même – le tout finissant dans un éclat de rire et un souhait, devant le gâteau d'anniversaire des dix ans de la petite-fille. Du point de vue littéraire, enfin, le chevauchement des voix qui a cours dans *Le temps me dure* est à



proprement parler fascinant, créatif au possible et magique, dans ce sens où Antonine Maillet accomplit ce à quoi tout artiste rêve : retrouver le temps (apparemment) perdu.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-7066
Téléc. : 469-2170

VOUS DÉSIREZ OUVRIR LA PORTE AUX POSSIBILITÉS D'EXPORTATION? COMMENCEZ PAR OUVRIR LA NÔTRE.

À Exportation et développement Canada, nous aidons les entreprises canadiennes à réussir à l'étranger depuis près de 60 ans. Notre vaste gamme de services financiers, appuyée par nos partenariats et par notre rayonnement international, nous permet d'aider les entreprises canadiennes, petites et grandes, à réussir sur les marchés mondiaux. Après tout, exporter est au cœur de l'économie canadienne. Et à EDC, nous avons pour mandat de favoriser le commerce extérieur. En aidant les entreprises canadiennes à participer aux échanges internationaux, nous contribuons en retour à la prospérité canadienne.

Notre rôle en est un de catalyseur pour faciliter le succès des entrepreneurs sur 200 marchés dans le monde entier. Qu'il s'agisse de technologie, de tourisme, de construction, de foresterie, de pièces automobiles, de services civils, de matoul et de gaz, de papier ou de bois d'œuvre, les exportations canadiennes représentent un large éventail de produits et de services et comptent pour une part importante du produit intérieur brut.

Évoluer sur les marchés internationaux ouvre la porte à de formidables possibilités, mais comporte également des risques. Nos assurances et services de cautionnement aident à réduire les risques commerciaux et politiques liés à la vente et aux investissements sur les marchés étrangers. Notre expertise en financement du commerce extérieur nous permet d'offrir des solutions en matière de fonds de roulement aux exportateurs, et de financement aux acheteurs étrangers, afin que les entreprises canadiennes réussissent sur de nouveaux marchés.

En tant que chef de file reconnu pour la prestation innovatrice de solutions financières commerciales, nous sommes constamment à la recherche de moyens novateurs pour mieux servir nos clients. À EDC, la porte est toujours ouverte aux possibilités. Il y a toujours de nouveaux marchés à explorer et de nouvelles occasions à saisir. Notre but est d'aider les compagnies canadiennes, petites ou grandes, à profiter de tous les débouchés que peut offrir l'exportation. Communiquez avec nous pour savoir comment EDC peut vous aider à réduire vos risques et à augmenter vos occasions d'affaires!

edc.ca/info | 1 888 336 8859
Un monde d'opportunités à saisir

Canada

EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

L'ACFA provinciale vous souhaite un **Joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année et tous ses meilleurs vœux pour l'année 2004**

# CALENDRIER CULTUREL
## DU 1er au 31 janvier 2004

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 29 février 2004 avant le **14 janvier** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

## ACFA Provinciale

*Téléphone : (780) 466-1680*
*Télécopieur : (780) 465-6773*

## RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

**ACFA Régionale de Bonnyville**
*Téléphone : (780) 826-5275*

**Pour connaître les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.**

**Autres activités de la région**

**La SPECF**
Nous acceptons les inscriptions pour la prématernelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou prenez contact avec Sylvie au 826-2615.
Heures d'ouverture de la prématernelle : pour les enfants de 4 ans, les mardis et jeudis matin de 9 h à 11 h 30 et pour les enfants de 3 ans, les mercredis de 9 h à 11 h 30.
Les parents peuvent se procurer des feuilles d'inscriptions au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs.

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches » prenez contact avec Mirelle Lavoie-Beaupré au 826-7620.

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**ACFA Régionale de Calgary/ Banff**
*Téléphone : (403) 571-4000 ou (403) 806-2868*

**Pour connaitre les activités régulières de votre régionale, communiquez avec votre ACFA locale.**

**Autres activités de la région**

**Cité des Rocheuses**
*Téléphone (403) 249-1749*

**Activité :** Ateliers de théâtre pour les jeunes de 8 à 12 ans
**Date :** Samedi matin, 17, 24, 31 janvier
**Lieu :** L'auditorium de la Cité des Rocheuses; 4800, Richard Road S.- O.
**Heure :** 10 h à 12 h
**Coût :** 130,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
145,00 $ - non-membre
**Instructeur :** François Bélanger
**Description de l'activité :** Cette activité a pour but de développer les habilités théâtrales (créativité, expression orale, mémorisation et techniques de concentration) des jeunes de 8 à 12 jeunes
**Pour information :** (403) 249-1749

**Activité :** Yoga pour adultes
**Date :** Les jeudis soir, 15, 22, 29 janvier
**Lieu :** Local 1108 à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
**Heure :** 18 h 30 à 19 h 30
**Coût :** 115,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
136,00 $ - non-membre
**Instructrice :** Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY (Étude et Transmission du Yoga)
**Description de l'activité :** Maximum de 8 personnes
Cours de Viniyoga en français, adapté, progressif qui est utile à la santé physique, à l'équilibre psychologique et au développement spirituel.
**Pour information :** (403) 249-1749

**Activité :** Yoga pour enfants (9 à 12 ans)
**Date :** Jeudi après-midi 15, 22, 29 janvier
**Lieu :** Local 1105 à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
**Heure :** 15 h 30 à 16 h 30
**Coût :** 36,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
50,00 $ - non-membre
*** Cette offre est pour une durée limitée

## RÉGION DE CALGARY, BANFF

**Instructrice :** Manon Bussières, professeur diplômée de l'école ETY (Étude et Transmission du Yoga)
**Description de l'activité :** Maximum de 10 enfants
Le yoga pour enfants est une activité qui a pour but d'améliorer :
- leur santé physique, psychologique, spirituelle
- leurs résultats scolaires
- leur comportement social

et ce, de façon créative, stimulante et amusante à l'aide de dessins, contes, etc.
**Pour information :** (403) 249-1749

**Activité :** Badminton pour adolescents et adultes
**Date :** Les lundis soir, 12, 19 et 26 janvier au 22 mars
**Lieu :** Gymnase de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, 4700 Richard Road S.-O.
**Heure :** 19 h à 20 h 30
**Coût :** 49,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
58,00 $ - non-membre
**Pour information :** (403) 249-1749

**Activité :** Tutorial pour les élèves de 7 à 14 ans
**Date :** Les samedis matin, 17, 24, 31 janvier
**Lieu :** Salles multi, La Cité des Rocheuses, 4800 Richard Road S.-O.
**Heure :** 9 h à 12 h
**Coût par session :** 80,00 $ - membre de la Cité des Rocheuses
100,00 $ - non-membre
**Description de l'activité :** Ce programme permet de déterminer le niveau de lecture et de compréhension de l'élève âgé de 7 à 14 ans. Des exercices de lecture et des méthodes de compréhension en français seront proposés à l'élève afin d'améliorer ses capacités de lecture et de compréhension. Chaque étudiant sera encadré par un intervenant.
**Pour information :** (403) 249-1749

**Activité :** Exposition de livres, vidéos et jeux d'ordinateur en français pour enfants de 0 à 12 ans
**Date :** Mardi 27 janvier
**Lieu :** À l'entrée de La Cité des Rocheuses
**Heure :** 9 h à 13 h 30
**À noter :** 10% de rabais sur l'achat de livres pour les membres de La Cité des Rocheuses
**Pour information :** communiquez avec Line Lamont du *French Book Service* au (403) 547-8665

## RÉGION CENTRALTA

**ACFA Régionale de Centralta**
*Téléphone : (780) 961-3665*

**Activité :** Bingo de l'ACFA
**Date :** Lundi 12 janvier
**Heure :** 10 h à 16 h

**Activité :** Réunion du Conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
**Date :** Lundi 19 janvier
**Lieu :** Centre Communautaire Centralta, Salle de conférence
**Heure :** 19 h

**Activité :** Souper culturel organisé par l'ACFA Centralta et La Chambre Économique de l'Alberta
**Date :** Mardi 20 janvier
**Lieu :** Salle d'arts au Centre Communautaire Centralta
**Heure :** 19 h
**Description de l'activité :** Pour recevoir une délégation francophone en provenance des autres provinces de l'Ouest.
Nombre d'invités : 20 personnes
Au programme : dîner au CCC, musique animée par des artistes de la région de Centralta et visite des tableaux du foyer du Centre.
*Bienvenue à nos visiteurs.*

**Événement :** Mouvement *Lifeteen* pour les jeunes
**Date :** Dimanche 11 et 25 janvier
**Lieu :** Gymnase
**Heure :** 19 h à 21 h 30

## RÉGION CENTRALTA

**Activité :** Venez jaser
**Date :** Tous les jeudis matin
**Lieu :** Salle d'arts
**Heure :** 9 h 30 à 10 h 30

**ACTIVITÉS REGULIÈRES AU CCC**

**Volleyball**
**Date :** Tous les jeudis soir
**Heure :** 19 h à 21 h

**Aérobie**
**Date :** Tous les mercredis soir
**Heure :** 19 h à 20 h

**Piano pour les jeunes**
**Date :** Tous les jeudis soir
**Heure :** 14 h à 21 h

**Le Centre communautaire Centralta (CCC)**
Le Centre communautaire Centralta vous offre à des prix très abordables les facilités pour vos conférences, réunions, anniversaires et mariages.
Pour réservation, appelez Hélène au 961-3665.

**Programme d'accès d'Internet communautaire**
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 au Centre Communautaire Centralta.

**Vidéocassettes bilingues en vente**
Vidéocassettes en vente au Centre Communautaire Centralta sur les peintures murales de Legal et les tableaux historiques des pionniers de l'Ouest. Excellent présent à offrir pour toutes occasions. Pour obtenir votre copie, veuillez appeler au (780) 961-3665. Prix : 24,95 $ chacune (TPS incluse).

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION D'EDMONTON

**ACFA Régionale d'Edmonton**
*Téléphone : (780) 469-4401*

**Activité :** Le RIRE 2003
**Date :** Samedi 13 décembre
**Lieu :** Théâtre de La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
**Heure :** 20 h
**Prix d'entrée :** 15 $ pour les membres de l'ACFA
17 $ pour les non-membres
**Billets :** À l'ACFA régionale d'Edmonton
**Pour information :** (780) 469-4401

**Activité :** Party de Noël pour les 13 ans et plus, organisé par l'AJEAS
**Date :** Samedi 20 décembre
**Lieu :** La P'tite Scène, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
**Heure :** 12 h à 18 h
**Prix d'entrée :** 5 $
**Autres frais :** Boissons 0,50 $
**Pour information :** (780) 440-2621

**Activité :** Célébrations du Nouvel An; Invitation à tous, Rwandais et amis
**Date :** Samedi 27 décembre
**Lieu :** La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
**Heure :** Accueil à 20 h
Entrée : 10 $ (inclut la 1re boisson)
**Description de l'activité :** – musique par DJ Kizima;
– présentation de danses : groupe culturel des femmes rwandaises et le groupe espagnol
– amuse-gueules seront servis
**Pour information :** Site Web : www.Rwandapop.ca

**Activité :** Présentation du film « Un homme et son péché »
**Date :** Lundi 5 janvier
**Lieu :** Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
**Heure :** 19 h
**Prix d'entrée :** 5 $ adultes, 3 $ étudiants et aînés; carte de membre disponible
**Pour information :** (780) 469-4401

**Activité :** Présentation du film « Astérix et Obélix : mission Cléopatre »
**Date :** Dimanche 25 janvier
**Lieu :** Auditorium de la Faculté St-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury
**Heure :** 15 h
**Prix d'entrée :** 5 $ adultes, 3 $ étudiants et aînés

## RÉGION D'EDMONTON

**Description et but de l'activité :** – Comédie française mettant en vedette Gérard Depardieu et Christian Clavier; 107 minutes
– Collecte de fonds pour la Prématernelle Manon, organisée en collaboration avec le Ciné-club d'Edmonton et la Faculté Saint-Jean.
**Pour information :** (780) 469-4401
*Bienvenue à tous et à toutes*

**Activité :** Club des jeunes lecteurs pour les 8 à 12 ans
**Date :** Samedi 31 janvier
**Description de l'activité :** C'est le 31 janvier qu'aura lieu la première rencontre du club. Alors, nous vous attendons en grand nombre, vous, les jeunes de 8 à 12 ans.
**Pour information :** (780) 468-4882

**La P'tite scène**
La P'tite scène est le « Pub » où on peut socialiser et faire des rencontres intéressantes.
**Activité :** Party du Jour de l'An
**Date :** 31 décembre
**À noter :** La P'tite scène reviendra à son horaire régulier au mois de janvier 2004. Procurez-vous votre calendrier du mois au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton.
**Pour information :** Christian Tremblay au 485-8633
*Amenez votre gang, ça va veiller tétard !*

**Autres activités dans la région**

**Centre d'Arts visuels de l'Alberta**
*9103 – 95e Avenue*
*Edmonton (Alberta) T6C 3Z4*

**Activité :** Jazz Arts
**Date :** Samedi 31 janvier
**Lieu :** Théâtre de La Cité francophone, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
**Heure :** De 19 h à 22 h
**Billets :** 30 $ du billet par personne, (reçu d'impôt de 15 $) ou 200 $ pour une table de 8 personnes; payer par chèque ou en argent comptant
**Achat des billets :** Au Centre d'Arts visuels de l'Alberta, 9103 – 95e Avenue
**À noter :** Collecte de fonds et vente aux enchères (encan silencieux); service de rafraîchissements et d'amuse-gueules
**Pour information :** (780) 461-3427

**Alliance Française d'Edmonton**
*Téléphone : (780) 469-0399*

**La Société généalogique du Nord-Ouest**
*8939 – 82 avenue*

**Heures d'ouverture :** les lundis et mardis, ainsi que le deuxième samedi du mois, de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés
**Activités :** Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30
**Pour information :** Téléphone et télécopieur (780) 424-2476
**Pour autres renseignements :** (780) 468-4179

**Institut Guy Lacombe de la famille**
*8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 209*

À l'Institut Guy Lacombe de la famille, nous avons des ressources (livres, romans, revues, VHS, CD, jeux, CD-ROM, etc.) en français pour tous les goûts et tous les âges.
**Heures d'ouverture :** Le mardi de 10 h à 16 h 30, le mercredi de 10 h à 16 h 30, le jeudi de 10 h à 17 h et le dernier samedi du mois de 9 h à 16 h.
**Abonnement :** 25 $ par année
**Activité spéciale :** Le coin de lecture : le mardi à 10 h 30 et le jeudi à 15 h 30.
**Pour plus amples renseignements :** communiquez avec Gisèle au (780) 468-4882.

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

**ACFA Régionale de Grande-Prairie**
*Téléphone : (780) 532-6335*

**Activité :** Veillée du jour de l'An à St-Isidore
**Date :** Mercredi 31 décembre
**Départ de Grande Prairie :** 13 h, retour le lendemain
**Pour information :** ACFA au (780) 532-6335 ou André Provencher au (780) 505-0180

**Activité :** Inscription à la prématernelle
**Date :** 12 janvier
**Lieu :** École Nouvelle Frontière
**Heure :** 15 h à 18 h

## RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

**Activité :** Rencontre de l'équipe de la Cabane
**Date :** 12 janvier
**Lieu :** École Nouvelle Frontière
**Heure :** 19 h
*Si vous voulez faire partie de l'équipe, appelez-nous.*
**Pour information :** ACFA au (780) 532-6335

**Activité :** Voyage de ski alpin à Jasper
**Date :** 16 au 18 janvier
*Transport et hôtel inclus*
**Pour information :** ACFA au (780) 532-6335

**Activité :** La plage en hiver
**Date :** 31 janvier
**Lieu :** à déterminer
**Heure :** 20 h
**Pour information :** ACFA au (780) 532-6335

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.**

## RÉGION DE LETHBRIDGE

**ACFA Régionale de Lethbridge**
*Téléphone : (403) 328-8506*

**Activité :** Soirée Poutine et spectacle
**Date :** Vendredi 23 janvier
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 18 h 30
**Prix d'entrée :** Adultes : 6 $ membre, 10 $ non-membre
Étudiants/aînés : 5 $
Enfants : gratuit
**Autres frais :** Poutine : large 8 $ , petite 6 $
**Description de l'activité :** Venez manger une bonne poutine de chez nous tout en vous régalant d'un bon spectacle de chansons en français. Bar payant.
**Personne contact :** Mimi au (403) 328-8506

**Activité :** Atelier de production de vidéo
**Date :** Samedi 17 janvier
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 13 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Invitation aux membres de la communauté à venir éditer leurs vidéocassettes de Noël. Il faut couper les bouts qui sont longs et ajouter de la musique.
**Personne contact :** Curtis au (403) 328-8506

**Activité :** Ciné *Siné Qua Non*
**Date :** Jeudi 29 janvier
**Lieu :** *Movie Mill* à Lethbridge
**Billets :** En vente à l'ACFA à partir du 19 janvier
**Description de l'activité :** Pour célébrer le lancement de la programmation du cinéMAGINE 2004, l'ACFA présente deux films :
1) Auberge Espagnol
2) Le Déclin de l'empire américain
**Personne contact :** Mireille Dunn au (403) 328-8506

**Activités régulières**

**Activité :** Bibliothèque communautaire de l'ACFA Régionale de Lethbridge/CREFL
**Heures d'ouverture :** Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis de 9 h à 12 h
**Lieu :** Centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge
**Prix :** Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA
**Pour information :** Contactez Micheline Landry au (403) 394-2681
**Services :** Centre de ressources, disques compacts, vidéos, livres et revues

**Activité :** Cours de français
**Jours :** Les mardis et jeudis soir
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** 19 h à 20 h
**Prix d'entrée :** Prix compétitifs
**Description de l'activité :** Cours de langue française à différents niveaux
**Personne contact :** Adèle au (403) 381-7973

**Activité :** Les Bouts d'choux
**Jours :** Les mardis et jeudis alternatifs
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Les parents de jeunes enfants de 0 à 4 ans se rencontrent pour lire des histoires et participer à des jeux pour leurs petits, et ceci, tout en français.
**Personne contact :** Patt Williams au (403) 328-8506

## RÉGION DE LETHBRIDGE

**Activité :** C.I.L. (Centre Internet Lethbridge)
**Jours :** Du lundi au vendredi
**Lieu :** Au centre culturel de l'ACFA
**Heure :** Les lundis, mercredis et jeudis : 17 h à 21 h
Les mardis : 9 h à 11 h 30
Les vendredis : 13 h à 17 h
**Prix d'entrée :** Gratuit
**Description de l'activité :** Cours de création de page Web, d'Internet et de la façon d'ouvrir une adresse courriel. Curtis est employé pour vous aider. Contactez-le pour prendre un rendez-vous.
**Personne contact :** Mimi au (403) 328-8506

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

**ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche**
*Téléphone : (780) 798-3896*

**Activité :** Réunion du Conseil d'administration de l'ACFA régionale
**Date :** 6 janvier
**Lieu :** Bureau de l'ACFA
**Heure :** 19 h

**Autres activités**

**Programme d'Accès Communautaire à Internet**
**Quoi de neuf :** Accès à Internet à l'ACFA. Un nouveau site de Plamondon. Naviguer à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
**Heures d'ouverture :** Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et les mardis, mercredis et jeudis soir de 16 h à 20 h.
**Prix :** Gratuit
*Bienvenue à tous et à toutes*

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION DE RED DEER

**Cercle local de Red Deer**
*Téléphone : (403) 314-9200*

**Activité :** Formation sur le rôle des élus pour le nouveau Conseil d'administration du Cercle de Red Deer
**Date :** Lundi 5 janvier
**Heure :** À partir de 18 h
**Pour information :** (403) 314-9200

**Pour plus d'information sur les activités et services offerts par le Cercle local, contactez : Raymond Morin au (403) 314-9200 ou à acfard@telus.net**

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

**ACFA Régionale de Rivière-la-Paix**
*Téléphone : (780) 837-2296*

**Activité :** Danse du Jour de l'An avec André Provencher
**Date :** Mercredi 31 décembre
**Lieu :** Centre culturel de St-Isidore
**Heure :** 21 h
**Pour information :** Françoise Lavoie (780) 624-8377

**Activités régulières**

**Activité :** Pré-maternelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** École Héritage, Falher
**Pour information :** (780) 837-3266

**Activité :** Prématernelle francophone pour les enfants de 3-4 ans
**Lieu :** École des Quatre vents, Peace River
**Pour information :** (780) 624-3015

**Centre de ressources familiales du CREF**
**Lieu :** 308, rue Principale, Falher
**Prix :** Adhésion famille : 50 $ par année, adhésion groupe : 60 $ par année
**Pour information :** (780) 837-2296

## RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

**Bibliothèques municipales**
St-Isidore et Falher
St-Isidore : 780-624-8182
Livres et articles en français
Falher : 780-837-2776

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION SAINT-PAUL

**ACFA Régionale de Saint-Paul**
*Téléphone : 645-4800*

**Activité :** Histoire de voyage à Hawaï entre ami.es
**Date :** 17 janvier
**Lieu :** Centre culturel
**Heure :** 13 h à 15 h
**Pour information :** (780) 645-4800

**Activité :** Rencontre du groupe de jeux Les pantoufles
**Date :** Mercredi 7, 14, 21 et 28 janvier
**Heure :** 9 h 30 à 11 h 30
**Thème :** « Commençons sur le bon pied »
**Personne ressource :** Laurette Corbière
**Pour information :** (780) 645-4800

**Activité :** Atelier pour parents
**Date :** Samedi 24 janvier
**Heure :** 9 h 30 à 15 h 30
**Thème :** « Comment jouer avec mon enfant »
**Animatrice :** Diane Thériault
**Pour information :** (780) 645-4800

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

## RÉGION WOOD BUFFALO

**ACFA Régionale de Wood Buffalo**
*Téléphone : (780) 791-7700*

**Activité :** Bingo au profit de l'ACFA
**Date :** Jeudi 1er janvier
**Lieu :** California Club Bingo
**Heure :** 17 h 15
**A noter :** Nous avons besoin de 16 bénévoles
**Pour information et bénévolat :** (780) 791-7700

**Activités régulières**

**Activité :** Soirée sportive
**Date :** Mardis soir à partir du 13 janvier
**Lieu :** Gymnase du Centre Boréal
**Heure :** 19 h 30 à 21 h 30
**Pour information :** (780) 791-7700

****Veuillez noter que le Centre de ressources sera fermé jusqu'au 18 janvier inclusivement afin d'acquérir le nouvel inventaire et l'organiser.*

**Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.**

Association canadienne-française de l'Alberta

**L'Association Canadienne française de l'Alberta**

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel : actaprov@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca

**Il y a des limites à tout.**

**À compter du 1er janvier 2004, de nouvelles dispositions régissant le financement politique fédéral établiront des limites claires pour tous.**

- En tant que citoyen canadien ou résident permanent du Canada, vous pouvez verser des contributions maximales de 5 000 $ par année à chaque parti politique enregistré, y compris à ses associations de circonscription enregistrées, ses candidats à l'investiture et ses candidats.
- Vous pouvez également verser des contributions maximales de 5 000 $ aux candidats à la direction d'un parti enregistré pour chaque course à la direction, et de 5 000 $ par élection à chaque candidat qui ne représente pas un parti enregistré.
- Le crédit d'impôt maximal a été augmenté à 650 $ pour les contributions politiques admissibles.
- Les entreprises et les syndicats (sauf quelques exceptions) peuvent apporter des contributions maximales de 1 000 $ par année aux candidats, aux candidats à l'investiture et aux associations de circonscription enregistrées de chaque parti politique enregistré, et ils peuvent verser des contributions maximales de 1 000 $ par élection à chaque candidat qui ne représente pas un parti enregistré.
- Les entreprises et les syndicats ne peuvent pas faire de contributions aux partis enregistrés eux-mêmes ou à leurs candidats à la direction.

Pour en savoir plus sur ces dispositions et les nombreux changements importants apportés à la *Loi électorale du Canada*, cliquez sur le cadre «Financement politique» de notre site Web à **www.elections.ca** ou composez le **1 800 463-6868.**

ATS : 1 800 361-8935 pour personnes sourdes ou malentendantes

Élections Canada

OFFRE D'EMPLOI

FJA

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
L'Association jeunesse provinciale est à la recherche d'un ou d'une :

## Coordonnateur(trice) de projets

**Contrat :**
- Salaire à discuter
- 35 heures par semaine

Faites parvenir votre curriculum vitae
**avant le mercredi 7 janvier 2004** à :
Steeve Vigneault, Directeur général
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205, Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 • Télécopieur : (780) 469-4799
fja@francalta.ab.ca • www.francalta.ab.ca/fja

---

**CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE**
**GARDERIE FRANCOPHONE (15 mois à 5 ans)**
**EDMONTON (ALBERTA)**

est à la recherche d'un (e)

## Éducateur(trice) à temps plein pour le groupe de 4-5 ans

Les candidats(es) doivent avoir un diplôme en garderie ou niveau I, II ou III ou un cours équivalent /ou être disponibles à suivre le cours de niveau I. Maîtrise de la langue française est essentielle.

Entrée en fonction : immédiatement le 5 janvier 2004

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae
au plus tard avant le **30 décembre 2003**

Cecilia Godinez
La Cité Francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 465-7651
courriel : cep@francalta.ab.ca

---

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

## Enseignant(e)-ressource
### à l'école Maurice-Lavallée

**Tâches et responsabilités**
- Encadrer et accompagner des élèves ayant des besoins spéciaux
- Travailler de pair avec les enseignants et les aides-élèves
- Assurer la communication foyer-école
- Identifier, établir et maintenir des liens avec les services extérieurs
- Étudier et analyser les dossiers des élèves ayant des besoins spéciaux
- Accompagner le personnel avec la planification, la gestion et le suivi des plans d'intervention personnalisés ( PIP) et des plans d'action ( PA)
- Coordonner les rencontres des plans d'intervention personnalisés avec les parents et les intervenants concernés
- Enseigner selon l'affectation de la direction

**Exigences**
- Détenir un certificat d'enseignement valide
- Posséder une bonne connaissance du domaine de l'adaptation scolaire
- Posséder une expérience d'enseignement au secondaire ainsi qu'une connaissance des programmes d'études albertains
- Posséder une bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Être capable de cultiver des relations interpersonnelles positives au sein d'une équipe
- Démontrer une flexibilité envers les exigences de la tâche
- Posséder un bon sens de l'organisation

Salaire : selon la convention collective
Entrée en fonction : début février 2004
Lieu de travail : école Maurice-Lavallée

*Faire parvenir votre curriculum vitae*
**avant 16 h le 14 janvier 2004 à :**

**Henri Lemire**, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

# Bricole ta propre boussole

**Matériel :**
- un bocal de verre avec couvercle
- une bande de papier de 6 cm sur 0,5 cm
- une aiguille à coudre
- un bout de fil à coudre
- un aimant

Tu aimerais savoir où est le Nord mais tu n'as pas de boussole ? Qu'à cela ne tienne ! Il suffit d'en fabriquer une.

Magnétise d'abord l'aiguille en la frottant une vingtaine de fois sur l'aimant (tu dois toujours faire le mouvement dans la même direction!).

Plie la bande de papier en deux de manière à former un « V » et perce un petit trou au centre de la pliure.

Passe le fil dans le trou et fais un nœud pour l'empêcher de sortir. Enfile l'aiguille sur le papier. Suspends ensuite l'aiguille au couvercle par l'autre bout du fil. L'aiguille doit pouvoir tourner librement au centre du bocal. Vérifie si c'est le chas ou la pointe de l'aiguille qui marque le Nord.

Lorsque l'aiguille est immobile, inscris « N » sur la bande de papier, du côté qui indique le nord magnétique.

Referme le bocal. Tu peux maintenant dessiner la rose des vents sur le couvercle de ton bocal.

---

National Bank Financial

Financière Banque Nationale est une firme de courtage en valeurs mobilières qui conseille et sert, selon leurs besoins financiers, des clients gouvernementaux, corporatifs et institutionnels, en plus de conseiller une vaste clientèle de particuliers. Financière Banque Nationale compte plus de 2000 employé(e)s au Canada, opère dans toutes les principales villes du pays et a des bureaux à New York, Londres et Genève. Elle désire s'adjoindre une personne dynamique au poste suivant :

**ASSISTANT(E) AUX CONSEILLER(E)S EN PLACEMENTS**

À ce titre, vous assisterez les conseillers en placement dans l'ensemble des tâches administratives reliées à la gestion des comptes (suivi des transactions, vérification de rapports, traduction, correspondance). En plus d'exercer un rôle d'intermédiaire entre nos clients et nos services internes, vous démontrerez la vigilance nécessaire pour répondre aux besoins de la clientèle. Vous tiendrez à jour vos connaissances des marchés et des produits financiers.

Vous possédez un diplôme en administration et vous manifestez de l'intérêt pour la finance. Vous avez réussi le cours sur le commerce des valeurs mobilières (Canadian Securities Course (CSC)) ou êtes disposé(e) à le réussir.

Enfin, vous communiquez efficacement en français et en anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit et maîtrisez les logiciels Word et Excel sous Windows.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'attention suivante **avant le 31 décembre 2003** :

**Madeleine Mercier**, CFP
Financière Banque Nationale
700 Manulife Place, 10180-101 Street Edmonton, Alberta T5J 3S4
Ou par courriel à : madeleine.mercier@nbf.ca

---

OFFRE D'EMPLOI

CONSEIL SCOLAIRE DU SUD DE L'ALBERTA

## DIRECTION GÉNÉRALE

**FORMATION ET APTITUDES RECHERCHÉES :**
- Doit pouvoir obtenir un certificat d'enseignement de l'Alberta.
- Une maîtrise d'une université canadienne ou d'un établissement équivalent.
- Un minimum de trois ans d'expérience en administration scolaire et en enseignement.
- Une excellente connaissance de la langue française et de la langue anglaise.
- Aptitude à créer la cohésion d'équipe.
- Excellence en communication et en relations interpersonnelles.
- Connaissance de l'éducation francophone, langue première, dans un contexte anglo-dominant.

**TRAITEMENT :** À négocier avec le Conseil scolaire.

**ENTRÉE EN FONCTION :** 1er mai 2004, ou selon entente

**DATE LIMITE DU CONCOURS :** Le 7 janvier 2004

Faites parvenir votre offre de service dont un c.v. et trois références à :

Madame Nicole Buret, présidente
C/O Dr. Leroy V. Sloan, Senior Education Advisor
Alberta School Boards Association
Suite 1200, 9925-109th Street
Edmonton, AB T5K 2J8
Email : lsloan@asba.ab.ca
**Ph : 780.451.7123 // Fax : 780.482.3659**

*Situé à Calgary, ce Conseil scolaire dessert la région du Sud de l'Alberta soit 425 élèves dans quatre écoles, deux à Calgary, une à Lethbridge et une à Medicine Hat.*

---

# Découvrez...

*la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)*

Le 23 novembre dernier, la ville d'Edmonton s'est trouvée imprégnée d'une fièvre nostalgique, celle du hockey du « du bon vieux temps ». Cette fièvre fait effectivement partie de notre identité canadienne, et ceux et celles qui voudraient lire sur ce sujet ne manqueront jamais de ressources. Consultez par exemple :

**40 des meilleurs : Manuel de l'équipe nationale canadienne (Volume 1)** / Tom Renney et Mike Johnson.
*796.962Z2 R46 1995*

**Gretzky, « Mon histoire »** / Wayne Gretzky et Rick Reilly
*927.96962 G835*

**Hockey sur glace** / textes, Bernard Vité - dessins, Robert Bressy
*796.962 V838h*

**Jeux amusants sur la glace** [enregistrement vidéo] / Centre d'excellence on hockey international
*796.962 J48 1990*

**Maurice Richard** / Michel Forest.
*796.962 R63 1991*

**Mes premiers pas comme entraineur au hockey / De bons conseils pour les nouveaux entraineurs** / Association canadienne de hockey amateur
*796.962 R63 1992*

**Patinoire** [enregistrement vidéo] / Office national du film du Canada
*GV 852 P38 1994*

**Transition du match à l'entraînement** / par Erkka Westerlund
*796.962 W47 1994*

**Guide de développement du hockey, 8 à 18 ans** / John Almstedt
*796.962 A45 1997*

La Bibliothèque Saint-Jean sera fermée durant le temps des fêtes, du 24 décembre au 1er janvier 2004. Elle reviendra à ses heures régulières le 2 janvier (les heures d'ouverture sont affichées sur le site web). Le personnel de la BSJ profite de l'occasion ici présentée pour souhaiter à tous et chacun un très joyeux temps des fêtes garni de quelques moments tranquilles pour savourer un livre en plus des amuse-gueule.

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :**

**Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1**


**CENTRE D'EXPÉRIENCE PRESCOLAIRE ET PARASCOLAIRE**
**GARDERIE FRANCOPHONE (13 mois à 12 ans)**
**EDMONTON (ALBERTA)**

**Nous voulons garder vos enfant...!!!!**

Profitons du temps des fêtes pour magasiner ! Gardez vos enfants dans un lieu où ils peuvent jouer , apprendre, vivre et s'épanouir en français. Le CEPP ouvre ses portes le 22, 23, 29, 30, (7H30 à 18H00) 24 et 31 (7H30 à 13H30) décembre.

Tous les services sont offerts : collation, dîner et sieste.

Nous vous souhaitons aussi un Joyeux Noël et bonne année

Contactez : Cecilia au 465-7651

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Télec.: 463-2514

**PRIÈRE**

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

**BEL-RÉNOVATION LTÉE.**

**RÉNOVATION/CONSTRUCTION**
résidentielle et commerciale

**Pierre Bélanger**, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

**«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»**

**433-5500**

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

**(780) 466-8565**

**PATENAUDE COMMUNICATION**

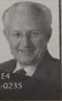
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

**BERMONT REALTY (1983) LTD.**
Membre du Edmonton Real Estate Board

**Nous desservons Edmonton et la région**

**GUY C. HÉBERT**



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com


## Paroisses Francophones

*Heure des messes en français*

### BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

### CALGARY

Paroisse Ste-Famille
*1719 - 5e rue S.O.*
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*
Dimanche : 10h00

### COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

### EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
*8410 - 89e rue*
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 et 11h00

Paroisse Ste-Anne
*9810 - 165e rue*
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
*9928 - 110e rue*
Dimanche : 10h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11h30

### ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30


**Connelly Mckinley Ltd.**
*Salon funéraire*

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
*(Sherwood Park / Millwoods Branch)*
Edmonton
(780) 468-4222

**THE DENTAL STUDIO**

Dr Marc Coulombe B.Sc. D.D.S.

9828 - 101A Avenue, Edmonton, AB T5J 3C6
Tél.: (780) 424-6272

**DR SAMUEL BOUCHER, O.D.**
**Optometriste**

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

**CORNE DE L'AFRIQUE**
**U-R-G-E-N-C-E**

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

**OFF WHYTE CHIROPRACTIC**
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

*Dr Ronald D. Breault, DDS*
*Dr Michelle M. Breault, DDS*

Dentistes
302 Strathcona Health Centre
8225 105e rue, Edmonton, AB T6E 4H2
Tel.: 780-439-3797

Visiter notre site internet au www.drbreault.com

**POUR QUE LE MONDE TOURNE**
***PLUS JUSTE***

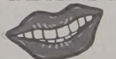
**DÉVELOPPEMENT ET PAIX**
(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

**Dr J. Georges Sabourin**
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

**303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue**
**Edmonton (Alberta) T5H 4B9**

**Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue**

**CADRIN DENTURE CLINIC**



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

**Bur.: (780) 439-6189** **Rés.: (780) 465-3533**

**McCuaig Desrochers**
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

# Bonne Année
## -2004-

Depuis 1928, le seul hebdomadaire en langue française en Alberta

**Le Franco**

L'année 2003 ayant été toute spéciale pour le « seul hebdomadaire francophone de l'Alberta depuis 1928 », l'équipe actuelle du Franco, afin de marquer la fin des célébrations entourant le 75e anniversaire du journal, a tenu, elle aussi, à remonter dans le temps et ainsi profiter de ce dernier journal de l'année 2003 pour offrir à tous ses lecteurs des vœux de bonheur, de santé et de prospérité pour l'an 2004.

Eric Batalla, directeur • Micheline Brault, adjointe administrative
Sandrine Griffon, journaliste • Annie Lalonde, graphiste

Antique Photo Parlour